A Olga Spatz

UMBERTO GIORDANO

ANDRÉ CHÉNIER

DRAME HISTORIQUE EN QUATRE TABLEAUX

DE LUIGI ILLICA MIS EN MUSIQUE PAR

UMBERTO GIORDANO

Réduction pour CHANT & PIANO

PAR

AMINTORE GALLI

Version française

DE

PAUL MILLIET

Représenté pour la première fois en France, sur le grand théâtre de Lyon, sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI, année 1897.

PARIS

AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HEUGEL & Cie

Éditeurs-propriétaires pour France, Belgique et Égypte

MILAN : ÉDOUARD SONZOGNO

Rompant avec l'italianisme factice de l'école vériste, nterrogeant les leçons d'un passé glorieux, un groupe le compositeurs contemporains, s'attachant à faire revi-vre la musique pure, a accompli un magnifique redres-ement de la musique italienne. Cet effort a été préparé oar des précurseurs comme Sgambati, Martucci, Bossi, léjà cités. A ces noms, il faut associer celui de Giacomo Orefice (1865-1922) qui, dans ses œuvres de musique de hambre et de piano, se montra un admirateur clair-voyant de la musique française, et celui de Sinigaglia 1868) qui, tout en subissant l'influence de Brahms et le Dvorak, grâce à sa profonde connaissance du fol-klore piémontais, a un style vif et alerte, dans la meil-eure tradition de Rossini qui n'aurait sans doute pas lésavoué l'éclatante Ouverture pour le *Barufe Chioz-otte* de Goldini.

Les principaux artisans de cette renaissance furent Pizzetti, Casella, Malipiero et Respighi.

Pizzetti. — Le style d'Ildebrando Pizzetti (1880) est l'un lyrisme généreux et large, mais châtié : *Quatuor à ordes, Sonate* pour violon et une pour violoncelle, *Ou-verture pour une farce tragique, Poème Emilien,* pour iolon et orchestre, des musiques de scène pour *Nave, Pisanelle, Œdipe-roi,* etc., *Concerto dell' Estate, Sinfonia lel fuoco,* etc.; des opéras : *Fra Gherardo, Debora e aèle, Lo Straniero, Orseolo,* etc., sans oublier d'admira-bles mélodies. Utilisant volontiers les modes antiques, Pizzetti atteint à une authentique grandeur sans se dé-partir d'une grâce attique et d'un sens patricien de l'écriture.

Malipiero. — Le talent de Francesco Malipiero (1882) est plus tourmenté. Il y a chez lui un goût constant pour es contrastes violents, les ambiances poétiques rares et ntenses. On ne trouve pas trace dans son œuvre de éveloppements conventionnels, et il procède volontiers ar juxtapositions audacieusement heurtées de notations ncisives et souvent agressives. Parmi ses nombreuses euvres, nous retiendrons : *Impressioni del Vero, Sinfonia lel Silenzio e della Morte, Poemi asolani, Poemetti lu-nari, Maschere che passano, Pause del silenzio, Diti-rambo tragico,* etc. Au théâtre : les admirables *Sette Canzoni,* d'une formule dramatique si originale, le spiri-tuel *Orfeo,* le suave *Francesco d'Assisi;* le ballet : *Masca-rade des Princesses captives;* le mimodrame avec chœurs: *Pantea,* le *Barufe Chiozzotte* d'après Goldoni qui avait déjà inspiré à Sinigaglia une charmante Ouverture, etc.

Casella et Respighi. — Après avoir été étroitement mêlé à la vie musicale française, Alfredo Casella (1883) est devenu en quelque sorte le théoricien du mouvement de la jeune musique italienne. De sa féconde production, il faut surtout retenir *le Couvent sur l'eau,* deux sym-phonies, *Italia, Pagine di guerra, Notte di Maggio* pour voix et orchestre, les plaisants *Pupazzetti,* la très signi-ficative *Sonatine* pour piano, *A Notte alta* et *Contrasti* pour piano, *l'Adieu à la vie,* pour chant, un ballet d'après Pirandello : *la Giara; Concerto romano* pour orgue, *Siciliana e Burlesca* pour violon, etc. Pianiste de grande classe, Casella est encore l'auteur d'un remarquable ou-vrage sur la technique pianistique.

Elève de Martucci, de Max Bruch et de Rimsky-Korsakov à qui il doit sa brillante palette orchestrale, Ottorino Respighi (1879-1937) est l'auteur de deux poèmes symphoniques fortement évocateurs : *les Pins de Rome* et *les Fontaines de Rome.* Sa *Symphonie dra-matique* et *Semiramis* sont d'une facture plus conven-tionnelle; par contre, *Antiche Arie e Danze italiane* est d'un accent personnel et d'un savoureux archaïsme. Au théâtre, il a donné plusieurs ouvrages, dont *Belfagor,* un mimodrame : *Scherzo Veneziano,* et surtout un très beau mystère : *Maria Egiziaca,* etc. Citons encore une transcription pour orchestre de la *Passacaille* de Bach.

La jeune école. — Vincenzo Tommasini (1880), que son éblouis-sant ballet *les Femmes de bonne humeur,* d'après des sonates de Scarlatti, a rendu célèbre, grâce aux Ballets russes, dans le monde entier, est aussi l'auteur de deux *Nocturnes* pour orchestre, d'une *Sonate* pour violon, d'un *Quatuor à cordes* délicat et spirituel, d'une *Ouverture* pour *la Vie est un songe,* d'un opéra *Médée* et d'une comédie musicale fort adroite : *Uguale Fortuna.*

Carlo Perinello (1875) [*Quatuor* et *Quintette,* etc.]. Tomaso Ferrante (1887) [*Queen Barsabe,* d'après Swinburne, œuvres d'orchestre et de musique de chambre, etc.). Batilla Pratella (1880) musicien futuriste qui a guerroyé aux côtés de Marinetti pour la révolution futuriste. (Son *Trio* n'en est pas moins bien ordonné et peu subversif. D'intéressantes mélodies : *Stati d'Animo* et *I Canti del Cammino* sont parmi ses meilleures œuvres.) Vin-cento Davico (1889) [auteur de nombreuses mélodies, de pages symphoniques colorées, d'un oratorio : *la Tentation de saint Antoine,* d'un *Requiem,* d'un opéra : *la Dogaressa,* d'un cycle de mélodies avec orchestre : *l'Offrande lyrique,* d'un mimodrame : *l'Agonie de la rose,* etc.].

Parmi les jeunes musiciens, nous trouvons Vita de Sabata (1892), d'une rare précocité. M. Castelnuovo-Tedesco (1896) à qui l'on doit de fines et spirituelles mélodies (*Cadix, Cinq Poè-mes* de Shakespeare, des mélodies populaires espagnoles, etc., *Capitaine Fracasse,* pour violon, de nombreuses pages pianis-tiques, un poème symphonique : *Cielo di Settembre,* un *Trio, Sonate* et *Concerto* pour violoncelle, deux concertos pour violon, un *Quintette,* etc.; des musiques de scène pour *Savonarole* d'Alessi, pour *I Giganti della Montagna* de Pirandello, etc.).

Auteur d'un agréable ballet : *Barabau,* Vitto Rieti (1898) a un style simple et direct, une verve et une spontanéité qui lui ont rapidement valu de nombreux suffrages. Parmi ses meilleures œuvres, notons les claires *Pastorales* pour dix-sept instruments et les *Madrigaux* pour douze instruments, deux symphonies, une *Sin-fonietta,* et deux concertos pour piano, un opéra de chambre : *Teresa nel Bosco, Electre* d'après Giraudoux, deux ballets : *Robin-son et Vendredi* et *David triomphant,* une musique de scène pour *l'Illusion* de Corneille, etc.

Mario Labroca (1896) a écrit une *Sinfonietta* pour onze instru-ments, *Sinfonia da Camera,* un *Quatuor à cordes,* sensible et musical; pour le théâtre : *Le Tre Figliuole di Pinco Pallino* (livret de M. Pompei), un *Stabat Mater,* etc.

Très précoce, Virgilio Mortari (1905) a une abondante produc-tion, de laquelle il faut retenir une *Partita* pour violon et une pour violoncelle, un *Quatuor à cordes,* une *Fantaisie* pour piano et orchestre, *Musique pour un ballet, Concerto* pour quatuor à cordes et orchestre, etc.

L'école italienne, très riche en talents, compte encore Renzo Messarini (1898), Dante Alderighi (1902), Piero Coppola plus connu comme chef d'orchestre, Luigi Ferrachio, un aîné (il est né en 1883) auteur d'un *Prélude, Sarabande et Toccata* pour piano d'une beauté un peu sévère, mais vigoureuse et personnelle. L. Cortese, élève et biographe de Casella, dont le style, bien que très italien par son esprit, trahit de profondes affinités avec l'école française. (*Trois Poèmes* d'Apollinaire, des *Quatrains d'Omar Khayyam* accusent une sensibilité subtile; ses œuvres pour piano et de musique de chambre sont d'une tendance plus volontaire.) Quant à Enrico Terni, il tend vers l'atonalisme et use d'un lan-gage polyphonique (*Troisième Quatuor à cordes*). Cesare Brero élève de Roussel, a écrit de charmantes mélodies.

Enfin, la jeune école italienne a trouvé en Luigi Dallapiccola (1904) l'un de ses meilleurs espoirs. On lui doit des pages per-sonnelles, riches de substance musicale et d'une expression vigou-reuse (*Partita* pour orchestre, *Tre Studi, Tre Laudi* et *Rapsodia* pour voix et orchestre de chambre, *Divertimento* pour voix et cinq instruments, *Inni* pour trois pianos, de puissantes œuvres chorales, etc.)



(Photo Blanc et Demilly, Lyon)

M. Valère BLOUSE

Maurice CARRIÉ

Directeur de l'Opéra de Lyon

est mort

Maurice Carrié, directeur de l'Opé-
ra de Lyon, est mort à la suite d'une
ue maladie.

Maurice Carrié, qui fut baryton
éra, a administré plusieurs scènes ly-
es, notamment le Capitole de Tou-
e et l'Opéra d'Alger. De 1933 à 1939,
éra de Lyon. En 1939, il fut rem-
é par M. Boucoiran (1939-1941), puis
M. Romette (1941-1942). A ce mo-
t, le théâtre, géré par la ville, fut
é à M. Lalande. M. Maurice Carrié
it la direction à la Libération,
ord sous le système de la régie mu-
pale (1944-1945), puis, cette dernière
on, sous sa seule responsabilité. Il se
tra un excellent administrateur et
se faire aimer de tout son person-

our succéder à M. Maurice Carrié, on
en avant plusieurs noms, notam-
t ceux de M. Guichard, ancien direc-
du théâtre de Villeurbanne, de M.
ger, l'actuel metteur en scène de
éra, de MM. Boucoiran et Lalande,
ens directeurs, et enfin celui de
Carrié fils, qui assume l'interim de
lirection.



M. Désiré GIRARD.

ANDRÉ CHÉNIER

Drame lyrique en 4 actes, de ILLICA, Traduction Française de MILLET

Musique de GIORDANO

DISTRIBUTION

André Chénier	MM.	Georges THILL
Gérard		Valère BLOUSE
Roucher-Freville		Désiré GIRARD
Le Muscadin - L'Abbé		BERTOSSA
Populus		RUBBIO
Fouquier-Tinville		FRANZINI
Schmidt		ANGLADE
Dumas		LYS
Intendant		NORBERT
Madeleine	Mlles	Germaine PAPE
Bervi		DE SWESTKA
Madelon		MIRY
La Comtesse		BERTHAL

Au 1er Acte : **Eglogue et Gavotte,** dansées par les Dames du Corps de Ballet

Réglées par **Mme Tania MARTINOVA**

Costumes de la Maison BOYER, de Marseille

Perruques de la Maison COLIN, de Lyon

3 Décors neufs de M. DRAVETON

IMPORTANTE FIGURATION

Mise en scène de **M. Roger LALANDE**

Direction Musicale de **M. Georges LAUWERYNS**

Régisseur Général : M. Ph ALTE — Chef des Chœurs : M. WEVERT

Chef Machiniste : M. GONNET — Chef Electricien : M. BEZILLE

Quelques Représentations Intéressan[tes]

	Création en France		Création à Lyon Grand théâtre 1898
André Chénier .. MM.			Lubert
Charles Gérard ----.			Gaston Beyle
Roucher-Fréville ----.			Hilermans (qui f[...] Dan[...]
Fouquier-Tinville ---.			Chalmin
Populus -------.			
Le Muscadin ------.			Hyacinthe
L'Abbé ------.			J. Fabre
Madeleine ---. Mmes			de Nuovina
Bersi -------.			d'Asty
Madelon ------.			Girard
La Comtesse -----.			
Chef d'Orchestre ---. M.			J. Mirane

André Chénier --MM.			
Charles Gérard ----.			
Roucher-Fréville ---.			
Fouquier-Tinville ---.			
Populus ------.			
Le Muscadin -----.			
L'Abbé ------.			
Madeleine ---Mmes			
Bersi ------.			
Madelon -----.			
La Comtesse -----.			

France à André Chénier

...nise à Lyon
...a - Grand - Théâtre
193

...orges Thill
Valère Blouse
Désiré Girard
Franzini
Rubbio
Bertossa
Bertossa

...ermaine Pape
...e Swetzka
Mizy
Berthal
...Lauwerzyns

PERSONNAGES

ANDRÉ CHÉNIER	*Ténor.*
CHARLES GÉRARD	*Baryton.*
MADELEINE DE COIGNY	*Soprano.*
LA MULATRESSE BERSI	*Mezzo-soprano.*
LA COMTESSE DE COIGNY	*Mezzo-soprano.*
MADELON	
ROUCHER	
PIERRE FLÉVILLE, le romancier	*Basse ou Baryton.*
FOUQUIER-TINVILLE, accusateur public	
LE SANS-CULOTTE MATHIEU, dit POPULUS	*Baryton.*
UN MUSCADIN	*Ténor.*
L'ABBÉ	
SCHMIDT, geôlier à Saint-Lazare	
L'INTENDANT	*Basse.*
DUMAS, président du Tribunal de Salut public	

N. B. — Les rôles en accolades sont tenus par un seul et même artiste.

PERSONNAGES MUETS : *Un Maitre de musique, Albert Roger, Filandro Fiorinelli, Horatius Coclès, un Gamin, un Greffier, le Père de Gérard, Robespierre, Couthon, Barras, un Frère servant (Garçon de café), etc., etc.*

CHŒURS et FIGURATION au 1er Tableau : *Dames, Seigneurs, Abbés, Laquais, Conducteurs de traineaux, Postillons, Musiciens, Domestiques, Pages, Valets, Pastourelles, Misèreux.* — Aux Tableaux suivants : *Bourgeois, Sans-culottes, Carmagnoles, Gardes nationaux, Soldats de la République, Gendarmes, Dames de la Halle, Poissardes, Tricoteuses, Marchands ambulants, Nymphes, Muscadins, Représentants de la Nation, Juges et Jurés, Prisonniers, Condamnés, Gamins crieurs.*

TABLE

PREMIER TABLEAU

Au Château seigneurial des Comtes de Coigny.

DEUXIÈME TABLEAU

La Place de la Révolution.

TROISIÈME TABLEAU

Le Tribunal révolutionnaire.

QUATRIÈME TABLEAU

La Prison de Saint-Lazare.

IMPRIMERIE CHAIX, RUE BERGÈRE, 20, PARIS. — 21406-11-96. — (Encre Lorilleux).

ANDRÉ CHÉNIER

Drame historique en quatre tableaux
d'ILLICA

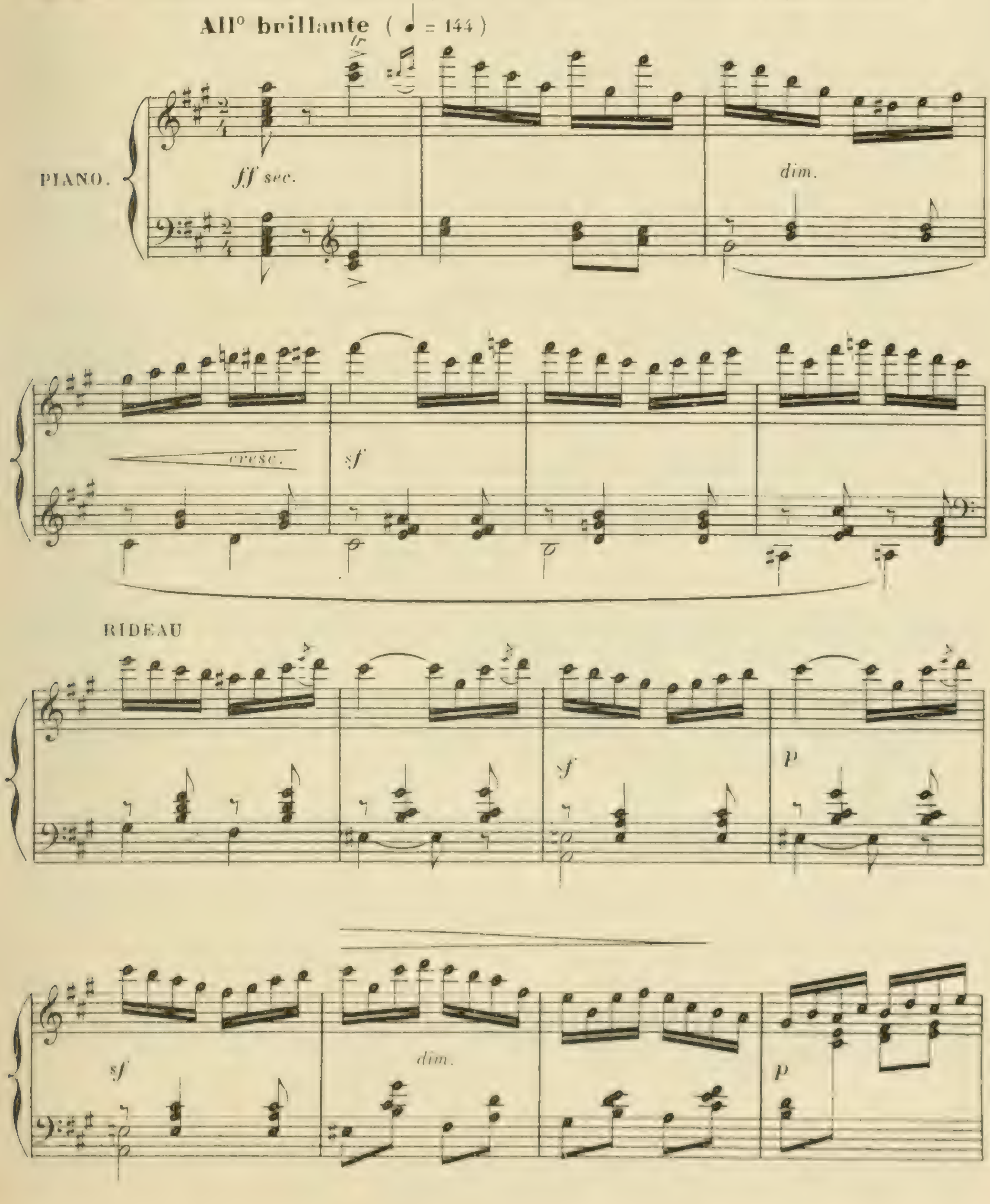
Traduction de PAUL MILLIET

Musique de U. GIORDANO

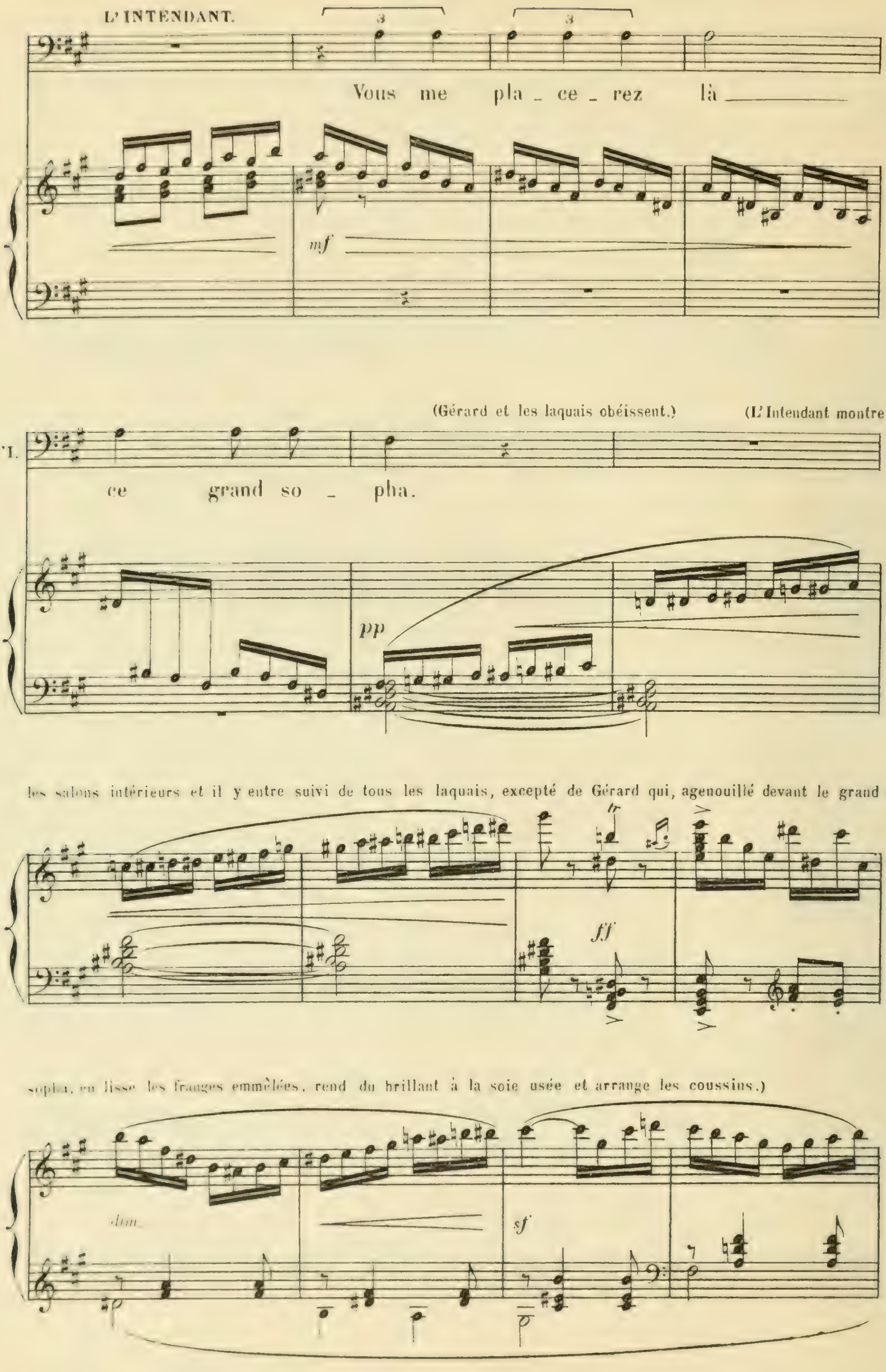
PREMIER TABLEAU

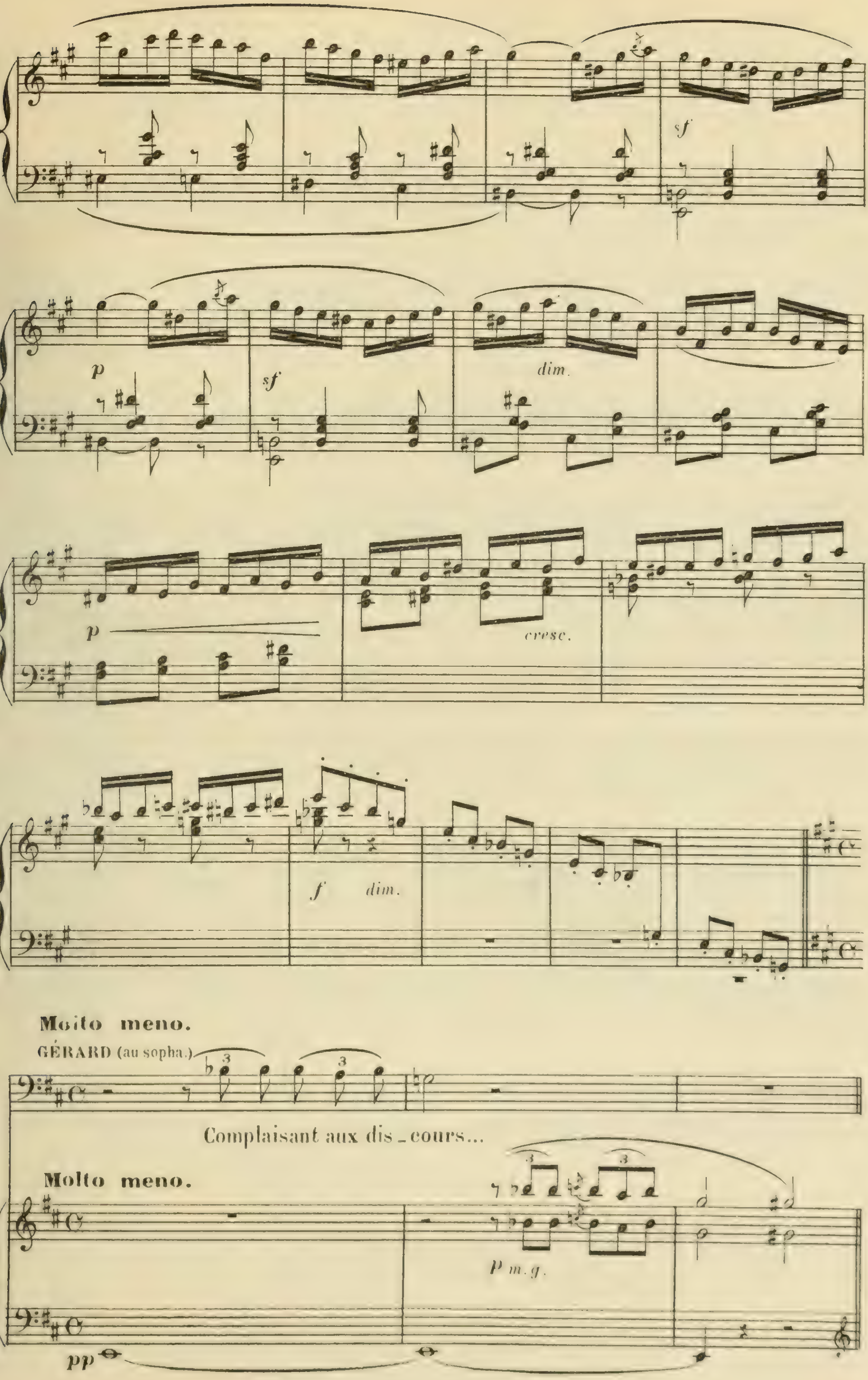
EN PROVINCE: DANS LE CHATEAU SEIGNEURIAL DES COMTES DE COIGNY.

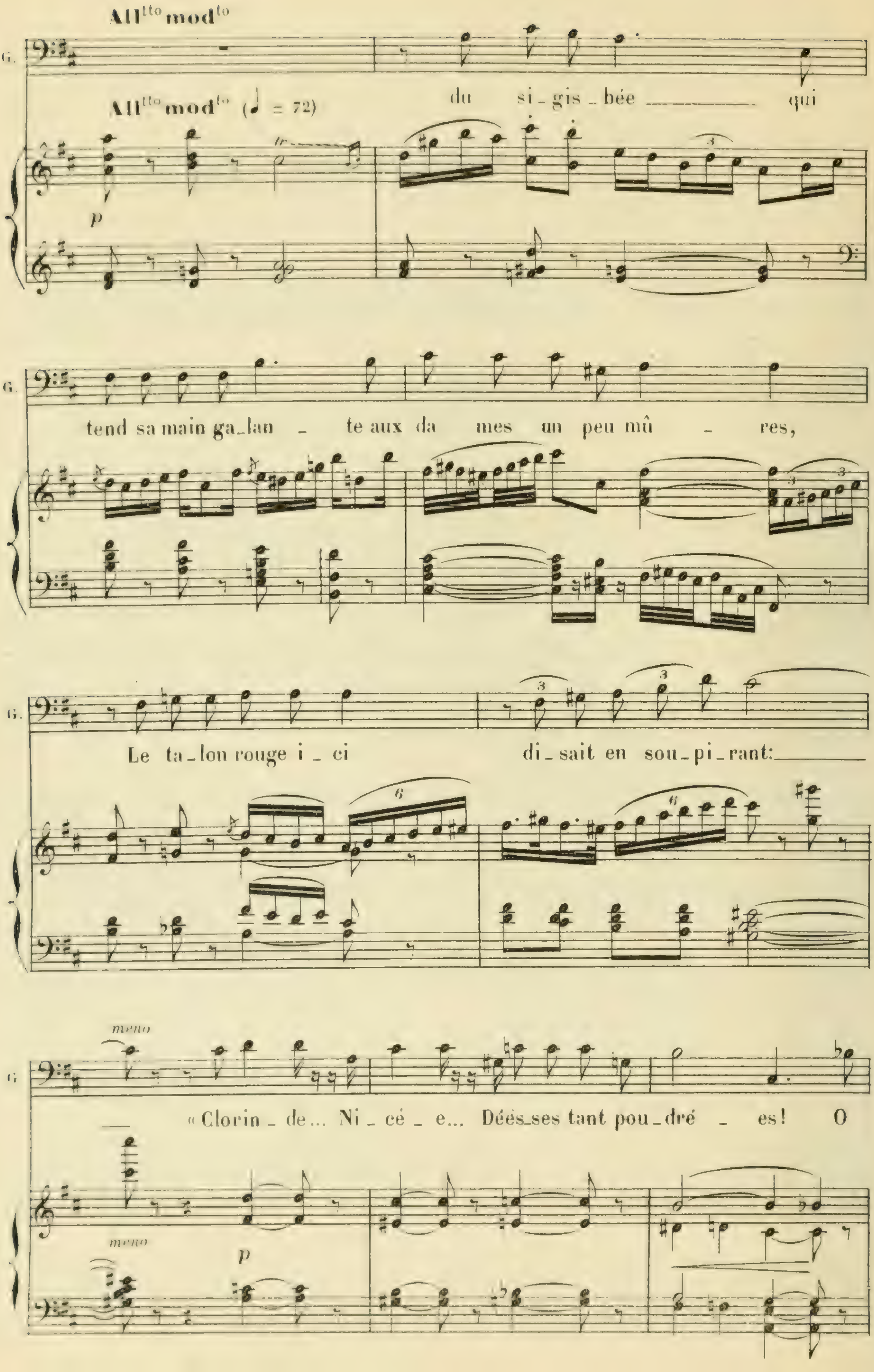
Le jardin d'hiver — Au lever du rideau sous les ordres sévères d'un intendant arrogant et galonné, courent des laquais, des domestiques, des valets, chargés de meubles et de vases destinés à compléter l'arrangement de la serre. Charles Gérard, en livrée, entre, portant avec d'autres domestiques un sopha très lourd.

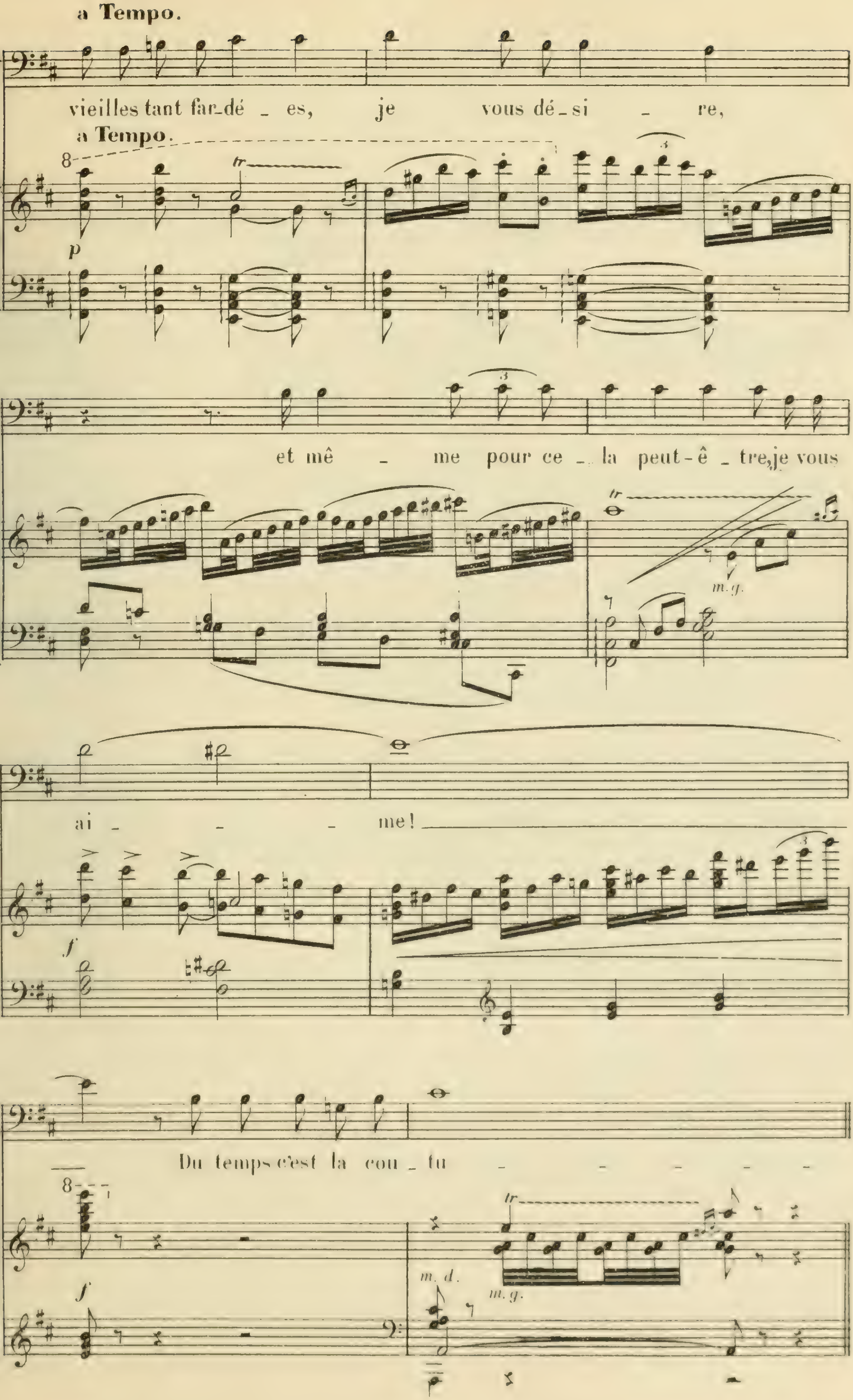


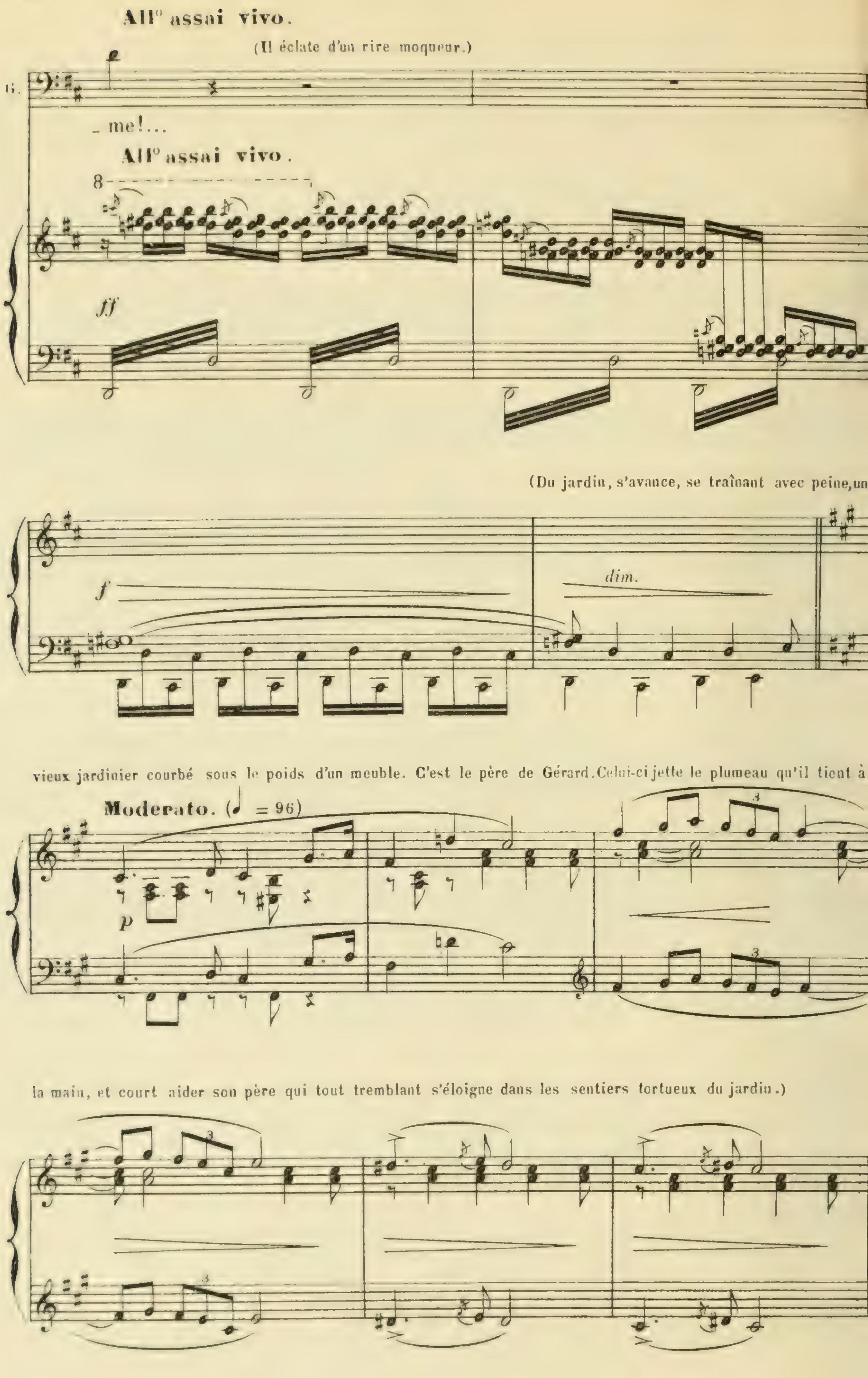
3. Paris, AU MÉNESTREL, 2bis rue Vivienne. HEUGEL & Cie, Éditeurs

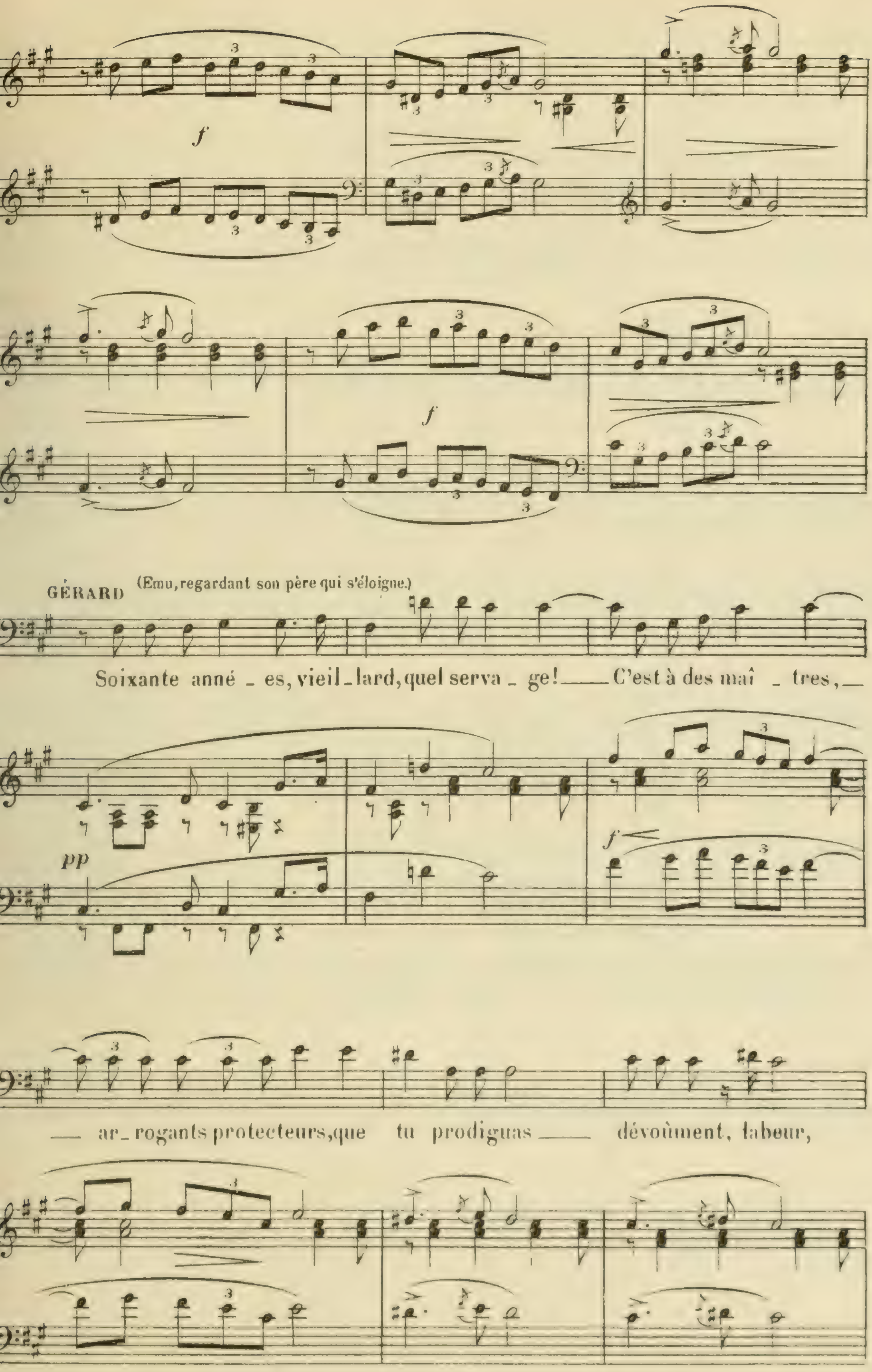

L'INTENDANT.
Vous me pla _ ce _ rez là
(Gérard et les laquais obéissent.)
(L'Intendant montre
ce grand so _ pha.
les salons intérieurs et il y entre suivi de tous les laquais, excepté de Gérard qui, agenouillé devant le grand
sopha, en lisse les franges emmêlées, rend du brillant à la soie usée et arrange les coussins.)

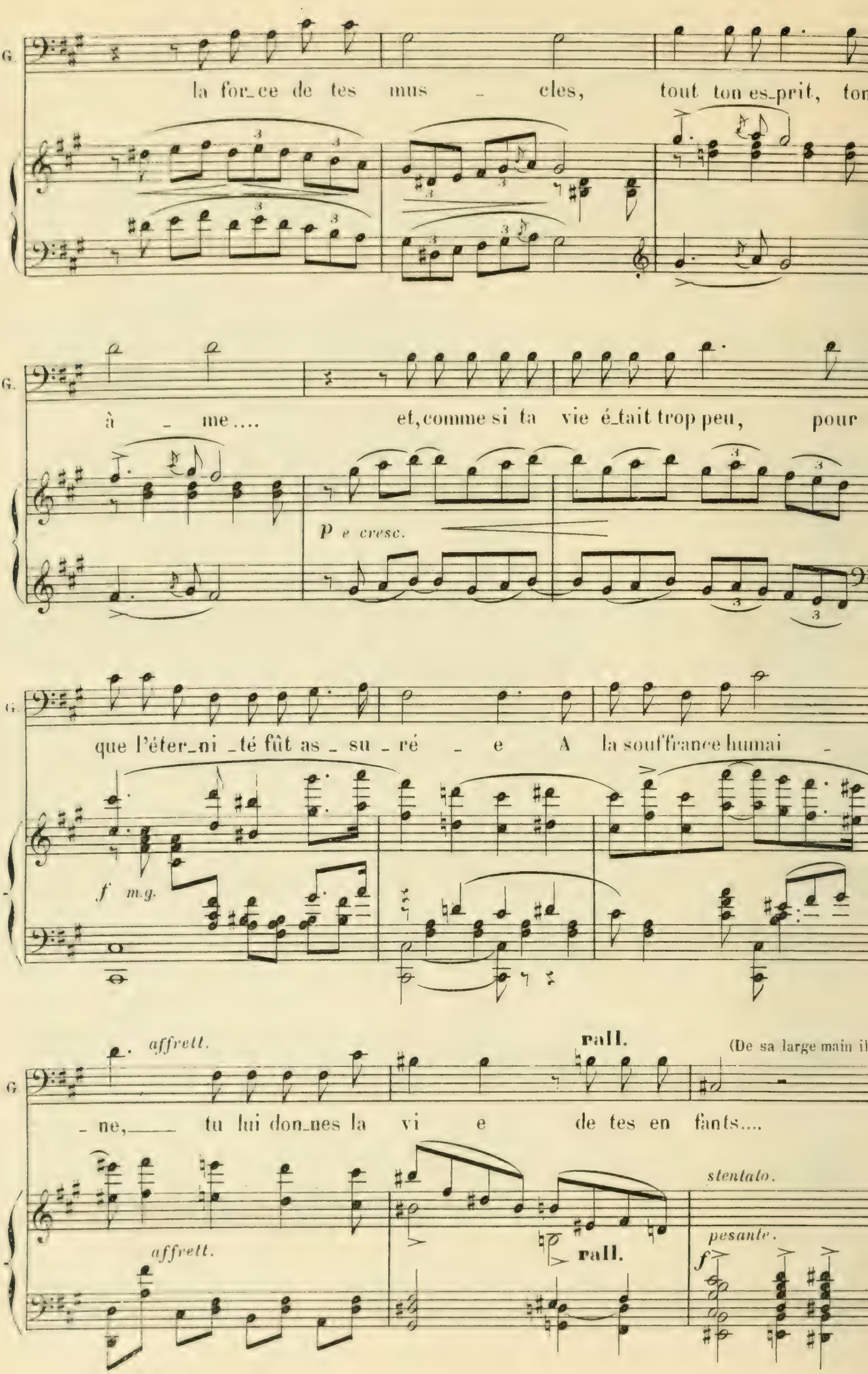

sf
p
sf
dim.
p
cresc.
f
dim.
Molto meno.
GÉRARD (au sopha.)
Complaisant aux dis_cours...
Molto meno.
p m.g.
pp

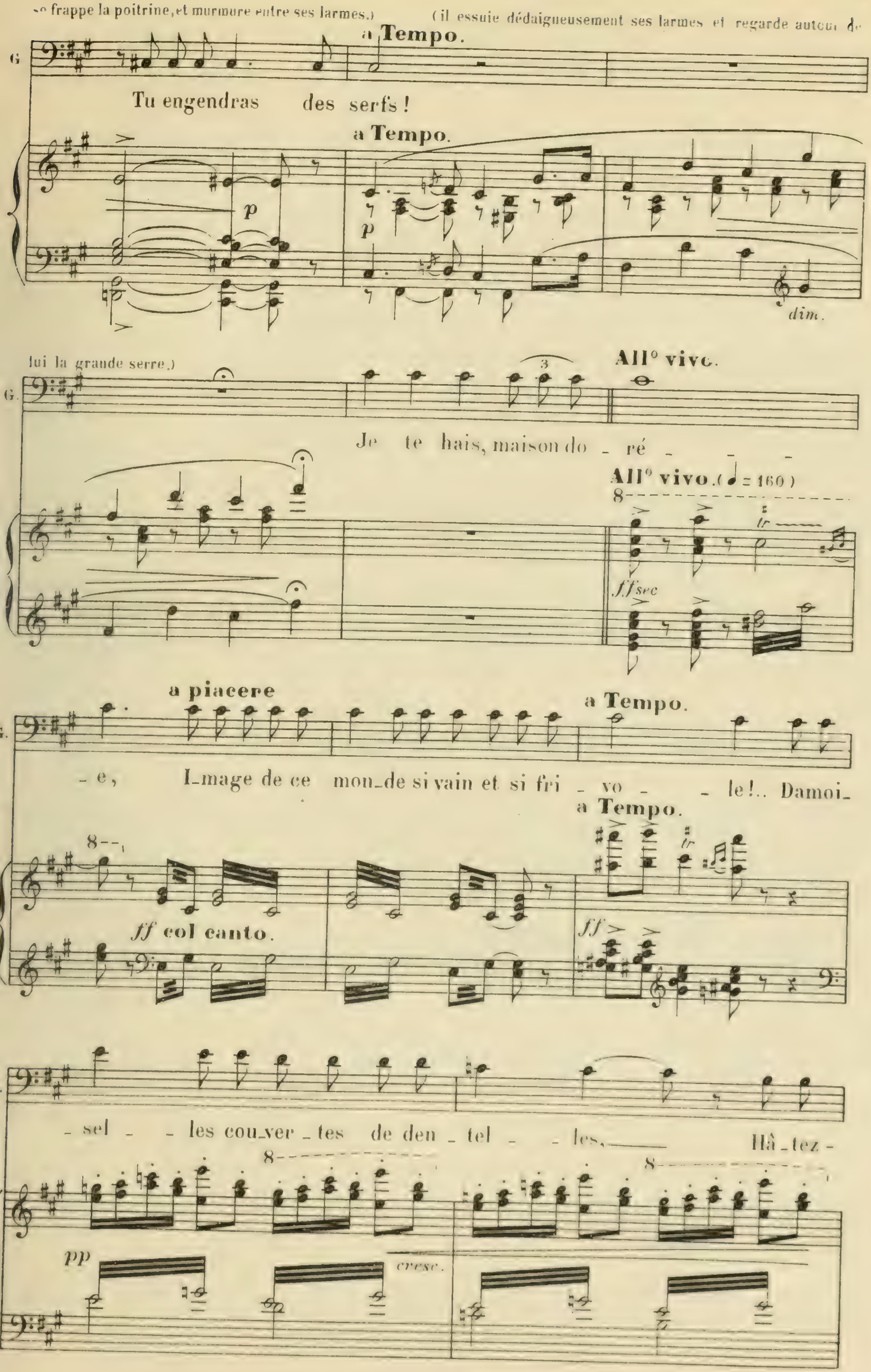

All^tto mod^to
G.
All^tto mod^to (♩ = 72)
du si-gis-bée qui
p
tend sa main ga-lan - te aux da mes un peu mû - res,
Le ta-lon rouge i-ci di-sait en sou-pi-rant:
meno
«Clorin-de... Ni-cé-e... Dées-ses tant pou-dré - es! O
p
meno

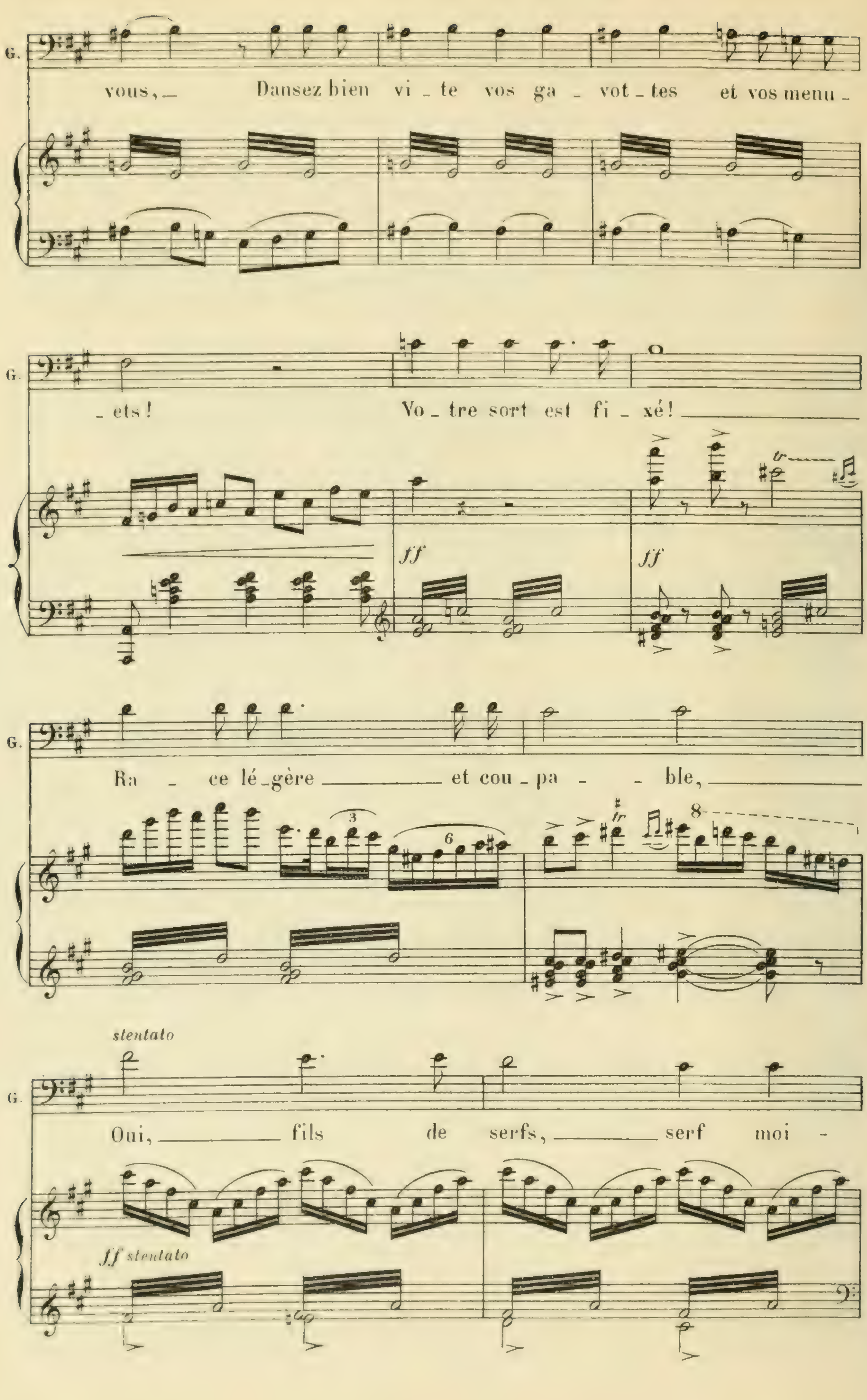

a Tempo.
vieilles tant far_dé _ es, je vous dé_si _ re,
a Tempo.
8
tr
p
et mê _ me pour ce _ la peut-ê _ tre,je vous
tr
m.g.
ai _ _ _ me!
f
Du temps c'est la cou _ tu _ _ _ _ _
8
tr
f
m. d.
m. g.

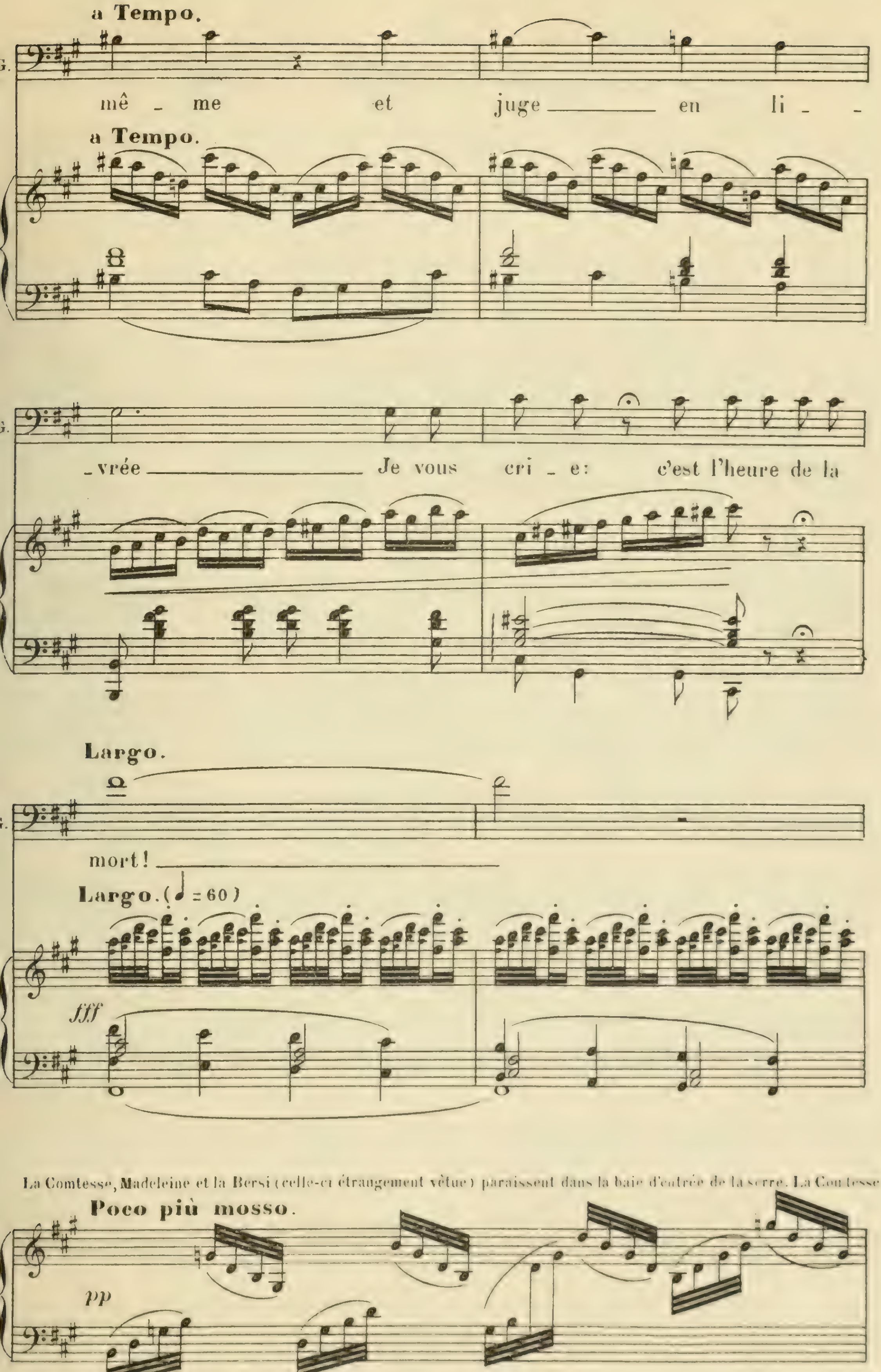

All° assai vivo.
(Il éclate d'un rire moqueur.)
G.
_ me!...
All° assai vivo.
8
ff
f
dim.
(Du jardin, s'avance, se traînant avec peine, un
vieux jardinier courbé sous le poids d'un meuble. C'est le père de Gérard. Celui-ci jette le plumeau qu'il tient à
Moderato. (♩ = 96)
p
3
la main, et court aider son père qui tout tremblant s'éloigne dans les sentiers tortueux du jardin.)


GÉRARD (Emu, regardant son père qui s'éloigne.)
Soixante anné _ es, vieil _ lard, quel serva _ ge! C'est à des maî _ tres,
ar _ rogants protecteurs, que tu prodiguas dévoûment, labeur,

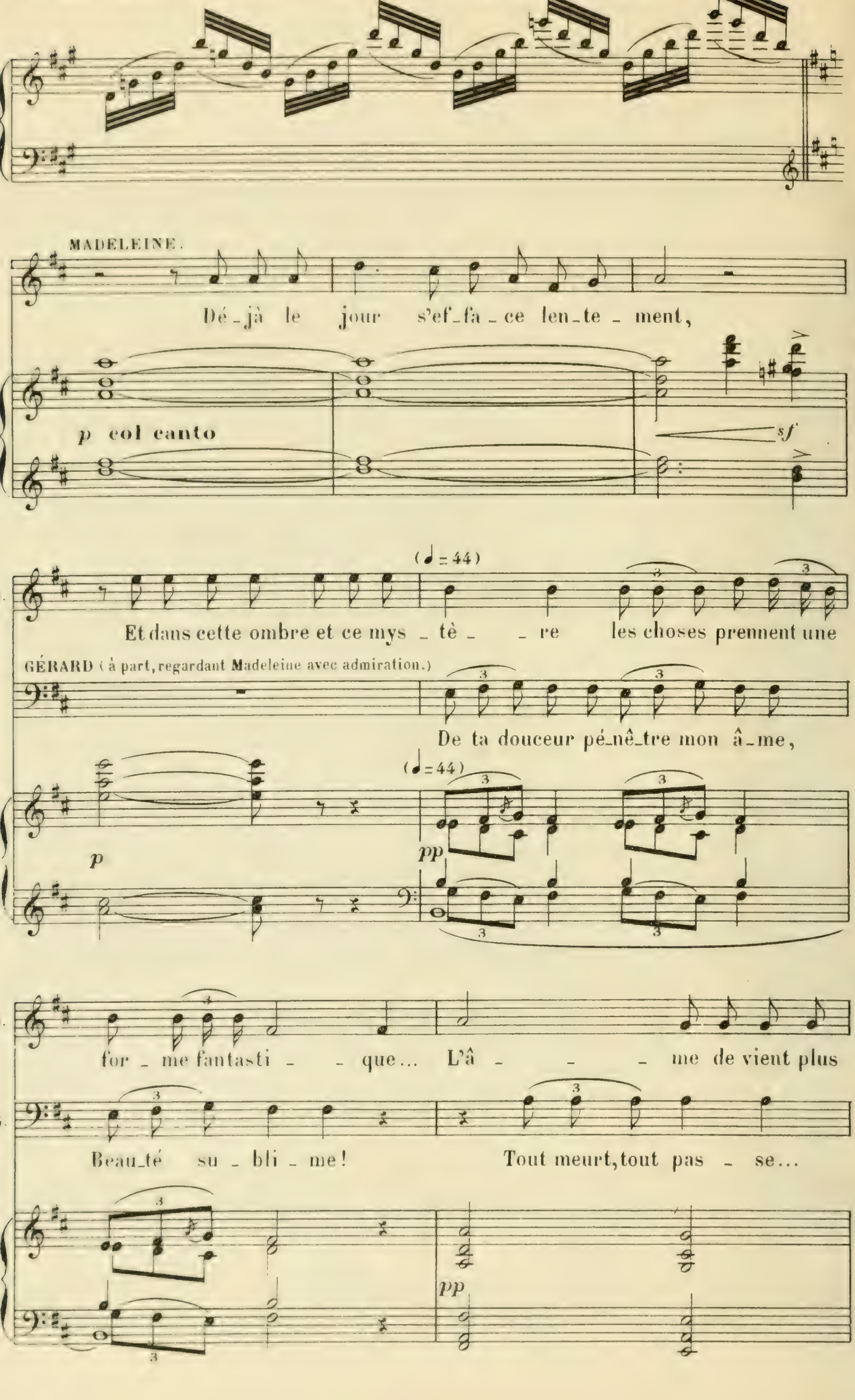

G.
la for_ce de tes mus - cles, tout ton es_prit, ton
à - me.... et, comme si ta vie é_tait trop peu, pour
p e cresc.
que l'éter_ni _té fût as _ su _ ré - e A la souffrance humai -
f m.g.
affrett.
rall.
(De sa large main il
_ ne, tu lui don_nes la vi e de tes en fants....
stentato.
pesante.
f

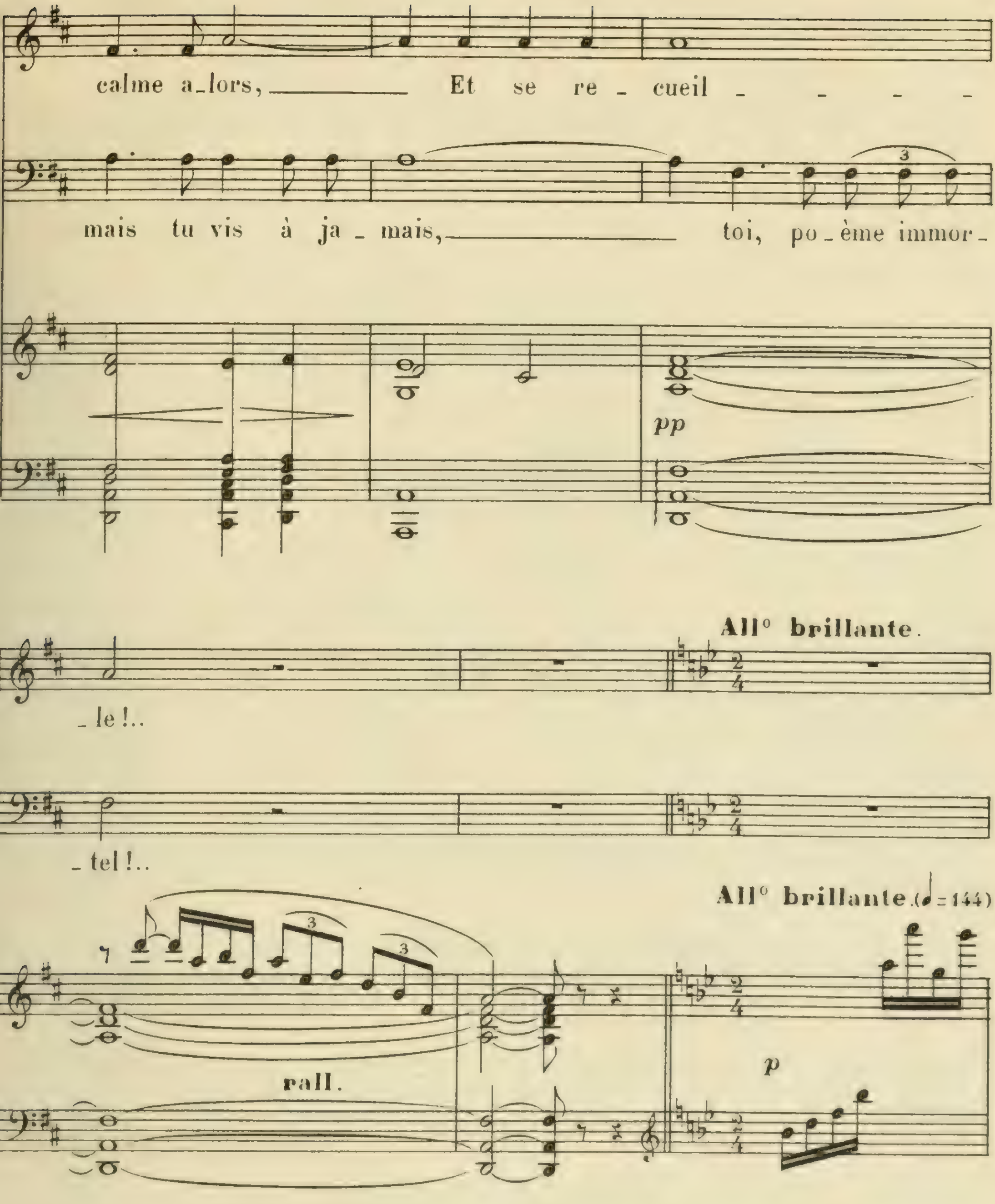

se frappe la poitrine, et murmure entre ses larmes.)
(il essuie dédaigneusement ses larmes et regarde autour de
a Tempo.
G.
Tu engendras des serfs!
a Tempo.
p
p
dim.
lui la grande serre.)
All° vivo.
G.
Je te hais, maison do - ré - - -
All° vivo. (♩ = 160)
8
tr
ff sec
a piacere
a Tempo.
- e, I_mage de ce mon_de si vain et si fri - vo - - le!.. Damoi_
a Tempo.
8
tr
ff col canto.
ff
- sel - - les cou_ver - tes de den - tel - - les, Hâ_tez -
8
8
pp
cresc.


G.
vous, — Dansez bien vi _ te vos ga _ vot _ tes et vos menu _
_ ets! Vo _ tre sort est fi _ xé! —
ff
ff
tr
Ra _ ce lé_gère — et cou _ pa _ _ ble, —
3
6
tr
8
stentato
Oui, — fils de serfs, — serf moi _
ff stentato
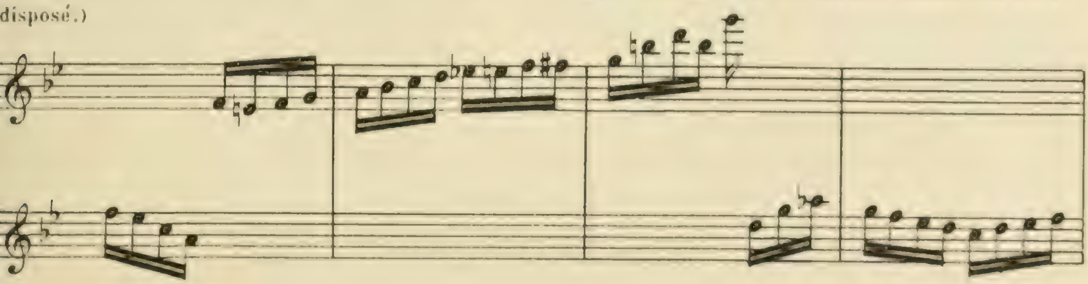

a Tempo.
même - me et juge en li - - vrée Je vous cri - e: c'est l'heure de la mort!
a Tempo.
Largo.
Largo. (♩ = 60)
fff
La Comtesse, Madeleine et la Bersi (celle-ci étrangement vêtue) paraissent dans la baie d'entrée de la serre. La Comtesse
Poco più mosso.
pp

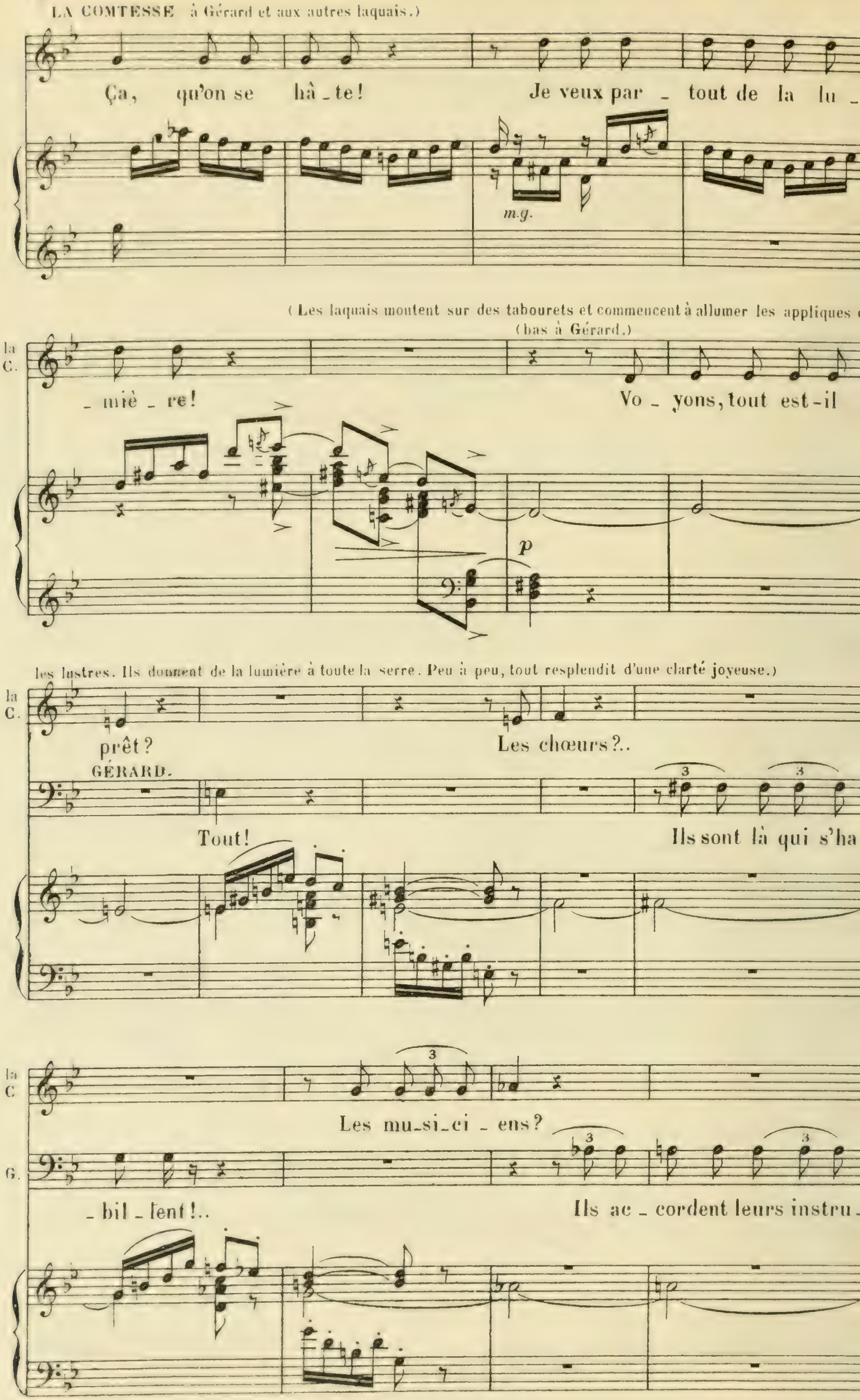
s'arrête pour donner quelques ordres à l'Intendant. Madeleine s'avance lentement avec la Bersi.)

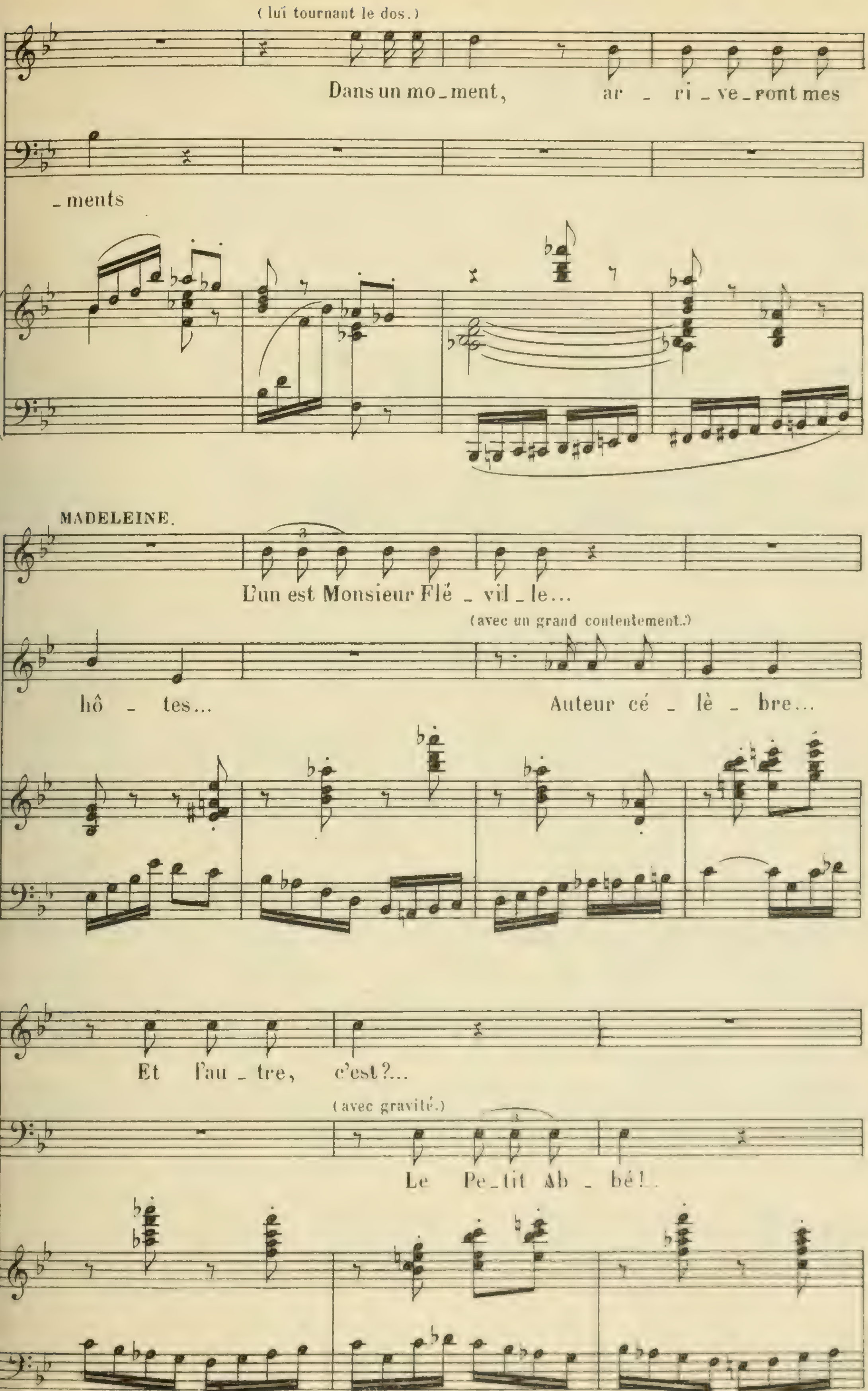


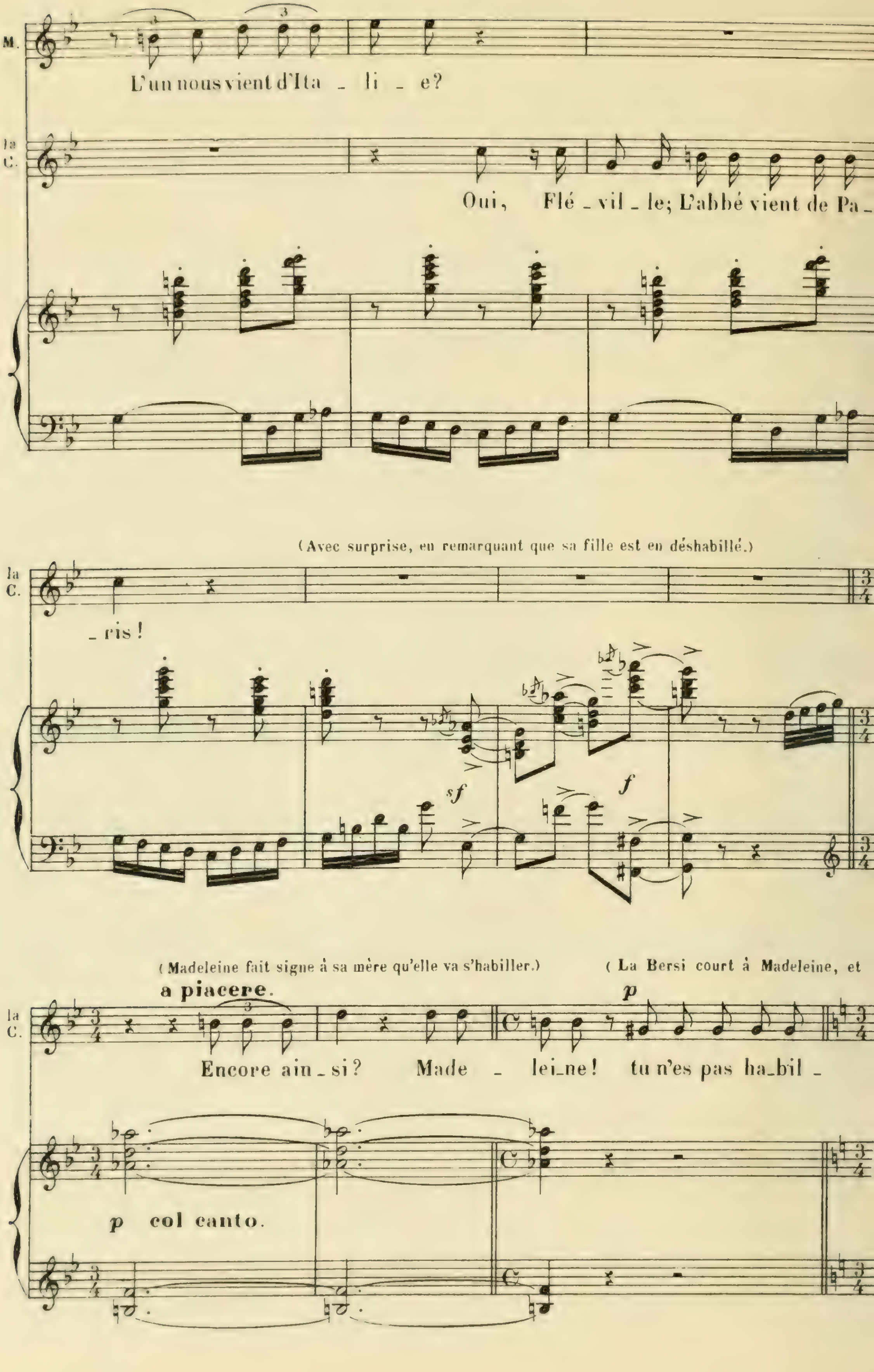


(La Comtesse entre dans la serre, et de son face à main, avec des allures hautaines, elle regarde comme tout a été disposé.)

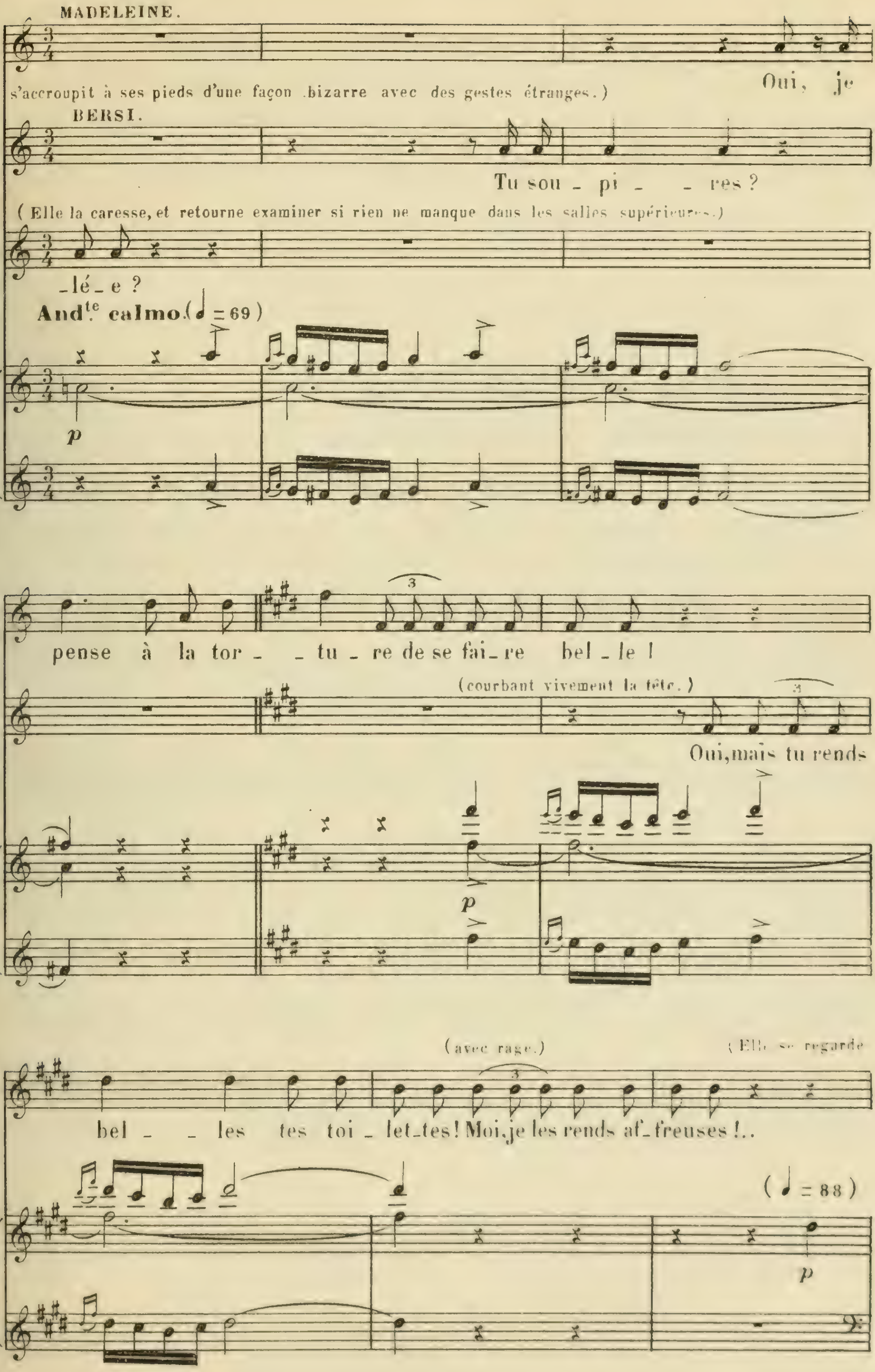


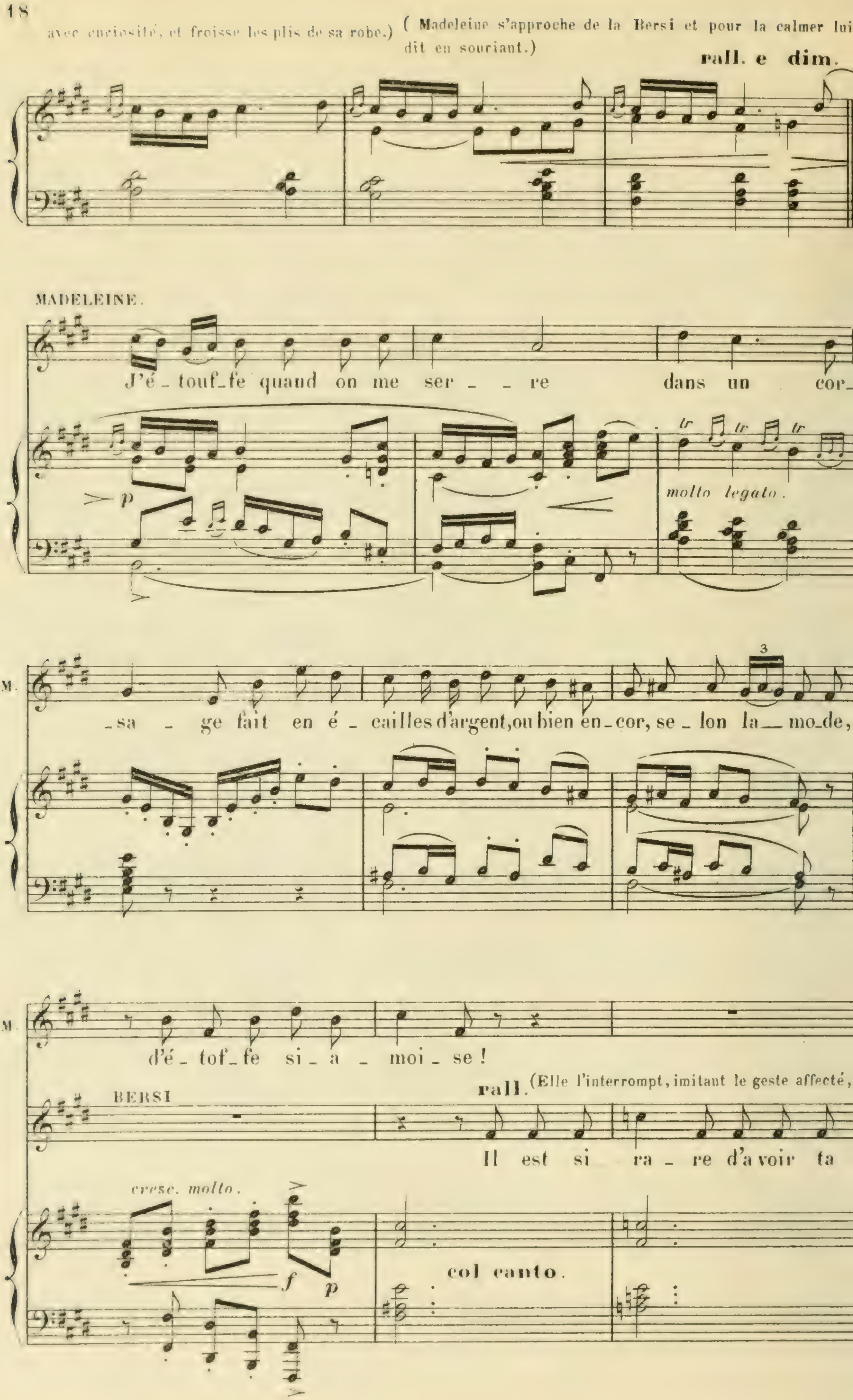

LA COMTESSE (à Gérard et aux autres laquais.)
Ça, qu'on se hâ _ te! Je veux par _ tout de la lu _
m.g.
(Les laquais montent sur des tabourets et commencent à allumer les appliques
(bas à Gérard.)
la C.
_ miè _ re! Vo _ yons, tout est-il
p
les lustres. Ils donnent de la lumière à toute la serre. Peu à peu, tout resplendit d'une clarté joyeuse.)
prêt? Les chœurs?..
GÉRARD.
Tout! Ils sont là qui s'ha
G.
Les mu_si_ci _ ens?
_ bil _ lent!.. Ils ac _ cordent leurs instru _

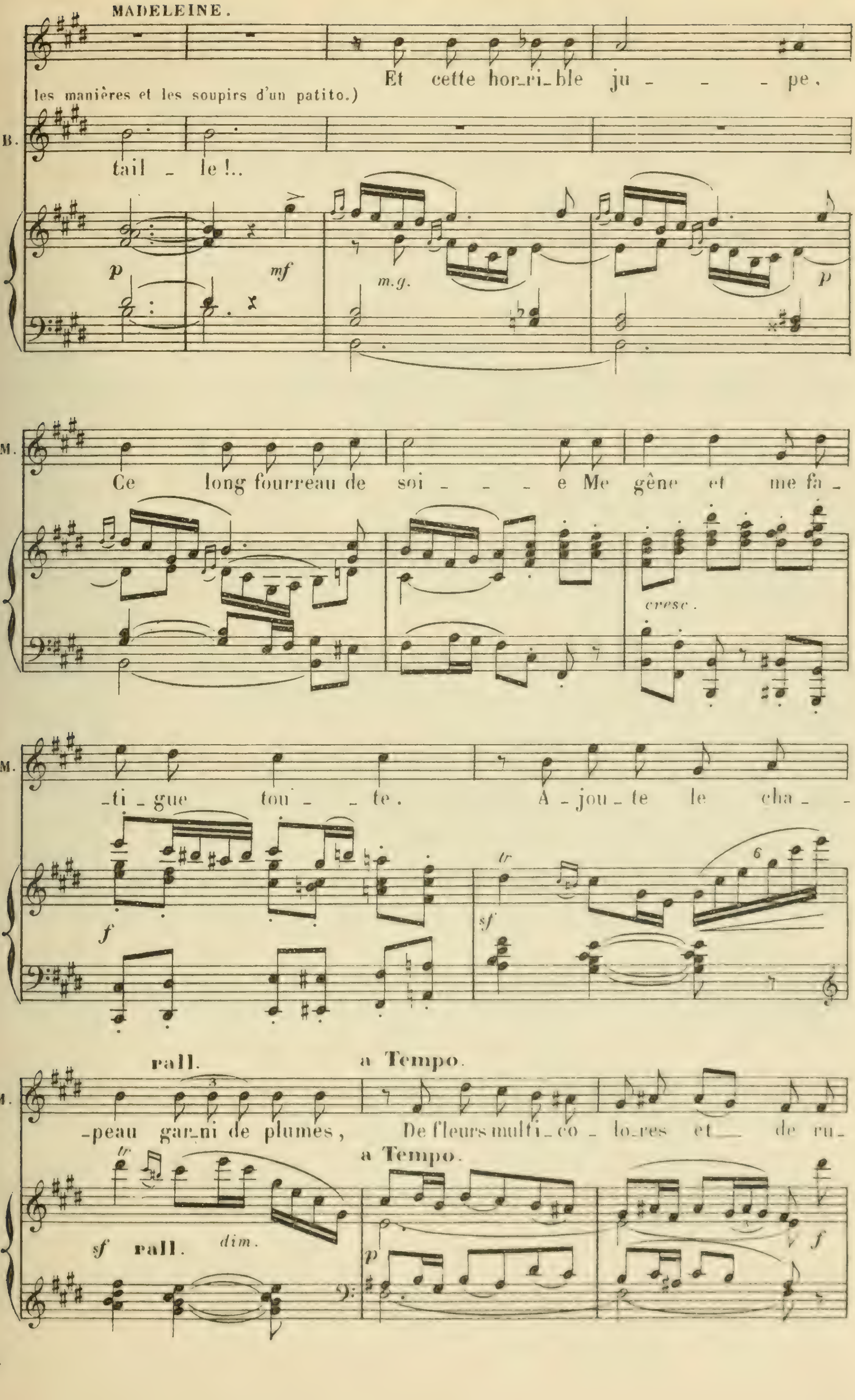

(lui tournant le dos.)
Dans un mo_ment, ar - ri - ve_ront mes
_ments
MADELEINE.
L'un est Monsieur Flé - vil _ le...
(avec un grand contentement.)
hô - tes...
Auteur cé - lè - bre...
Et l'au - tre, c'est?...
(avec gravité.)
Le Pe_tit Ab - bé!..
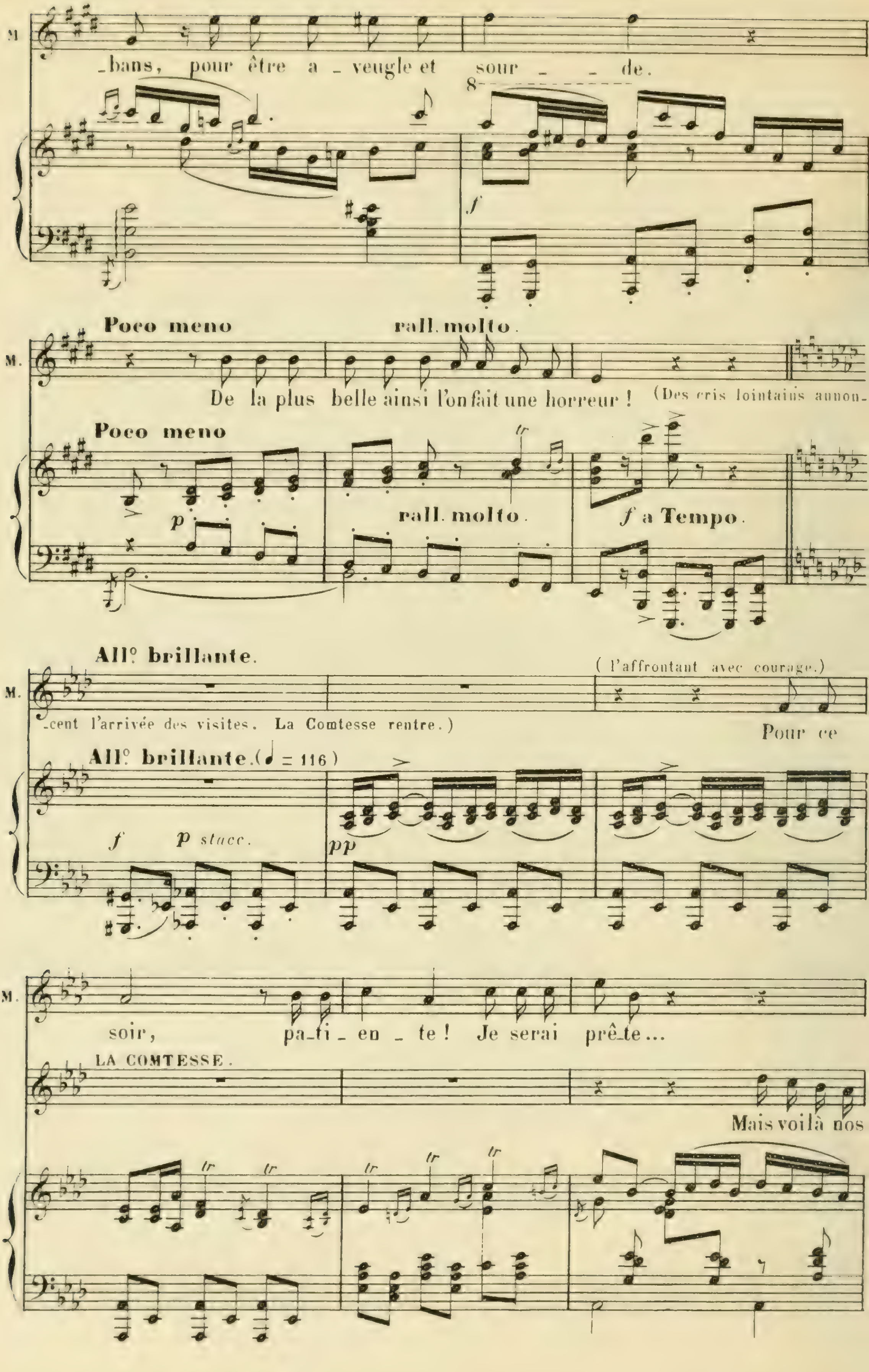

M.
L'un nous vient d'Ita _ li _ e?
la C.
Oui, Flé _ vil _ le; L'abbé vient de Pa _
sf
f
(Avec surprise, en remarquant que sa fille est en déshabillé.)
_ ris!
(Madeleine fait signe à sa mère qu'elle va s'habiller.)
(La Bersi court à Madeleine, et
a piacere.
p
Encore ain _ si? Made _ lei_ne! tu n'es pas ha_bil _
p col canto.

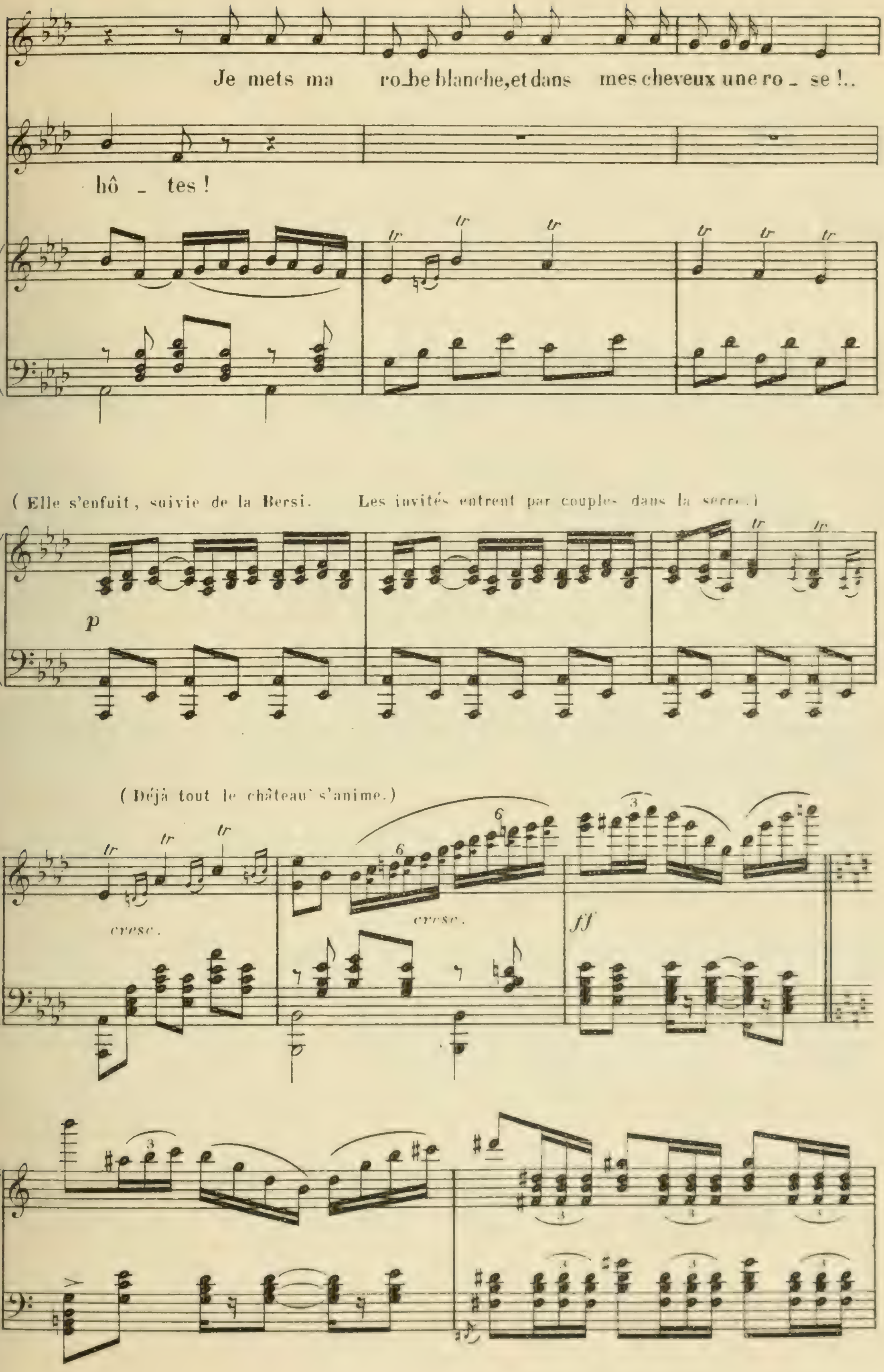
And.te calmo.

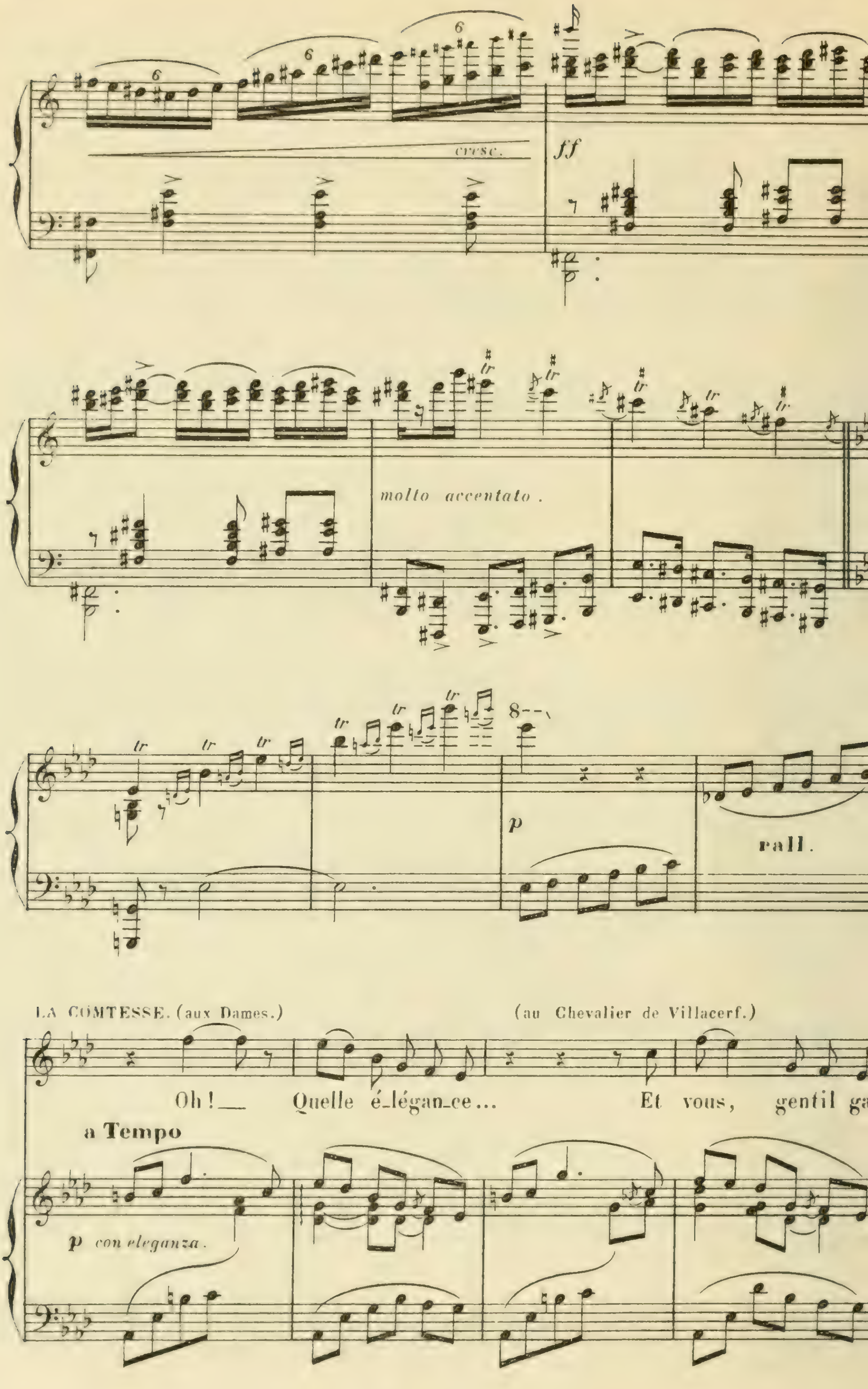

MADELEINE.
Oui, je
s'accroupit à ses pieds d'une façon bizarre avec des gestes étranges.)
BERSI.
Tu sou - pi - - res?
(Elle la caresse, et retourne examiner si rien ne manque dans les salles supérieures.)
-lé - e?
And.te calmo. (♩ = 69)
p
pense à la tor - - tu - re de se fai - re bel - le!
(courbant vivement la tête.)
Oui, mais tu rends
p
(avec rage.)
(Elle se regarde
bel - - les tes toi - let - tes! Moi, je les rends af - freuses!..
(♩ = 88)
p
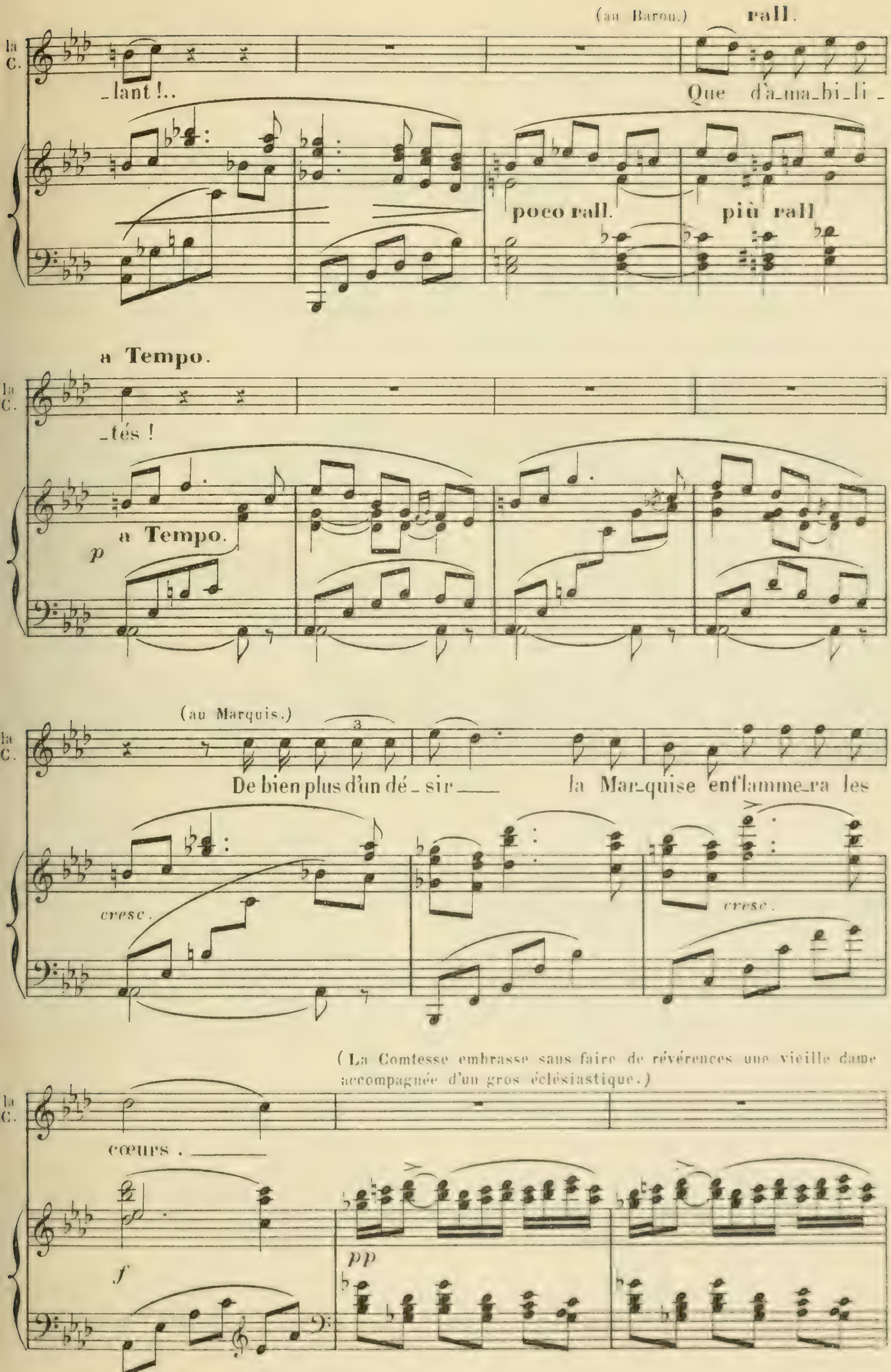

avec curiosité, et froisse les plis de sa robe.)
(Madeleine s'approche de la Bersi et pour la calmer lui dit en souriant.)
rall. e dim.
MADELEINE.
J'é_touf_fe quand on me ser_ _re dans un cor_
p
molto legato.
M.
_sa _ ge fait en é _ cailles d'argent, ou bien en_cor, se _ lon la _ mo_de,
M.
d'é _ tof_fe si _ a _ moi _ se!
BERSI
rall.
(Elle l'interrompt, imitant le geste affecté,
Il est si ra _ re d'avoir ta
cresc. molto.
f
p
col canto.

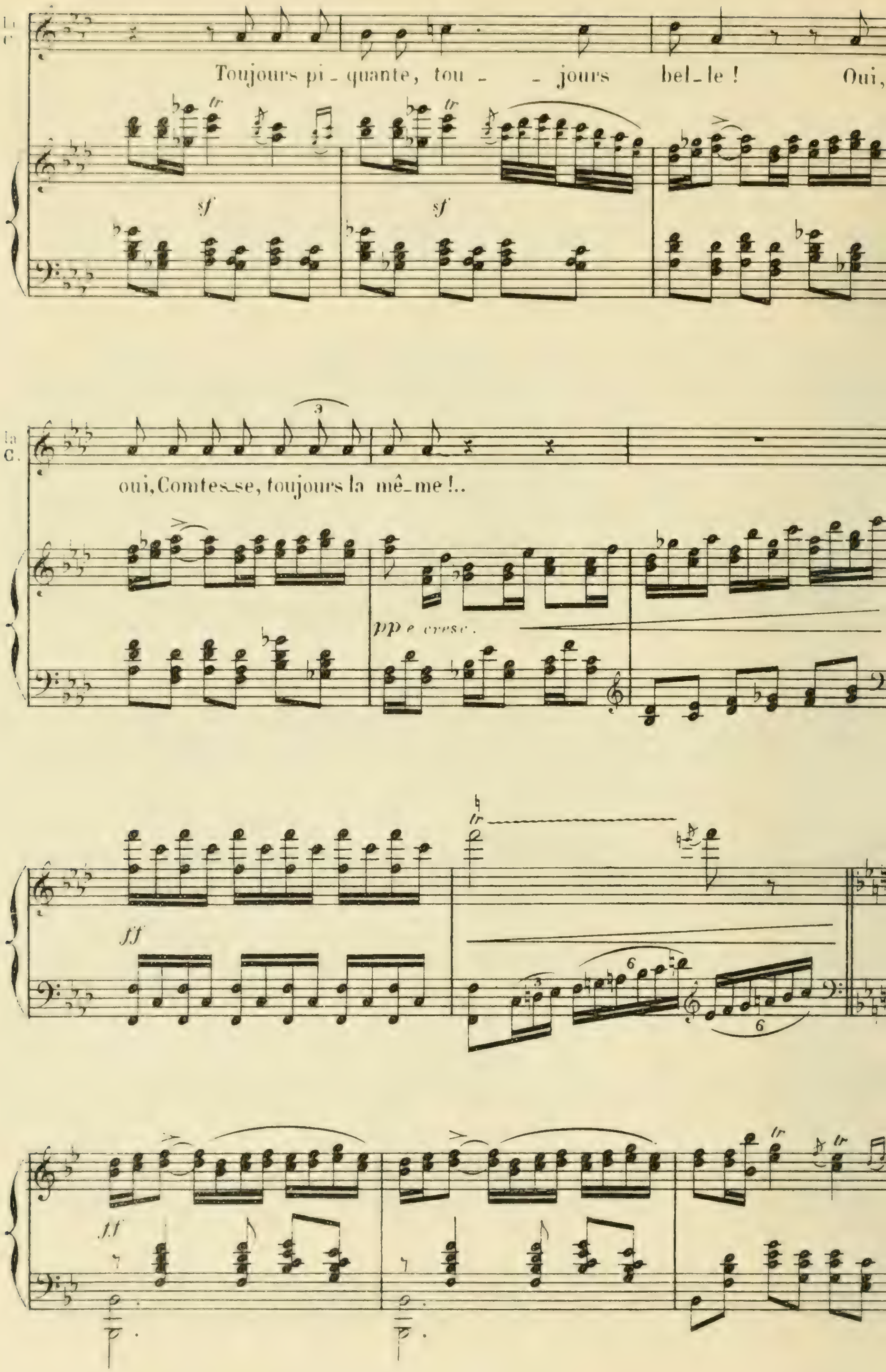

MADELEINE.
Et cette hor_ri_ble ju - - - pe.
les manières et les soupirs d'un patito.)
B.
tail - le!..
p
mf
m.g.
p
M.
Ce long fourreau de soi - - - e Me gêne et me fa_
cresc.
M.
_ti _ gue tou - - te. A _ jou _ te le cha_ -
f
tr
sf
6
rall.
a Tempo.
M.
_peau gar_ni de plumes, De fleurs multi _ co - lo_res et de ru_
tr
a Tempo.
sf rall. dim.
p
f

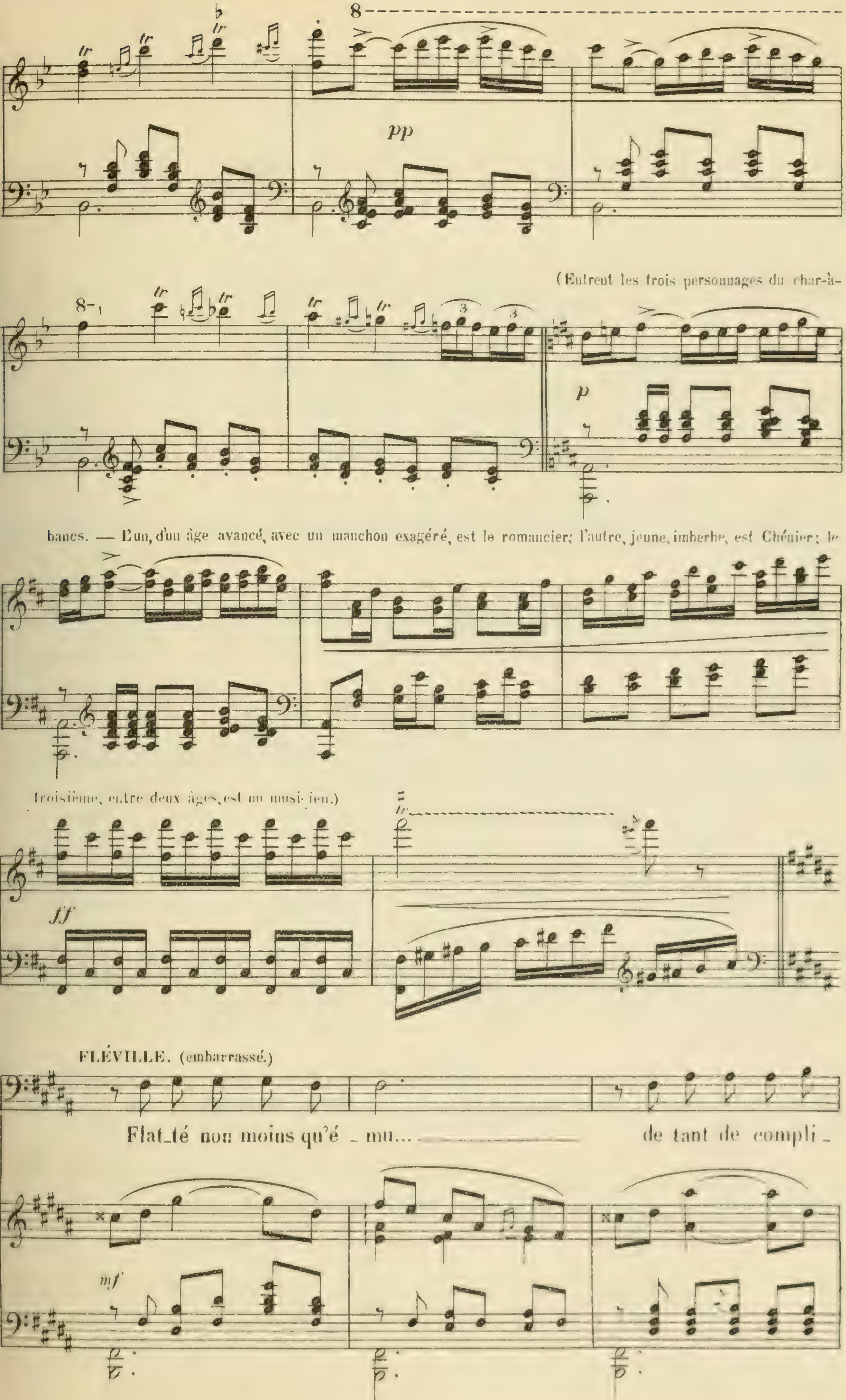

M.
_bans, pour être a_veugle et sour _ _ de.
Poco meno
rall. molto.
De la plus belle ainsi l'on fait une horreur ! (Des cris lointains annon_
Poco meno
p
rall. molto.
f a Tempo.
All.° brillante.
(l'affrontant avec courage.)
_cent l'arrivée des visites. La Comtesse rentre.)
Pour ce
All.° brillante. (♩ = 116)
f
p stacc.
pp
soir, pa_ti_en_te ! Je serai prê_te...
LA COMTESSE.
Mais voilà nos

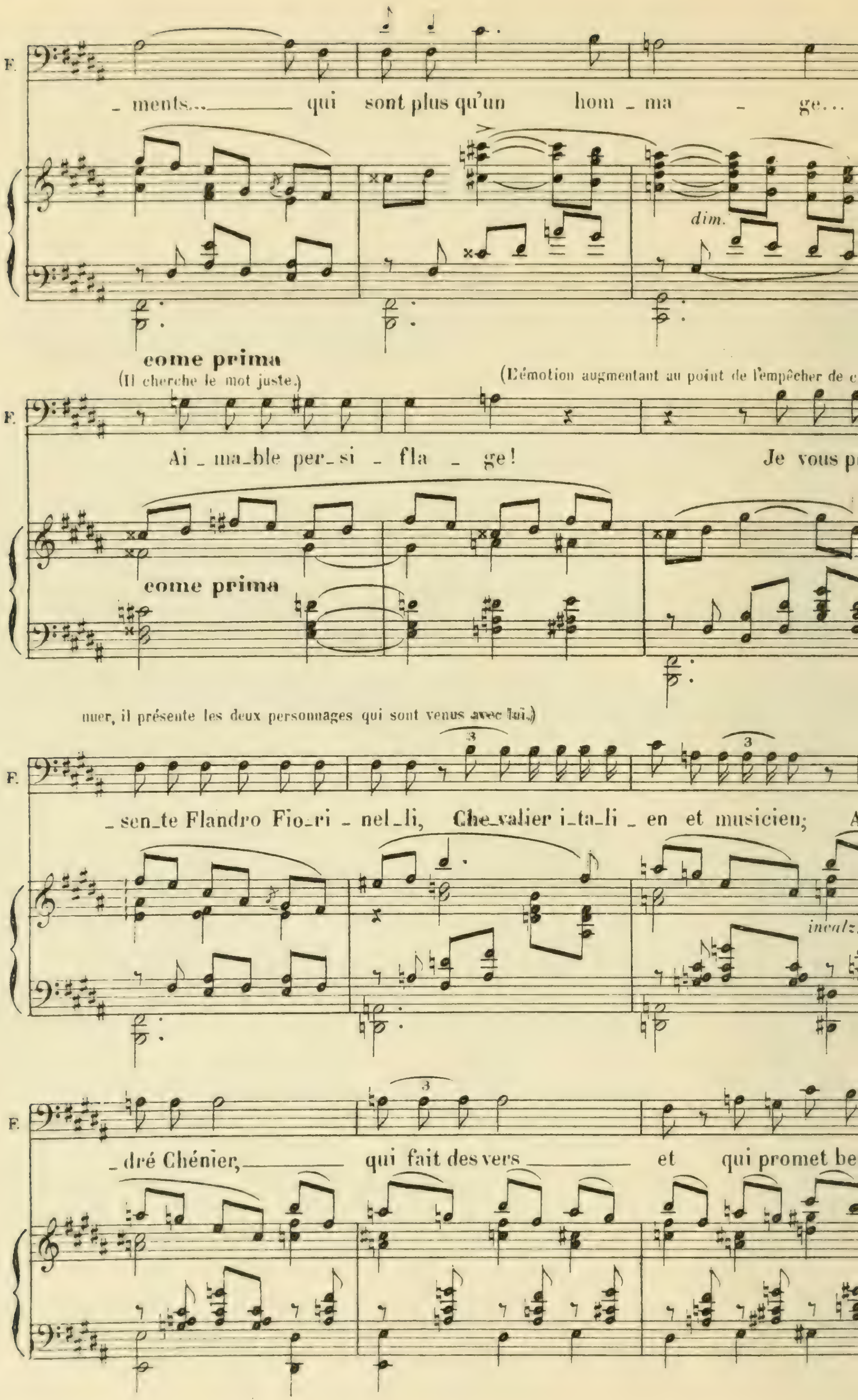

Je mets ma ro_be blanche, et dans mes cheveux une ro _ se !..
hô _ tes !
tr
(Elle s'enfuit, suivie de la Bersi. Les invités entrent par couples dans la serre.)
p
(Déjà tout le château s'anime.)
cresc.
ff

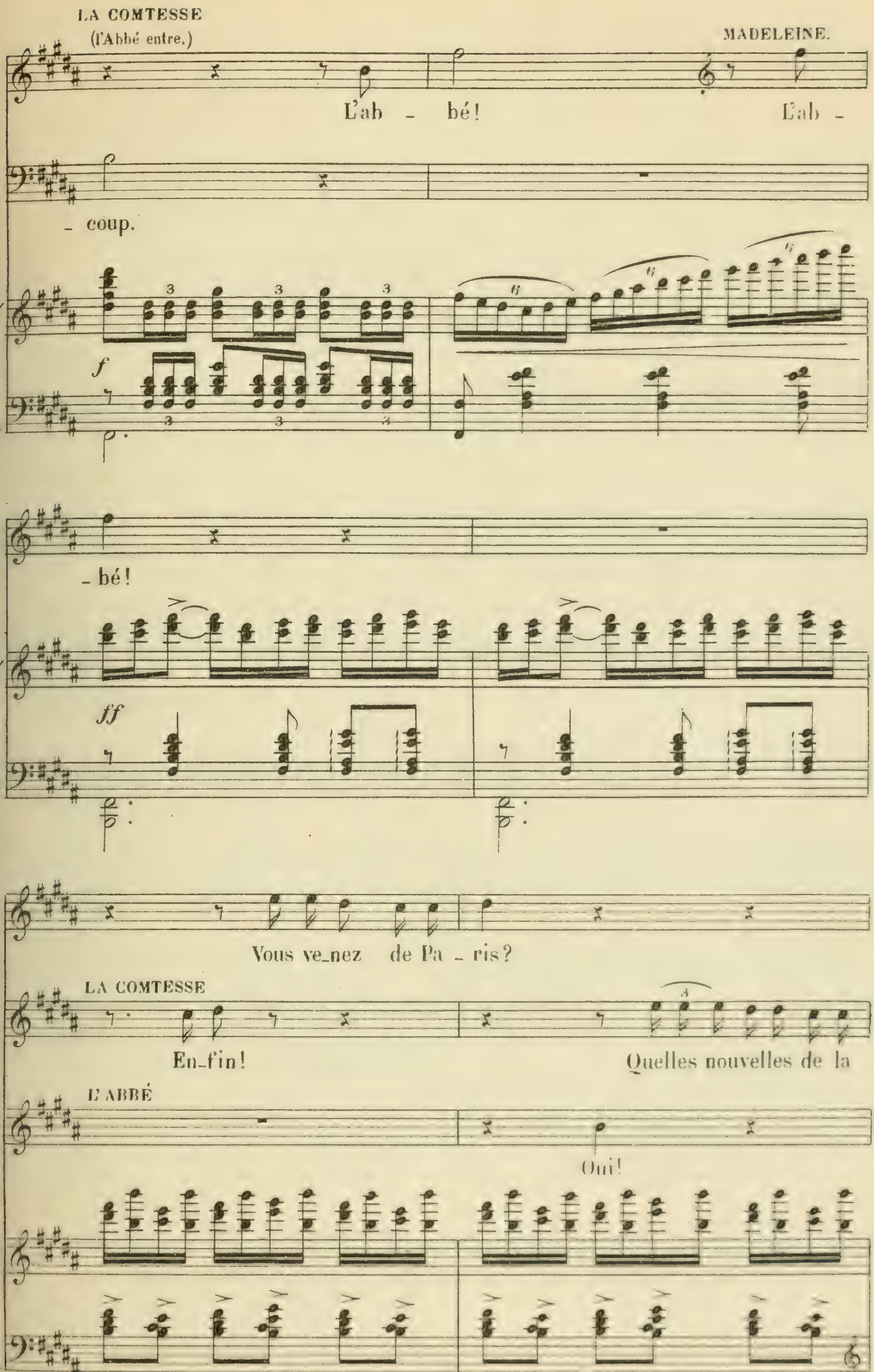

6
6
6
cresc.
ff
molto accentato.
tr
8
p
rall.
LA COMTESSE. (aux Dames.)
(au Chevalier de Villacerf.)
Oh!__ Quelle é_légan_ce...
Et vous, gentil ga
a Tempo
p con eleganza.
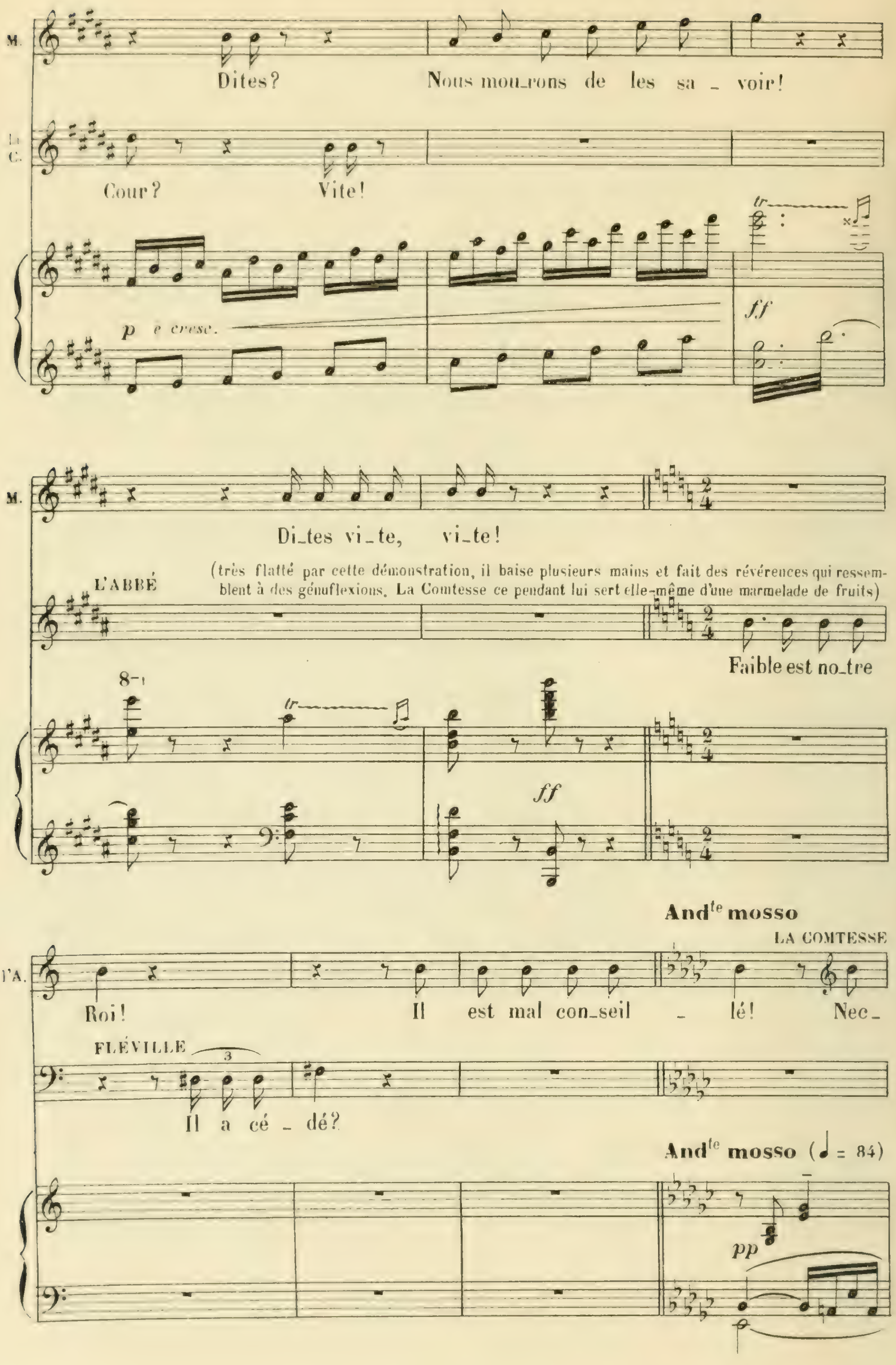

(au Baron.)
rall.
la C.
_lant!..
Que d'a_ma_bi_li_
poco rall.
più rall
a Tempo.
_tés!
p
a Tempo.
(au Marquis.)
3
De bien plus d'un dé_sir___
la Mar_quise enflamme_ra les
cresc.
cresc.
(La Comtesse embrasse sans faire de révérences une vieille dame accompagnée d'un gros éclésiastique.)
cœurs.___
f
pp

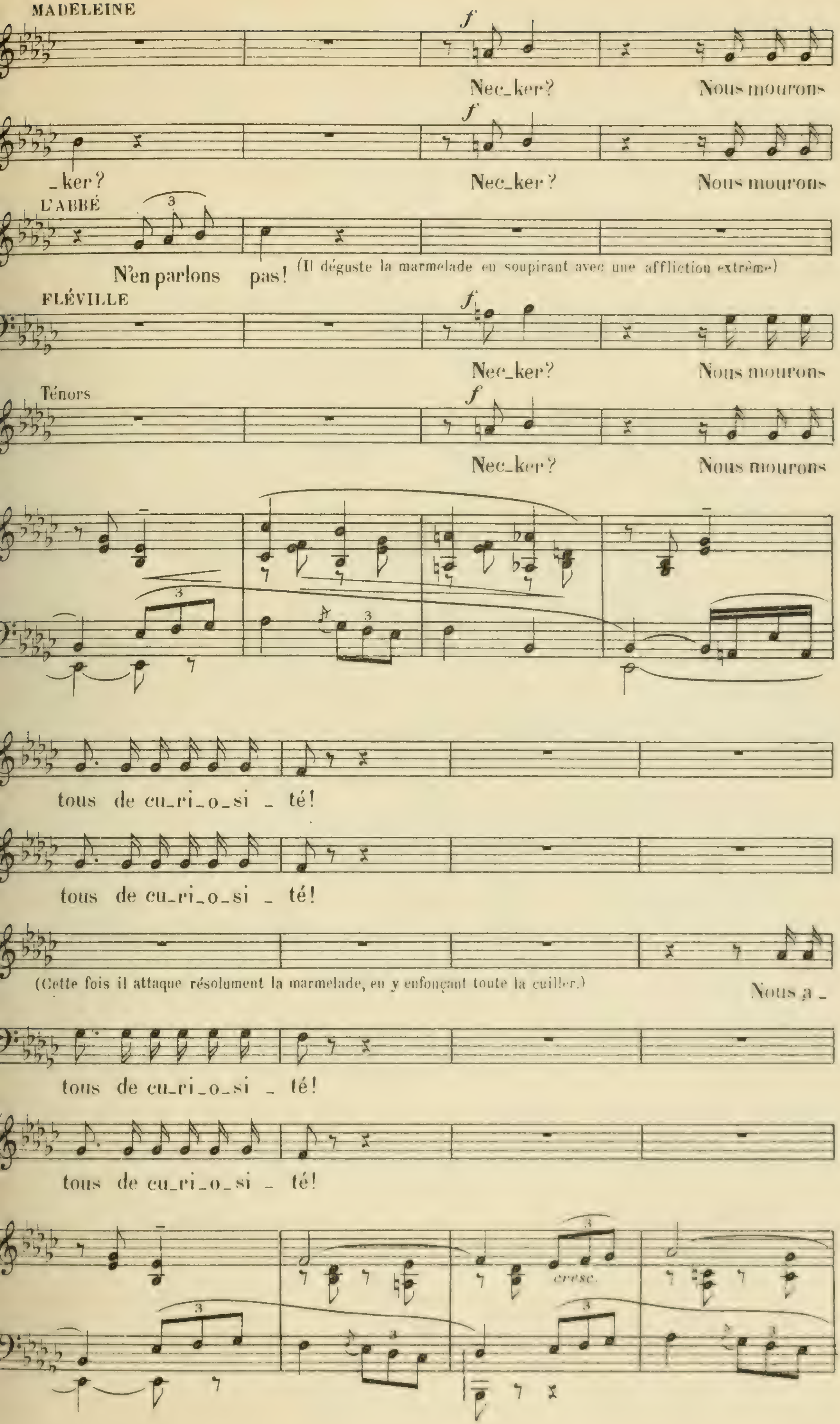

la C.
Toujours pi - quante, tou - - jours bel - le ! Oui,
sf
sf
tr
la C.
oui, Comtes - se, toujours la même !..
pp e cresc.
ff
tr
6
3
ff
tr

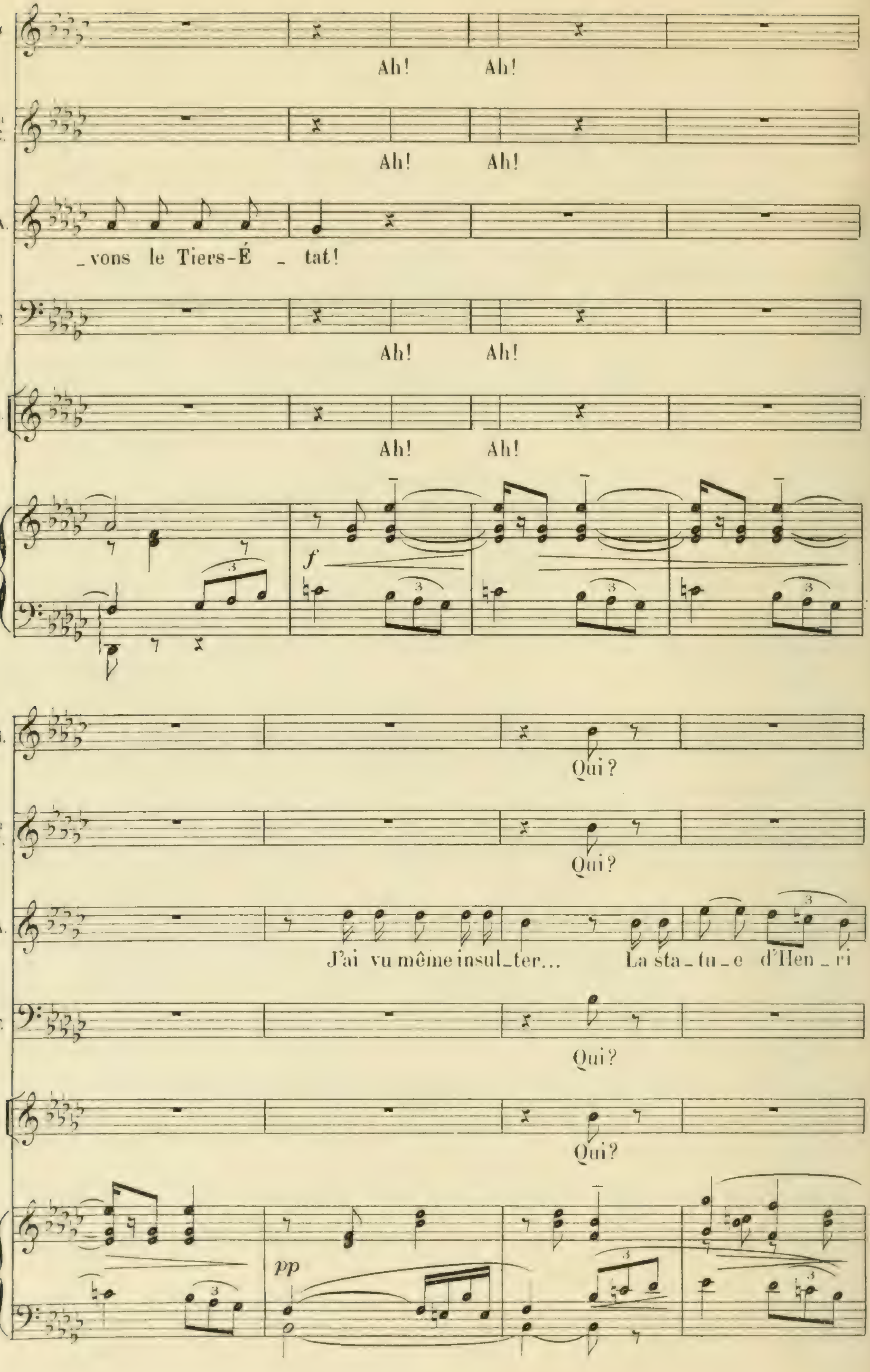

(Entrent les trois personnages du char-à-
bancs. — L'un, d'un âge avancé, avec un manchon exagéré, est le romancier; l'autre, jeune, imberbe, est Chénier; le
troisième, entre deux âges, est un musi-cien.)
FLÉVILLE. (embarrassé.)
Flat_té non moins qu'é _ mu... de tant de compli _
pp
p
ff
mf

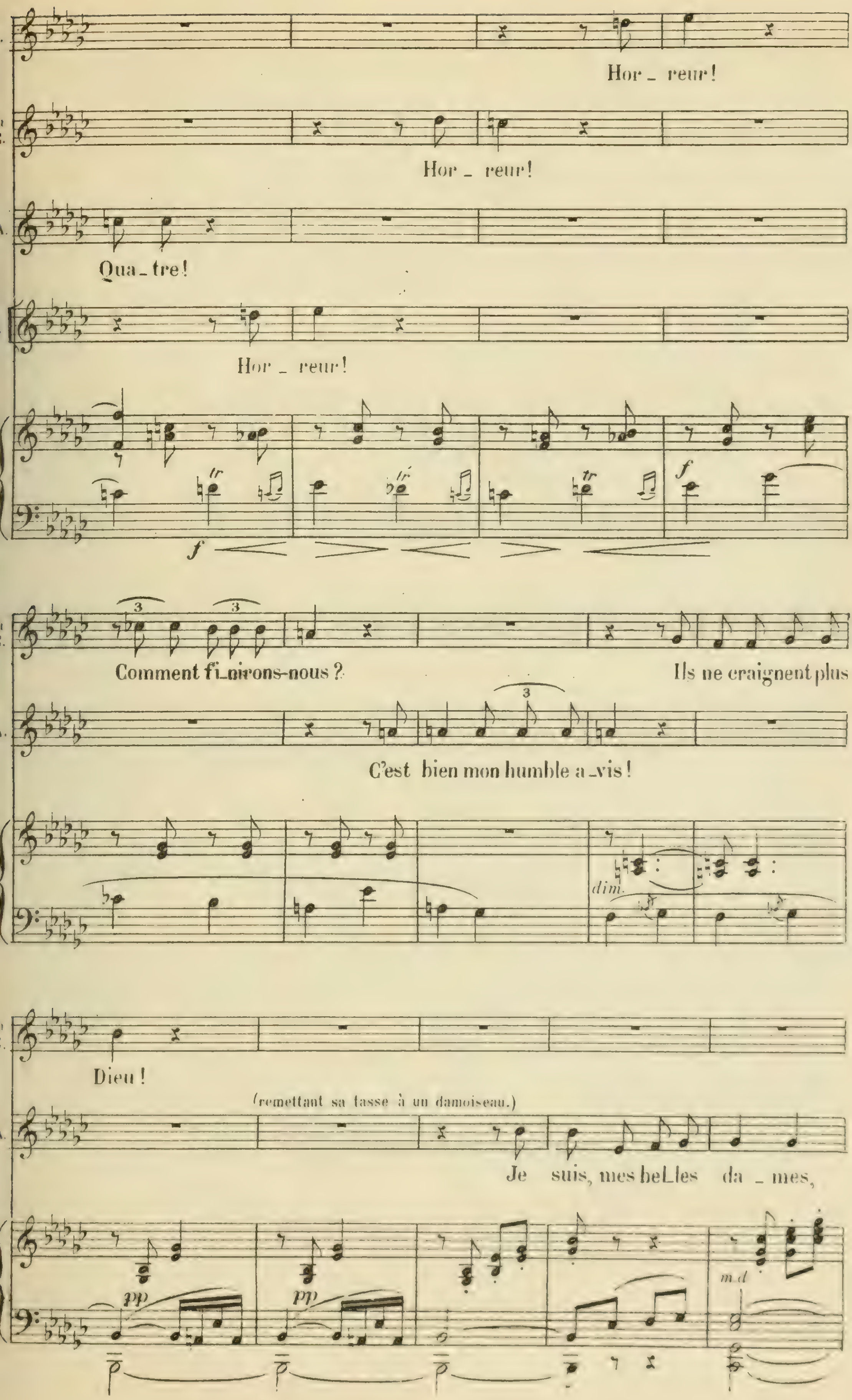

F.
_ ments... qui sont plus qu'un hom _ ma _ ge...
dim.
come prima
(Il cherche le mot juste.)
(L'émotion augmentant au point de l'empêcher de c
F.
Ai _ ma_ble per_si _ fla _ ge!
Je vous p
come prima
nuer, il présente les deux personnages qui sont venus avec lui.)
F.
_ sen_te Flandro Fio_ri _ nel_li, Che_valier i_ta_li _ en et musicien;
incalz.
F.
_ dré Chénier, qui fait des vers et qui promet be

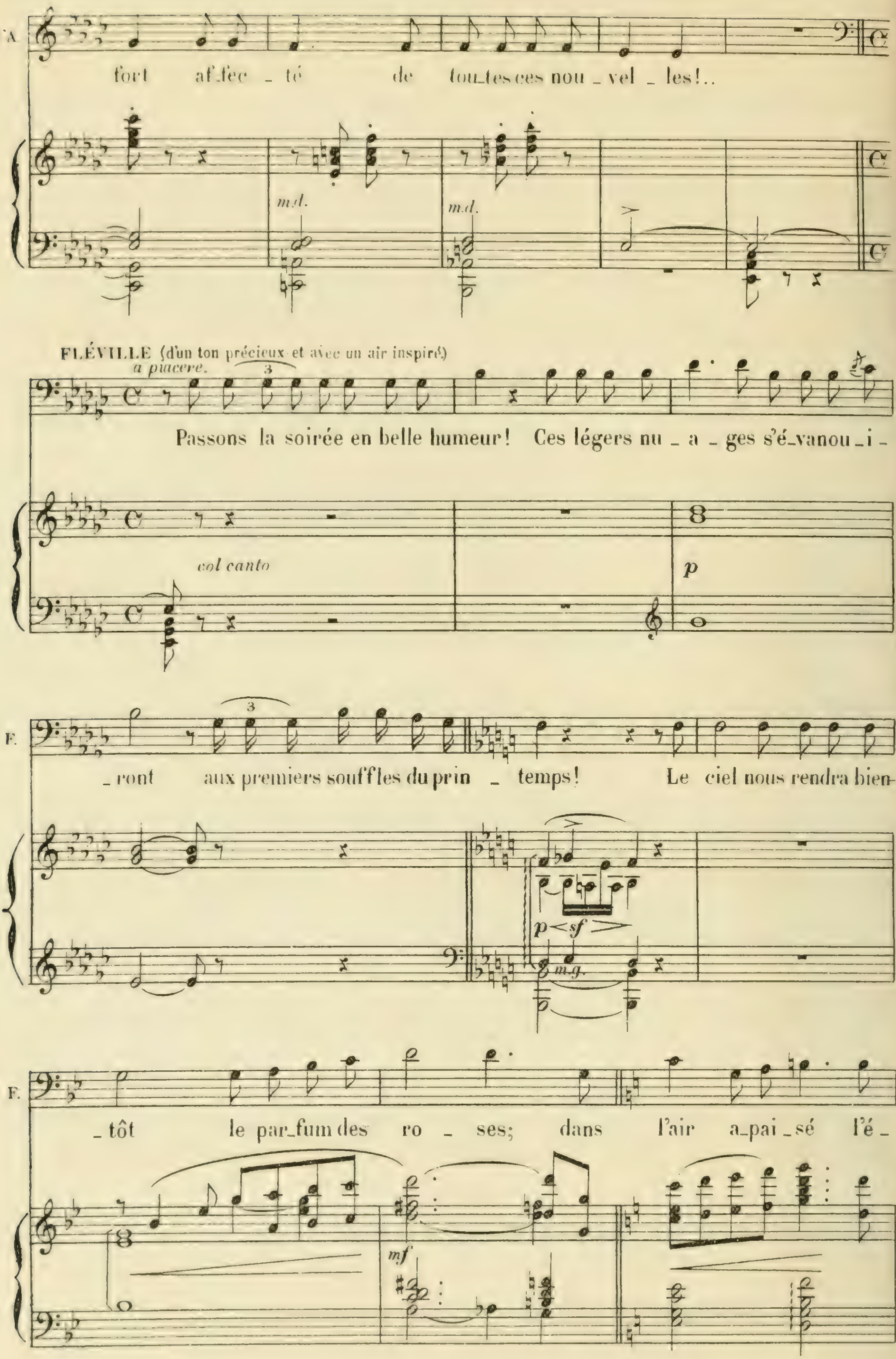

LA COMTESSE
(l'Abbé entre.)
L'ab - bé!
MADELEINE.
L'ab -
- coup.
f
- bé!
ff
Vous ve_nez de Pa - ris?
LA COMTESSE
En_fin!
Quelles nouvelles de la
L'ABBÉ
Oui!

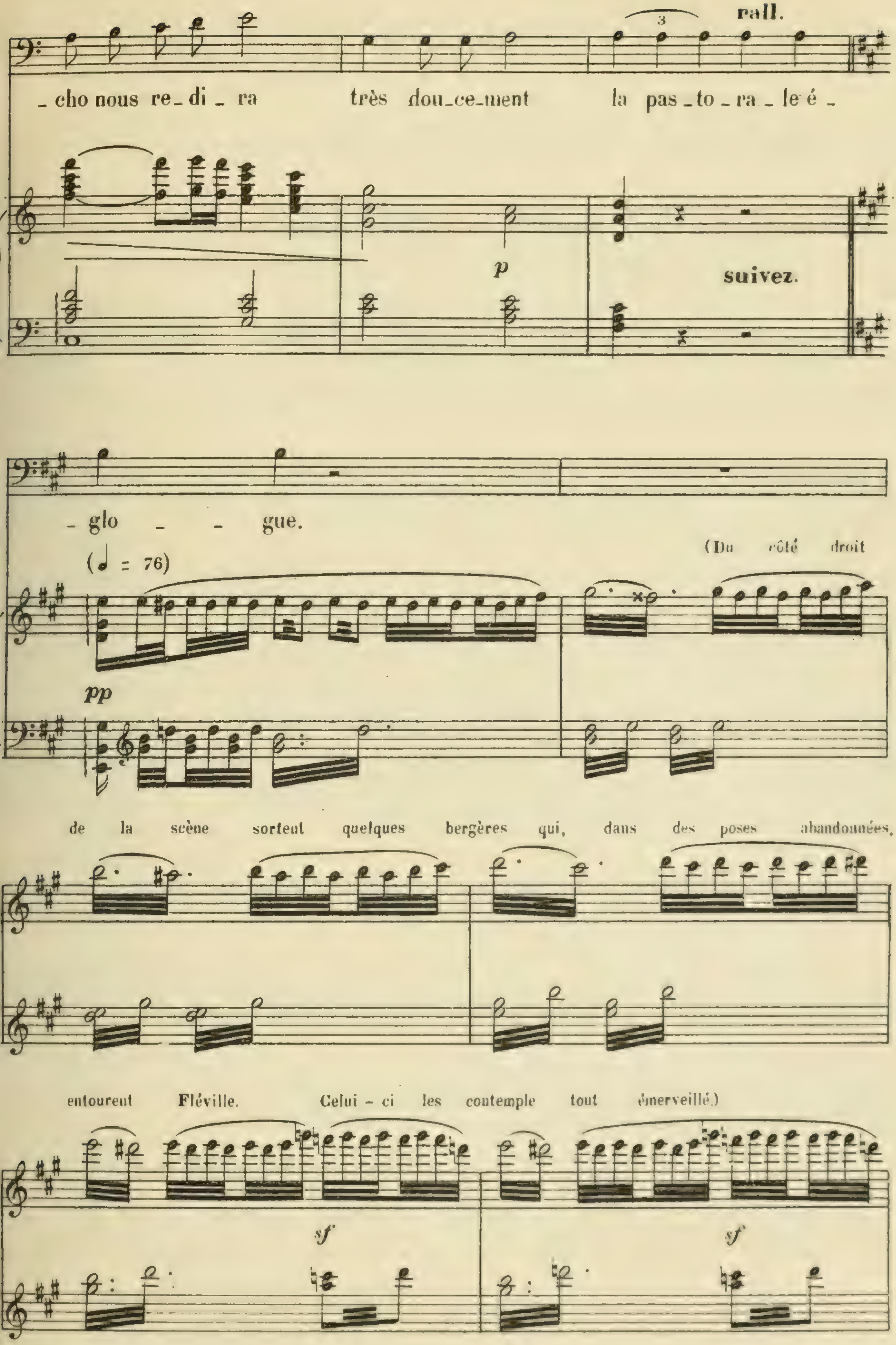

M.
Dites? Nous mou_rons de les sa - voir!
la C.
Cour? Vite!
p e cresc.
ff
M.
Di_tes vi_te, vi_te!
L'ABBÉ
(très flatté par cette démonstration, il baise plusieurs mains et fait des révérences qui ressemblent à des génuflexions. La Comtesse ce pendant lui sert elle-même d'une marmelade de fruits)
Faible est no_tre
8-
tr
ff
And^te mosso
LA COMTESSE
l'A.
Roi! Il est mal con_seil - lé! Nec_
FLÉVILLE
Il a cé - dé?
And^te mosso (♩ = 84)
pp
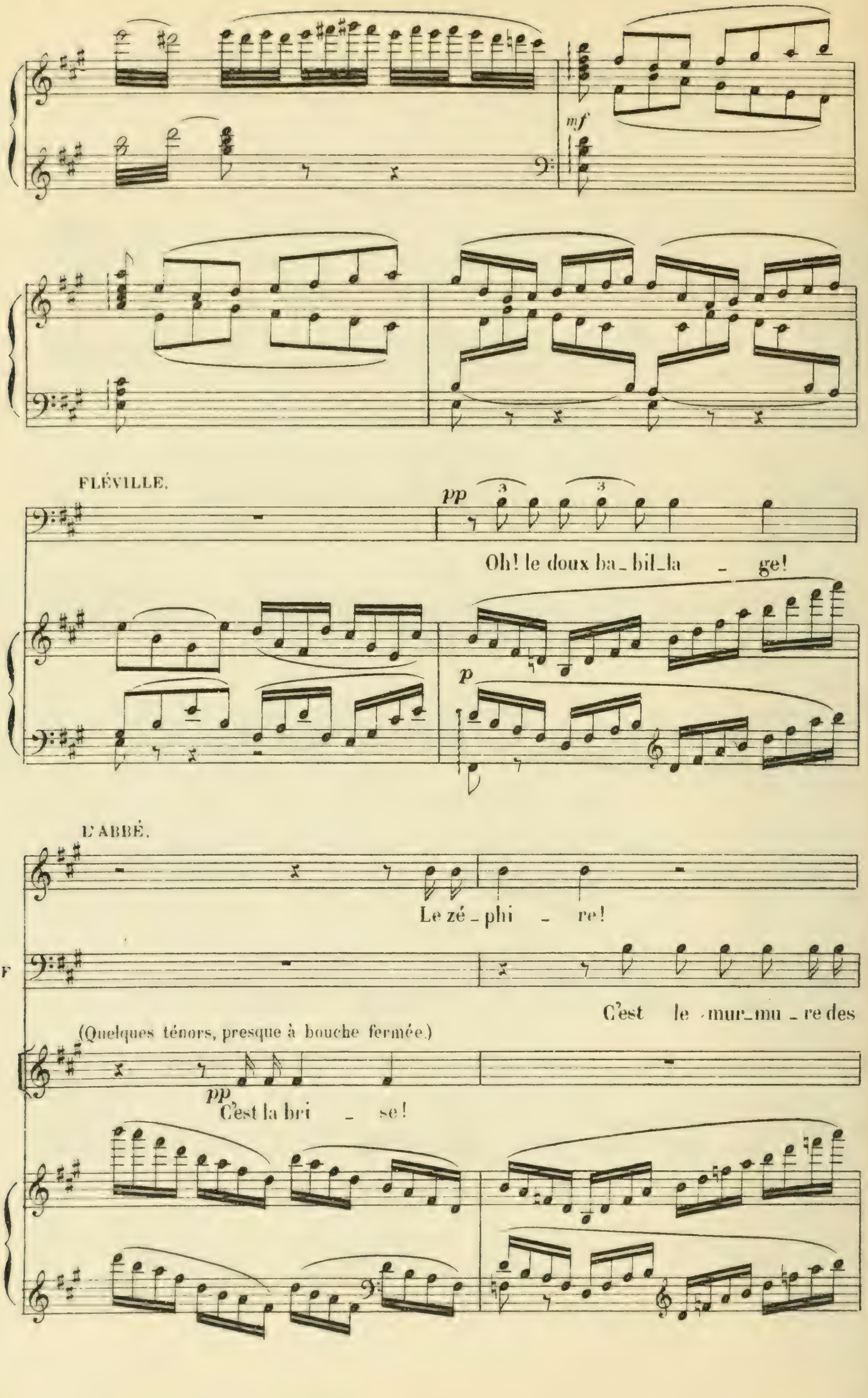

MADELEINE
Nec_ker? Nous mourons
_ker? Nec_ker? Nous mourons
L'ABBÉ
N'en parlons pas! (Il déguste la marmelade en soupirant avec une affliction extrême)
FLÉVILLE
Nec_ker? Nous mourons
Ténors
Nec_ker? Nous mourons
tous de cu_ri_o_si _ té!
tous de cu_ri_o_si _ té!
(Cette fois il attaque résolument la marmelade, en y enfonçant toute la cuiller.)
Nous a _
tous de cu_ri_o_si _ té!
tous de cu_ri_o_si _ té!
cresc.


M.
Ah! Ah!
la C.
Ah! Ah!
l'A.
_vons le Tiers-É _ tat!
F.
Ah! Ah!
T.
Ah! Ah!
f
M.
Qui?
la C.
Qui?
l'A.
J'ai vu même insul_ter... La sta_tu_e d'Hen_ri
F.
Qui?
T.
Qui?
pp

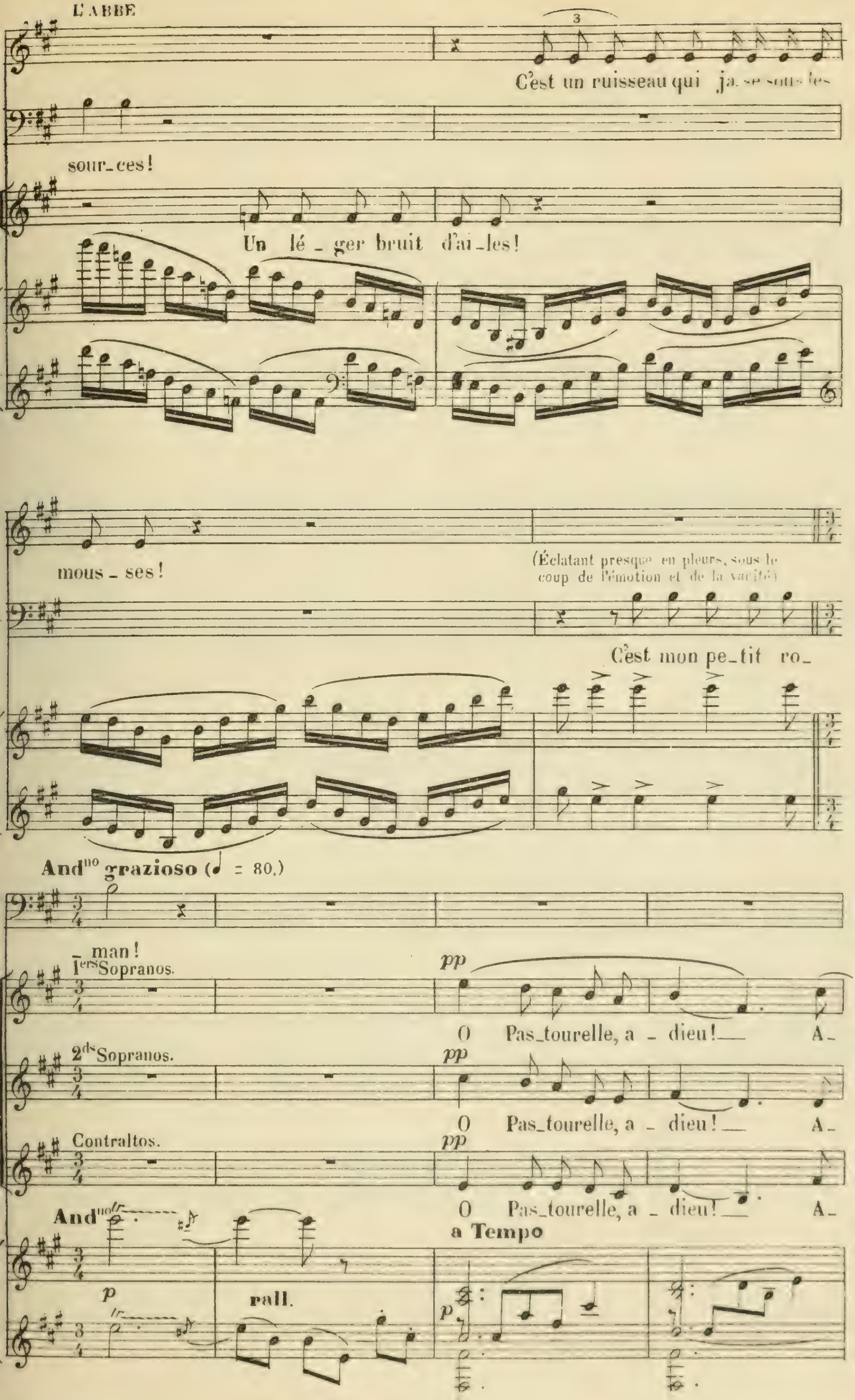

Hor _ reur!
Hor _ reur!
Qua _ tre!
Hor _ reur!
f
tr
f
Comment fi_nirons-nous ?
Ils ne craignent plus
C'est bien mon humble a_vis!
dim.
Dieu!
(remettant sa tasse à un damoiseau.)
Je suis, mes bel_les da _ mes,
pp
pp
m.d


F.A.
fort af_fec _ té de tou_tes ces nou _ vel _ les!..
m.d.
m.d.
FLÉVILLE (d'un ton précieux et avec un air inspiré)
a piacere.
Passons la soirée en belle humeur! Ces légers nu _ a _ ges s'é_vanou_i _
col canto
p
F.
_ ront aux premiers souffles du prin _ temps! Le ciel nous rendra bien-
p < sf >
m.g.
F.
_ tôt le par_fum des ro _ ses; dans l'air a_pai _ sé l'é _
mf
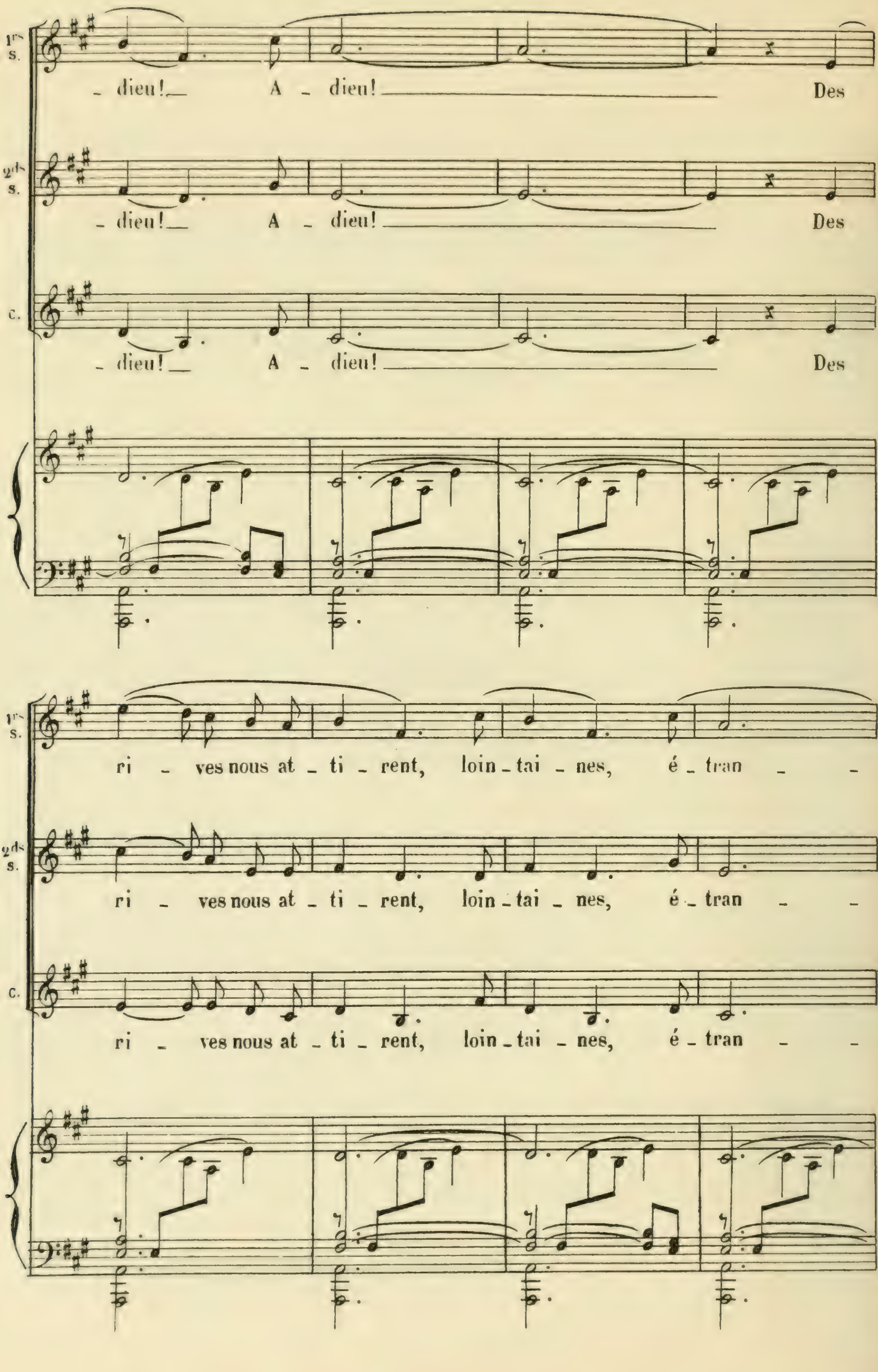

rall.
-cho nous re-di-ra très dou-ce-ment la pas-to-ra-le é-
p
suivez.
-glo - - gue.
(♩ = 76)
pp
(Du côté droit
de la scène sortent quelques bergères qui, dans des poses abandonnées,
entourent Fléville. Celui-ci les contemple tout émerveillé.)
sf
sf

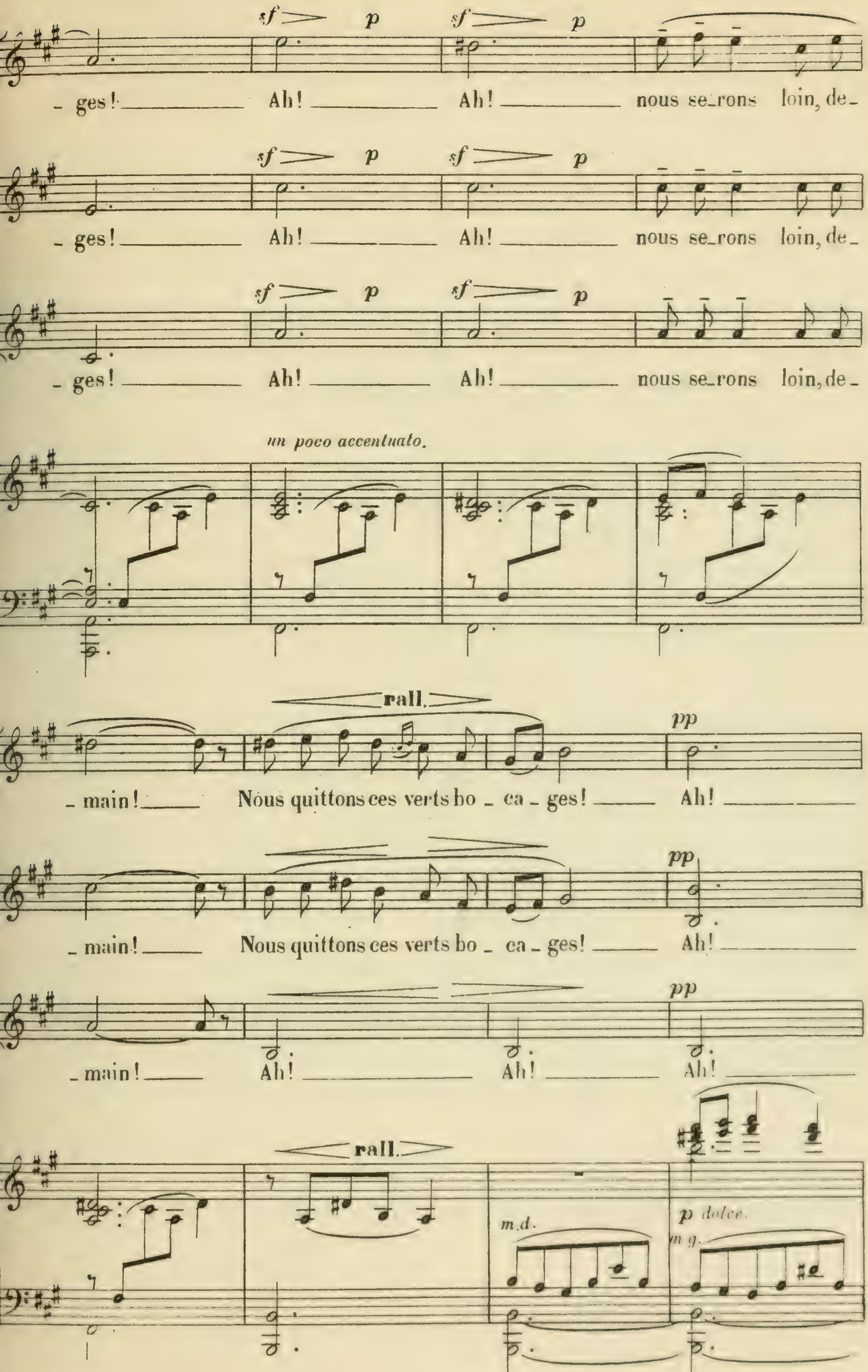


FLÉVILLE.
pp
Oh! le doux ba_bil_la _ ge!
mf
p
L'ABBÉ.
Le zé_phi _ re!
F
C'est le mur_mu _ re des
(Quelques ténors, presque à bouche fermée.)
pp
C'est la bri _ se!

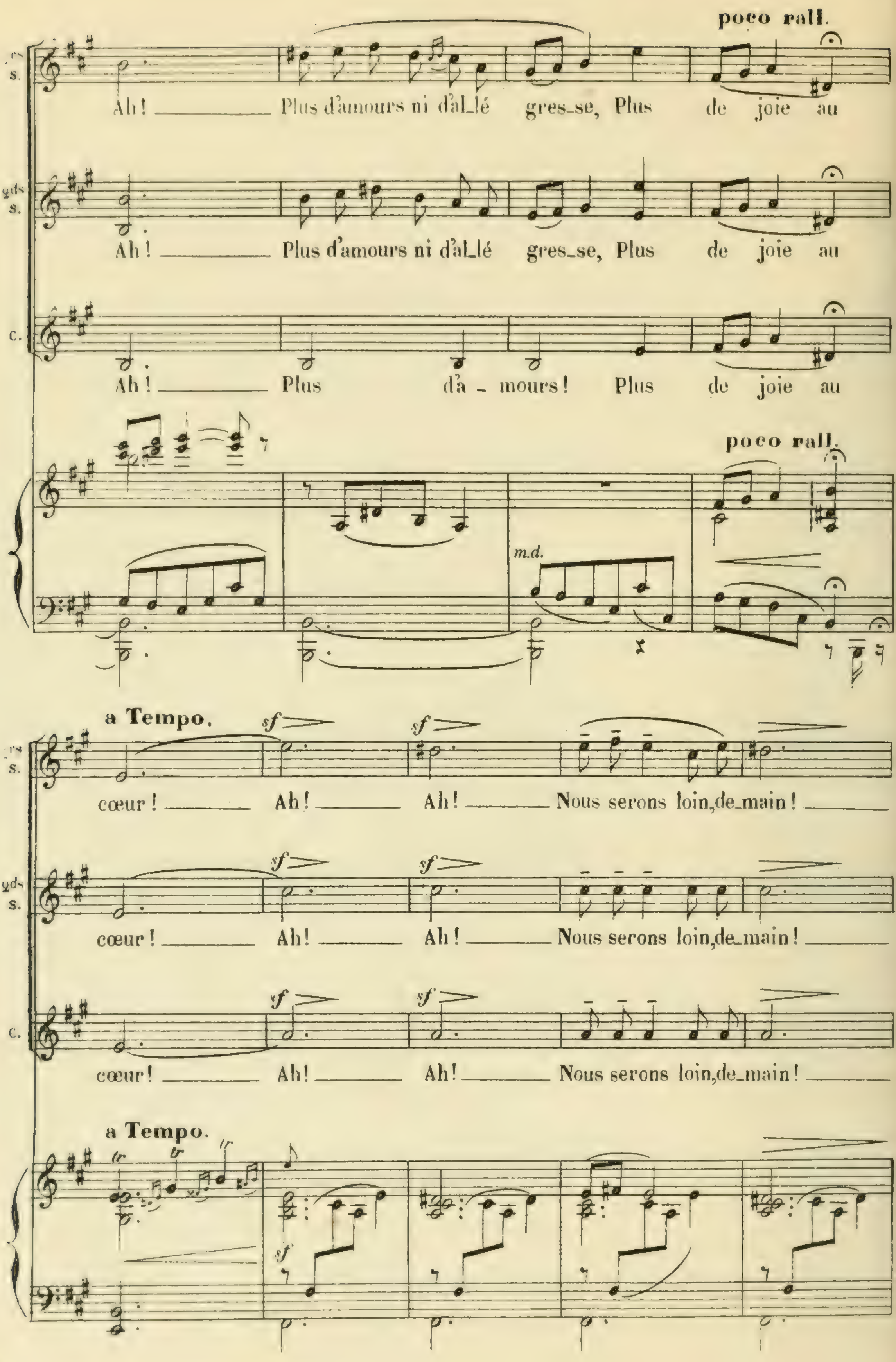


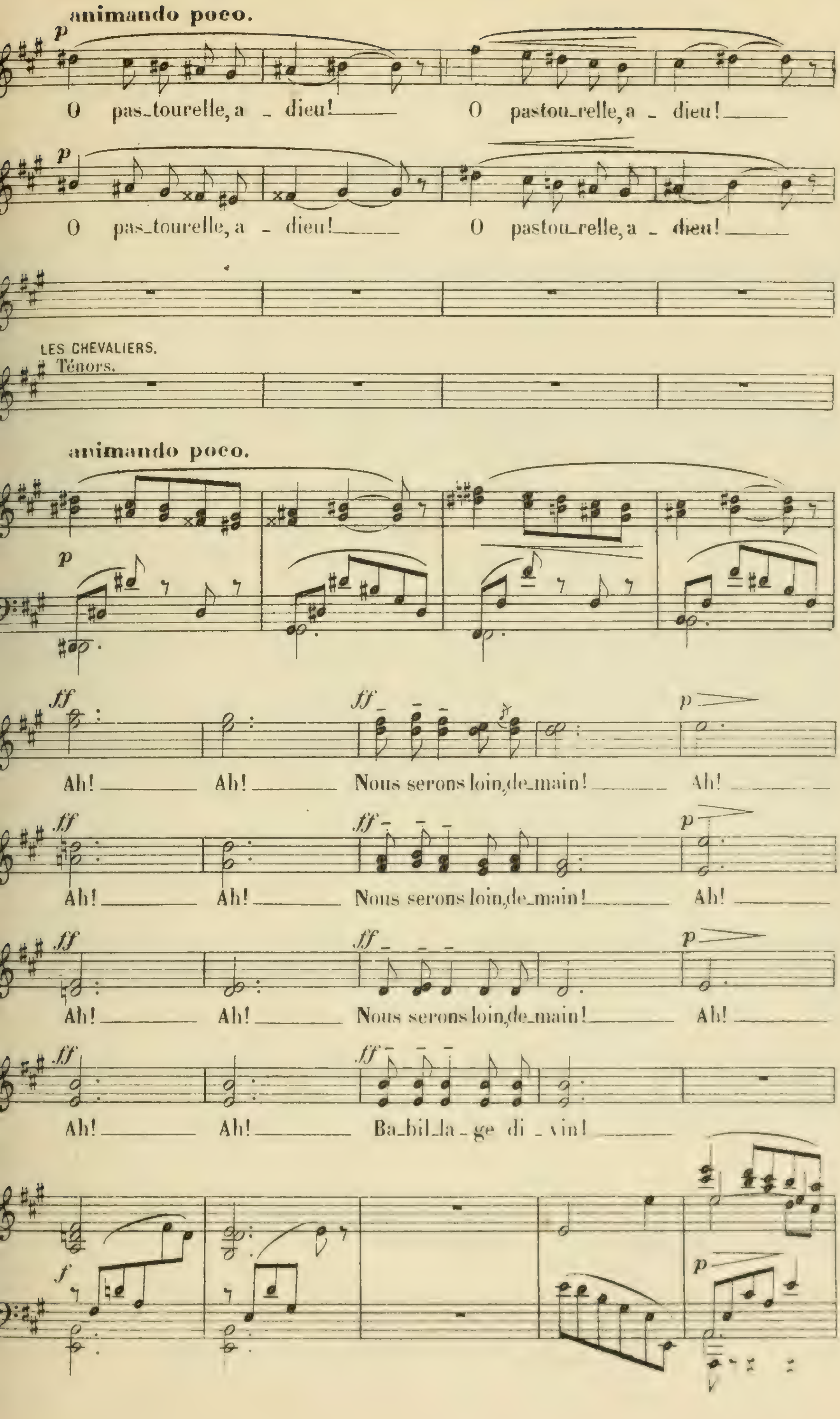
L'ABBÉ
C'est un ruisseau qui ja_se sous les
sour_ces!
Un lé_ger bruit d'ai_les!
mous_ses!
(Éclatant presque en pleurs, sous le coup de l'émotion et de la vanité)
C'est mon pe_tit ro_
And^no grazioso (♩ = 80.)
_man!
1ers Sopranos.
pp
O Pas_tourelle, a_dieu! A_
2^ds Sopranos.
Contraltos.
And^no
p
rall.
a Tempo

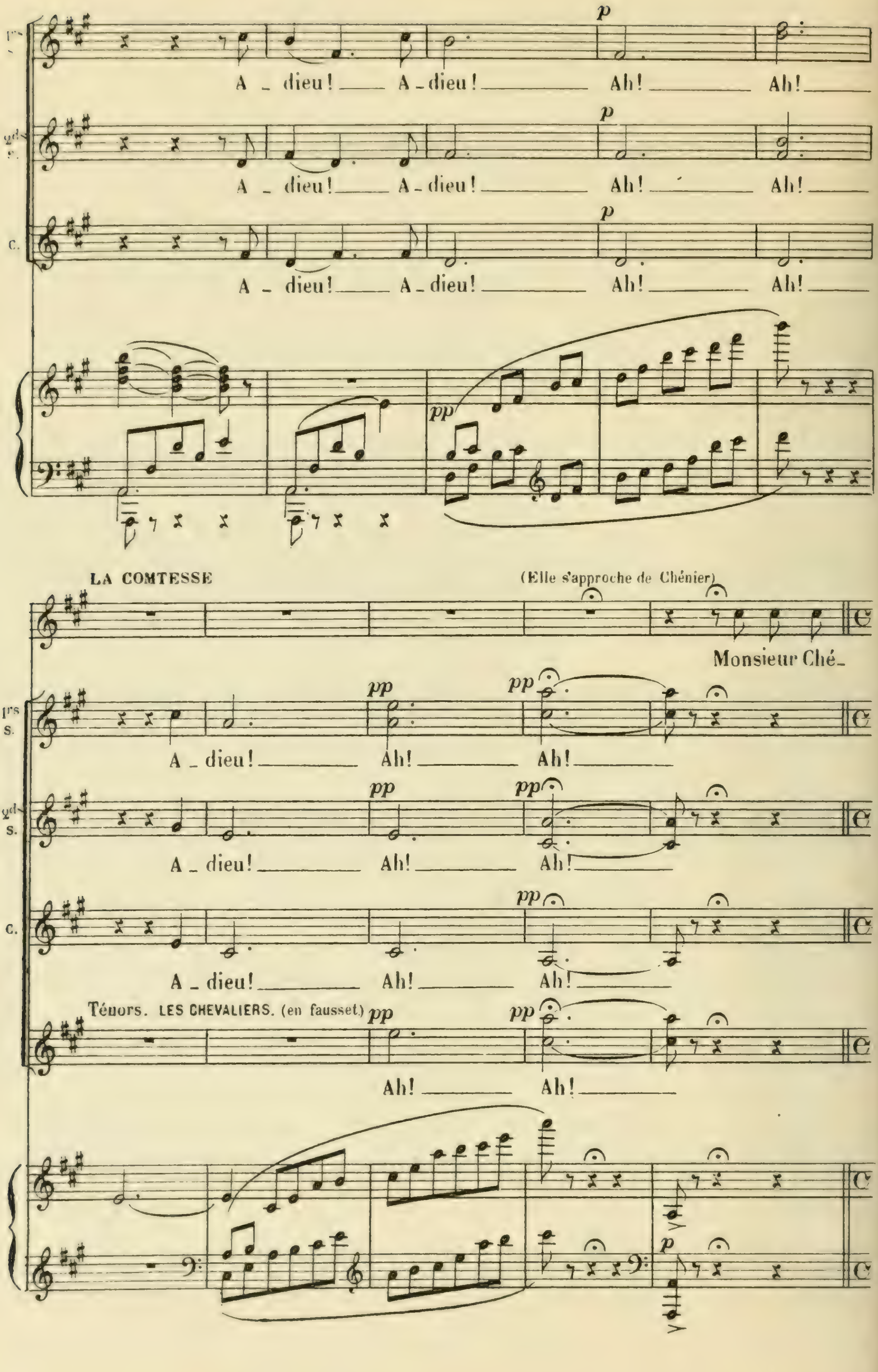

1res S.
_ dieu! A _ dieu! Des
2des S.
_ dieu! A _ dieu! Des
C.
_ dieu! A _ dieu! Des
1res S.
ri _ ves nous at _ ti _ rent, loin _ tai _ nes, é _ tran _ _
2des S.
ri _ ves nous at _ ti _ rent, loin _ tai _ nes, é _ tran _ _
C.
ri _ ves nous at _ ti _ rent, loin _ tai _ nes, é _ tran _ _

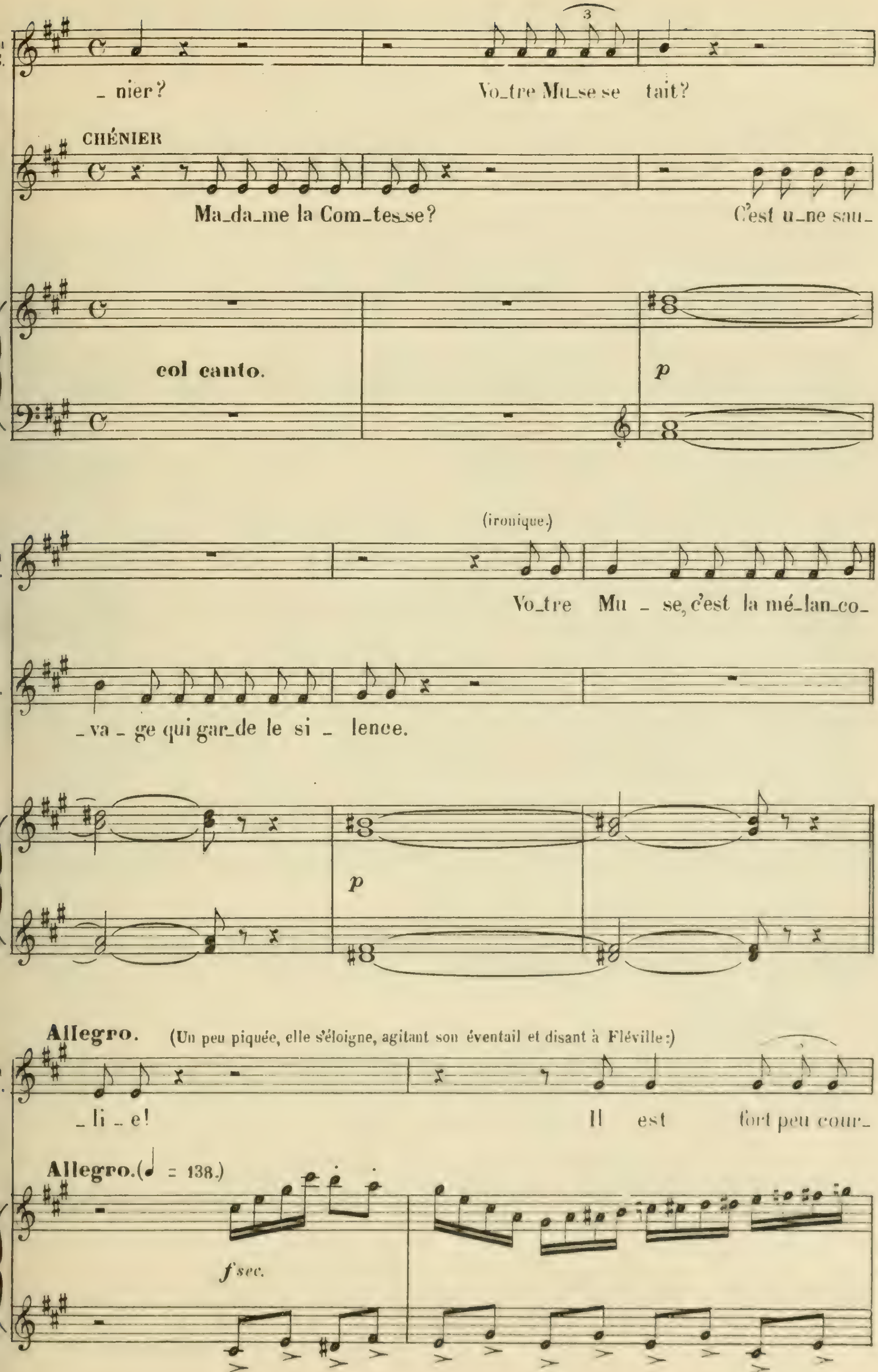


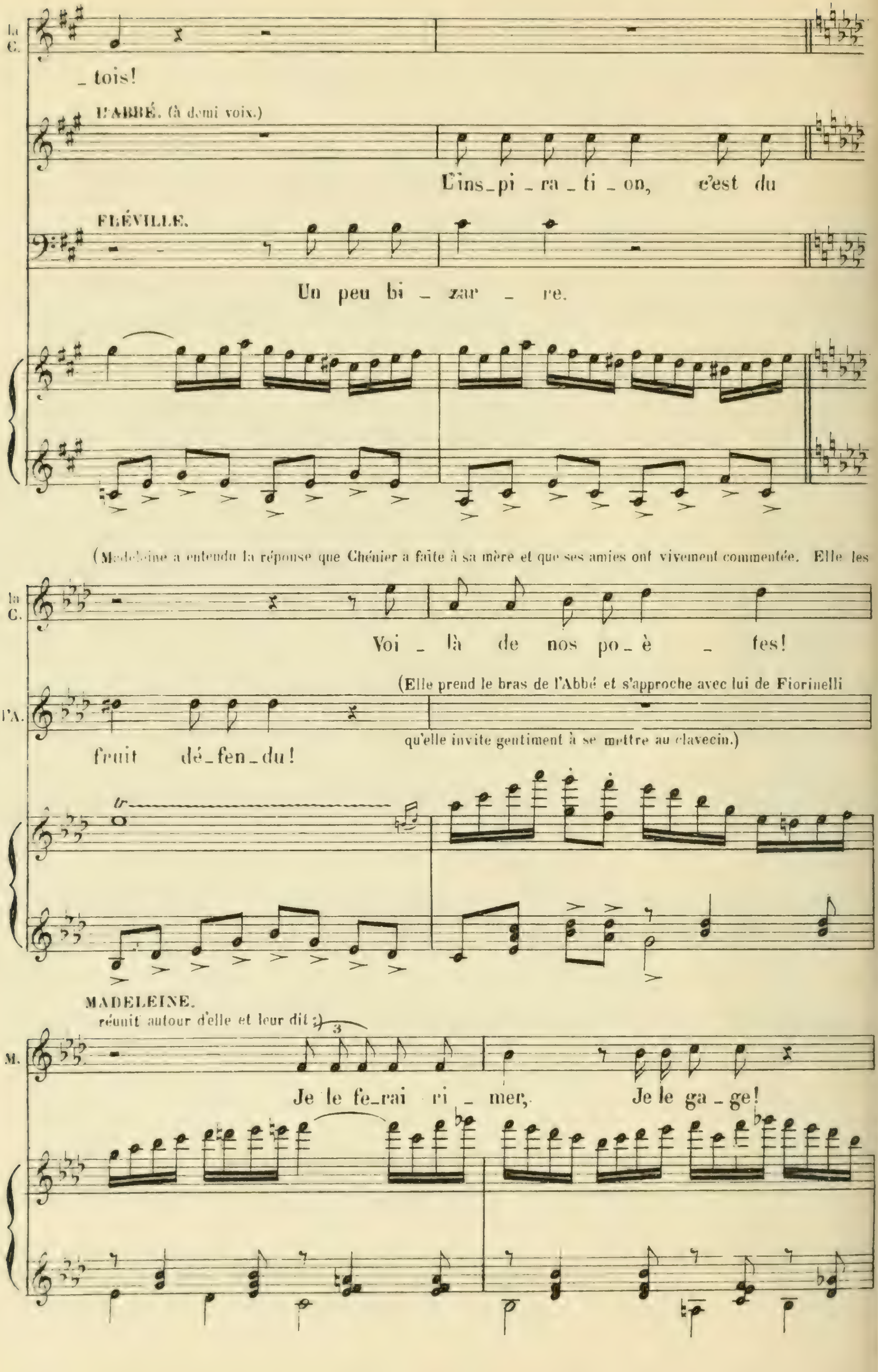
sf p sf p
- ges! Ah! Ah! nous se_rons loin, de_
- ges! Ah! Ah! nous se_rons loin, de_
- ges! Ah! Ah! nous se_rons loin, de_
un poco accentuato.
rall.
pp
- main! Nous quittons ces verts bo _ ca _ ges! Ah!
- main! Nous quittons ces verts bo _ ca _ ges! Ah!
- main! Ah! Ah! Ah!
m.d.
p dolce.
m.g.

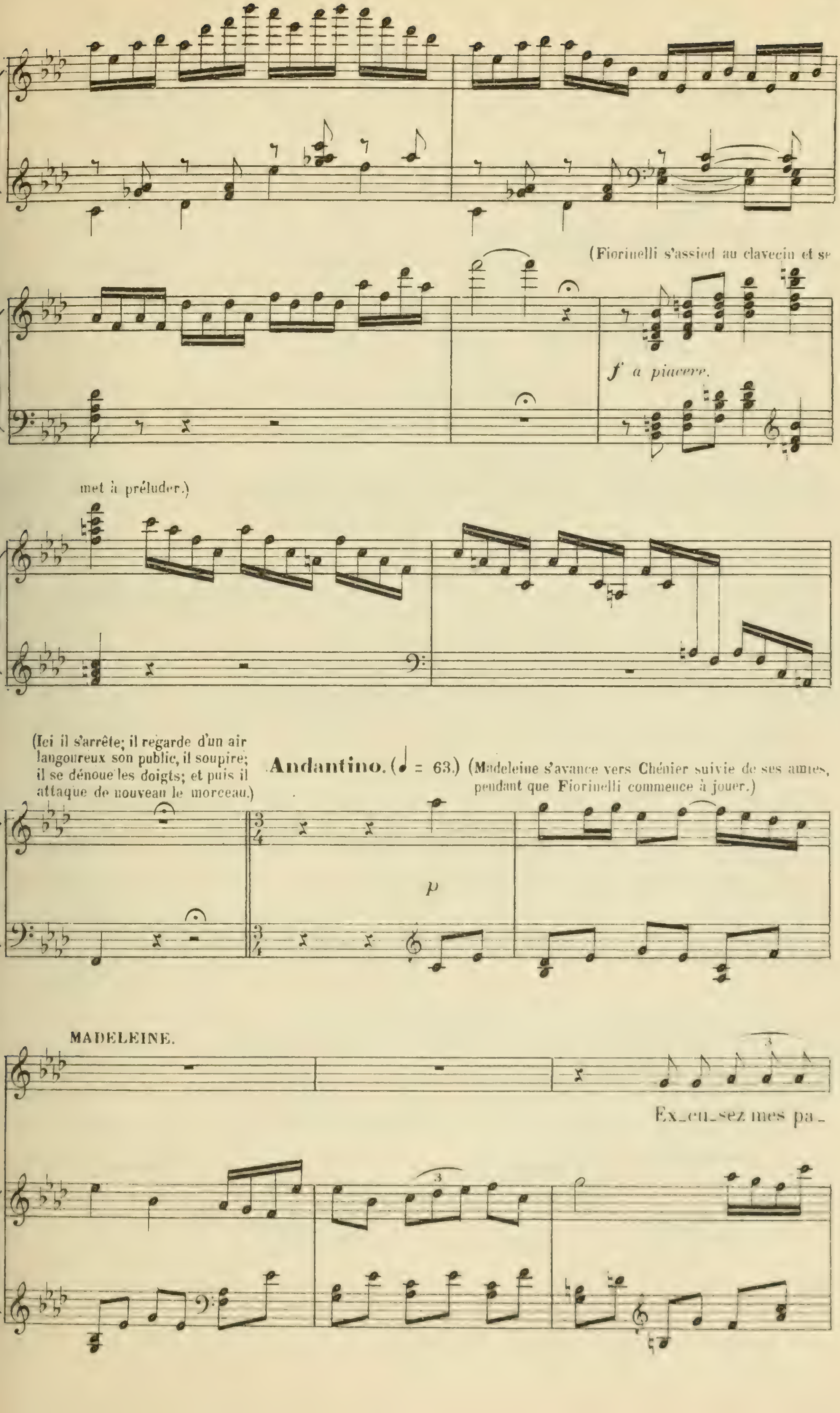

poco rall.
1ers S.
2ds S.
C.
Ah! Plus d'amours ni d'al_lé gres_se, Plus de joie au
Ah! Plus d'amours ni d'al_lé gres_se, Plus de joie au
Ah! Plus d'a_mours! Plus de joie au
poco rall.
m.d.
a Tempo.
cœur! Ah! Ah! Nous serons loin, de_main!
cœur! Ah! Ah! Nous serons loin, de_main!
cœur! Ah! Ah! Nous serons loin, de_main!
a Tempo.
sf

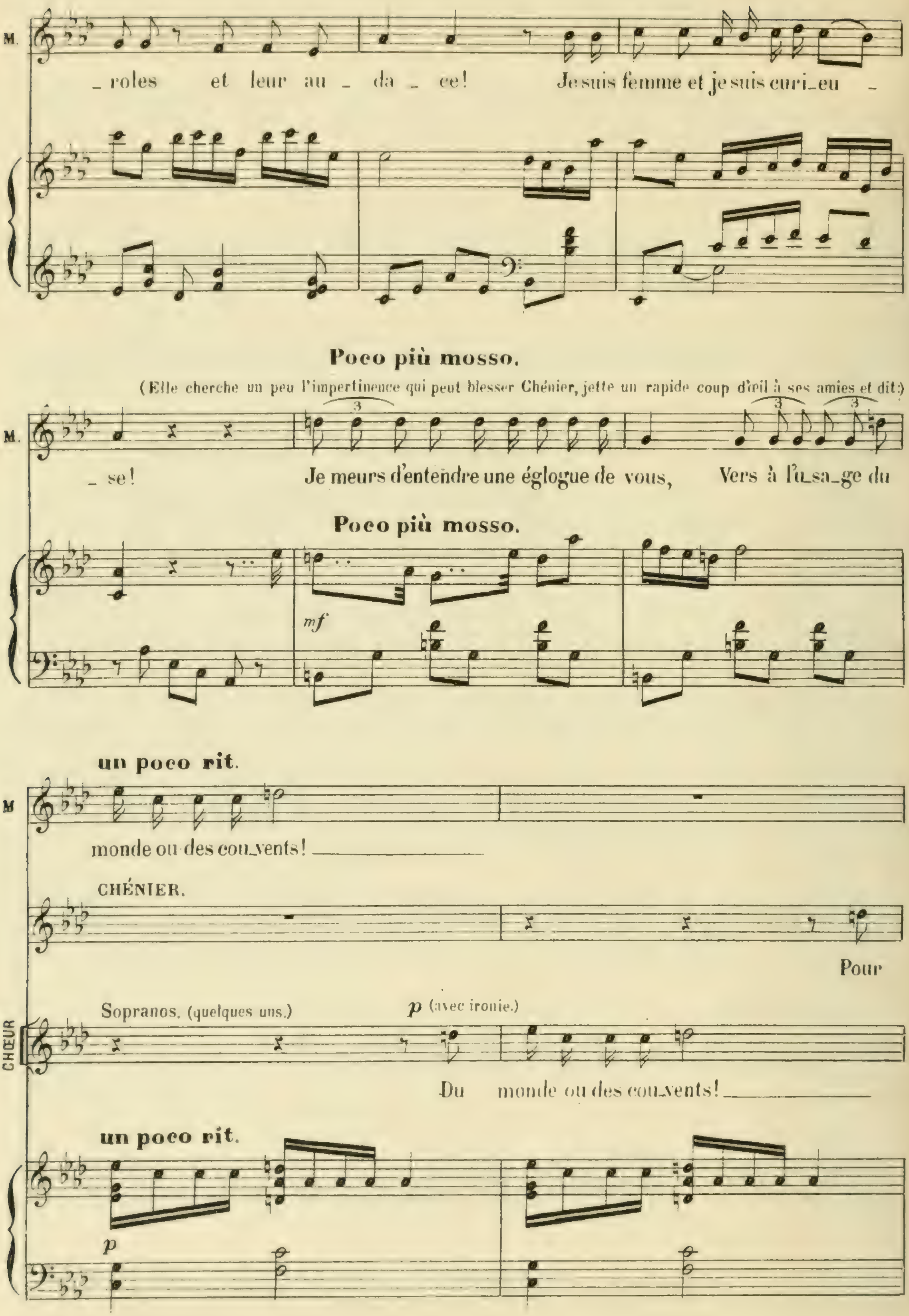

animando poco.
p
O pas_tourelle, a - dieu!
O pastou_relle, a - dieu!
p
O pas_tourelle, a - dieu!
O pastou_relle, a - dieu!
LES CHEVALIERS.
Ténors.
animando poco.
p
ff
Ah! Ah! Nous serons loin, de_main! Ah!
ff
Ah! Ah! Nous serons loin, de_main! Ah!
ff
Ah! Ah! Nous serons loin, de_main! Ah!
ff
Ah! Ah! Ba_bil_la - ge di - vin!
f
p

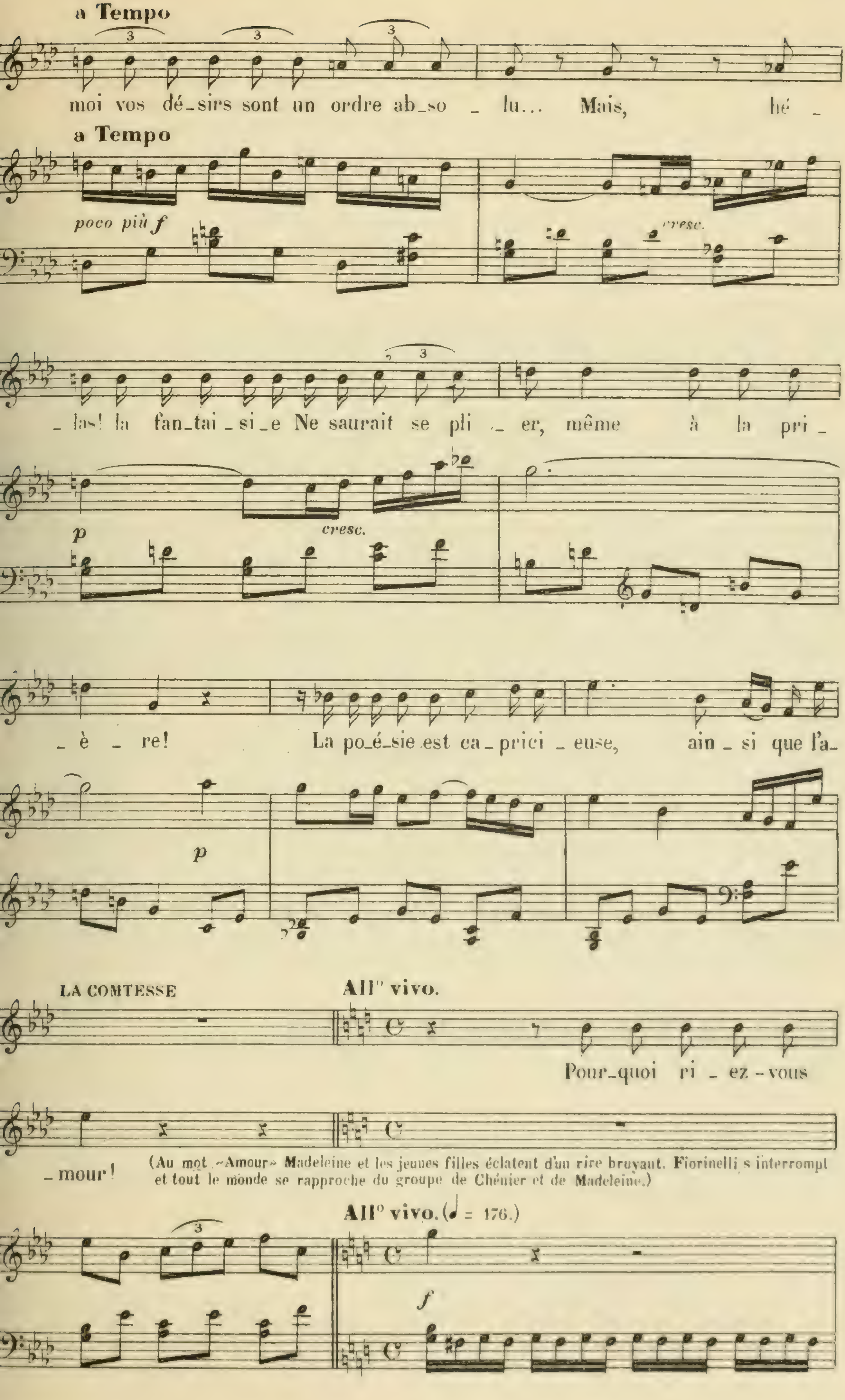

A _ dieu! A _ dieu! Ah! Ah!
p
pp
LA COMTESSE
(Elle s'approche de Chénier)
Monsieur Ché_
A _ dieu! Ah! Ah!
Ténors. LES CHEVALIERS. (en fausset)
Ah! Ah!

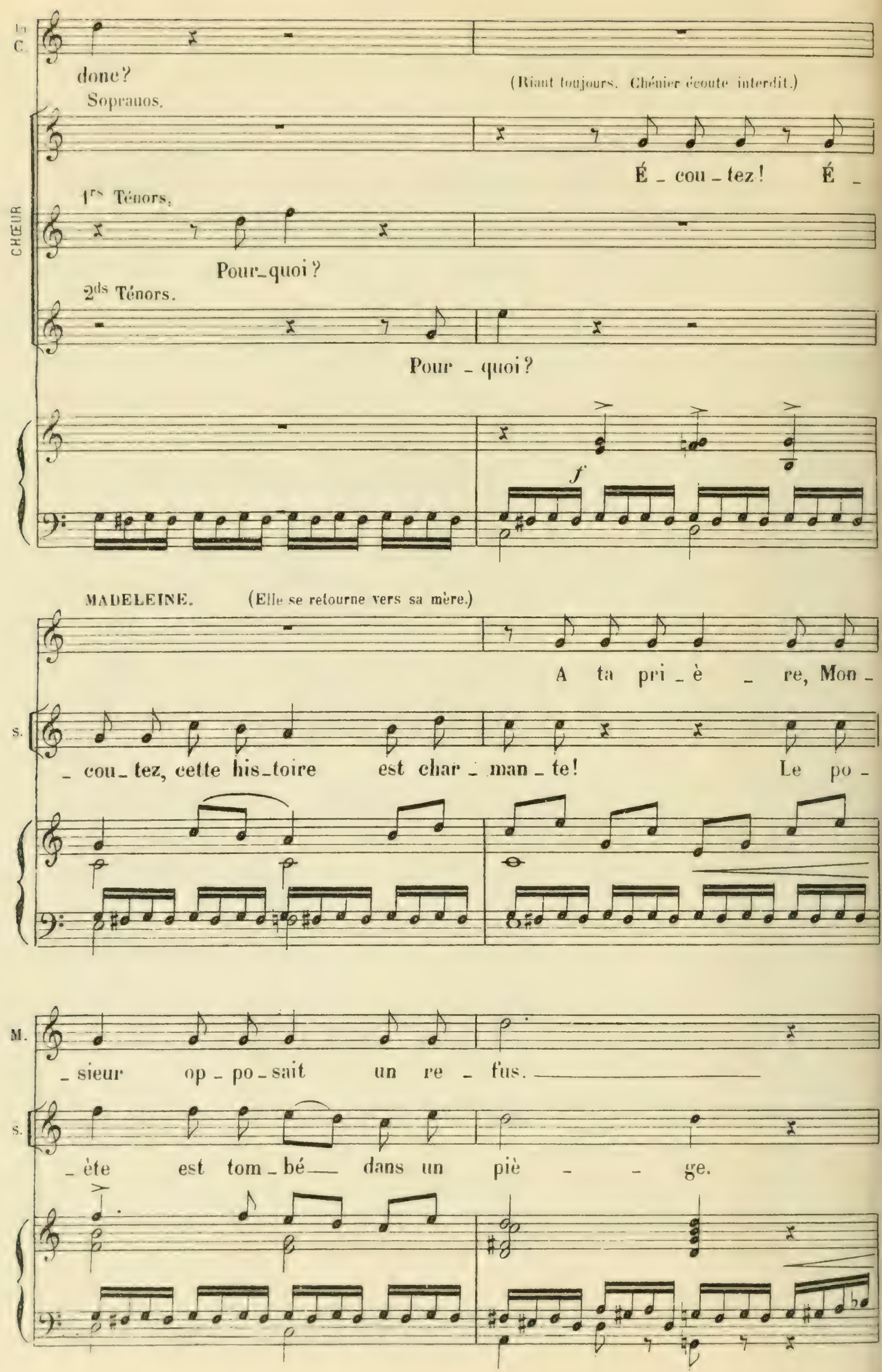

_nier?
Vo_tre Mu_se se tait?
CHÉNIER
Ma_da_me la Com_tes_se?
C'est u_ne sau_
col canto.
(ironique.)
Vo_tre Mu _ se, c'est la mé_lan_co_
_va _ ge qui gar_de le si _ lence.
Allegro. (Un peu piquée, elle s'éloigne, agitant son éventail et disant à Fléville:)
_li _ e!
Il est fort peu cour_
Allegro.(= 138.)
f sec.


la C.
_ tois!
L'ABBÉ. (à demi voix.)
L'ins_pi - ra _ ti _ on, c'est du
FLÉVILLE.
Un peu bi _ zar _ re.
(Madeleine a entendu la réponse que Chénier a faite à sa mère et que ses amies ont vivement commentée. Elle les
la C.
Voi _ là de nos po _ è _ tes!
(Elle prend le bras de l'Abbé et s'approche avec lui de Fiorinelli
l'A.
fruit dé_fen_du!
qu'elle invite gentiment à se mettre au clavecin.)
tr
MADELEINE.
réunit autour d'elle et leur dit :)
M.
3
Je le fe_rai ri _ mer, Je le ga _ ge!

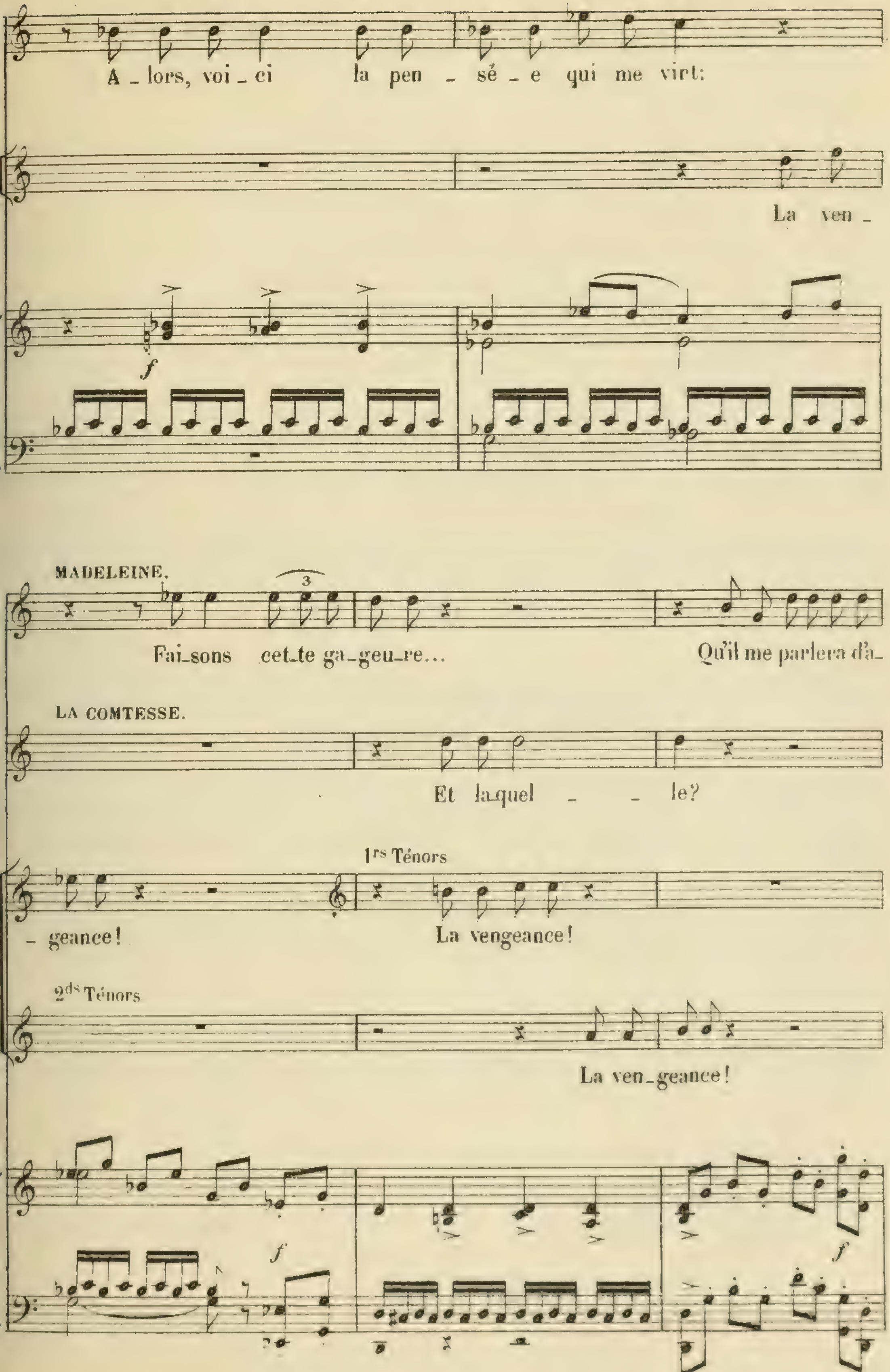

(Fiorinelli s'assied au clavecin et se
f a piacere.
met à préluder.)
(Ici il s'arrête; il regarde d'un air langoureux son public, il soupire; il se dénoue les doigts; et puis il attaque de nouveau le morceau.)
Andantino. (♩ = 63.)
(Madeleine s'avance vers Chénier suivie de ses amies, pendant que Fiorinelli commence à jouer.)
p
MADELEINE.
Ex_cu_sez mes pa_

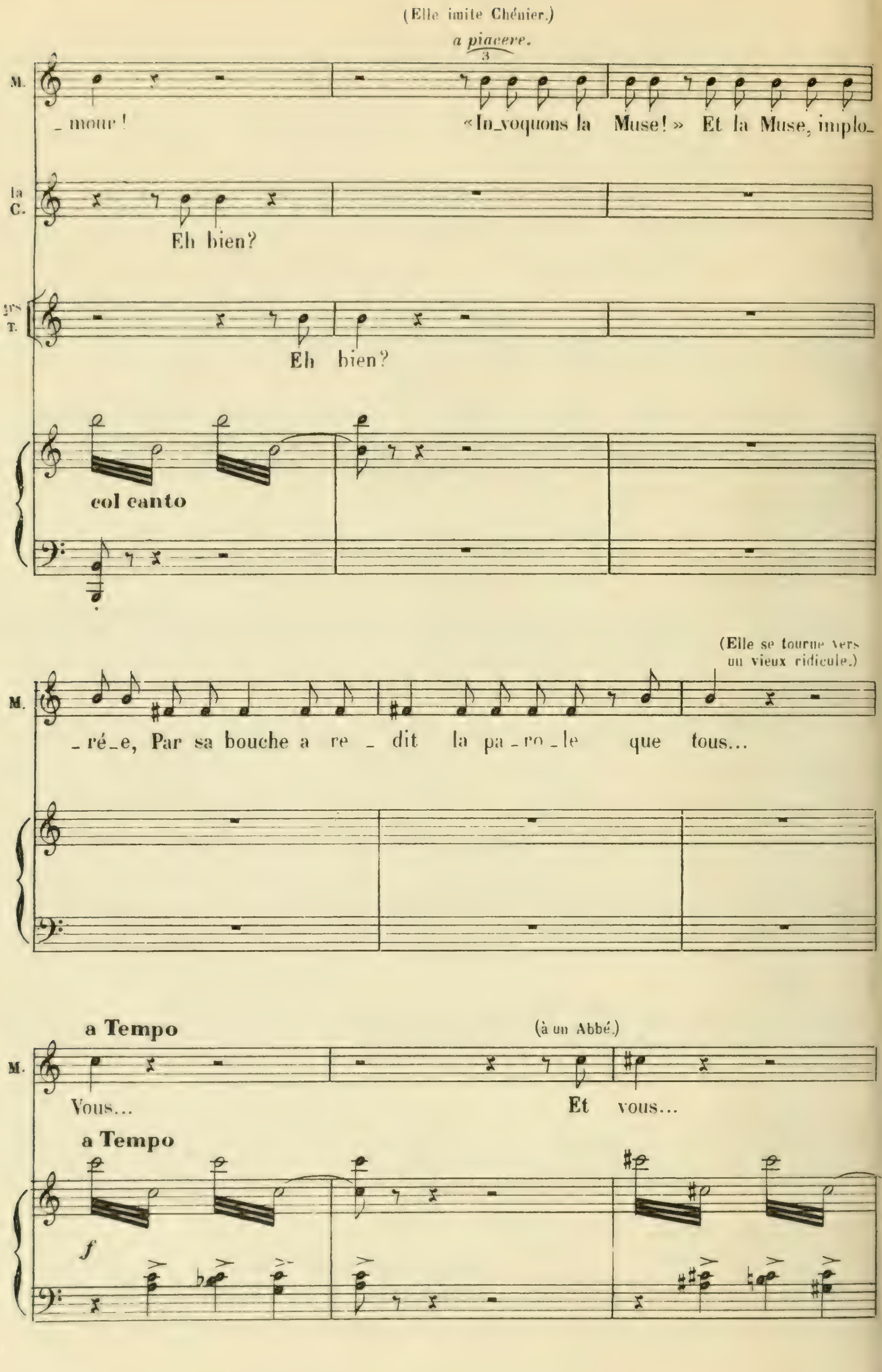

M.
_roles et leur au _ da _ ce! Je suis femme et je suis curi_eu -
Poco più mosso.
(Elle cherche un peu l'impertinence qui peut blesser Chénier, jette un rapide coup d'œil à ses amies et dit:)
M.
_se! Je meurs d'entendre une églogue de vous, Vers à l'u_sa_ge du
Poco più mosso.
mf
un poco rit.
M
monde ou des cou_vents!
CHÉNIER.
Pour
Sopranos. (quelques uns.)
p (avec ironie.)
CHŒUR
Du monde ou des cou_vents!
un poco rit.
p

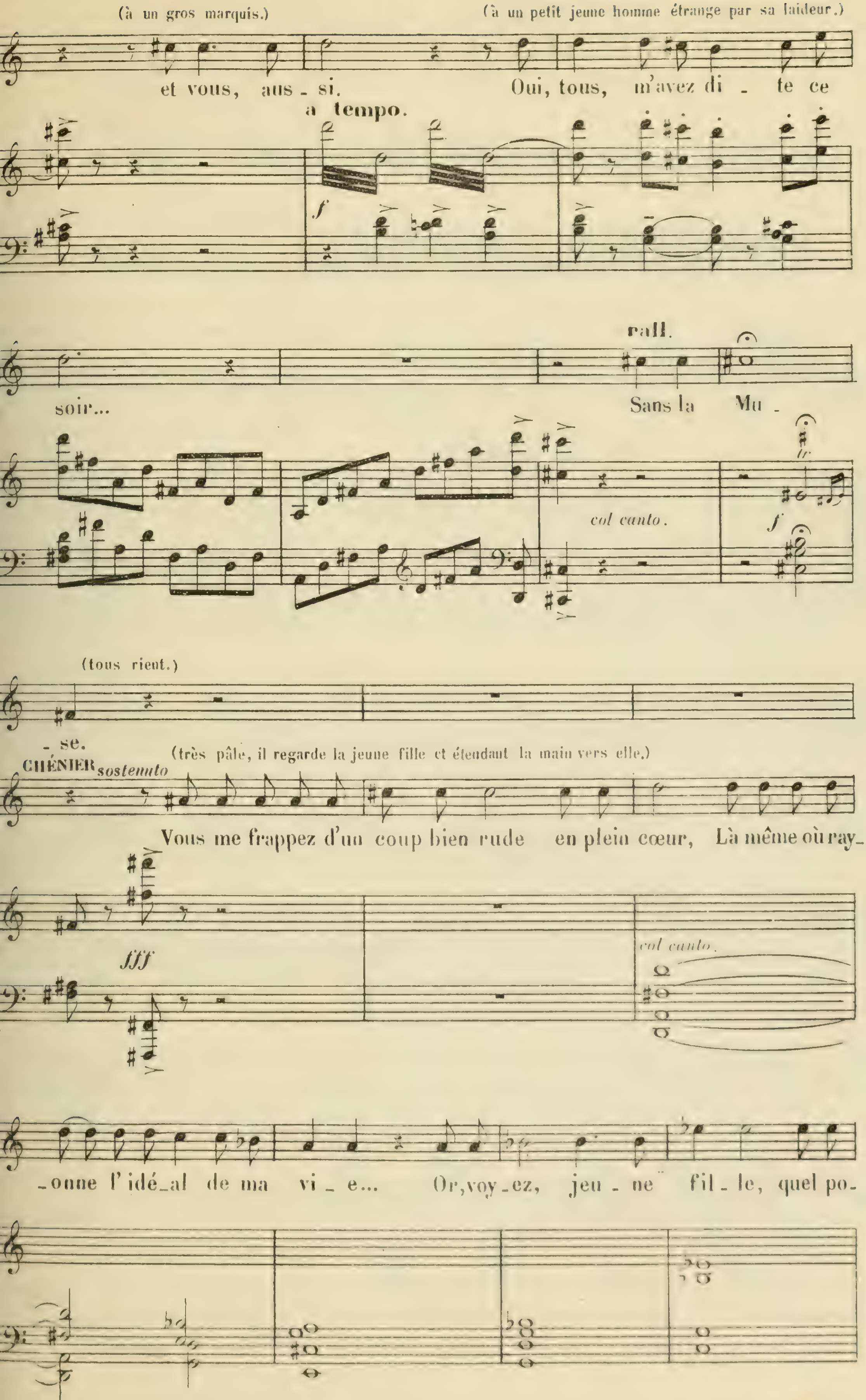

a Tempo
moi vos dé_sirs sont un ordre ab_so _ lu... Mais, hé _
a Tempo
poco più f
cresc.
_ las! la fan_tai _ si _ e Ne saurait se pli _ er, même à la pri _
p
cresc.
_ è _ re! La po_é_sie est ca _ prici _ euse, ain _ si que l'a-
p
LA COMTESSE
All° vivo.
Pour_quoi ri _ ez - vous
_ mour!
(Au mot «Amour» Madeleine et les jeunes filles éclatent d'un rire bruyant. Fiorinelli s interrompt et tout le monde se rapproche du groupe de Chénier et de Madeleine.)
All° vivo. (♩ = 176.)
f

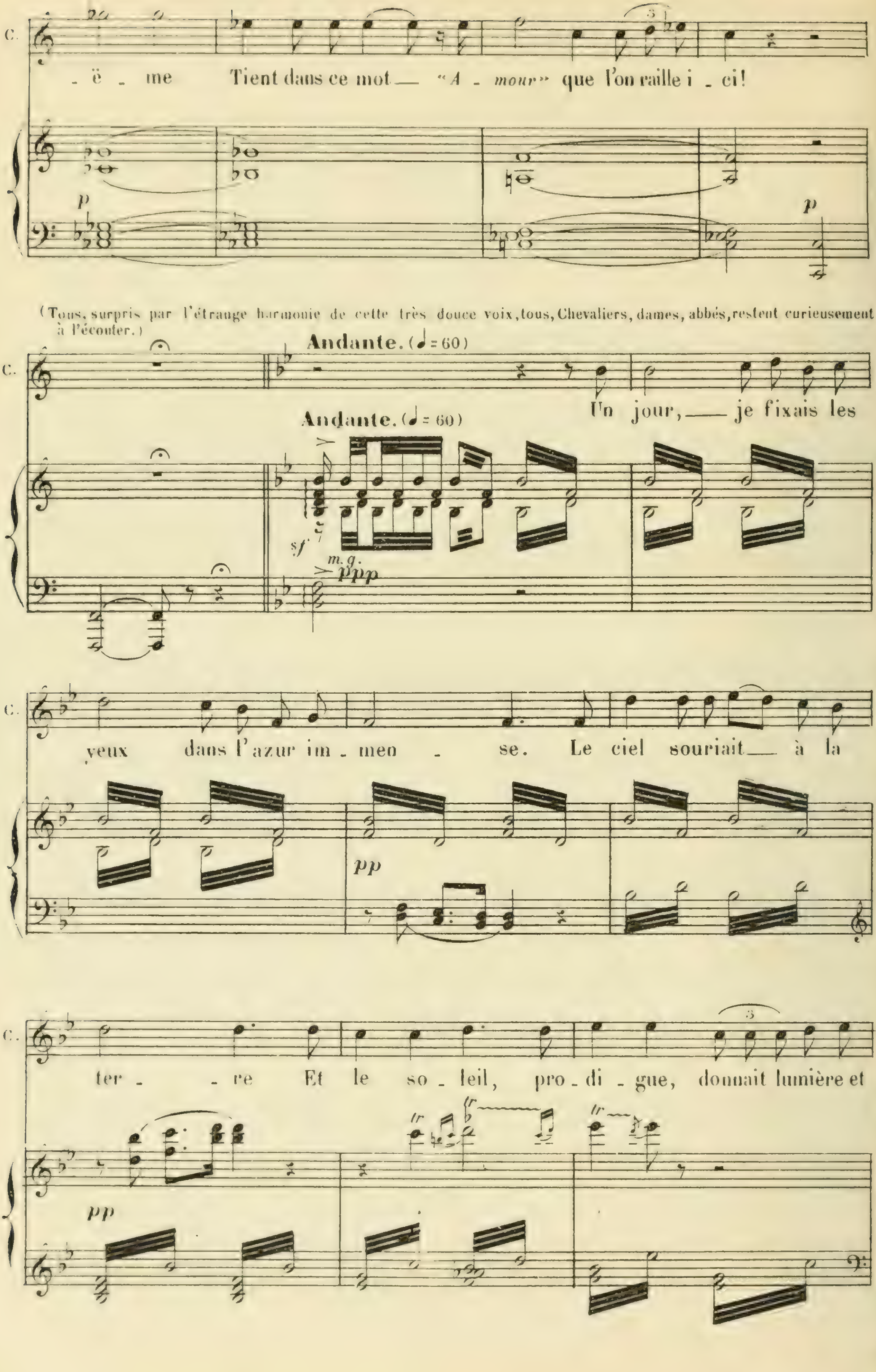


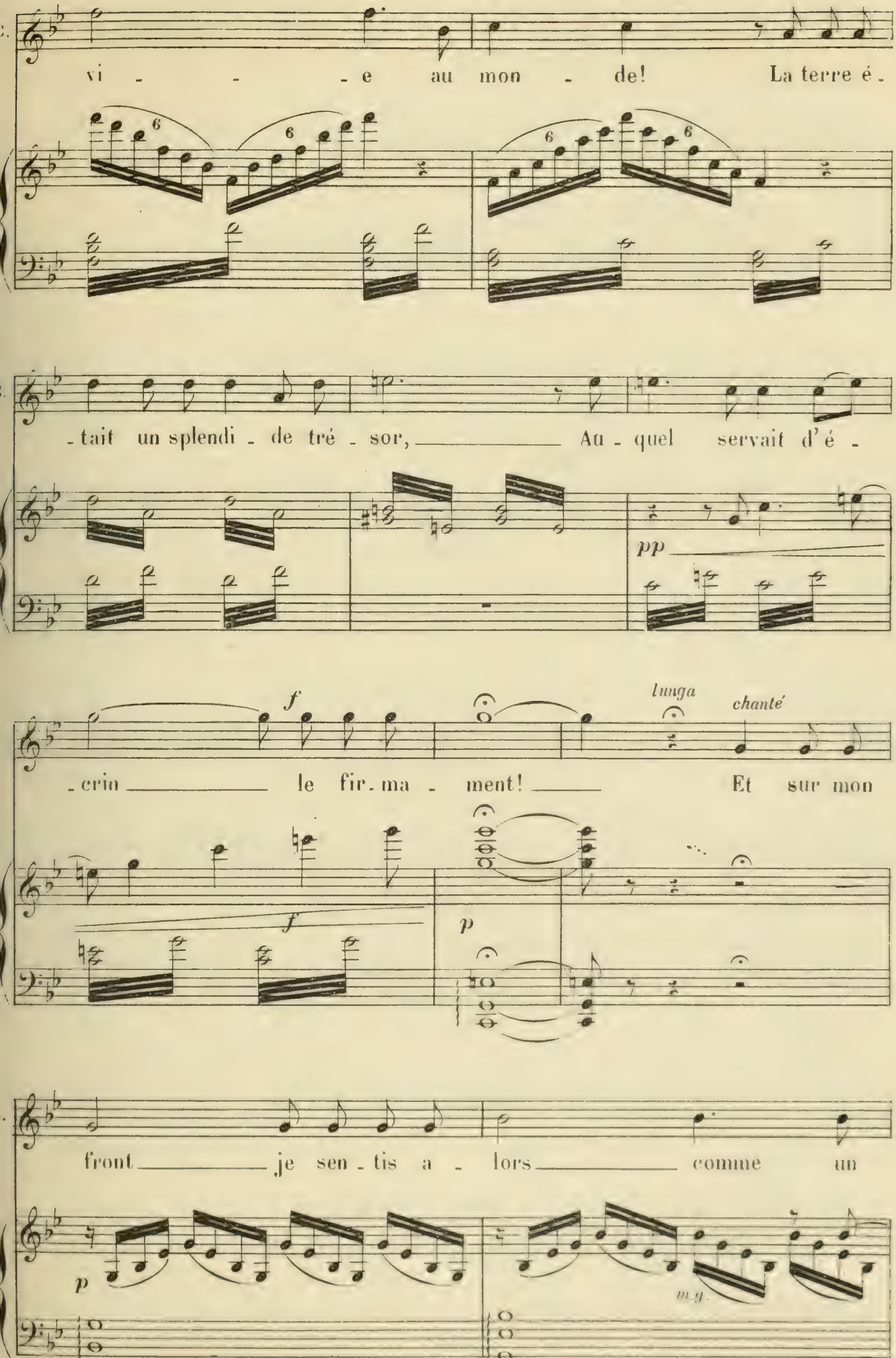
C.
donc?
(Riant toujours. Chénier écoute interdit.)
Sopranos.
É _ cou _ tez! É _
1rs Ténors.
CHŒUR
Pour_quoi?
2ds Ténors.
Pour _ quoi?
f
MADELEINE. (Elle se retourne vers sa mère.)
A ta pri _ è _ re, Mon _
S.
_ cou_ tez, cette his_toire est char _ man _ te! Le po _
M.
_ sieur op _ po _ sait un re _ fus.
S.
_ ète est tom _ bé dans un piè _ _ ge.

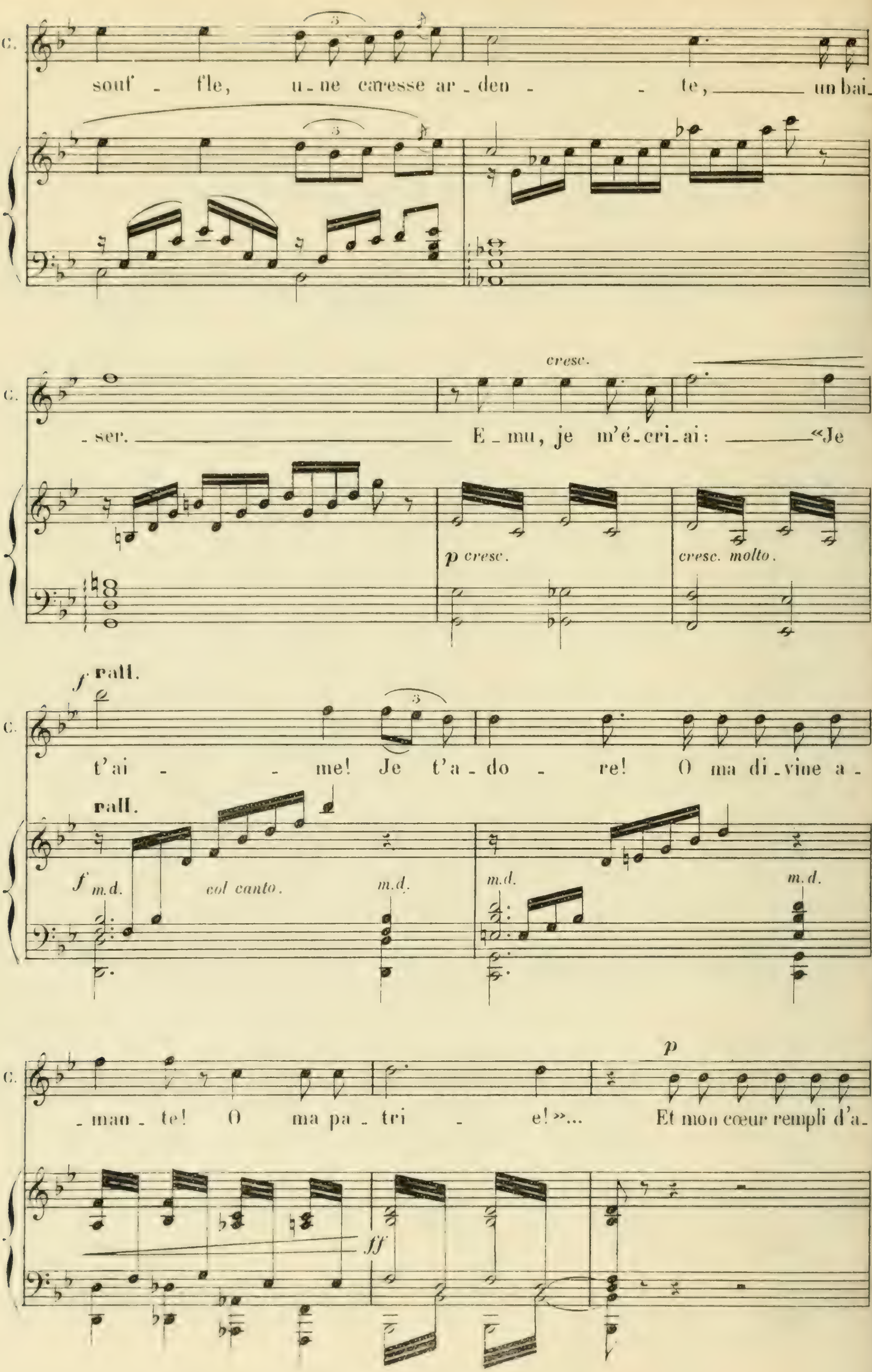

A_lors, voi_ci la pen_sé_e qui me virt:
La ven_
MADELEINE.
Fai_sons cet_te ga_geu_re...
Qu'il me parlera d'a_
LA COMTESSE.
Et la quel_le?
1rs Ténors
_geance!
La vengeance!
2ds Ténors
La ven_geance!

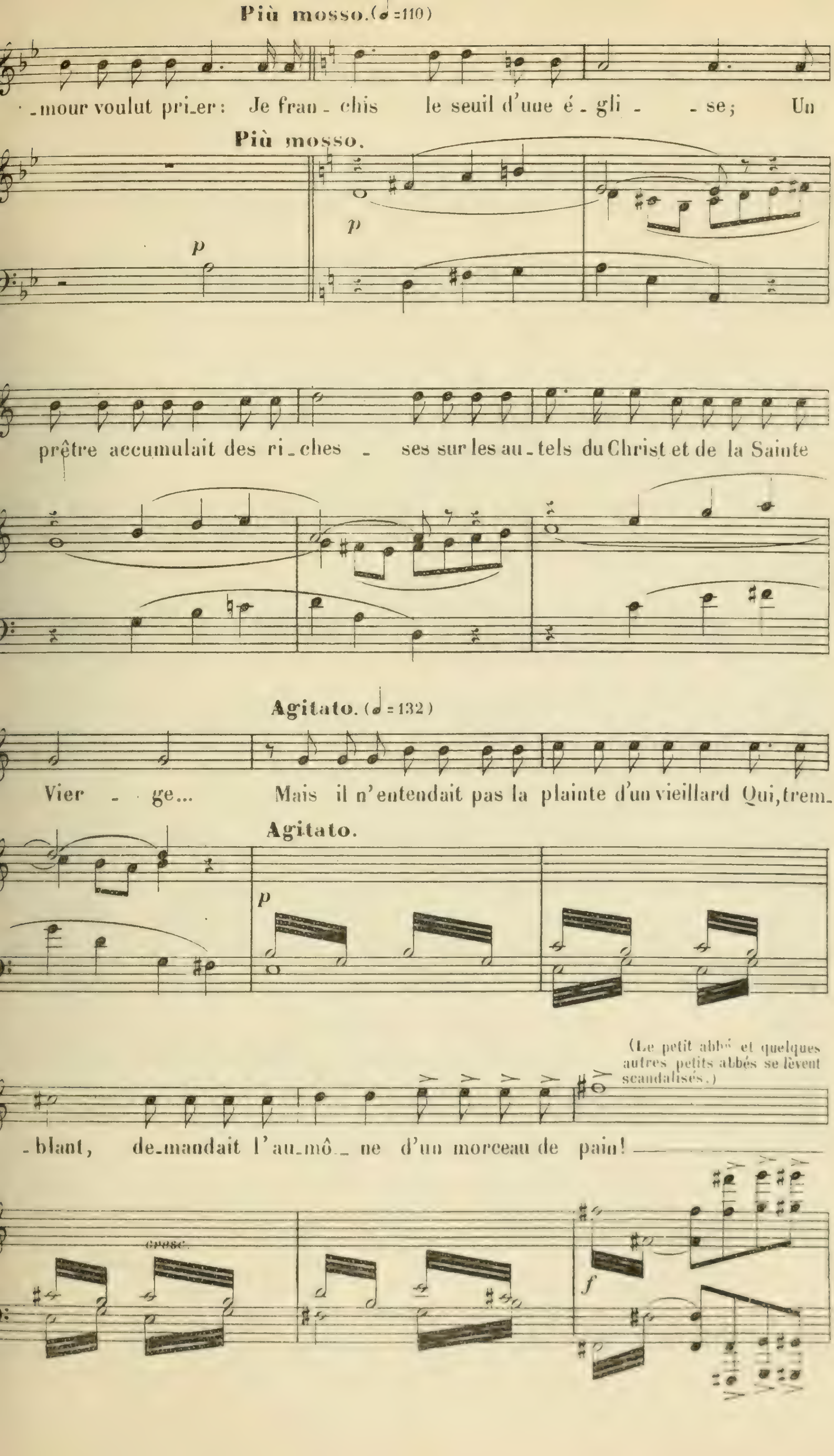

(Elle imite Chénier.)
a piacere.
_mour!
«In_voquons la Muse!» Et la Muse, implo_
Eh bien?
Eh bien?
col canto
(Elle se tourne vers un vieux ridicule.)
_ré_e, Par sa bouche a re _ dit la pa_ro_le que tous...
a Tempo
(à un Abbé.)
Vous...
Et vous...
a Tempo
f

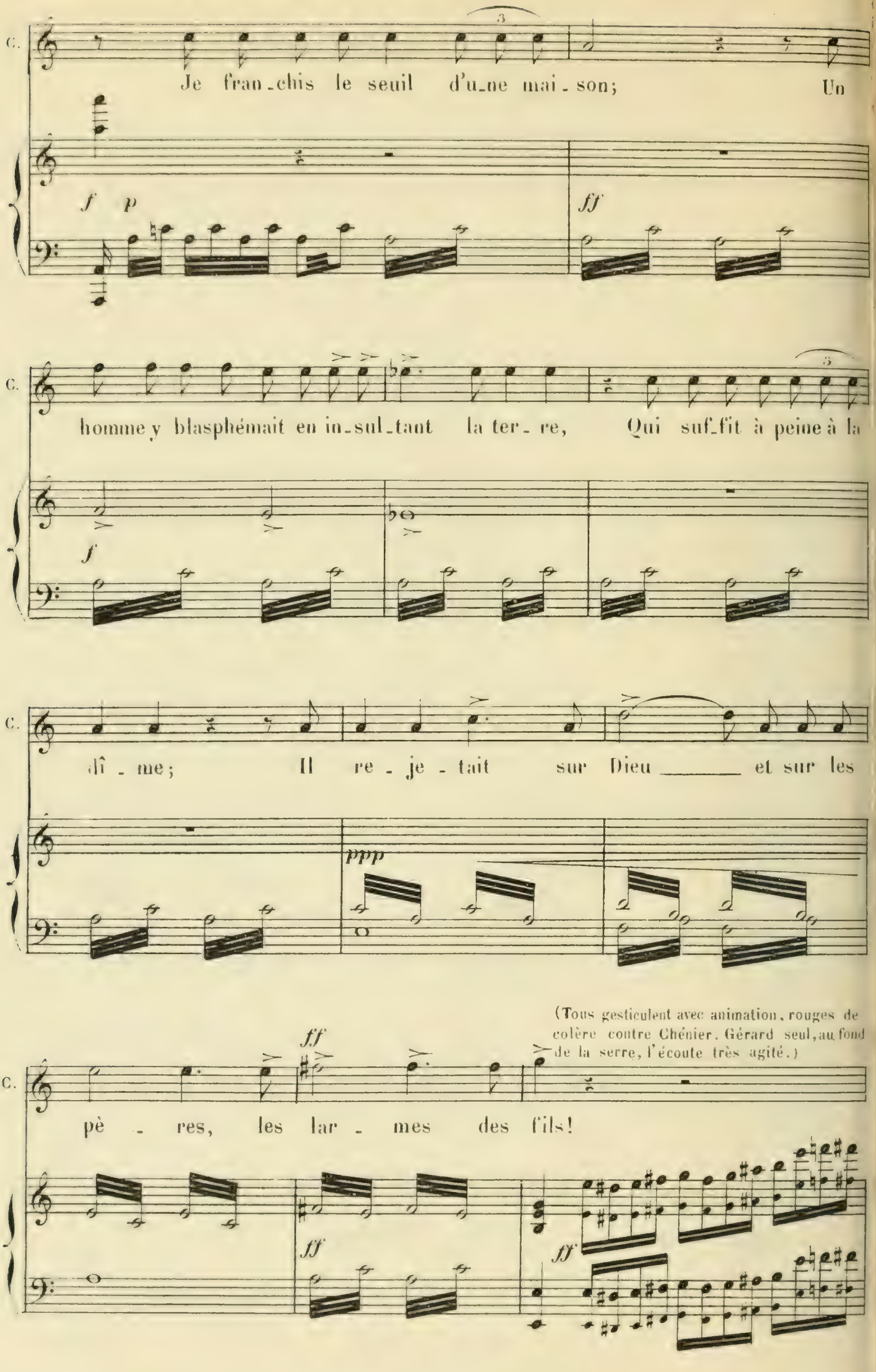

(à un gros marquis.)
(à un petit jeune homme étrange par sa laideur.)
et vous, aus - si. Oui, tous, m'avez di - te ce
a tempo.
soir...
rall.
Sans la Mu -
col canto.
(tous rient.)
- se.
CHÉNIER sostenuto
(très pâle, il regarde la jeune fille et étendant la main vers elle.)
Vous me frappez d'un coup bien rude en plein cœur, Là même où ray-
fff
col canto.
-onne l'idé-al de ma vi - e... Or, voy-ez, jeu - ne fil - le, quel po-


C.
- ë - me Tient dans ce mot — "A - mour" que l'on raille i - ci!
(Tous, surpris par l'étrange harmonie de cette très douce voix, tous, Chevaliers, dames, abbés, restent curieusement à l'écouter.)
Andante. (♩ = 60)
Un jour, — je fixais les
Andante. (♩ = 60)
m. g.
veux dans l'azur im - men - se. Le ciel souriait — à la
ter - - re Et le so - leil, pro - di - gue, donnait lumière et

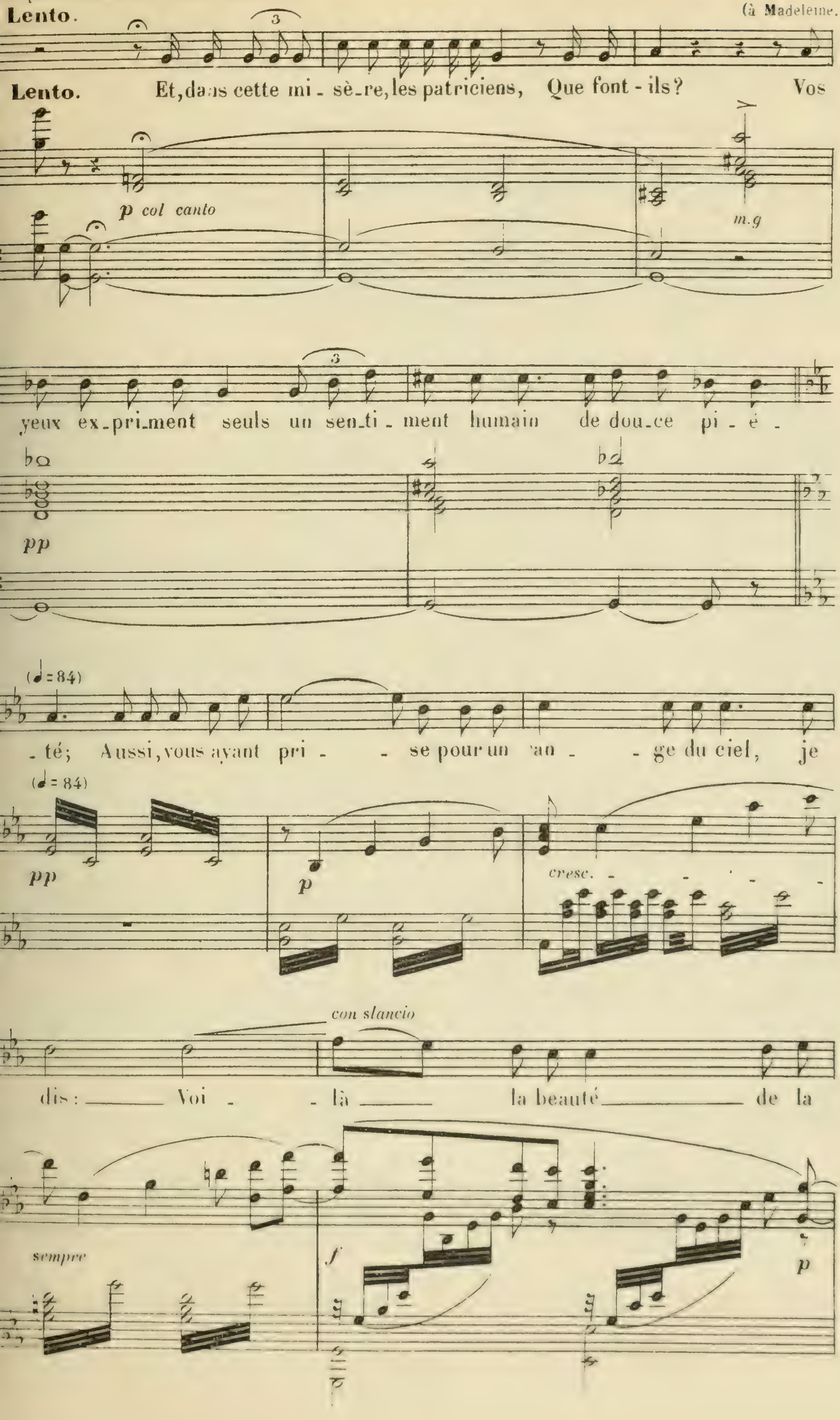

vi - - - e au mon - de! La terre é -
6
6
6
6
- tait un splendi - de tré - sor, Au - quel servait d'é -
pp
- crin le fir - ma - ment! Et sur mon
f
lunga
chanté
f
p
front je sen - tis a - lors comme un
p
m.g.

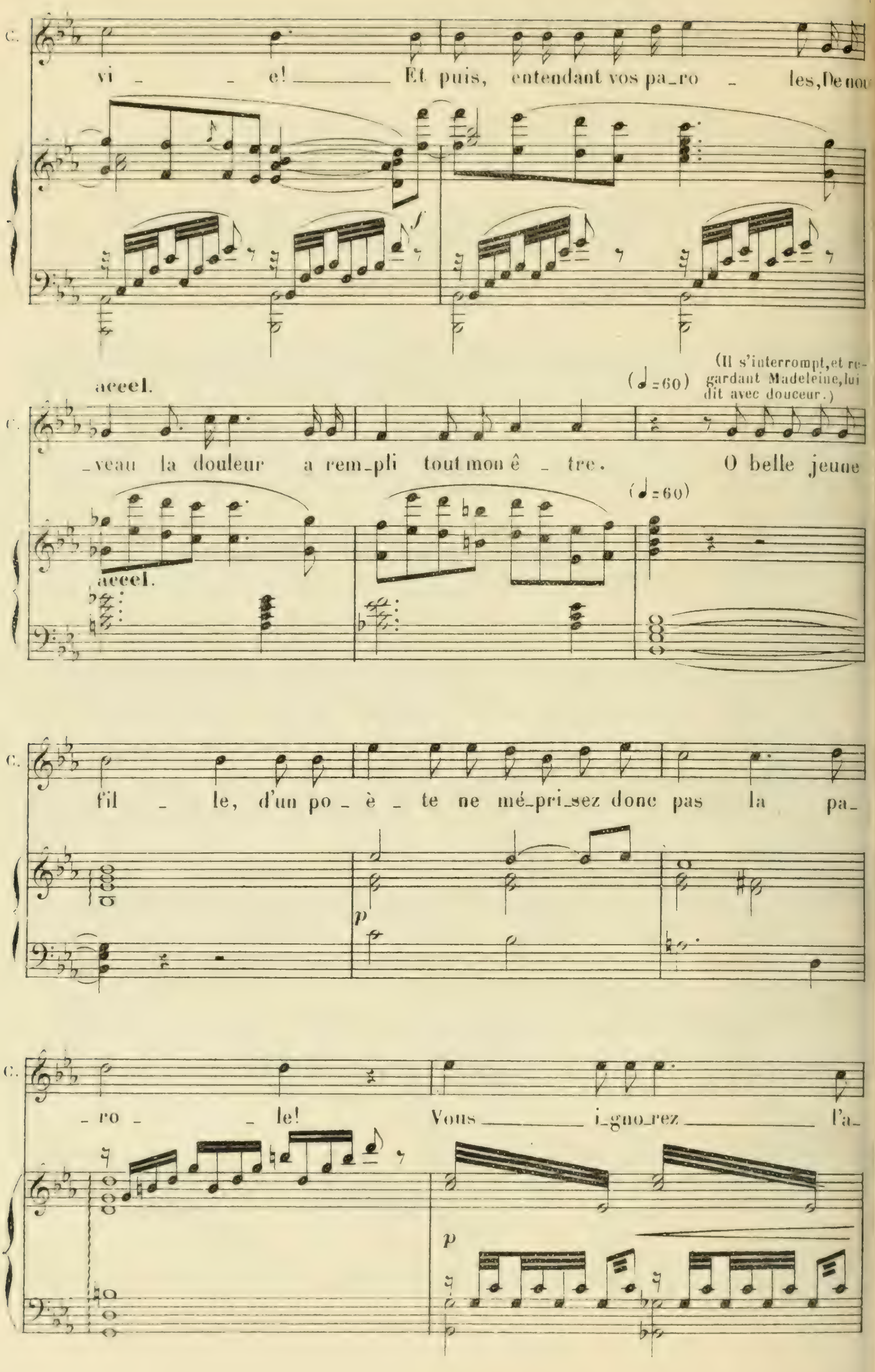

C.
souf - fle, u-ne caresse ar-den - - te, un bai-
-ser. E-mu, je m'é-cri-ai: «Je
cresc.
p cresc.
cresc. molto.
f rall.
t'ai - - me! Je t'a-do - re! O ma di-vine a-
rall.
f m.d.
col canto.
m.d.
m.d.
m.d.
-man - te! O ma pa-tri - e!»... Et mon cœur rempli d'a-
p
ff

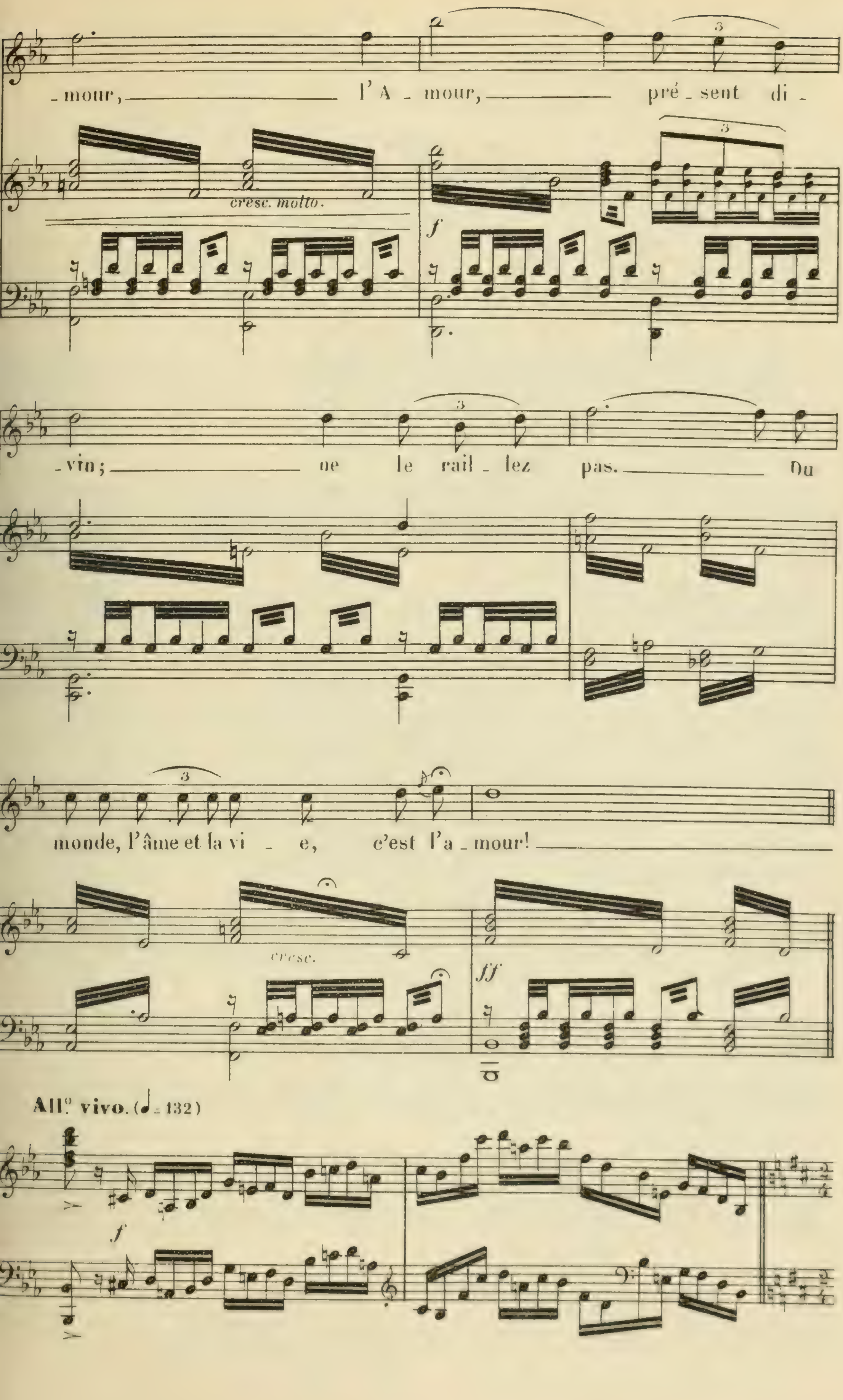

Più mosso. (𝅗𝅥 =110)
-mour voulut pri-er: Je fran-chis le seuil d'une é-gli-se; Un
Più mosso.
p
p
prêtre accumulait des ri-ches-ses sur les au-tels du Christ et de la Sainte
Agitato. (𝅗𝅥 =132)
Vier-ge... Mais il n'entendait pas la plainte d'un vieillard Qui, trem-
Agitato.
p
(Le petit abbé et quelques autres petits abbés se lèvent scandalisés.)
-blant, de-mandait l'au-mô-ne d'un morceau de pain!
cresc.
f

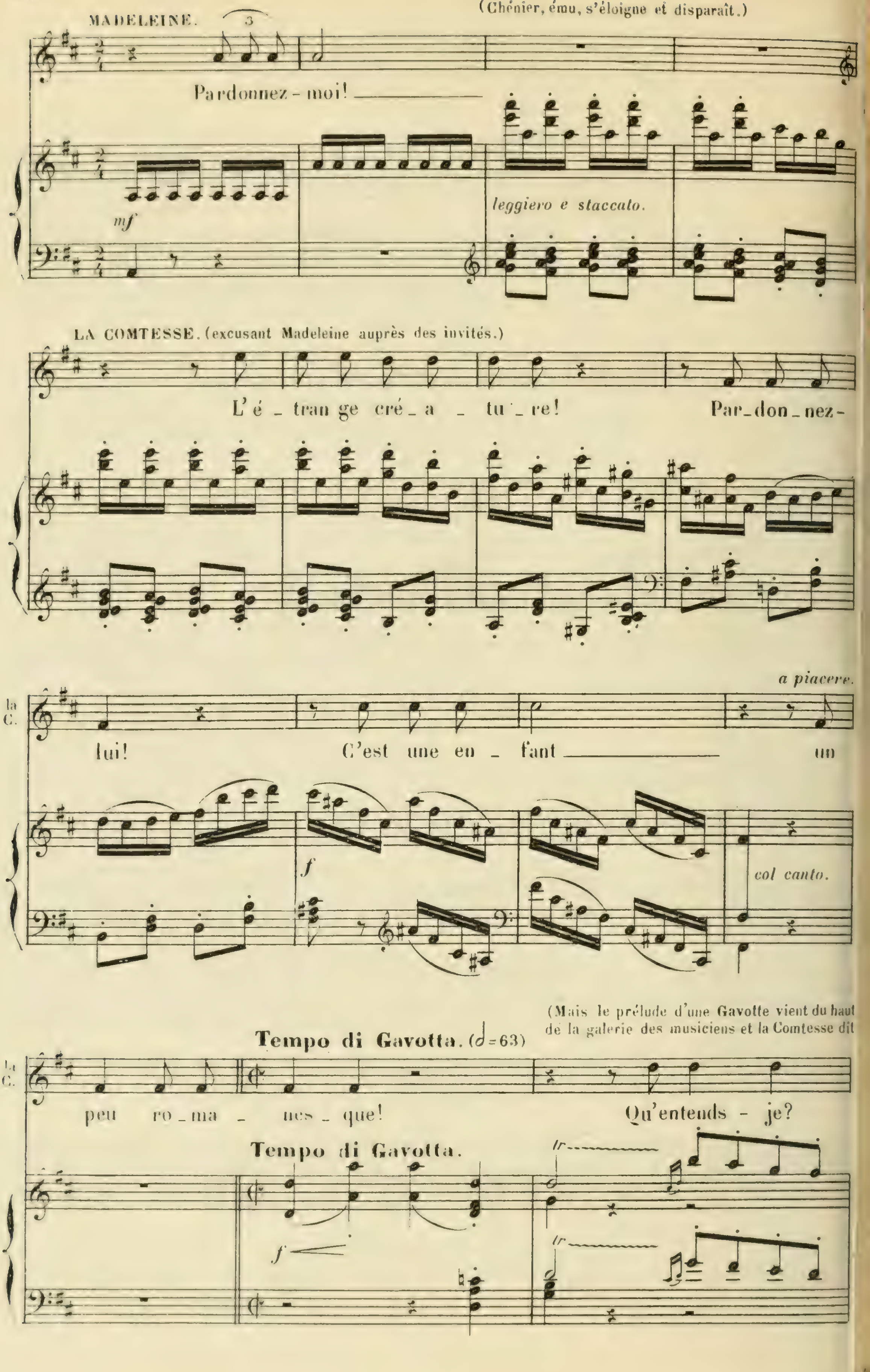

C.
Je fran_chis le seuil d'u_ne mai_son; Un
f p
ff
C.
homme y blasphémait en in_sul_tant la ter_re, Qui suf_fit à peine à la
f
C.
dî_me; Il re_je_tait sur Dieu ______ et sur les
ppp
(Tous gesticulent avec animation, rouges de colère contre Chénier. Gérard seul, au fond de la serre, l'écoute très agité.)
C.
pè_res, les lar_mes des fils!
ff
ff
ff

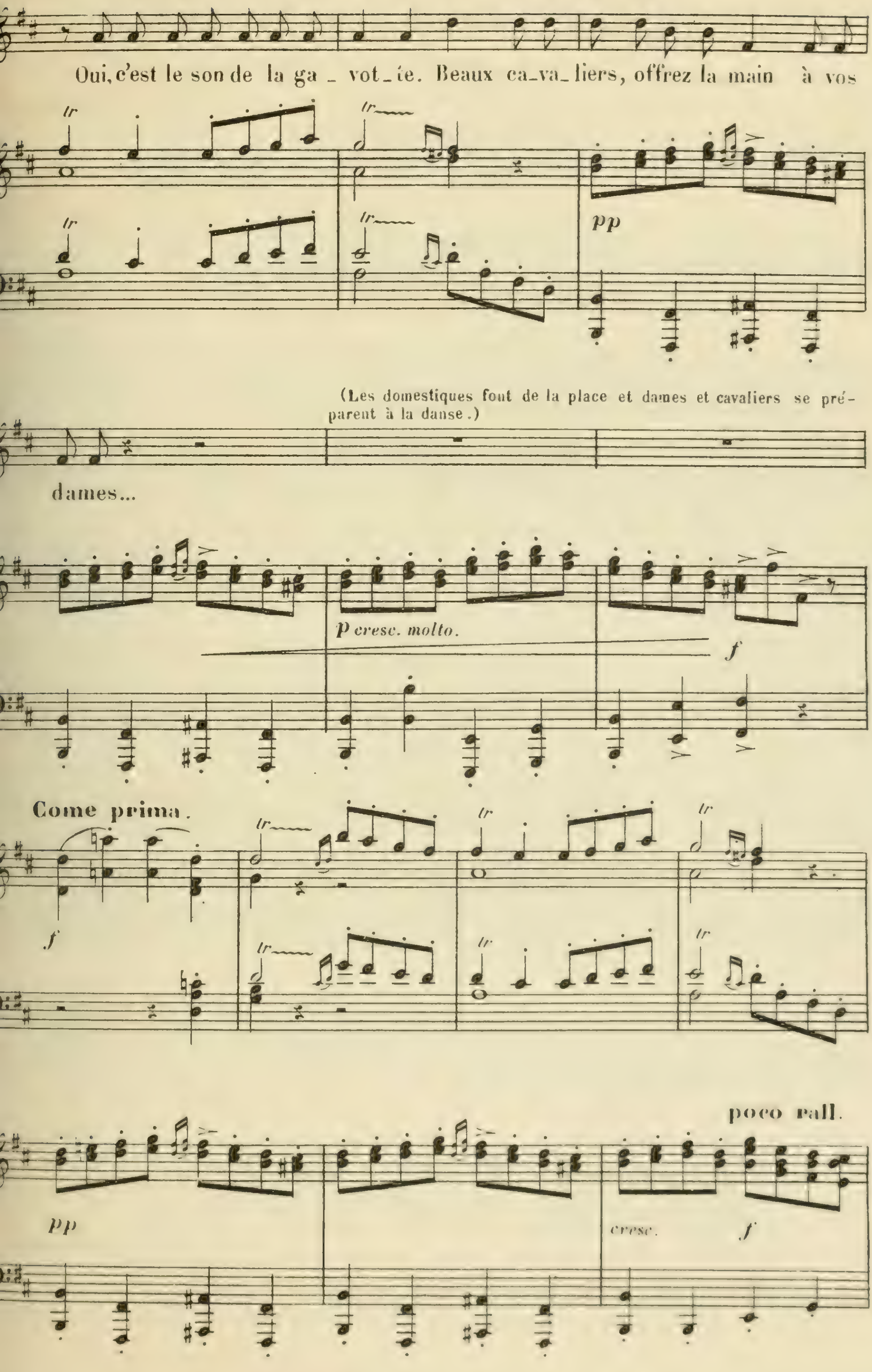
(D'un rapide coup d'œil, il embrasse ce bizarre assemblage de jouisseurs qui feignent ne pas l'entendre et restent altiers.)

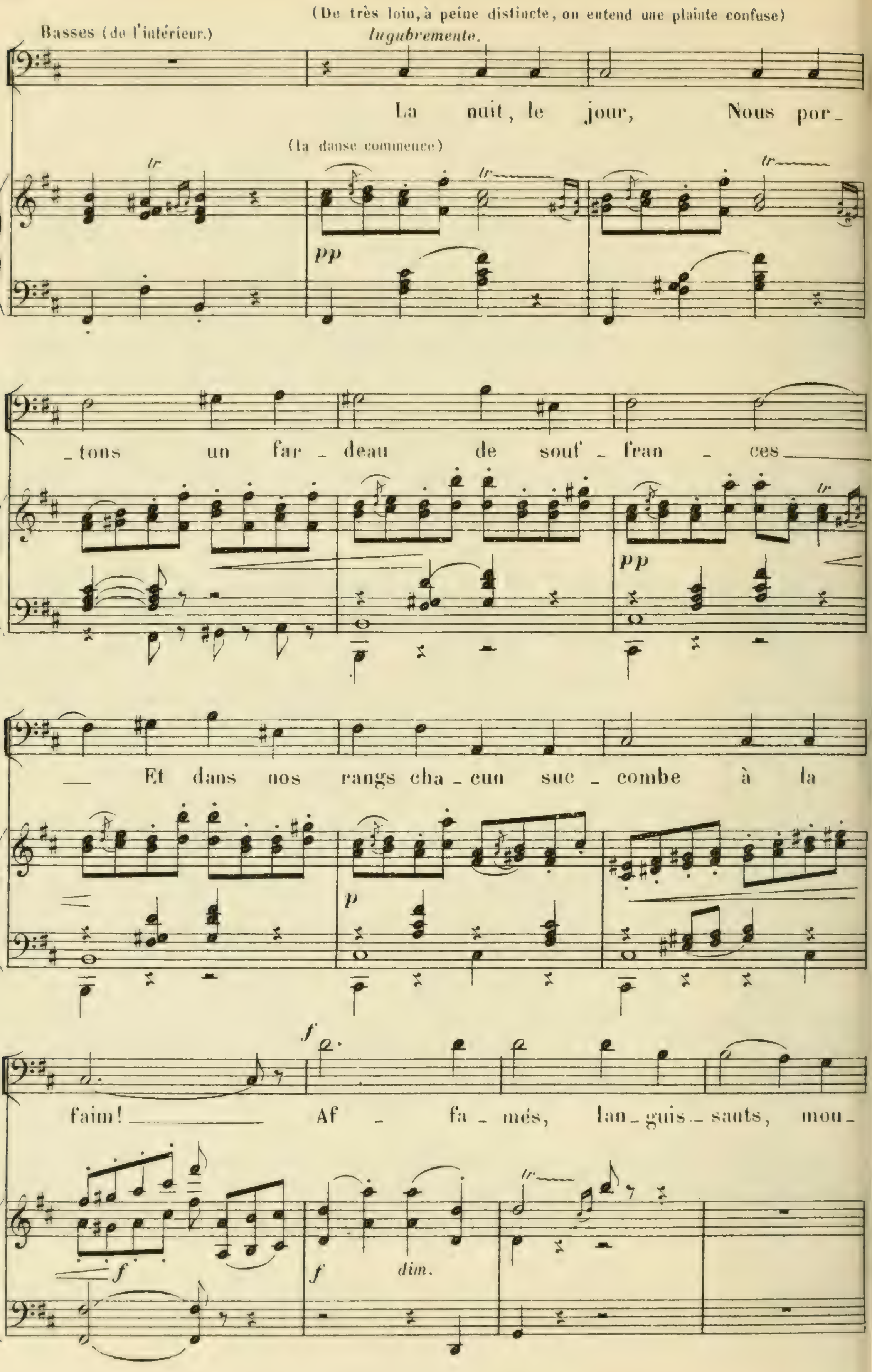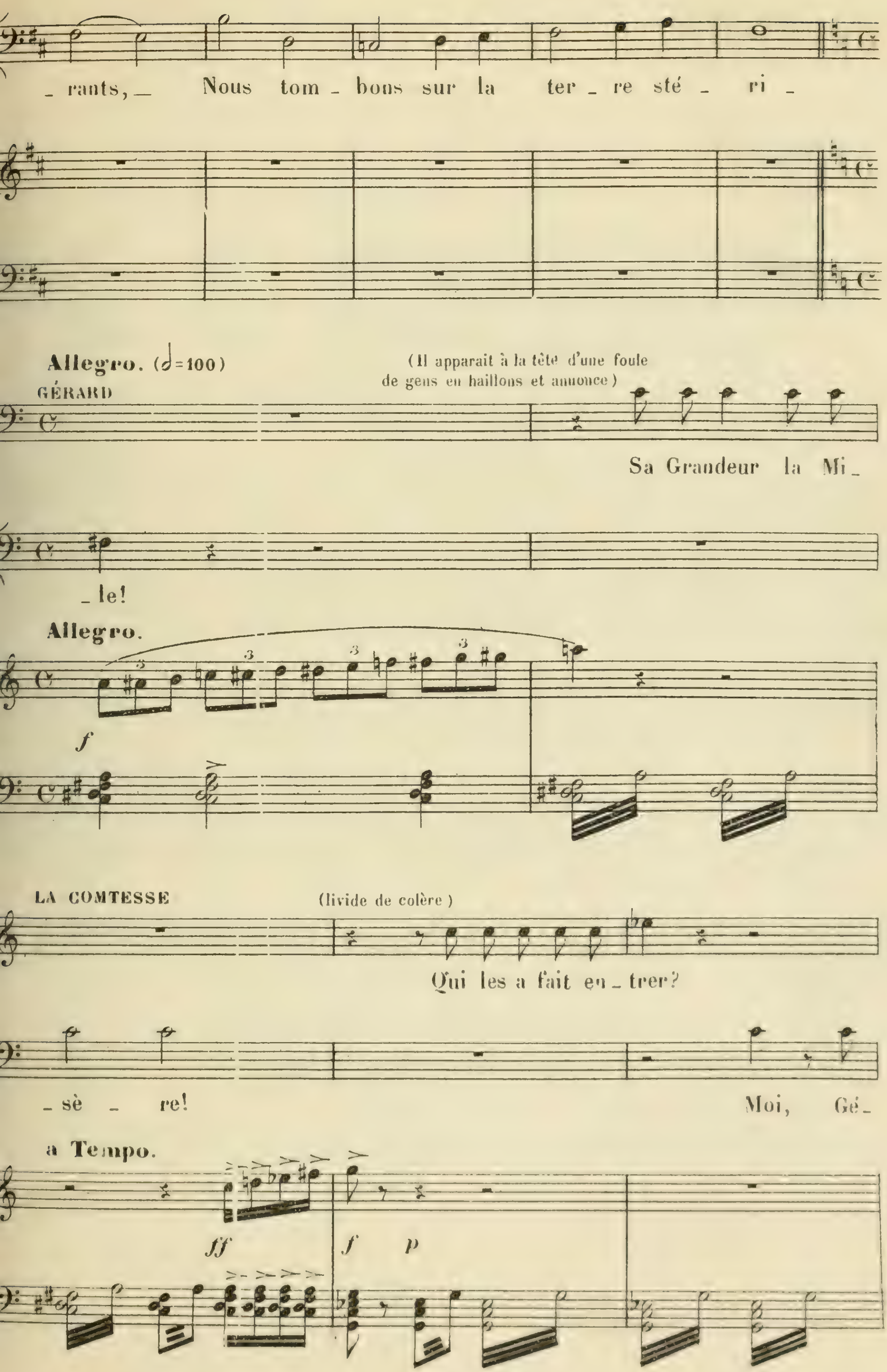



C.
vi _ _ e! Et puis, entendant vos pa_ro _ les, De nou
accel.
(♩=60)
(Il s'interrompt, et regardant Madeleine, lui dit avec douceur.)
_veau la douleur a rem_pli tout mon ê _ tre. O belle jeune
(♩=60)
accel.
fil _ le, d'un po _ è _ te ne mé_pri_sez donc pas la pa_
p
_ro _ _ le! Vous i_gno_rez l'a_
p

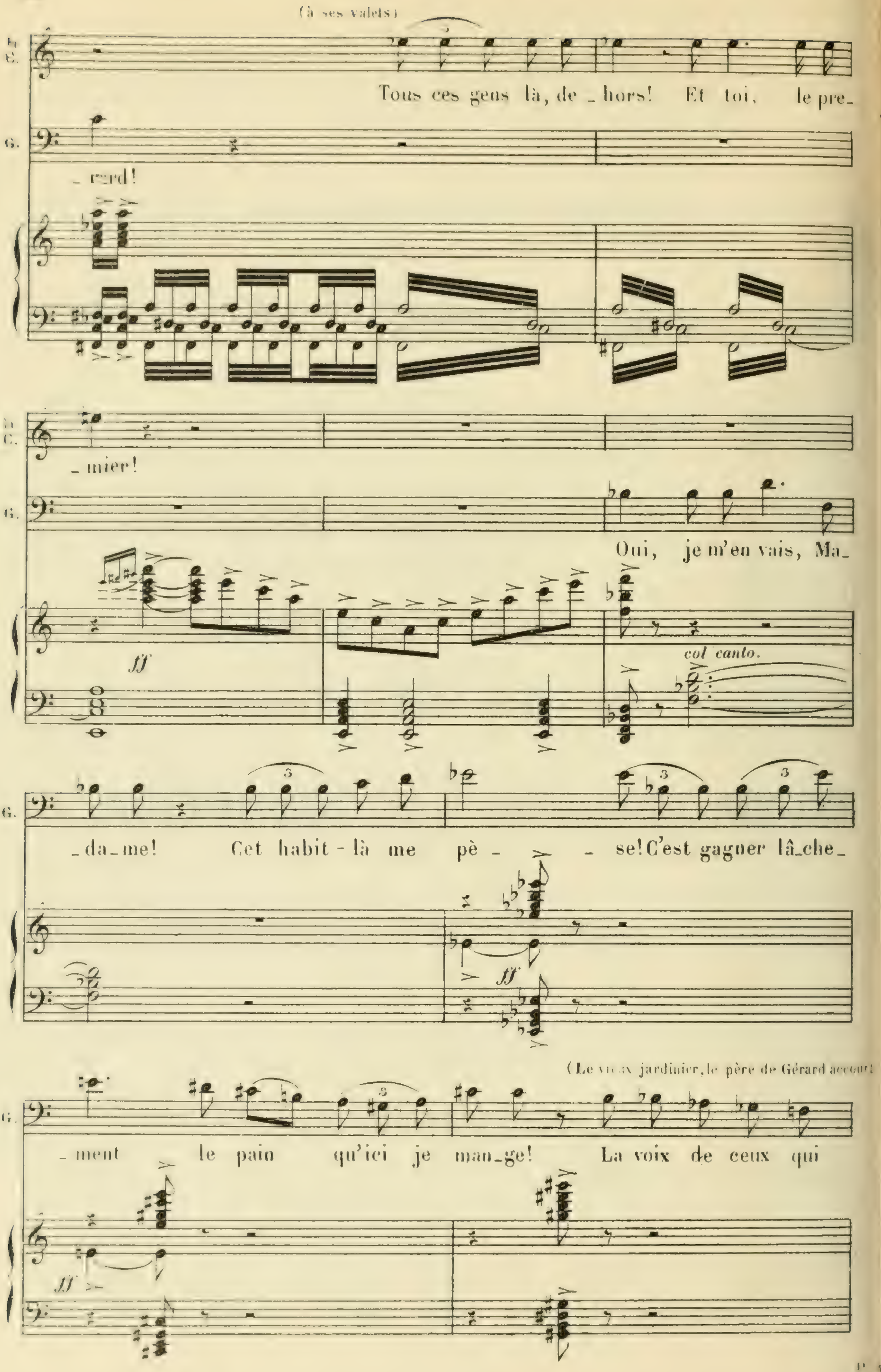

_mour, l'A _ mour, pré _ sent di _
cresc. molto.
f
_vin; ne le rail _ lez pas. Du
monde, l'âme et la vi _ e, c'est l'a _ mour!
cresc.
ff
All.° vivo. (♩= 132)
f

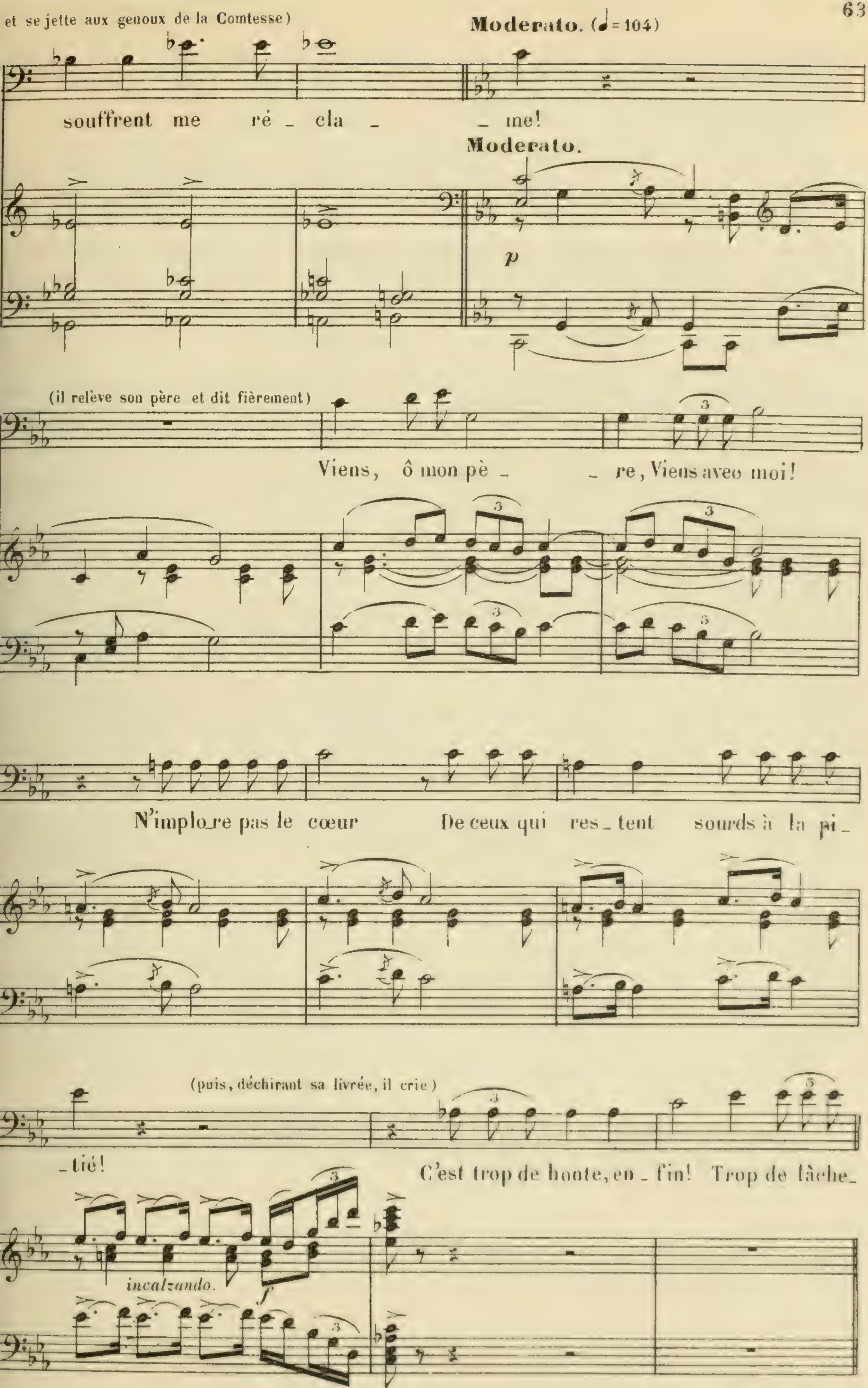

MADELEINE.
(Chénier, ému, s'éloigne et disparaît.)
Pardonnez-moi!
mf
leggiero e staccato.
LA COMTESSE. (excusant Madeleine auprès des invités.)
L'é_tran ge cré_a_tu_re! Par_don_nez-
a piacere.
la C.
lui! C'est une en_fant un
f
col canto.
(Mais le prélude d'une Gavotte vient du haut de la galerie des musiciens et la Comtesse dit
Tempo di Gavotta. (𝅗𝅥=63)
peu ro_ma_nes_que! Qu'entends-je?
Tempo di Gavotta.
f

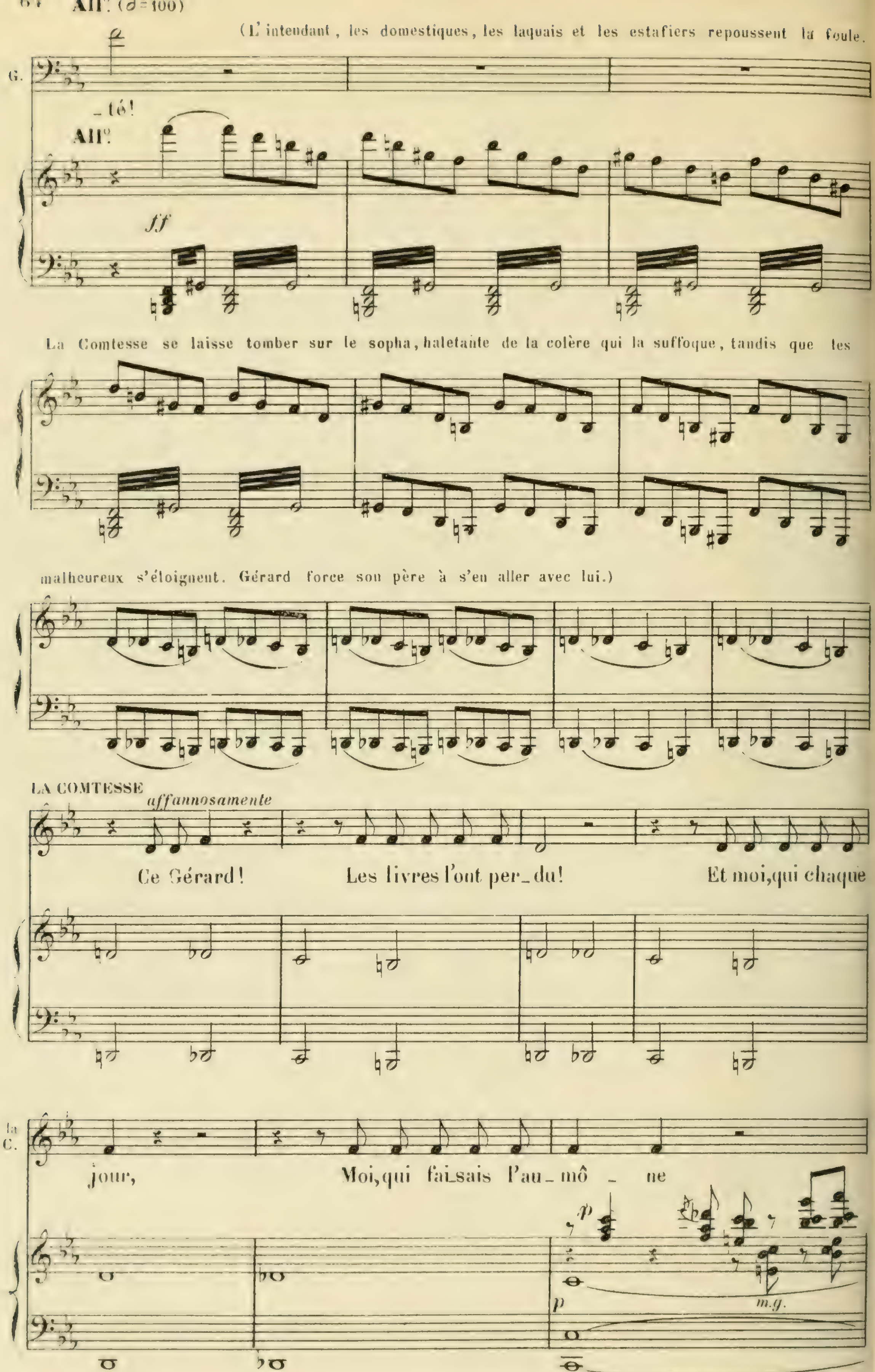

Oui, c'est le son de la ga _ vot _ te. Beaux ca _ va _ liers, offrez la main à vos
tr
pp
(Les domestiques font de la place et dames et cavaliers se pré_parent à la danse.)
dames...
p cresc. molto.
f
Come prima.
f
tr
pp
poco rall.
cresc.
f
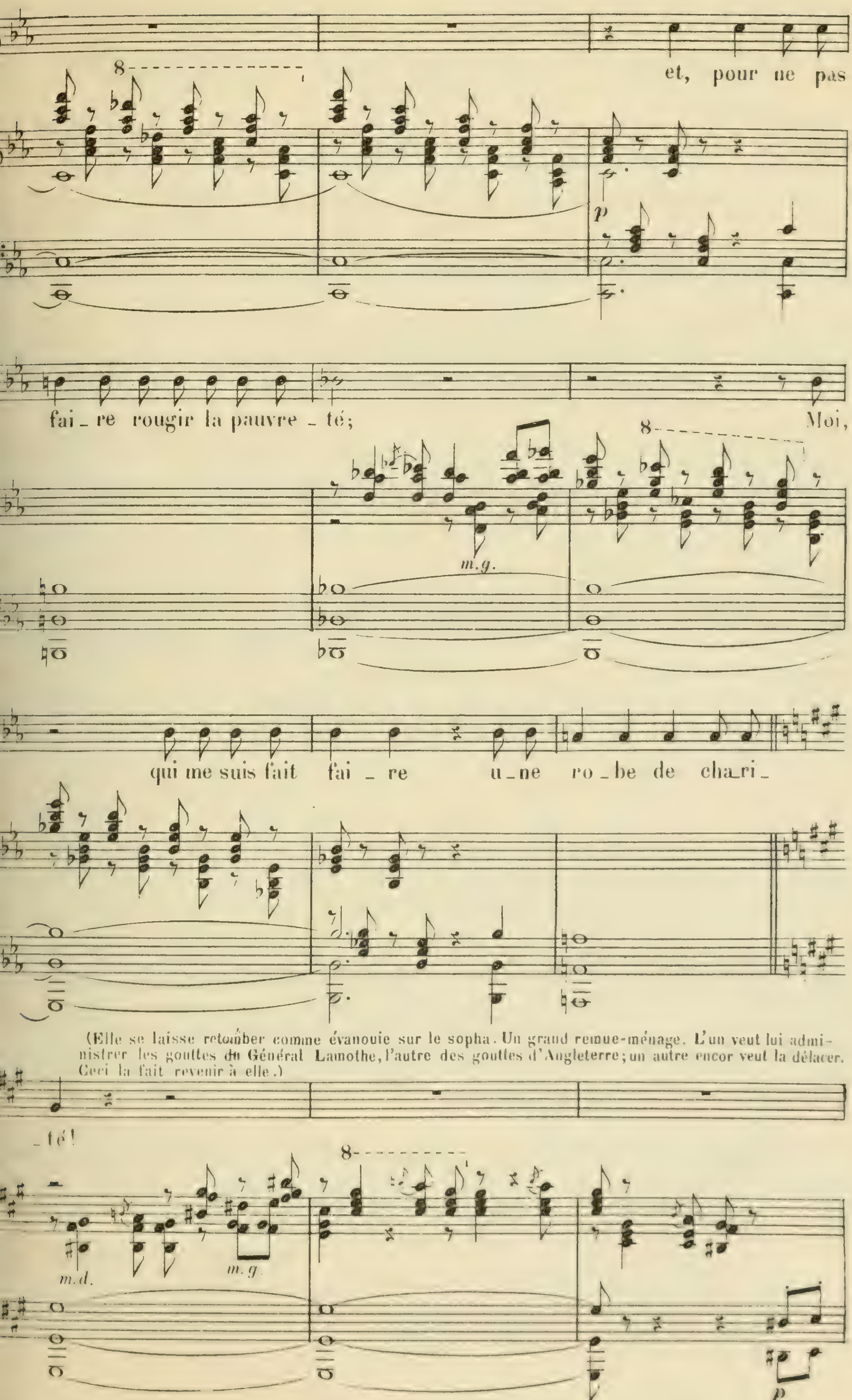

(De très loin, à peine distincte, on entend une plainte confuse)
Basses (de l'intérieur.)
lugubremente.
La nuit, le jour, Nous por_
(la danse commence)
pp
B
_tons un far_deau de souf_fran_ces
pp
B.
Et dans nos rangs cha_cun suc_combe à la
p
B.
f
faim! Af_fa_més, lan_guis_sants, mou_
f
f
dim.

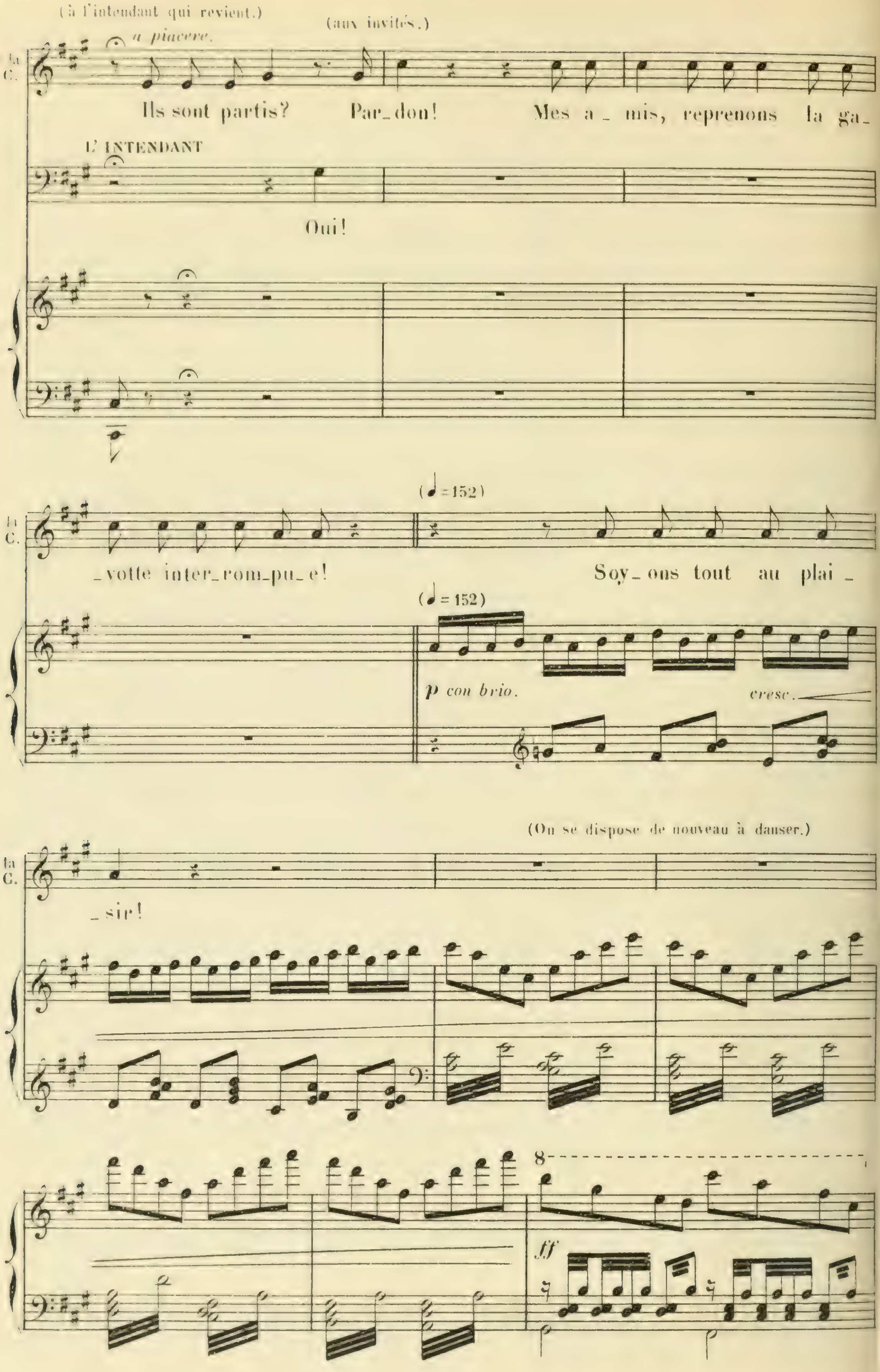

_ rants, _ Nous tom _ bons sur la ter _ re sté _ ri _
Allegro. (♩=100)
(Il apparait à la tête d'une foule de gens en haillons et annonce)
GÉRARD
Sa Grandeur la Mi _
_ le!
Allegro.
f
LA COMTESSE
(livide de colère)
Qui les a fait en _ trer?
_ sè _ re!
Moi, Gé _
a Tempo.
ff
f
p


(à ses valets)
Tous ces gens là, de _ hors! Et toi, le pre_
_ mier!
_ r.ard!
Oui, je m'en vais, Ma_
col canto.
ff
_ da_me! Cet habit - là me pè - - se! C'est gagner lâ_che_
ff
(Le vieux jardinier, le père de Gérard accourt
_ ment le pain qu'ici je man_ge! La voix de ceux qui
ff

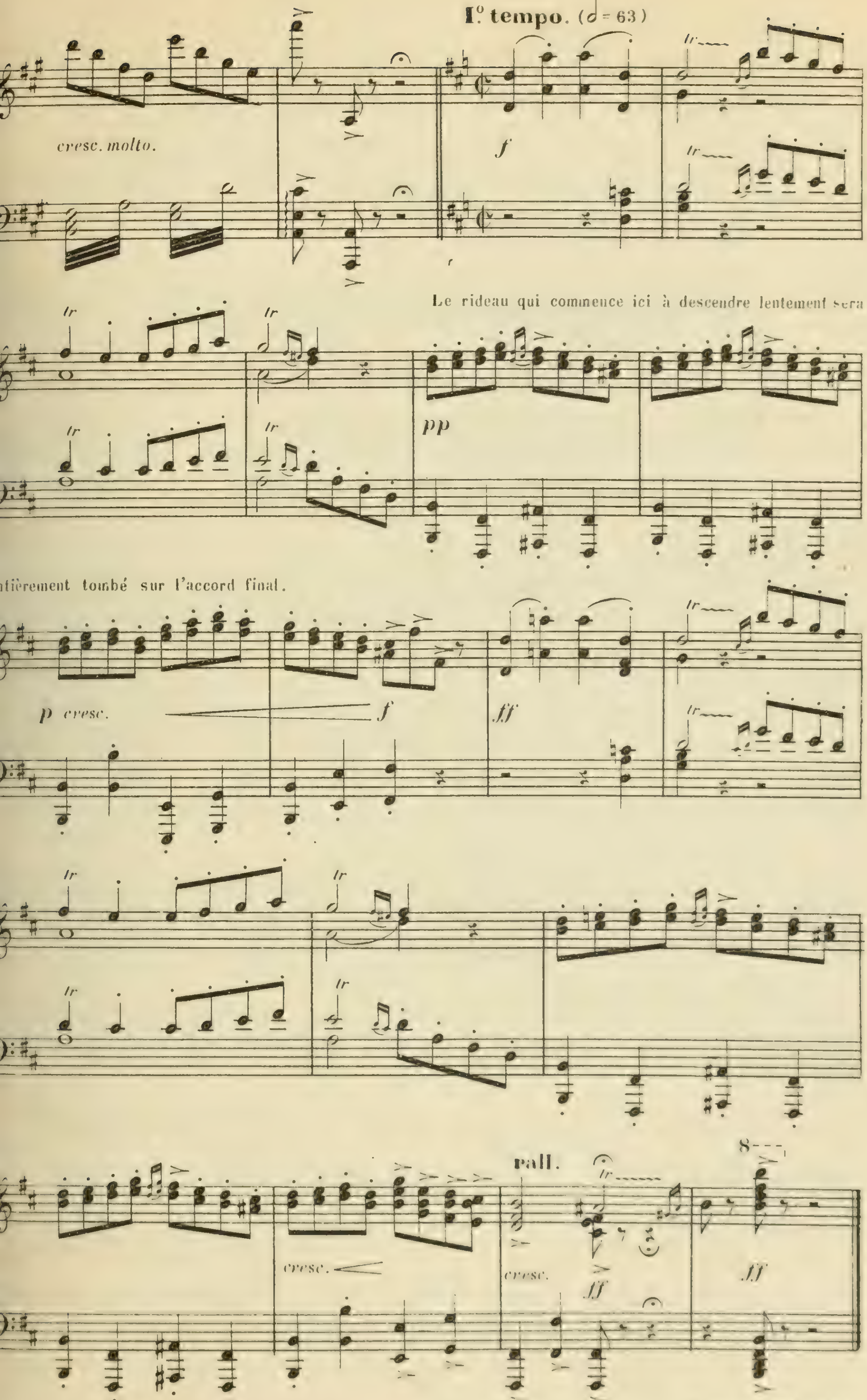

et se jette aux genoux de la Comtesse)
Moderato. (♩= 104)
souffrent me ré _ cla _ _ me!
Moderato.
p
(il relève son père et dit fièrement)
Viens, ô mon pè _ _ re, Viens avec moi!
N'implo_re pas le cœur De ceux qui res _ tent sourds à la pi _
_ tié!
(puis, déchirant sa livrée, il crie)
C'est trop de honte, en _ fin! Trop de lâche_
incalzando.
f


All°. (♩=100)
(L'intendant, les domestiques, les laquais et les estafiers repoussent la foule.
G.
_té!
All°.
ff
La Comtesse se laisse tomber sur le sopha, haletante de la colère qui la suffoque, tandis que les
malheureux s'éloignent. Gérard force son père à s'en aller avec lui.)
LA COMTESSE
affannosamente
Ce Gérard! Les livres l'ont per_du! Et moi, qui chaque
la C.
jour, Moi, qui fai_sais l'au_mô _ ne
p
p
m.g.


et, pour ne pas
fai_re rougir la pauvre _ té;
Moi,
m.g.
qui me suis fait fai _ re u_ne ro _ be de cha_ri _
(Elle se laisse retomber comme évanouie sur le sopha. Un grand remue-ménage. L'un veut lui administrer les gouttes du Général Lamothe, l'autre des gouttes d'Angleterre; un autre encor veut la délacer. Ceci la fait revenir à elle.)
_ té!
m.d.
m.g.
p


(à l'intendant qui revient.)
a piacere.
(aux invités.)
la C.
Ils sont partis? Par_don! Mes a_mis, reprenons la ga_
L' INTENDANT
Oui!
(♩= 152)
la C.
_votte inter_rom_pu_e! Soy_ons tout au plai_
(♩= 152)
p con brio.
cresc.
(On se dispose de nouveau à danser.)
la C.
_sir!
8
ff

On reprend la gavotte.

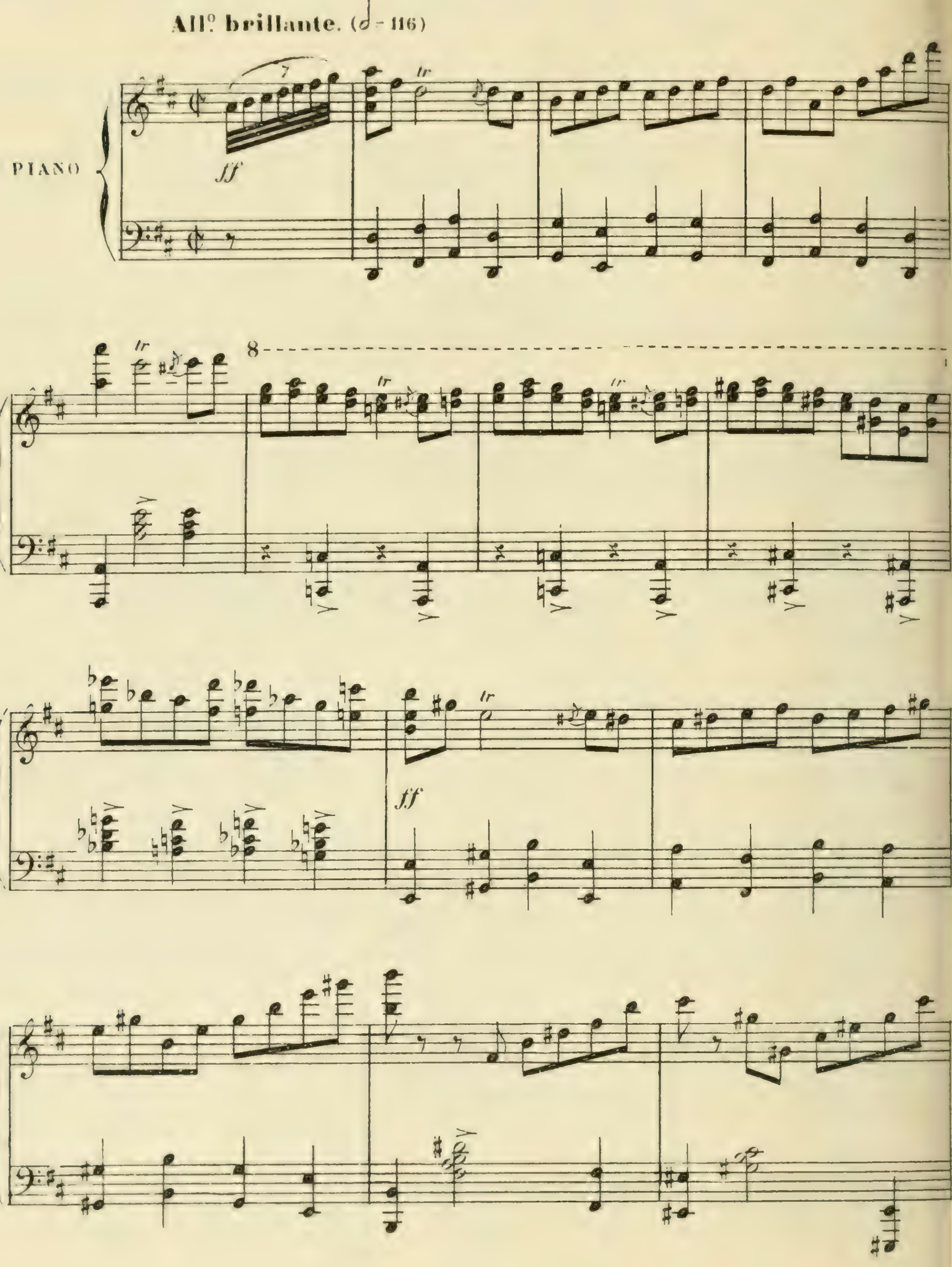


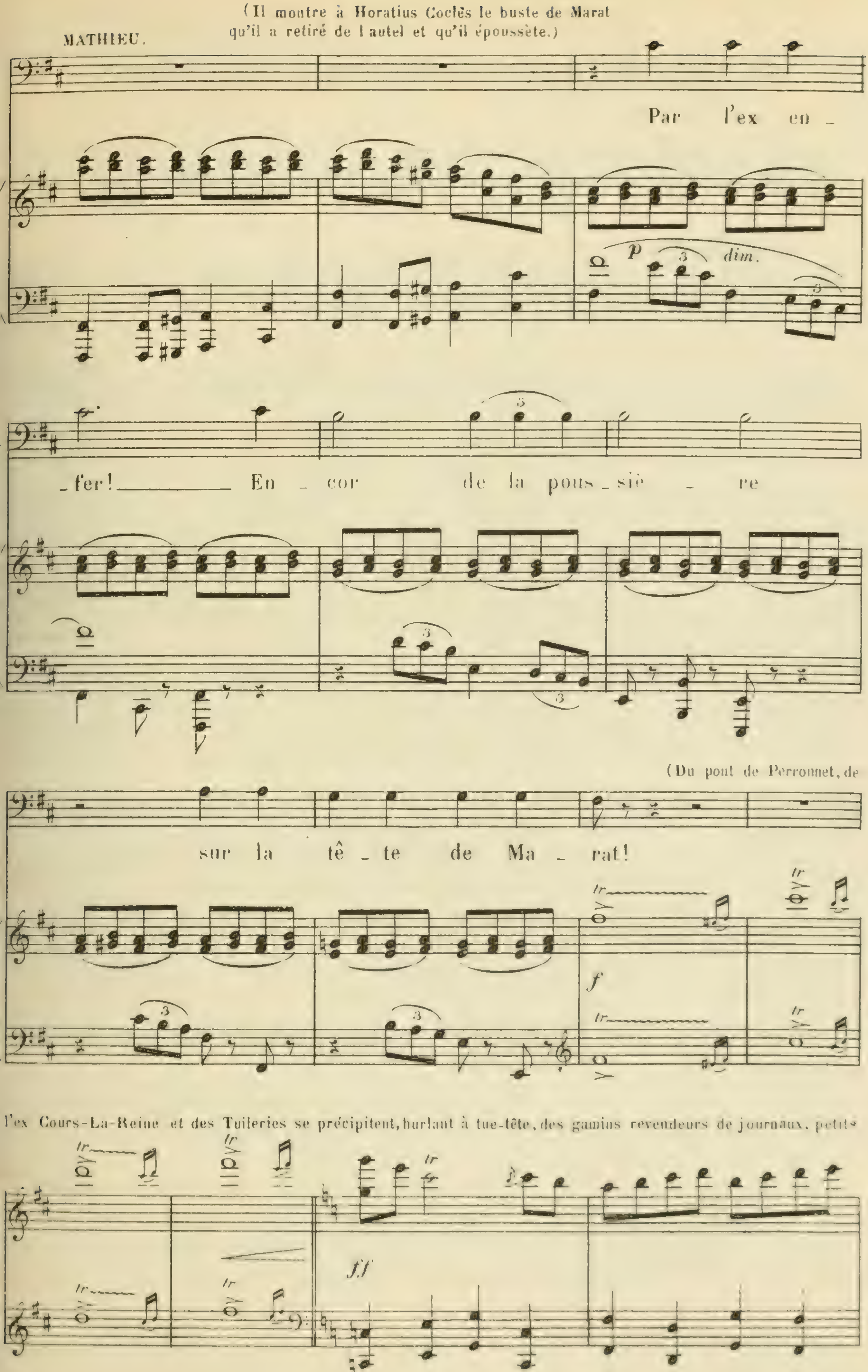
Fin du 1er Tableau.

DEUXIÈME TABLEAU

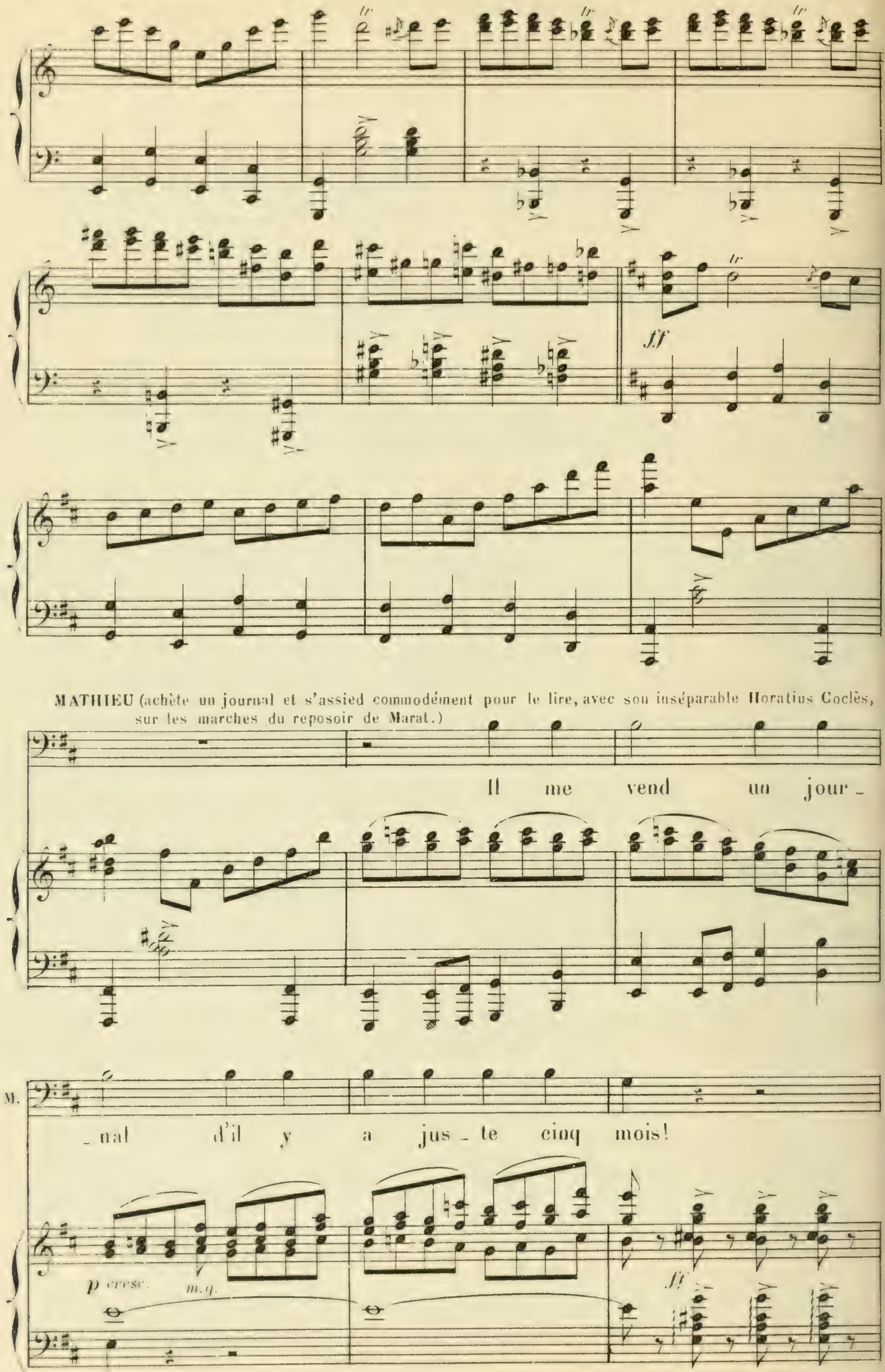
LA PLACE DE LA RÉVOLUTION

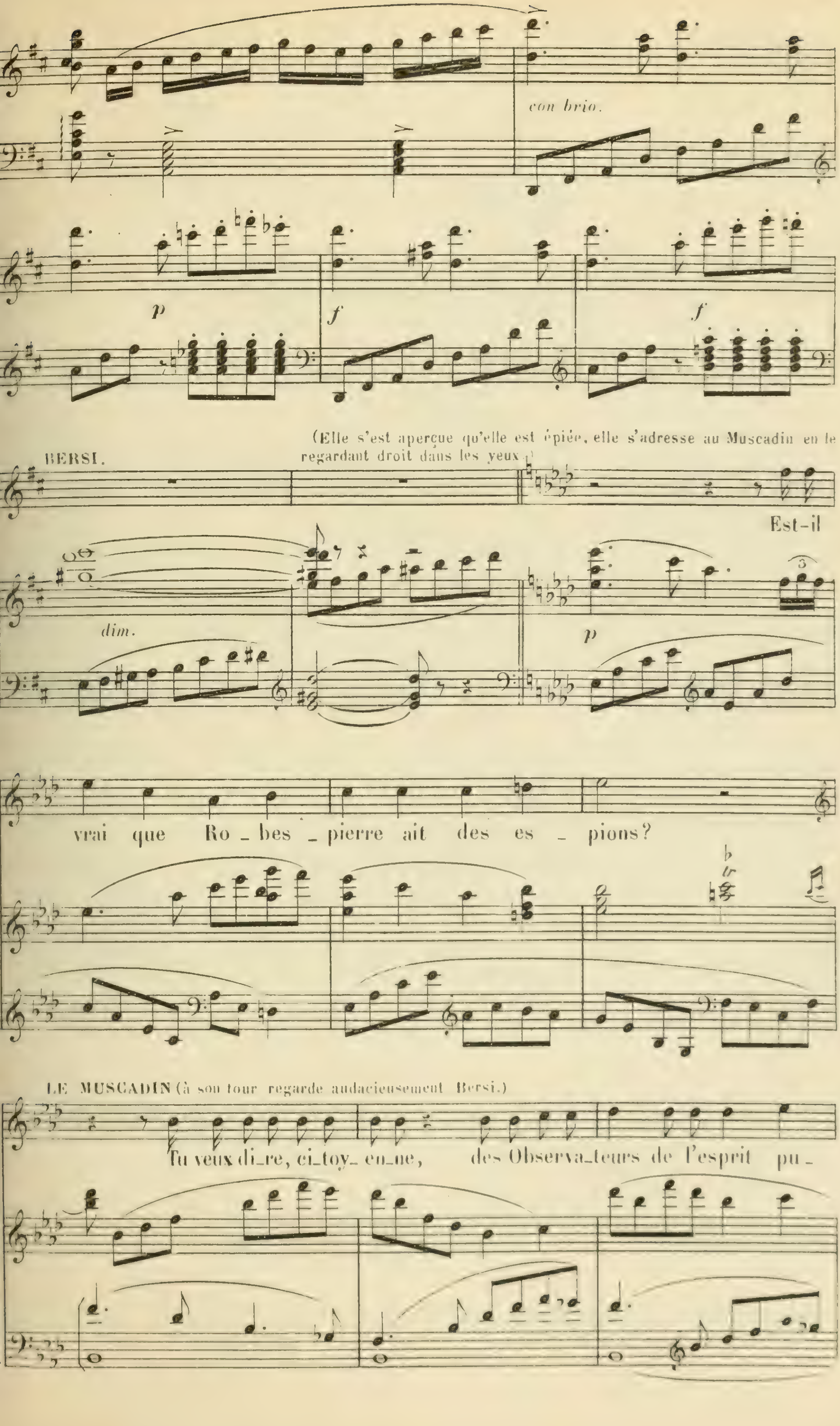
Au premier plan, un autel dédié à Marat - A gauche, au premier plan également, la Terrasse des Feuillants et le Café Hottot.- A droite, au fond, l'ex Cours-la-Reine. Sur la berge de la Seine qui traverse le théâtre, des platanes et des lanternes. En raccourci le Pont de Perronet qui conduit au Palais des Cinq-Cents.- Près de l'autel de Marat, se tiennent le Sans-Culotte Mathieu, dit *POPULUS*, et le Carmagnole *HORATIUS COCLÈS*.- André Chénier est assis seul à une table à part.

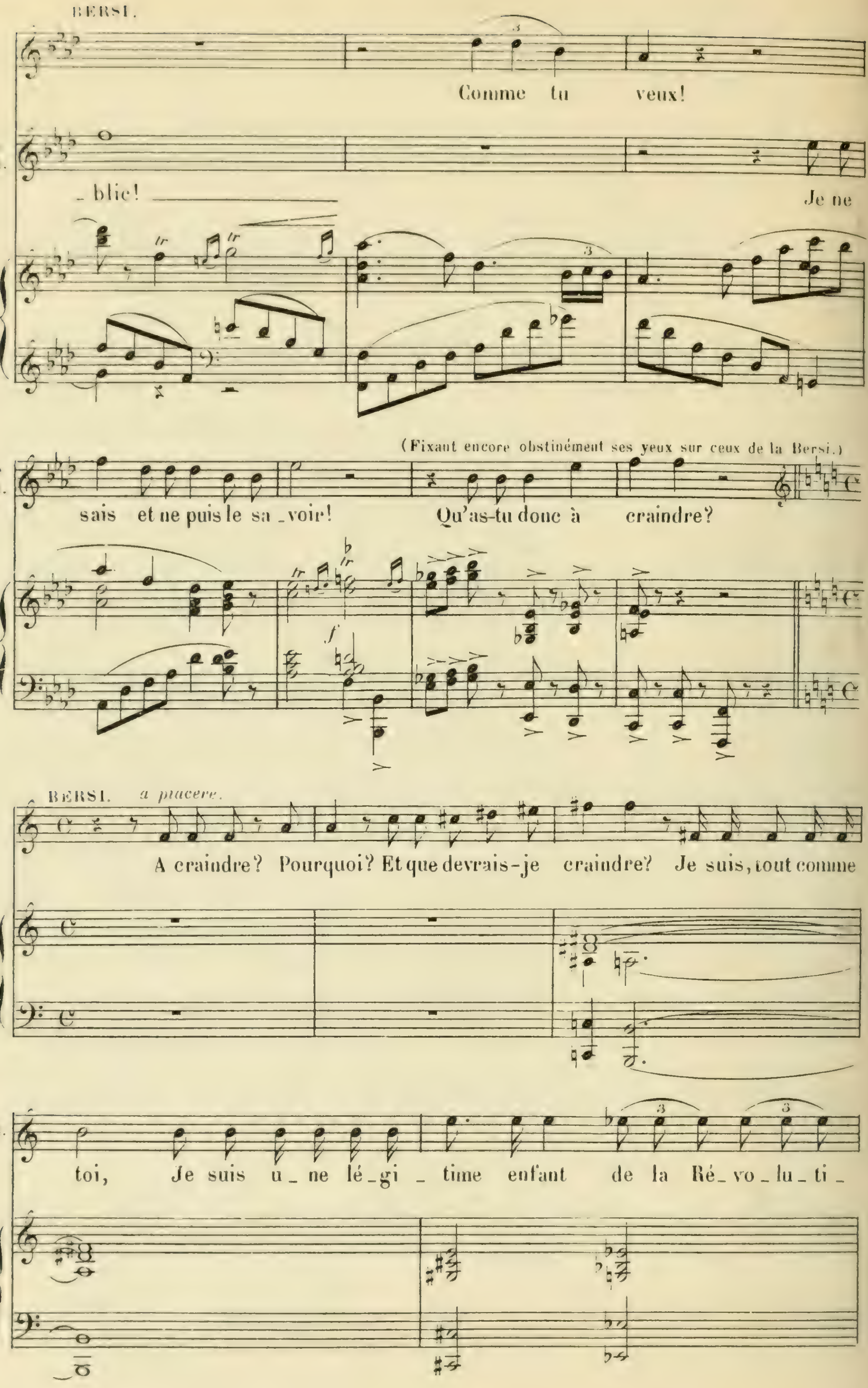


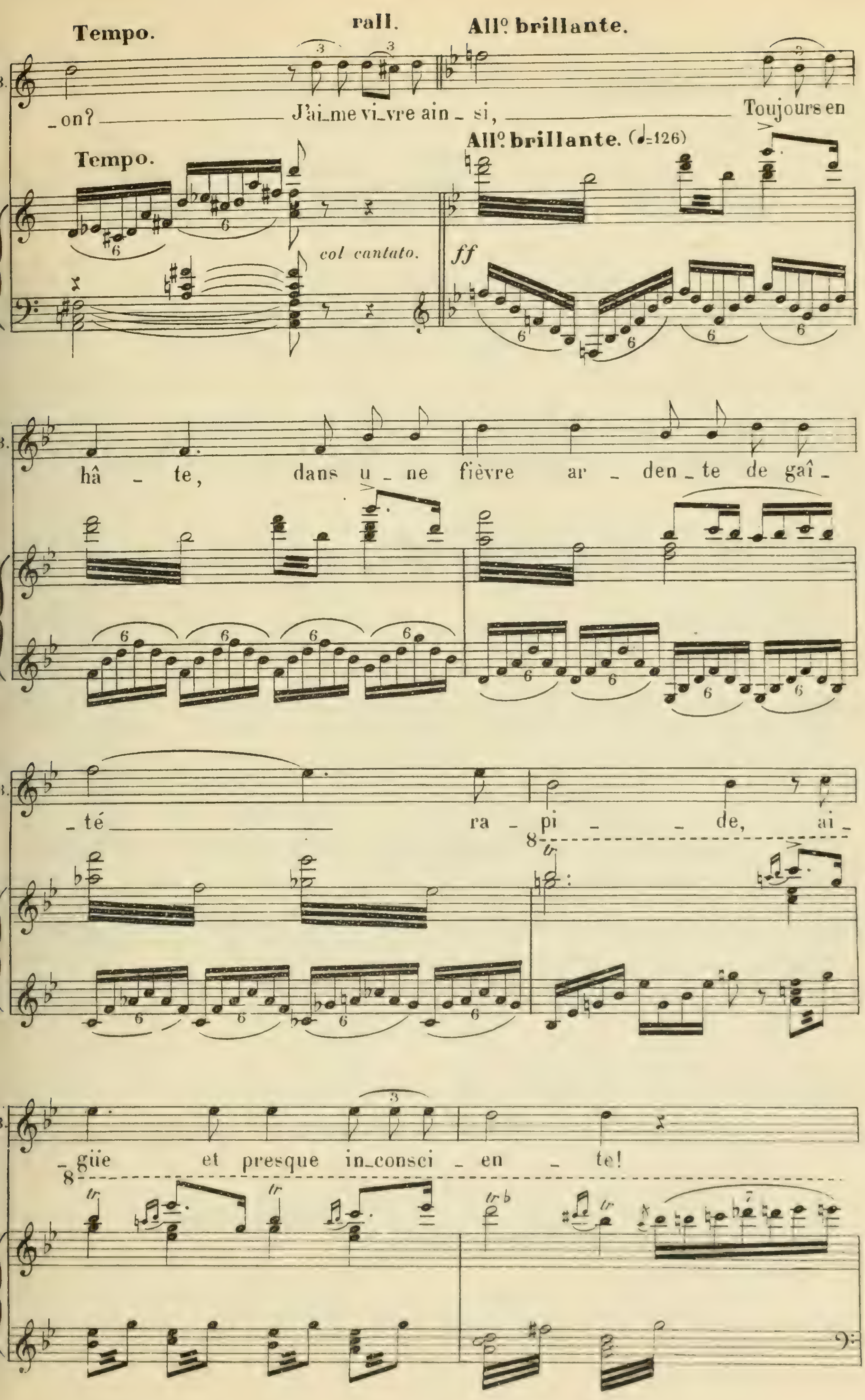

(Il montre à Horatius Coclès le buste de Marat qu'il a retiré de l'autel et qu'il époussète.)
MATHIEU.
Par l'ex en _ fer! En _ cor de la pous _ siè _ re
sur la tê _ te de Ma _ rat!
p
dim.
f
ff
(Du pont de Perronnet, de l'ex Cours-La-Reine et des Tuileries se précipitent, hurlant à tue-tête, des gamins revendeurs de journaux, petits

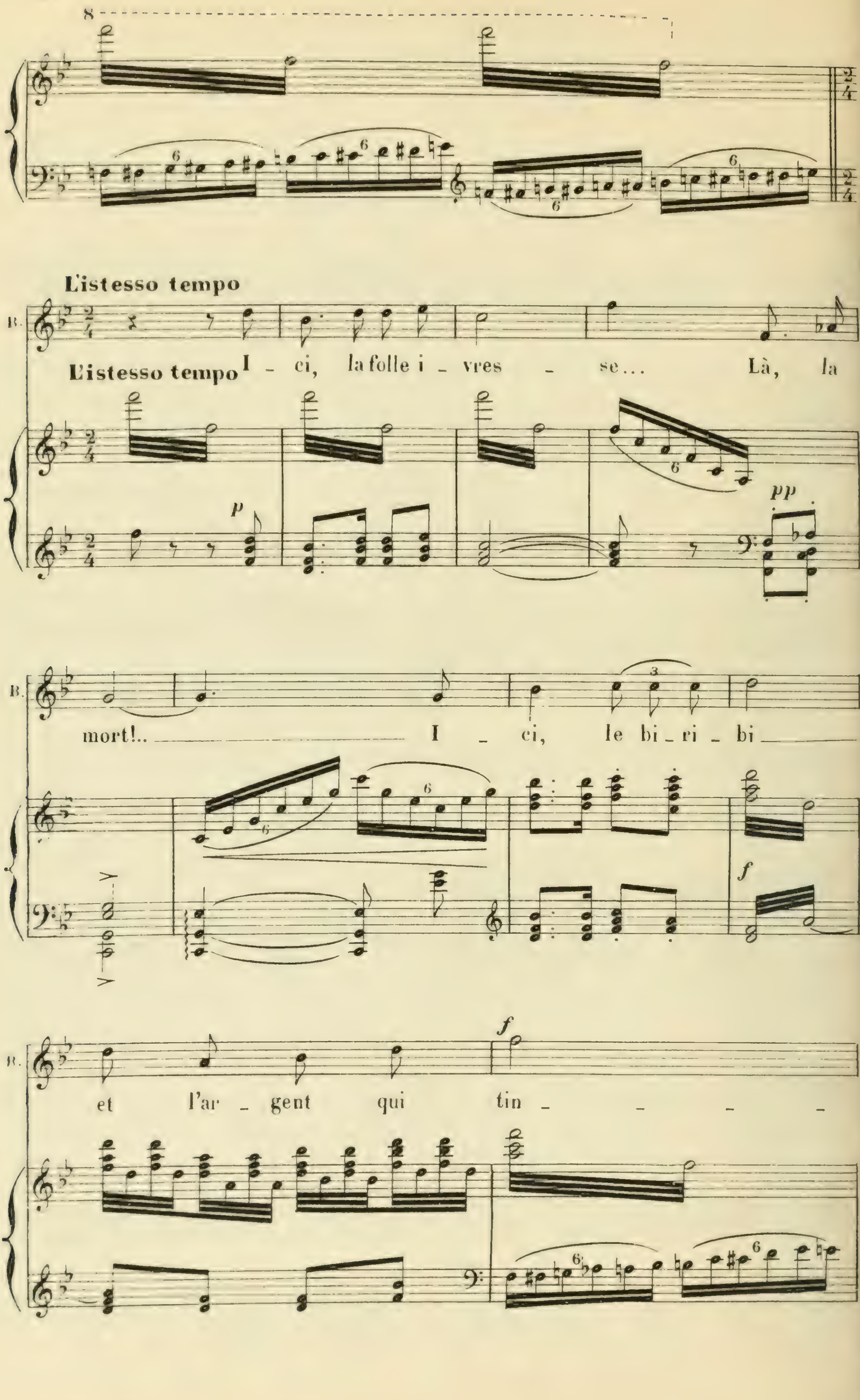
déguenillés, en bonnets phrygiens. Ils agitent au dessus de leur tête les journaux qu'ils annoncent.)

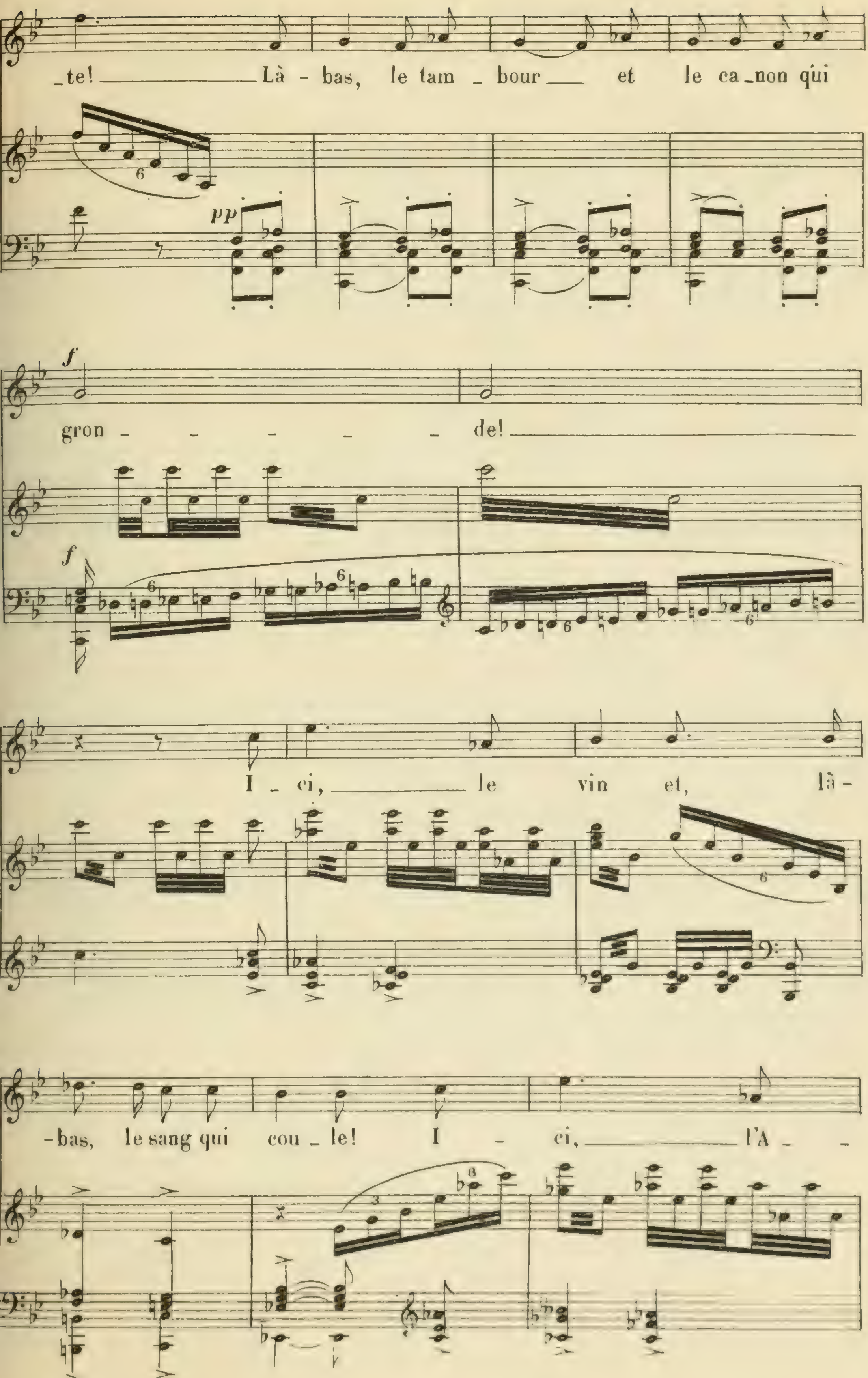


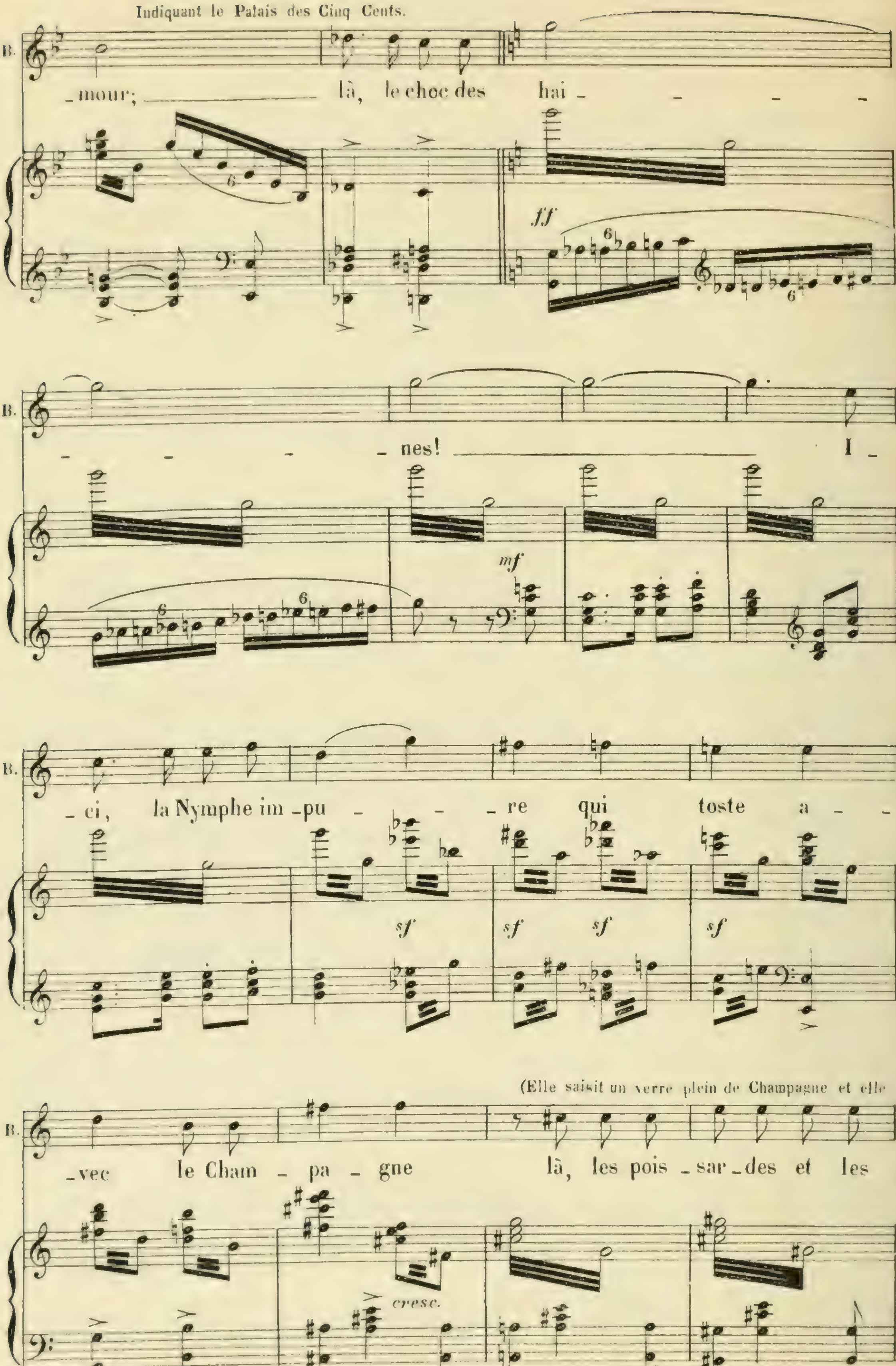

con brio.
p
f
f
BERSI.
(Elle s'est aperçue qu'elle est épiée, elle s'adresse au Muscadin en le regardant droit dans les yeux.)
Est-il
dim.
p
vrai que Ro_bes_pierre ait des es_pions?
LE MUSCADIN (à son tour regarde audacieusement Bersi.)
Tu veux di_re, ci_toy_en_ne, des Observa_teurs de l'esprit pu_

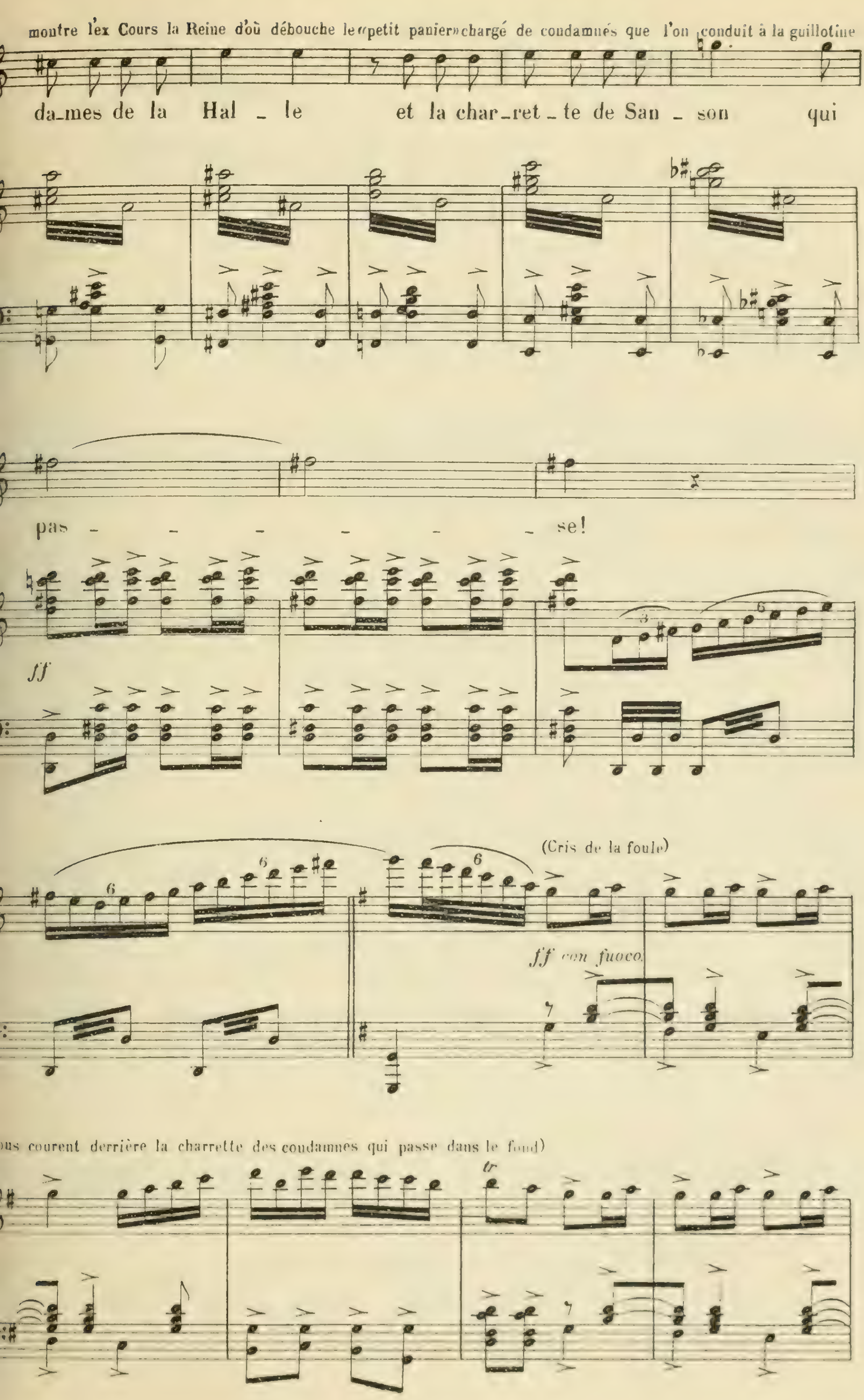

BERSI.
Comme tu veux!
le M.
_blie!
Je ne
le M.
(Fixant encore obstinément ses yeux sur ceux de la Bersi.)
sais et ne puis le sa_voir!
Qu'as-tu donc à craindre?
BERSI. a piacere.
A craindre? Pourquoi? Et que devrais-je craindre? Je suis, tout comme
B.
toi, Je suis u_ne lé_gi _ time enfant de la Ré_vo_lu_ti_

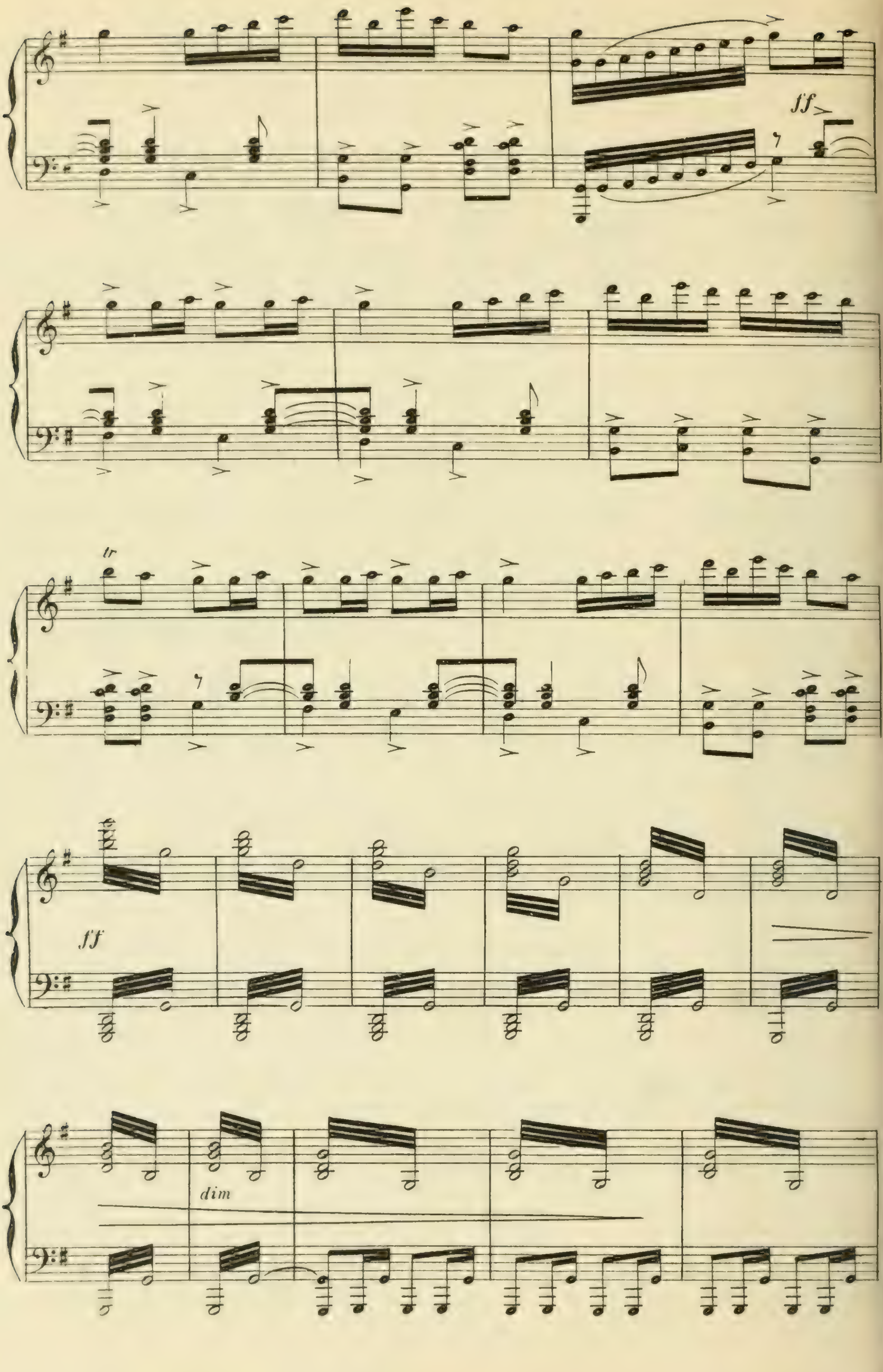

Tempo.
rall.
All° brillante.
_on? J'ai_me vi_vre ain_si, Toujours en
All° brillante. (♩=126)
col cantato.
ff
hâ_te, dans u_ne fièvre ar_den_te de gaî_
_té ra_pi_de, ai_
_güe et presque in_consci_en_te!
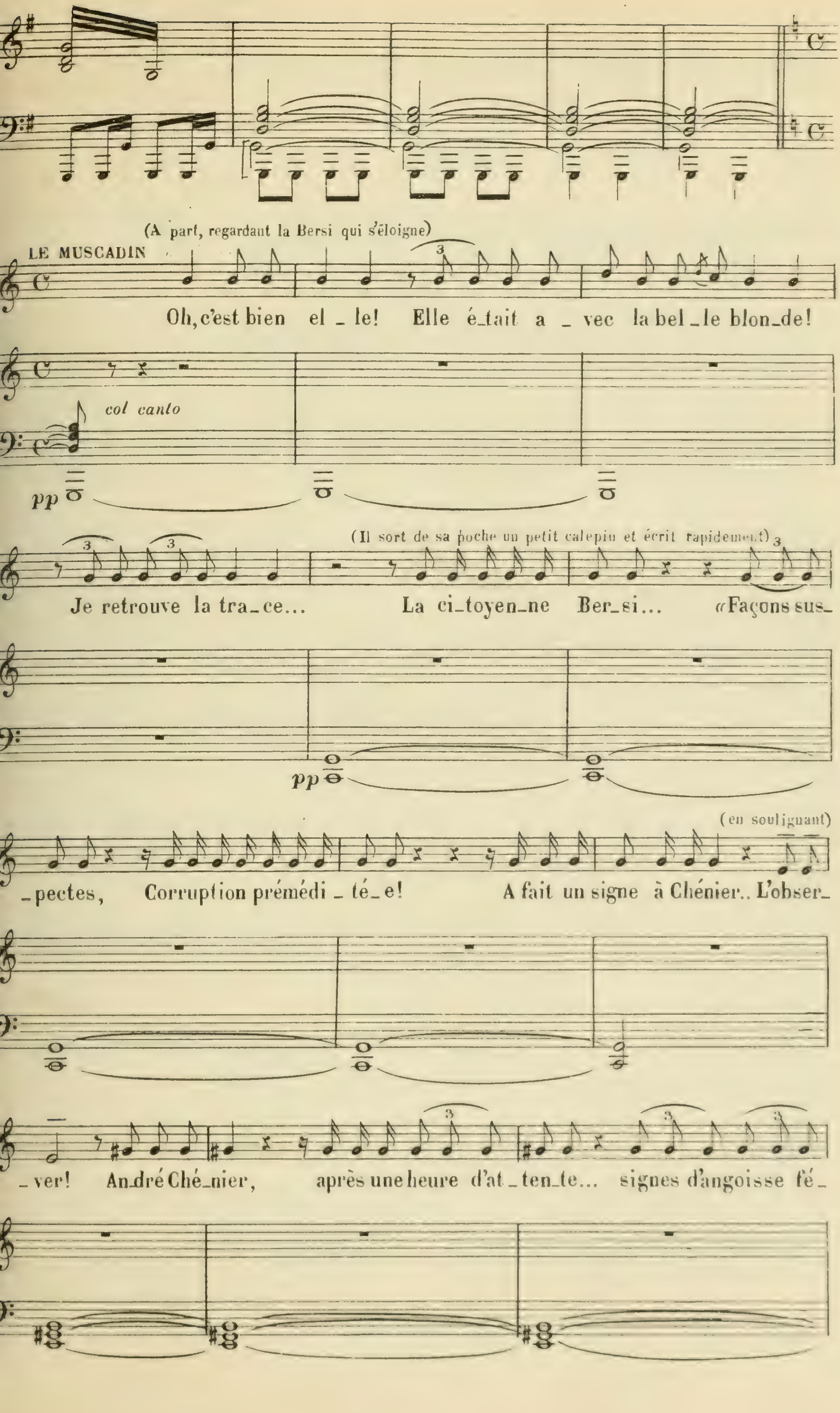

L'istesso tempo
B.
L'istesso tempo
I - ci, la folle i - vres - se... Là, la
p
pp
mort!.. I - ci, le bi - ri - bi
f
et l'ar - gent qui tin - - - -
f

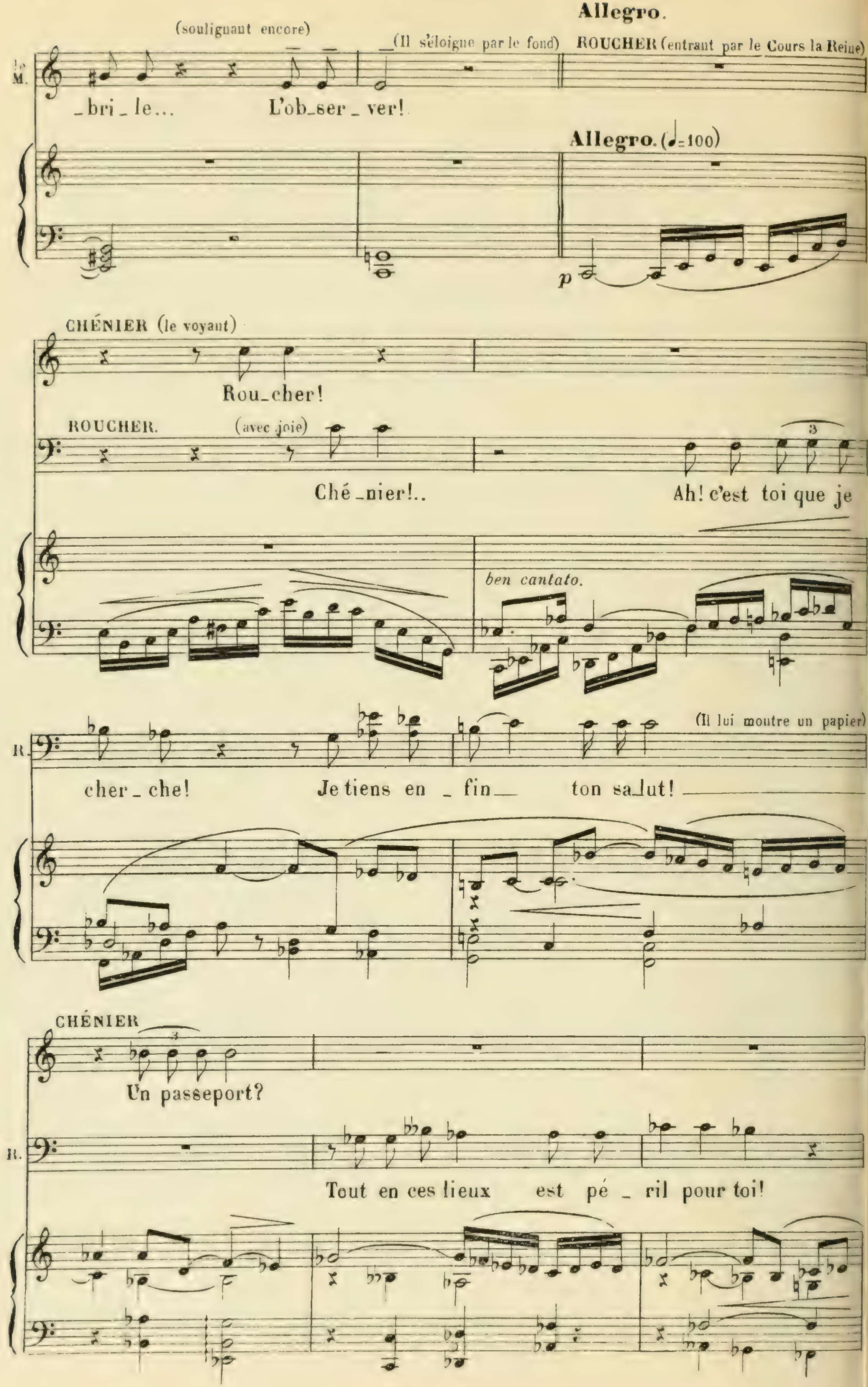

_te! Là - bas, le tam _ bour et le ca _ non qui
gron - - - - - de!
I _ ci, le vin et, là -
-bas, le sang qui cou _ le! I - ci, l'A - -

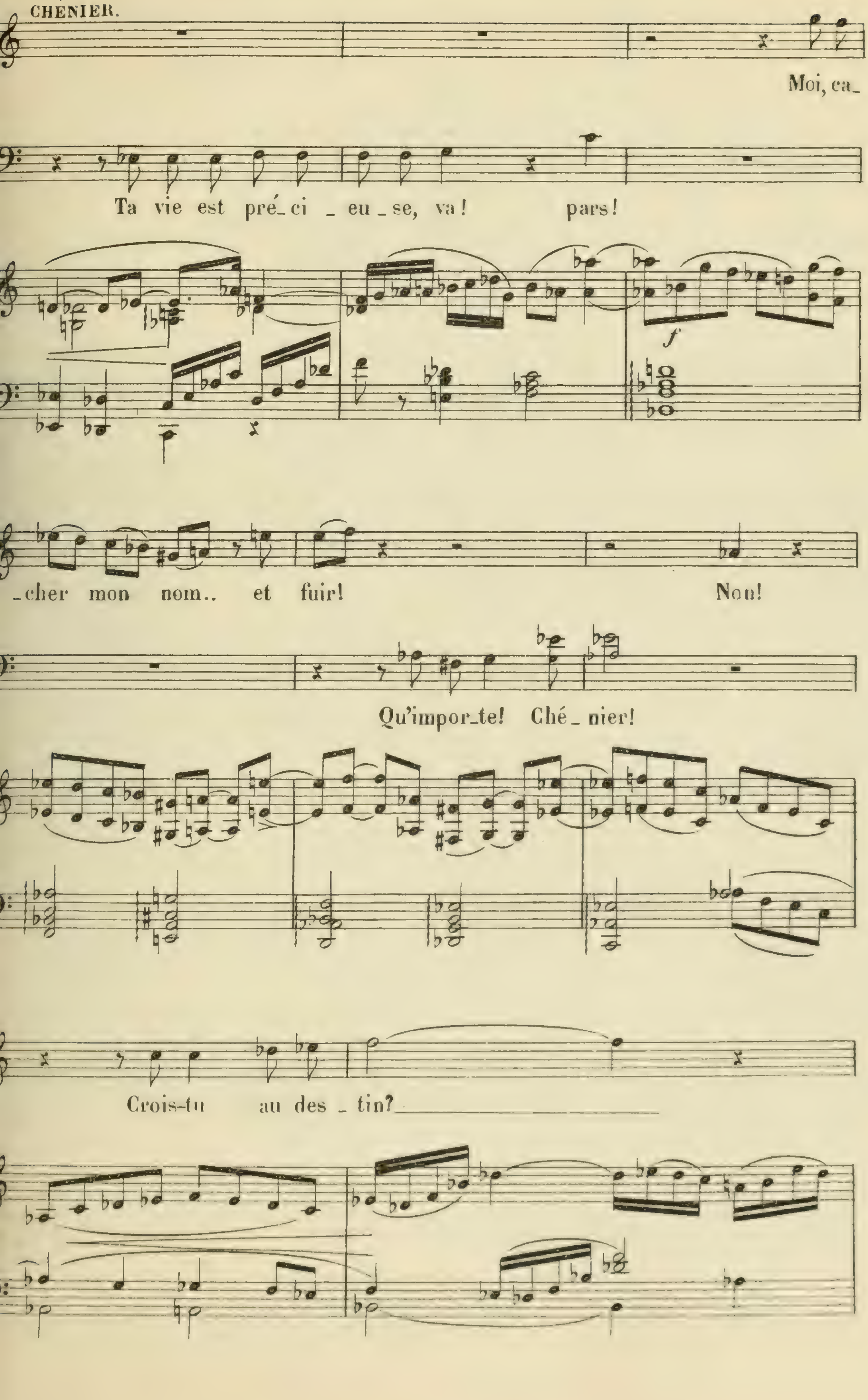

Indiquant le Palais des Cinq Cents.
B.
_mour; là, le choc des hai _ _ _ _
ff
6
6
B.
_ _ _ _ nes! I _
6
6
mf
B.
_ci, la Nymphe im _pu _ _ _re qui toste a _ _
sf
sf
sf
sf
(Elle saisit un verre plein de Champagne et elle
B.
_vec le Cham _ pa _ gne là, les pois _sar_des et les
cresc.

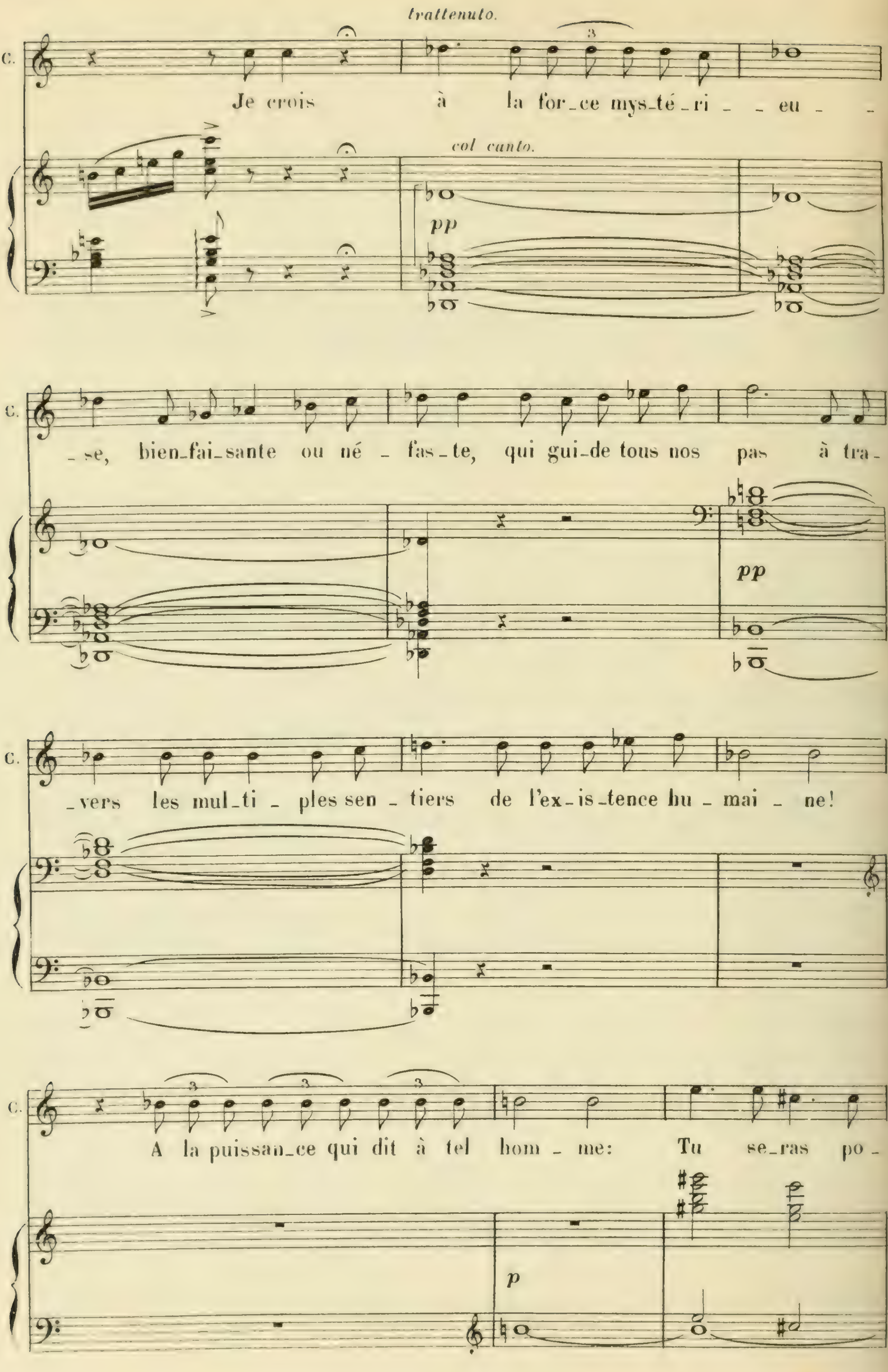

montre l'ex Cours la Reine d'où débouche le «petit panier» chargé de condamnés que l'on conduit à la guillotine
da_mes de la Hal_le et la char_ret_te de San_son qui
pas_ _ _ _ _ _se!
ff
(Cris de la foule)
ff con fuoco
ous courent derrière la charrette des condamnes qui passe dans le fond)

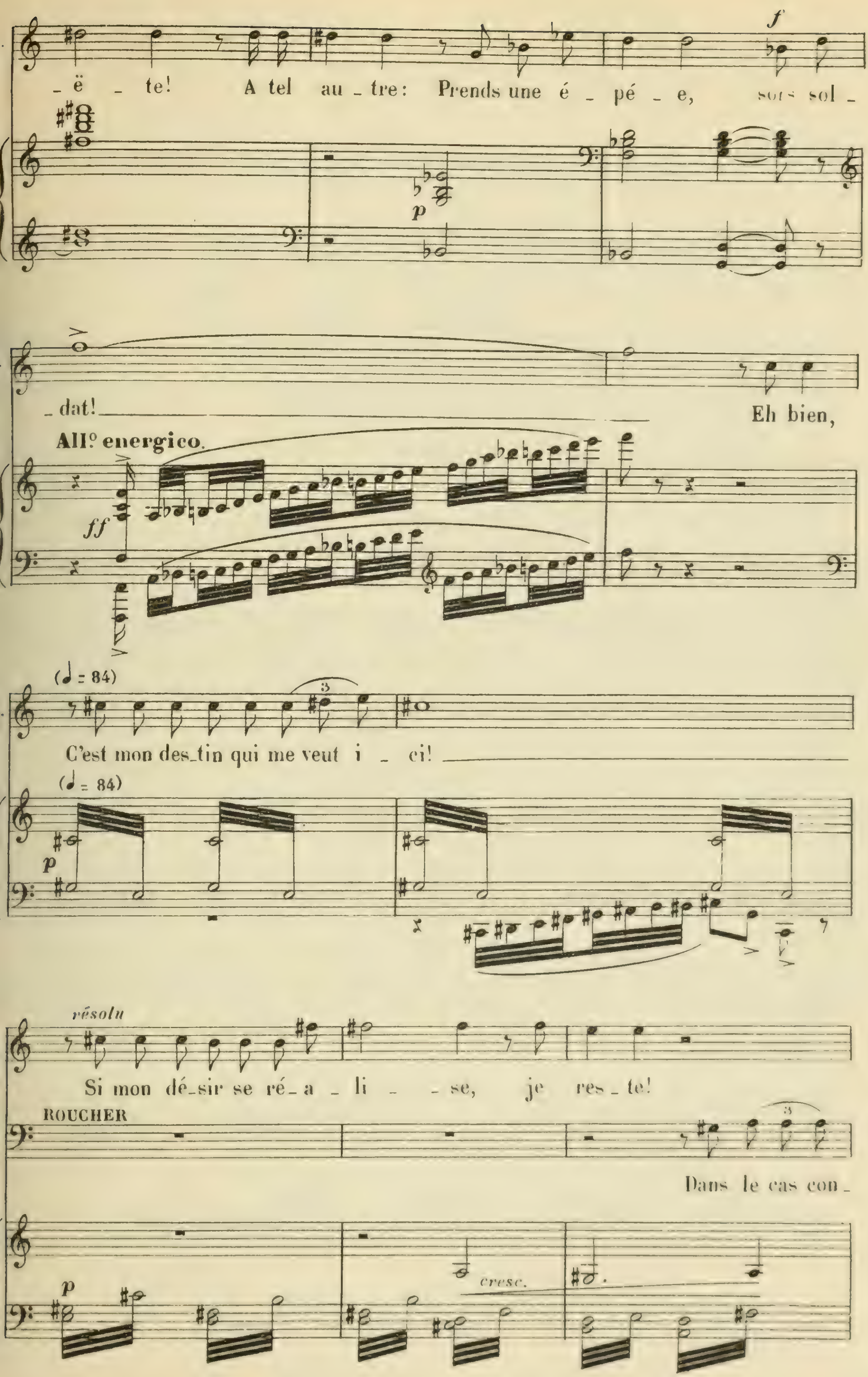

ff
tr
ff
dim

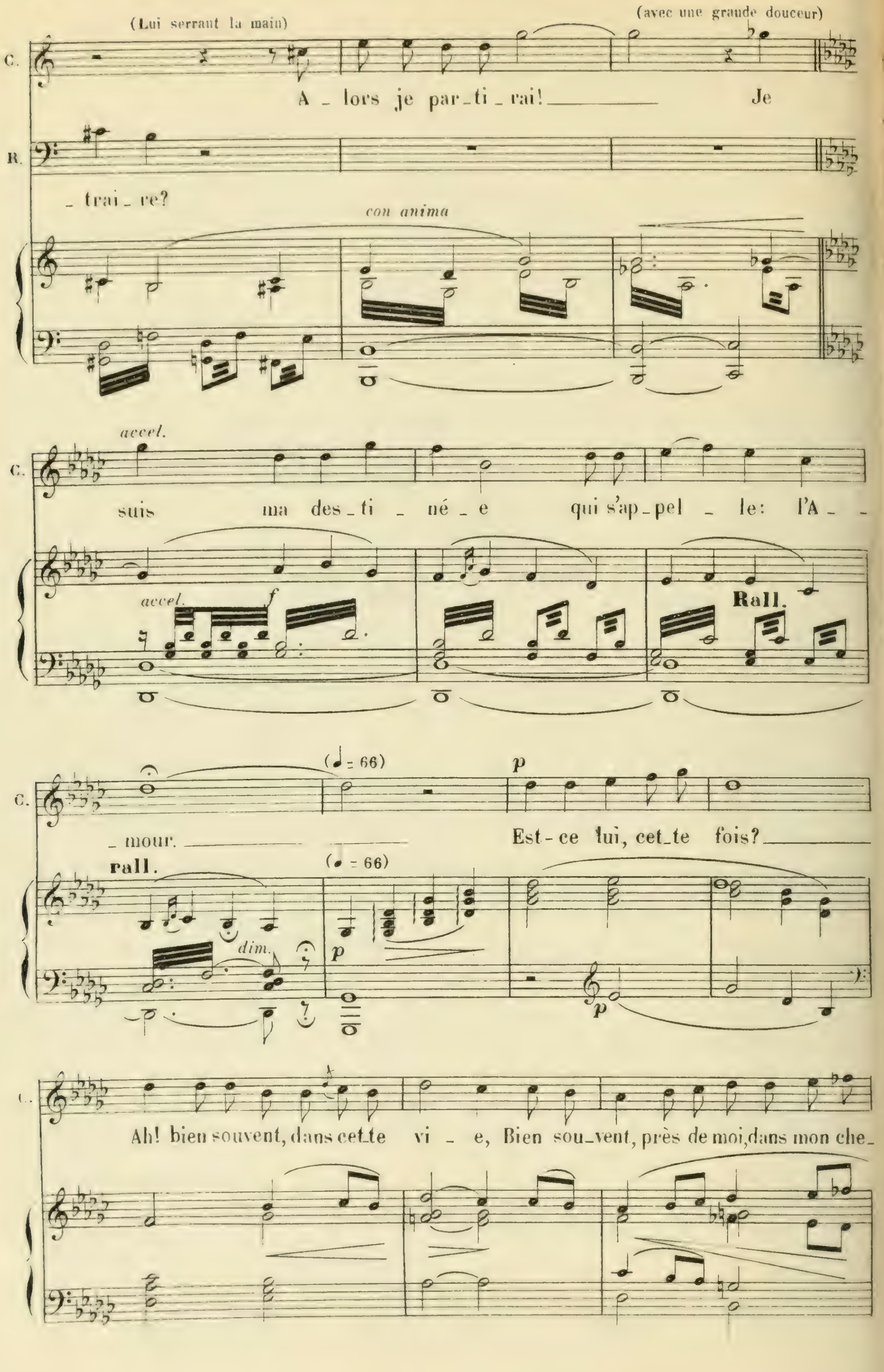

(A part, regardant la Bersi qui s'éloigne)
LE MUSCADIN
Oh, c'est bien el_le! Elle é_tait a_vec la bel_le blon_de!
col canto
pp
(Il sort de sa poche un petit calepin et écrit rapidement)
Je retrouve la tra_ce... La ci_toyen_ne Ber_si... «Façons sus_
pp
(en soulignant)
_pectes, Corruption prémédi_té_e! A fait un signe à Chénier.. L'obser_
_ver! An_dré Ché_nier, après une heure d'at_ten_te... signes d'angoisse fé_

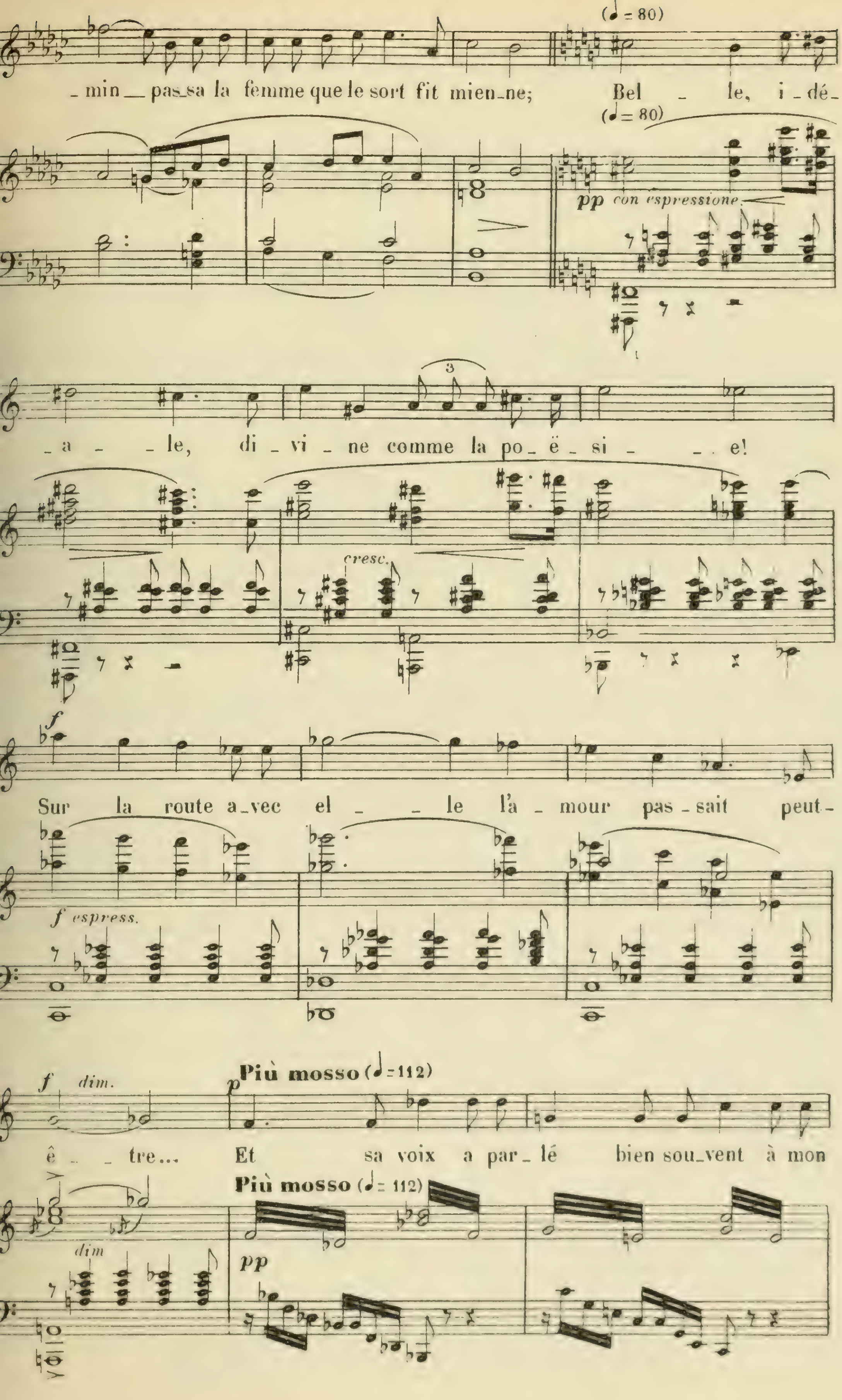

Allegro.
(souliguant encore)
_(Il s'éloigne par le fond)
ROUCHER (entrant par le Cours la Reine)
Le M.
_bri_le... L'ob_ser_ver!
Allegro. (♩=100)
p
CHÉNIER (le voyant)
Rou_cher!
ROUCHER. (avec joie)
Ché_nier!..
Ah! c'est toi que je
ben cantato.
3
R.
cher_che! Je tiens en_fin ton sa_lut!
(Il lui montre un papier)
CHÉNIER
Un passeport?
R.
Tout en ces lieux est pé_ril pour toi!
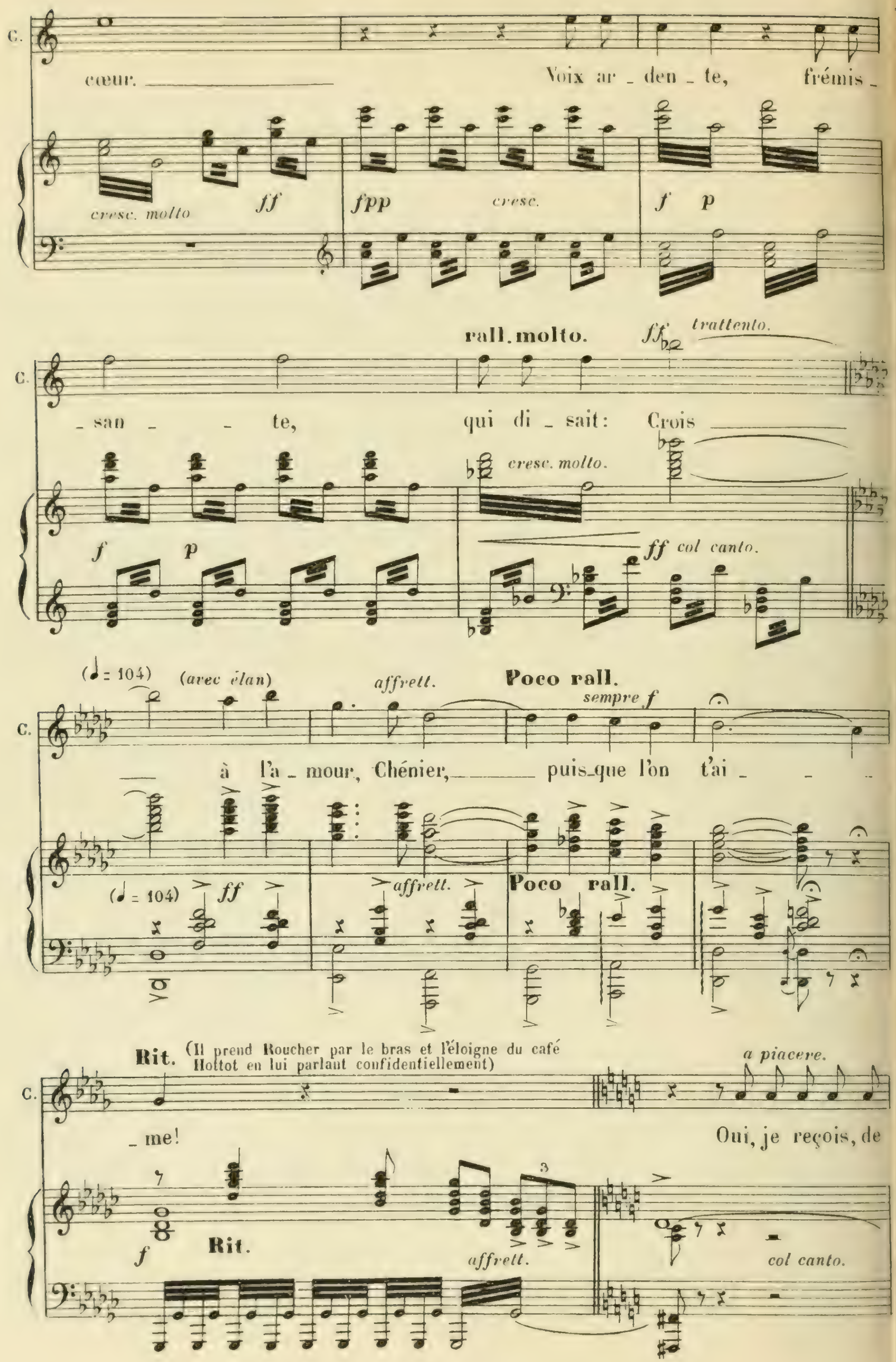

CHÉNIER.
Moi, ca_
Ta vie est pré_ci _ eu _ se, va! pars!
_cher mon nom.. et fuir!
Non!
Qu'impor_te! Ché _ nier!
Crois-tu au des _ tin?

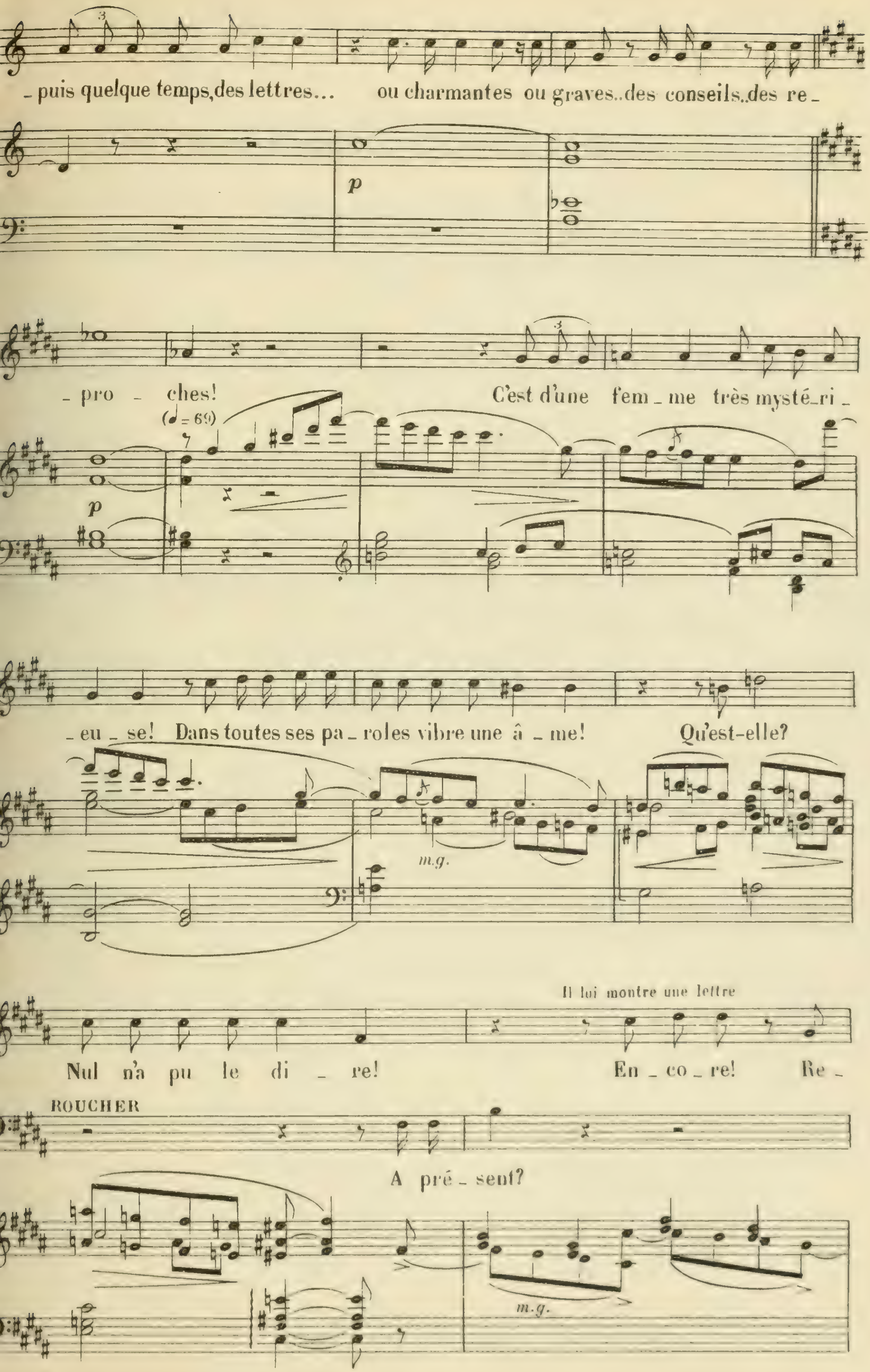

trattenuto.
C.
Je crois à la for_ce mys_té_ri_ _ eu_ _
col canto.
pp
_se, bien_fai_sante ou né _ fas_te, qui gui_de tous nos pas à tra_
pp
_vers les mul_ti_ples sen_tiers de l'ex_is_tence hu_mai_ne!
A la puissan_ce qui dit à tel hom_me: Tu se_ras po_
p

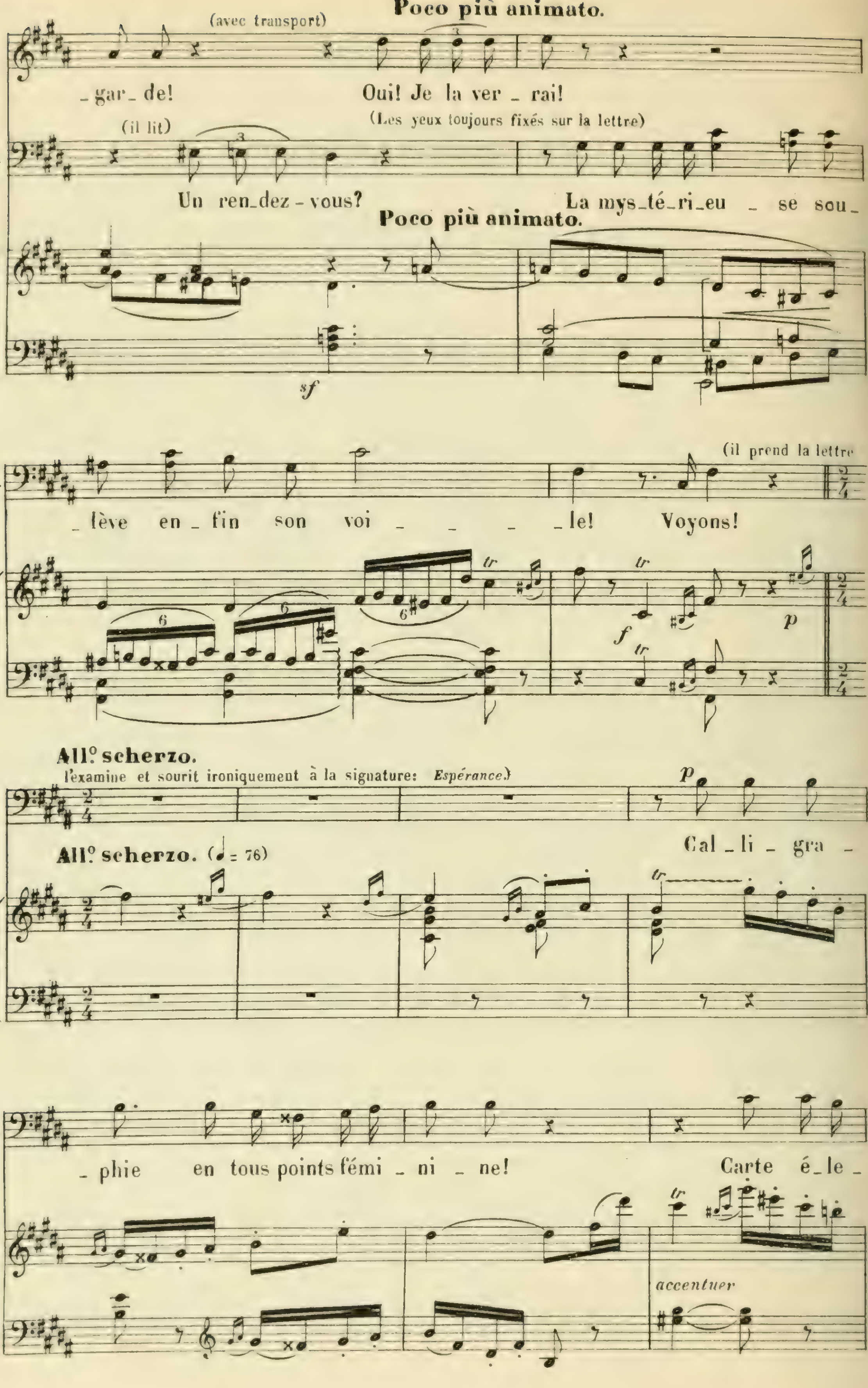

f
_ë _ te! A tel au _ tre: Prends une é _ pé _ e, sors sol _
p
_ dat! Eh bien,
All° energico.
ff
(♩ = 84)
C'est mon des_tin qui me veut i _ ci!
(♩ = 84)
p
résolu
Si mon dé_sir se ré_a _ li _ _ se, je res _ te!
ROUCHER
Dans le cas con _
p
cresc.

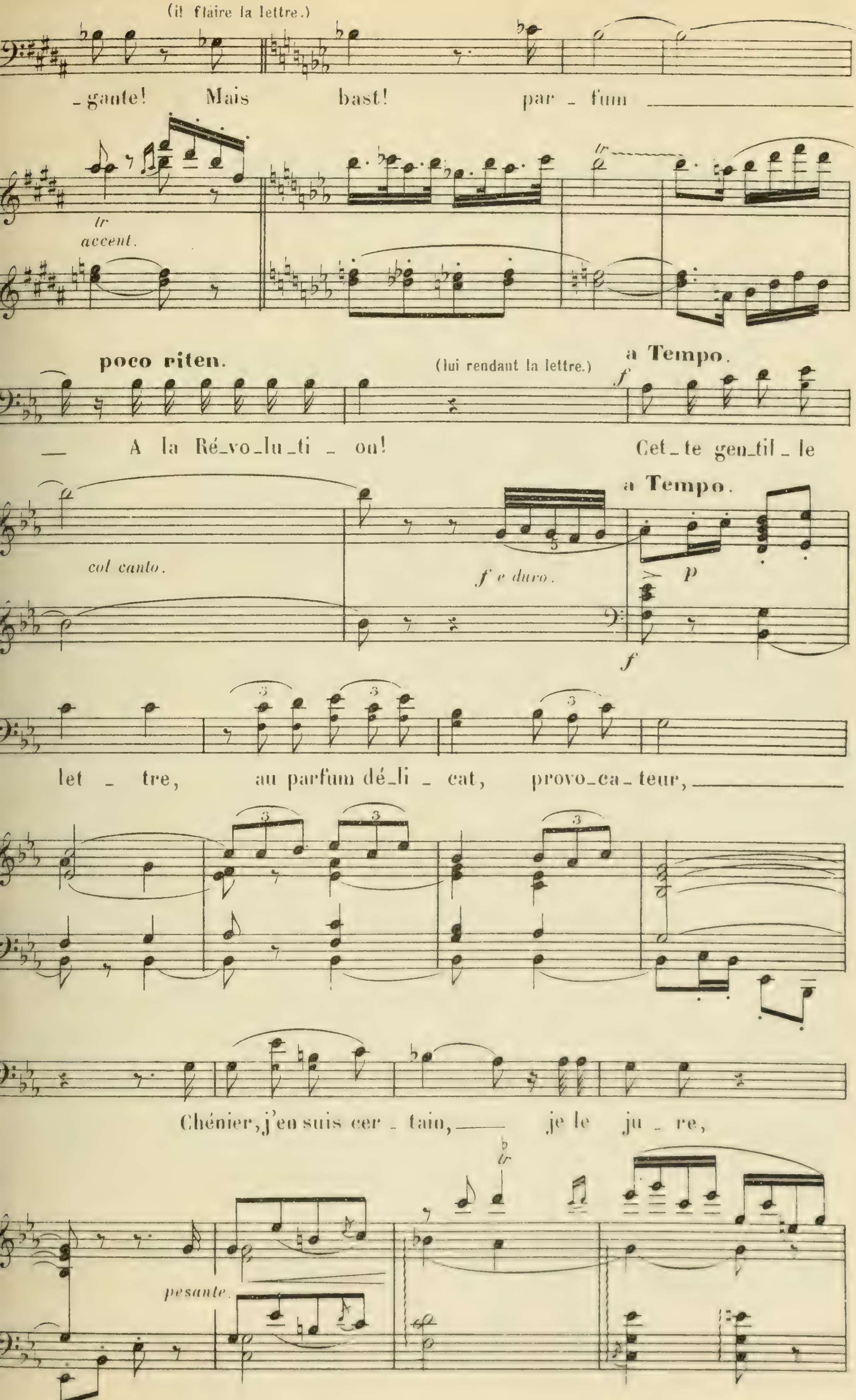

(Lui serrant la main)
(avec une grande douceur)
C.
R.
A_lors je par_ti_rai! Je
_trai_re?
con anima
accel.
suis ma des_ti_né_e qui s'ap_pel_le: l'A_
accel.
f
Rall.
(♩= 66)
p
_mour. Est-ce lui, cet_te fois?
rall.
(♩= 66)
dim.
p
p
Ah! bien souvent, dans cet_te vi_e, Bien sou_vent, près de moi, dans mon che_


(♩= 80)
-min — pas-sa la femme que le sort fit mien-ne; Bel - le, i-dé-
(♩= 80)
pp con espressione
-a - -le, di-vi-ne comme la po-ë-si- - -e!
cresc.
f
Sur la route a-vec el- -le l'a-mour pas-sait peut-
f espress.
f dim.
Più mosso (♩=112)
p
ê- -tre... Et sa voix a par-lé bien sou-vent à mon
Più mosso (♩= 112)
dim
pp

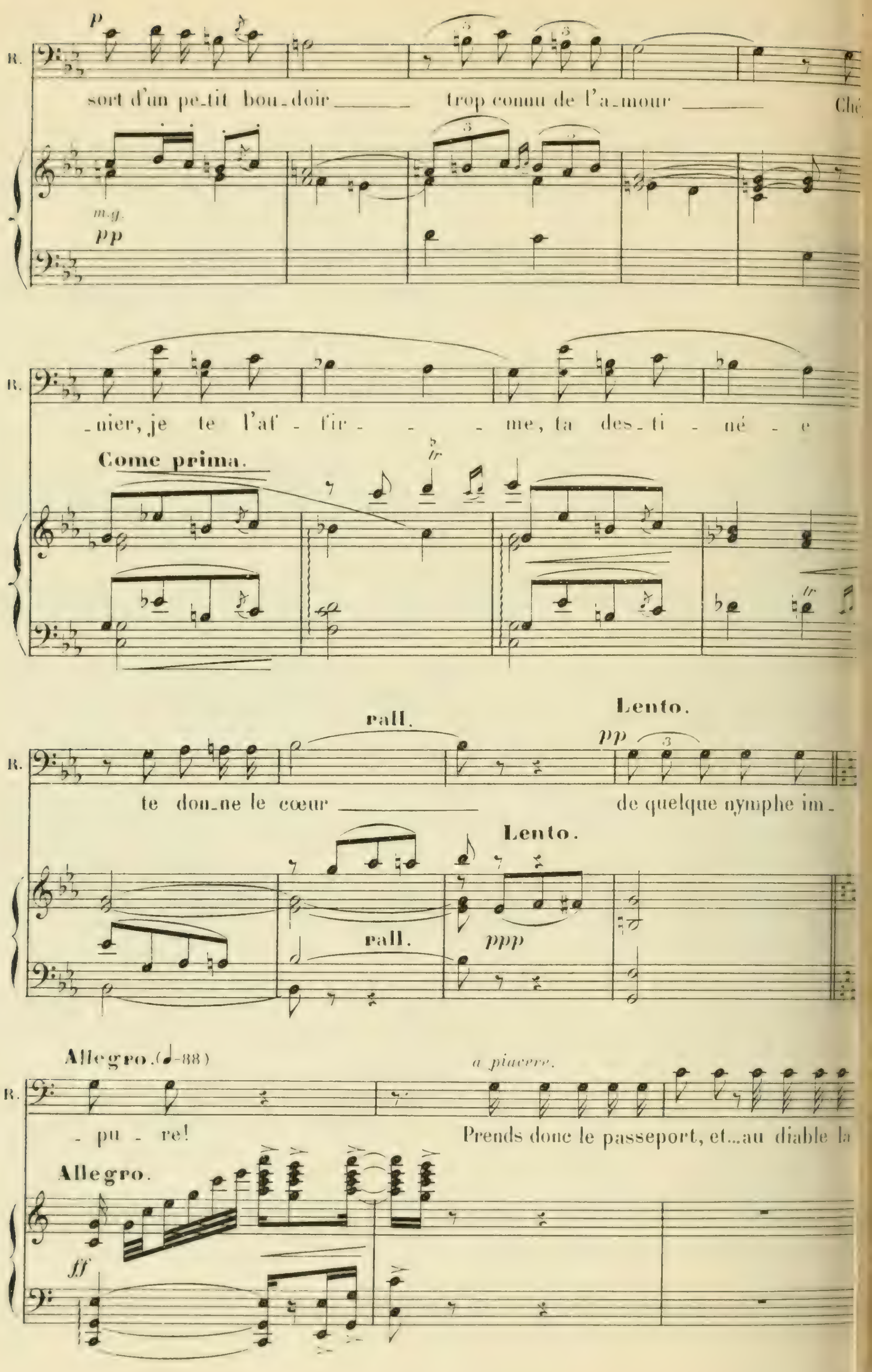

C.
cœur.
Voix ar - den - te, frémis -
cresc. molto
ff
fpp
cresc.
f
p
rall. molto.
ff
trattento.
- san - - te,
qui di - sait: Crois
cresc. molto.
ff col canto.
(♩ = 104)
(avec élan)
affrett.
Poco rall.
sempre f
à l'a - mour, Chénier, puis que l'on t'ai - -
ff
Rit.
(Il prend Roucher par le bras et l'éloigne du café Hottot en lui parlant confidentiellement)
a piacere.
- me!
Oui, je reçois, de
Rit.
affrett.
col canto.

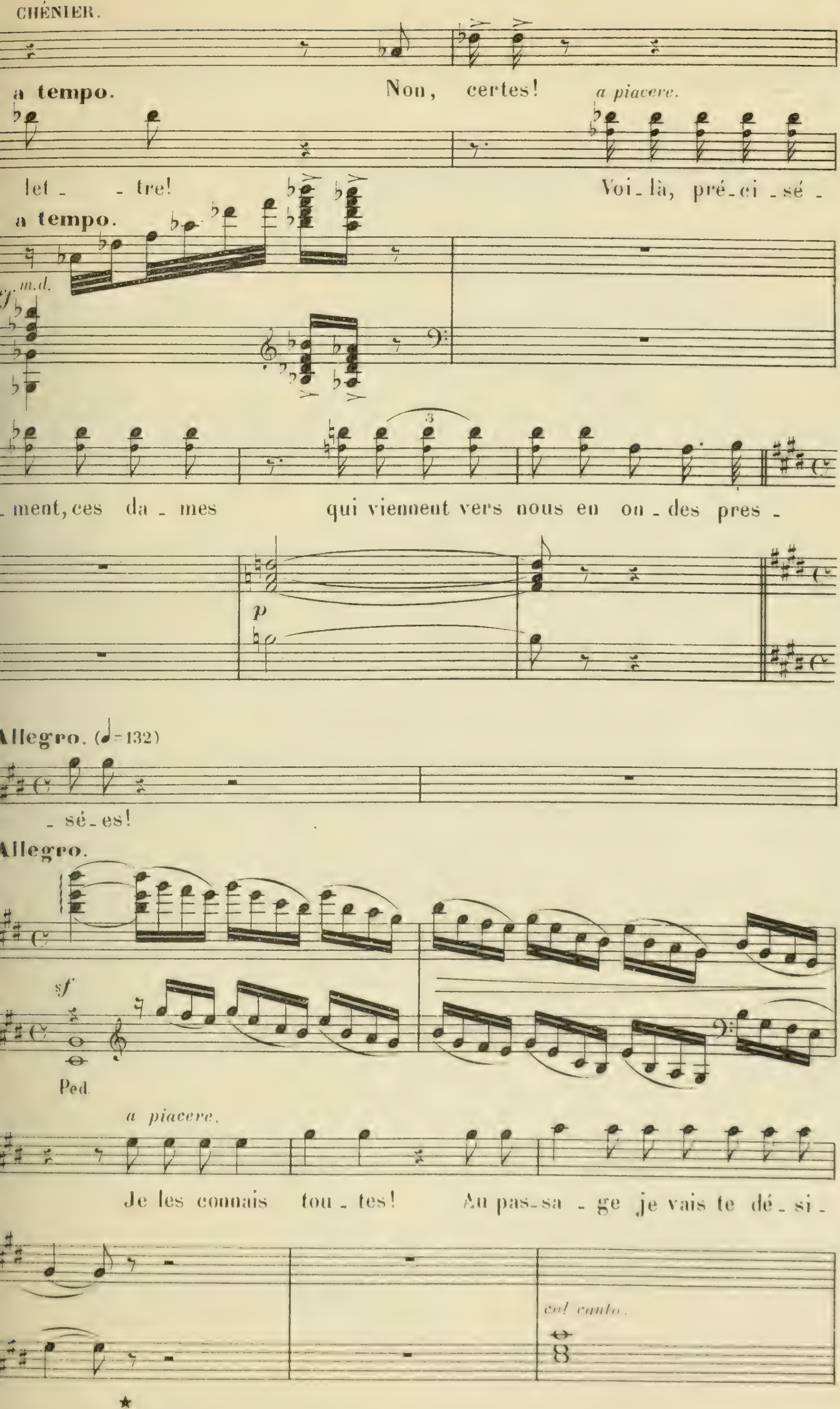

puis quelque temps, des lettres... ou charmantes ou graves..des conseils..des re
p
_pro _ ches! C'est d'une fem _ me très mysté_ri _
(♩= 69)
p
_eu _ se! Dans toutes ses pa _ roles vibre une â _ me! Qu'est-elle?
m.g.
Il lui montre une lettre
Nul n'a pu le di _ re! En _ co _ re! Re _
ROUCHER
A pré _ sent?
m.g.
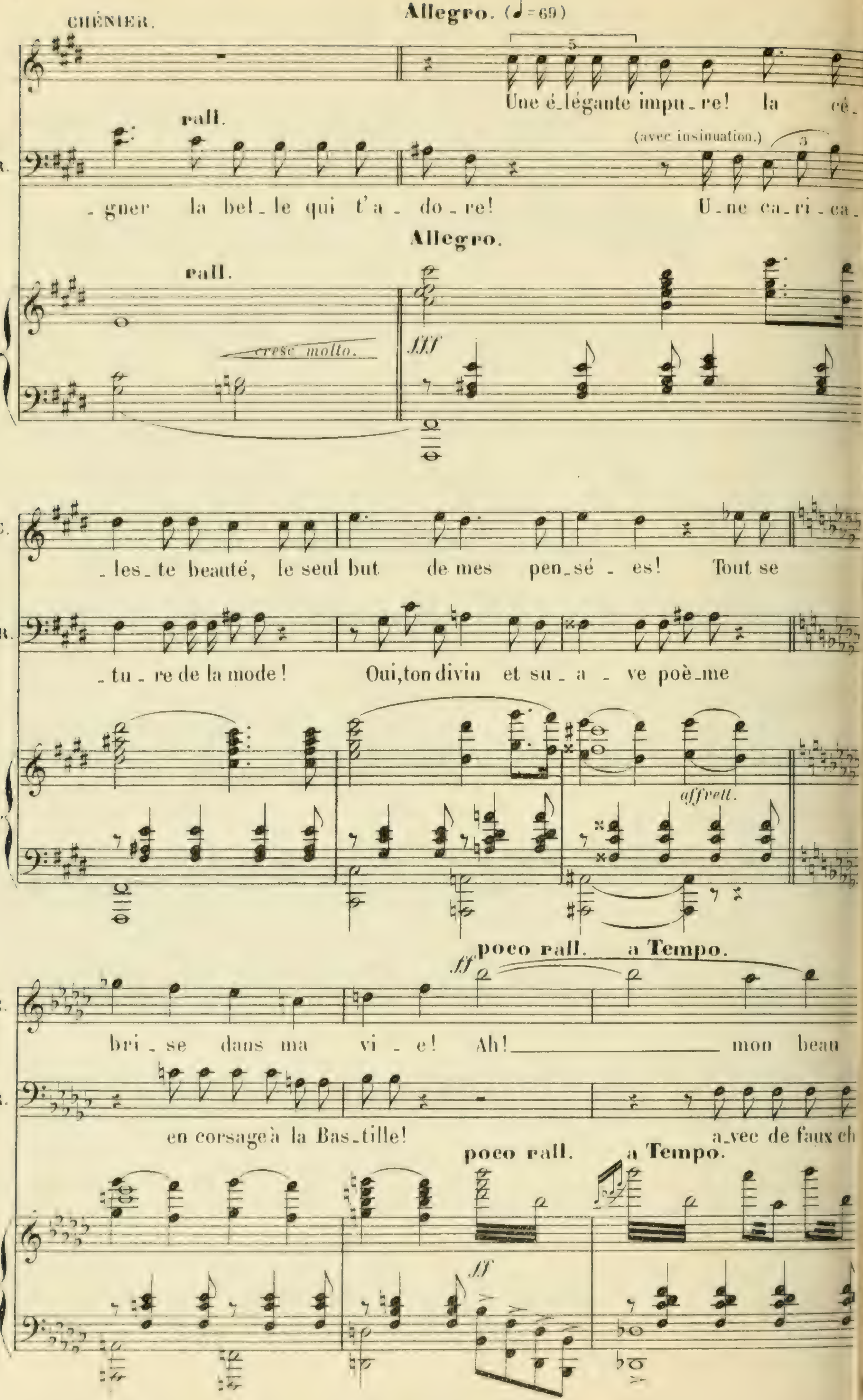

Poco più animato.
(avec transport)
C.
gar de!
Oui! Je la ver _ rai!
(Les yeux toujours fixés sur la lettre)
(il lit)
R.
Un ren_dez - vous?
La mys_té_ri_eu _ se sou_
Poco più animato.
sf
(il prend la lettre
_lève en _ fin son voi _ _ _ _le! Voyons!
tr
f
p
All.o scherzo.
l'examine et sourit ironiquement à la signature: Espérance.)
Cal _ li _ gra _
All.o scherzo. (♩= 76)
_phie en tous points fémi _ ni _ ne!
Carte é_le _
accentuer

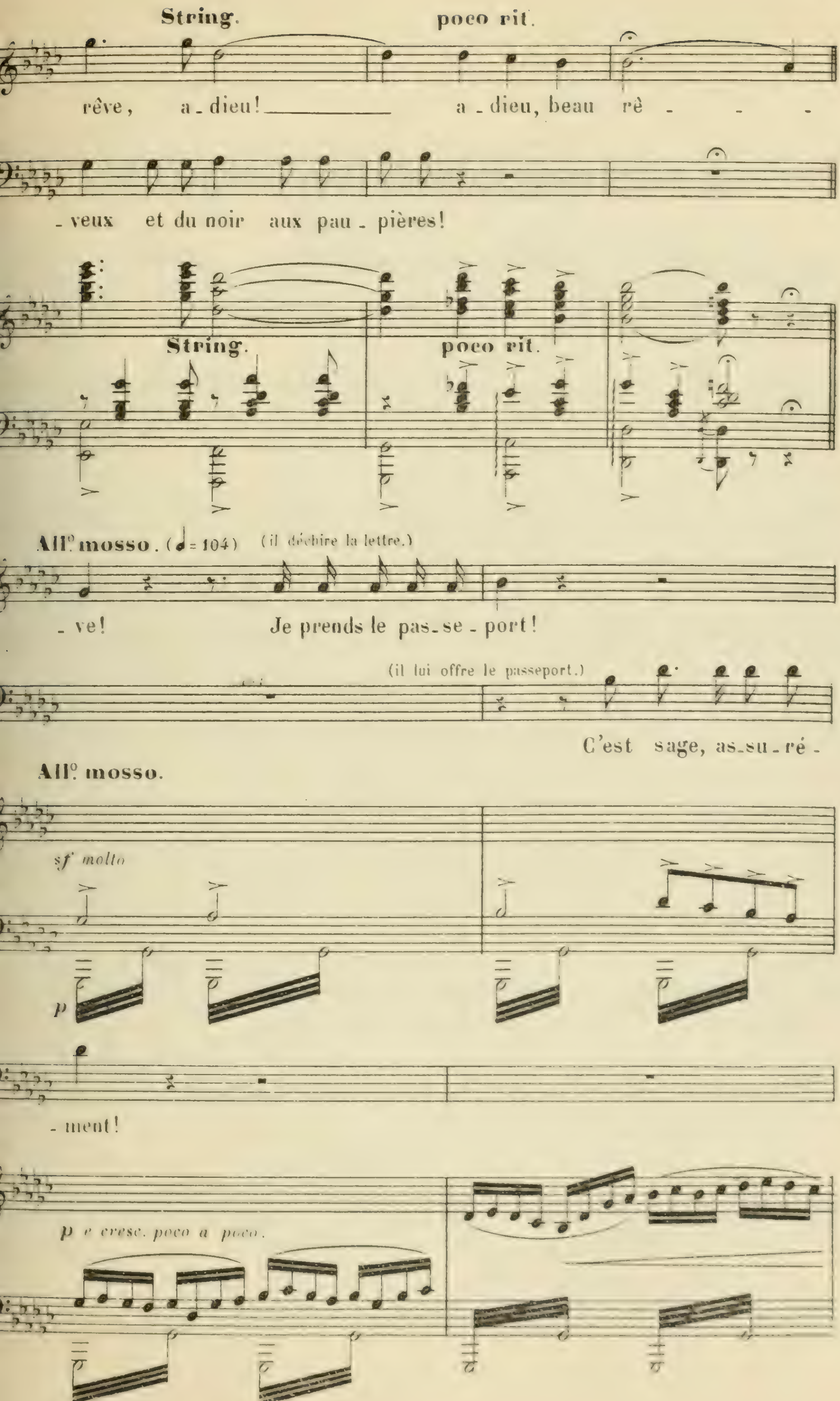


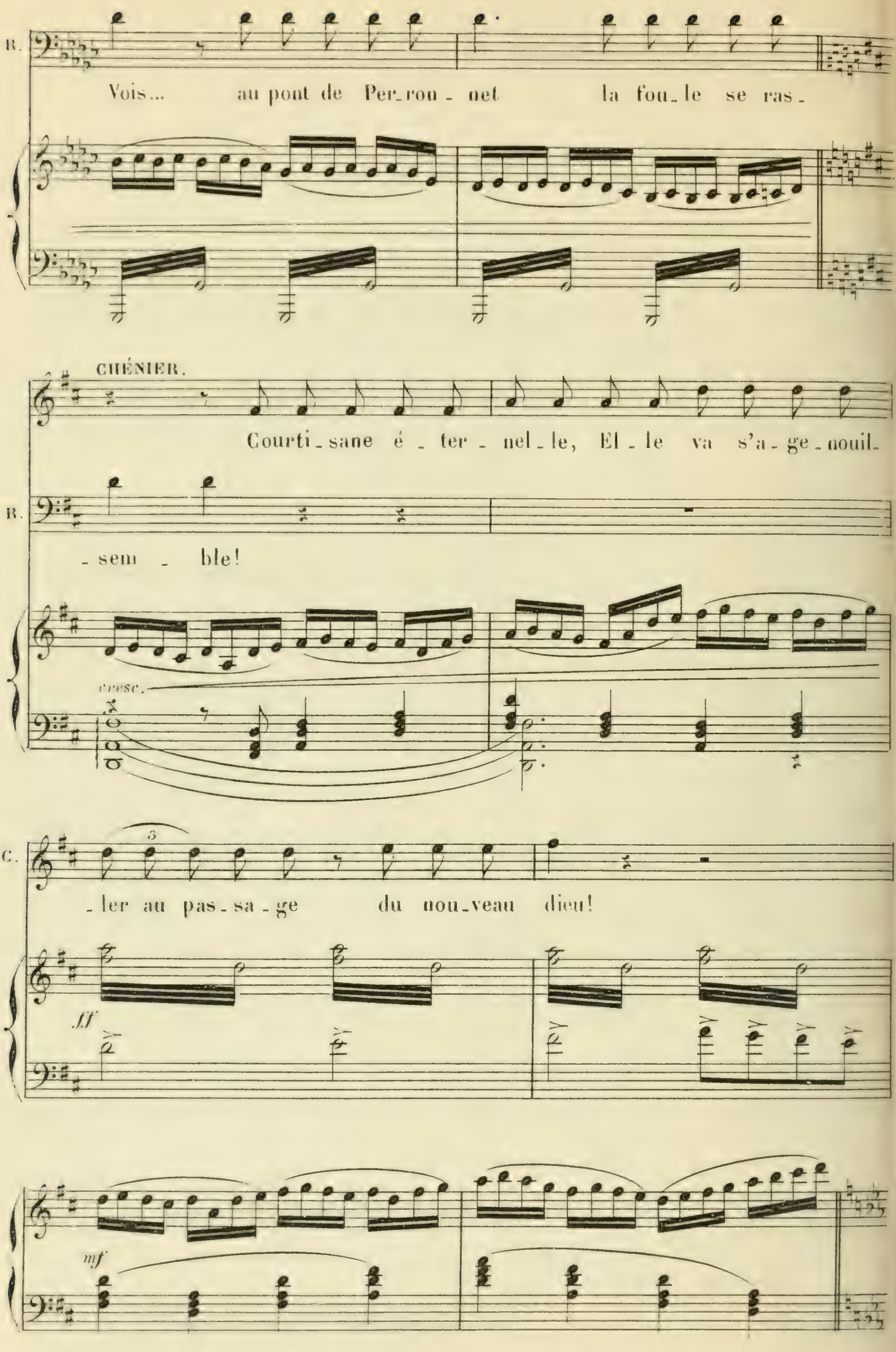
(il flaire la lettre.)
_gante! Mais bast! par _ fum
tr
accent.
poco riten.
(lui rendant la lettre.)
a Tempo.
A la Ré_vo_lu_ti _ on! Cet_te gen_til _ le
a Tempo.
col canto.
f e duro.
let _ tre, au parfum dé_li _ cat, provo_ca _ teur,
Chénier, j'en suis cer _ tain, je le ju _ re,
pesante.
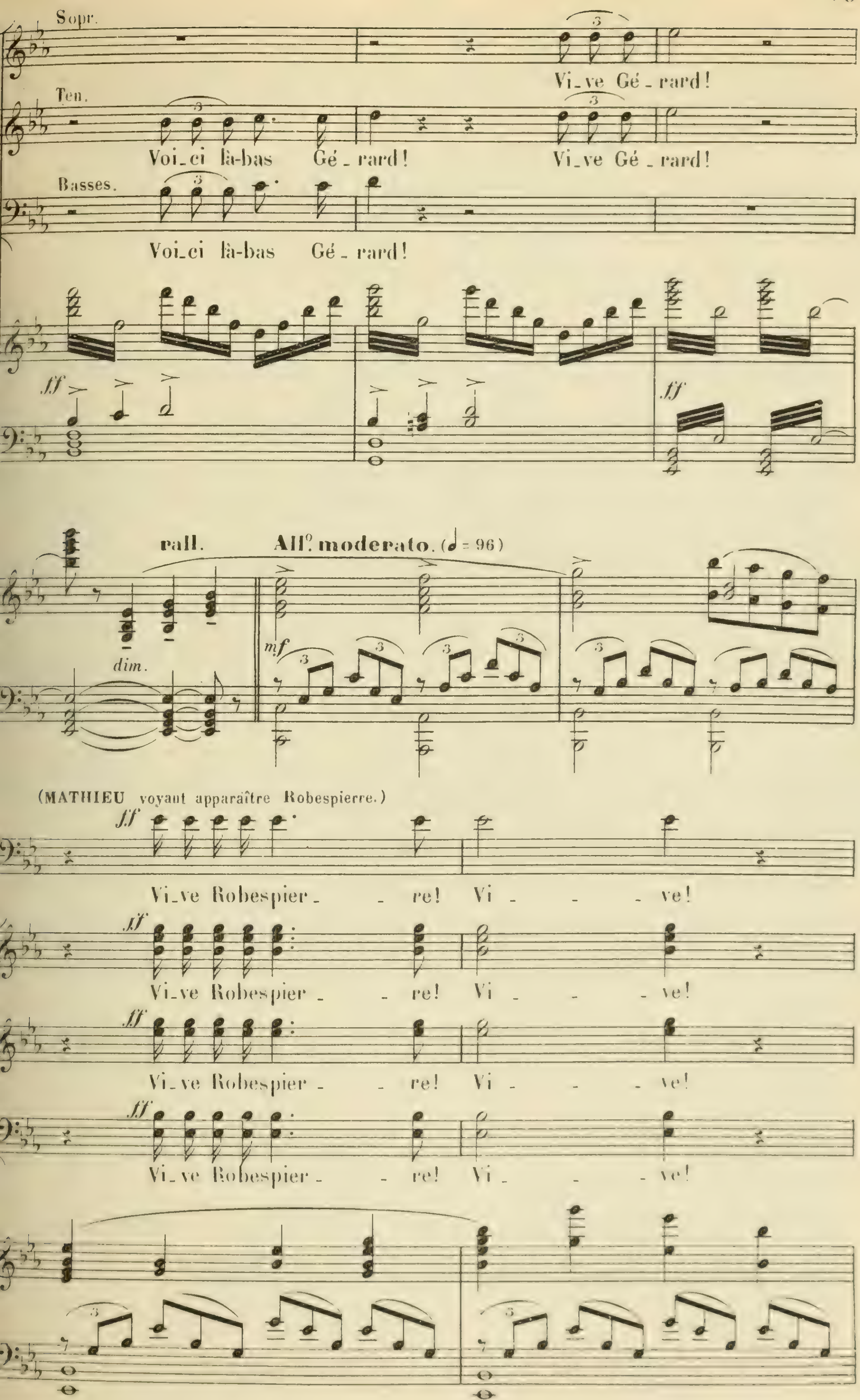

R.
sort d'un pe_tit bou_doir trop connu de l'a_mour Ché
m.g.
pp
_nier, je te l'af - fir - - - me, ta des_ti - né - e
Come prima.
tr
rall.
Lento.
pp
te don_ne le cœur de quelque nymphe im_
ppp
Allegro.(♩=88)
a piacere.
_ pu - re! Prends donc le passeport, et...au diable la
Allegro.
ff
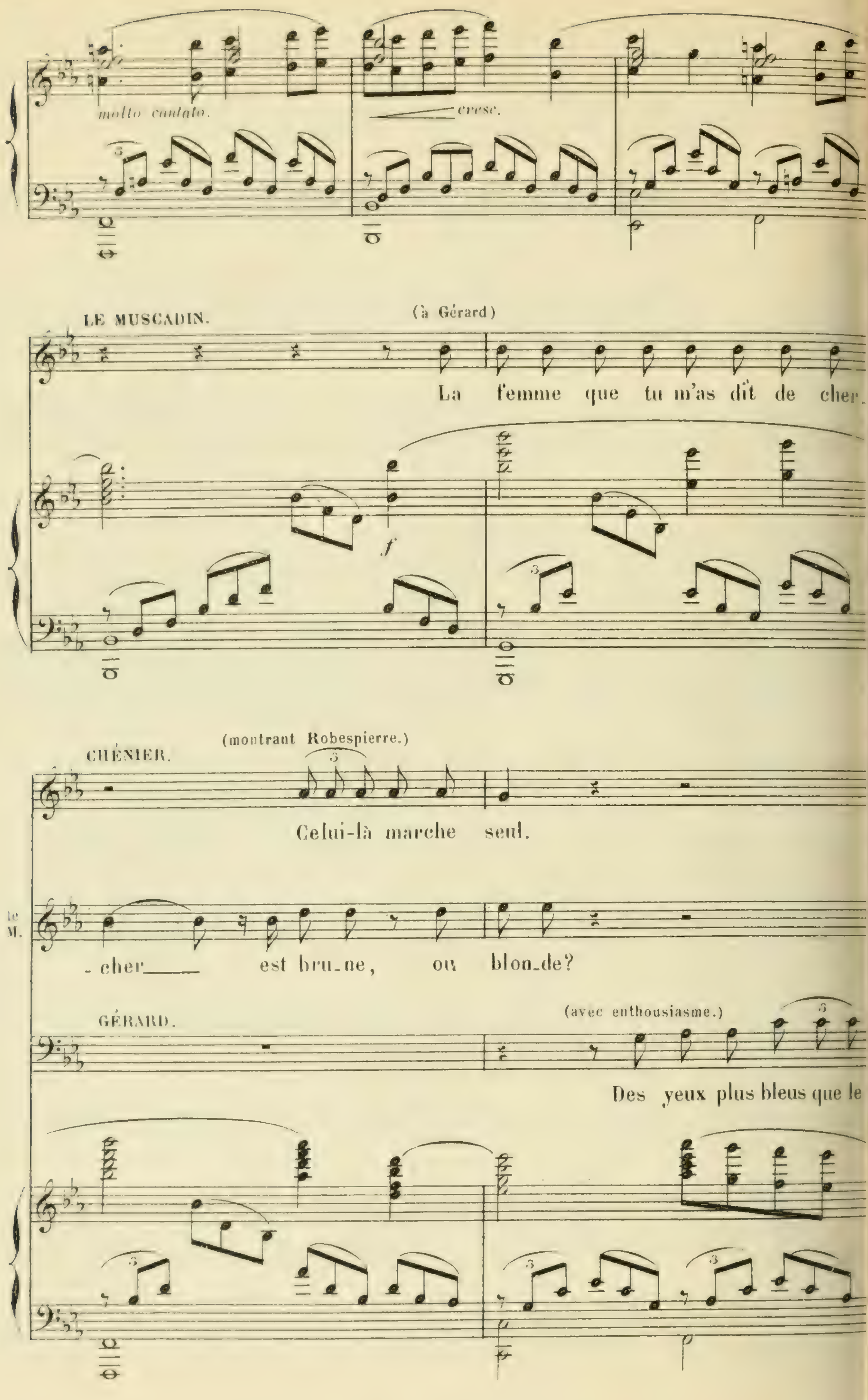

CHÉNIER.
Non, certes!
a tempo.
a piacere.
let - tre!
Voi - là, pré - ci - sé -
a tempo.
m.d.
f
3
- ment, ces da - mes qui viennent vers nous en on - des pres -
p
Allegro. (♩=132)
- sé - es!
Allegro.
sf
Ped.
a piacere.
Je les connais tou - tes! Au pas - sa - ge je vais te dé - si -
col canto.
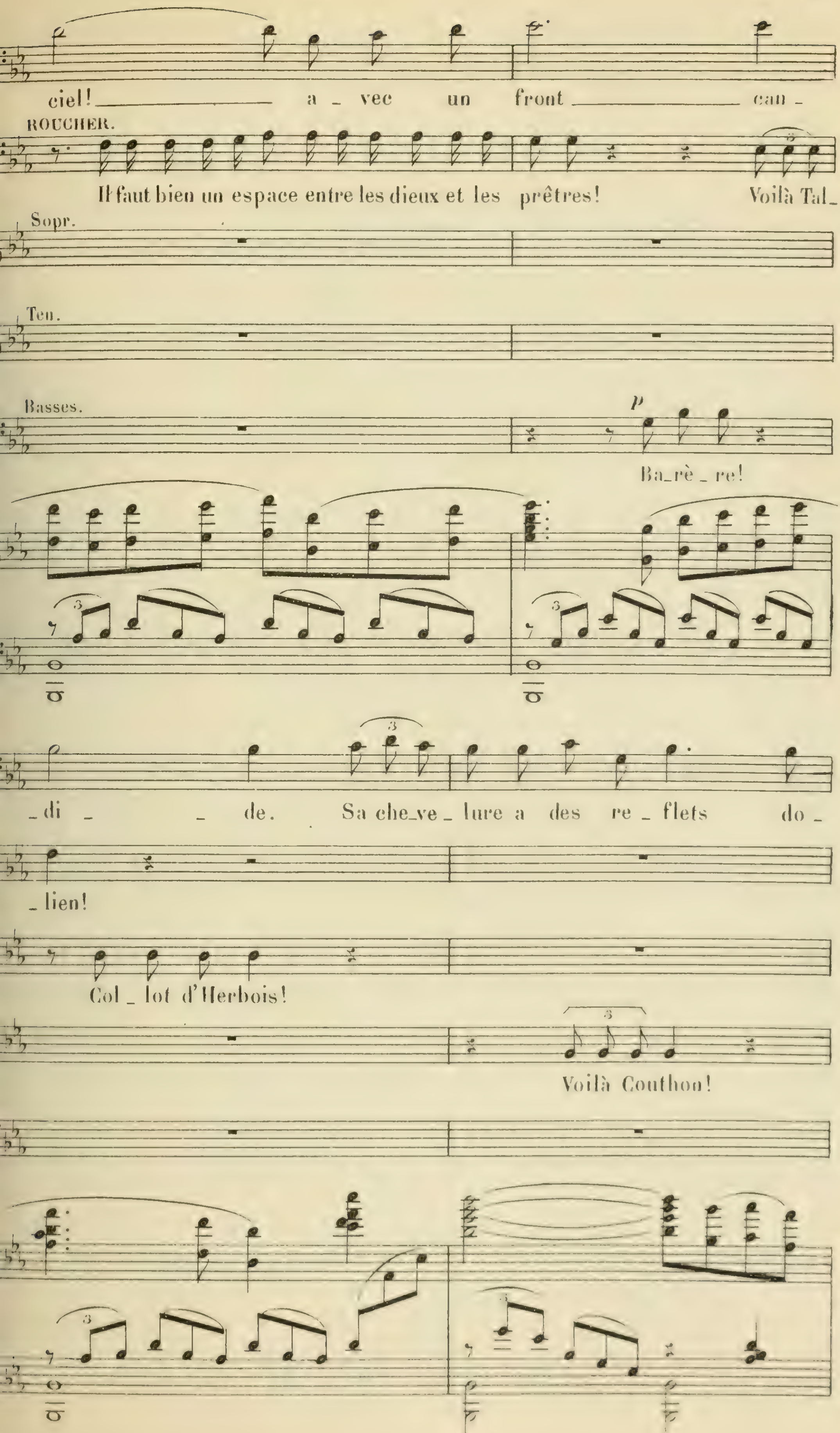

CHÉNIER.
Allegro. (♩=69)
Une é_légante impu_re! la cé_
rall.
(avec insinuation.)
R.
_gner la bel_le qui t'a_do_re! U_ne ca_ri_ca_
Allegro.
rall.
cresc molto.
fff
C.
_les_te beauté, le seul but de mes pen_sé_es! Tout se
R.
_tu_re de la mode! Oui, ton divin et su_a_ve poè_me
affrett.
poco rall. a Tempo.
ff
C.
bri_se dans ma vi_e! Ah! mon beau
R.
en corsage à la Bas_tille! a_vec de faux ch
poco rall. a Tempo.
ff

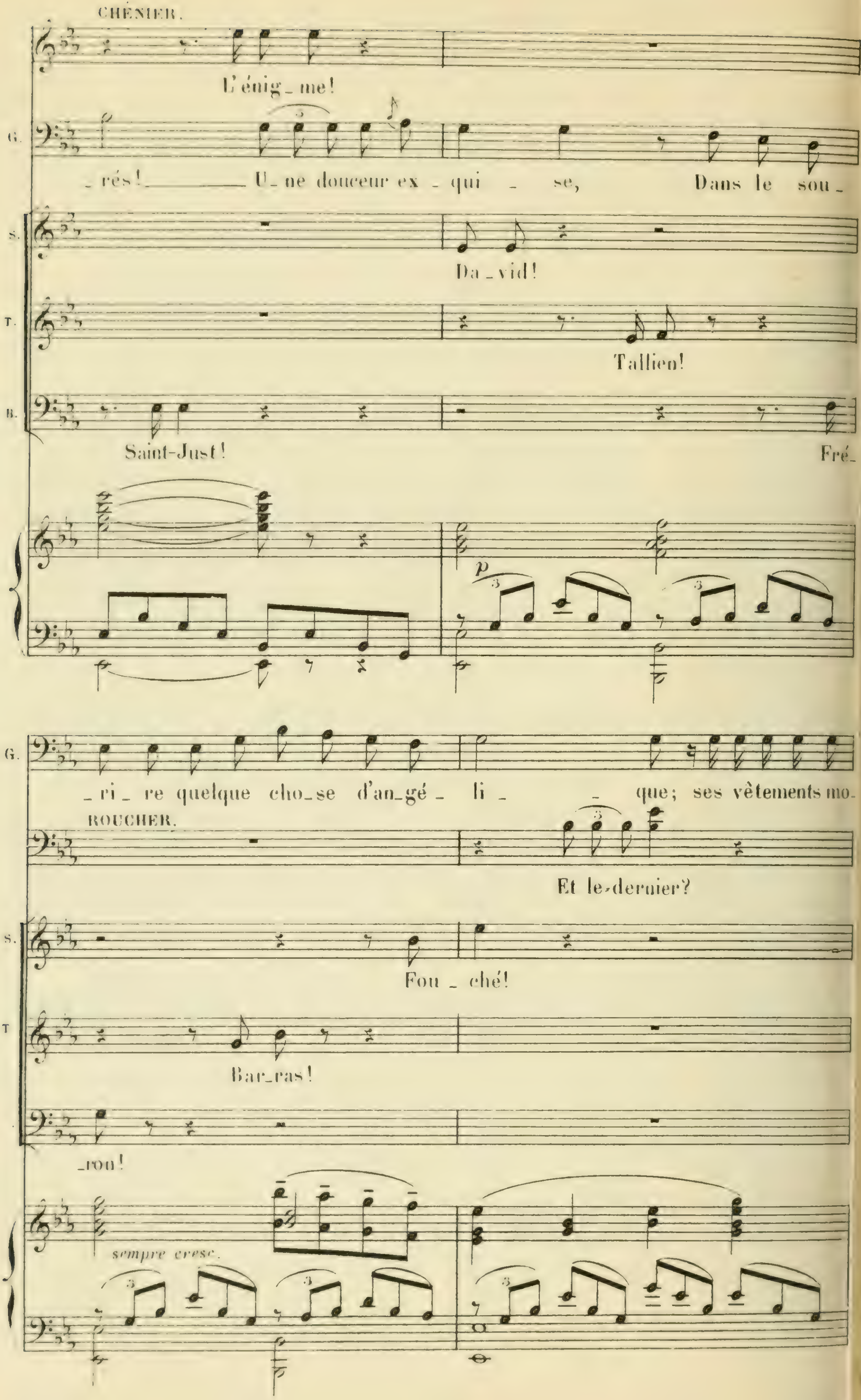

String.
poco rit.
rêve, a - dieu! a - dieu, beau rê - - -
- veux et du noir aux pau - pières!
String.
poco rit.
All° mosso. (♩= 104) (il déchire la lettre.)
- ve! Je prends le pas - se - port!
(il lui offre le passeport.)
C'est sage, as - su - ré -
All° mosso.
sf molto
p
- ment!
p e cresc. poco a poco.

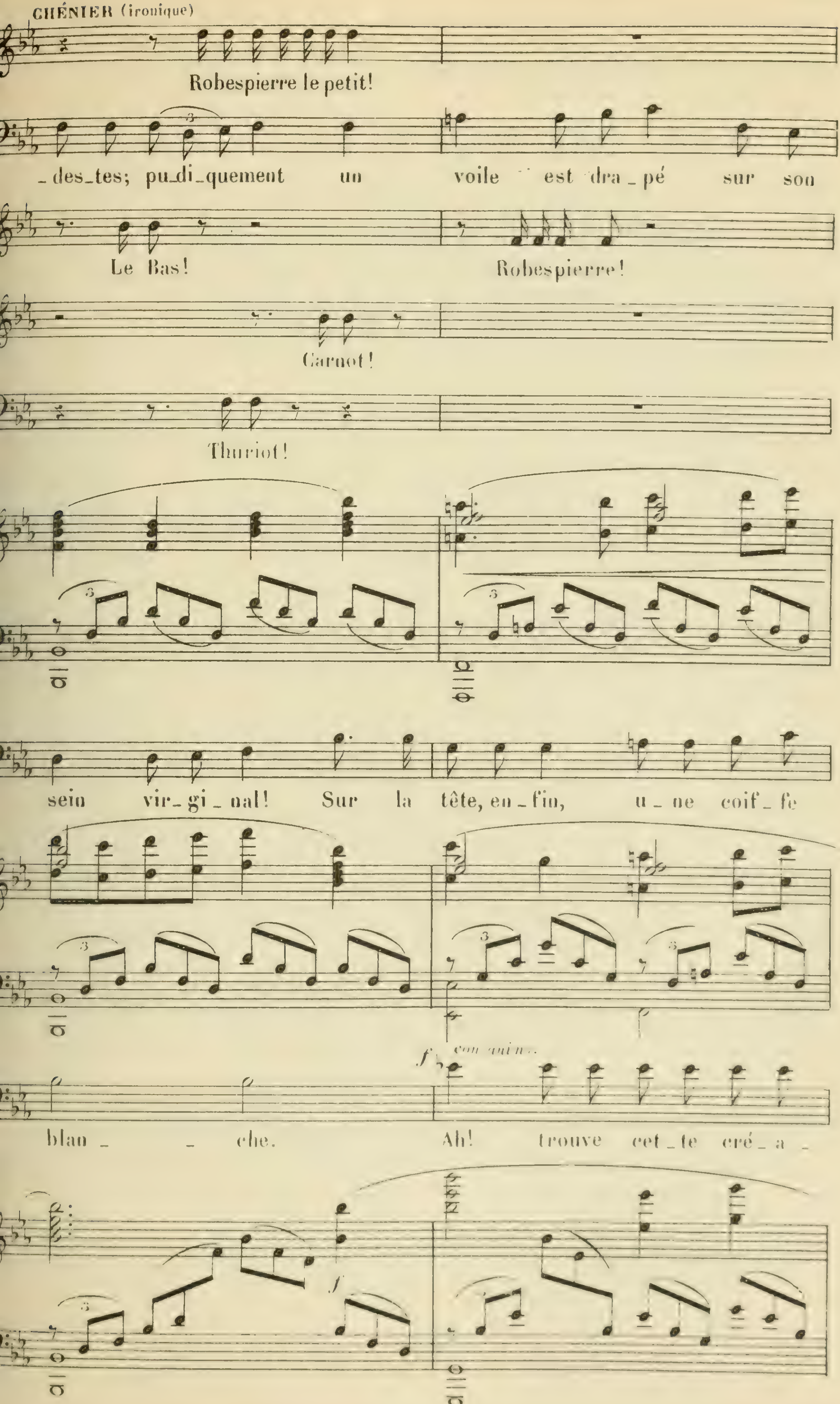

R.
Vois... au pont de Per_ron_net la fou_le se ras_
CHÉNIER.
Courti_sane é_ter_nel_le, El_le va s'a_ge_nouil_
R.
_sem_ble!
cresc.
C.
_ler au pas_sa_ge du nou_veau dieu!
ff
mf
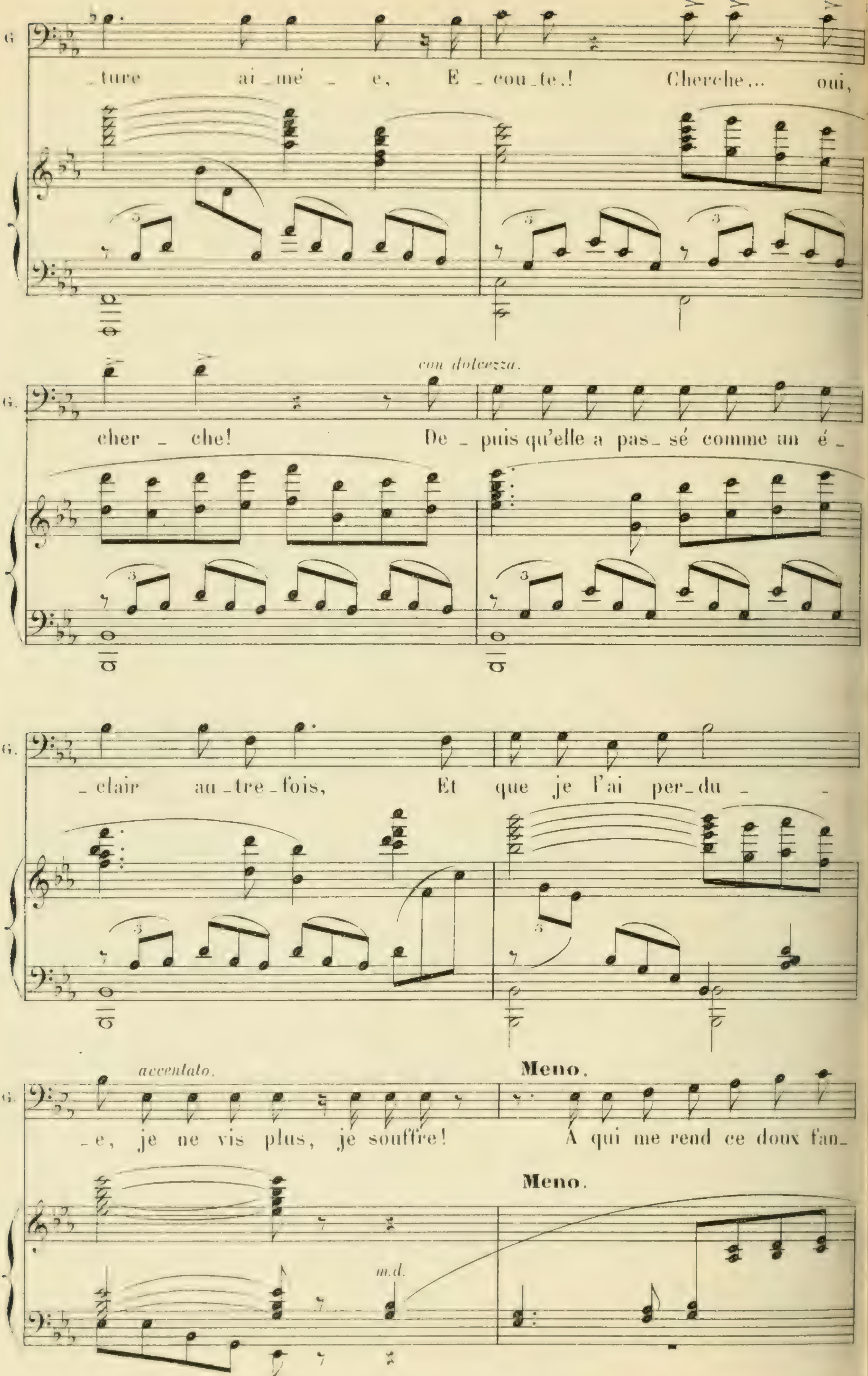

Sopr.
Vi_ve Gé_rard!
Ten.
Voi_ci là-bas Gé_rard! Vi_ve Gé_rard!
Basses.
Voi_ci là-bas Gé_rard!
ff
ff
rall.
All° moderato. (𝅗𝅥 = 96)
mf
dim.
(MATHIEU voyant apparaître Robespierre.)
ff
Vi_ve Robespier_ _re! Vi_ _ _ve!
ff
Vi_ve Robespier_ _re! Vi_ _ _ve!
ff
Vi_ve Robespier_ _re! Vi_ _ _ve!
ff
Vi_ve Robespier_ _re! Vi_ _ _ve!
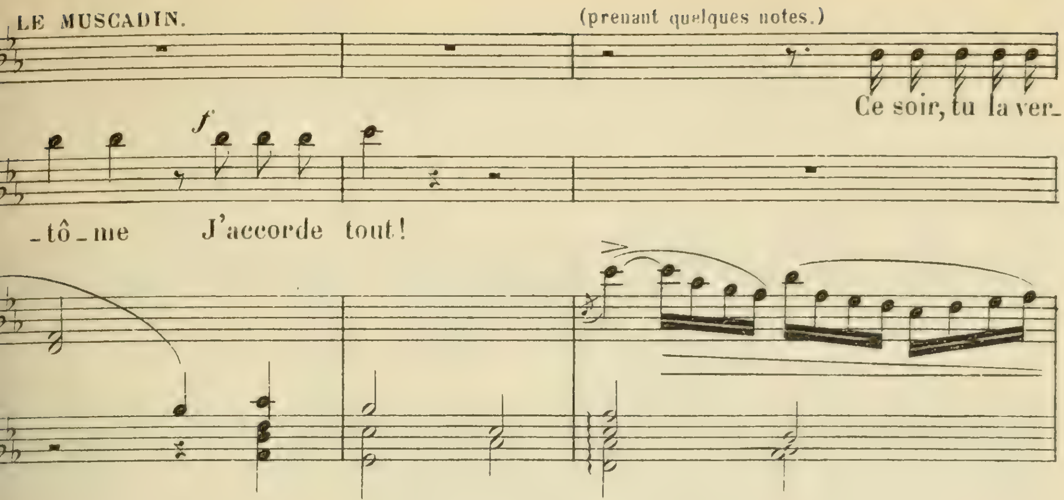

molto cantato.
cresc.
LE MUSCADIN.
(à Gérard)
La femme que tu m'as dit de cher-
f
CHÉNIER.
(montrant Robespierre.)
Celui-là marche seul.
le M.
-cher___ est bru-ne, ou blon-de?
GÉRARD.
(avec enthousiasme.)
Des yeux plus bleus que le


ciel! a _ vec un front can _
ROUCHER.
Il faut bien un espace entre les dieux et les prêtres! Voilà Tal_
Sopr.
Ten.
Basses.
p
Ba_rè _ re!
_di _ _ de. Sa che_ve _ lure a des re _ flets do _
_lien!
Col _ lot d'Herbois!
Voilà Couthon!


CHÉNIER.
L'énig_me!
G.
_rés!_______ U_ne douceur ex _ qui _ se, Dans le sou_
S.
Da_vid!
T.
Tallien!
B.
Saint-Just!
Fré_
p
G.
_ri _ re quelque cho_se d'an_gé _ li _ _ que; ses vêtements mo_
ROUCHER.
Et le-dernier?
S.
Fou _ ché!
T
Bar_ras!
_ron!
sempre cresc.
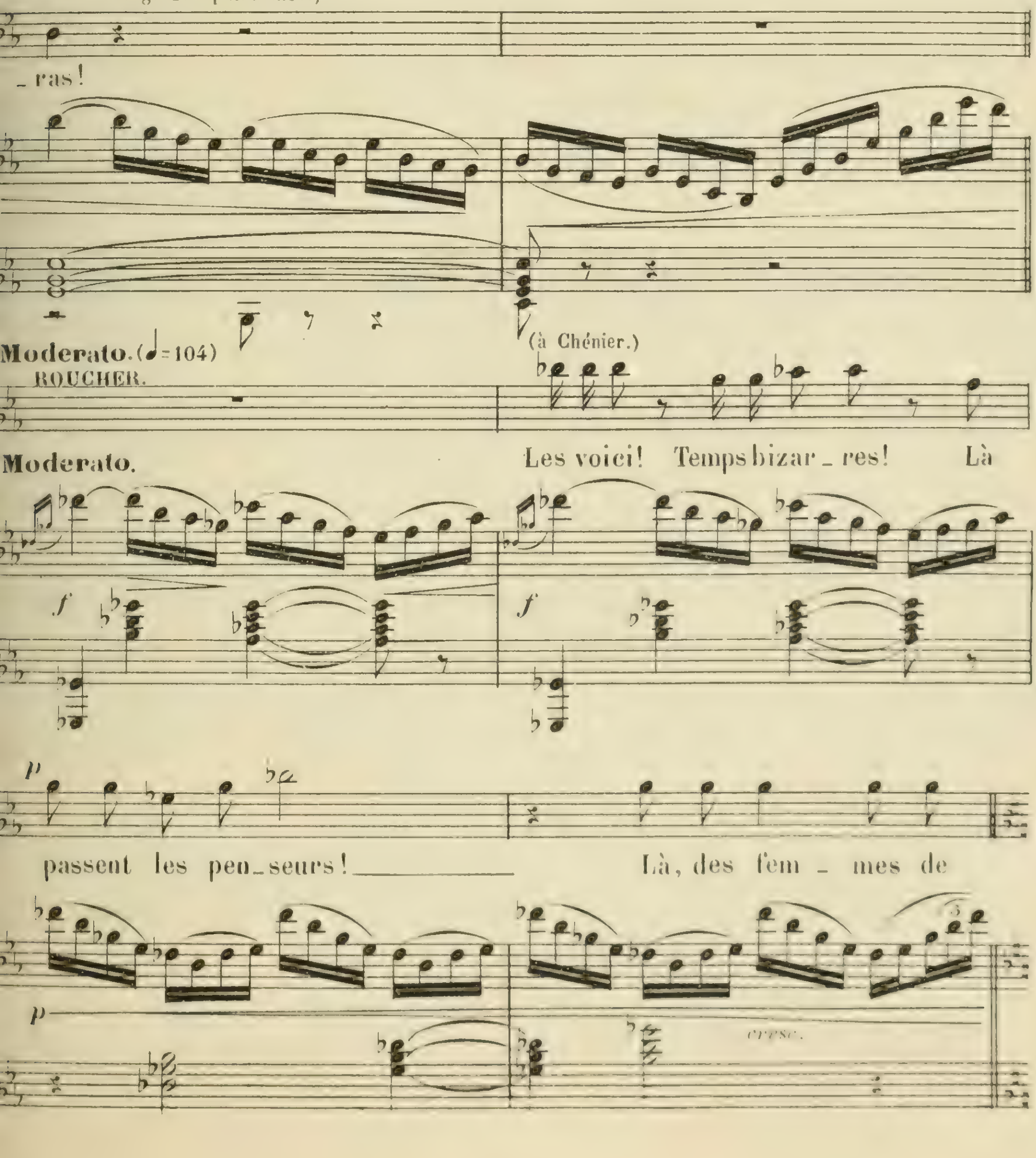

CHÉNIER (ironique)
Robespierre le petit!
_des_tes; pu_di_quement un voile est dra_pé sur son
Le Bas!
Robespierre!
Carnot!
Thuriot!
sein vir_gi_nal! Sur la tête, en_fin, u_ne coif_fe
blan_ _che.
con anima
Ah! trouve cet_te cré_a_

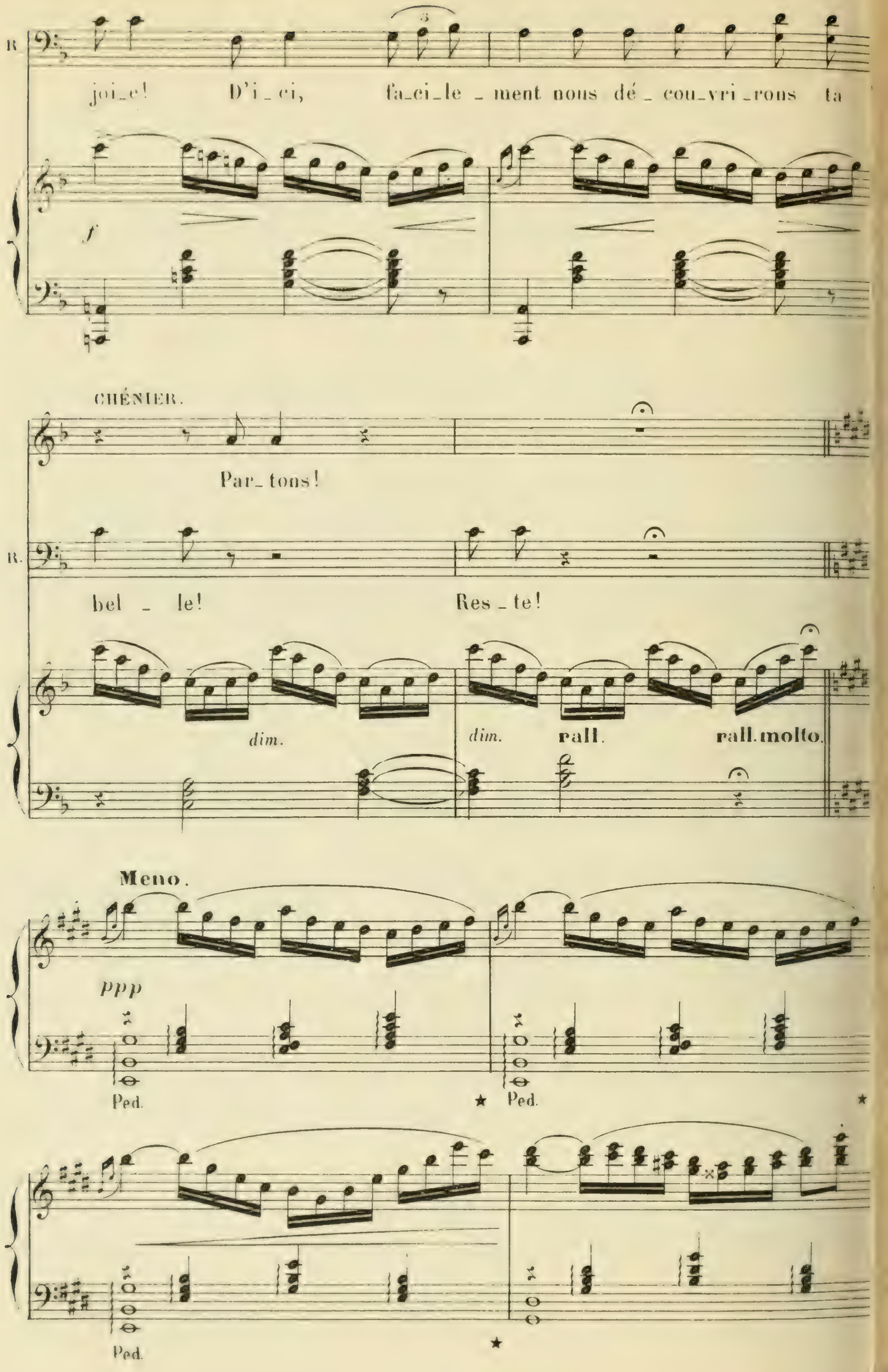

G.
_ture ai_mé _ e, E _ cou_te.! Cherche... oui,
G.
con dolcezza.
cher _ che! De _ puis qu'elle a pas_ sé comme un é _
G.
_ clair au_tre_fois, Et que je l'ai per_du _ _
G.
accentato.
Meno.
_ e, je ne vis plus, je souffre! A qui me rend ce doux fan_
Meno.
m.d.
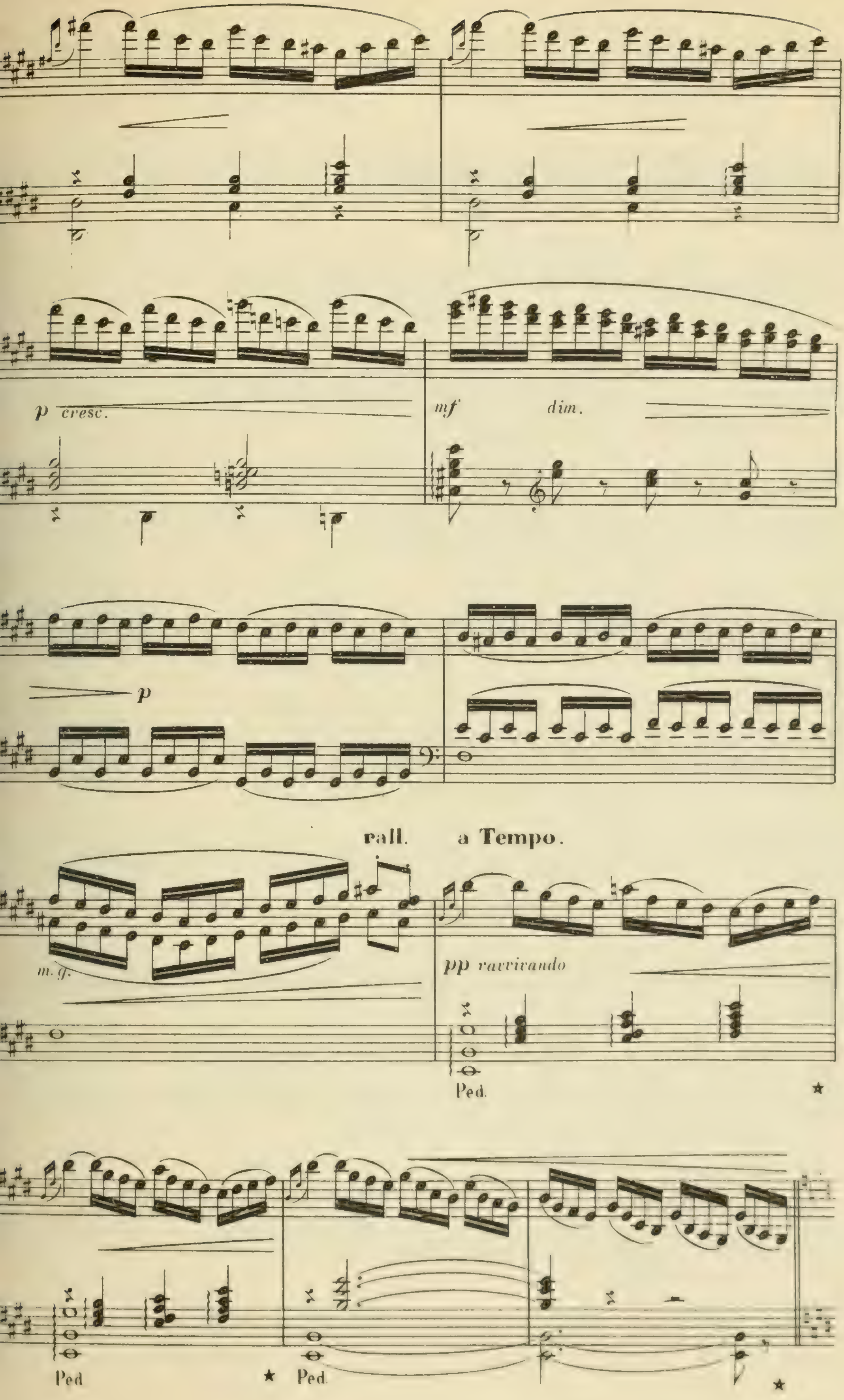


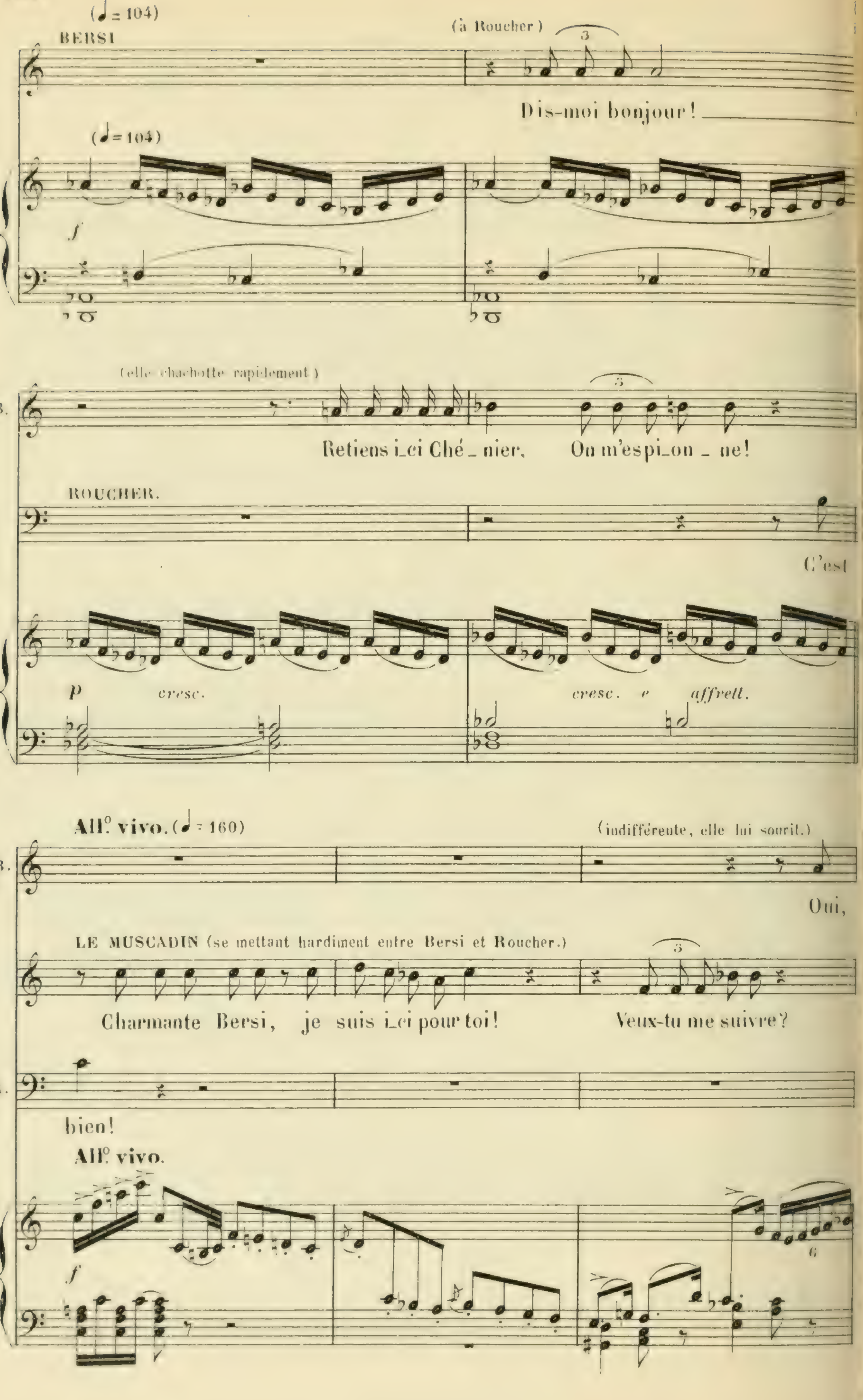
(Le Muscadin suit toujours avec un vif intérêt Chénier et Roucher aux pas desquels il s'attache. Cependant, les representants de la Nation se sont à peine eloignés par le Cours-la-Reine, qu'on voit apparaître à travers le jardin des Tuileries un joyeux escadron de filles de joie. Bersi est la dernière.)

(Ici l'oscurité commence insensiblement pour arriver peu à peu à la nuit complète au passage des patrouilles.)

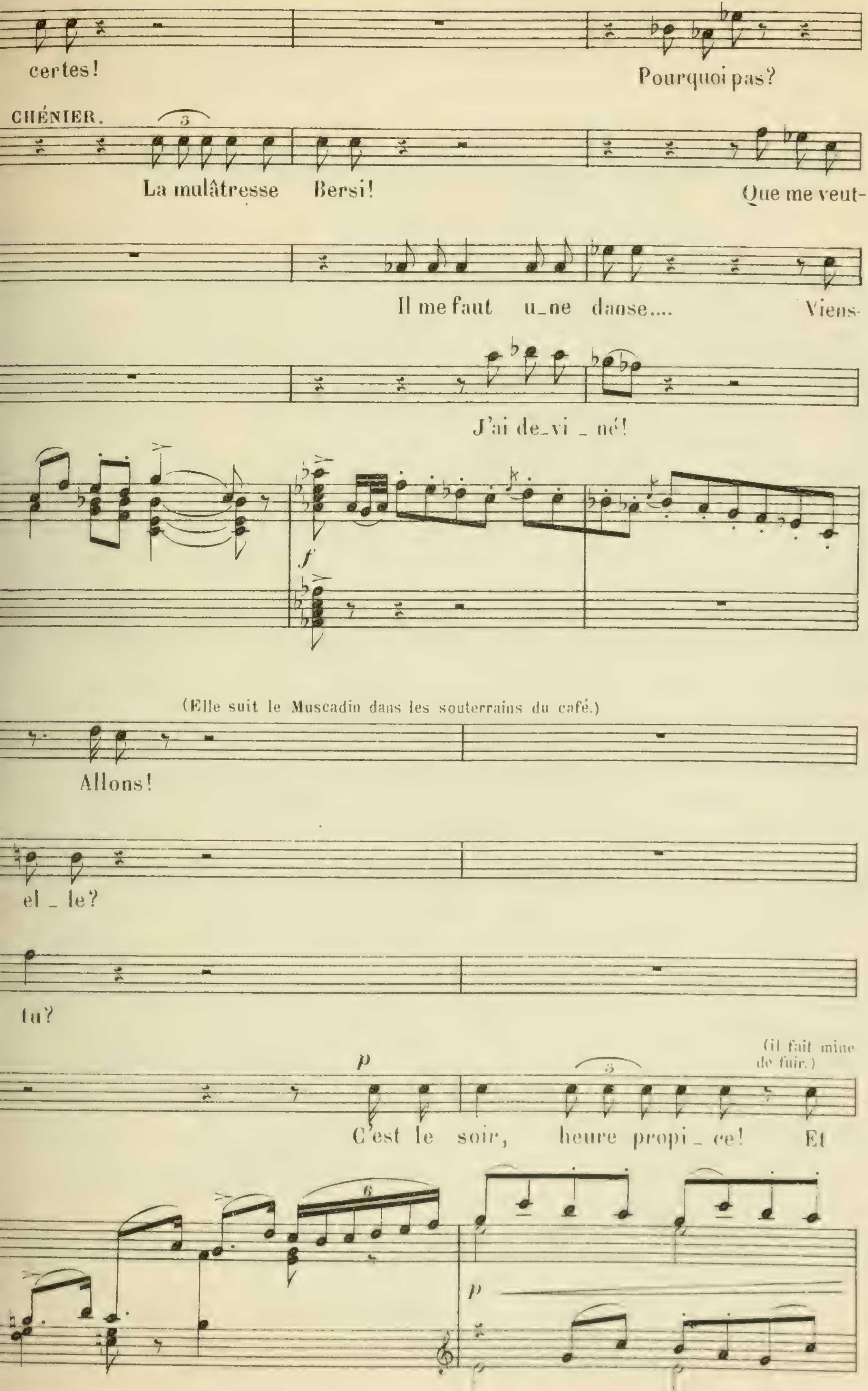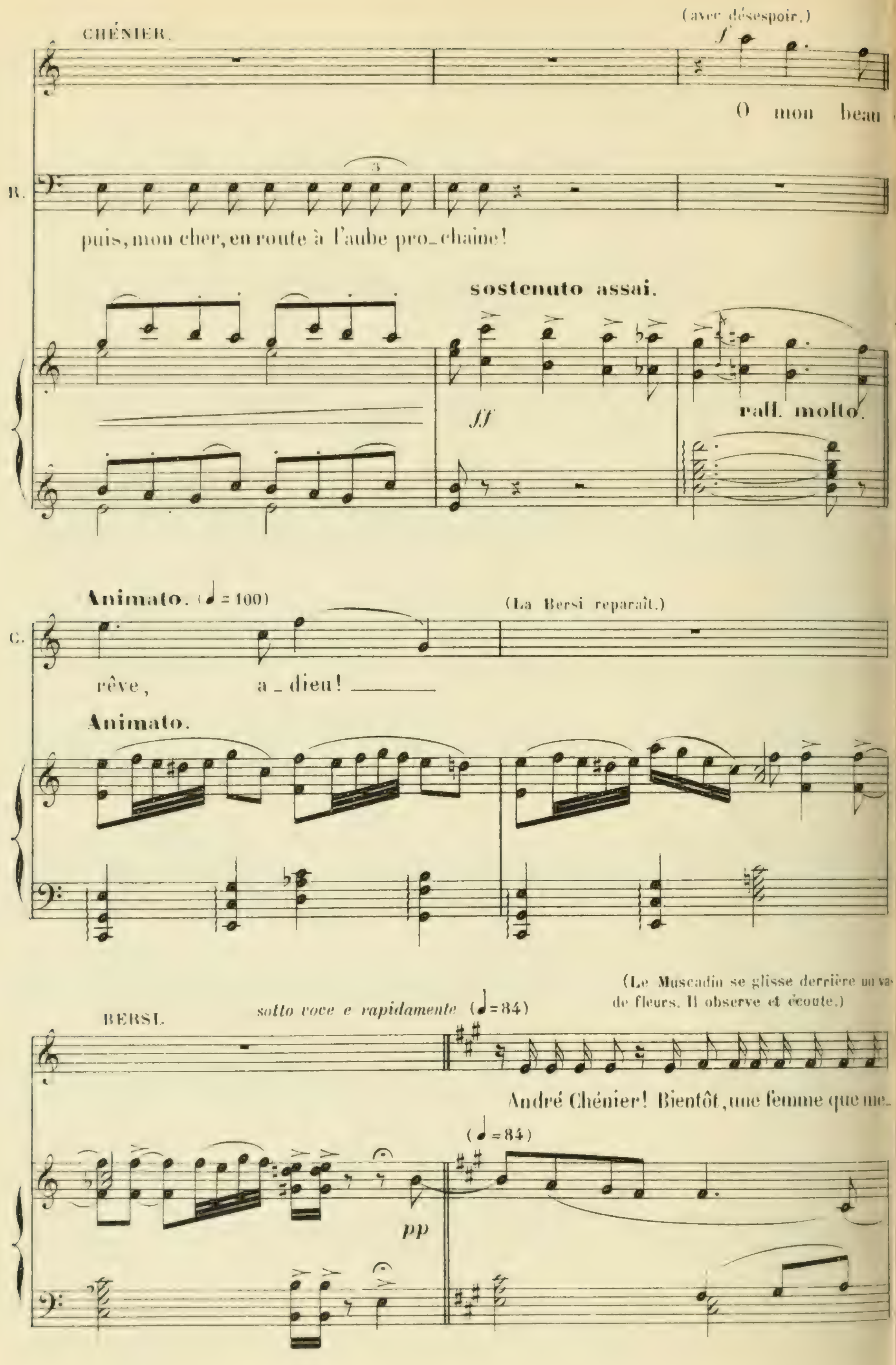



R.
joi_e! D'i_ci, fa_ci_le_ment nous dé_cou_vri_rons ta
f
CHÉNIER.
Par_tons!
R.
bel_le! Res_te!
dim.
dim. rall. rall. molto.
Meno.
ppp
Ped.
Ped.
Ped.

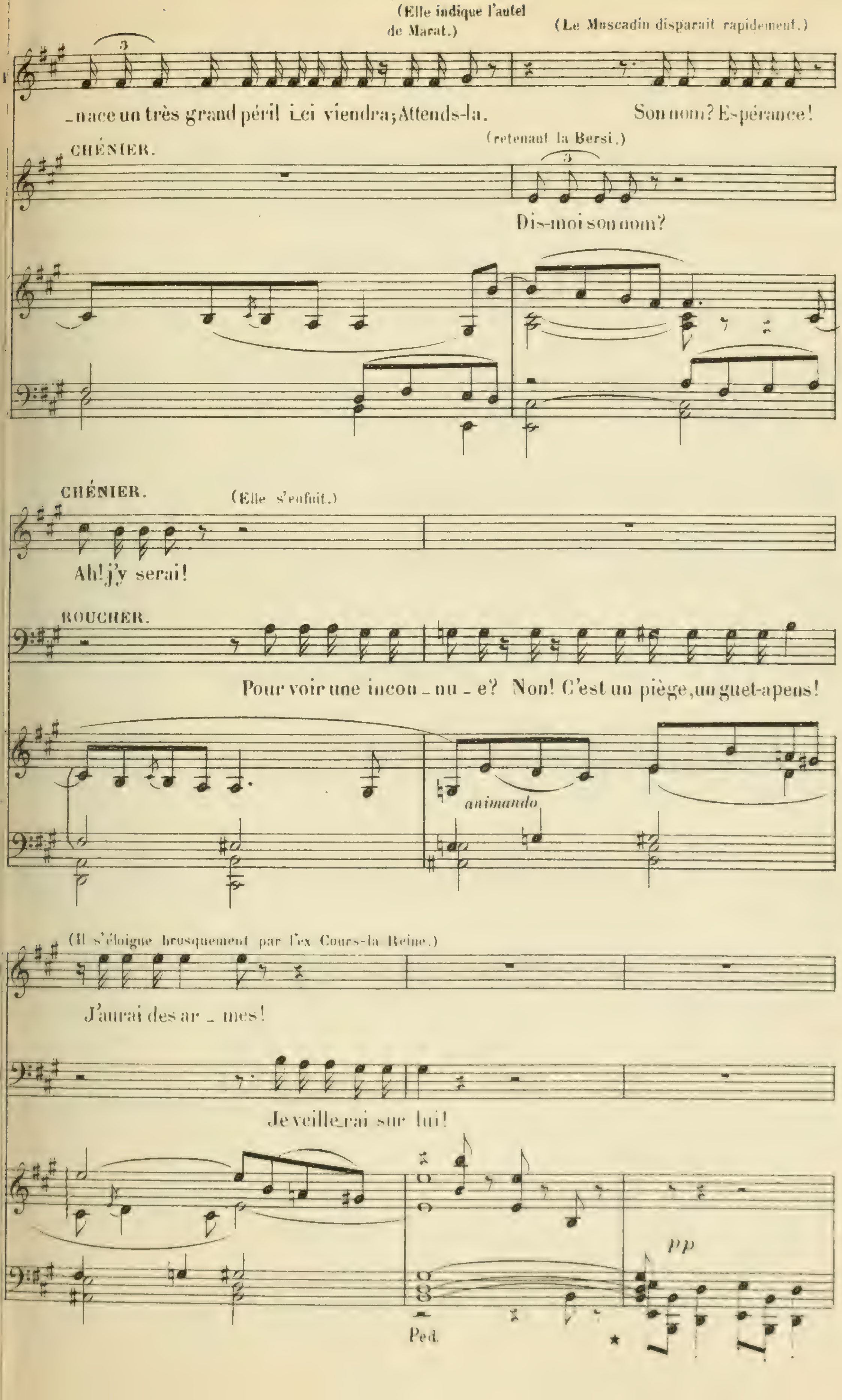

p cresc.
mf
dim.
p
rall.
a Tempo.
m. g.
pp ravvivando
Ped.
Ped
Ped.
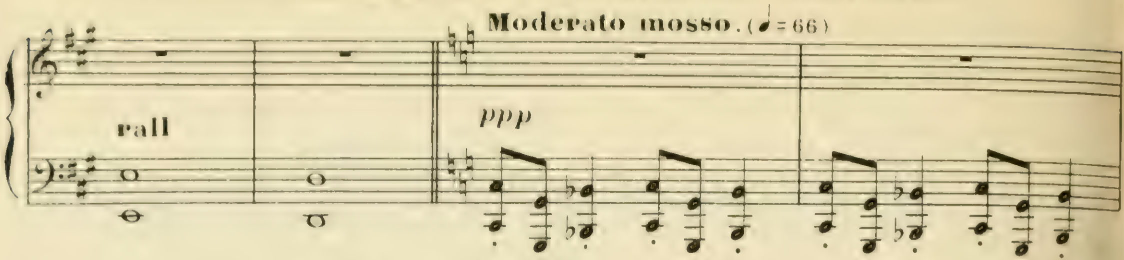


(♩= 104)
BERSI
(à Roucher)
Dis-moi bonjour!
(♩= 104)
f
(elle chuchotte rapidement)
B.
Retiens i_ci Ché_nier, On m'espi_on_ne!
ROUCHER.
C'est
p cresc.
cresc. e affrett.
All° vivo. (♩= 160)
(indifférente, elle lui sourit.)
B.
Oui,
LE MUSCADIN (se mettant hardiment entre Bersi et Roucher.)
Charmante Bersi, je suis i_ci pour toi! Veux-tu me suivre?
R.
bien!
All° vivo.
f


certes!
Pourquoi pas?
CHÉNIER.
La mulâtresse Bersi!
Que me veut-
Il me faut u_ne danse.... Viens-
J'ai de_vi _ né!
(Elle suit le Muscadin dans les souterrains du café.)
Allons!
el _ le?
tu?
(il fait mine de fuir.)
C'est le soir, heure propi _ ce! Et
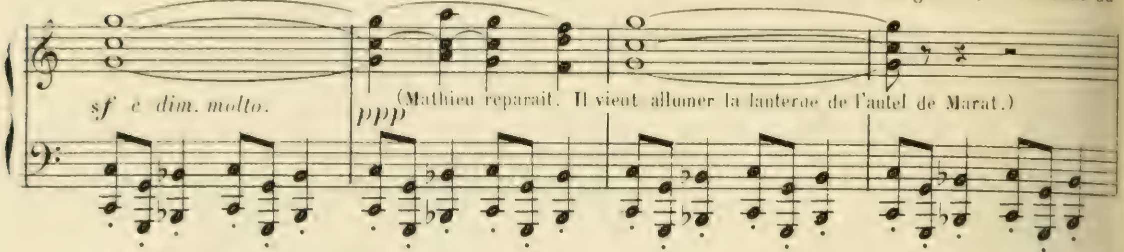

CHÉNIER.
(avec désespoir.)
O mon beau
R.
puis, mon cher, en route à l'aube pro_chaine!
sostenuto assai.
ff
rall. molto.
Animato. (♩ = 100)
(La Bersi reparaît.)
C.
rêve, a_dieu!
Animato.
BERSI.
sotto voce e rapidamente (♩ = 84)
(Le Muscadin se glisse derrière un va- de fleurs. Il observe et écoute.)
André Chénier! Bientôt, une femme que me_
(♩ = 84)
pp


(Elle indique l'autel de Marat.)
(Le Muscadin disparait rapidement.)
_nace un très grand péril Ici viendra; Attends-la.
Son nom? Espérance!
CHÉNIER.
(retenant la Bersi.)
Dis-moi son nom?
CHÉNIER.
(Elle s'enfuit.)
Ah! j'y serai!
ROUCHER.
Pour voir une incon _ nu _ e? Non! C'est un piège, un guet-apens!
animando
(Il s'éloigne brusquement par l'ex Cours-la Reine.)
J'aurai des ar _ mes!
Je veille_rai sur lui!
pp
Ped.
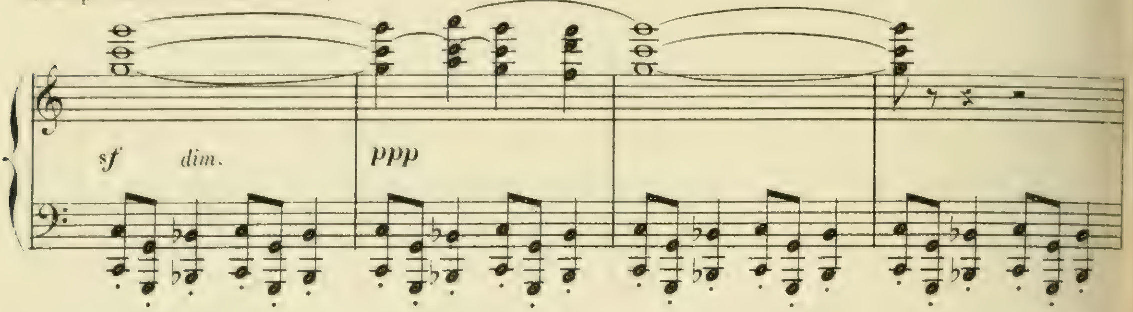
(C'est la nuit. On allume les lanternes du Pont et celles de l'entrée du Cours-la-Reine.)

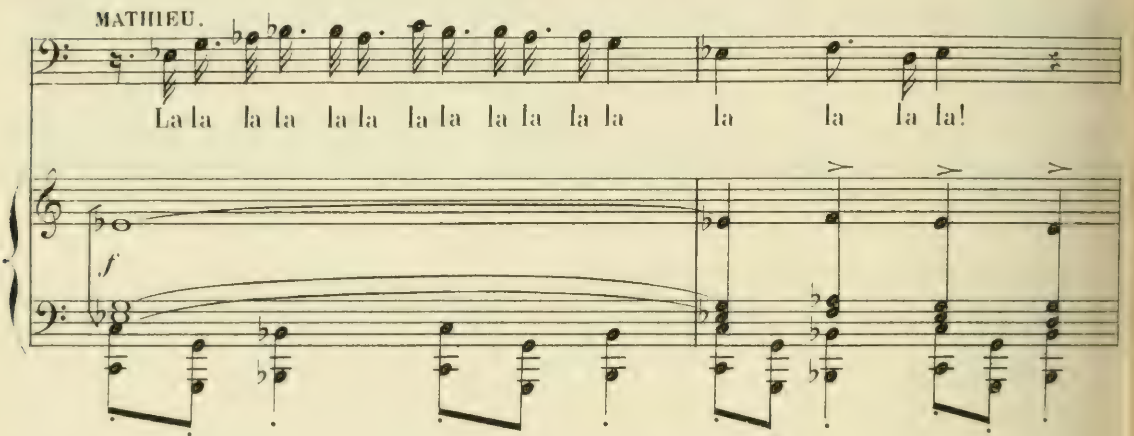


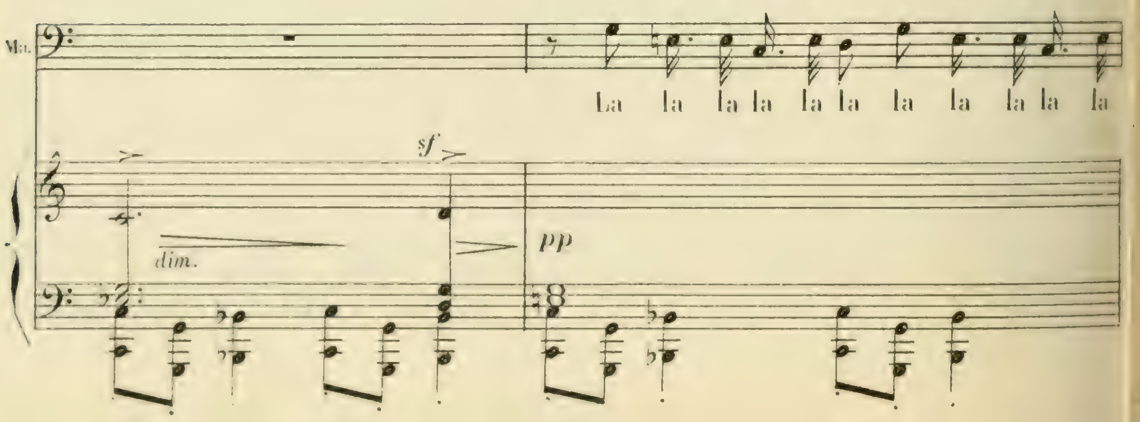
(Trois patrouilles s'avancent; la première vient de droite, la deuxième de gauche, la troisième du

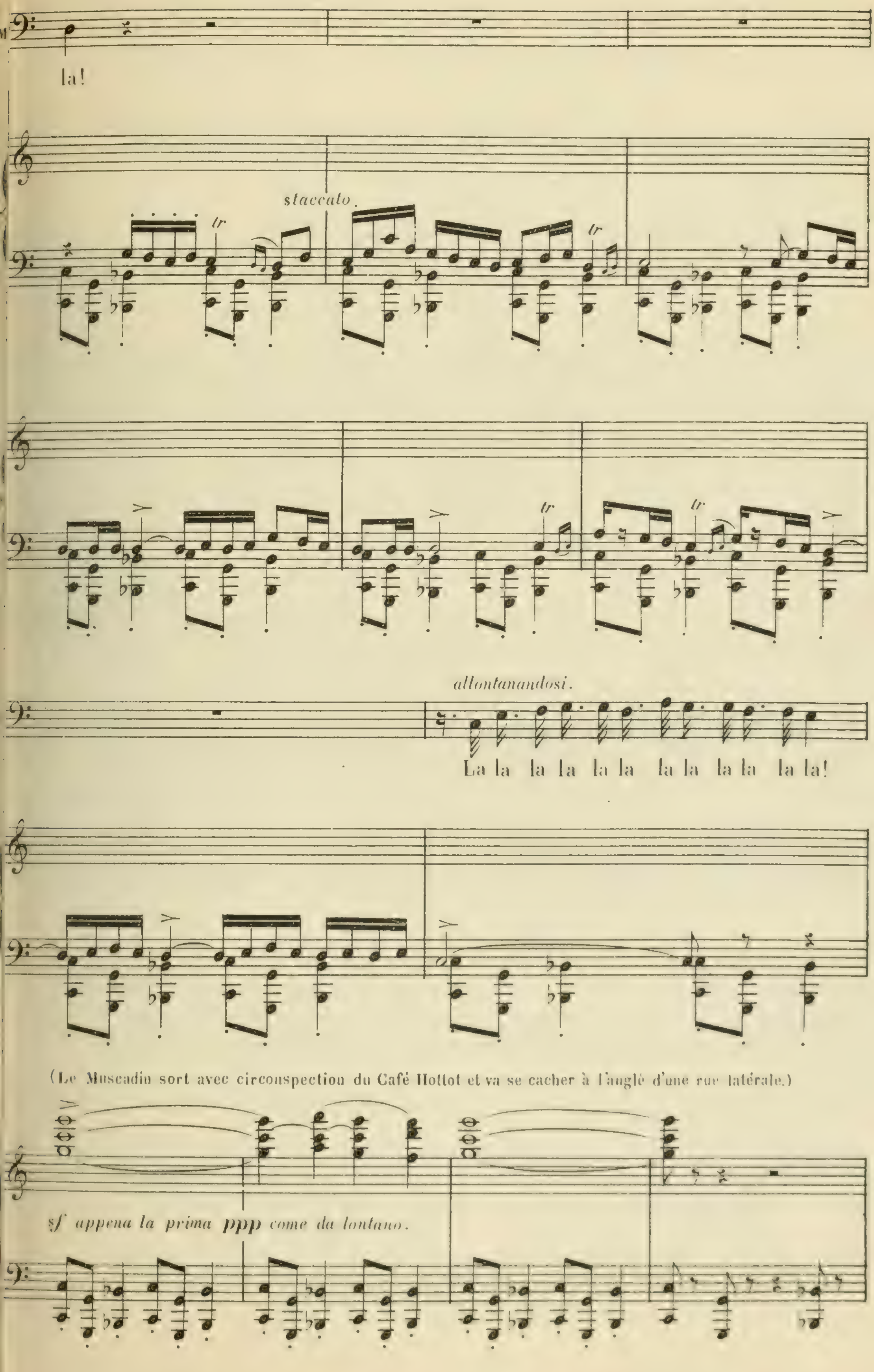


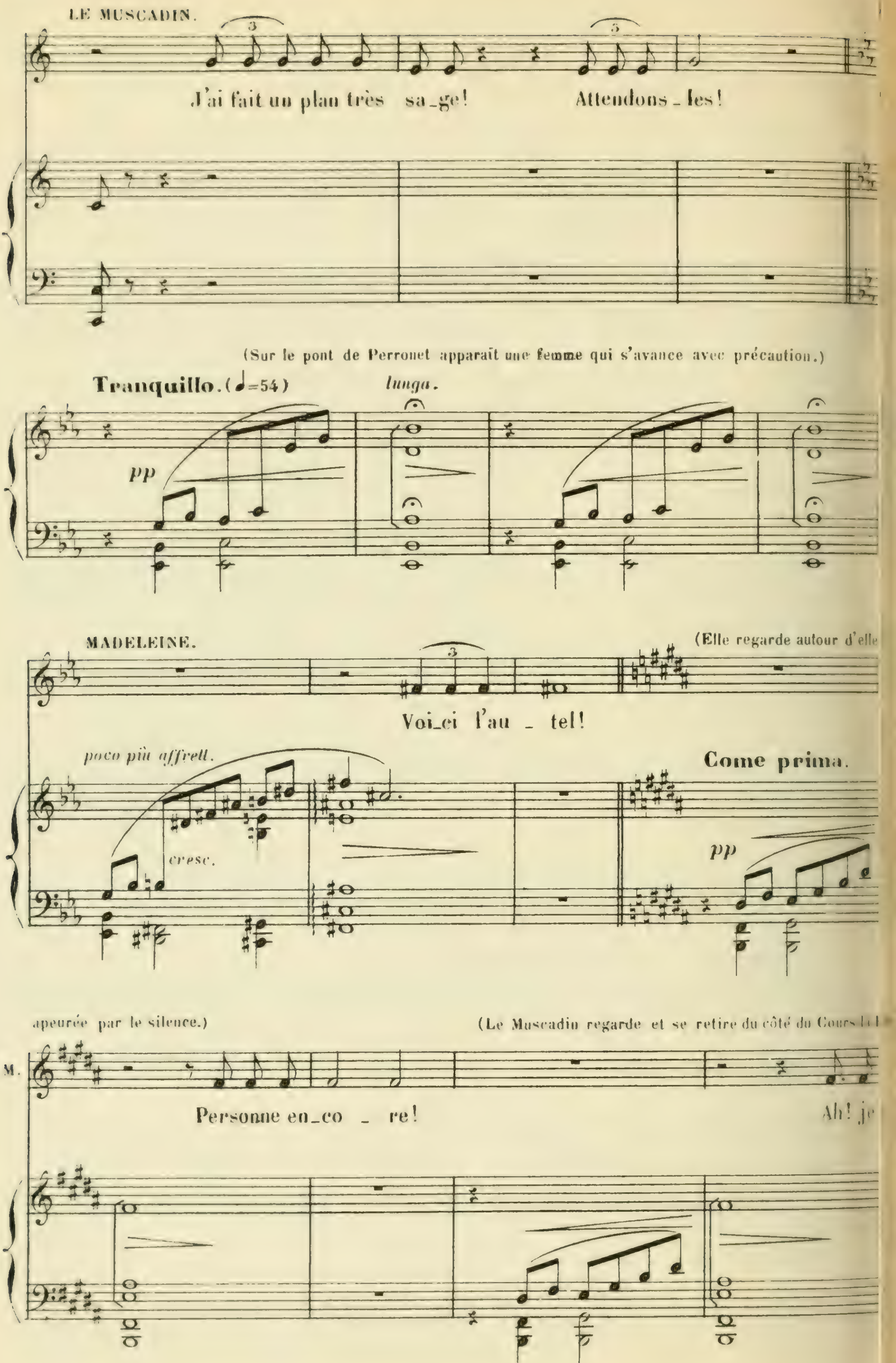
pont de Perronet. Elles emploieront pour traverser la scène toute la durée de la Ronde. Elles auront disparu au moment précis où la Ronde cesse.)

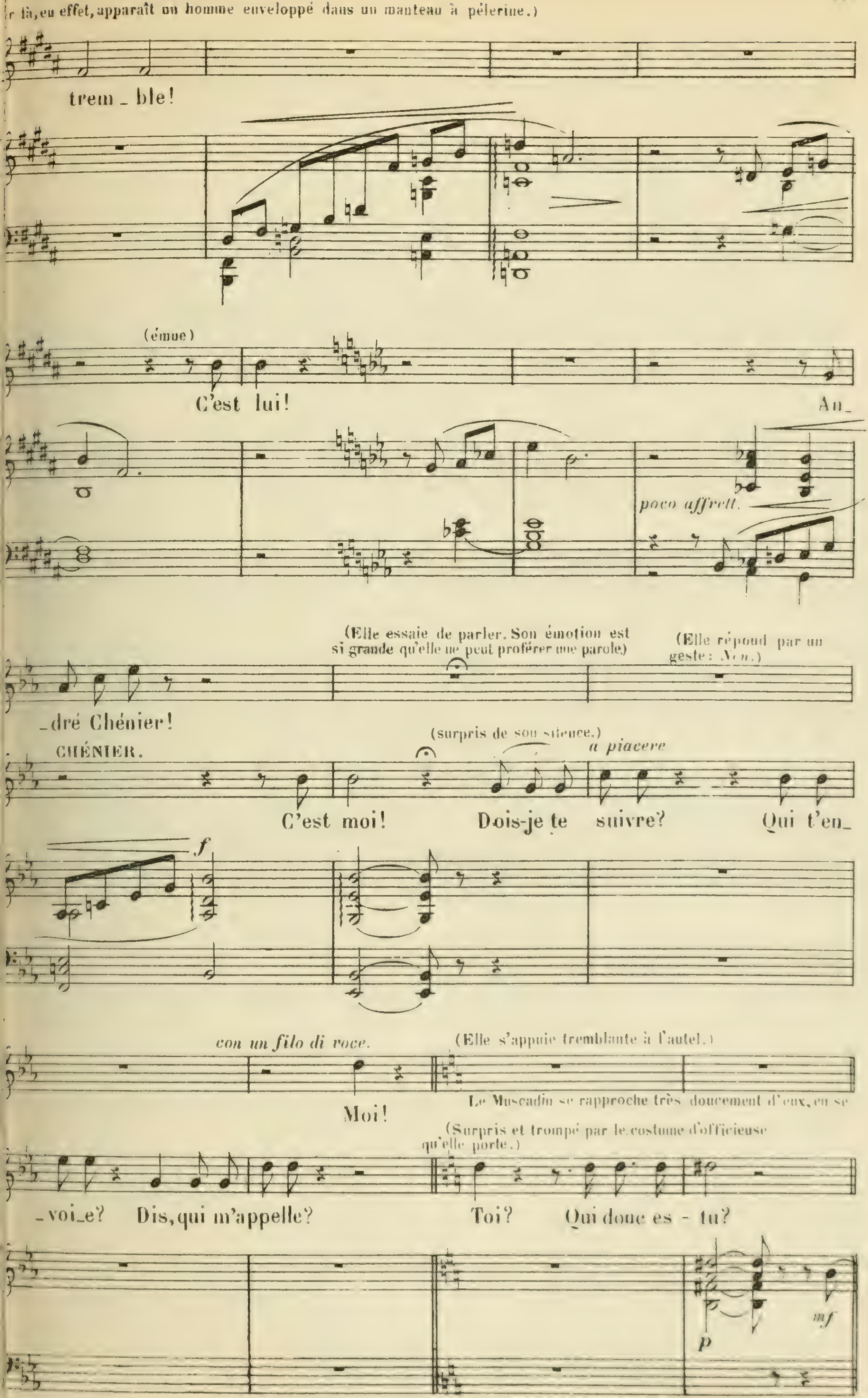


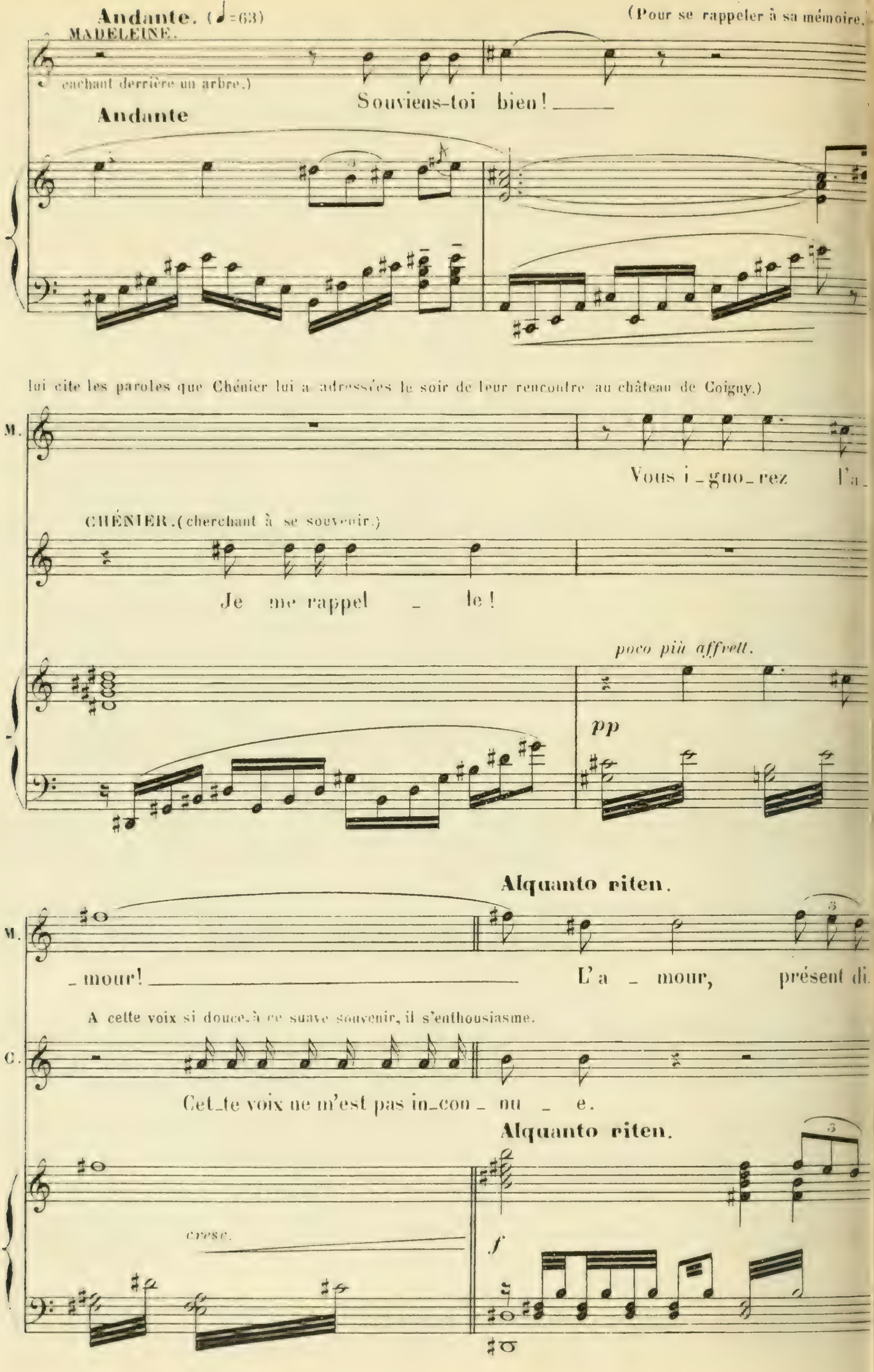


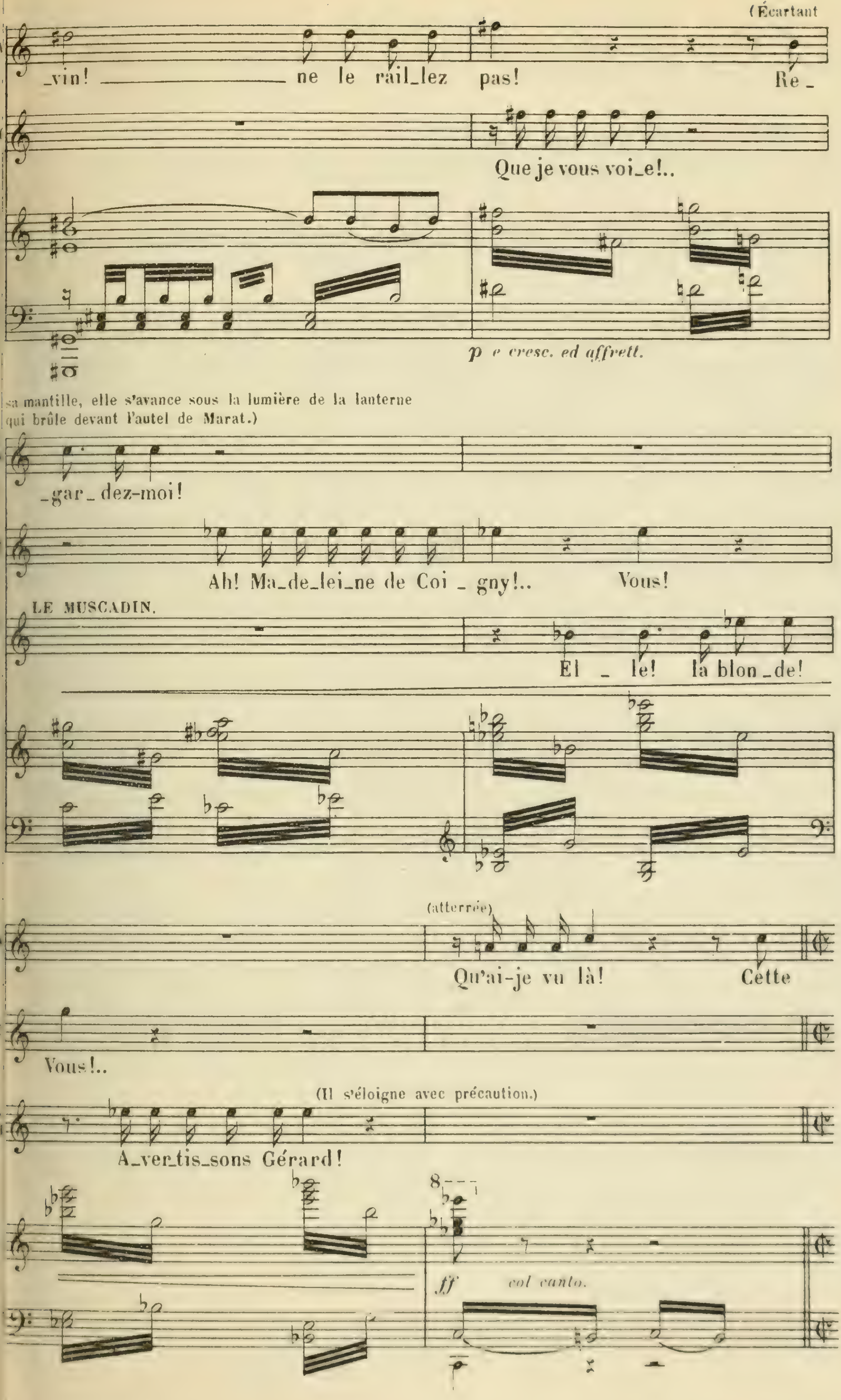


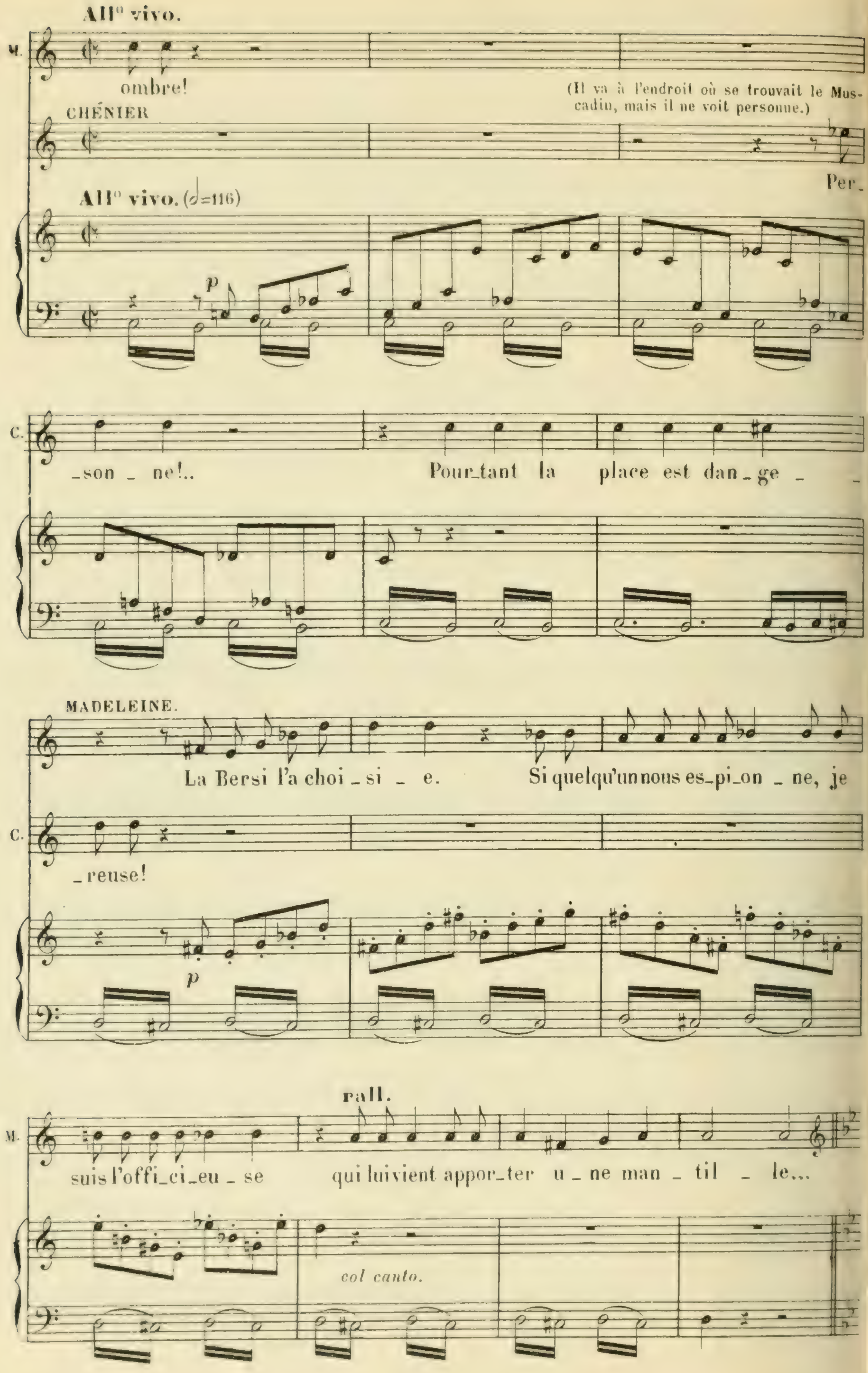

la!
staccato.
tr
tr
tr
tr
allontanandosi.
La la la la la la la la la la la la!
(Le Muscadin sort avec circonspection du Café Hottot et va se cacher à l'angle d'une rue latérale.)
sf appena la prima ppp come da lontano.

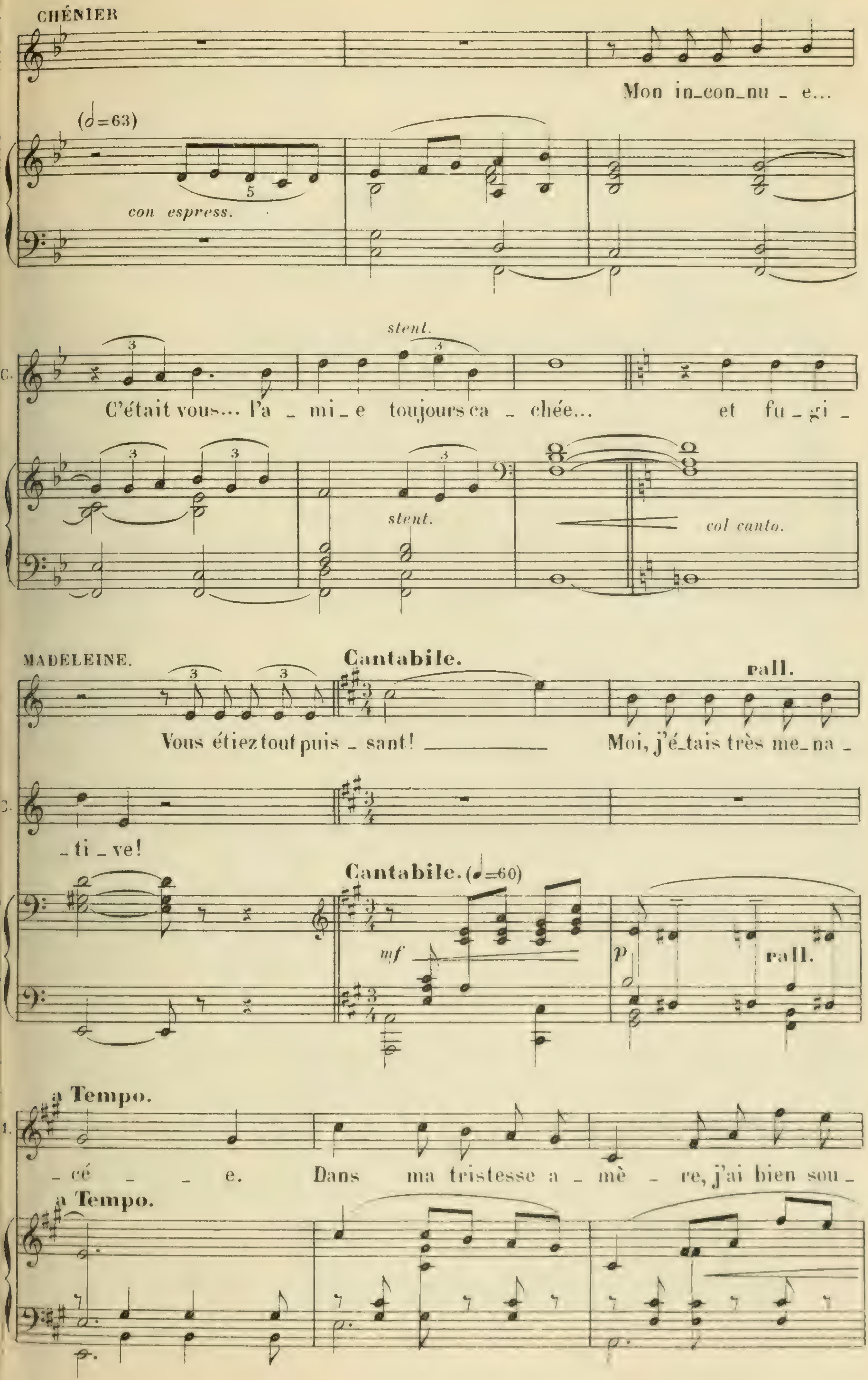

LE MUSCADIN.
J'ai fait un plan très sa_ge! Attendons_les!
(Sur le pont de Perronet apparaît une femme qui s'avance avec précaution.)
Tranquillo. (♩=54)
lunga.
pp
MADELEINE.
(Elle regarde autour d'elle
Voi_ci l'au _ tel!
poco più affrett.
cresc.
Come prima.
pp
apeurée par le silence.)
(Le Muscadin regarde et se retire du côté du Cours la
M.
Personne en_co _ re!
Ah! je

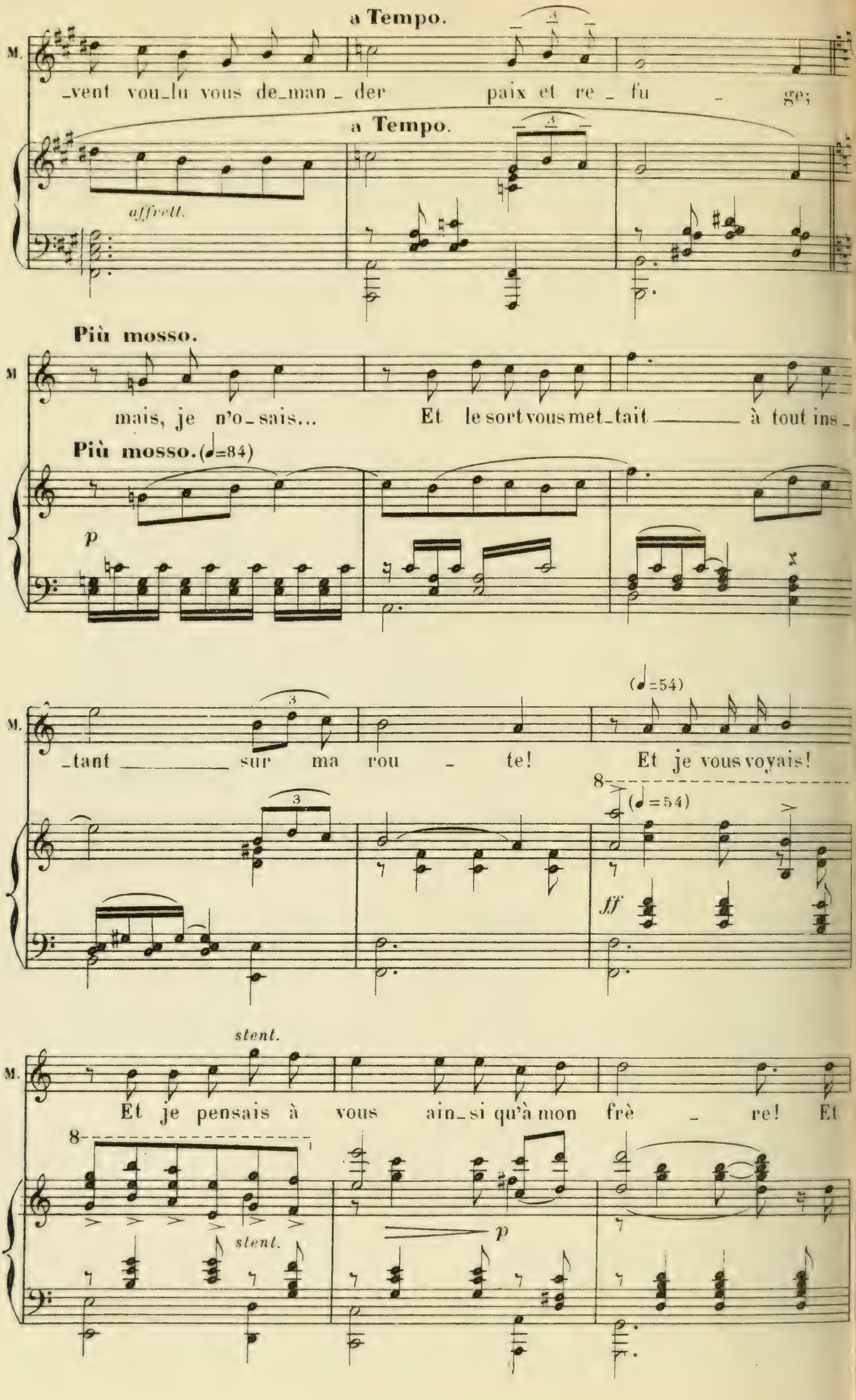

(r là, en effet, apparaît un homme enveloppé dans un manteau à pèlerine.)
trem _ ble!
(émue)
C'est lui!
An_
poco affrett.
_dré Chénier!
(Elle essaie de parler. Son émotion est si grande qu'elle ne peut proférer une parole)
(Elle répond par un geste: Non.)
CHÉNIER.
(surpris de son silence.)
a piacere
C'est moi!
Dois-je te suivre?
Qui t'en_
f
con un filo di voce.
(Elle s'appuie tremblante à l'autel.)
Moi!
Le Muscadin se rapproche très doucement d'eux, en se
(Surpris et trompé par le costume d'officieuse qu'elle porte.)
_voi_e? Dis, qui m'appelle?
Toi? Qui donc es - tu?
p
mf

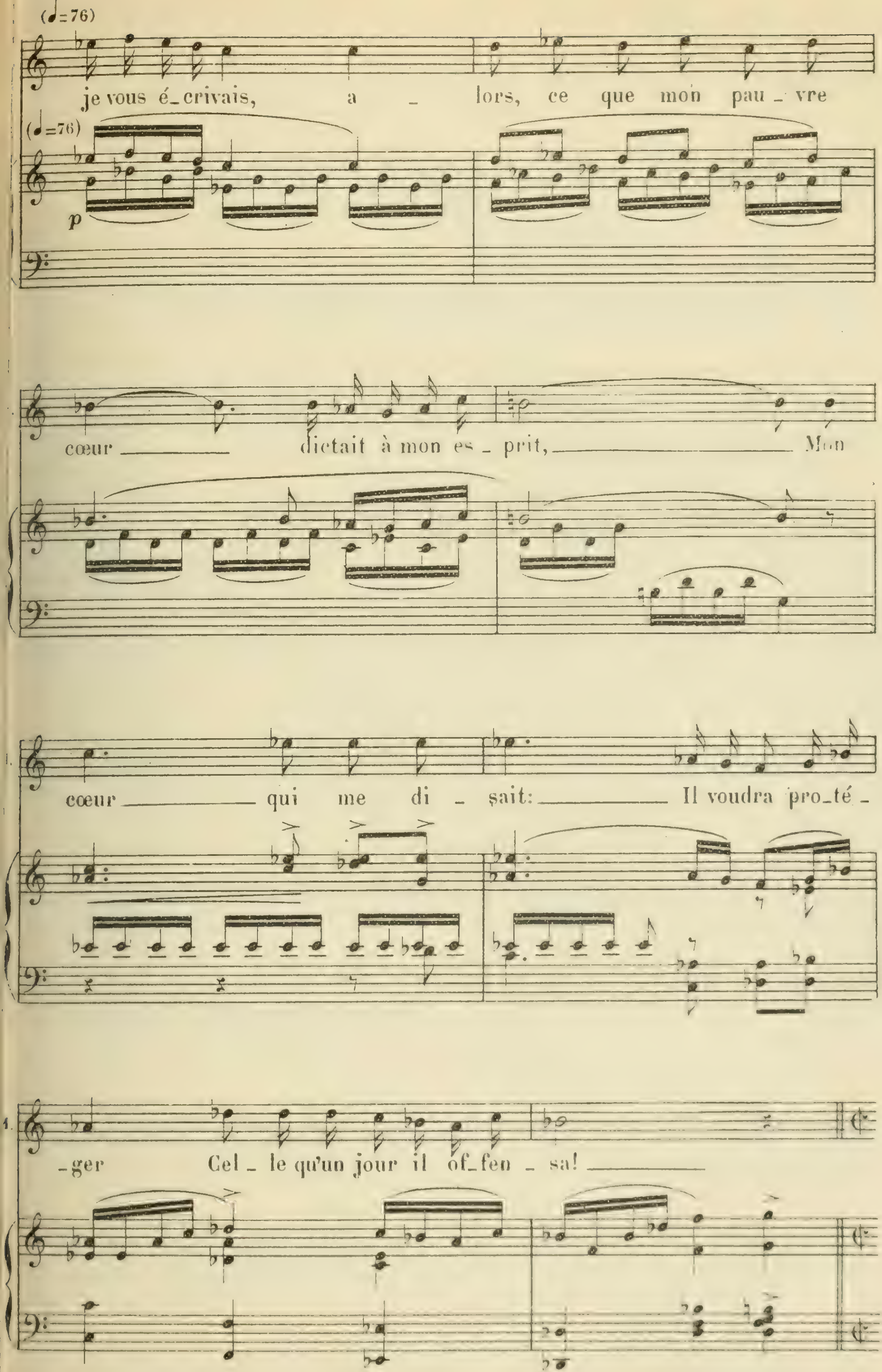

Andante. (♩=63)
(Pour se rappeler à sa mémoire,
MADELEINE.
cachant derrière un arbre.)
Souviens-toi bien!
Andante
lui cite les paroles que Chénier lui a adressées le soir de leur rencontre au château de Coigny.)
M.
Vous i_gno_rez l'a_
CHÉNIER.(cherchant à se souvenir.)
Je me rappel _ le!
poco più affrett.
pp
Alquanto riten.
M.
_mour! L'a _ mour, présent di
A cette voix si douce, à ce suave souvenir, il s'enthousiasme.
C.
Cet_te voix ne m'est pas in_con _ nu _ e.
Alquanto riten.
cresc.
f


(Écartant
_vin! ne le rail_lez pas! Re_
Que je vous voi_e!..
p e cresc. ed affrett.
sa mantille, elle s'avance sous la lumière de la lanterne qui brûle devant l'autel de Marat.)
_gar_dez-moi!
Ah! Ma_de_lei_ne de Coi_gny!.. Vous!
LE MUSCADIN.
El_le! la blon_de!
(atterrée)
Qu'ai-je vu là! Cette
Vous!..
(Il s'éloigne avec précaution.)
A_ver_tis_sons Gérard!
ff
col canto.

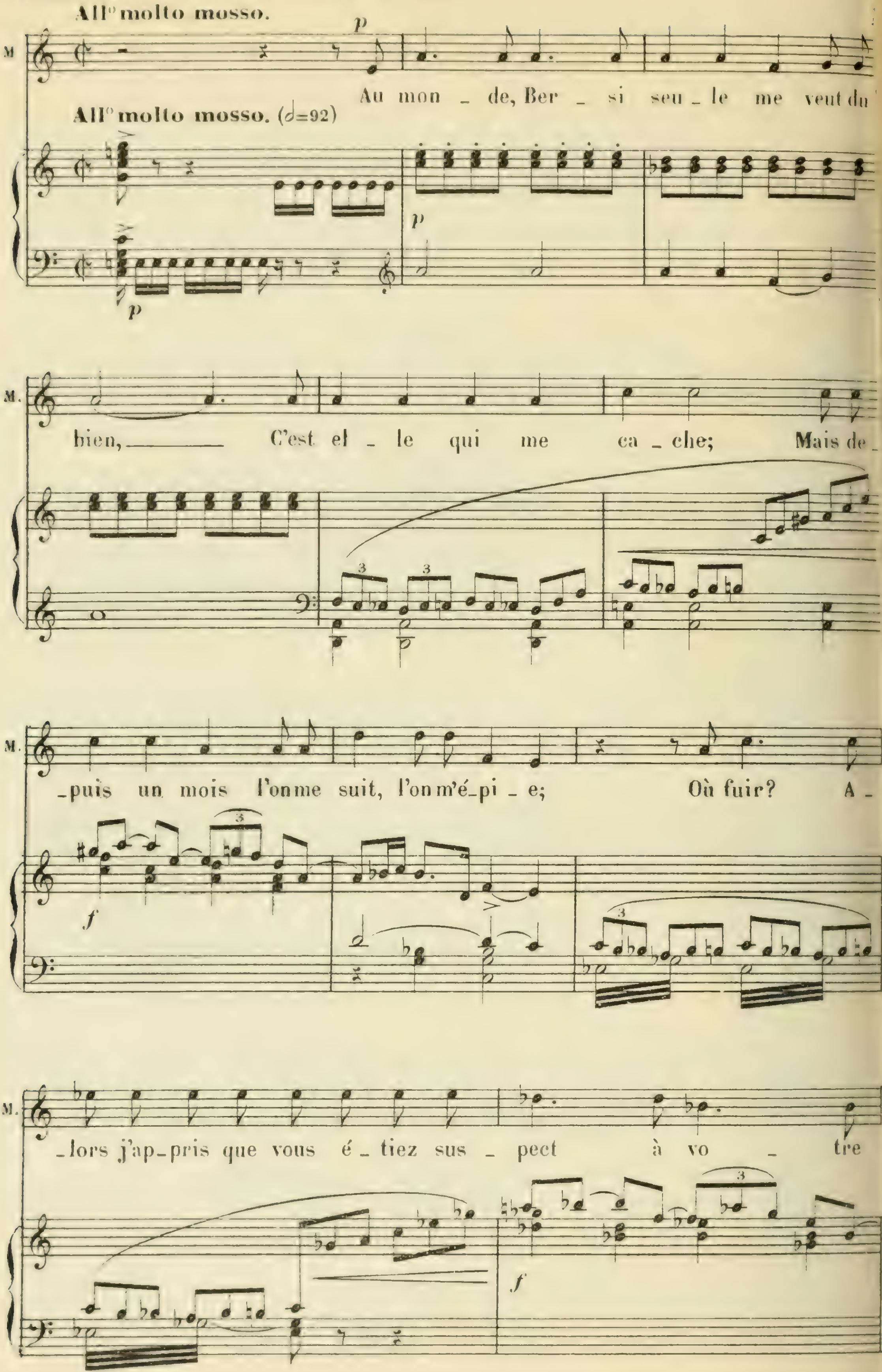

All° vivo.
M.
ombre!
(Il va à l'endroit où se trouvait le Muscadin, mais il ne voit personne.)
CHÉNIER
Per_
All° vivo. (𝅗𝅥=116)
p
C.
_son _ ne!..
Pour_tant la place est dan_ge _ _
MADELEINE.
La Bersi l'a choi _ si _ e.
Si quelqu'un nous es_pi_on _ ne, je
C.
_reuse!
p
rall.
M.
suis l'offi_ci_eu _ se
qui lui vient appor_ter u _ ne man _ til _ le...
col canto.

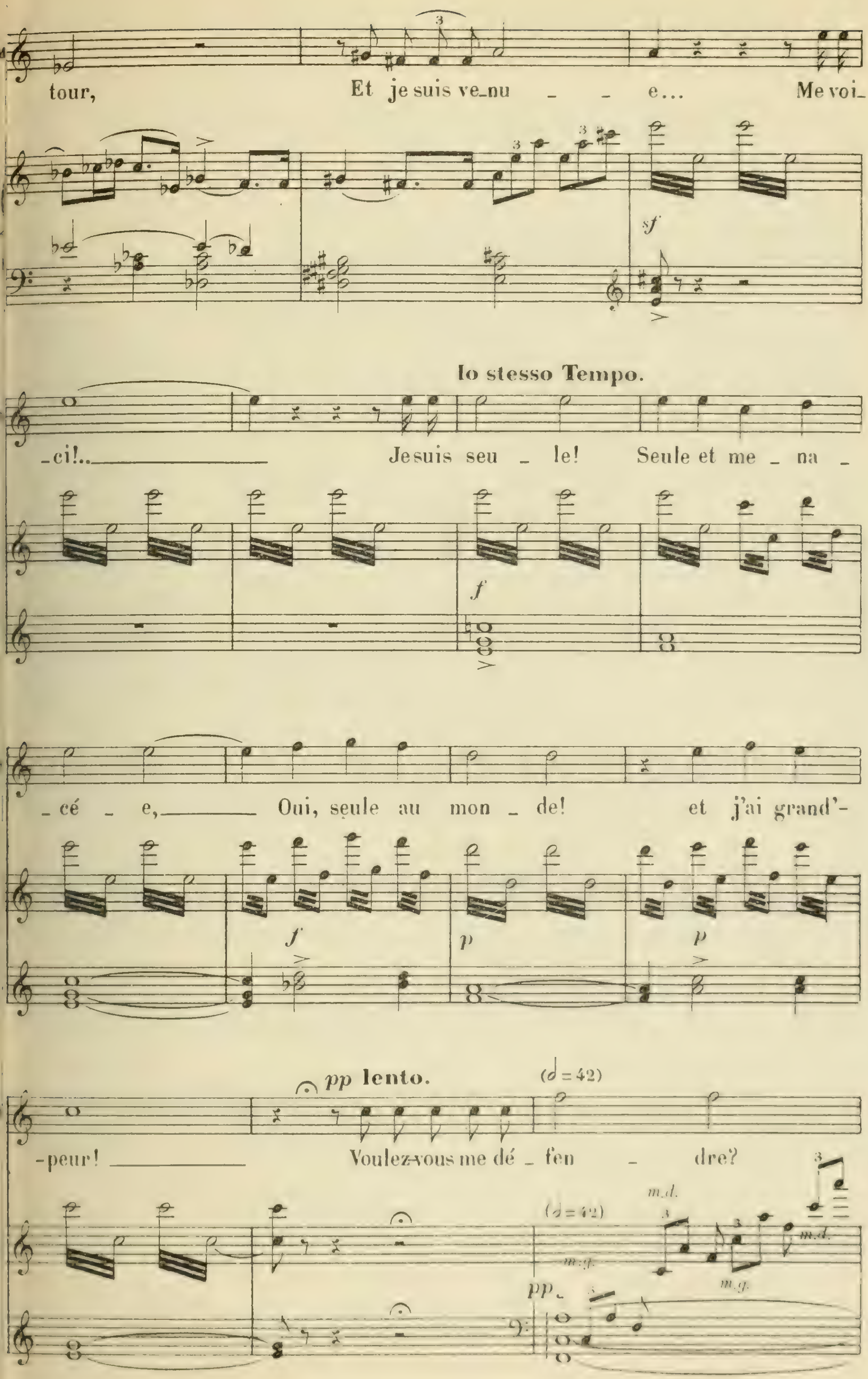

CHÉNIER
Mon in_con_nu _ e...
(𝅗𝅥=63)
con espress.
stent.
C'était vous... l'a _ mi _ e toujours ca _ chée... et fu _ gi _
stent.
col canto.
MADELEINE.
Cantabile.
rall.
Vous étiez tout puis _ sant! Moi, j'é_tais très me_na _
_ ti _ ve!
Cantabile. (♩=60)
mf
p
rall.
a Tempo.
_ cé _ _ e. Dans ma tristesse a _ mè _ re, j'ai bien sou _
a Tempo.


a Tempo.
M.
-vent vou-lu vous de-man - der paix et re - fu - ge;
a Tempo.
affrett.
Più mosso.
M
mais, je n'o-sais... Et le sort vous met-tait à tout ins-
Più mosso. (♩=84)
p
M.
-tant sur ma rou - te! Et je vous voyais!
(♩=54)
8
(♩=54)
ff
stent.
M.
Et je pensais à vous ain-si qu'à mon frè - re! Et
8
stent.
p

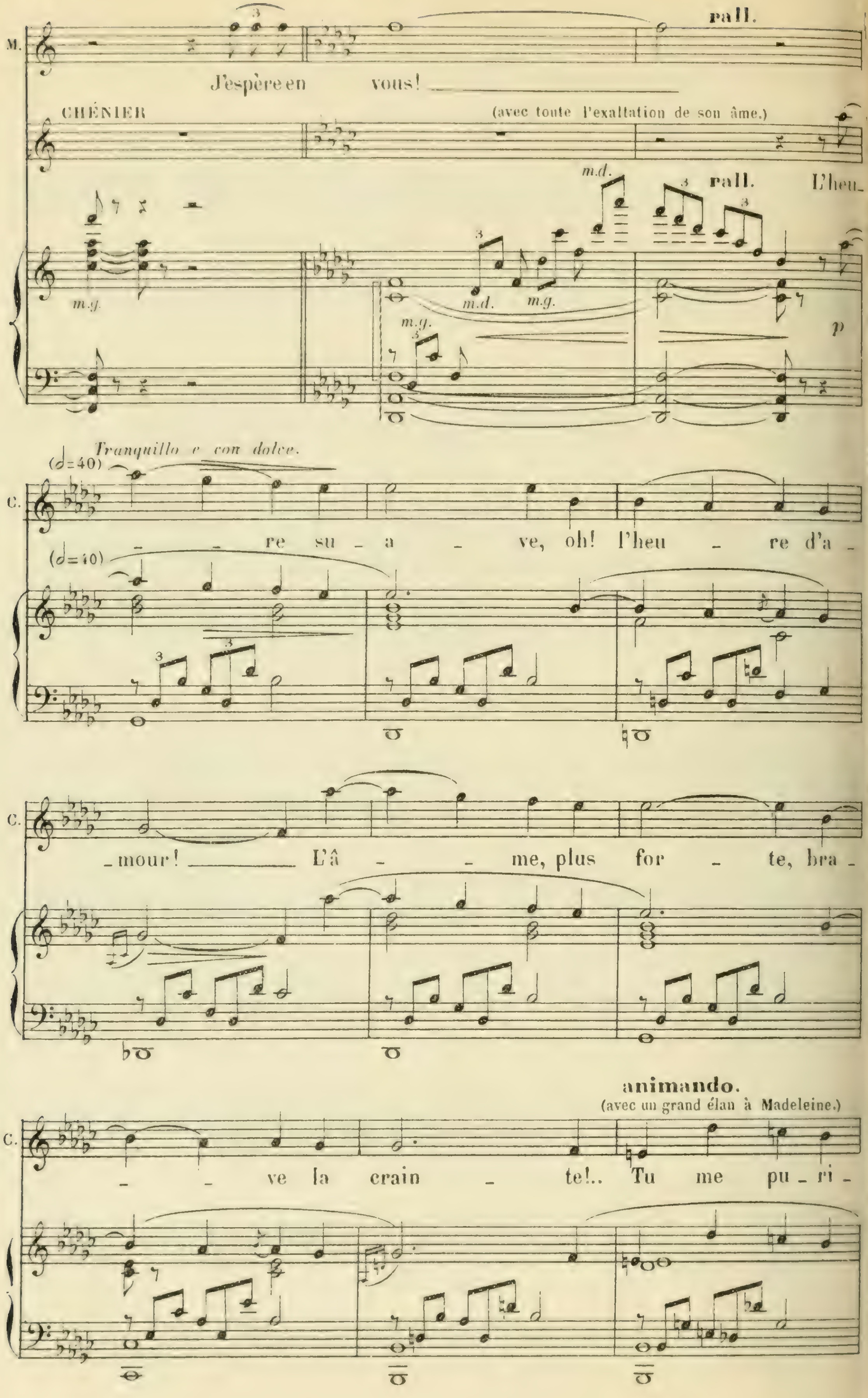

(♩=76)
je vous é_crivais, a _ lors, ce que mon pau_vre
(♩=76)
p
cœur dictait à mon es_prit, Mon
cœur qui me di _ sait: Il voudra pro_té _
_ger Cel _ le qu'un jour il of_fen _ sa!

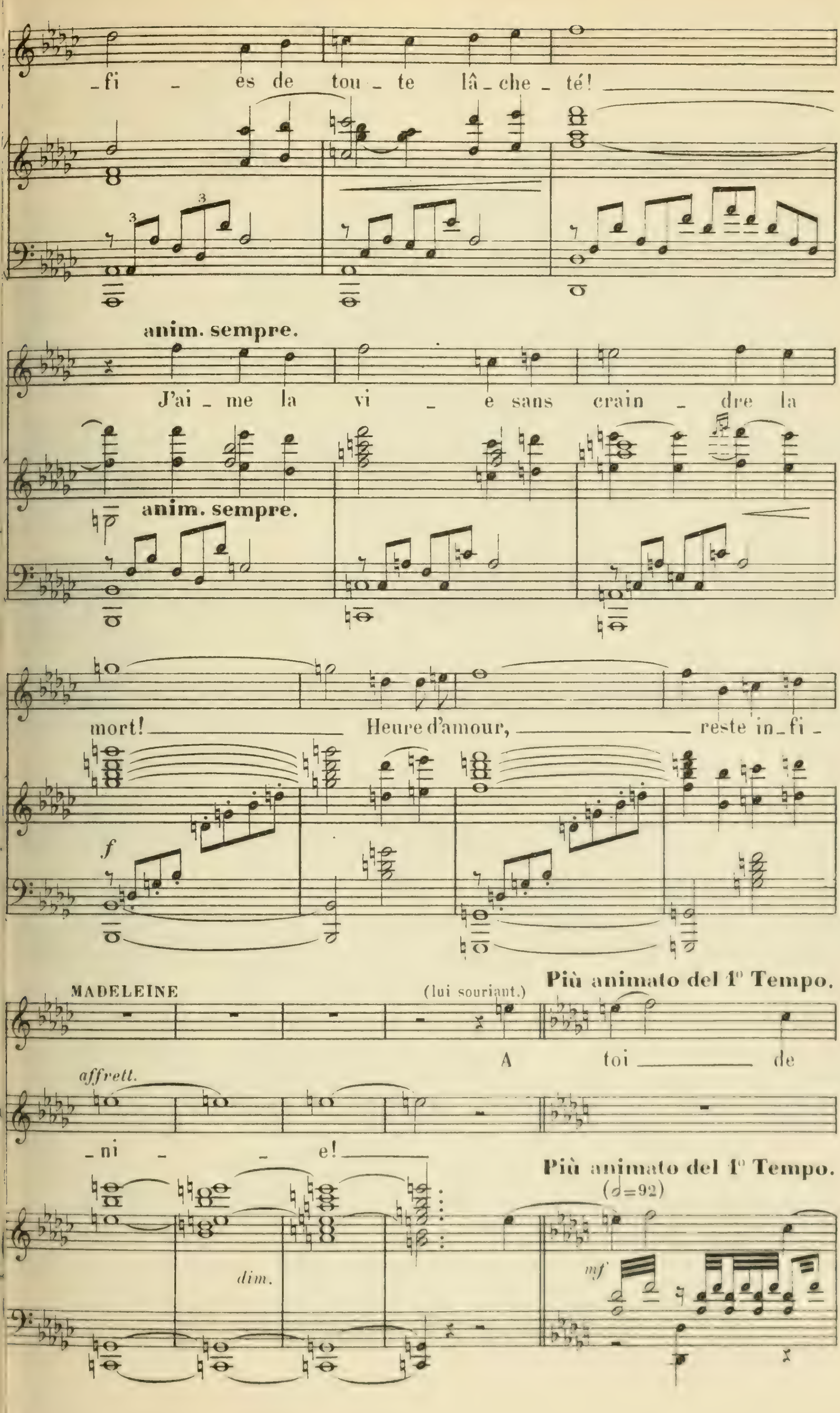
(Chénier oublie toutes choses, et il écoute, ravi, fasciné.)
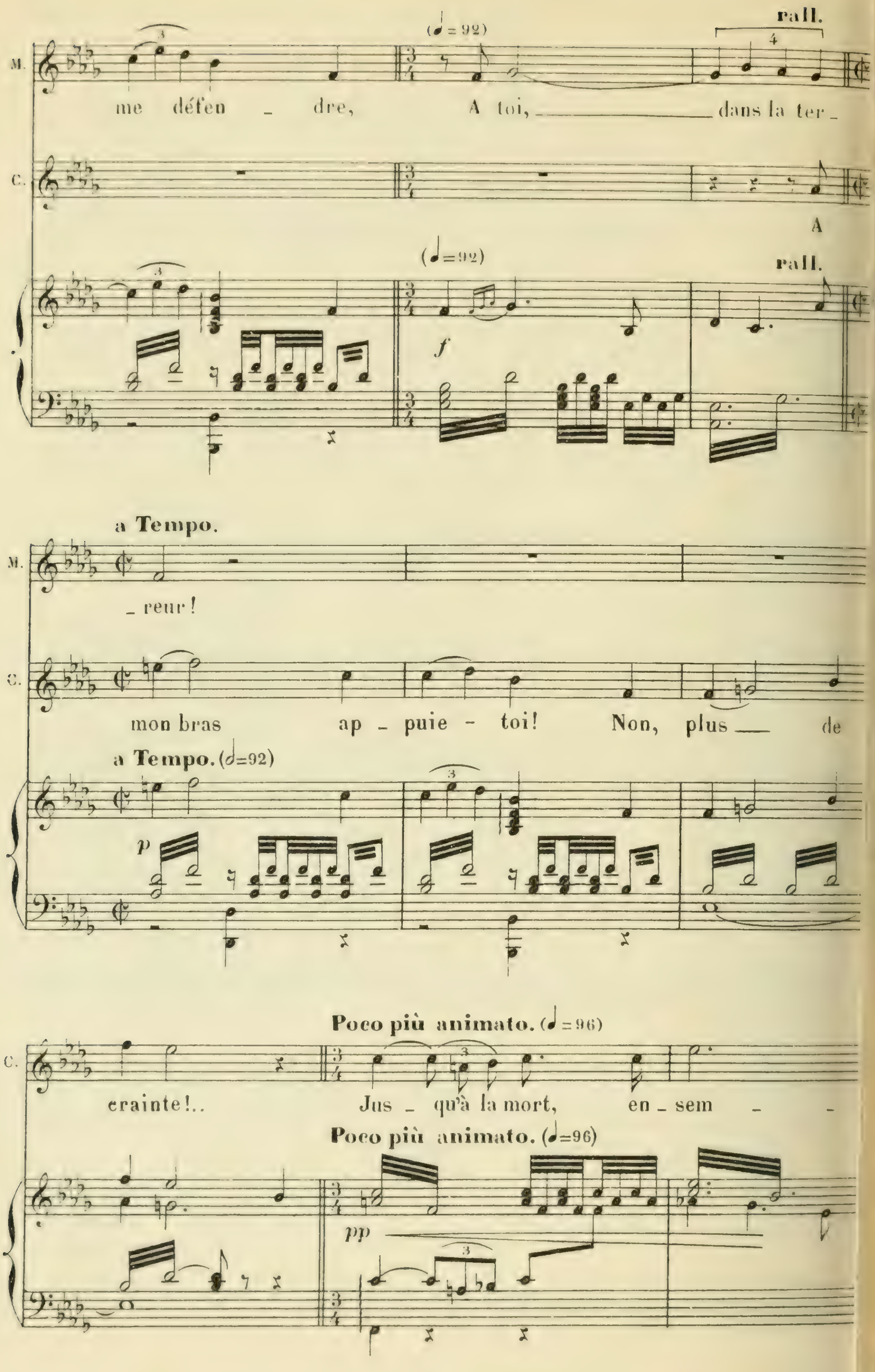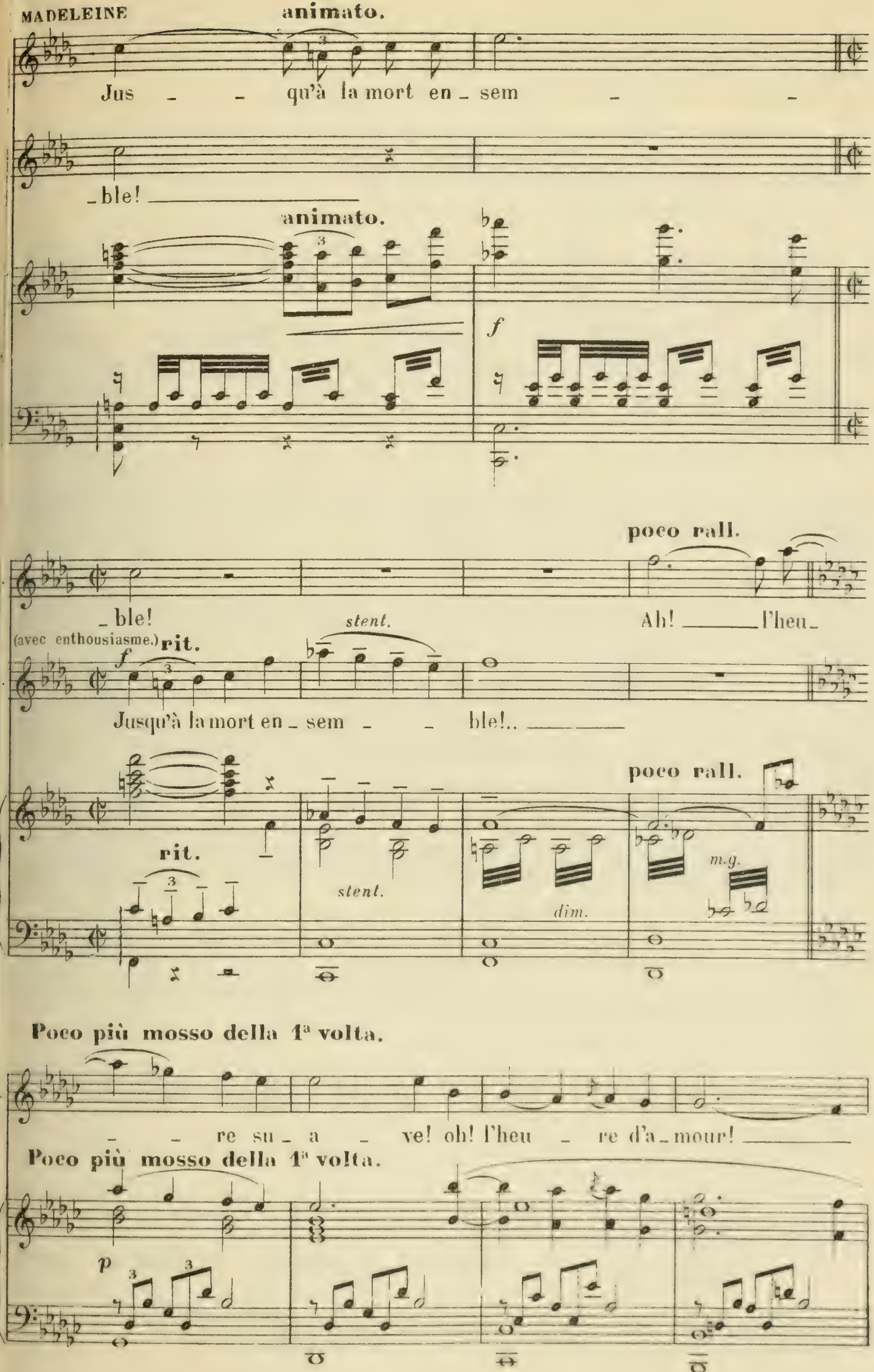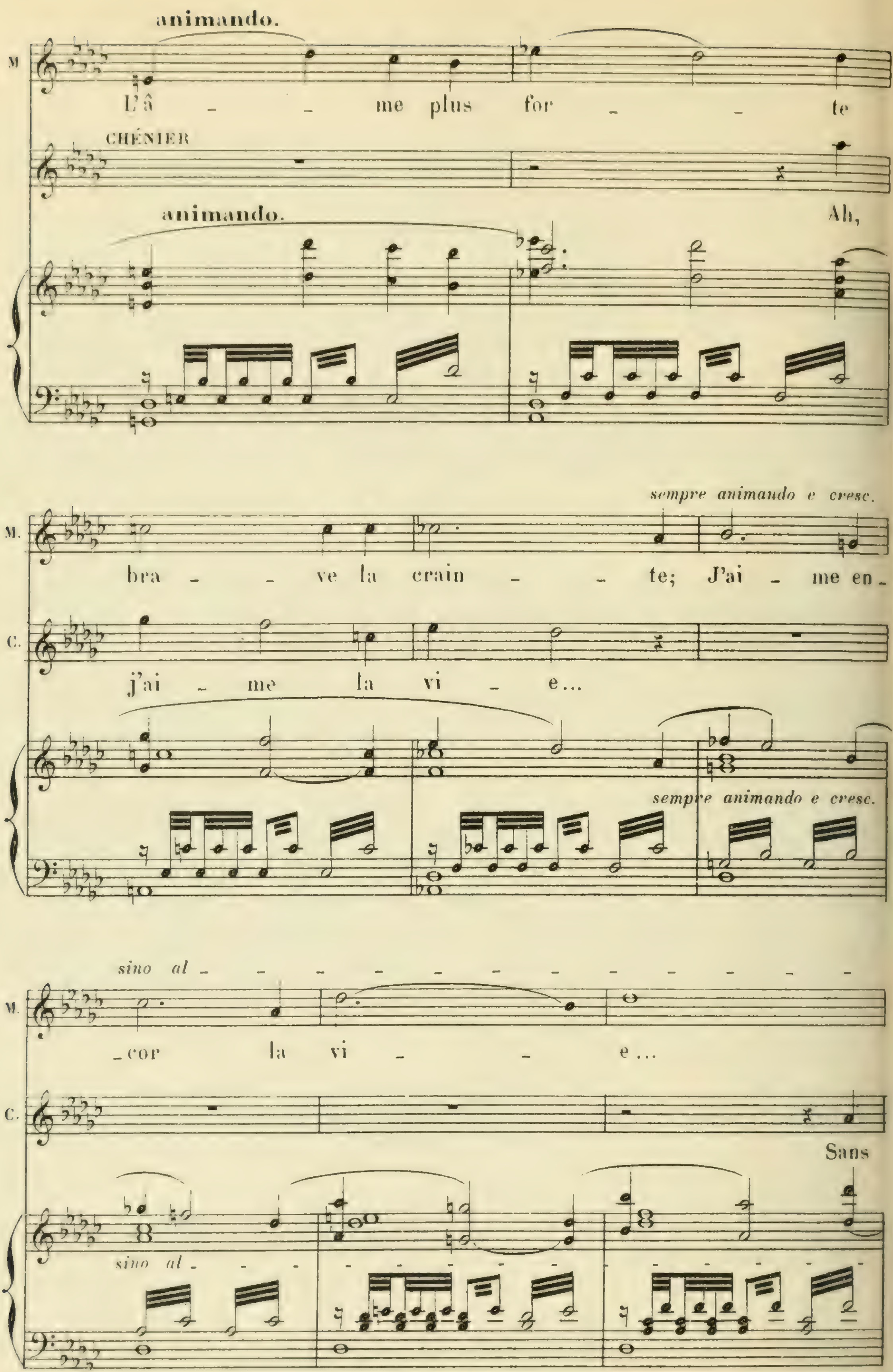




tour, Et je suis ve_nu _ _ e... Me voi_
sf
lo stesso Tempo.
_ci!.. Je suis seu _ le! Seule et me _ na _
f
_ cé _ e, Oui, seule au mon _ de! et j'ai grand'-
f
p
p
pp lento.
(♩ = 42)
-peur! Voulez-vous me dé _ fen _ dre?
m.d.
m.g.
pp
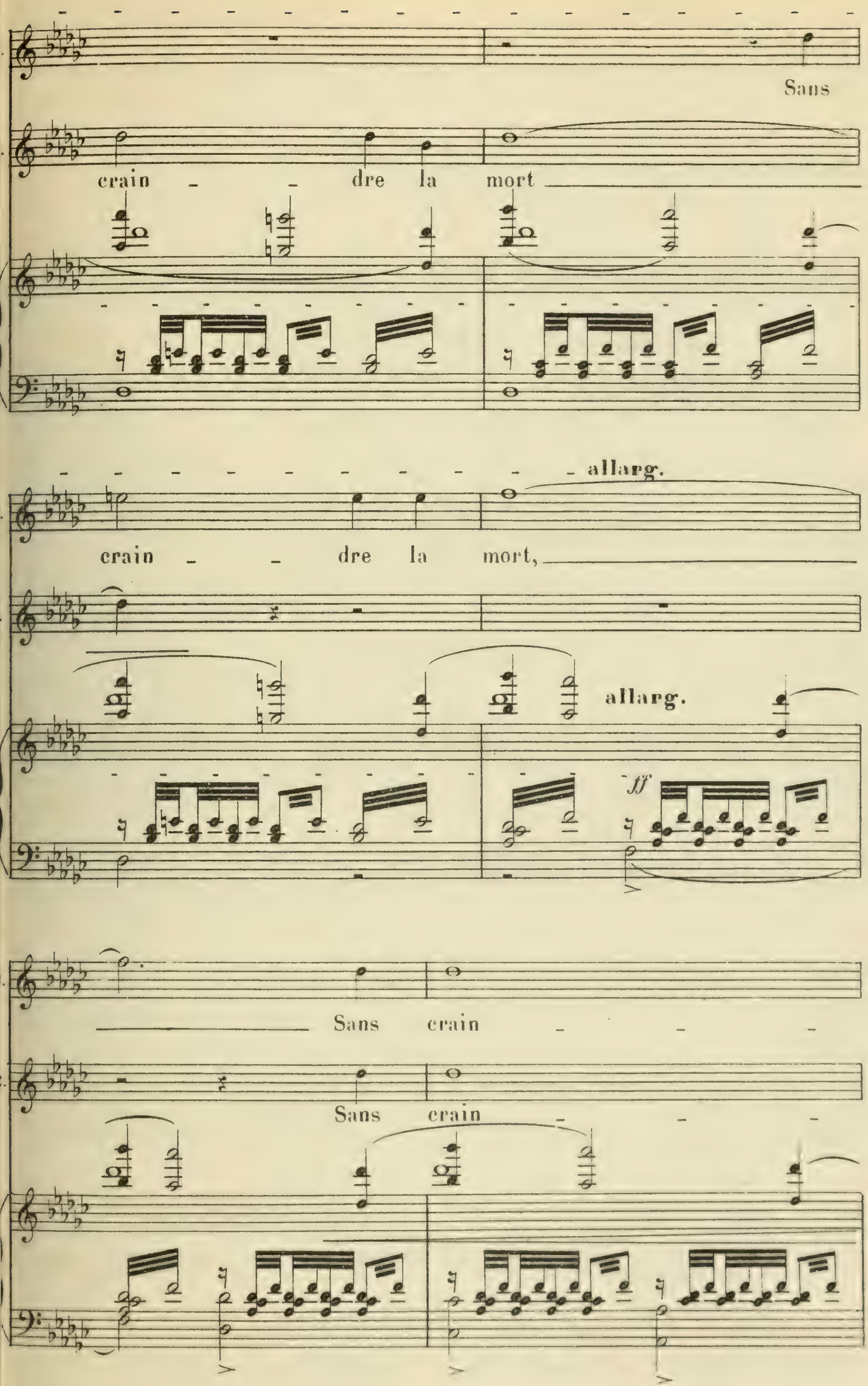

M.
rall.
J'espère en vous! ___
CHÉNIER
(avec toute l'exaltation de son âme.)
rall.
L'heu_
m.d.
m.g.
p
Tranquillo e con dolce.
(𝅗𝅥=40)
C.
_ _ re su _ a _ ve, oh! l'heu _ re d'a_
_mour! ___ L'â _ _ me, plus for _ te, bra_
animando.
(avec un grand élan à Madeleine.)
_ _ ve la crain _ te!.. Tu me pu_ri_

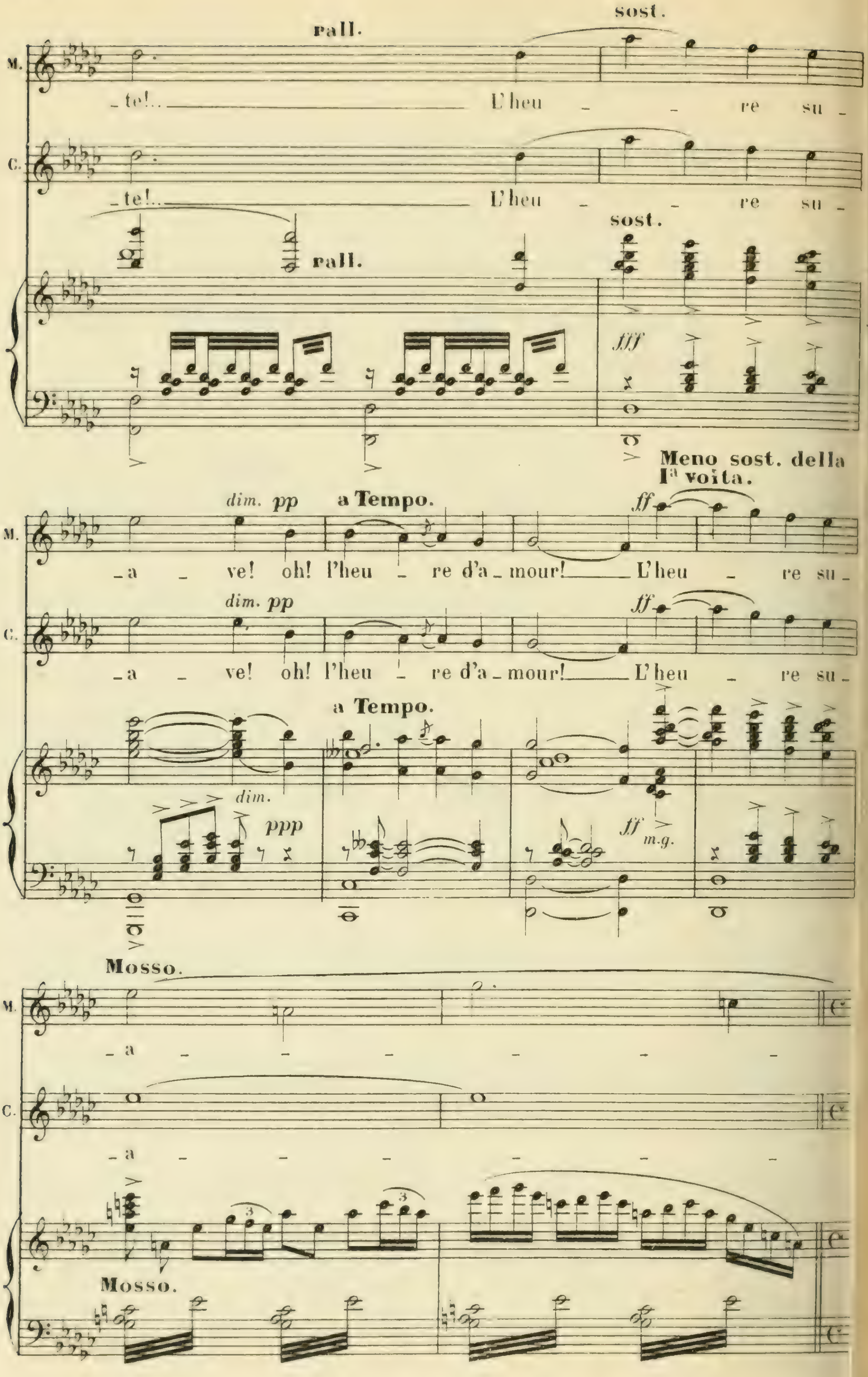

_fi - es de tou_te lâ_che_té!
anim. sempre.
J'ai_me la vi - e sans crain - dre la
anim. sempre.
mort! Heure d'amour, reste in_fi_
f
MADELEINE
(lui souriant.)
Più animato del 1° Tempo.
A toi de
affrett.
_ni - - e!
Più animato del 1° Tempo.
(𝅗𝅥=92)
dim.
mf
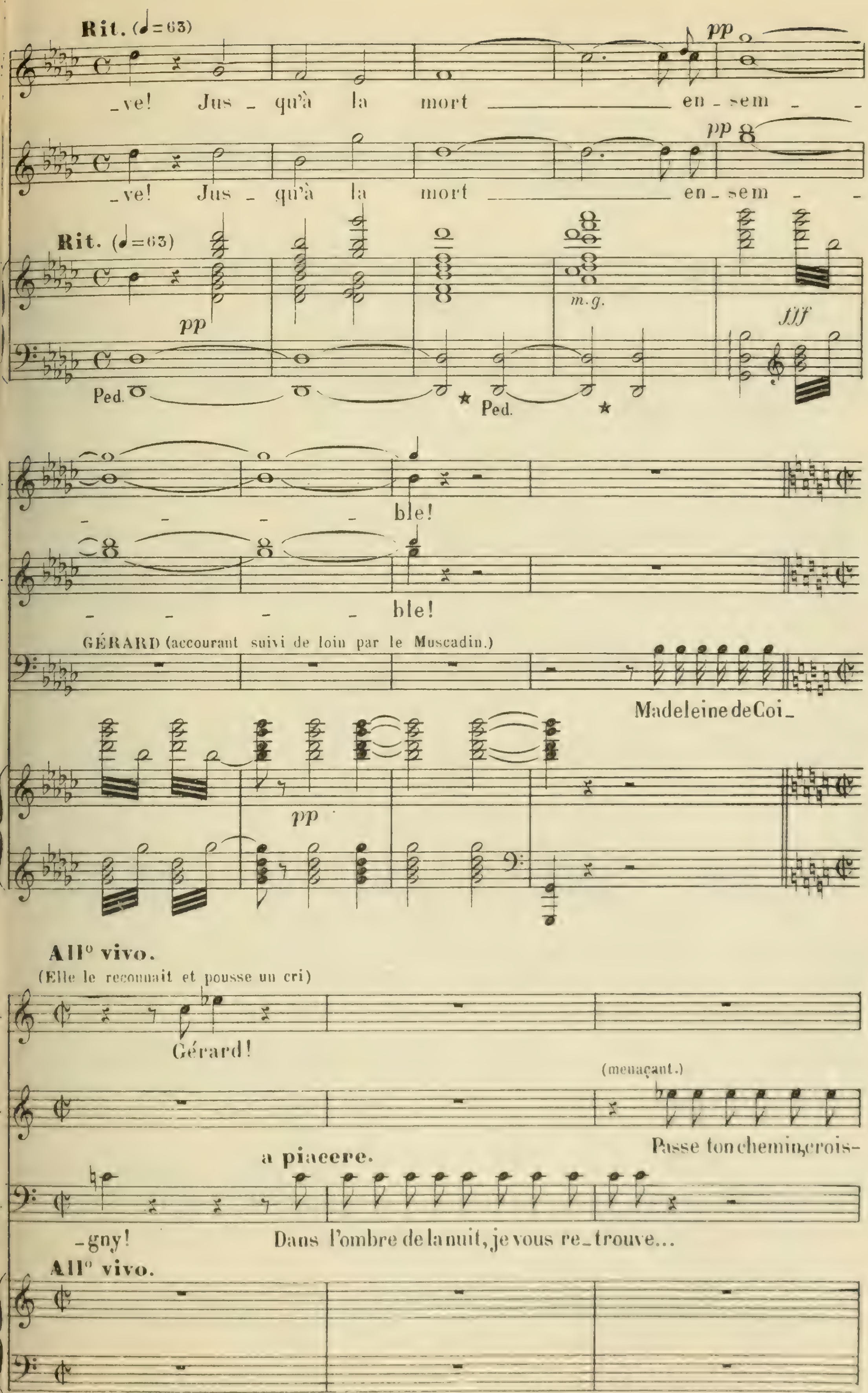

(♩= 92)
rall.
M.
me défen _ dre, A toi, ___ dans la ter _
C.
A
(♩=92)
rall.
f
a Tempo.
M.
_ reur!
C.
mon bras ap _ puie - toi! Non, plus ___ de
a Tempo. (𝅗𝅥=92)
p
Poco più animato. (♩= 96)
C.
crainte!.. Jus _ qu'à la mort, en _ sem _ _
Poco più animato. (♩=96)
pp

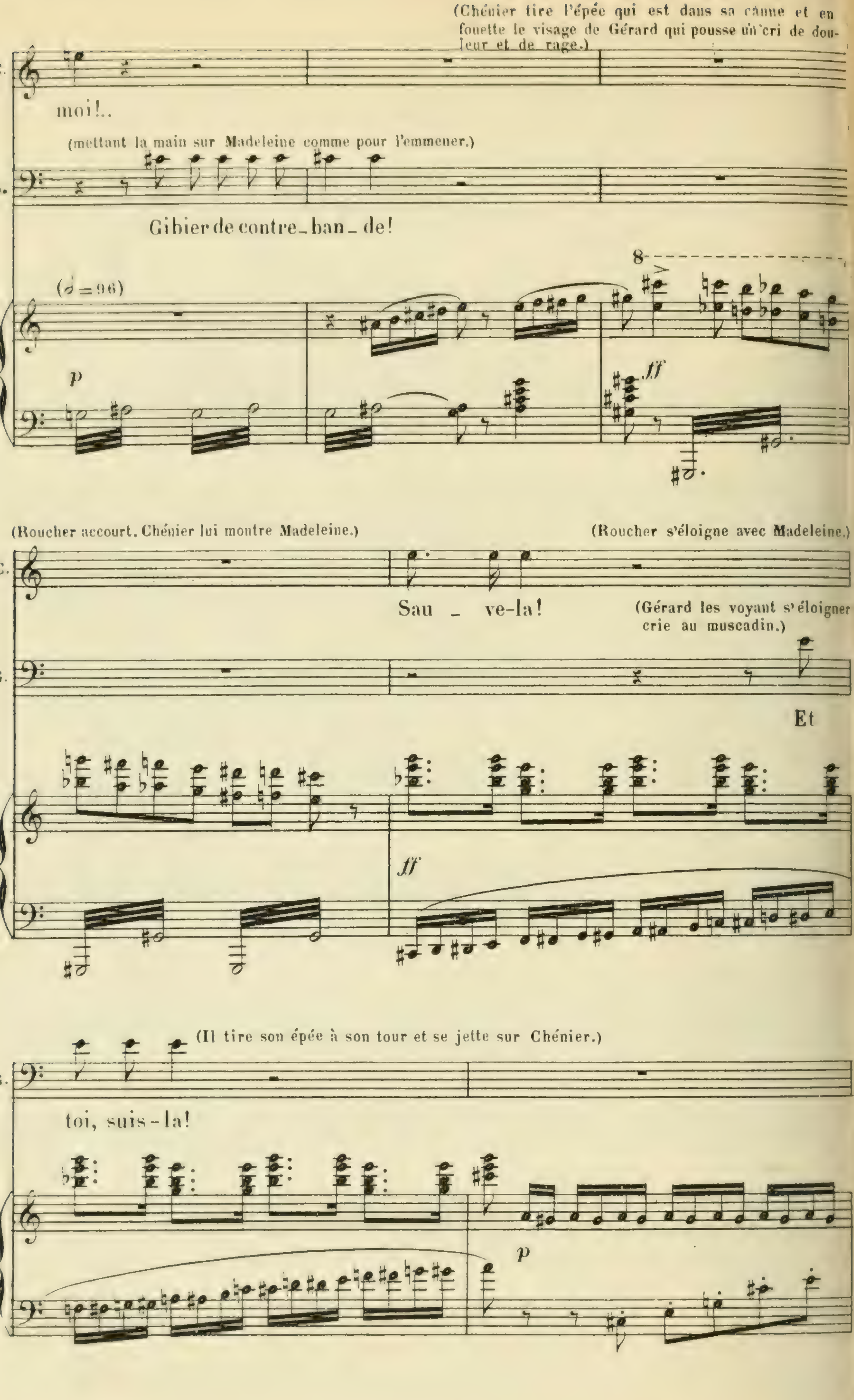

MADELEINE
animato.
Jus - - qu'à la mort en _ sem - -
_ ble!
animato.
f
poco rall.
_ ble!
Ah! l'heu_
(avec enthousiasme.) rit.
f
stent.
Jusqu'à la mort en _ sem - - ble!..
poco rall.
rit.
stent.
dim.
m.g.
Poco più mosso della 1a volta.
- - re su _ a - ve! oh! l'heu - re d'a _ mour!
Poco più mosso della 1a volta.
p


animando.
M
L'â - - me plus for - - te
CHÉNIER
animando.
Ah,
sempre animando e cresc.
M.
bra - - ve la crain - - te; J'ai - me en-
C.
j'ai - me la vi - e...
sempre animando e cresc.
sino al - - - - - - - - - - - - - - -
M.
-cor la vi - - e...
C.
Sans
sino al - - - - - - - - - - - - - -

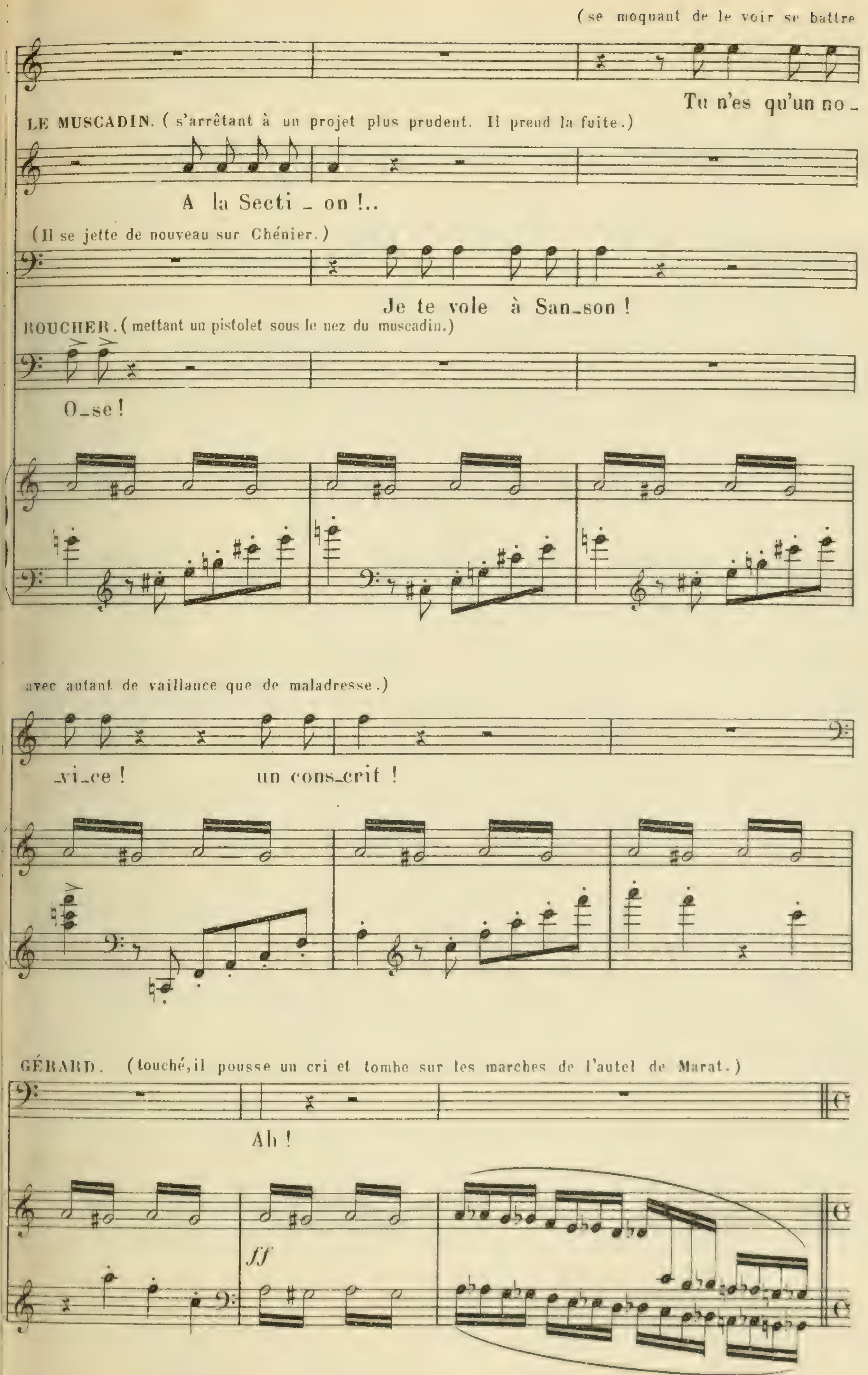

Sans
crain - - dre la mort
allarg.
crain - - dre la mort,
allarg.
ff
Sans crain - - -
Sans crain - - -

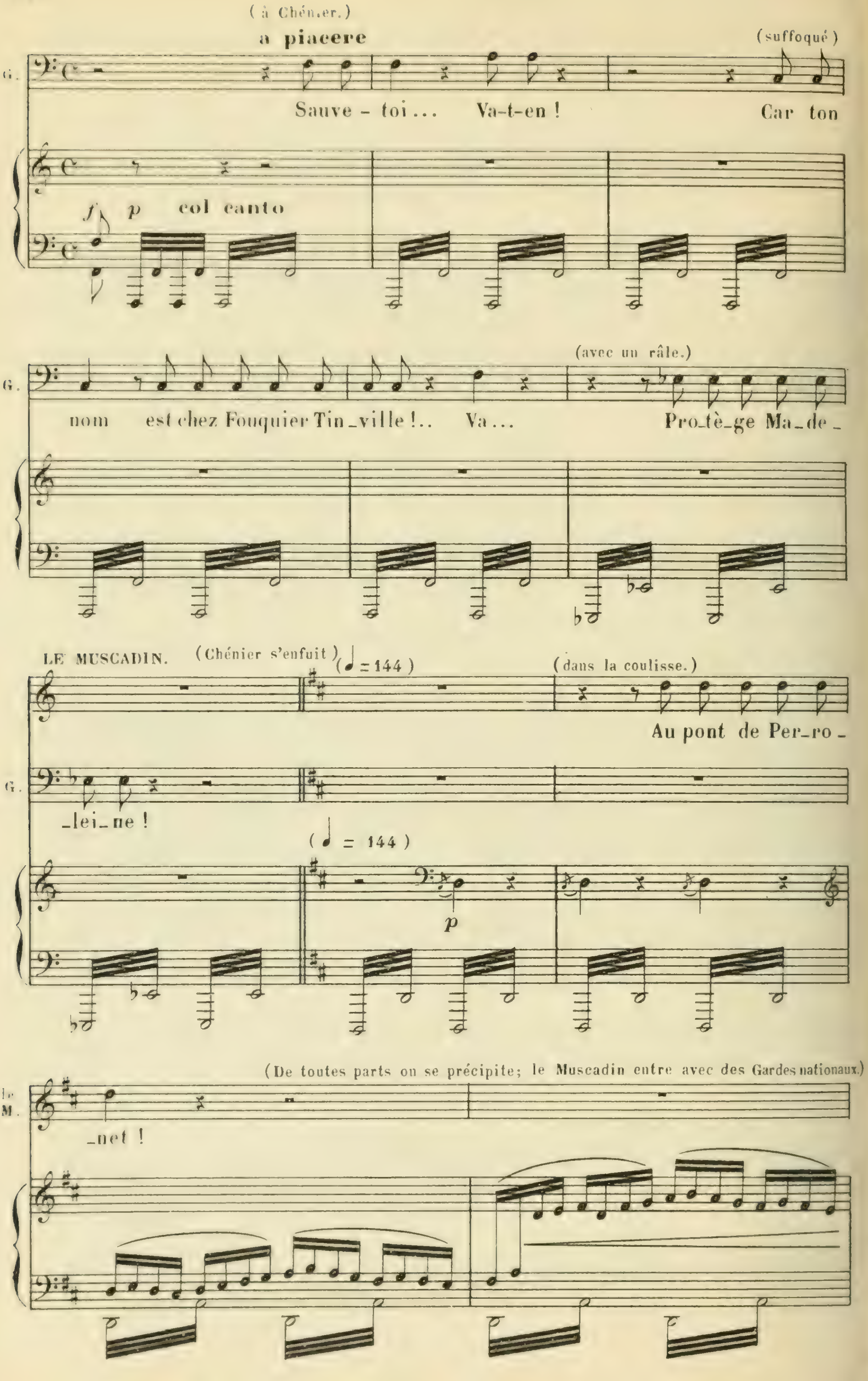

rall.
sost.
M.
_te!.. L'heu _ _ re su _
C.
_te!.. L'heu _ _ re su _
sost.
rall.
fff
dim. pp
a Tempo.
Meno sost. della Iª volta.
ff
_a _ ve! oh! l'heu _ re d'a _ mour! L'heu _ re su _
dim. pp
ff
_a _ ve! oh! l'heu _ re d'a _ mour! L'heu _ re su _
a Tempo.
dim.
ppp
ff
m.g.
Mosso.
_a _ _ _ _ _ _
_a _ _ _ _ _
Mosso.

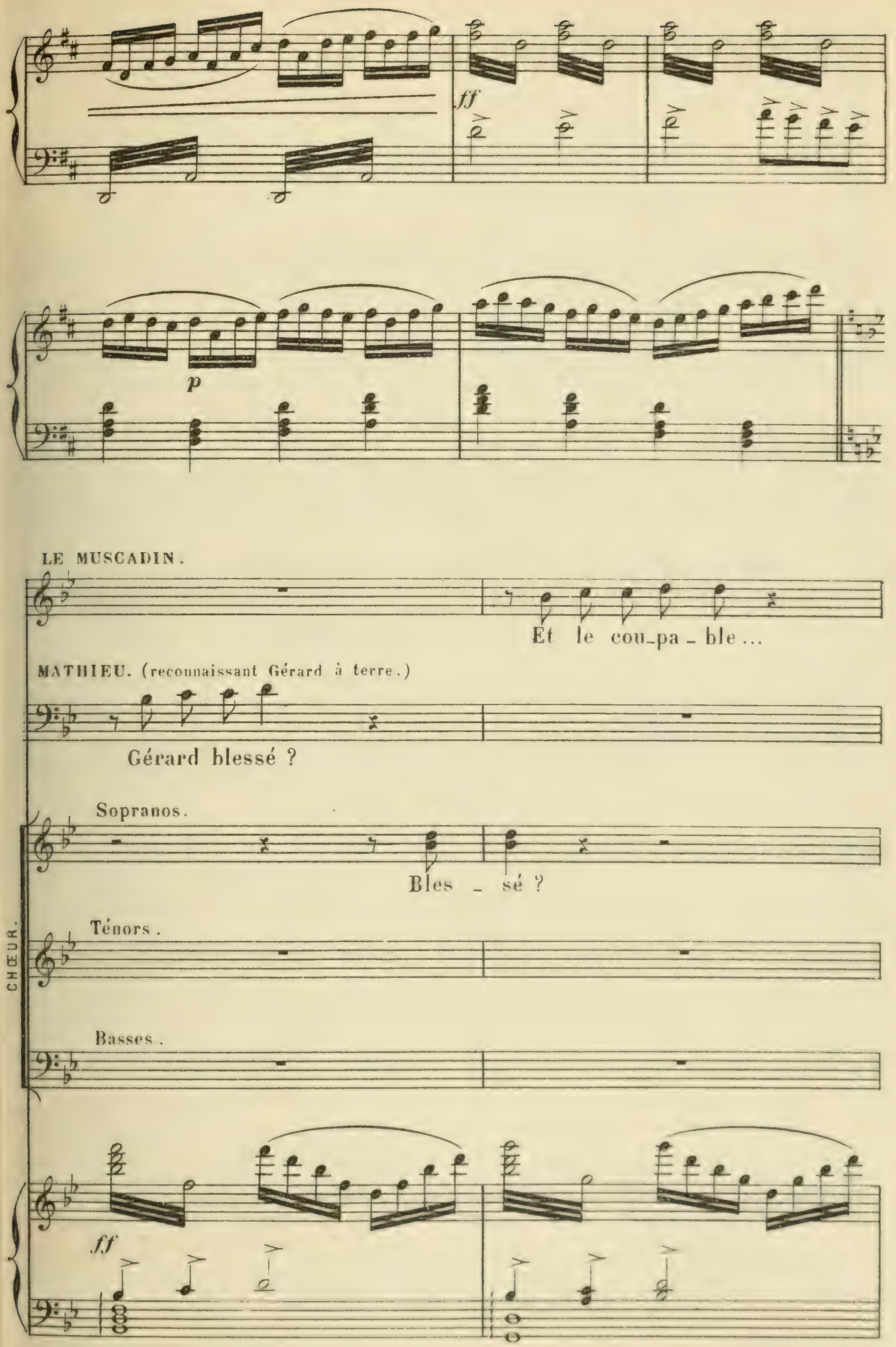

Rit. (♩=63)
pp
_ve! Jus _ qu'à la mort en _ sem _ _
_ve! Jus _ qu'à la mort en _ sem _ _
Rit. (♩=63)
pp
m.g.
fff
Ped.
Ped.
_ _ _ _ ble!
_ _ _ _ ble!
GÉRARD (accourant suivi de loin par le Muscadin.)
Madeleine de Coi_
pp
All° vivo.
(Elle le reconnait et pousse un cri)
Gérard!
(menaçant.)
Passe ton chemin, crois-
a piacere.
_gny!
Dans l'ombre de la nuit, je vous re_trouve...
All° vivo.

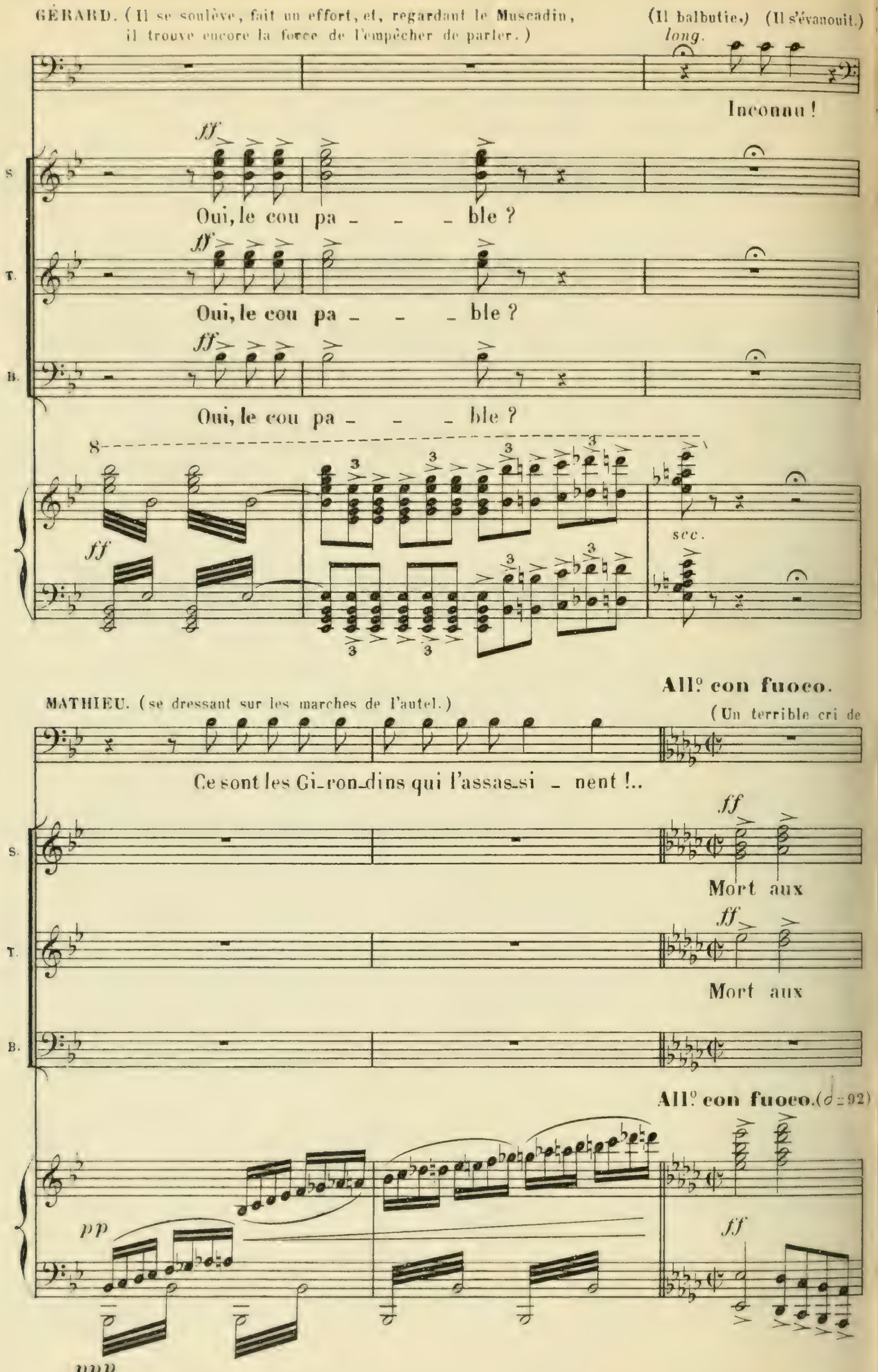


(Chénier tire l'épée qui est dans sa canne et en fouette le visage de Gérard qui pousse un cri de douleur et de rage.)
C.
moi!..
(mettant la main sur Madeleine comme pour l'emmener.)
G.
Gibier de contre_ban_de!
(♩ = 96)
p
8
ff
(Roucher accourt. Chénier lui montre Madeleine.)
(Roucher s'éloigne avec Madeleine.)
C.
Sau _ ve-la!
(Gérard les voyant s'éloigner crie au muscadin.)
G.
Et
ff
(Il tire son épée à son tour et se jette sur Chénier.)
G.
toi, suis-la!
p

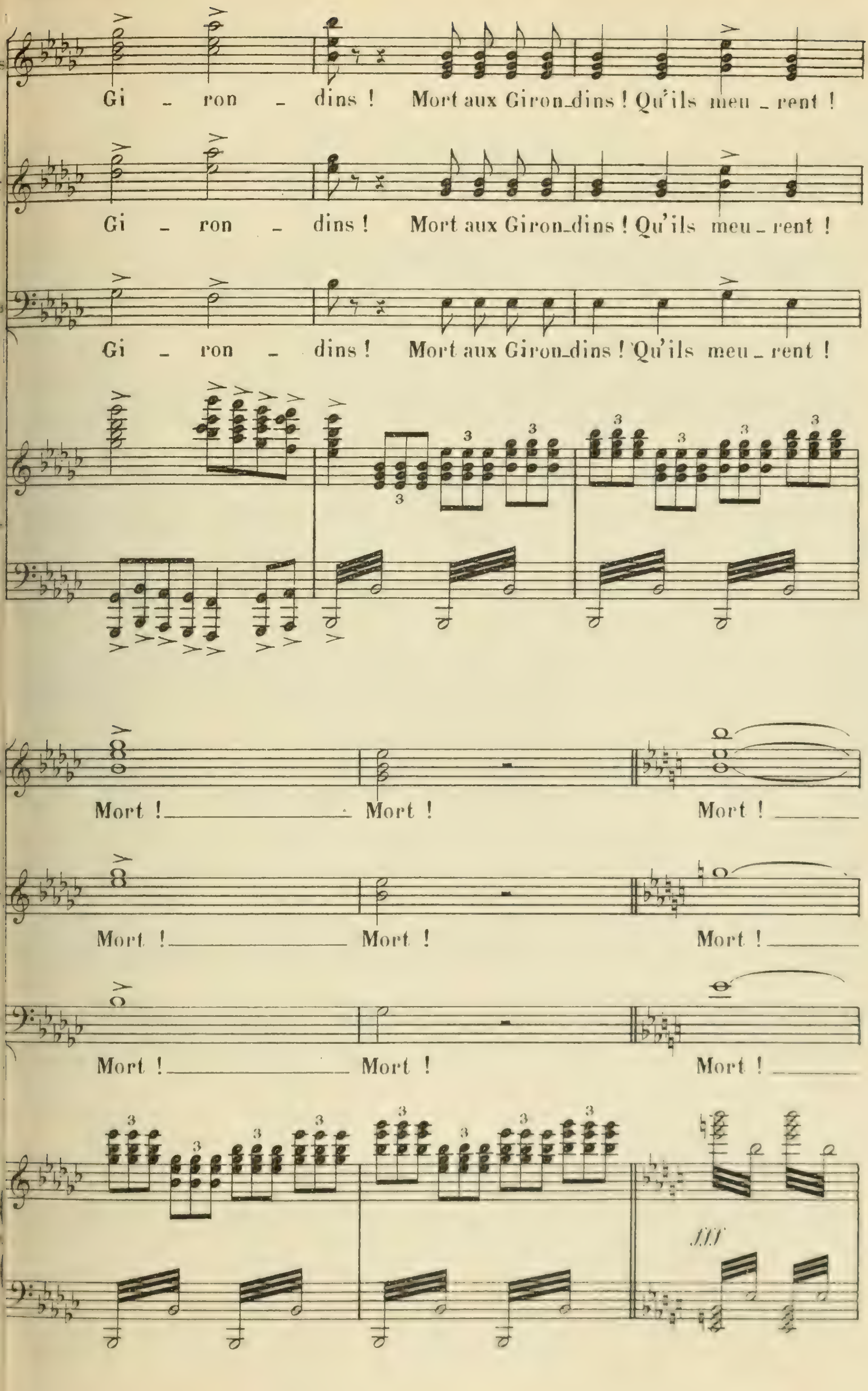

(se moquant de le voir se battre
Tu n'es qu'un no_
LE MUSCADIN. (s'arrêtant à un projet plus prudent. Il prend la fuite.)
A la Secti _ on !..
(Il se jette de nouveau sur Chénier.)
Je te vole à San_son !
ROUCHER. (mettant un pistolet sous le nez du muscadin.)
O_se !
avec autant de vaillance que de maladresse.)
_vi_ce !
un cons_crit !
GÉRARD. (touché, il pousse un cri et tombe sur les marches de l'autel de Marat.)
Ah !
ff

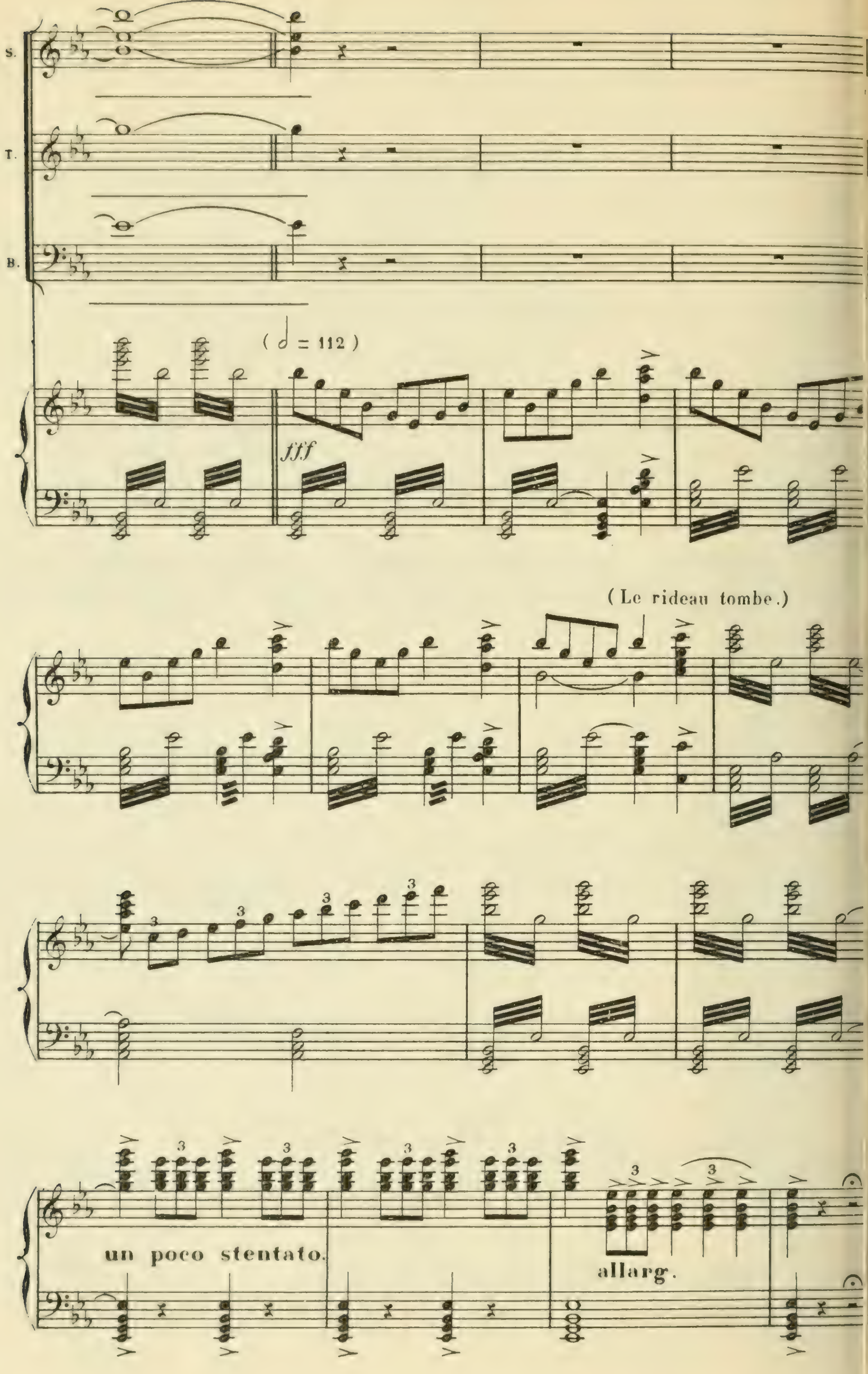

(à Chénier.)
a piacere
(suffoqué)
G.
Sauve - toi... Va-t-en ! Car ton
f p col canto
G.
(avec un râle.)
nom est chez Fouquier Tin_ville !.. Va... Pro_tè_ge Ma_de_
LE MUSCADIN. (Chénier s'enfuit) (♩ = 144) (dans la coulisse.)
Au pont de Per_ro_
G.
_lei_ne !
(♩ = 144)
p
(De toutes parts on se précipite; le Muscadin entre avec des Gardes nationaux.)
le M.
_net !


ff
p
LE MUSCADIN.
Et le cou_pa_ble...
MATHIEU. (reconnaissant Gérard à terre.)
Gérard blessé ?
Sopranos.
Bles _ sé ?
Ténors.
CHŒUR.
Basses.
ff


GÉRARD. (Il se soulève, fait un effort, et, regardant le Muscadin, il trouve encore la force de l'empêcher de parler.)
(Il balbutie.) (Il s'évanouit.)
long.
Inconnu!
S.
T.
B.
ff
Oui, le cou pa - - - ble?
Oui, le cou pa - - - ble?
Oui, le cou pa - - - ble?
8
ff
sec.
All° con fuoco.
MATHIEU. (se dressant sur les marches de l'autel.)
(Un terrible cri de
Ce sont les Gi-ron-dins qui l'assas-si - nent!..
Mort aux
Mort aux
All° con fuoco. (𝅗𝅥 = 92)
pp
ppp

menace s'élève.)

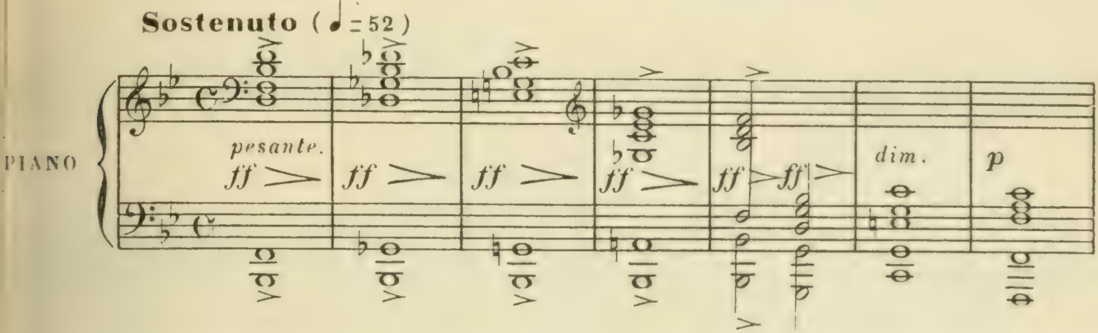



S.
T.
B.
(= 112)
fff
(Le rideau tombe.)
un poco stentato.
allarg.

TROISIÈME TABLEAU

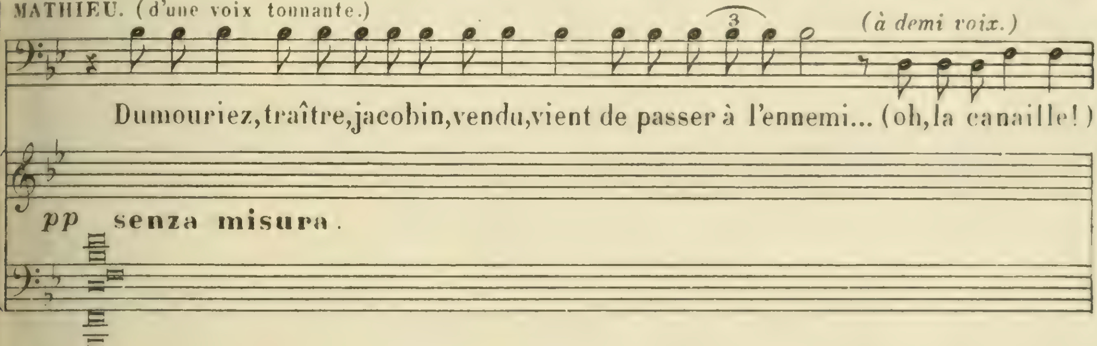
LE TRIBUNAL RÉVOLUTIONNAIRE

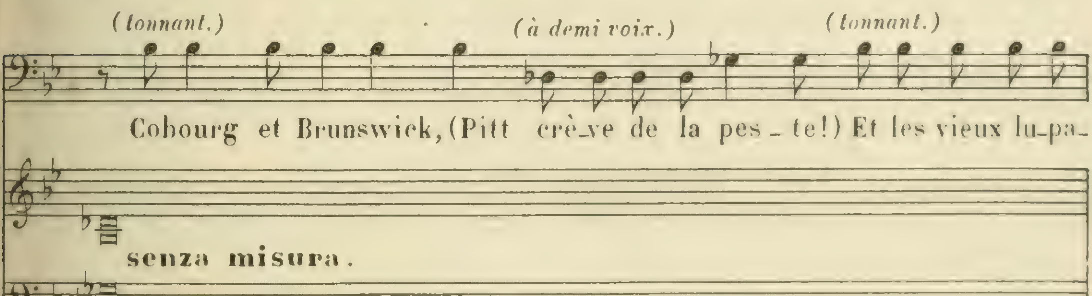
Vaste salle divisée en deux parties égales: la partie de gauche réservée au tribunal; la partie de droite, limitée par une barrière de bois, réservée au public. A travers les larges ouvertures et la baie d'entrée, la perspective d'une rue se perd dans l'amas des maisons. Sur la table de la présidence, une urne colossale en bois peint, _imitation d'un autel grec.

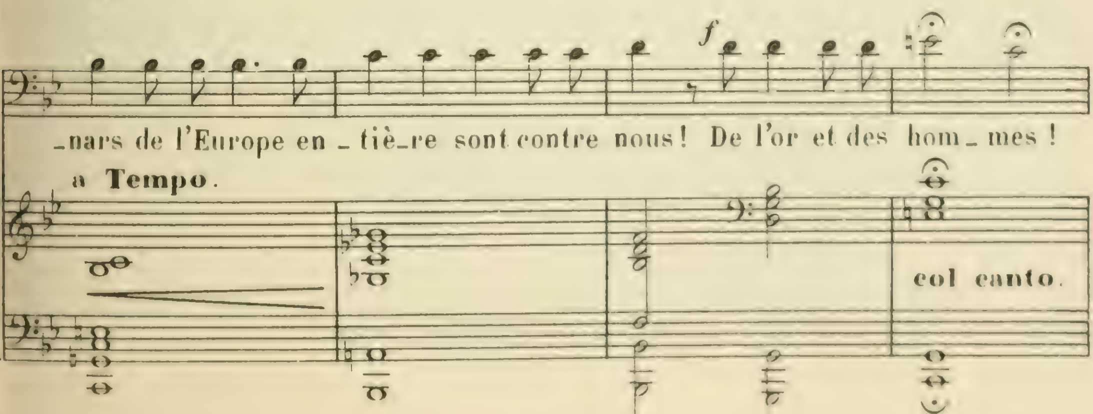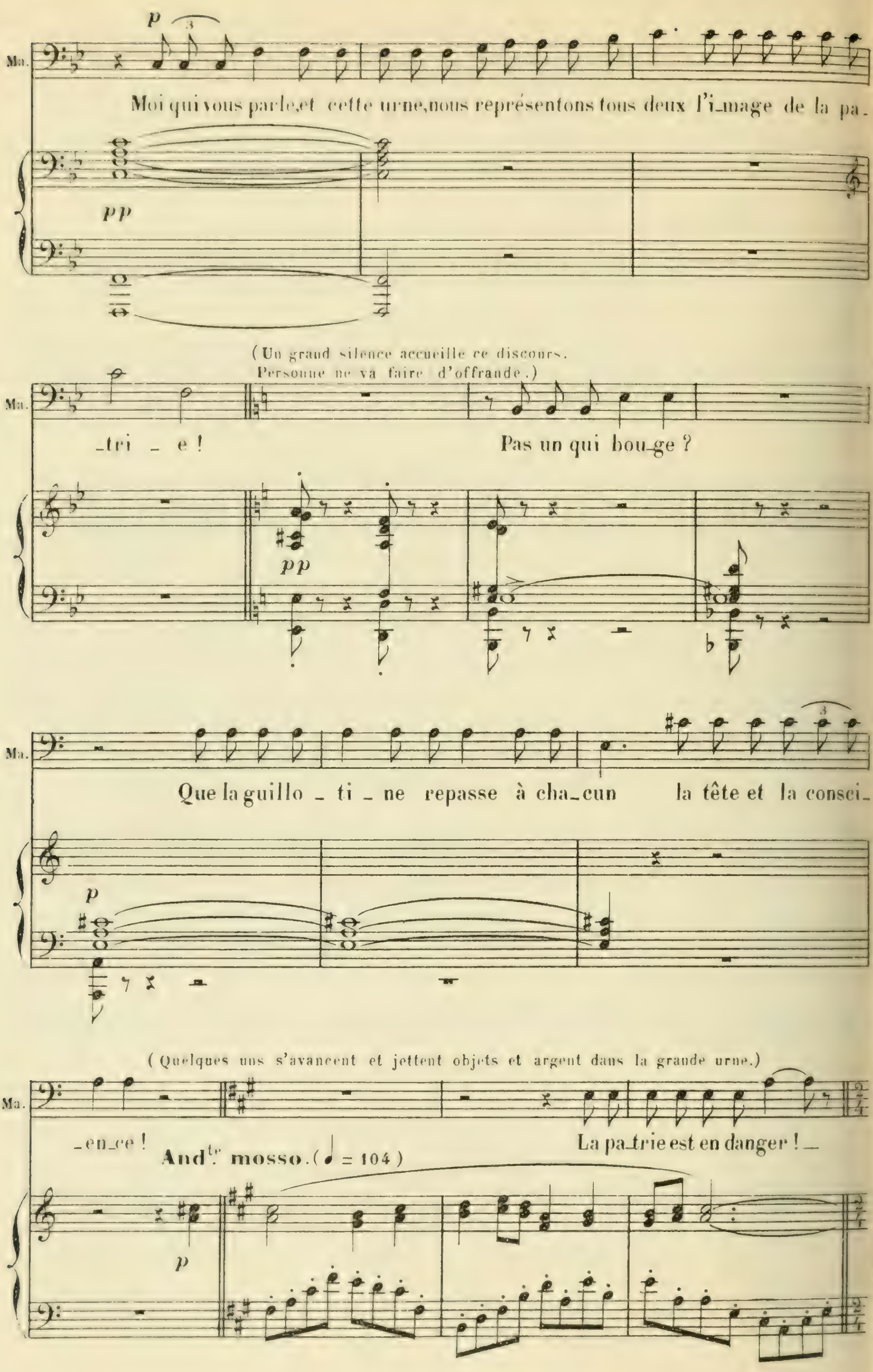


(Il apostrophe le public d'un ton monotone, son brûle-gueule à la main, aspirant entre chaque mot de longues bouffées.)

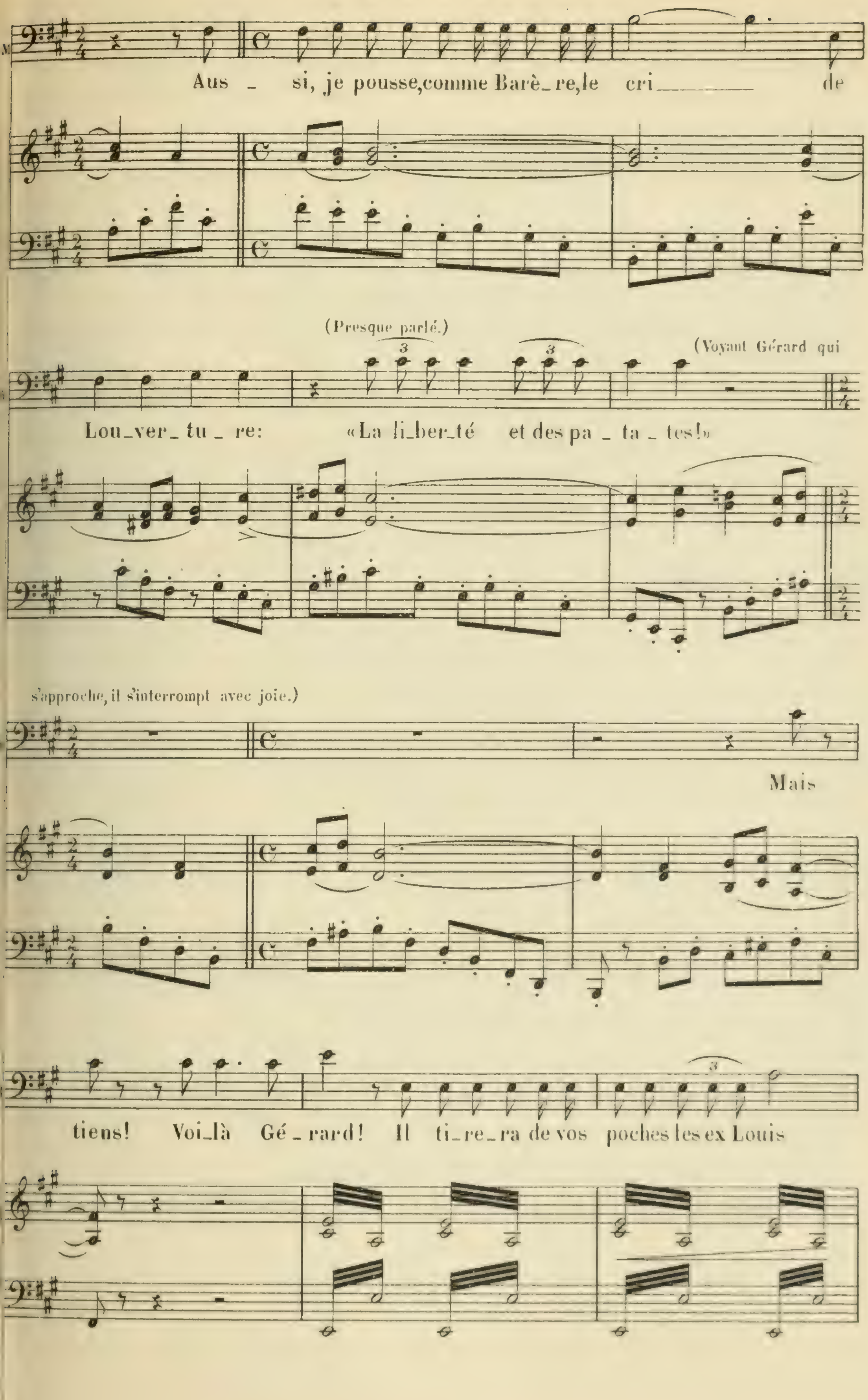
MATHIEU. (d'une voix tonnante.)

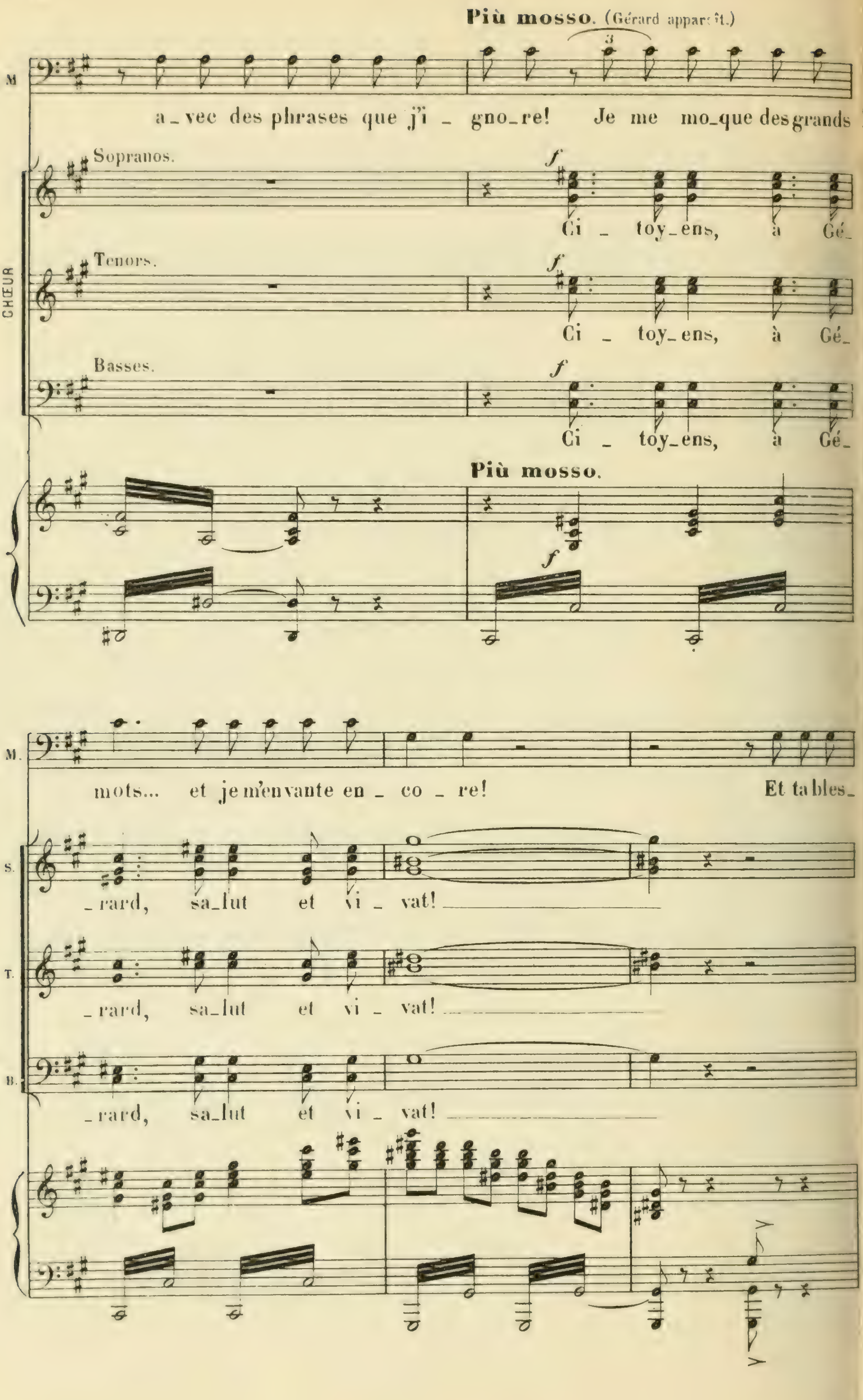


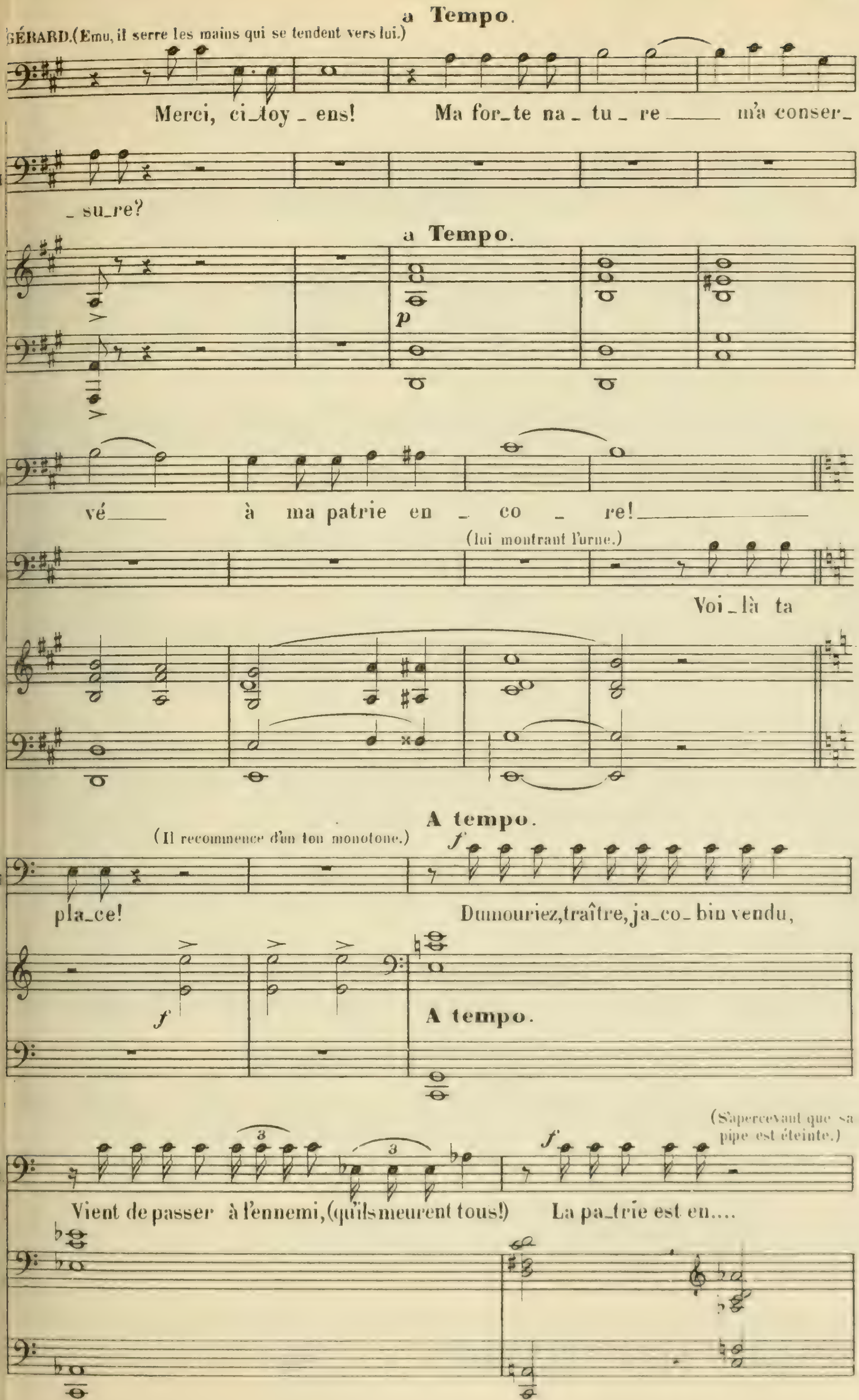


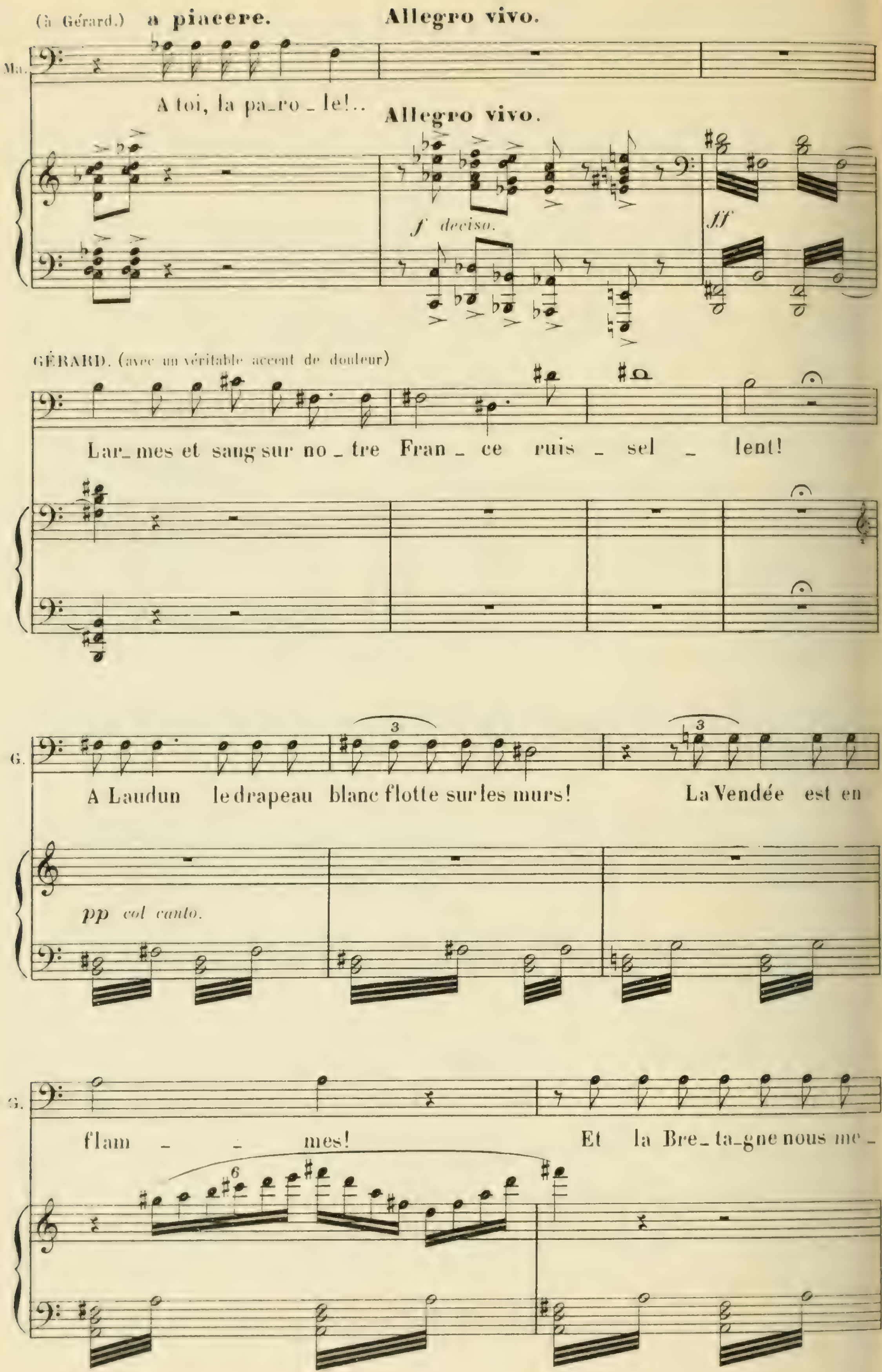


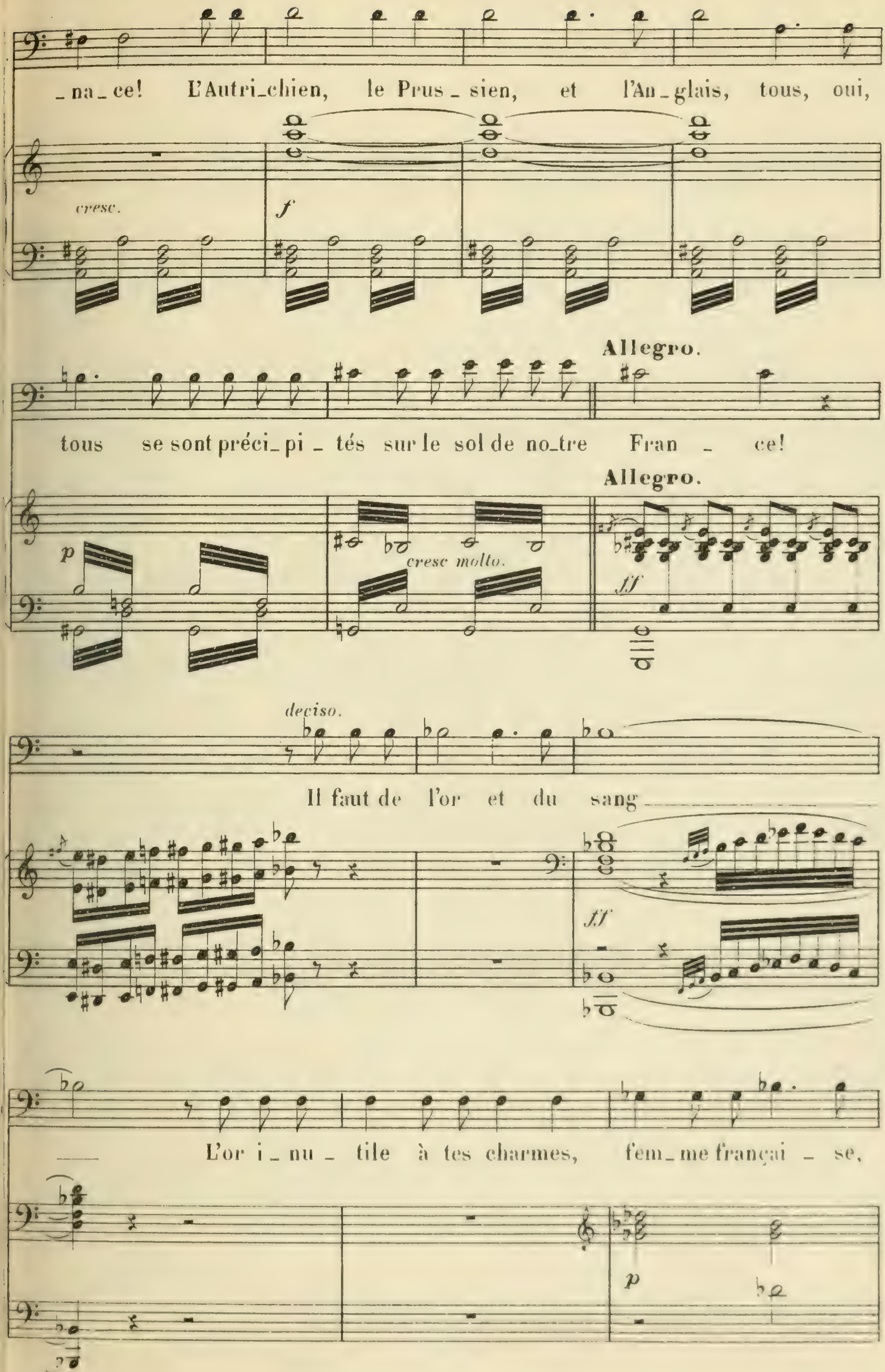

Ma.
Moi qui vous parle,et cette urne,nous représentons tous deux l'i_mage de la pa_
pp
(Un grand silence accueille ce discours.
Personne ne va faire d'offrande.)
_tri _ e !
Pas un qui bou_ge ?
Que la guillo _ ti _ ne repasse à cha_cun la tête et la consci_
(Quelques uns s'avancent et jettent objets et argent dans la grande urne.)
_en_ce !
Andte mosso. (♩ = 104)
La pa_trie est en danger ! _

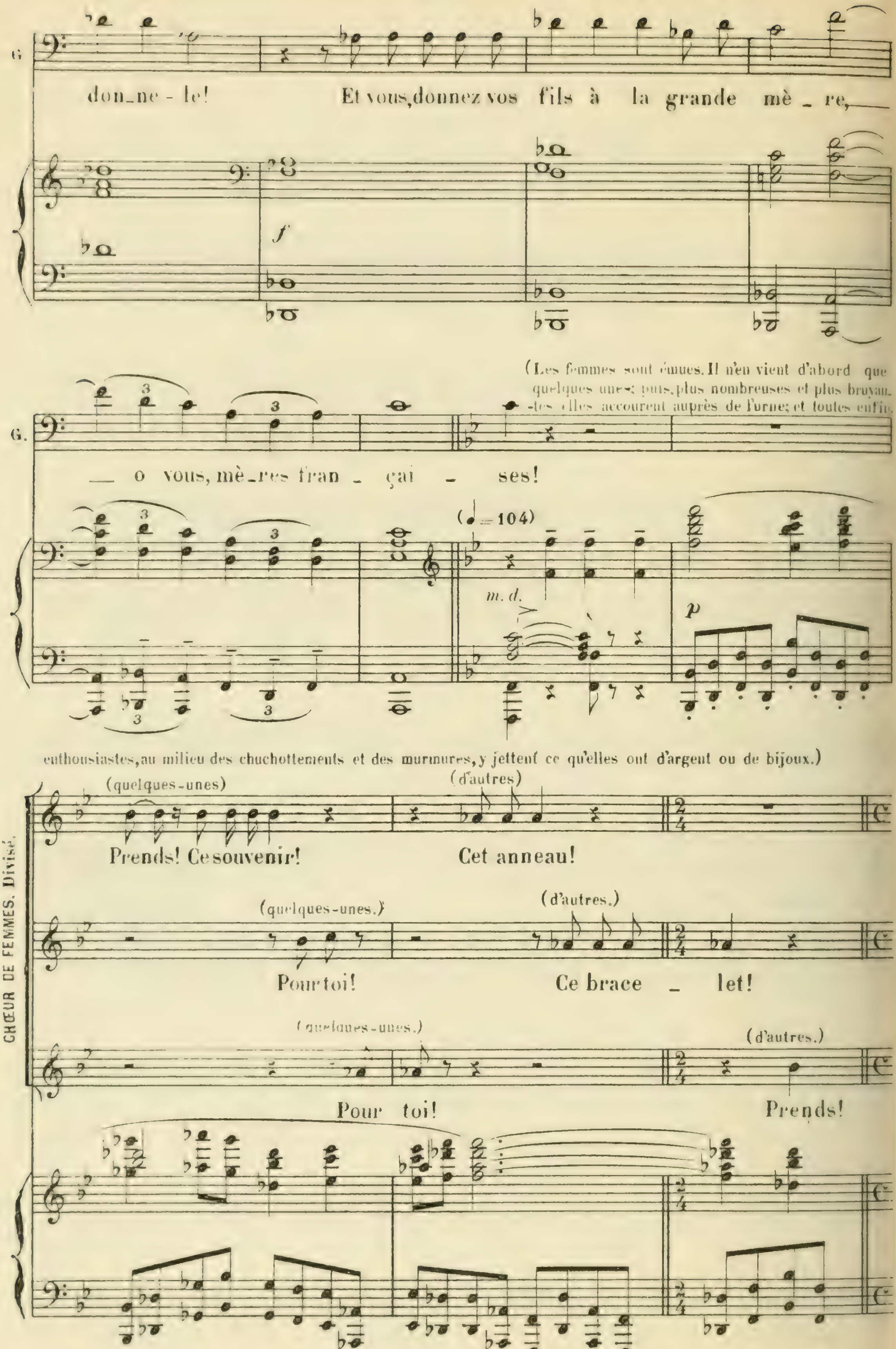

Aus _ si, je pousse, comme Barè_re, le cri de
Lou_ver_tu_re:
(Presque parlé.)
«La li_ber_té et des pa _ ta _ tes!»
(Voyant Gérard qui s'approche, il s'interrompt avec joie.)
Mais tiens! Voi_là Gé_rard! Il ti_re_ra de vos poches les ex Louis

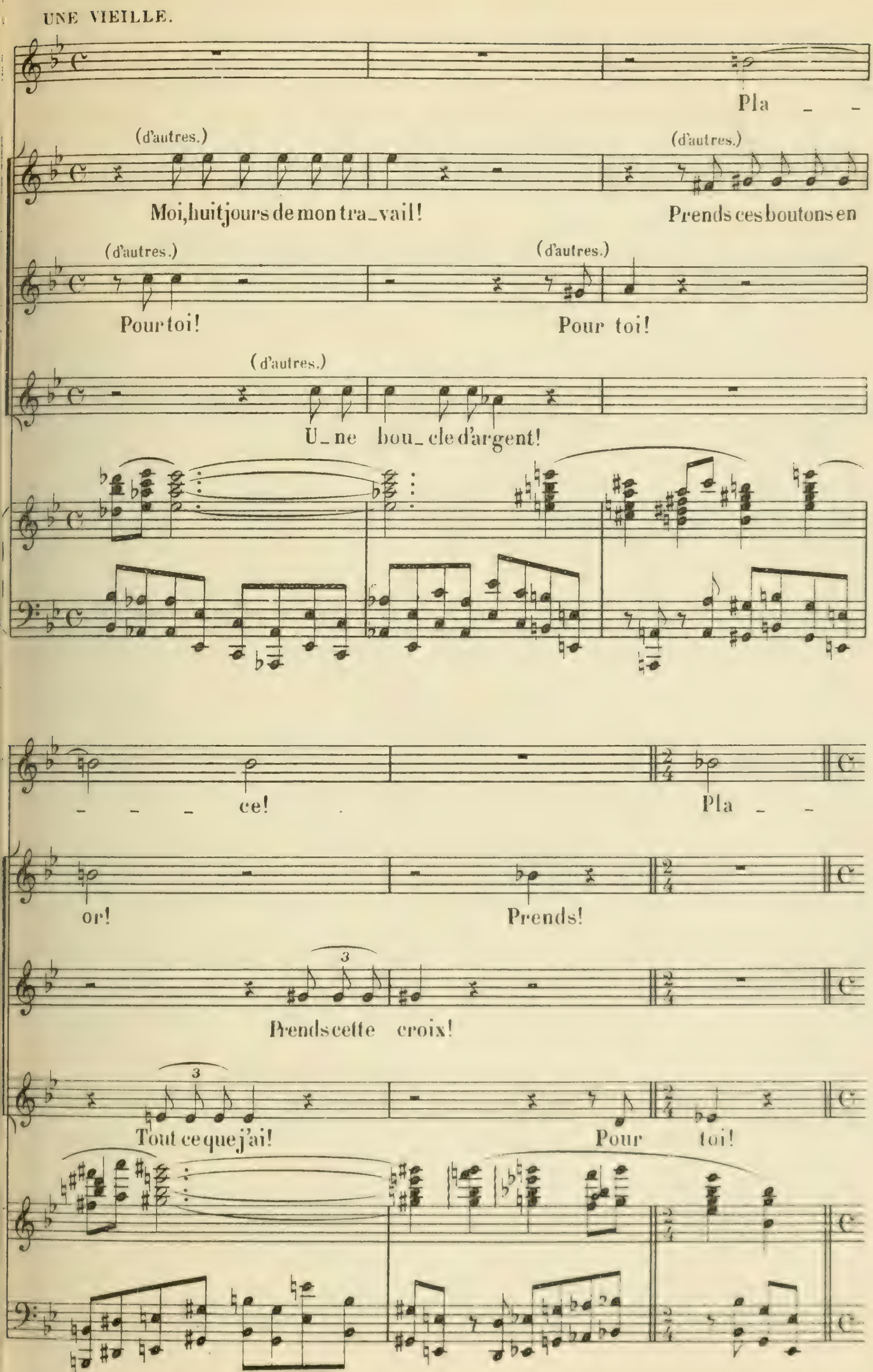

Più mosso. (Gérard appar ît.)
M
a_vec des phrases que j'i _ gno_re! Je me mo_que des grands
Sopranos.
CHŒUR
Ci _ toy_ens, à Gé_
Tenors.
Ci _ toy_ens, à Gé_
Basses.
Ci _ toy_ens, à Gé_
Più mosso.
M.
mots... et je m'envante en _ co _ re! Et tables_
S.
_rard, sa_lut et vi _ vat!
T.
_rard, sa_lut et vi _ vat!
B.
_rard, sa_lut et vi _ vat!

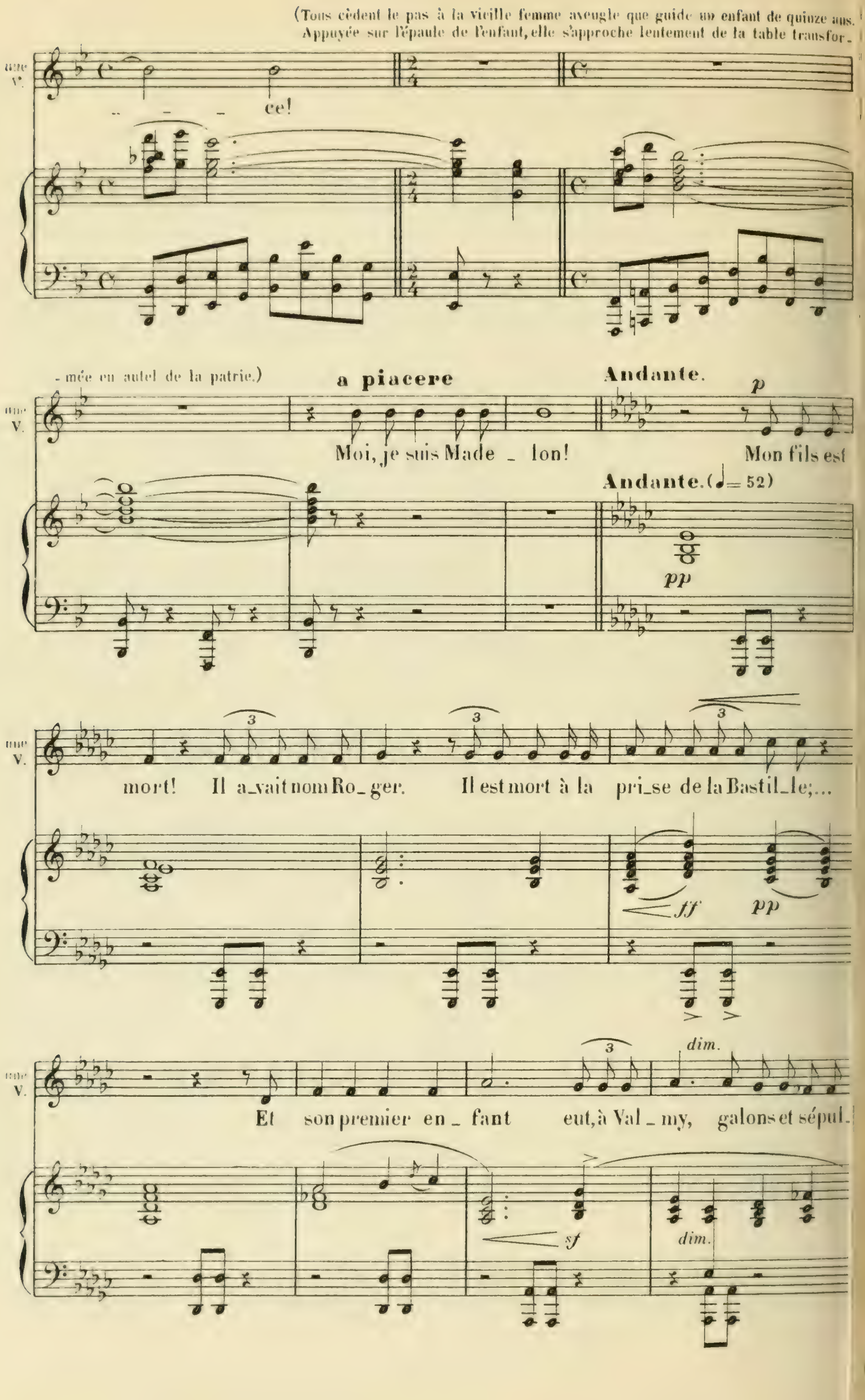

a Tempo.
GÉRARD. (Emu, il serre les mains qui se tendent vers lui.)
Merci, ci_toy_ens! Ma for_te na_tu_re m'a conser_
_su_re?
a Tempo.
p
vé à ma patrie en _ co _ re!
(lui montrant l'urne.)
Voi_là ta
A tempo.
(Il recommence d'un ton monotone.)
f
pla_ce! Dumouriez, traître, ja_co_bin vendu,
f
A tempo.
(S'apercevant que sa pipe est éteinte.)
Vient de passer à l'ennemi, (qu'ils meurent tous!) La pa_trie est en....

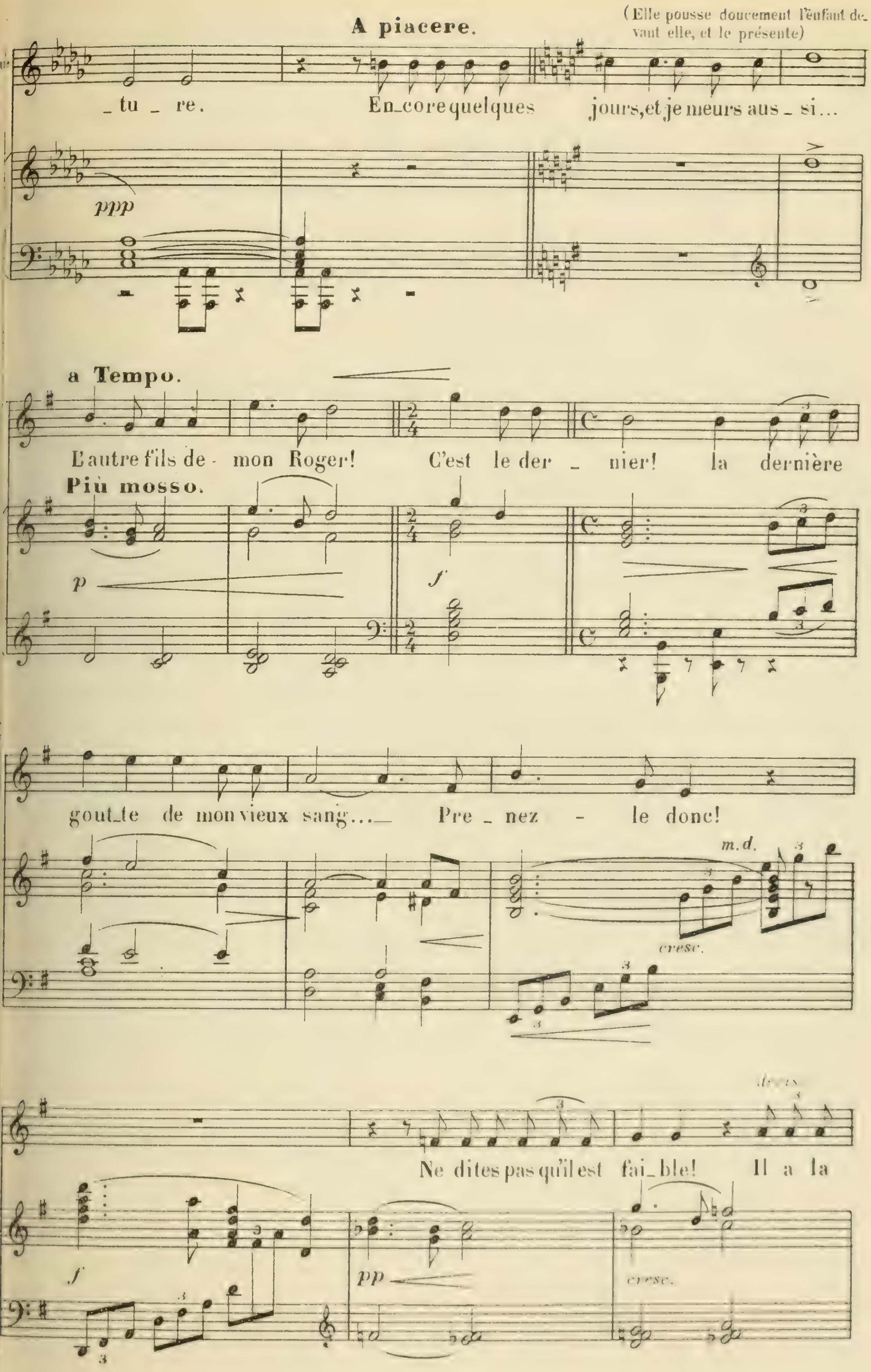

(à Gérard.) a piacere.
Allegro vivo.
Ma.
A toi, la pa_ro _ le!..
Allegro vivo.
f deciso.
ff
GÉRARD. (avec un véritable accent de douleur)
Lar_mes et sang sur no _ tre Fran _ ce ruis _ sel _ lent!
G.
A Laudun le drapeau blanc flotte sur les murs! La Vendée est en
3
pp col canto.
G.
flam _ _ mes! Et la Bre_ta_gne nous me _
6
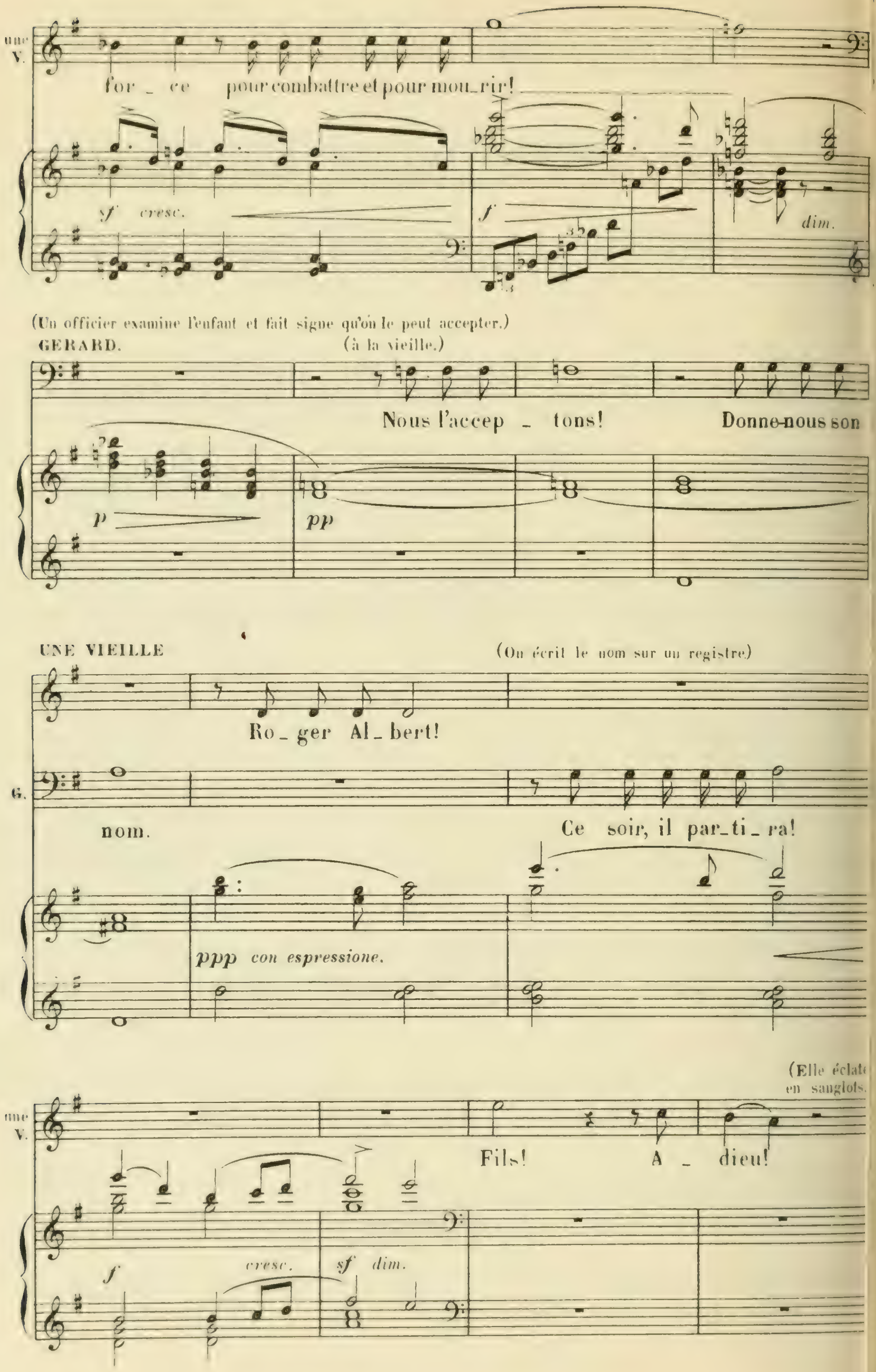

_na_ce! L'Autri_chien, le Prus_sien, et l'An_glais, tous, oui,
cresc.
f
tous se sont préci_pi_tés sur le sol de no_tre Fran _ ce!
Allegro.
Allegro.
p
cresc molto.
ff
deciso.
Il faut de l'or et du sang
ff
L'or i_nu_tile à tes charmes, fem_me françai_se,
p

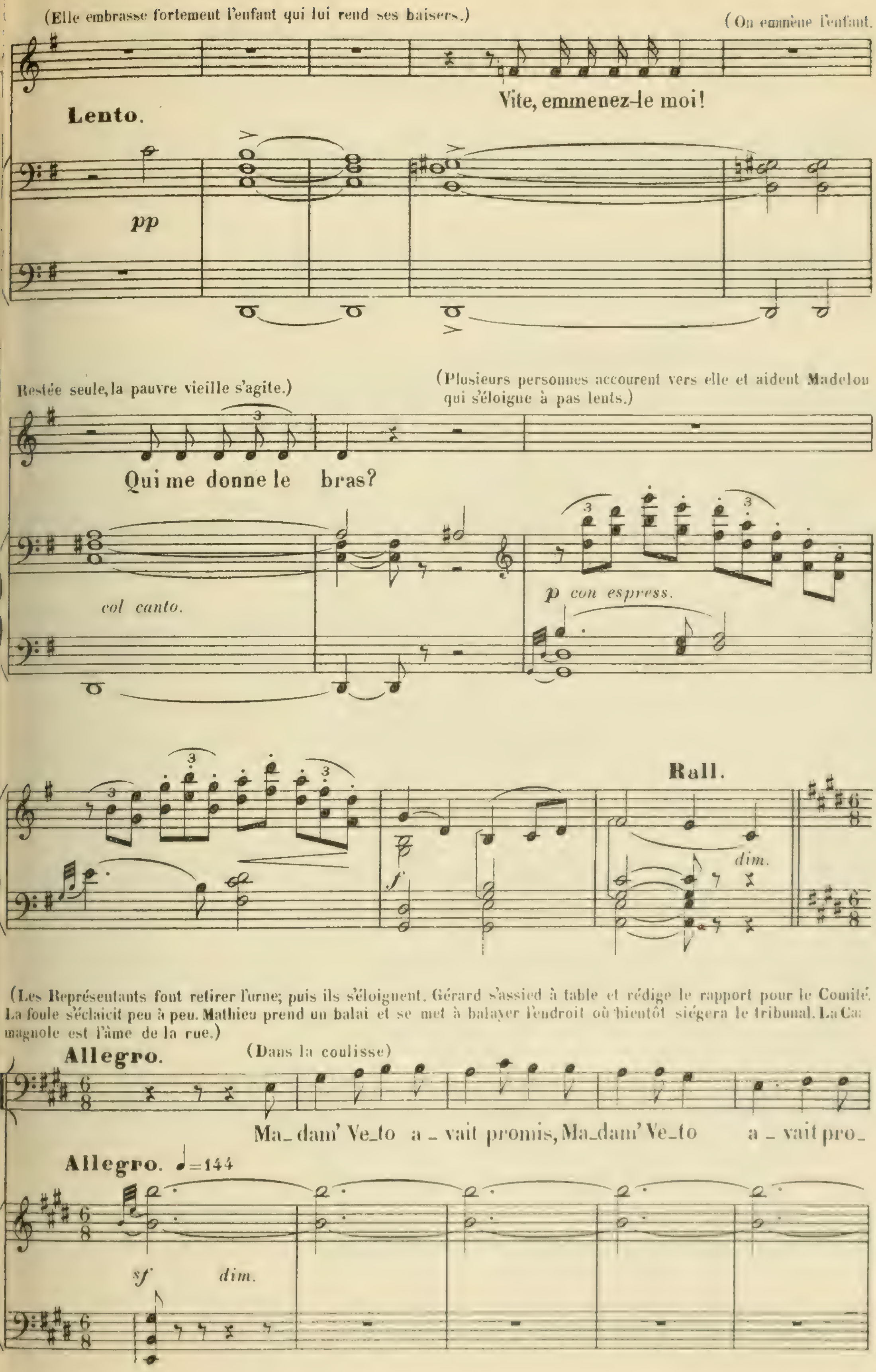

G.
don_ne - le! Et vous, donnez vos fils à la grande mè _ re, ___
f
G.
(Les femmes sont émues. Il n'en vient d'abord que quelques unes; puis, plus nombreuses et plus bruyan_tes elles accourent auprès de l'urne; et toutes enfin,
___ o vous, mè_res fran _ çai - ses!
(♩ = 104)
m. d.
p
enthousiastes, au milieu des chuchottements et des murmures, y jettent ce qu'elles ont d'argent ou de bijoux.)
CHŒUR DE FEMMES. Divisé.
(quelques-unes)
Prends! Ce souvenir!
(d'autres)
Cet anneau!
(quelques-unes.)
Pour toi!
(d'autres.)
Ce brace _ let!
(quelques-unes.)
Pour toi!
(d'autres.)
Prends!

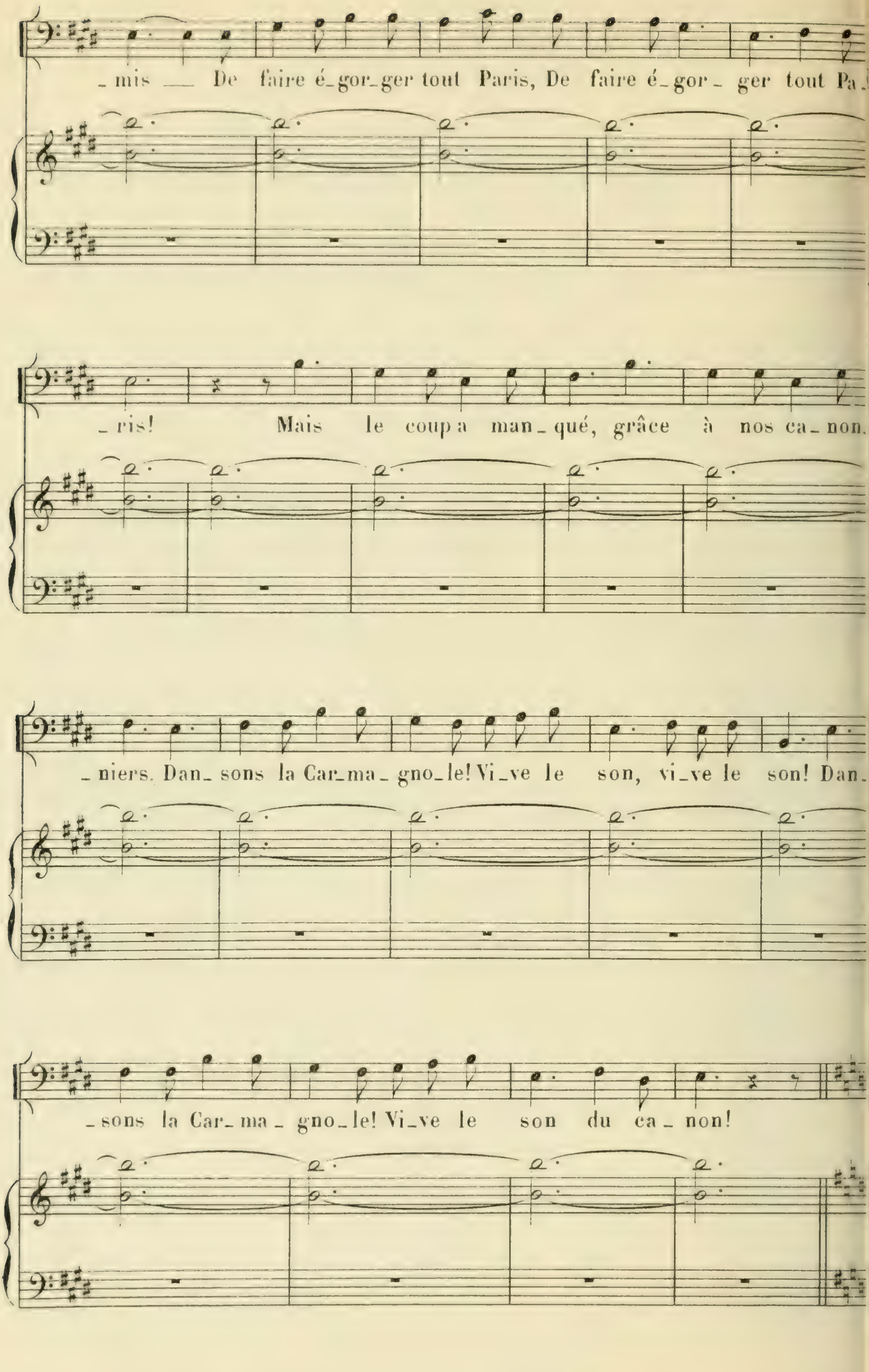

UNE VIEILLE.
Pla _ _
(d'autres.)
Moi, huit jours de mon tra_vail!
(d'autres.)
Prends ces boutons en
(d'autres.)
Pour toi!
(d'autres.)
Pour toi!
(d'autres.)
U_ne bou_cle d'argent!
_ _ _ ce!
Pla _ _
or!
Prends!
Prends cette croix!
Tout ce que j'ai!
Pour toi!

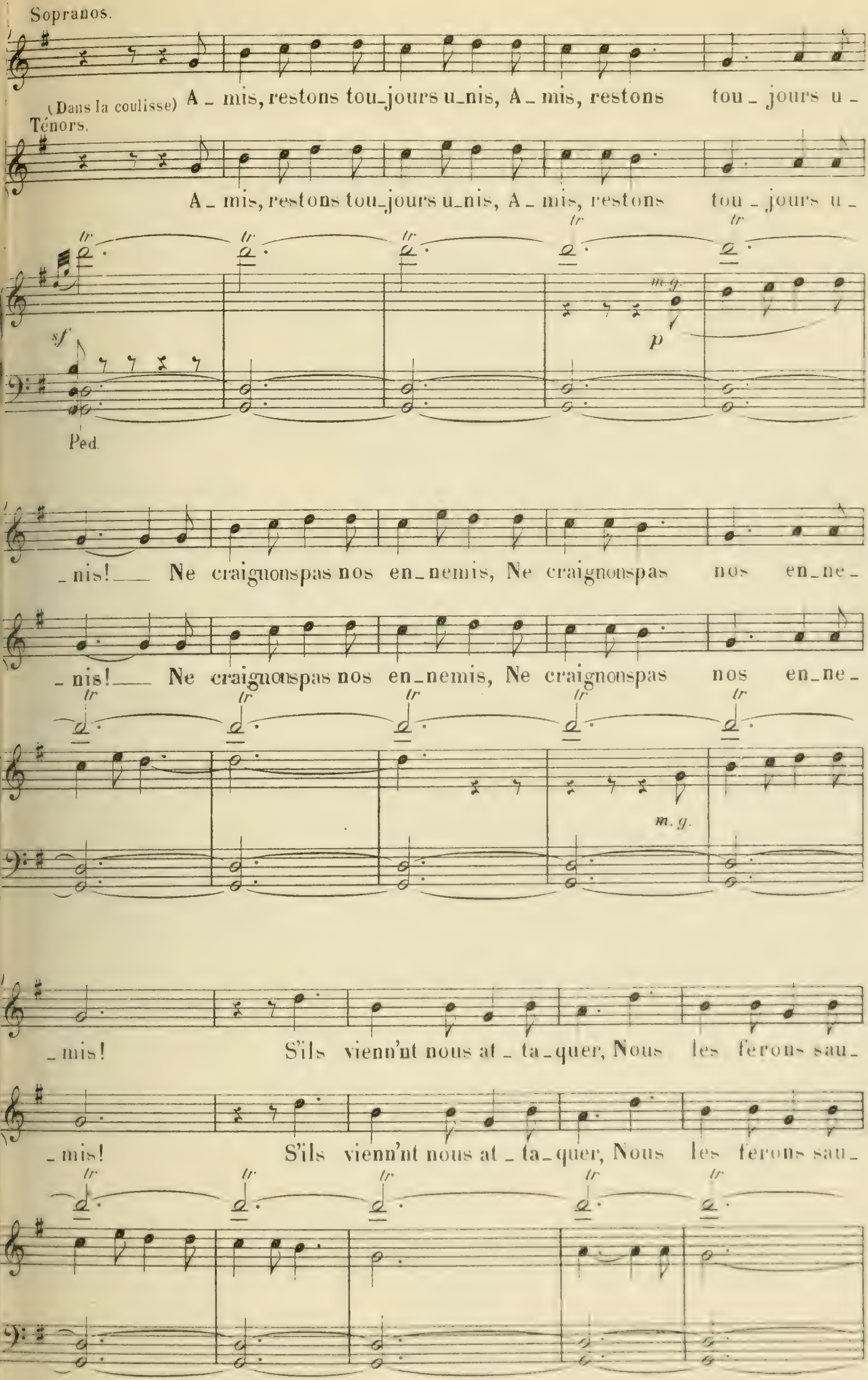

(Tous cèdent le pas à la vieille femme aveugle que guide un enfant de quinze ans.
Appuyée sur l'épaule de l'enfant, elle s'approche lentement de la table transfor-
ce!
-mée en autel de la patrie.)
a piacere
Andante.
p
Moi, je suis Made _ lon!
Mon fils est
Andante.(♩= 52)
pp
mort! Il a_vait nom Ro_ger. Il est mort à la pri_se de la Bastil_le;...
ff
pp
Et son premier en _ fant eut, à Val _ my, galons et sépul_
sf
dim.

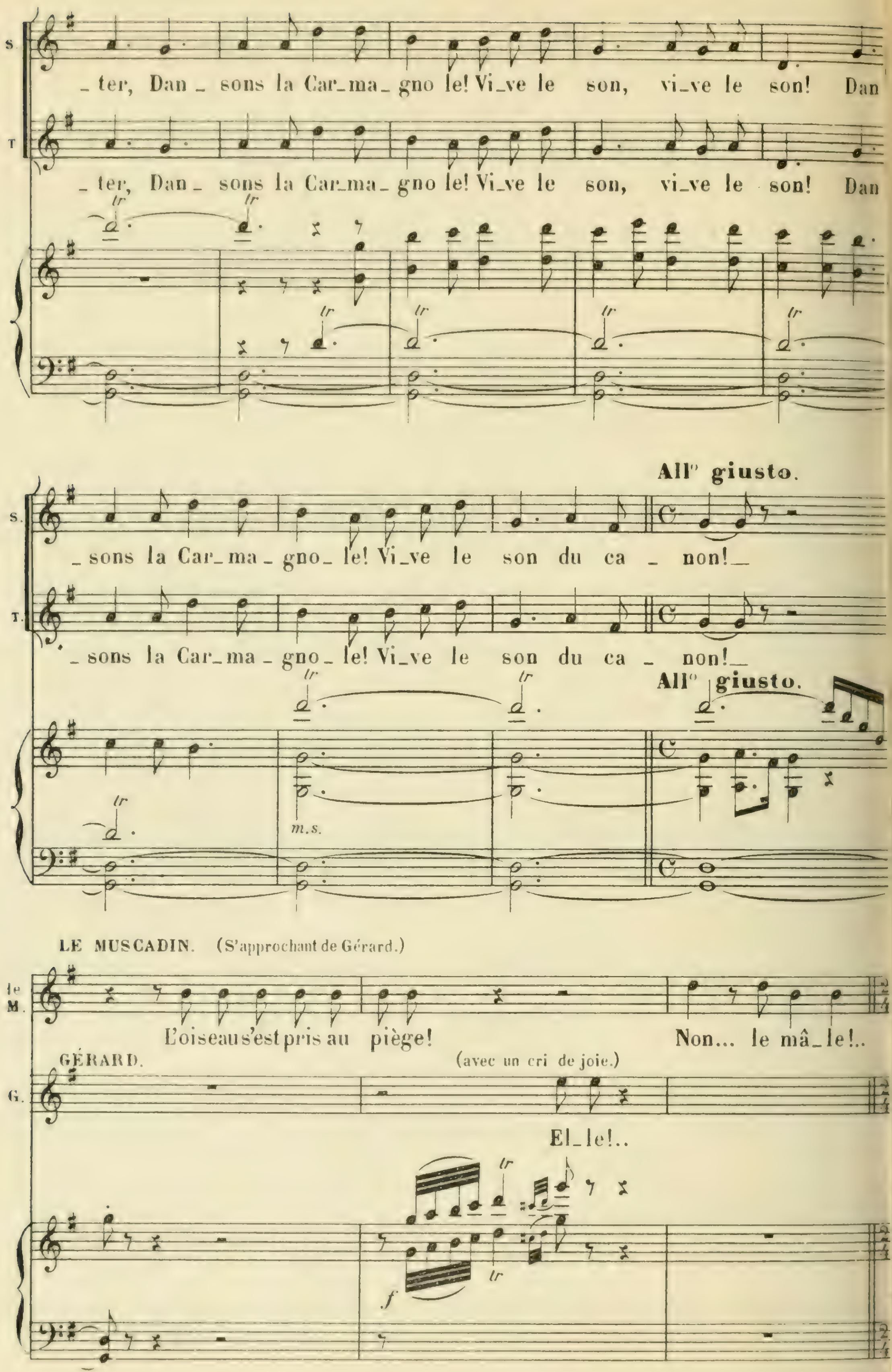

A piacere.
(Elle pousse doucement l'enfant devant elle, et le présente)
_tu _ re. En_core quelques jours, et je meurs aus _ si...
ppp
a Tempo.
L'autre fils de - mon Roger! C'est le der _ nier! la dernière
Più mosso.
p
f
gout_te de mon vieux sang..._ Pre _ nez - le donc!
m.d.
cresc.
Ne dites pas qu'il est fai_ble! Il a la
f
pp
cresc.

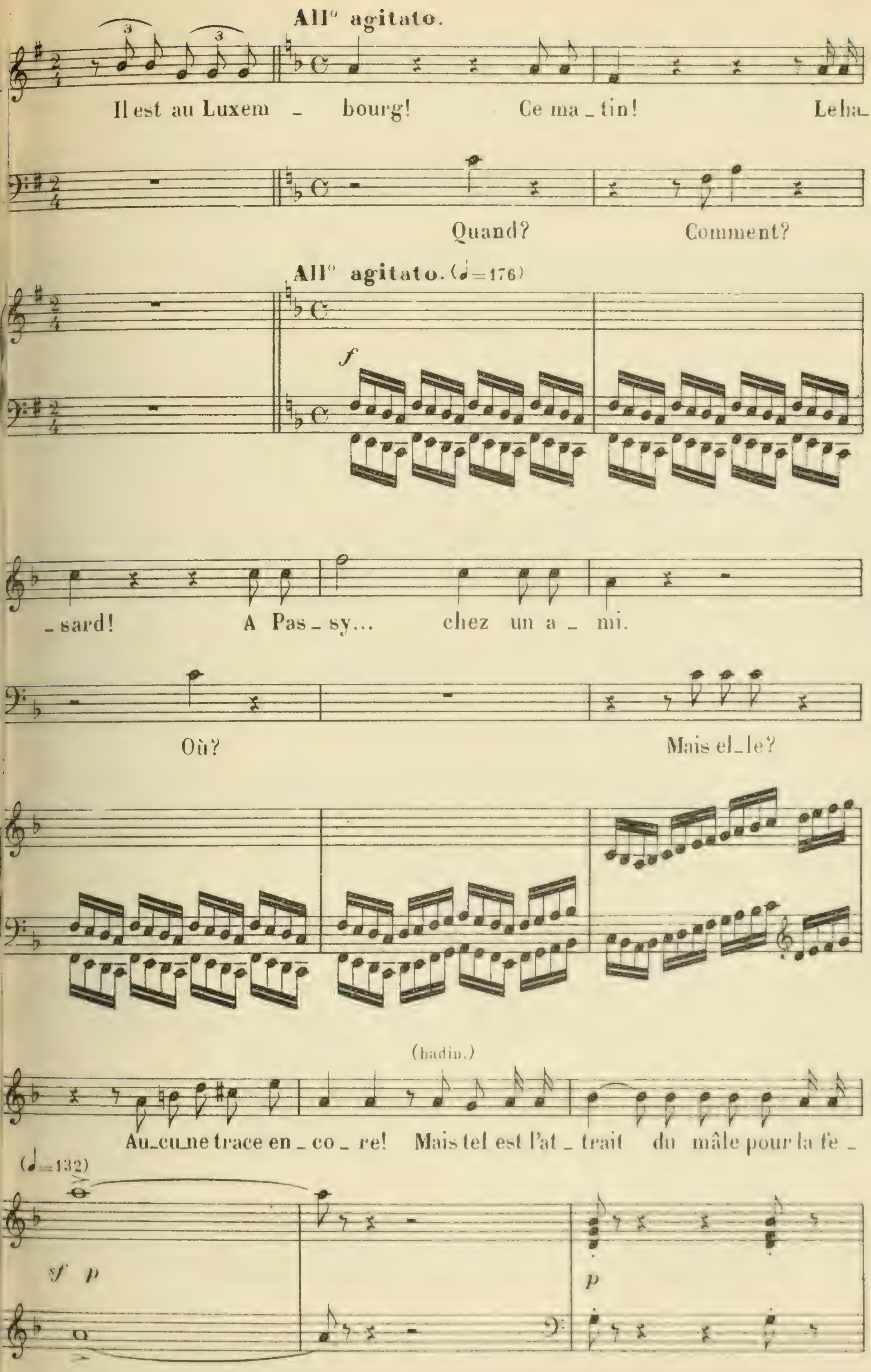

une V.
for _ ce pour combattre et pour mou_rir!
sf cresc.
f
dim.
(Un officier examine l'enfant et fait signe qu'on le peut accepter.)
GERARD.
(à la vieille.)
Nous l'accep _ tons! Donne-nous son
p
pp
UNE VIEILLE
(On écrit le nom sur un registre)
Ro _ ger Al _ bert!
G.
nom.
Ce soir, il par_ti _ ra!
ppp con espressione.
(Elle éclate en sanglots.
une V.
Fils! A _ dieu!
f
cresc.
sf dim.

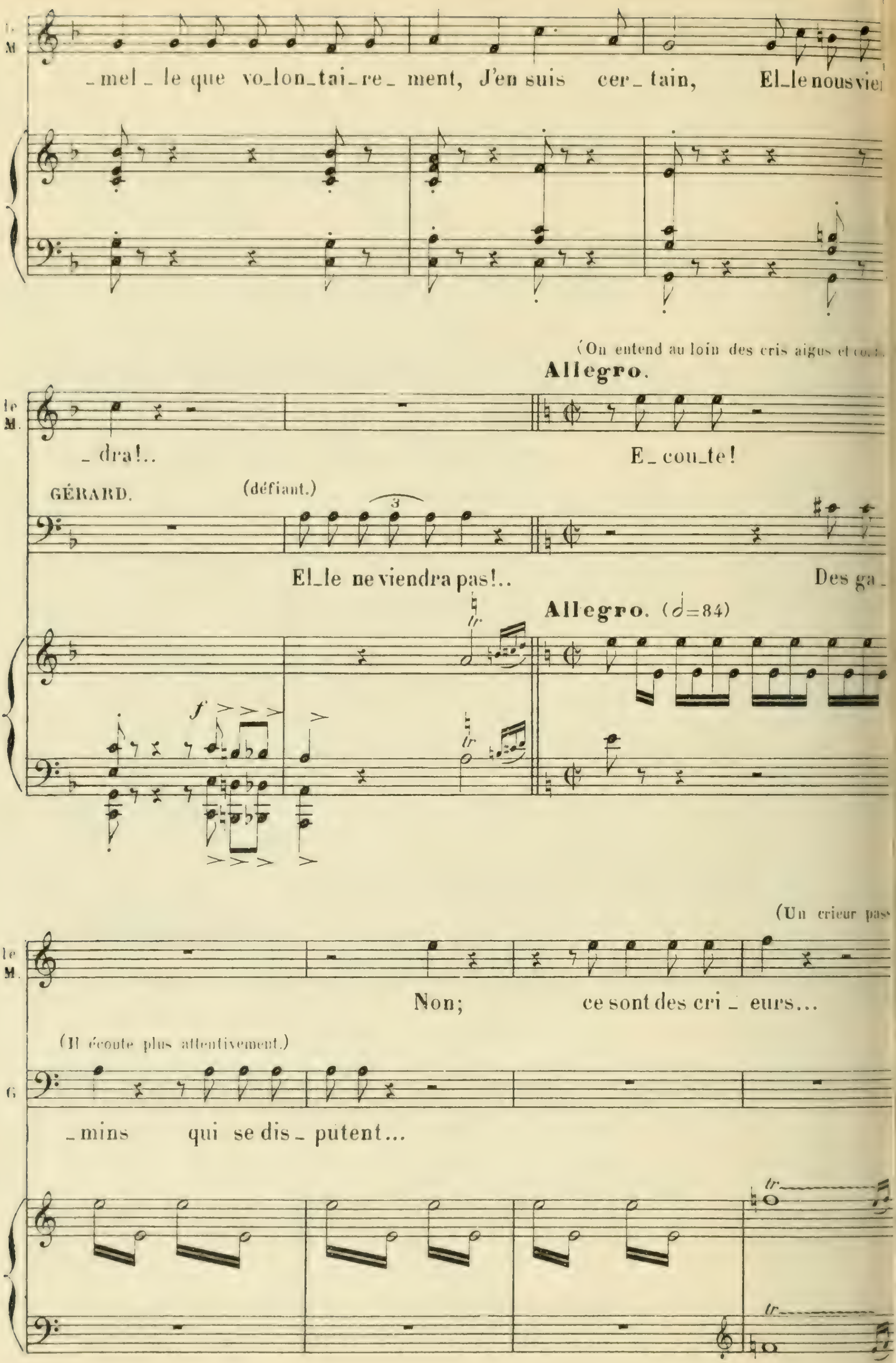

(Elle embrasse fortement l'enfant qui lui rend ses baisers.)
(On emmène l'enfant.
Vite, emmenez-le moi!
Lento.
pp
Restée seule, la pauvre vieille s'agite.)
(Plusieurs personnes accourent vers elle et aident Madelon qui s'éloigne à pas lents.)
Qui me donne le bras?
col canto.
p con espress.
Rall.
f
dim.
(Les Représentants font retirer l'urne; puis ils s'éloignent. Gérard s'assied à table et rédige le rapport pour le Comité. La foule s'éclaicit peu à peu. Mathieu prend un balai et se met à balayer l'endroit où bientôt siégera le tribunal. La Carmagnole est l'âme de la rue.)
Allegro.
(Dans la coulisse)
Ma_dam' Ve_to a_vait promis, Ma_dam' Ve_to a_vait pro_
Allegro. ♩=144
sf
dim.


_mis — De faire é_gor_ger tout Paris, De faire é_gor_ger tout Pa_
_ris! Mais le coup a man_qué, grâce à nos ca_non_
_niers. Dan_sons la Car_ma_gno_le! Vi_ve le son, vi_ve le son! Dan_
_sons la Car_ma_gno_le! Vi_ve le son du ca_non!


Sopranos.
(Dans la coulisse) A _ mis, restons tou_jours u_nis, A _ mis, restons tou _ jours u _
Ténors.
A _ mis, restons tou_jours u_nis, A _ mis, restons tou _ jours u _
tr
sf
m.g.
p
Ped.
_ nis! Ne craignonspas nos en_nemis, Ne craignonspas nos en_ne_
_ nis! Ne craignonspas nos en_nemis, Ne craignonspas nos en_ne_
m.g.
_ mis! S'ils vienn'nt nous at _ ta_quer, Nous les ferons sau_
_ mis! S'ils vienn'nt nous at _ ta_quer, Nous les ferons sau_

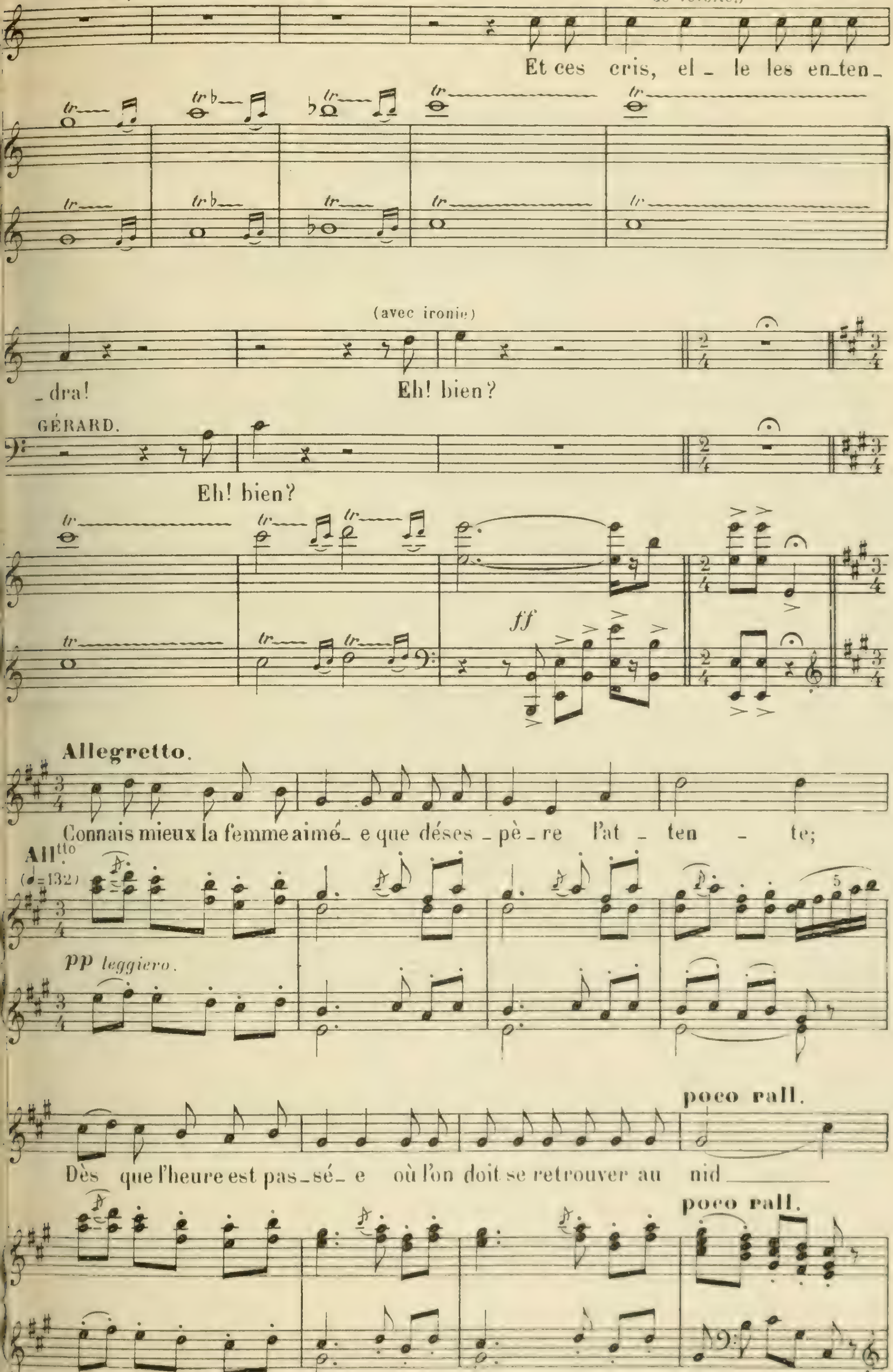

S.
T.
_ ter, Dan _ sons la Car_ma_ gno le! Vi_ve le son, vi_ve le son! Dan
_ ter, Dan_ sons la Car_ma_ gno le! Vi_ve le son, vi_ve le son! Dan
tr
All° giusto.
_ sons la Car_ma _ gno_ le! Vi_ve le son du ca _ non!_
_ sons la Car_ma _ gno_ le! Vi_ve le son du ca _ non!_
All° giusto.
m.s.
LE MUSCADIN. (S'approchant de Gérard.)
le M.
L'oiseau s'est pris au piège! Non... le mâ_le!..
GÉRARD.
G.
(avec un cri de joie.)
El_le!..
f

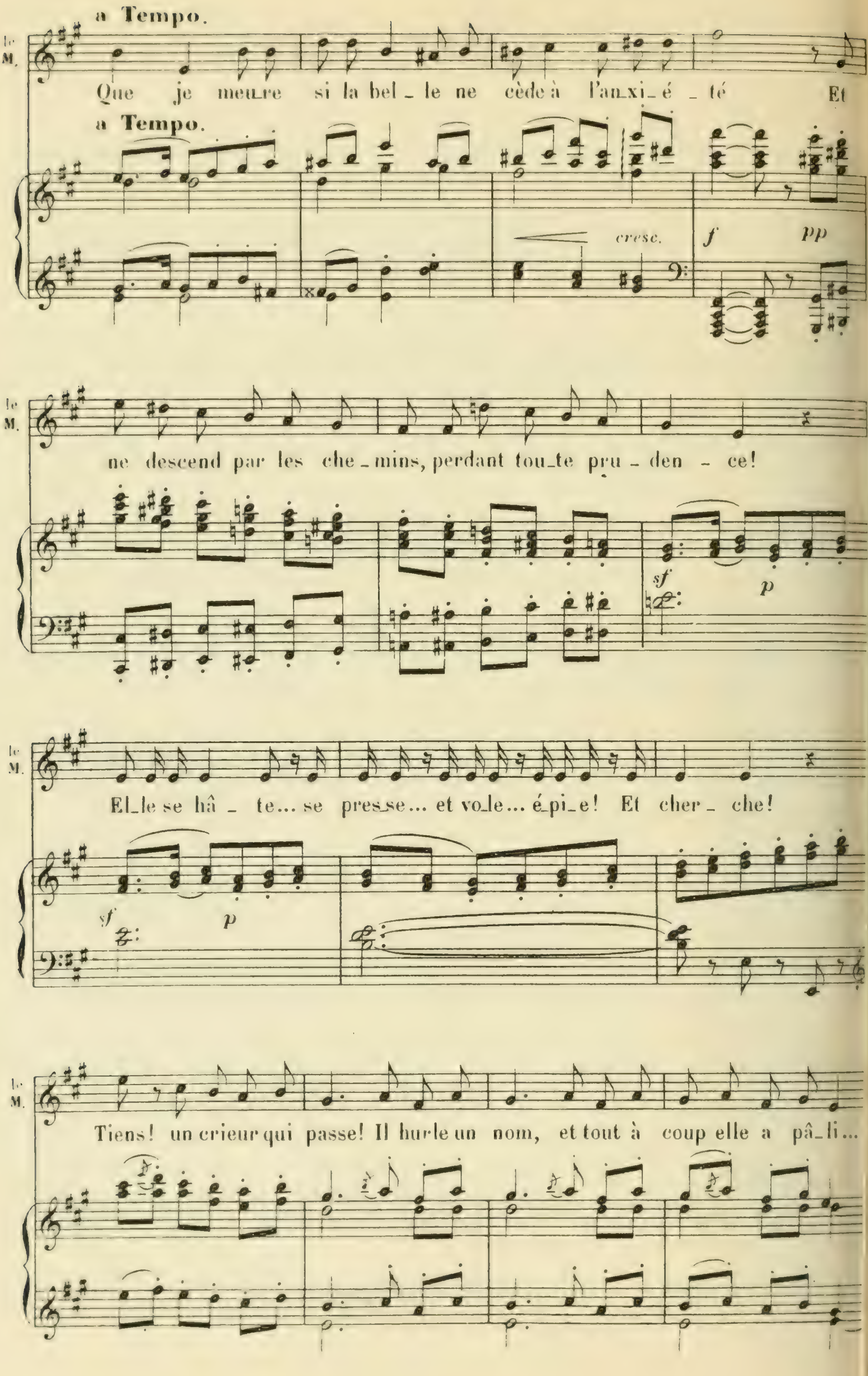

All° agitato.
Il est au Luxem _ bourg! Ce ma _ tin! Le ha-
Quand? Comment?
All° agitato. (♩=176)
f
_sard! A Pas _ sy... chez un a _ mi.
Où? Mais el_le?
(badin.)
Au_cu_ne trace en _ co _ re! Mais tel est l'at _ trait du mâle pour la fe _
(♩=132)
sf p
p

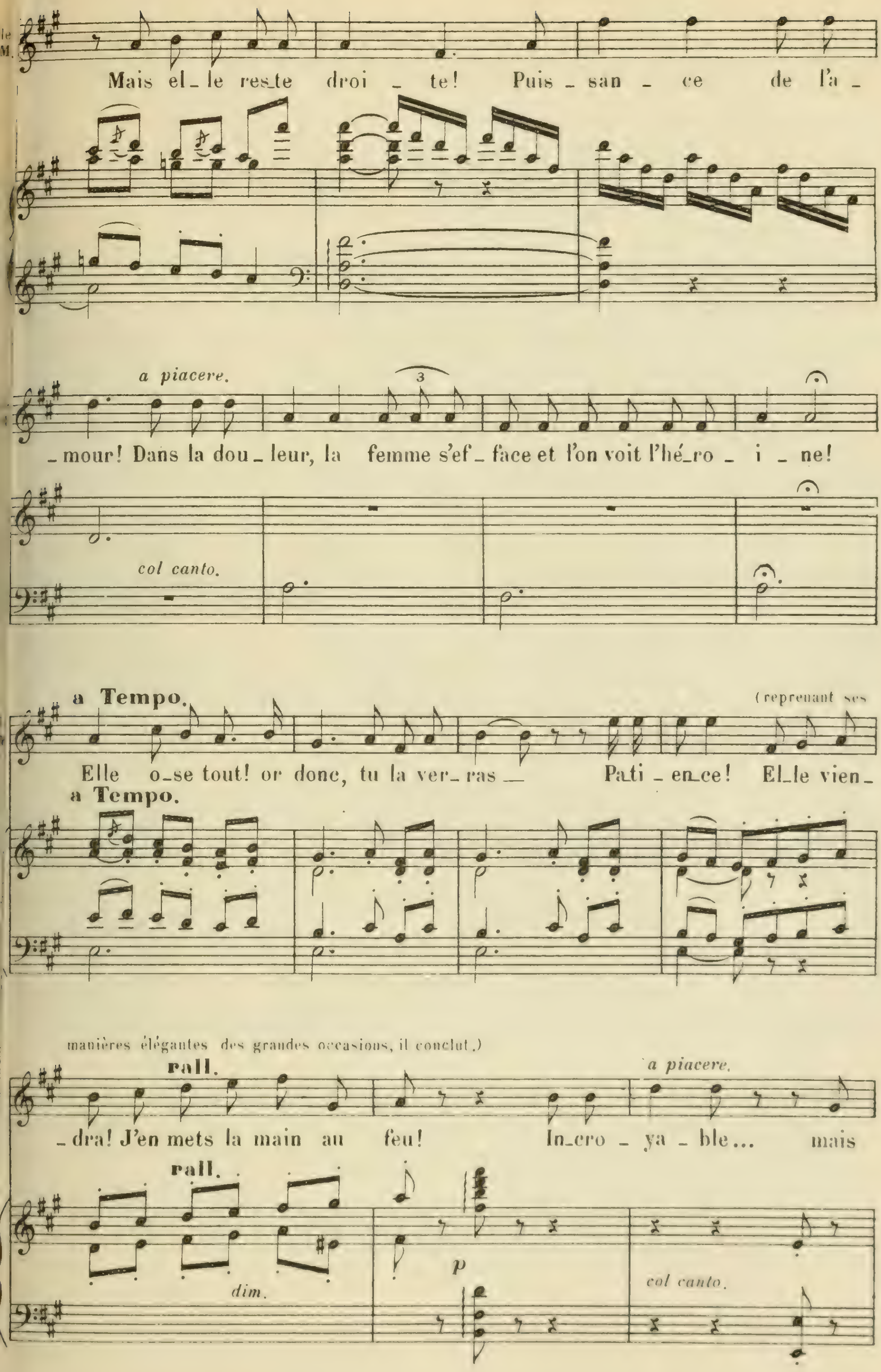

le M
_mel _ le que vo_lon_tai_re_ ment, J'en suis cer_ tain, El_le nous vien
(On entend au loin des cris aigus et co...
Allegro.
le M.
_dra!..
E_cou_te!
GÉRARD.
(défiant.)
El_le ne viendra pas!..
Des ga_
Allegro. (𝅗𝅥=84)
tr
f
(Un crieur pass
le M.
Non; ce sont des cri _ eurs...
(Il écoute plus attentivement.)
G
_mins qui se dis _ putent...
tr

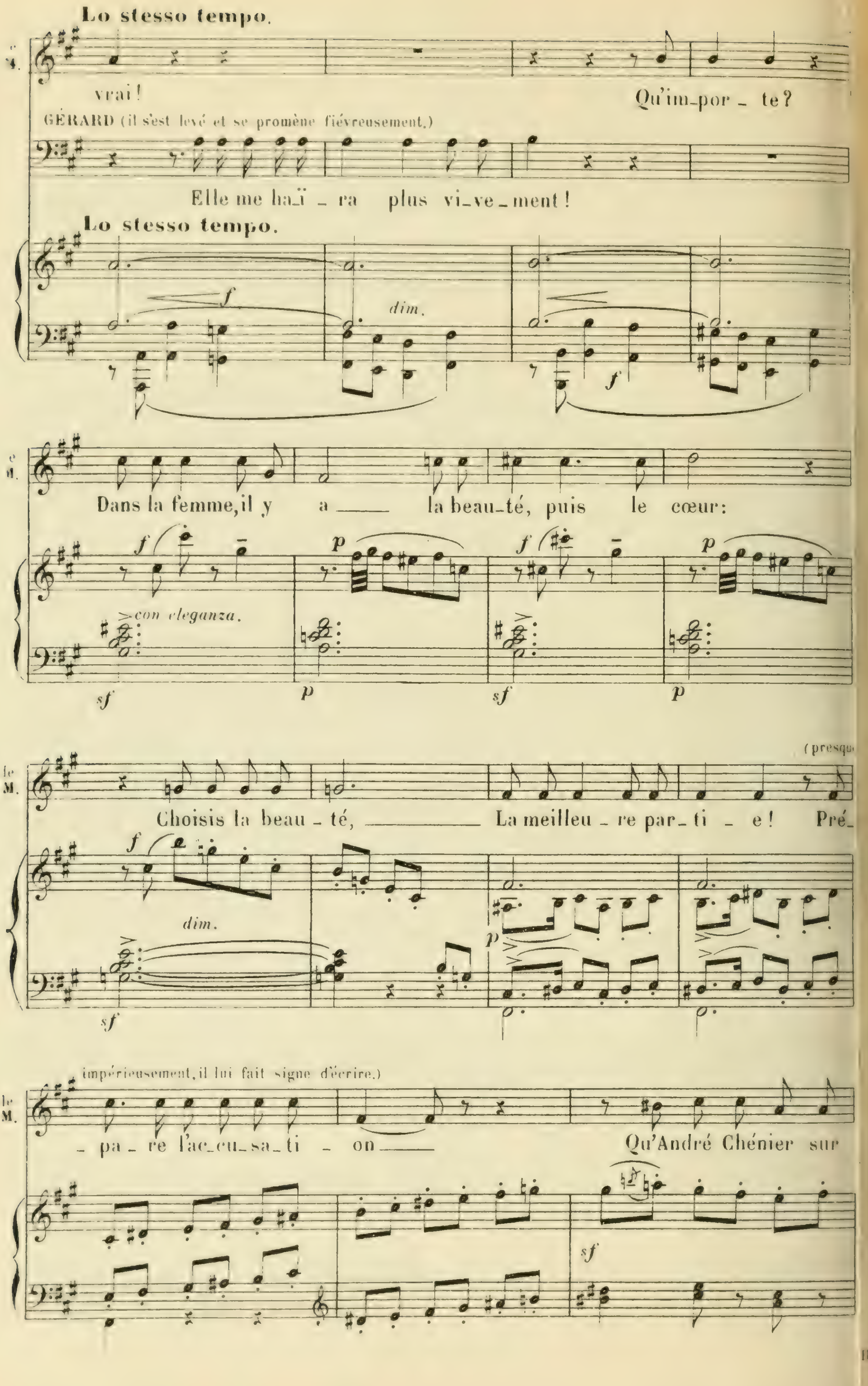
auprès de la baie d'entrée de la Section. Il crie:
La très importante arrestation d'André Chénier.

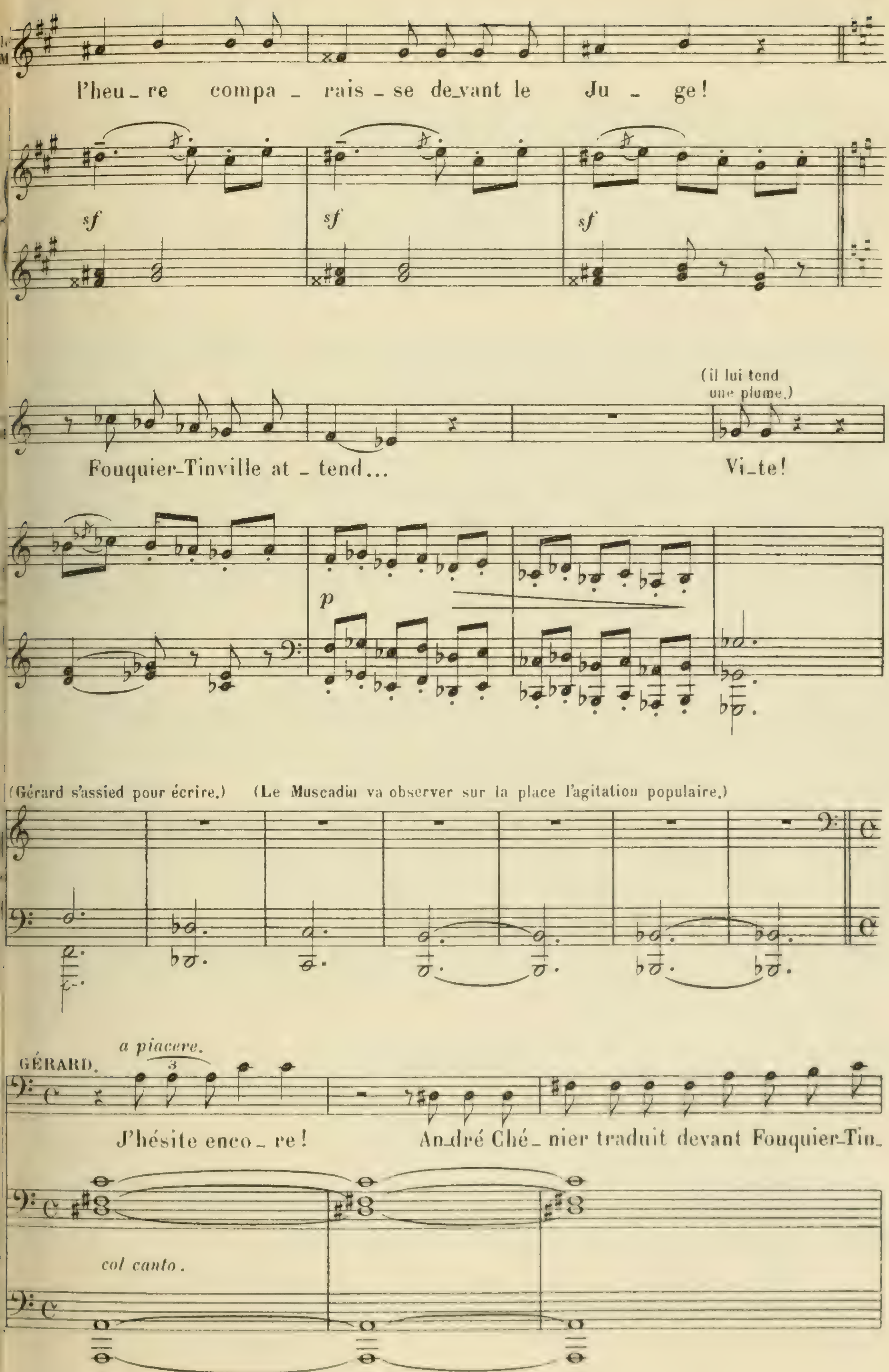
(Gérard s'éloigne du Muscadin avec un léger mouvement de révolte.)

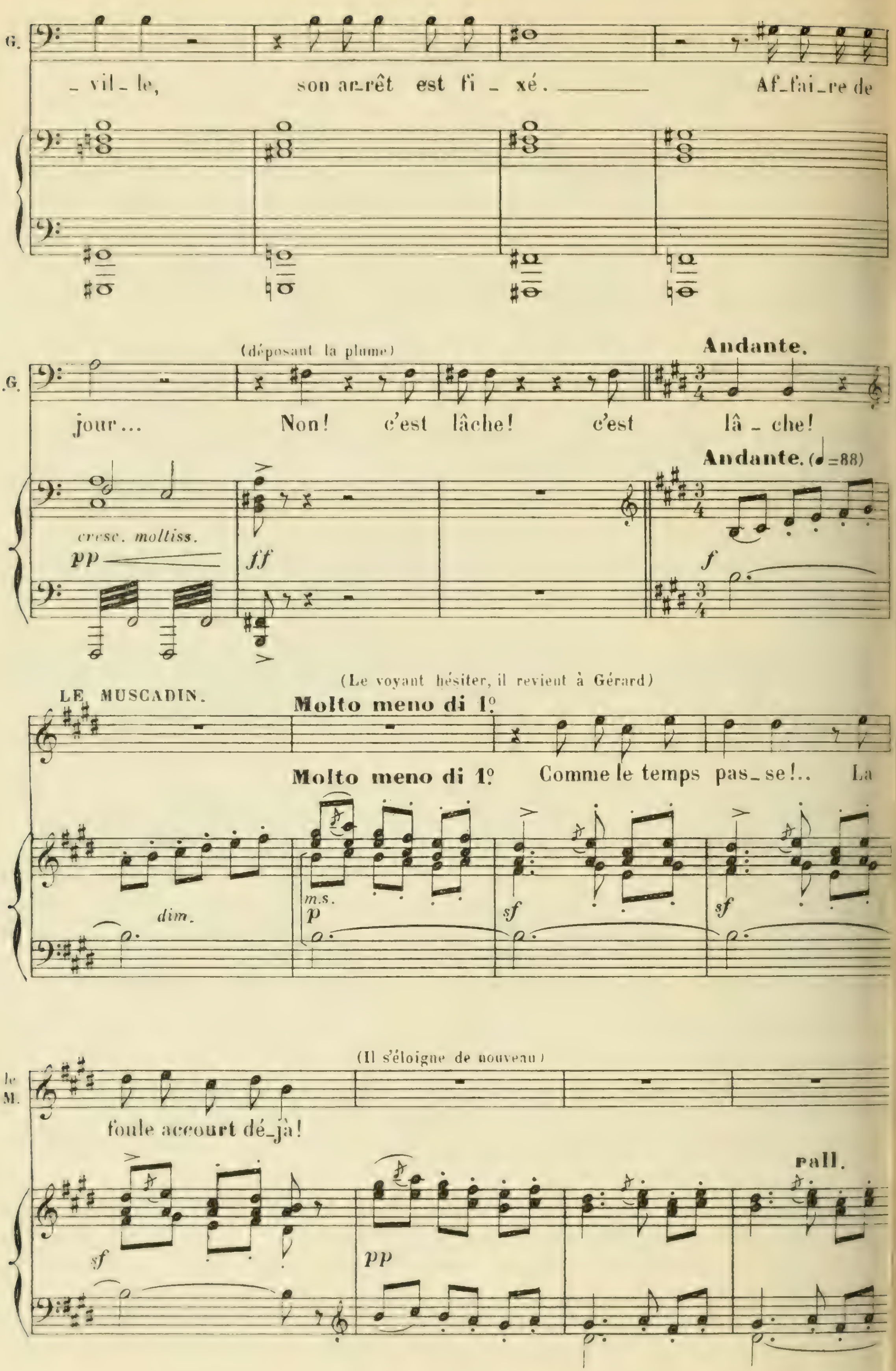


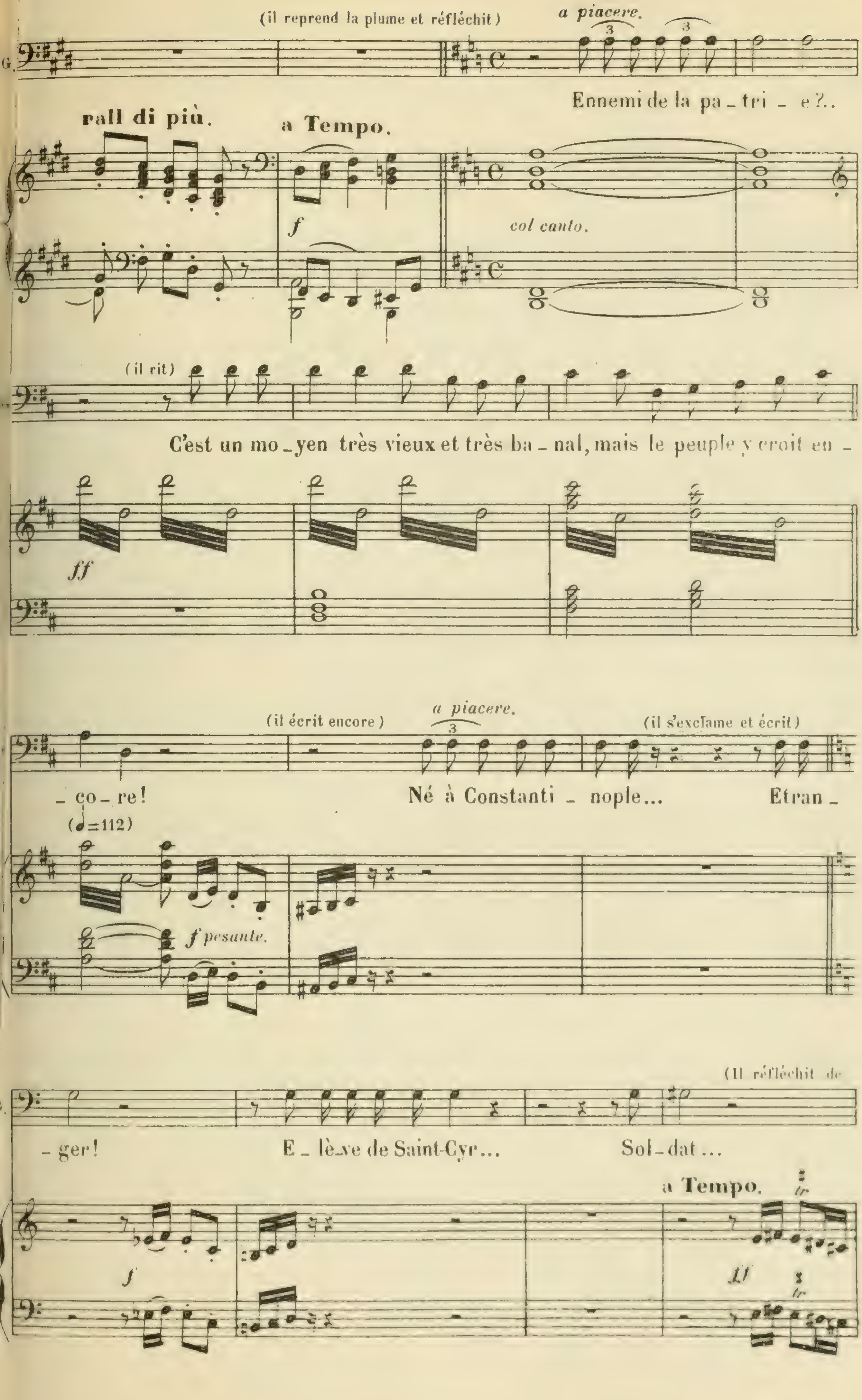

a Tempo.
le M.
Que je meu_re si la bel_le ne cède à l'an_xi_é_té Et
a Tempo.
cresc.
f
pp
ne descend par les che_mins, perdant tou_te pru_den_ce!
sf
p
El_le se hâ_te... se pres_se... et vo_le... é_pi_e! Et cher_che!
sf
p
Tiens! un crieur qui passe! Il hurle un nom, et tout à coup elle a pâ_li...

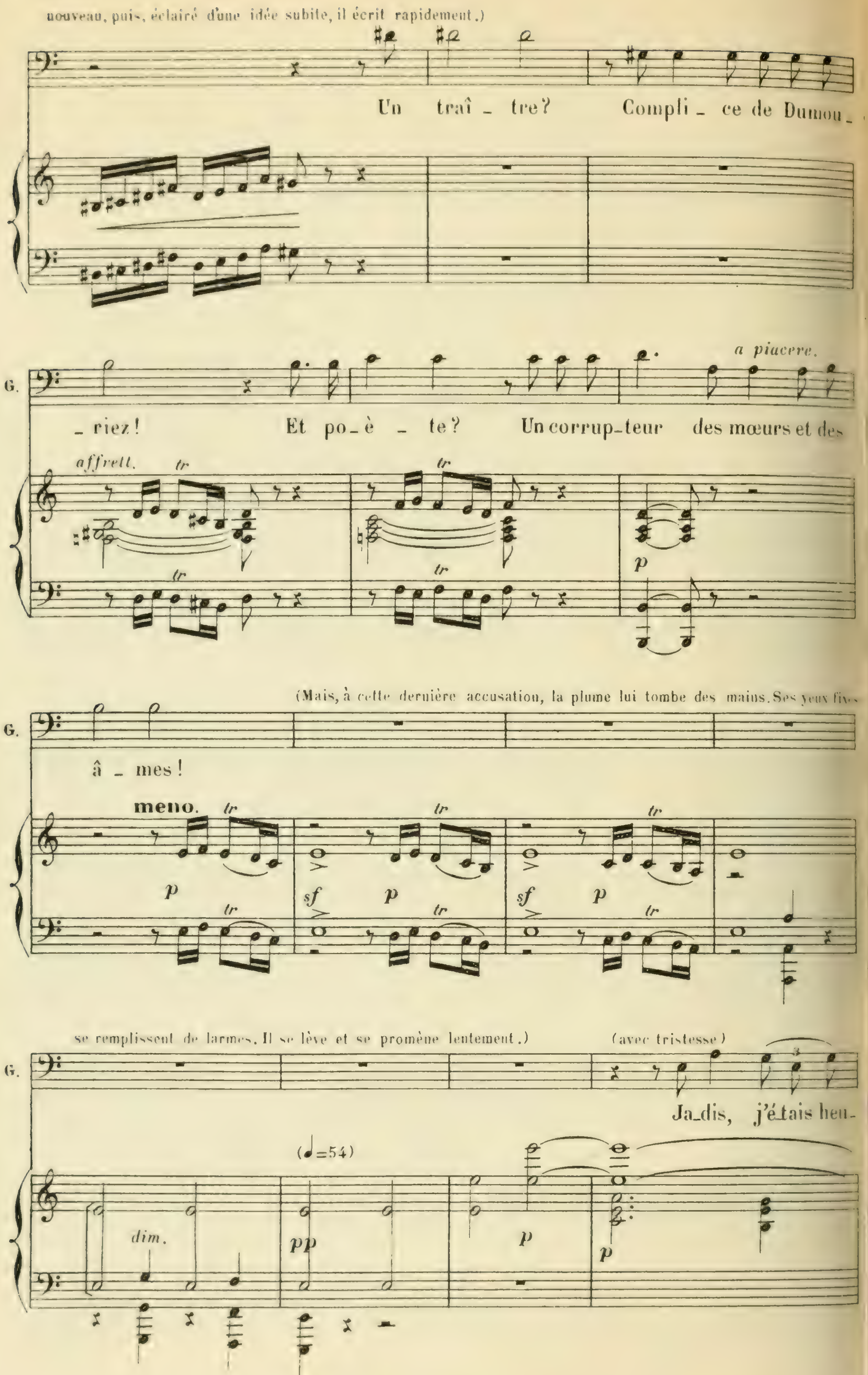

Mais el_le res_te droi _ te! Puis _ san _ ce de l'a _
a piacere.
_ mour! Dans la dou _ leur, la femme s'ef _ face et l'on voit l'hé_ro _ i _ ne!
col canto.
a Tempo.
(reprenant ses
Elle o_se tout! or donc, tu la ver_ ras _ Pa_ti _ en_ce! El_le vien_
a Tempo.
manières élégantes des grandes occasions, il conclut.)
rall.
a piacere.
_ dra! J'en mets la main au feu! In_cro _ ya _ ble... mais
rall.
dim.
p
col canto.
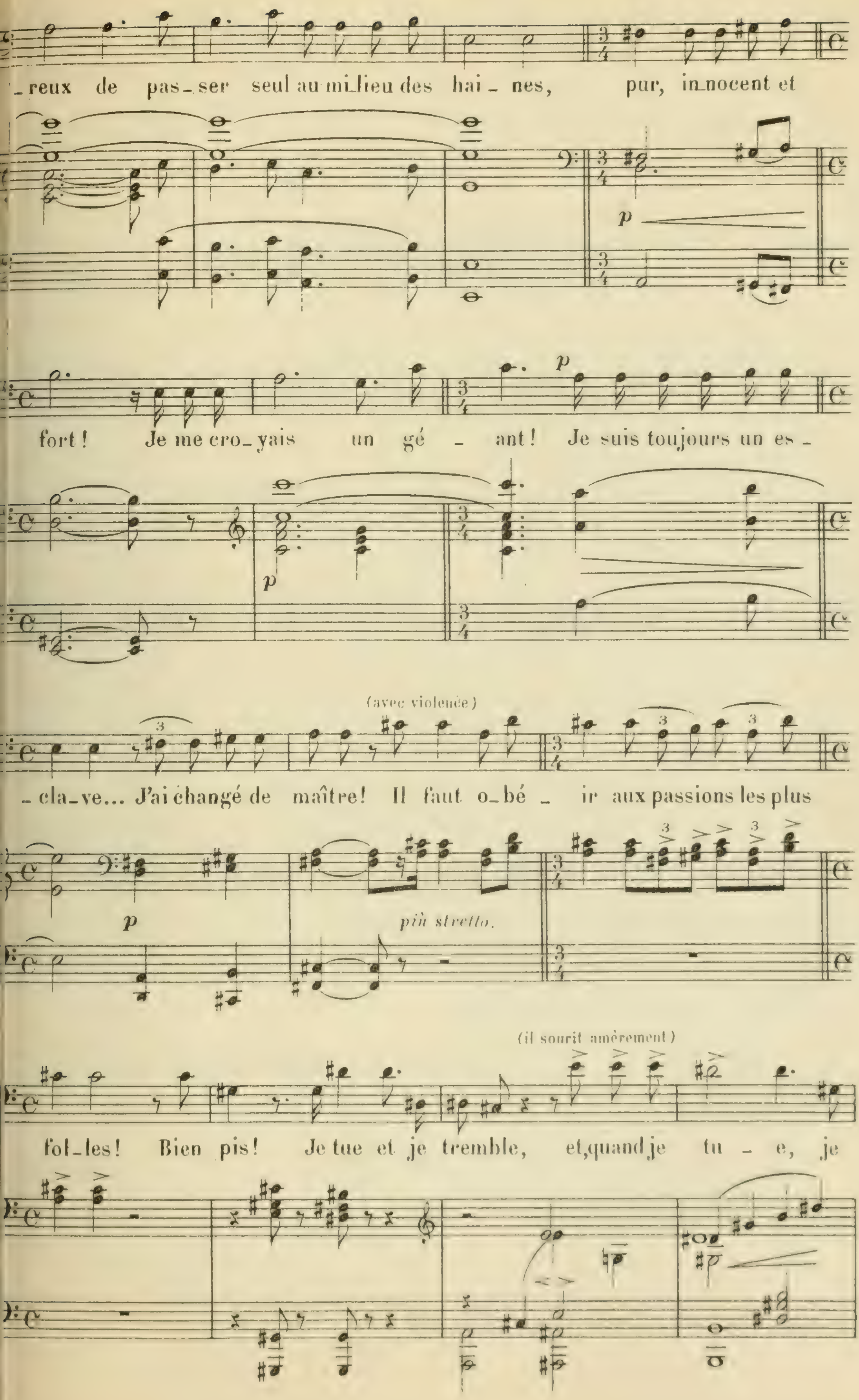

Lo stesso tempo.
vrai!
Qu'im_por _ te?
GÉRARD (il s'est levé et se promène fiévreusement.)
Elle me ha_ï _ ra plus vi_ve_ment!
Lo stesso tempo.
f
dim.
f
Dans la femme, il y a la beau_té, puis le cœur:
f
p
con eleganza.
sf
p
Choisis la beau _ té, La meilleu _ re par_ti _ e! Pré_
f
dim.
sf
p
impérieusement, il lui fait signe d'écrire.)
_ pa _ re l'ac_cu_sa_ti _ on
Qu'André Chénier sur
sf

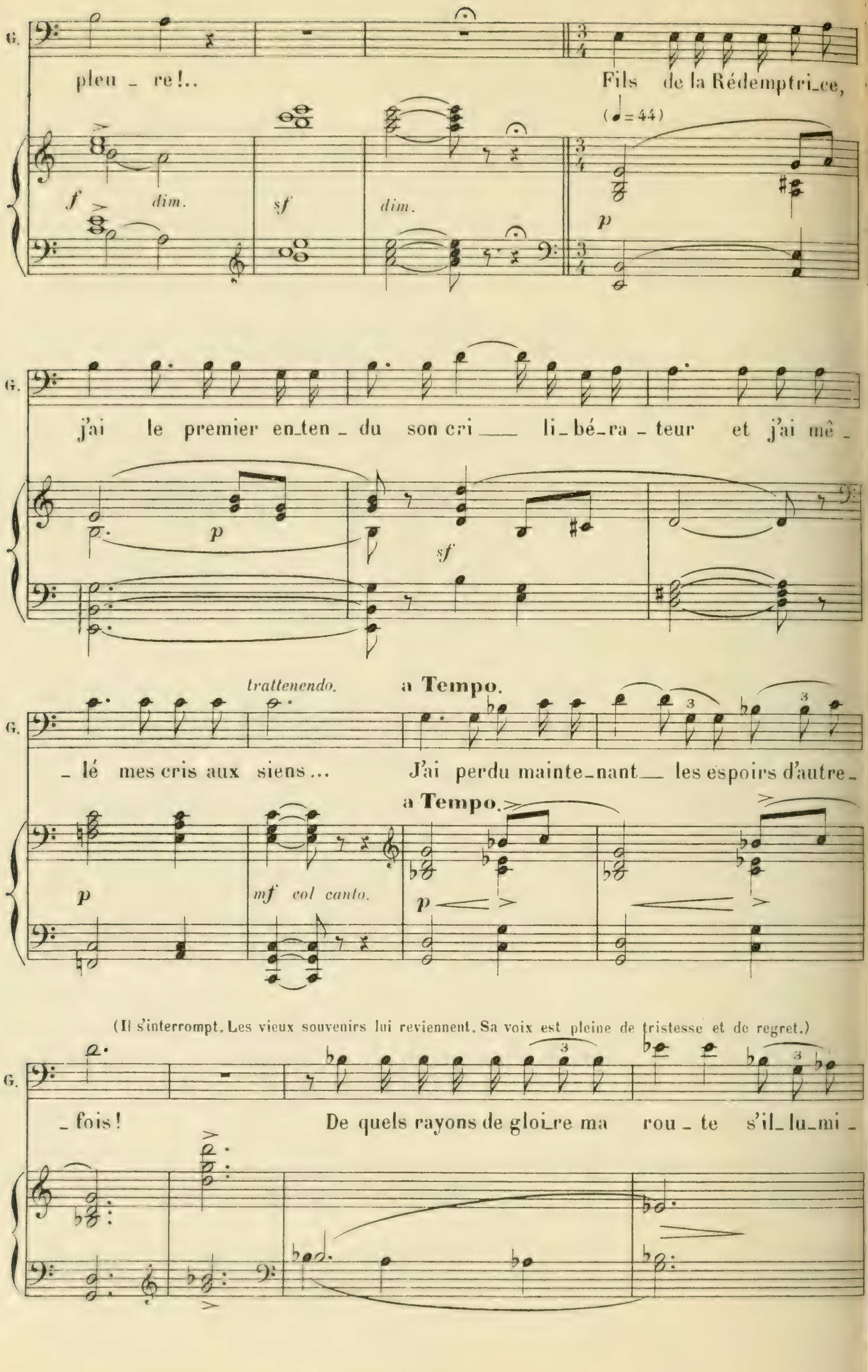

l'heu_re compa_rais_se de_vant le Ju_ge!
sf
sf
sf
(il lui tend une plume.)
Fouquier-Tinville at_tend...
Vi_te!
p
(Gérard s'assied pour écrire.)
(Le Muscadin va observer sur la place l'agitation populaire.)
GÉRARD.
a piacere.
J'hésite enco_re!
An_dré Ché_nier traduit devant Fouquier-Tin_
col canto.

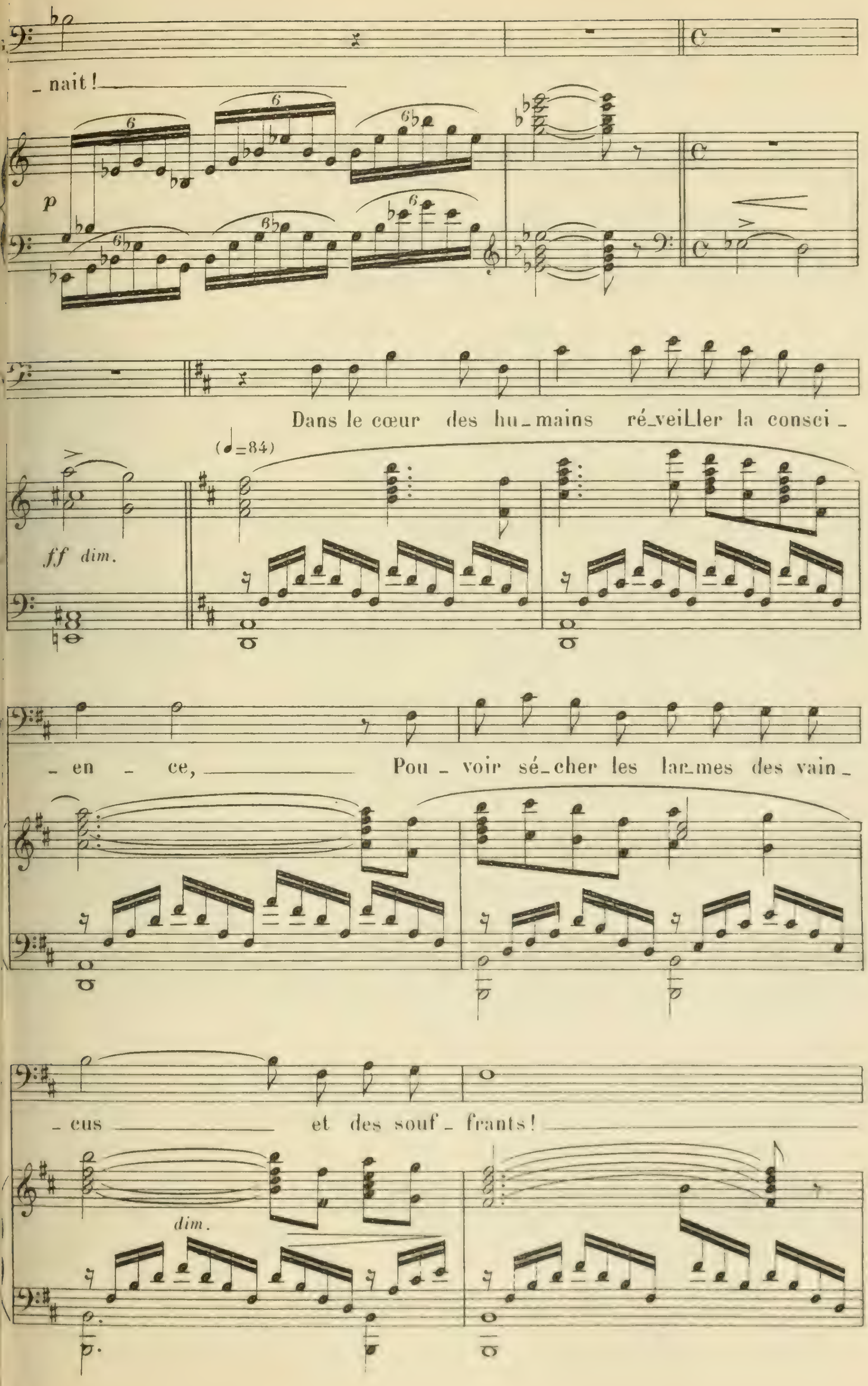

G.
_ vil _ le, son ar_rêt est fi _ xé. Af_fai_re de
G.
(déposant la plume)
Andante.
jour... Non! c'est lâche! c'est lâ _ che!
Andante. (♩=88)
cresc. moltiss.
pp
ff
f
LE MUSCADIN.
(Le voyant hésiter, il revient à Gérard)
Molto meno di 1°
Molto meno di 1°
Comme le temps pas_se!.. La
dim.
m.s.
p
sf
sf
le M.
(Il s'éloigne de nouveau)
foule accourt dé_jà!
rall.
sf
pp

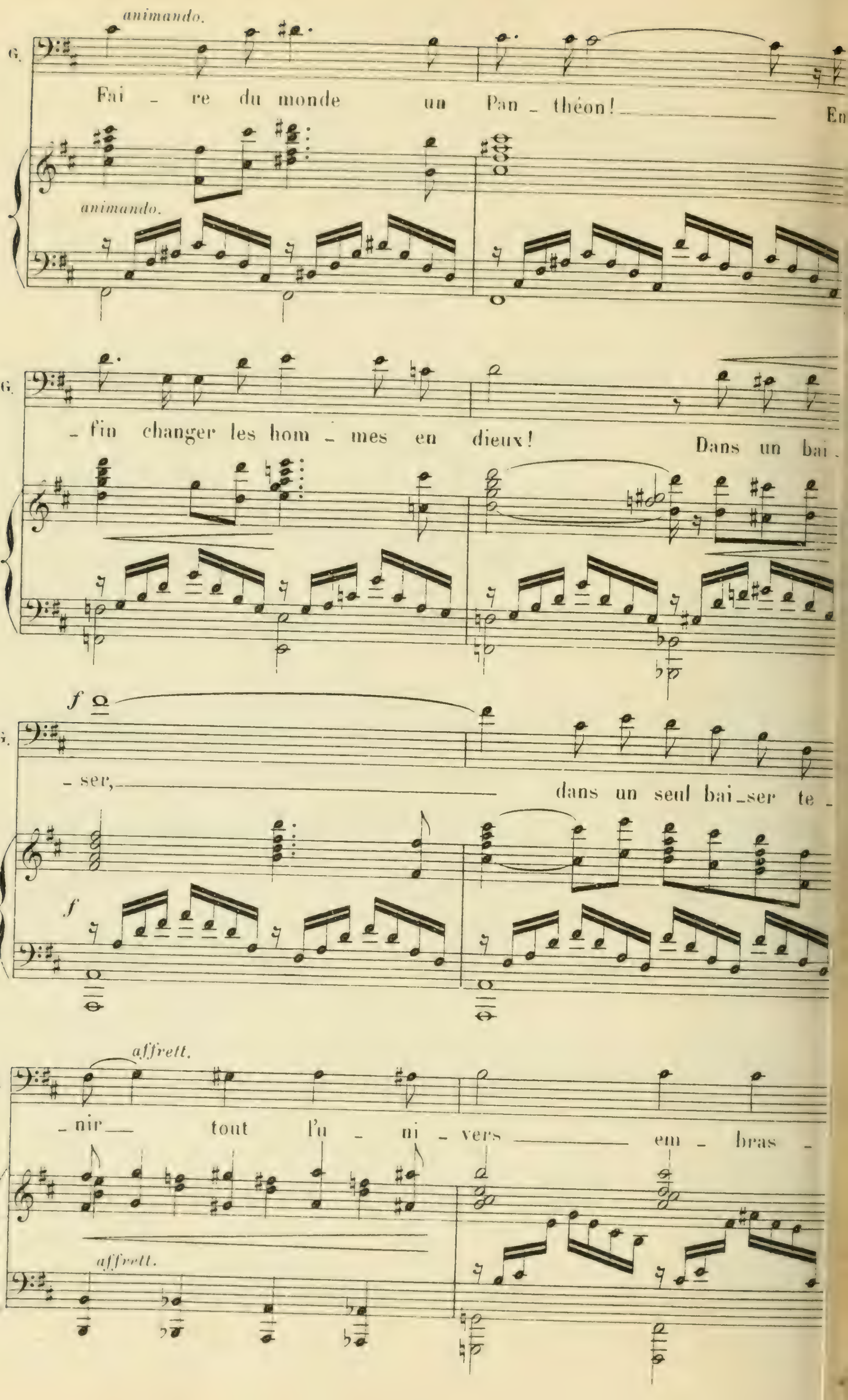

(il reprend la plume et réfléchit)
a piacere.
Ennemi de la pa_tri _ e?..
rall di più.
a Tempo.
f
col canto.
(il rit)
C'est un mo_yen très vieux et très ba _ nal, mais le peuple y croit en _
ff
(il écrit encore)
a piacere.
(il s'exclame et écrit)
_ co _ re!
Né à Constanti _ nople...
Etran _
(♩=112)
f pesante.
(Il réfléchit de
_ ger!
E _ lè_ve de Saint-Cyr...
Sol_dat...
a Tempo.
f
ff
tr
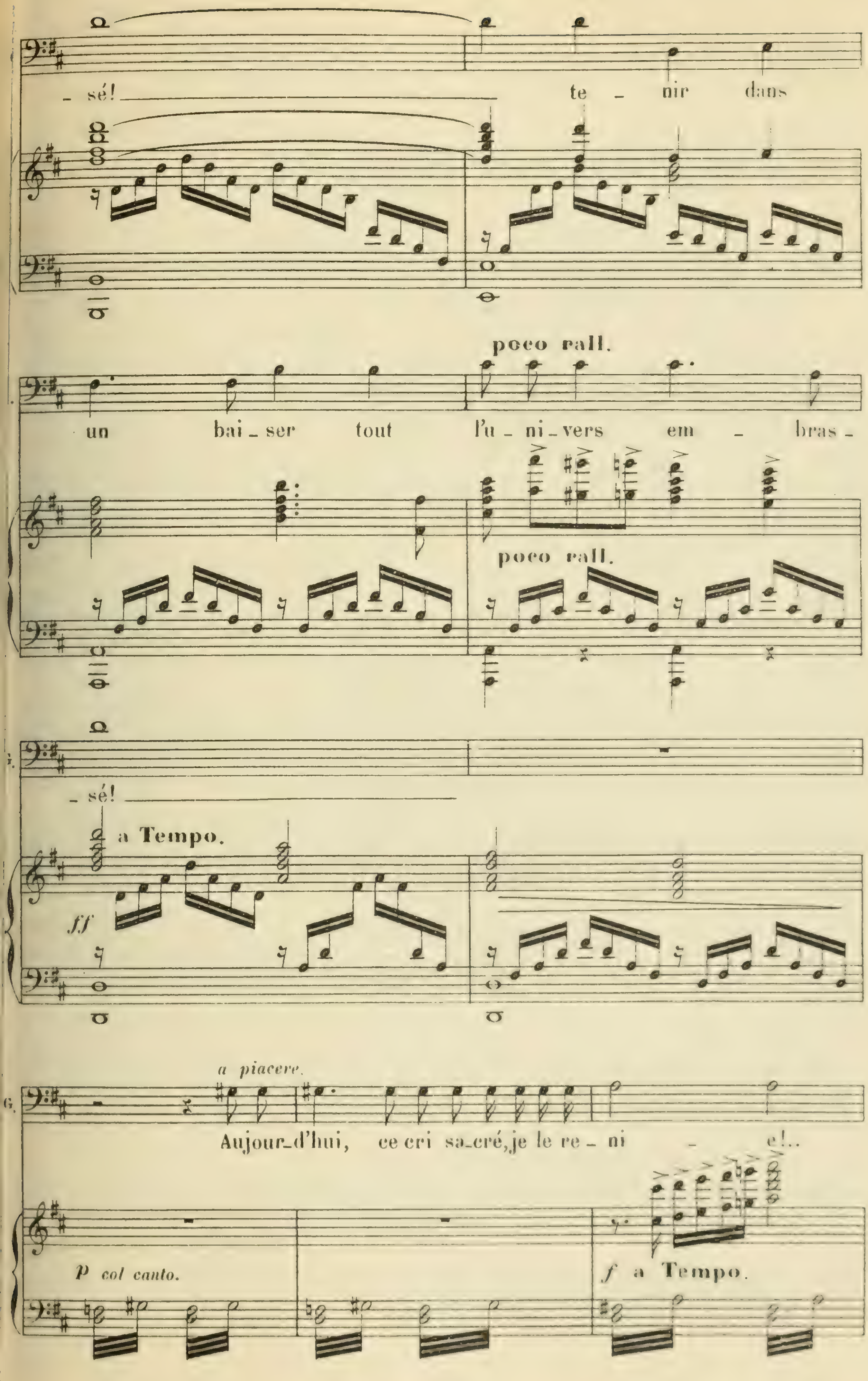

nouveau, puis, éclairé d'une idée subite, il écrit rapidement.)
Un traî _ tre? Compli _ ce de Dumou _
G.
_ riez! Et po _ è _ te? Un corrup_teur des mœurs et des
affrett.
tr
a piacere.
p
â _ mes!
(Mais, à cette dernière accusation, la plume lui tombe des mains. Ses yeux fixes
meno.
tr
p
sf
se remplissent de larmes. Il se lève et se promène lentement.)
(avec tristesse)
Ja_dis, j'étais heu-
(♩=54)
dim.
pp

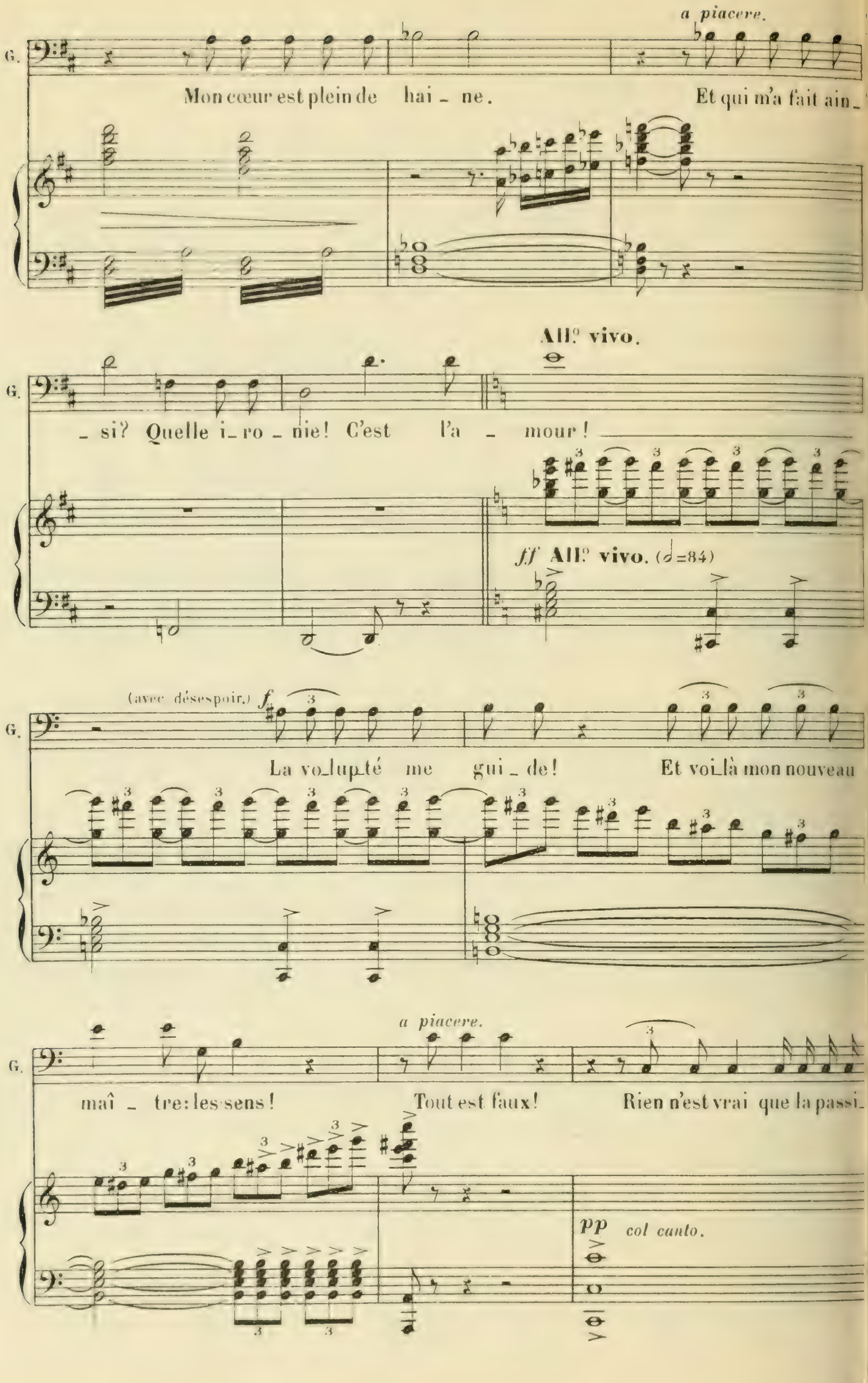

_reux de pas_ser seul au mi_lieu des hai _ nes, pur, in_nocent et
fort! Je me cro_yais un gé _ ant! Je suis toujours un es _
(avec violence)
_cla_ve... J'ai changé de maître! Il faut o_bé _ ir aux passions les plus
più stretto.
(il sourit amèrement)
fol_les! Bien pis! Je tue et je tremble, et,quand je tu _ e, je

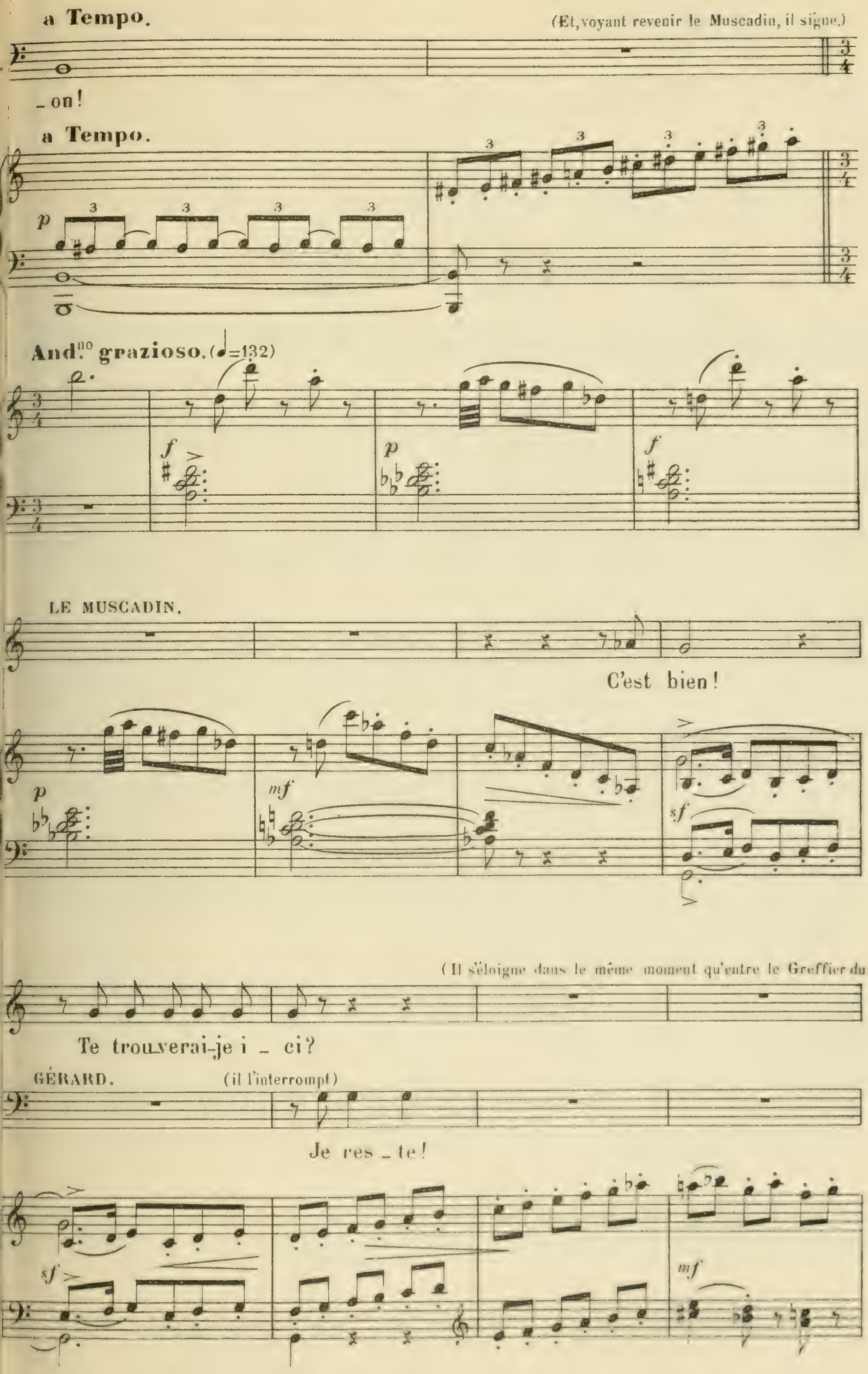

G.
pleu _ re!..
Fils de la Rédemptri_ce,
(♩= 44)
f
dim.
sf
dim.
p
j'ai le premier en_ten _ du son cri __ li _ bé_ra _ teur et j'ai mê _
p
sf
trattenendo.
a Tempo.
_ lé mes cris aux siens ...
J'ai perdu mainte_nant __ les espoirs d'autre _
a Tempo.
p
mf col canto.
p
(Il s'interrompt. Les vieux souvenirs lui reviennent. Sa voix est pleine de tristesse et de regret.)
_ fois!
De quels rayons de gloi_re ma rou _ te s'il_lu_mi _

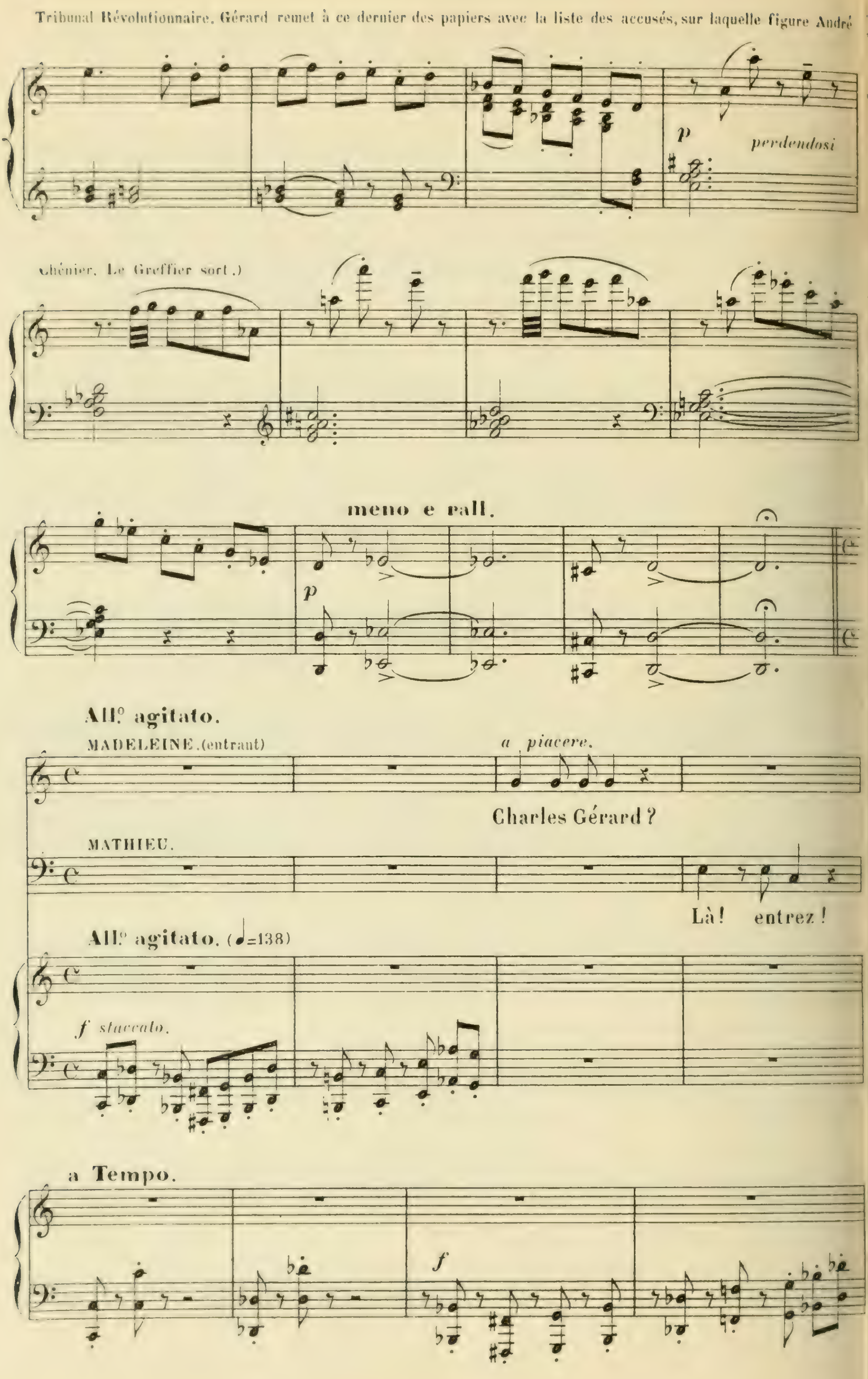

_nait!
p
(♩=84)
ff dim.
Dans le cœur des hu_mains ré_veiLler la consci_
_en _ ce,
Pou _ voir sé_cher les lar_mes des vain_
_cus
et des souf _ frants!
dim.

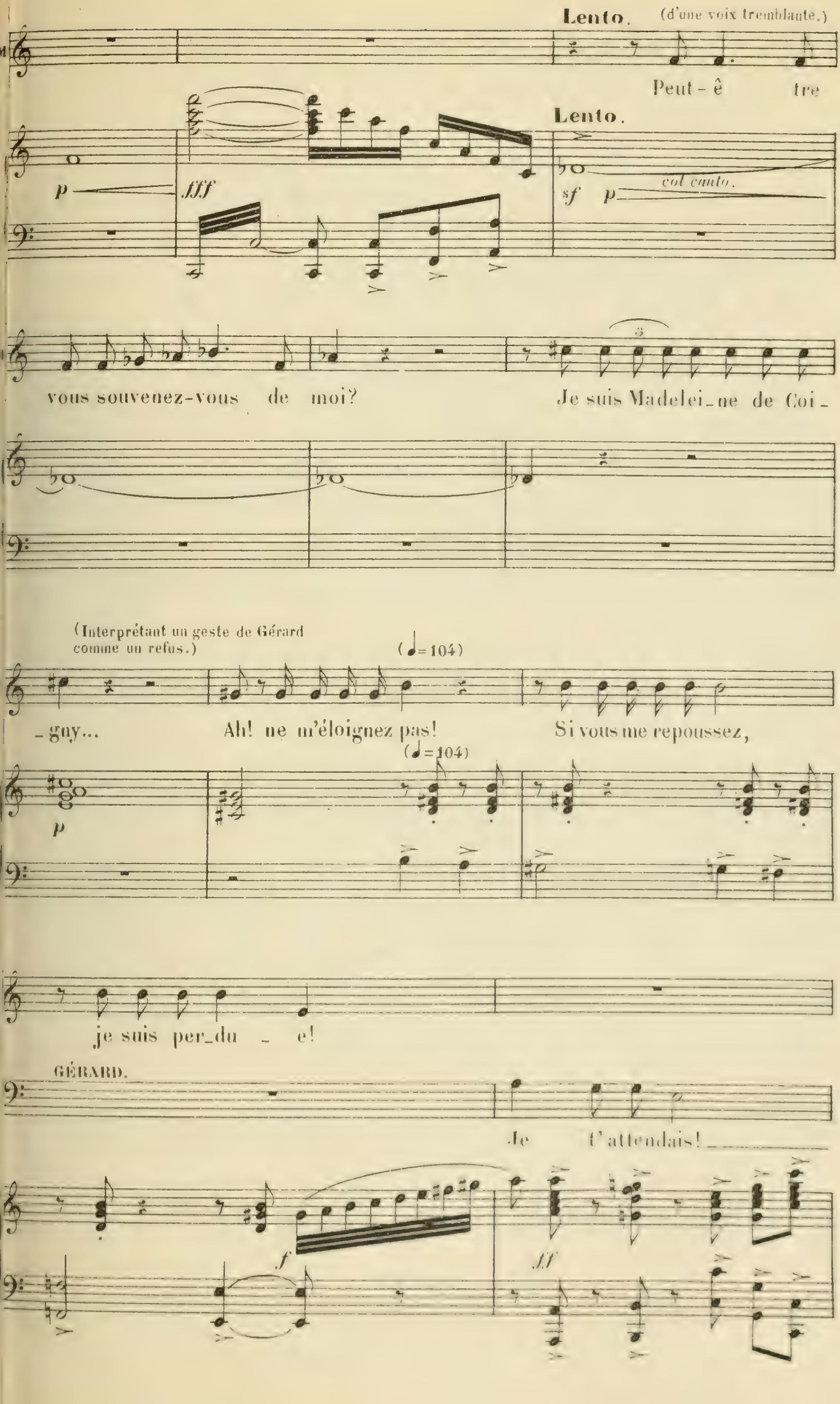

animando.
G.
Fai - re du monde un Pan - théon! En
animando.
- fin changer les hom - mes en dieux! Dans un bai -
f
- ser, dans un seul bai - ser te -
f
affrett.
- nir tout l'u - ni - vers em - bras -
affrett.

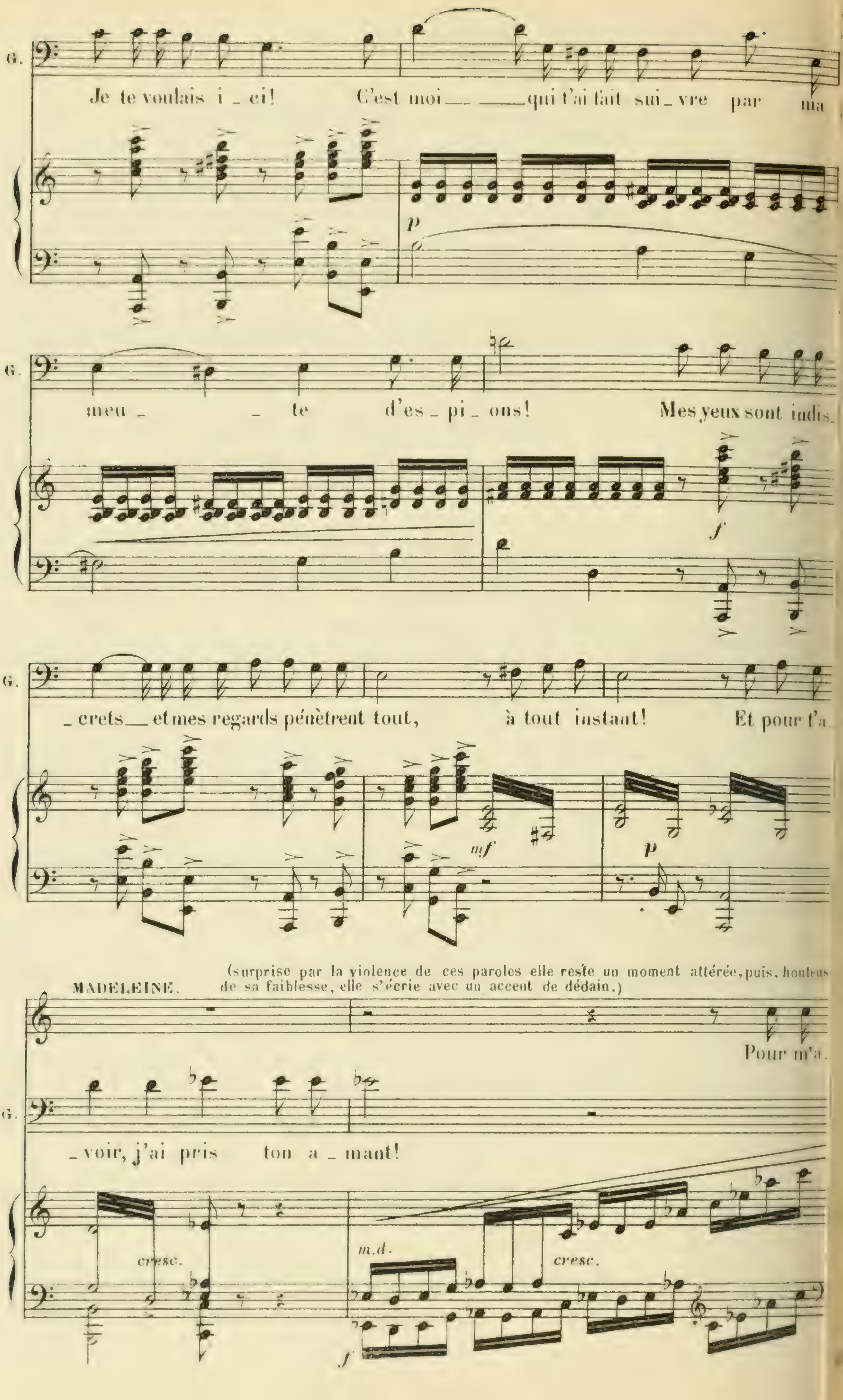

_ sé!
te _ nir dans
poco rall.
un bai _ ser tout l'u _ ni _ vers em _ bras _
poco rall.
_ sé!
a Tempo.
ff
a piacere.
Aujour_d'hui, ce cri sa_cré, je le re _ ni _ e!..
P col canto.
f a Tempo.

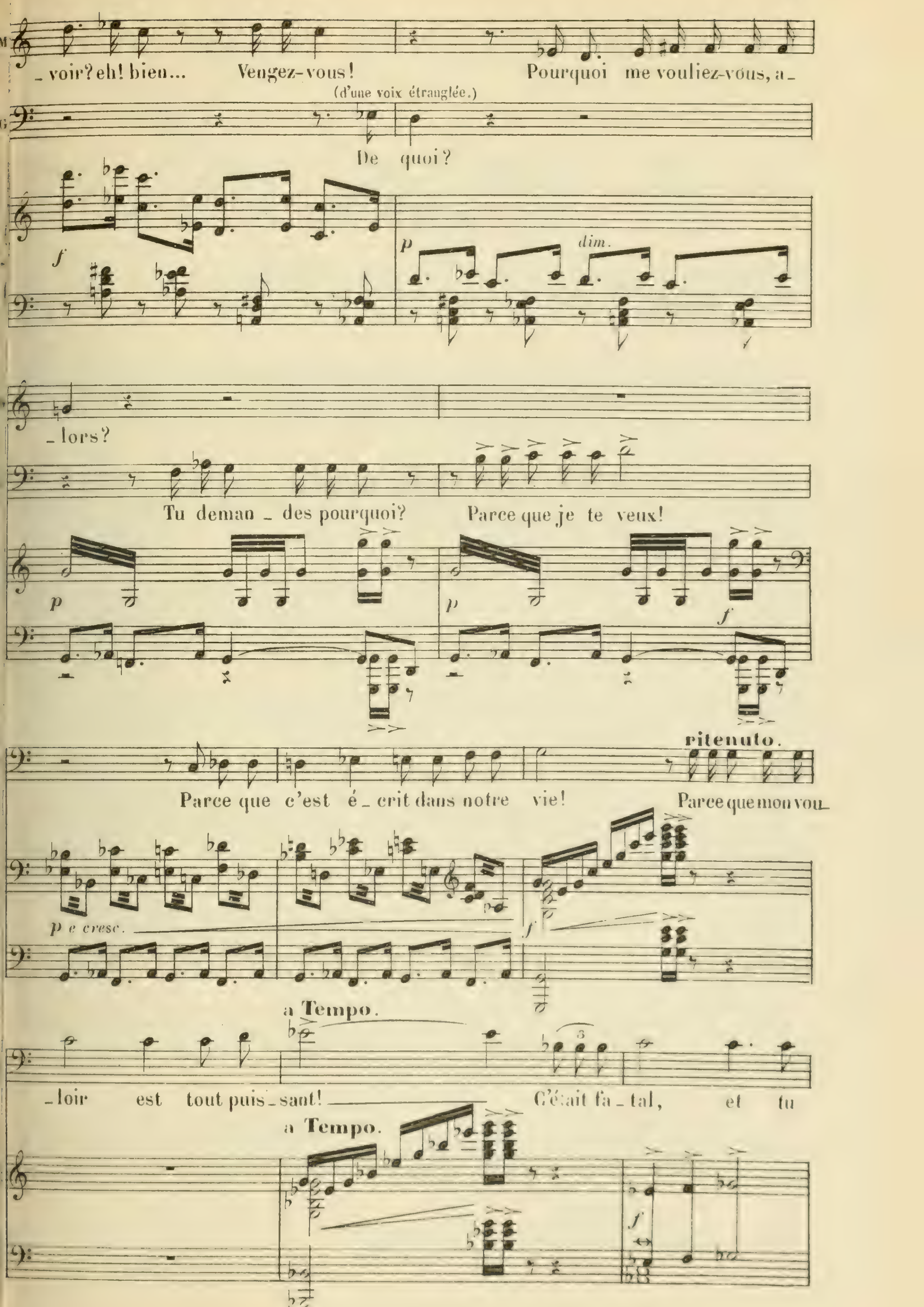

a piacere.
G.
Mon cœur est plein de hai _ ne. Et qui m'a fait ain_
_ si? Quelle i_ro _ nie! C'est l'a _ mour!
All? vivo.
ff All? vivo. (𝅗𝅥=84)
(avec désespoir.) f
La vo_lup_té me gui _ de! Et voi_là mon nouveau
maî _ tre: les sens! Tout est faux! Rien n'est vrai que la passi_
a piacere.
pp col canto.
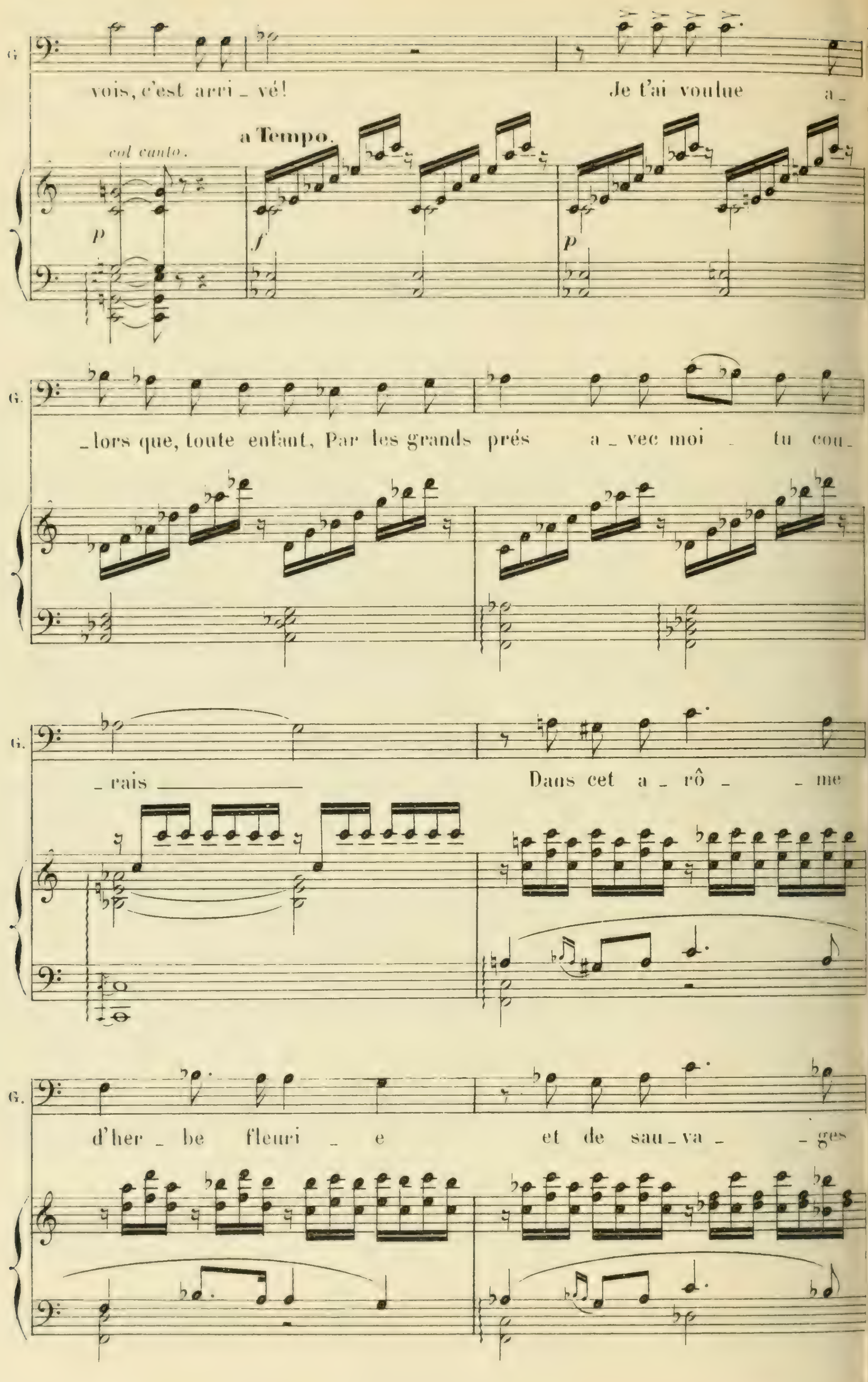

a Tempo.
(Et, voyant revenir le Muscadin, il signe.)
_on!
a Tempo.
p
And.no grazioso. (♩=132)
f
p
f
LE MUSCADIN.
C'est bien!
p
mf
sf
(Il s'éloigne dans le même moment qu'entre le Greffier du
Te trou_verai_je i _ ci?
GÉRARD.
(il l'interrompt)
Je res _ te!
sf
mf

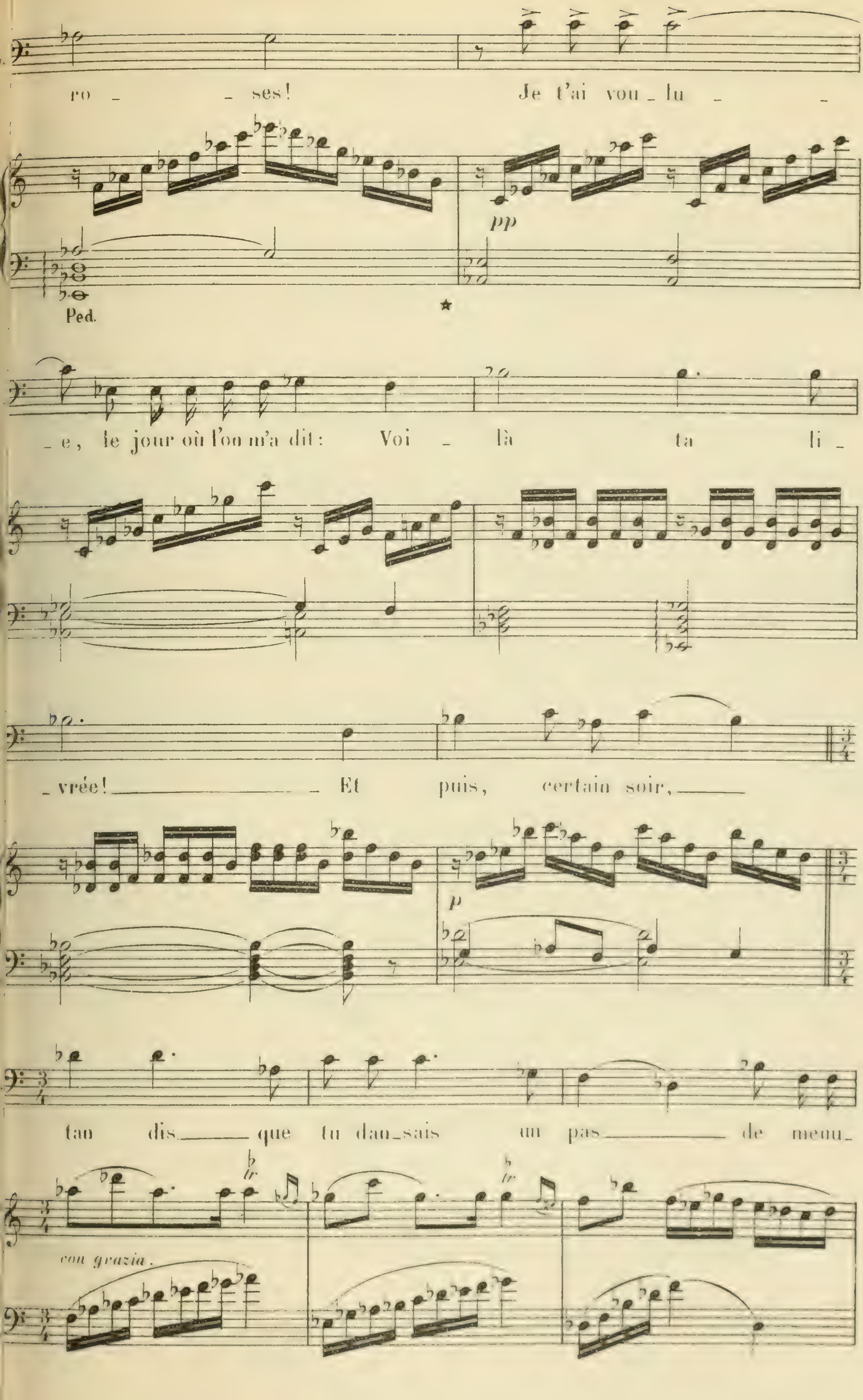

Tribunal Révolutionnaire. Gérard remet à ce dernier des papiers avec la liste des accusés, sur laquelle figure André
p
perdendosi
Chénier. Le Greffier sort.)
meno e rall.
p
All° agitato.
MADELEINE. (entrant)
a piacere.
Charles Gérard ?
MATHIEU.
Là! entrez!
All° agitato. (♩=138)
f staccato.
a Tempo.
f

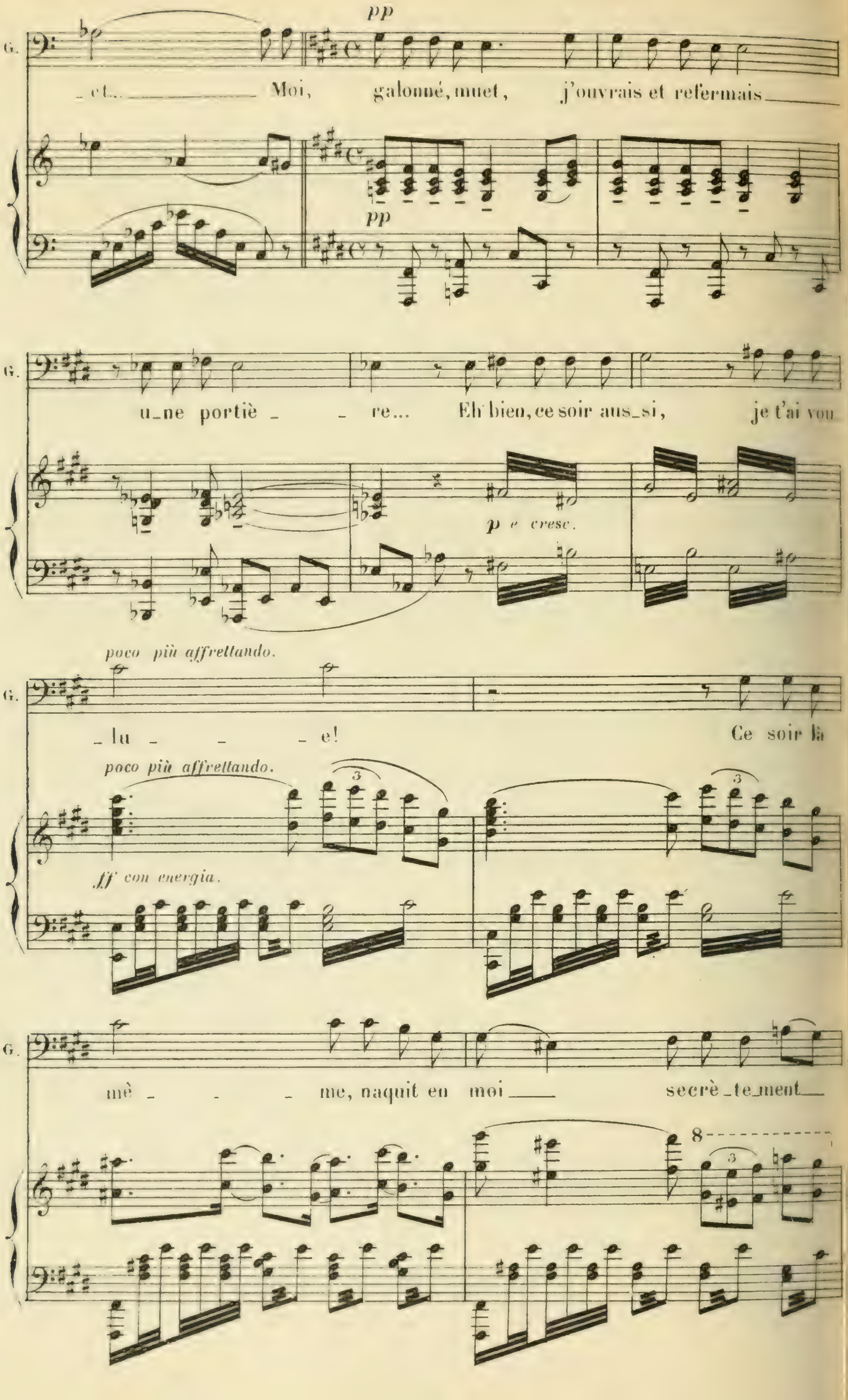

Lento. (d'une voix tremblante.)
Peut-être
Lento.
p
fff
sf p col canto.
vous souvenez-vous de moi?
Je suis Madelei_ne de Coi-
3
(Interprétant un geste de Gérard comme un refus.)
(♩= 104)
_gny...
Ah! ne m'éloignez pas!
Si vous me repoussez,
(♩= 104)
p
je suis per_du _ e!
GÉRARD.
Je t'attendais!
f
ff
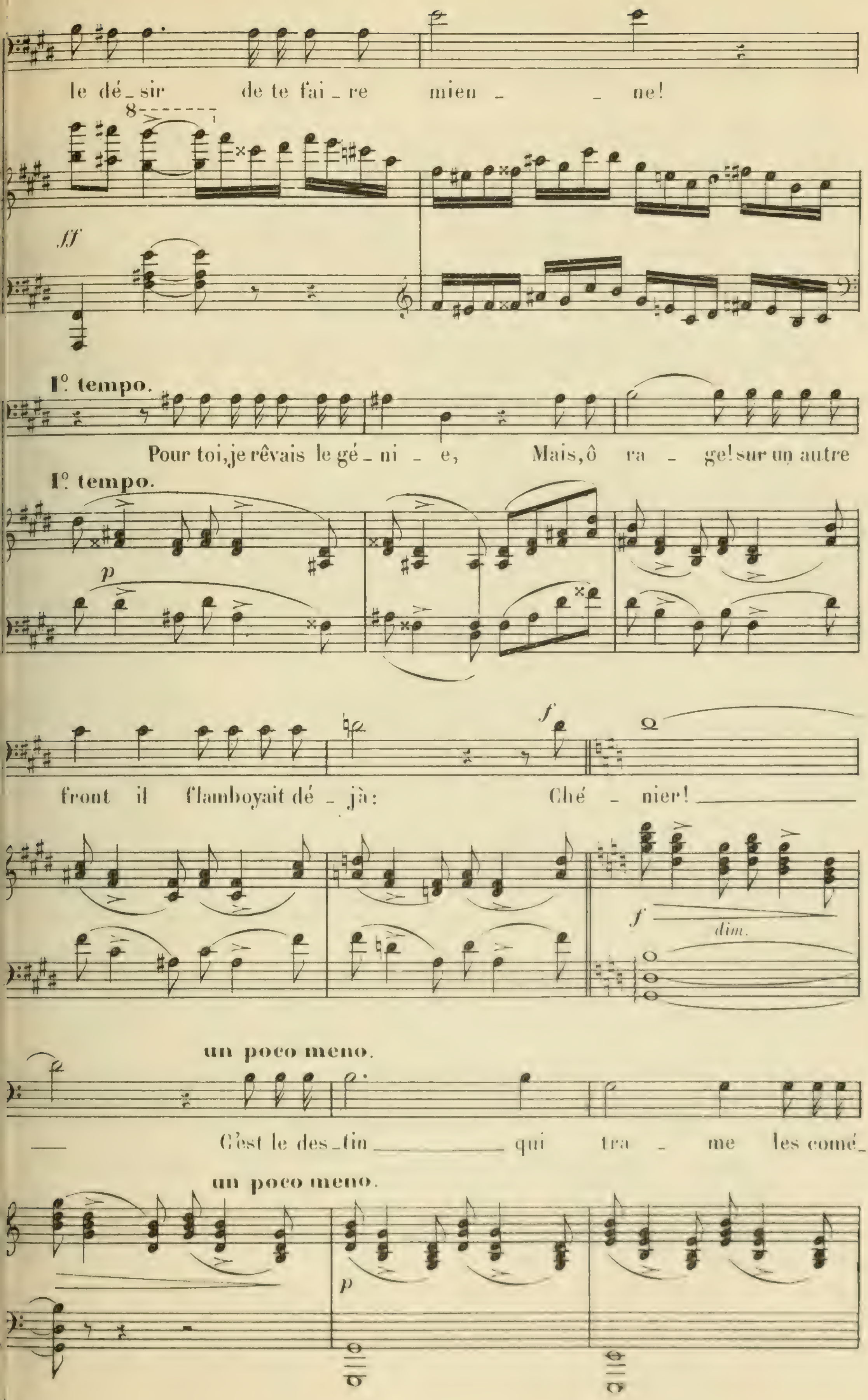

G.
Je te voulais i _ ci! C'est moi _ _ qui t'ai fait sui _ vre par ma
p
G.
meu _ _ te d'es _ pi _ ons! Mes yeux sont indis_
f
G.
_ crets _ et mes regards pénètrent tout, à tout instant! Et pour t'a_
mf
p
MADELEINE.
(surprise par la violence de ces paroles elle reste un moment atterée, puis, honteus
de sa faiblesse, elle s'écrie avec un accent de dédain.)
Pour m'a_
G.
_ voir, j'ai pris ton a _ mant!
cresc.
m.d.
cresc.
f

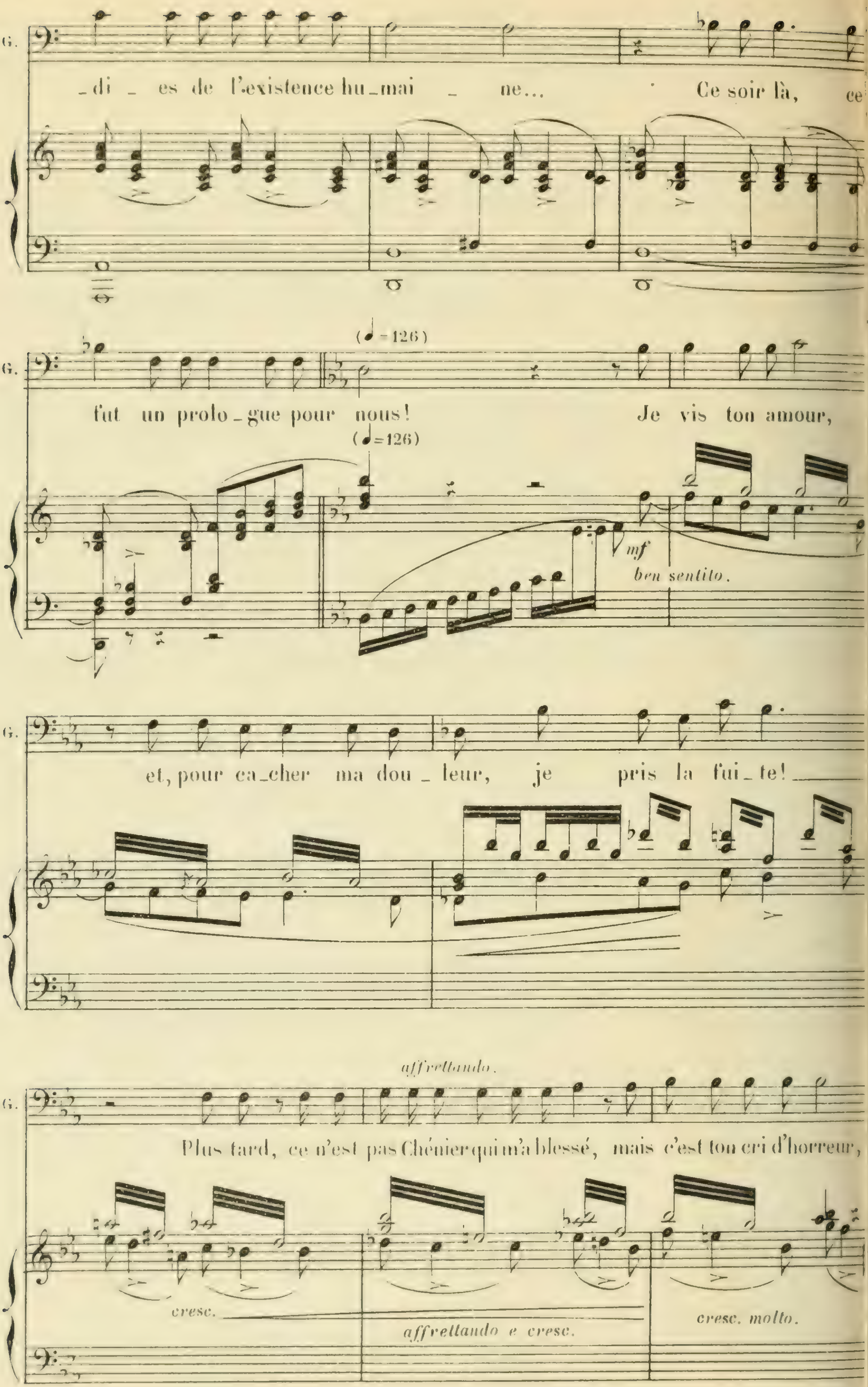

voir? eh! bien... Vengez-vous! Pourquoi me vouliez-vous, a
(d'une voix étranglée.)
De quoi?
f
p
dim.
_lors?
Tu deman _ des pourquoi? Parce que je te veux!
p
p
f
ritenuto.
Parce que c'est é _ crit dans notre vie! Parce que mon vou_
p e cresc.
f
a Tempo.
_loir est tout puis _ sant! C'était fa _ tal, et tu
a Tempo.
f

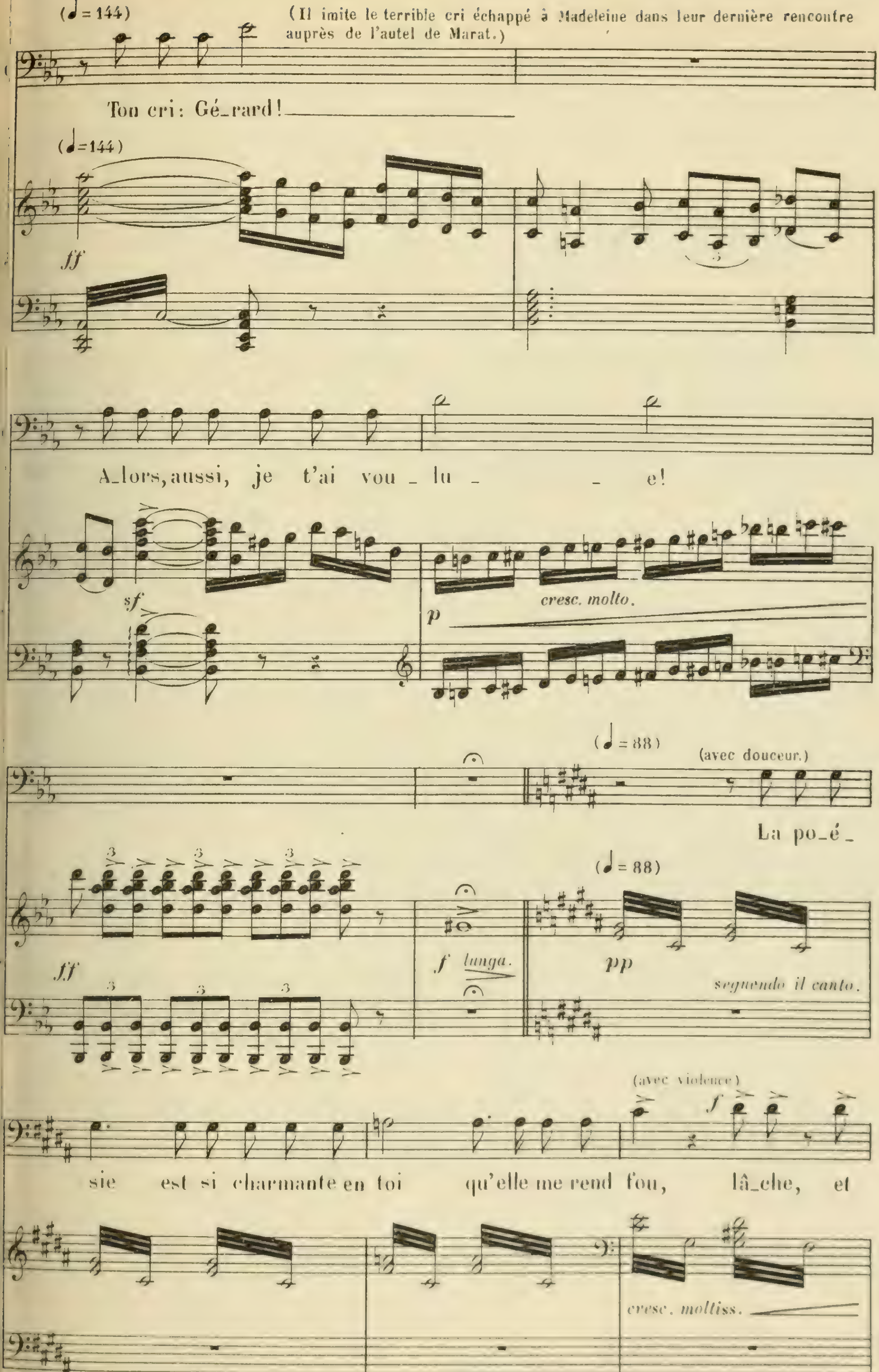

G.
vois, c'est arri _ vé!
Je t'ai voulue a_
col canto.
a Tempo.
p
f
p
G.
_lors que, toute enfant, Par les grands prés a _ vec moi _ tu cou_
G.
_rais
Dans cet a _ rô _ _ me
G.
d'her _ be fleuri _ e
et de sau_va _ _ ges

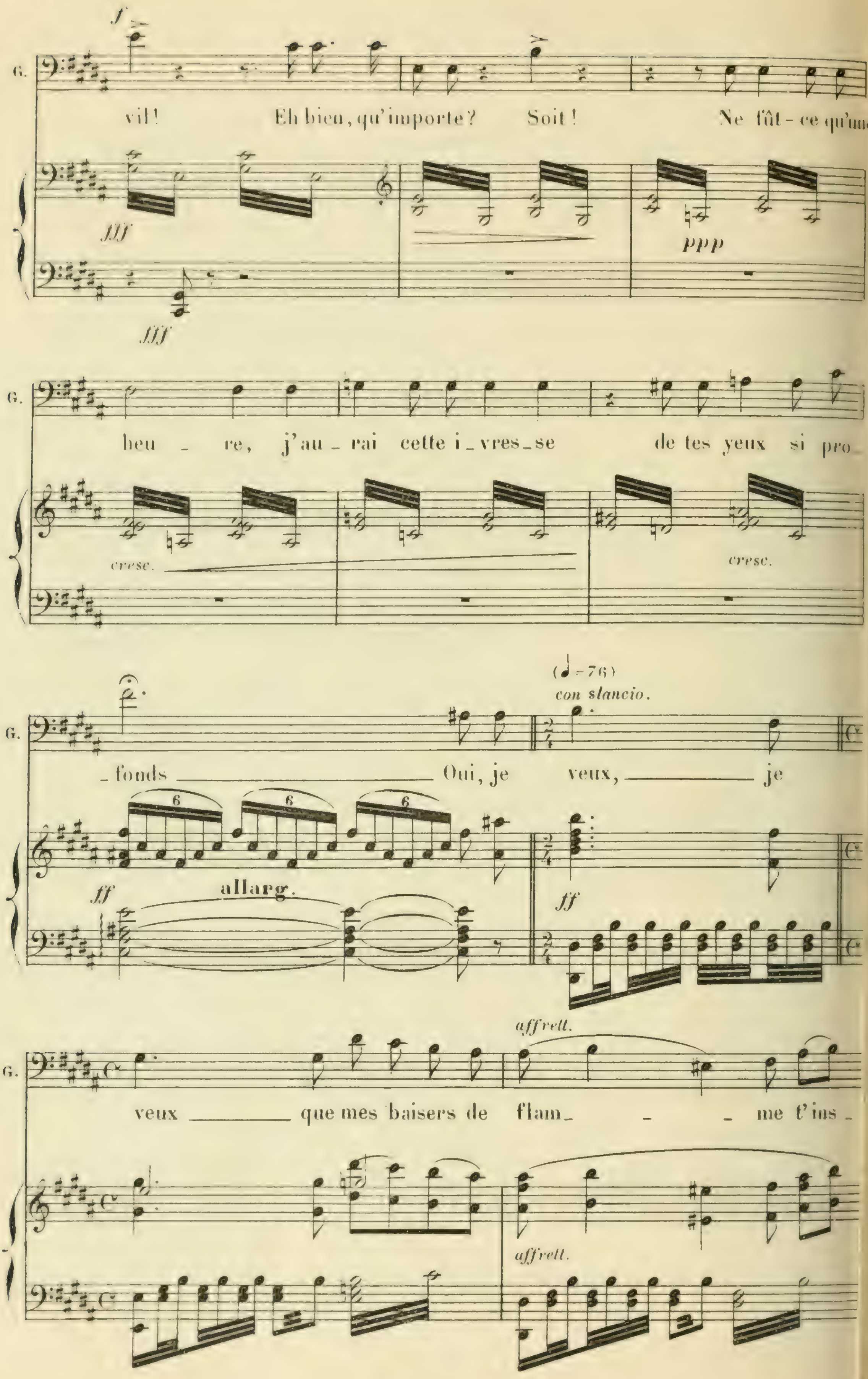

ro _ _ ses! Je t'ai vou _ lu _ _
_ e, le jour où l'on m'a dit: Voi _ là ta li _
Ped.
_ vrée! _ Et puis, certain soir,
pp
p
tan dis que tu dan_sais un pas de menu_
con grazia.
tr


pp
G.
_et.. Moi, galonné, muet, j'ouvrais et refermais
pp
u_ne portiè _ _ re... Eh bien, ce soir aus_si, je t'ai vou
p e cresc.
poco più affrettando.
_lu _ _ _ e! Ce soir là
poco più affrettando.
ff con energia.
mè _ _ _ me, naquit en moi secrè_te_ment
8

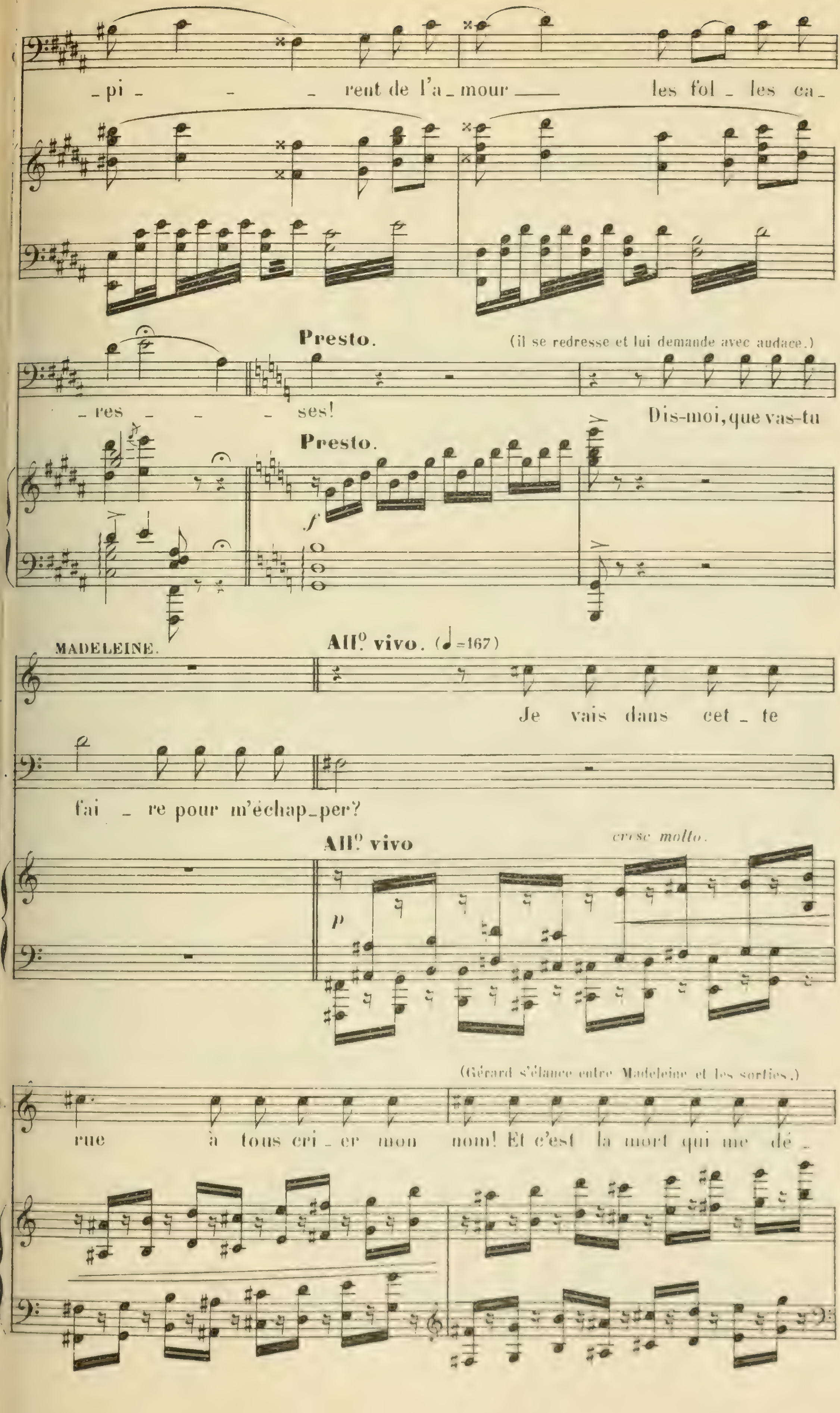

le dé_sir de te fai_re mien_ _ne!
ff
I° tempo.
Pour toi, je rêvais le gé_ni_e, Mais, ô ra_ge! sur un autre
I° tempo.
p
front il flamboyait dé_jà: Ché_nier!
f
dim.
un poco meno.
C'est le des_tin qui tra_me les comé_
un poco meno.
p

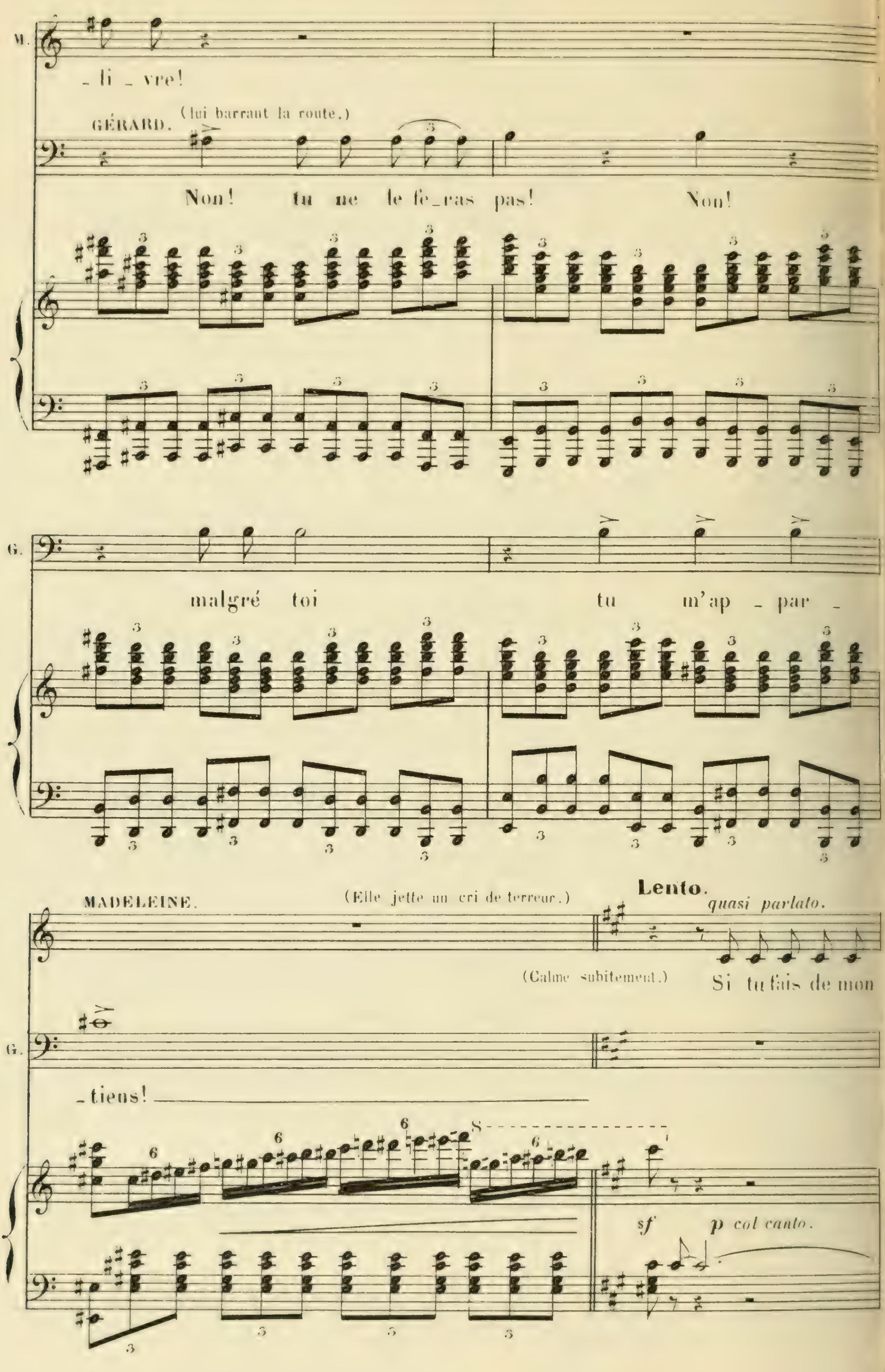

G.
_di _ es de l'existence hu_mai _ ne...
Ce soir là, ce
fut un prolo_gue pour nous!
(♩=126)
Je vis ton amour,
mf
ben sentito.
et, pour ca_cher ma dou_leur, je pris la fui_te!
affrettando.
Plus tard, ce n'est pas Chénier qui m'a blessé, mais c'est ton cri d'horreur,
cresc.
affrettando e cresc.
cresc. molto.

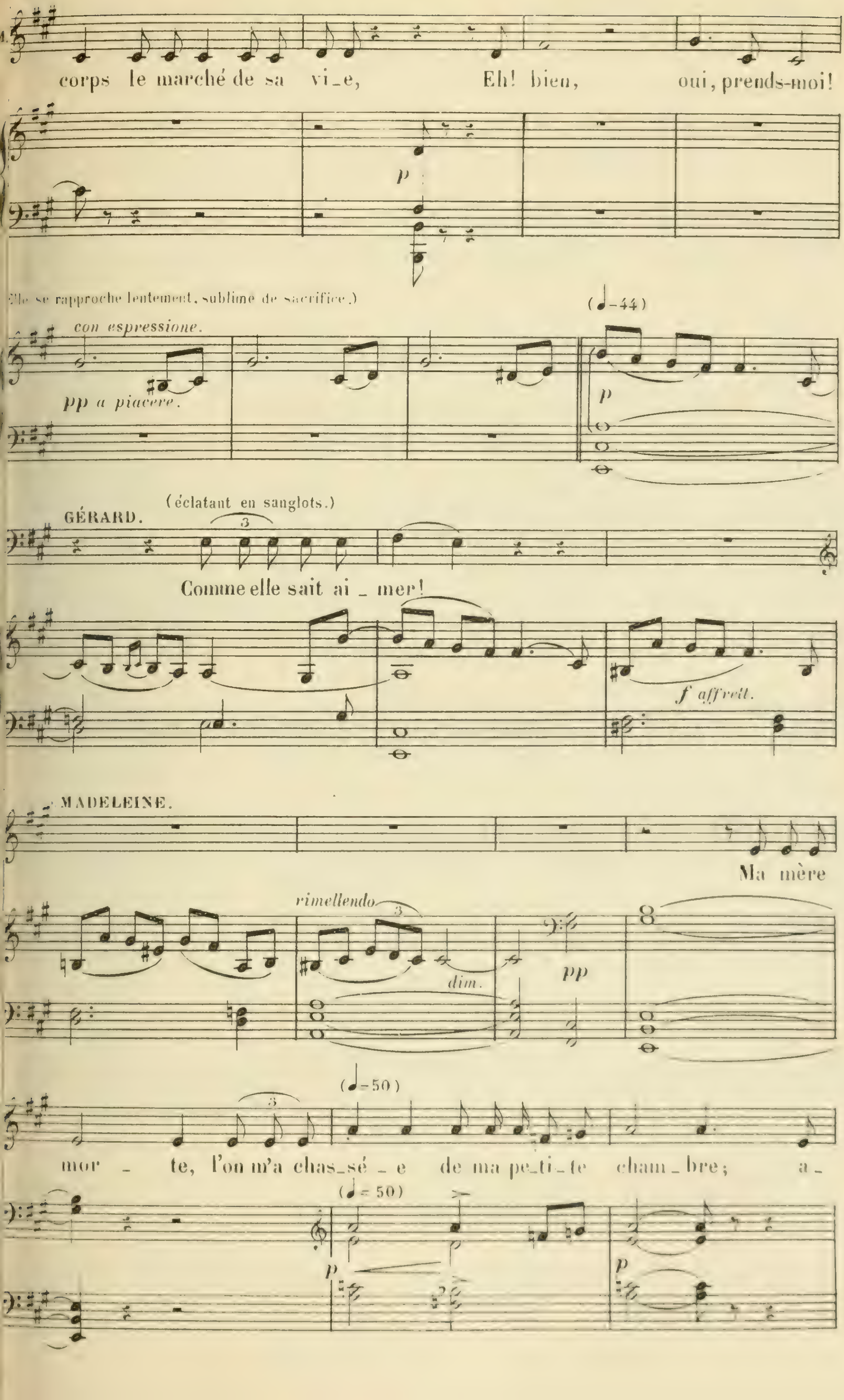

(♩= 144)
(Il imite le terrible cri échappé à Madeleine dans leur dernière rencontre auprès de l'autel de Marat.)
Ton cri: Gé_rard!
(♩=144)
ff
A_lors, aussi, je t'ai vou_lu _ _ e!
sf
p
cresc. molto.
(♩ = 88)
(avec douceur.)
La po_é_
ff
f lunga.
pp
seguendo il canto.
(avec violence)
f
sie est si charmante en toi qu'elle me rend fou, lâ_che, et
cresc. moltiss.

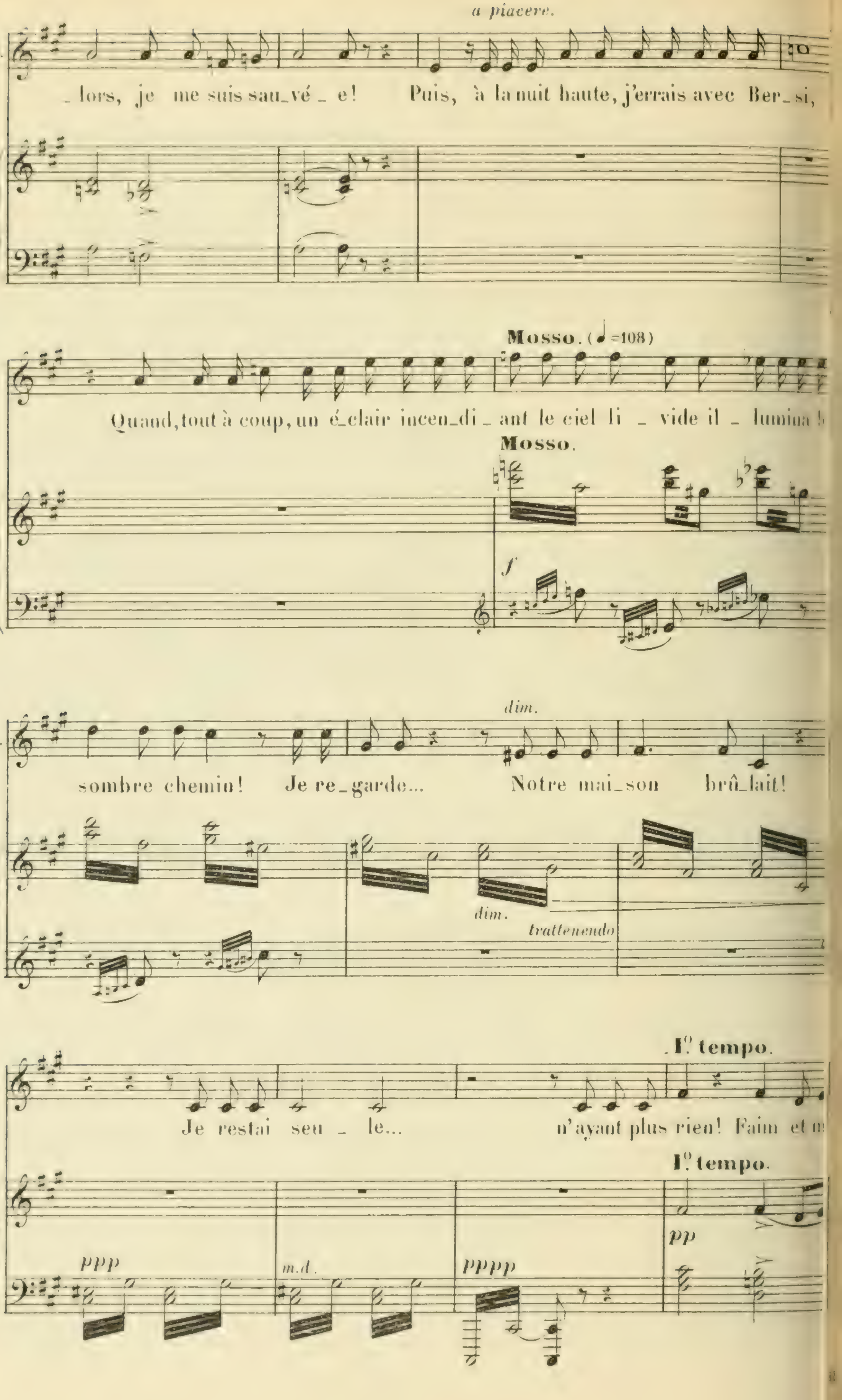


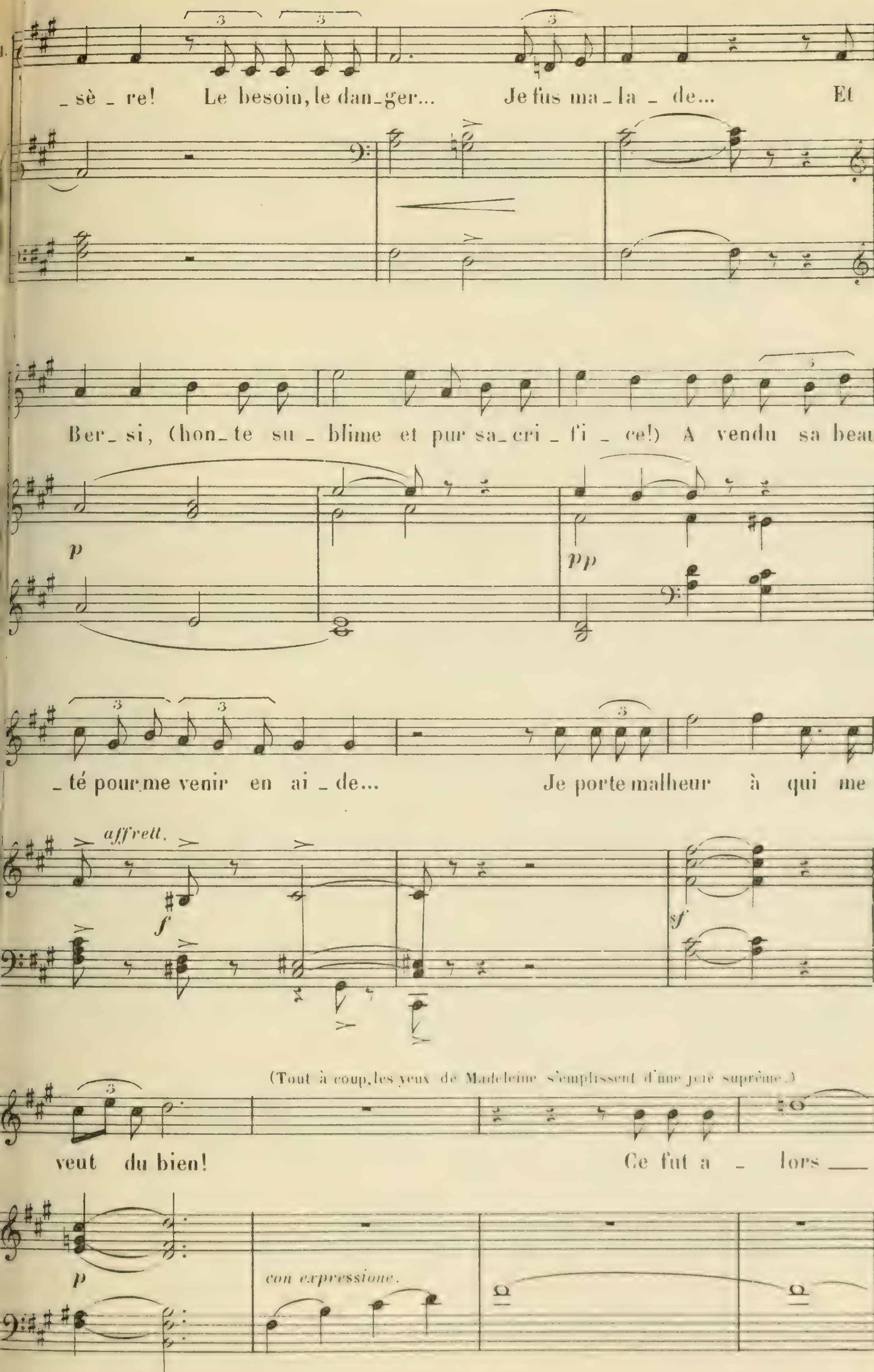
f
G.
vil! Eh bien, qu'importe? Soit! Ne fût-ce qu'une
fff
ppp
fff
G.
heu - re, j'au - rai cette i - vres - se de tes yeux si pro -
cresc.
cresc.
(♩ = 76)
con slancio.
G.
- fonds Oui, je veux, je
6
6
6
ff
allarg.
ff
affrett.
G.
veux que mes baisers de flam - - - me t'ins -
affrett.

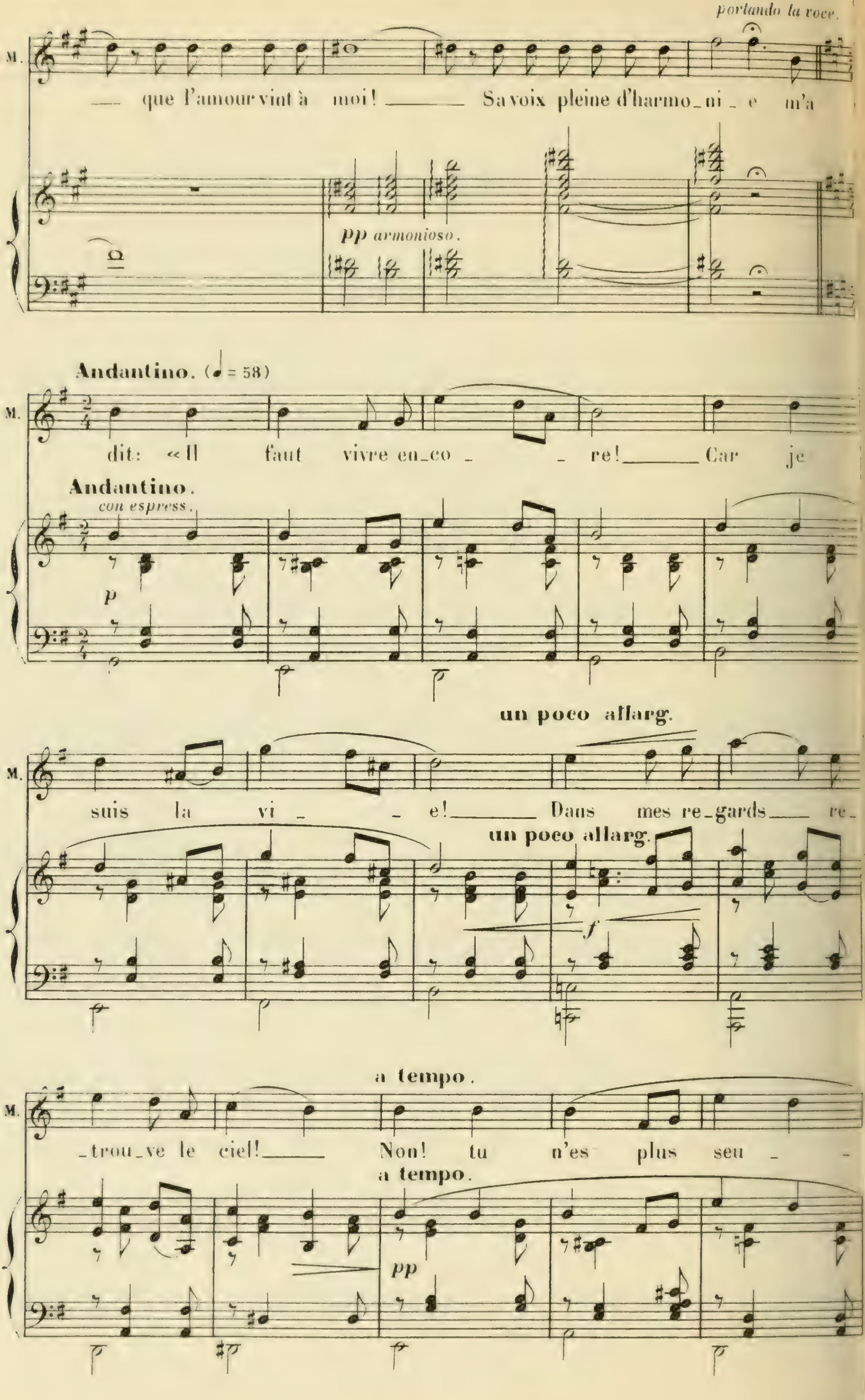

_pi _ _ _ rent de l'a_mour ___ les fol _ les ca_
_res _ _ _ ses!
Presto.
(il se redresse et lui demande avec audace.)
Dis-moi, que vas-tu
Presto.
f
MADELEINE.
All.º vivo. (♩=167)
Je vais dans cet _ te
fai _ re pour m'échap_per?
All.º vivo
cresc. molto.
p
(Gérard s'élance entre Madeleine et les sorties.)
rue à tous cri _ er mon nom! Et c'est la mort qui me dé _

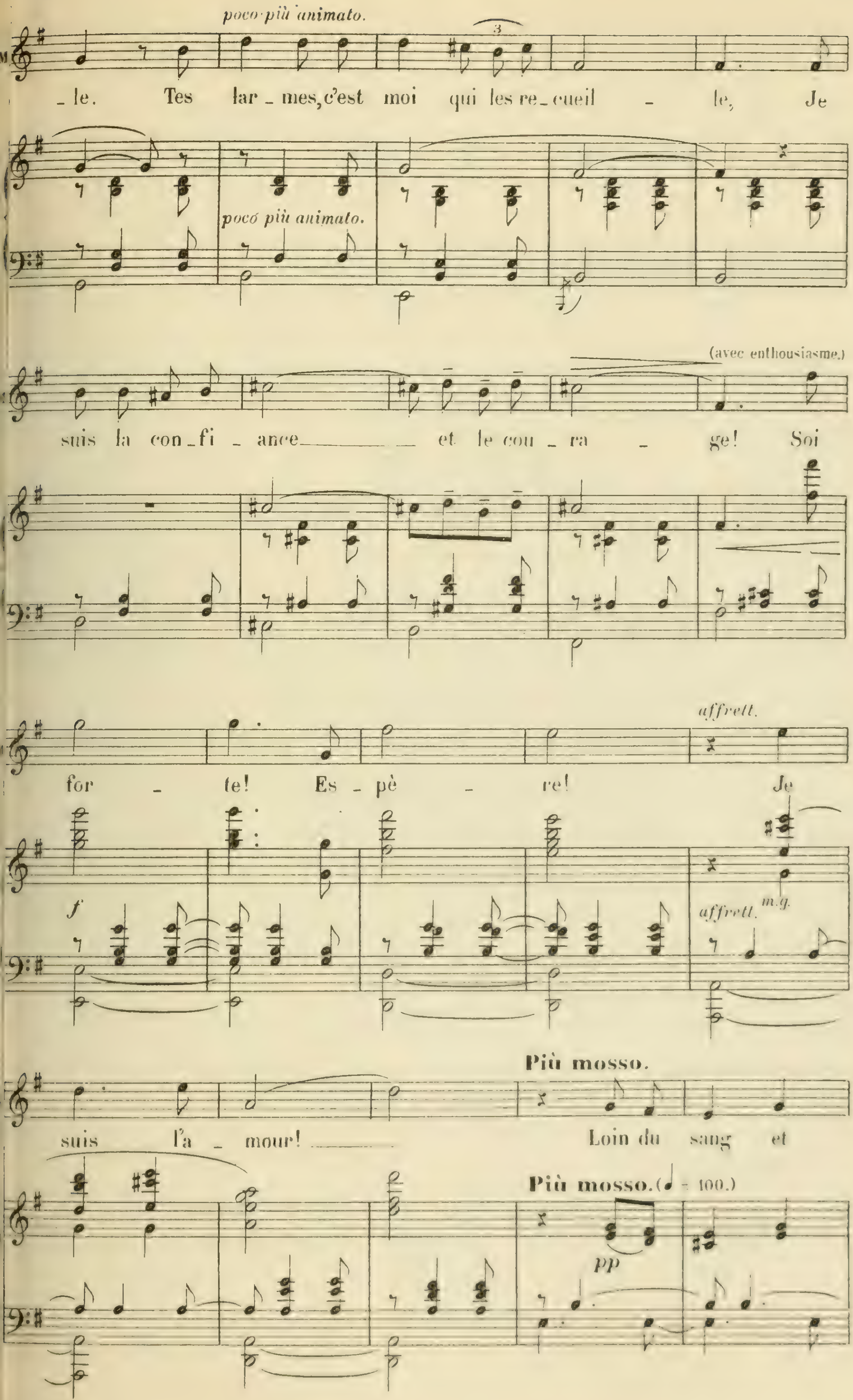

M.
- li - vre!
GÉRARD. (lui barrant la route.)
Non! tu ne le fe_ras pas! Non!
G.
malgré toi tu m'ap - par -
MADELEINE. (Elle jette un cri de terreur.)
Lento.
quasi parlato.
(Calme subitement.)
Si tu fais de mon
G.
_tiens!
sf
p col canto.

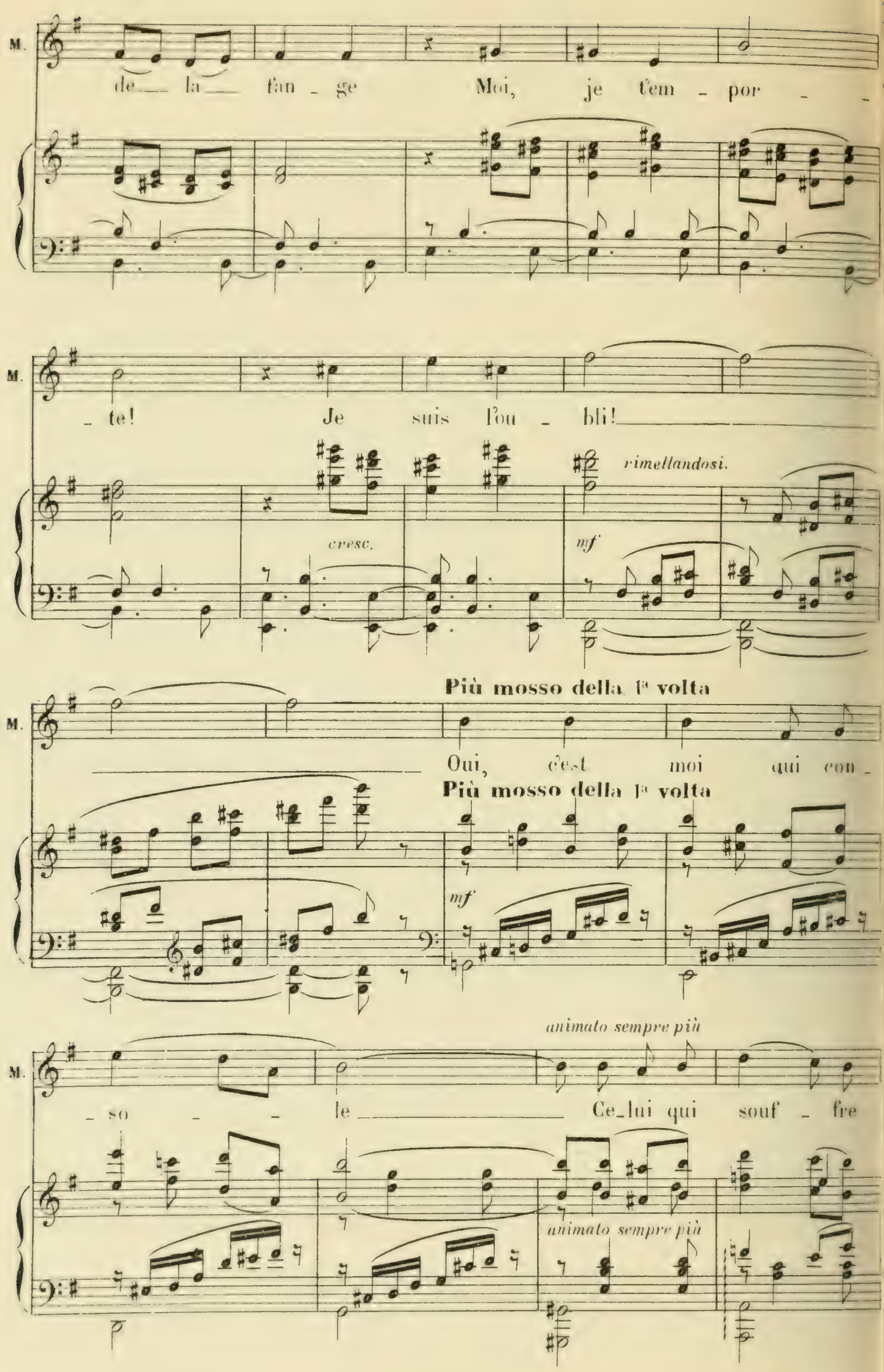

corps le marché de sa vi_e, Eh! bien, oui, prends-moi!
p
Elle se rapproche lentement, sublime de sacrifice.)
(♩=44)
con espressione.
pp a piacere.
p
GÉRARD.
(éclatant en sanglots.)
3
Comme elle sait ai _ mer!
f affrett.
MADELEINE.
Ma mère
rimellendo
3
dim.
pp
(♩=50)
3
mor _ te, l'on m'a chas_sé _ e de ma pe_ti_te cham_bre; a_
(♩=50)
p
p

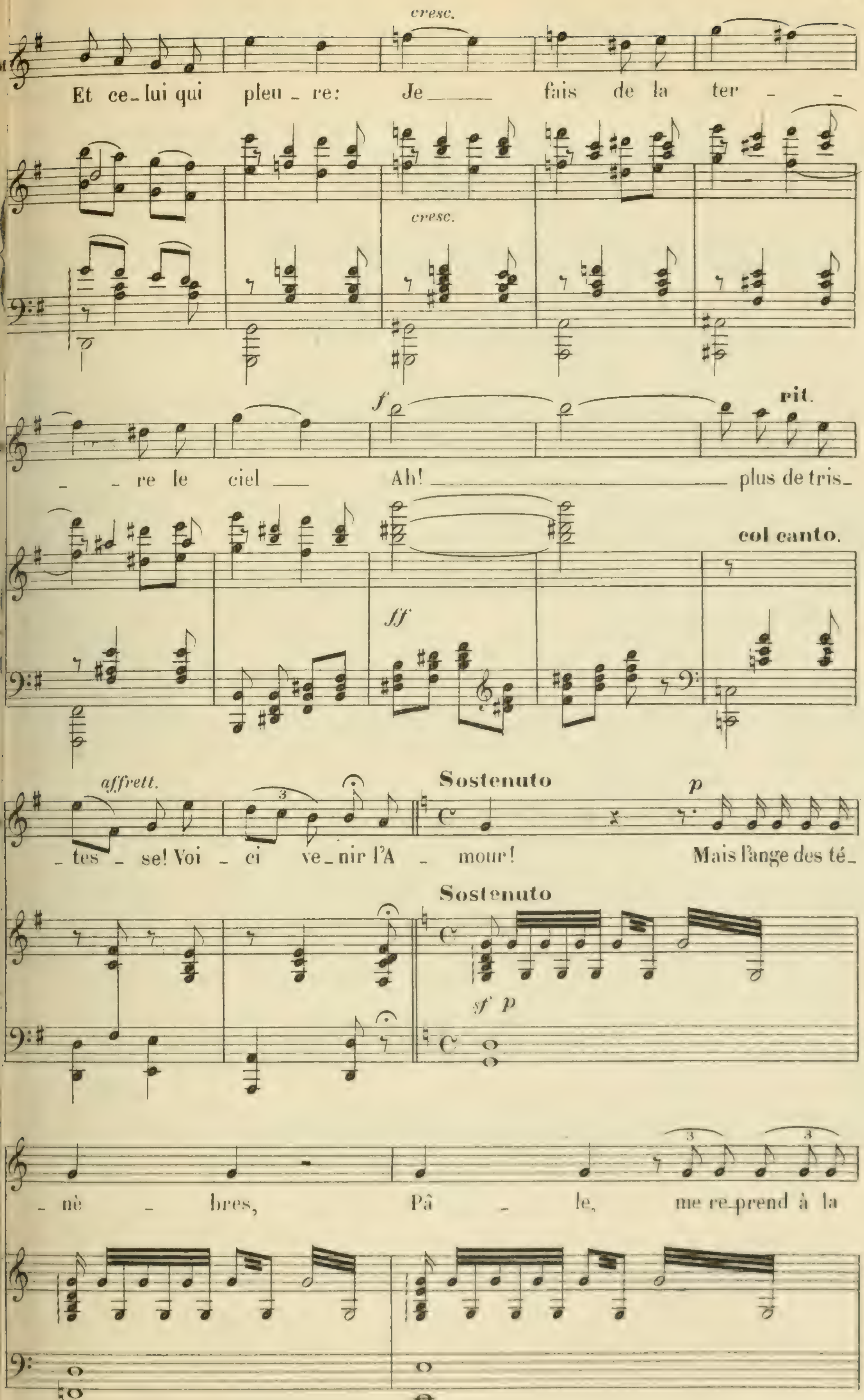

a piacere.
M.
_lors, je me suis sau_vé _ e! Puis, à la nuit haute, j'errais avec Ber_si,
Mosso. (♩=108)
Quand, tout à coup, un é_clair incen_di _ ant le ciel li _ vide il _ lumina le
Mosso.
f
sombre chemin! Je re_garde... Notre mai_son brû_lait!
dim.
dim.
trattenendo
Je restai seu _ le... n'ayant plus rien! Faim et m
I.° tempo.
I.° tempo.
ppp
m.d.
pppp
pp

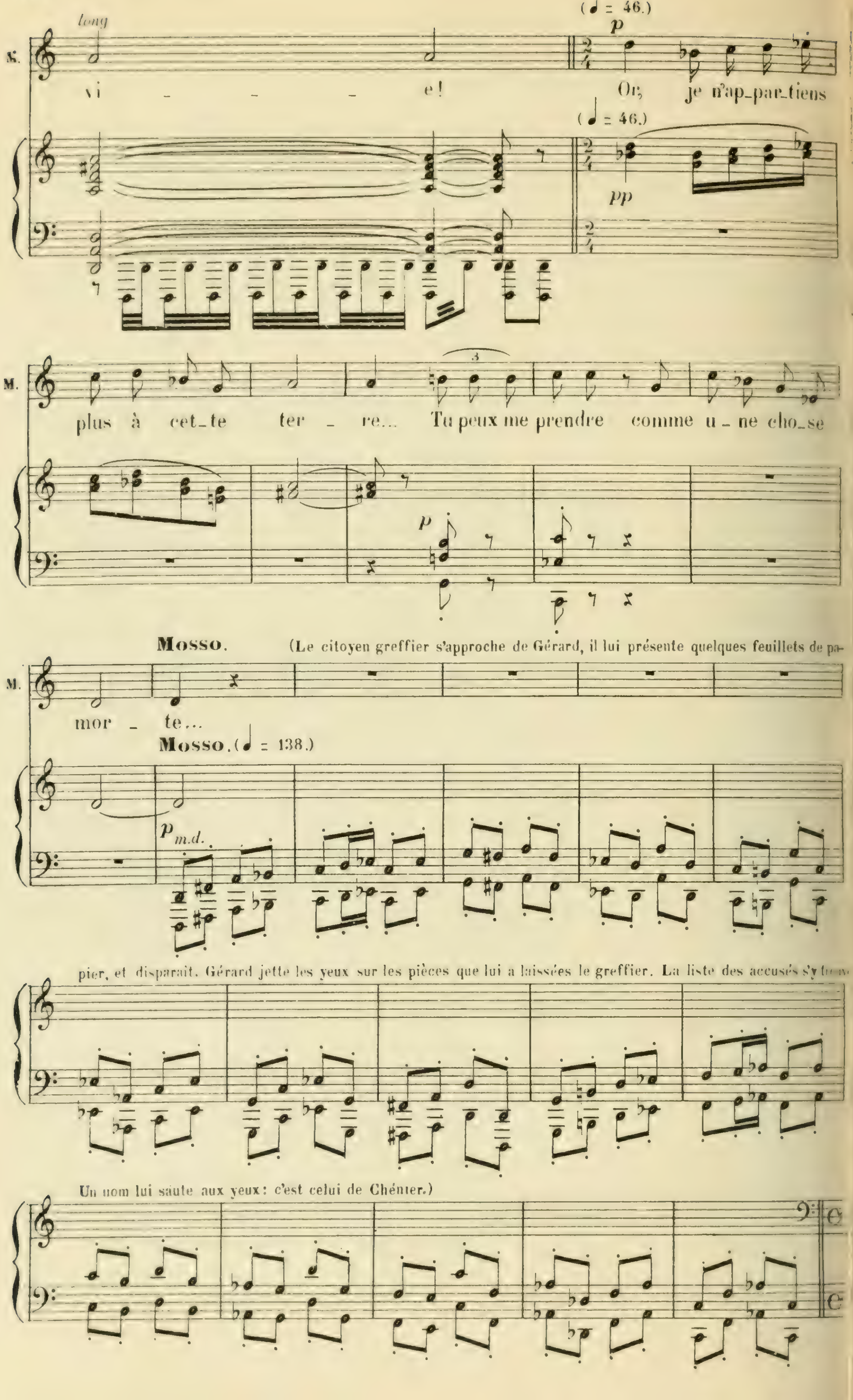

_sè _ re! Le besoin, le dan_ger... Je fus ma_la _ de... Et
Ber_si, (hon_te su _ blime et pur sa_cri _ fi _ ce!) A vendu sa beau_
p
pp
_té pour me venir en ai _ de... Je porte malheur à qui me
affrett.
f
sf
(Tout à coup, les yeux de Madeleine s'emplissent d'une joie suprême.)
veut du bien! Ce fut a _ lors
p
con expressione.

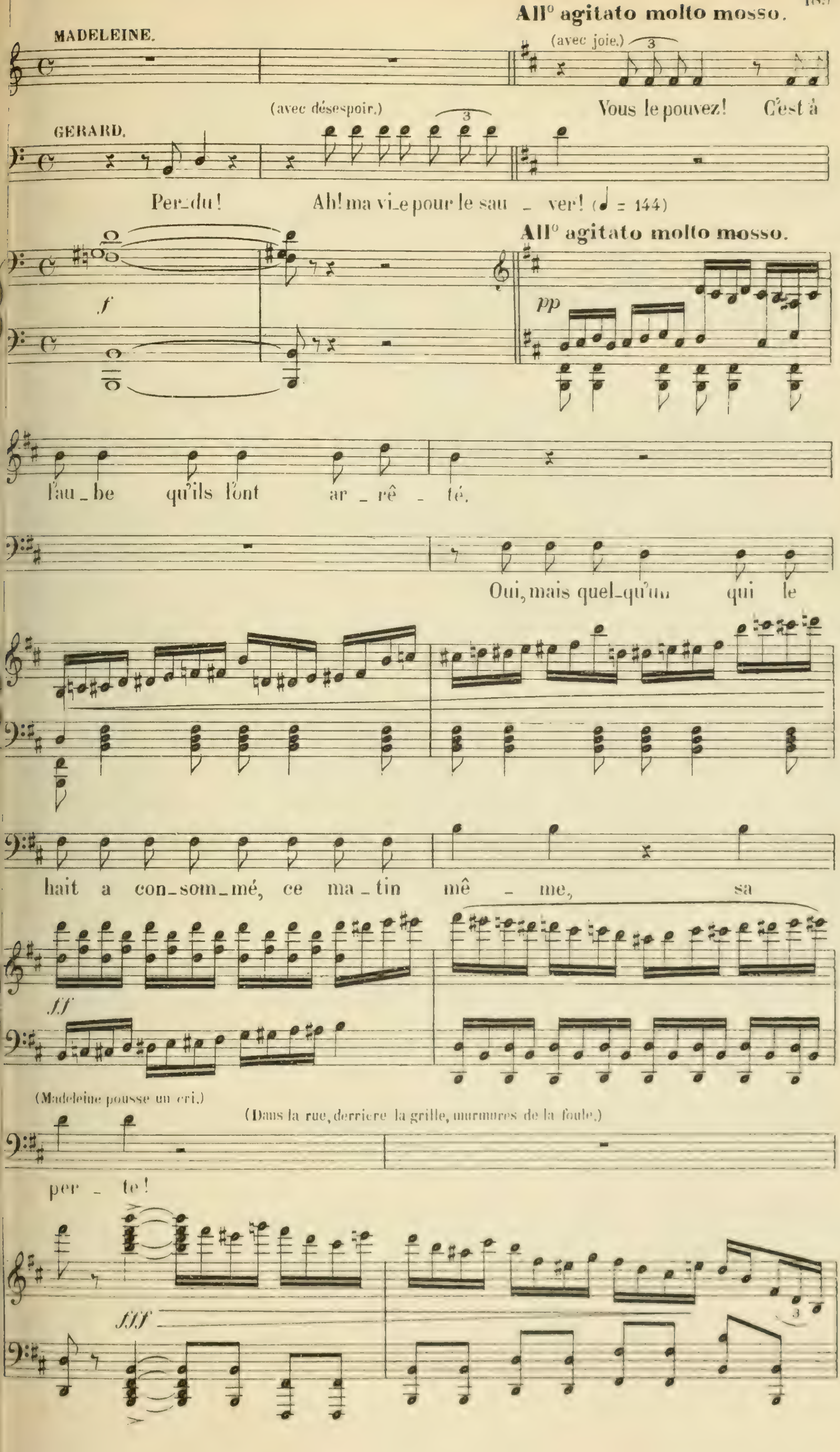

portando la voce.
M.
— que l'amour vint à moi! —— Sa voix pleine d'harmo_ni_e m'a
pp armonioso.
Andantino. (♩ = 58)
dit: «Il faut vivre en_co_ _re! —— Car je
Andantino.
con espress.
p
un poco allarg.
suis la vi_ _e! —— Dans mes re_gards —— re_
f
a tempo.
_trou_ve le ciel! —— Non! tu n'es plus seu_ _
pp

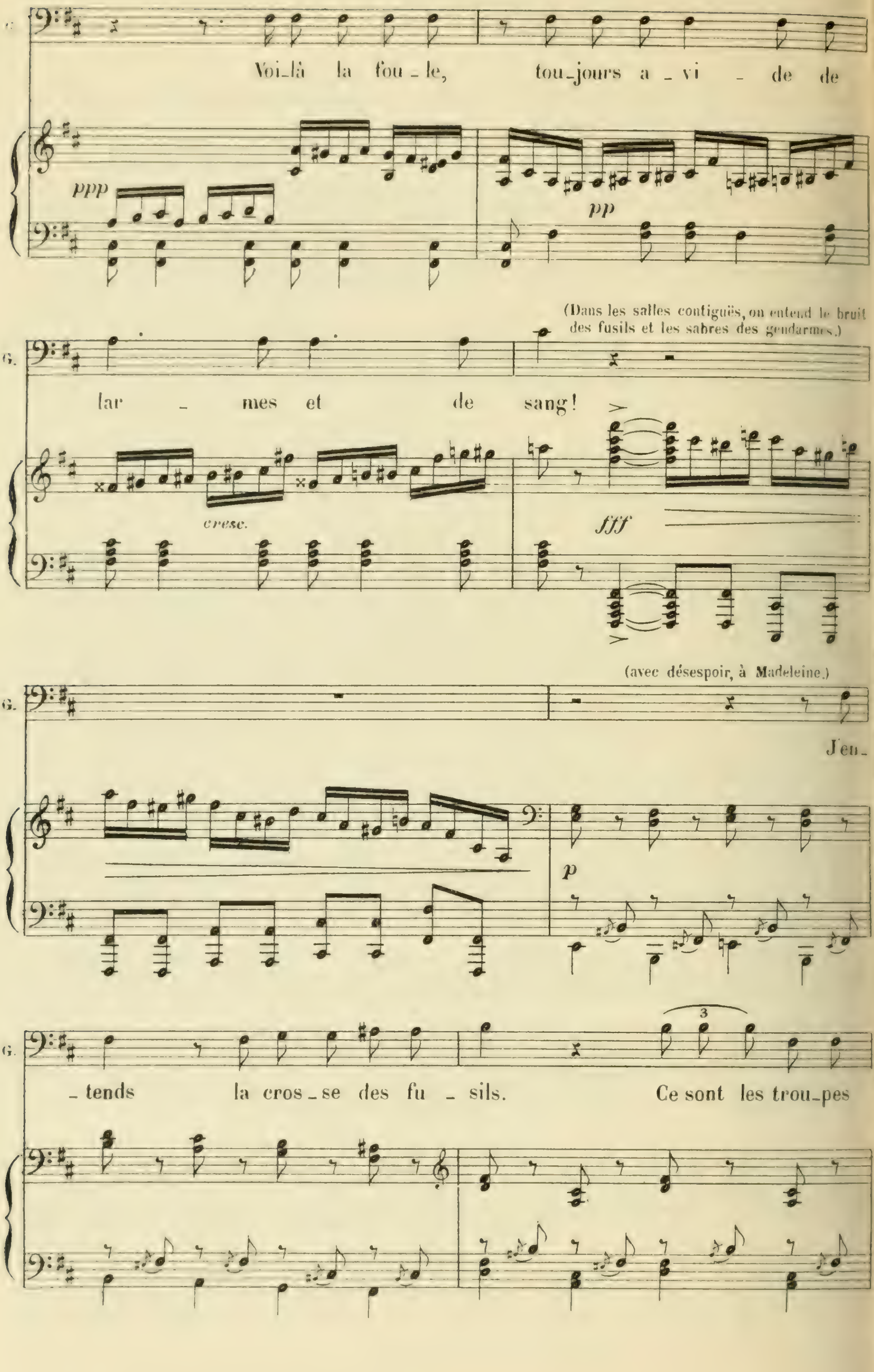

poco più animato.
_le. Tes lar_mes, c'est moi qui les re_cueil - le, Je
poco più animato.
(avec enthousiasme.)
suis la con_fi_ance_____ et le cou_ra - ge! Soi
affrett.
for - te! Es_pè - re! Je
f
affrett.
m.g.
Più mosso.
suis l'a_mour! _____ Loin du sang et
Più mosso. (♩ = 100.)
pp

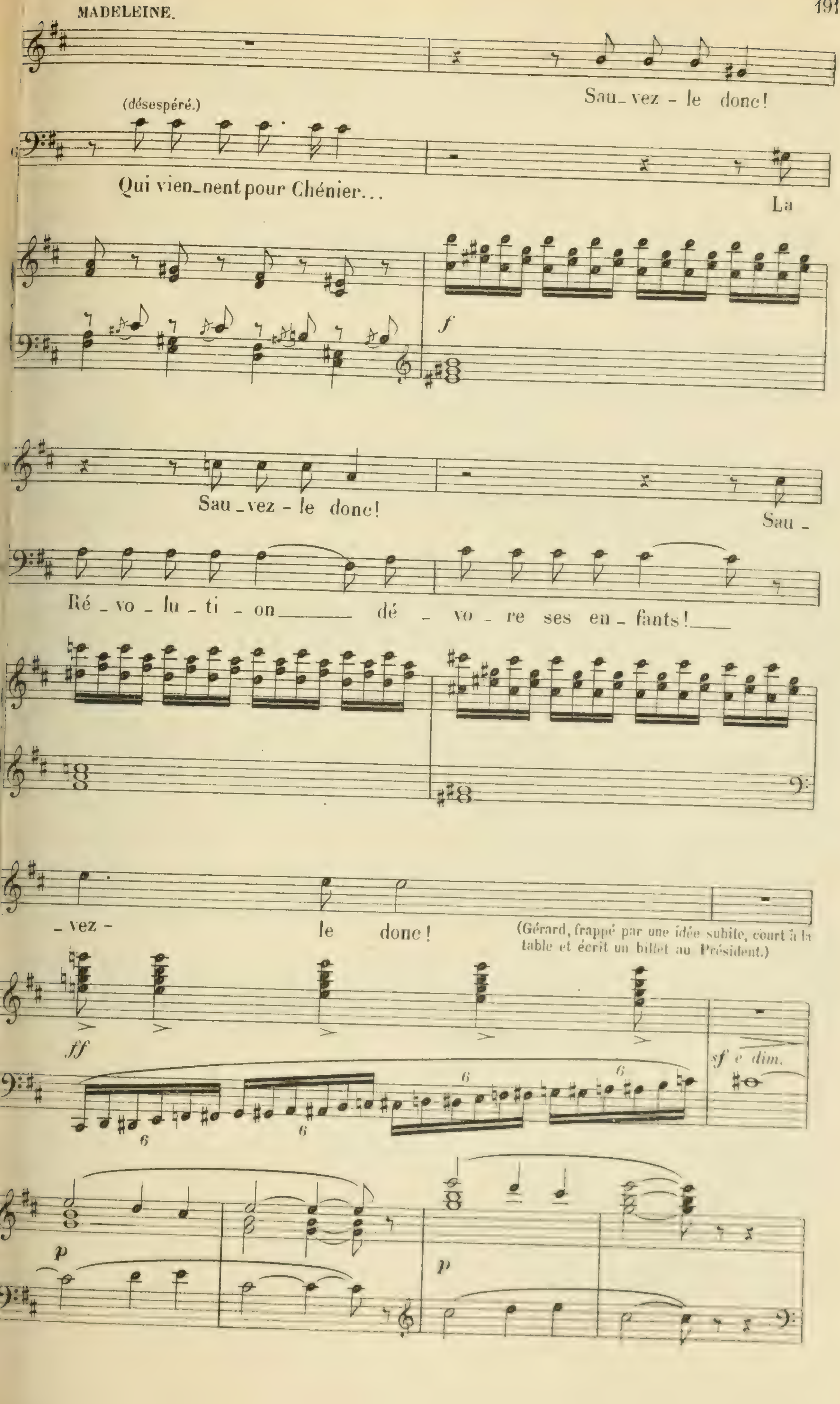

M.
de_ la_ fan - ge Moi, je t'em - por - - te!
Je suis l'ou - bli!
rimellandosi.
cresc.
mf
Più mosso della 1a volta
Oui, c'est moi qui con - so - - le
Ce_lui qui souf - fre
animato sempre più

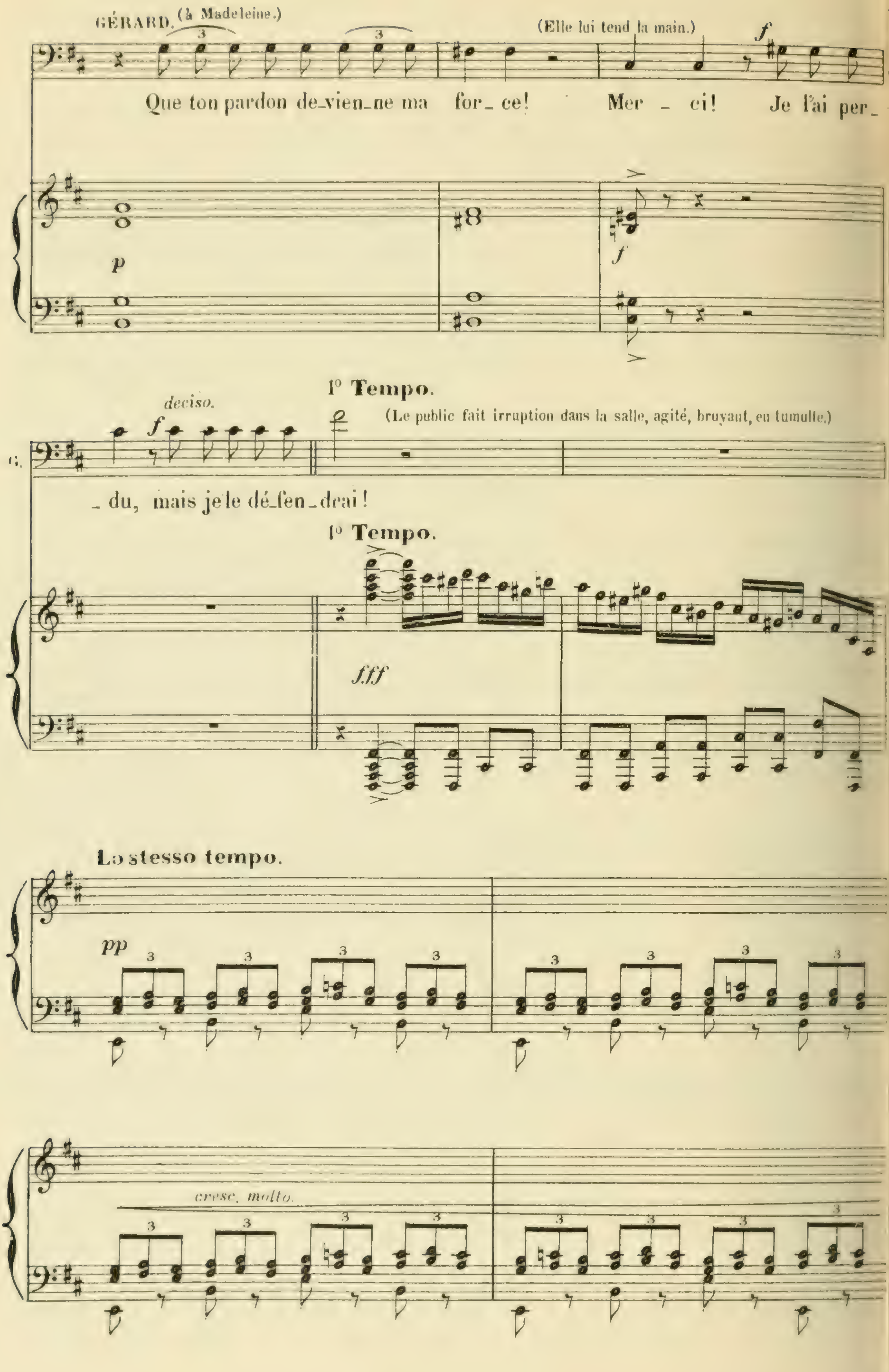

cresc.
Et ce_lui qui pleu_re: Je fais de la ter_
cresc.
re le ciel Ah! plus de tris
f
rit.
col canto.
ff
affrett.
_tes_se! Voi_ci ve_nir l'A_mour!
Sostenuto
p
Mais l'ange des té_
Sostenuto
sf p
_nè_bres, Pâ_le, me re_prend à la

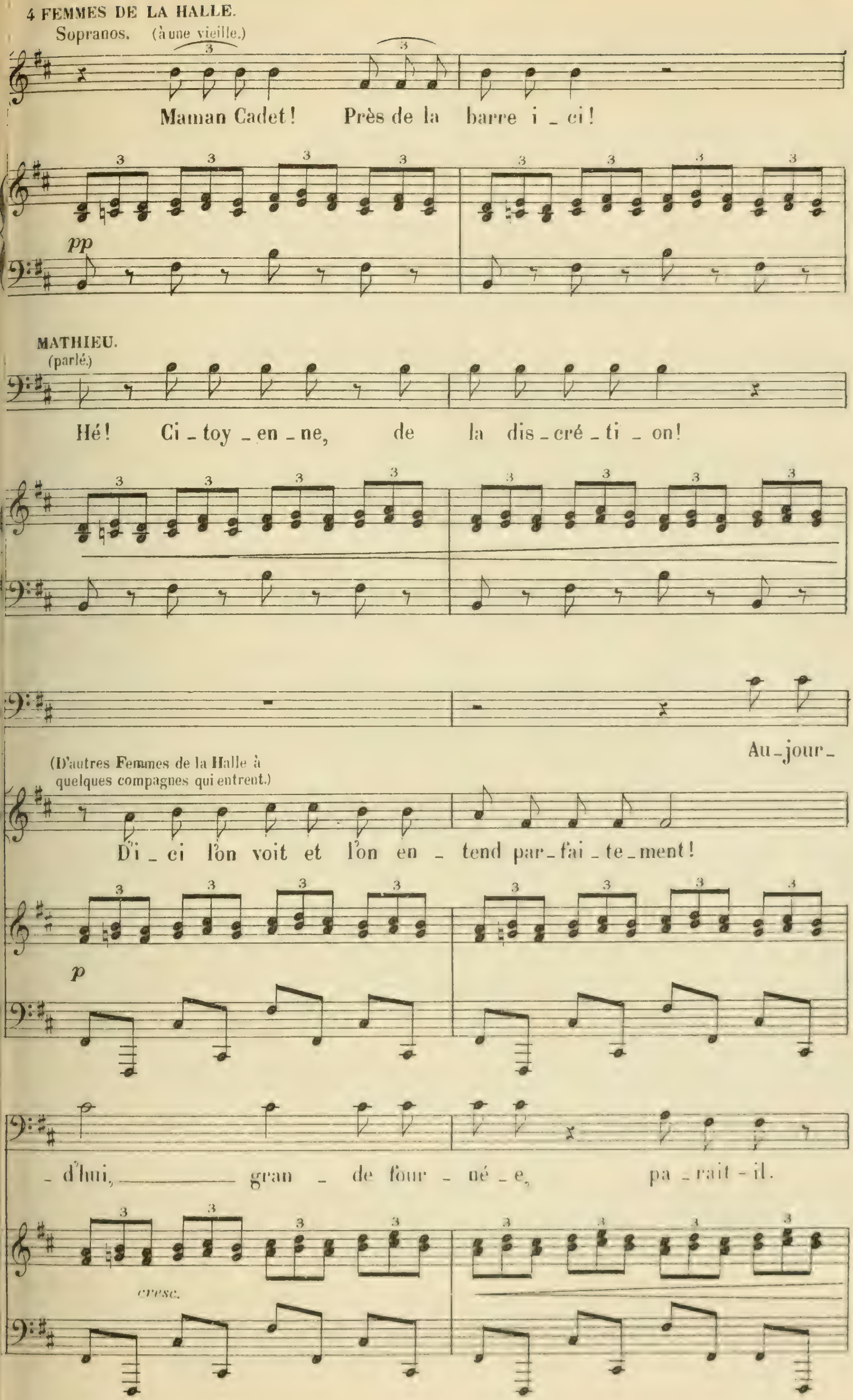

long
(♩ = 46.)
p
vi - - - e!
Or, je n'ap_par_tiens
(♩ = 46.)
pp
plus à cet_te ter - re... Tu peux me prendre comme u - ne cho_se
p
3
Mosso.
(Le citoyen greffier s'approche de Gérard, il lui présente quelques feuillets de pa-
mor - te...
Mosso. (♩ = 138.)
p m.d.
pier, et disparait. Gérard jette les yeux sur les pièces que lui a laissées le greffier. La liste des accusés s'y trouve
Un nom lui saute aux yeux: c'est celui de Chénier.)

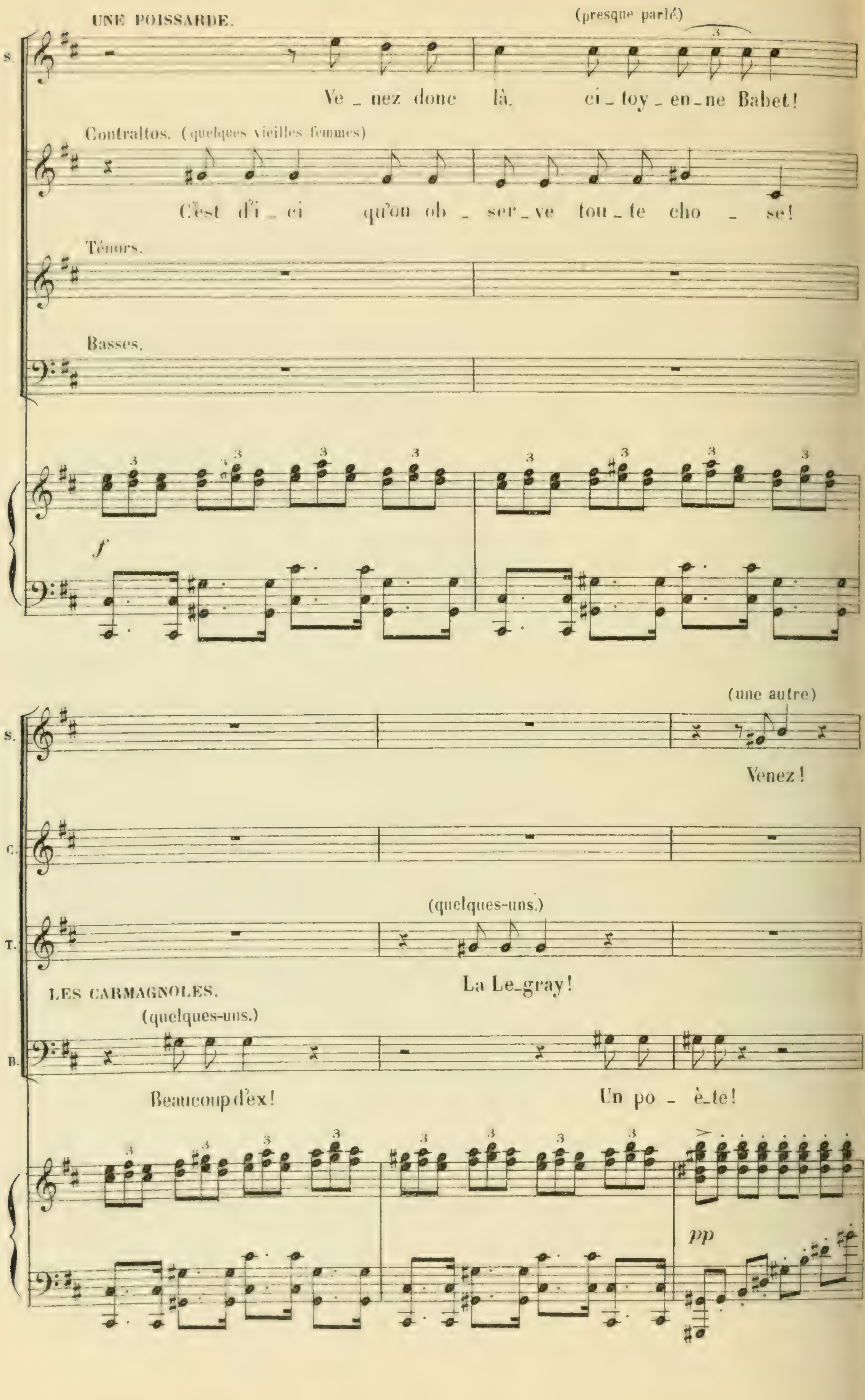

All° agitato molto mosso.
MADELEINE.
(avec joie.)
Vous le pouvez! C'est à
(avec désespoir.)
GERARD.
Per_du! Ah! ma vi_e pour le sau _ ver! (♩ = 144)
All° agitato molto mosso.
pp
f
l'au_be qu'ils l'ont ar_rê_té.
Oui, mais quel_qu'un qui le
hait a con_som_mé, ce ma_tin mê_me, sa
ff
(Madeleine pousse un cri.)
(Dans la rue, derrière la grille, murmures de la foule.)
per_te!
fff

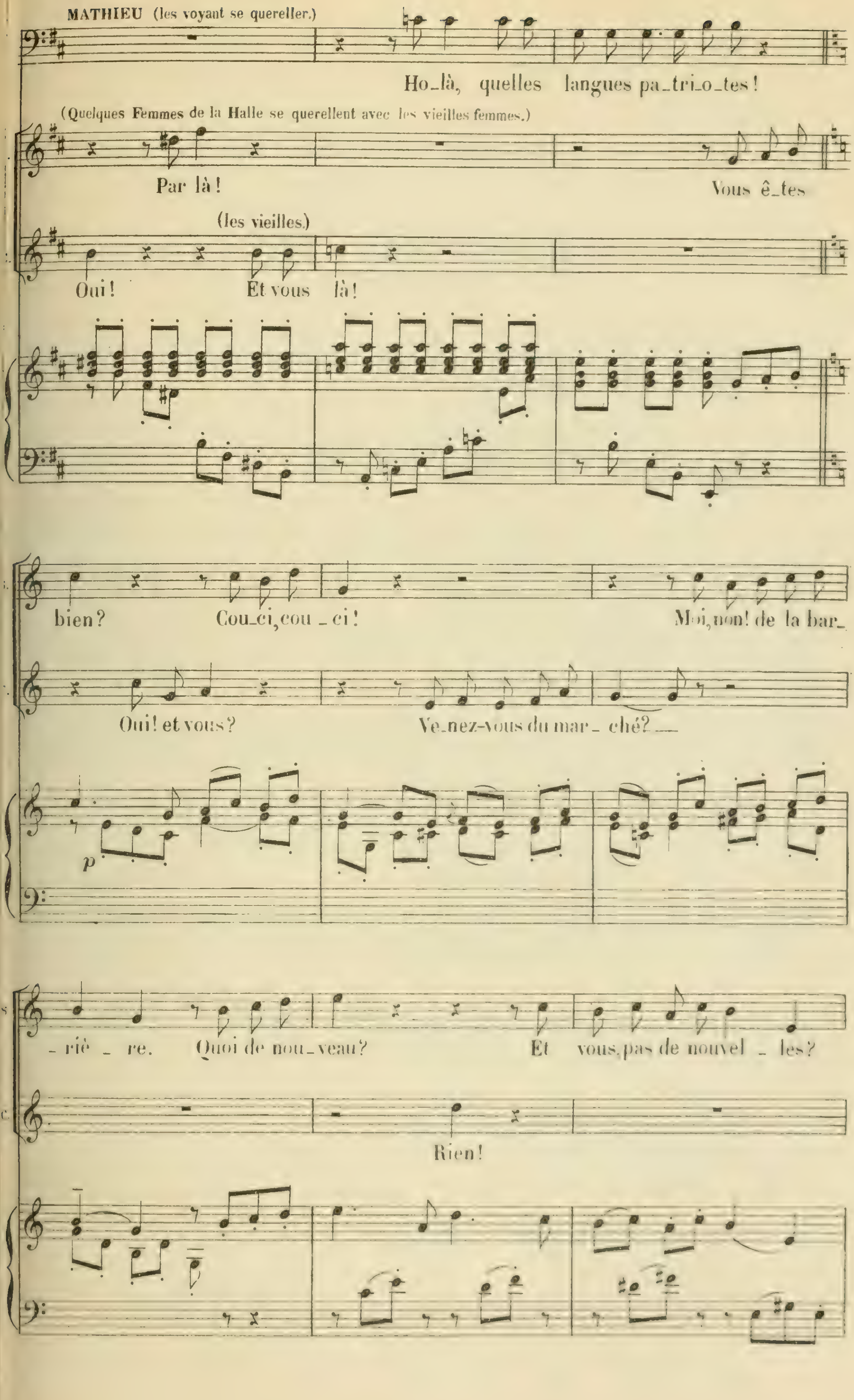

G.
Voi_là la fou_le, tou_jours a_vi - de de
ppp
pp
(Dans les salles contiguës, on entend le bruit des fusils et les sabres des gendarmes.)
G.
lar - mes et de sang!
cresc.
fff
(avec désespoir, à Madeleine.)
G.
J'en_
p
G.
_tends la cros_se des fu - sils. Ce sont les trou_pes
3

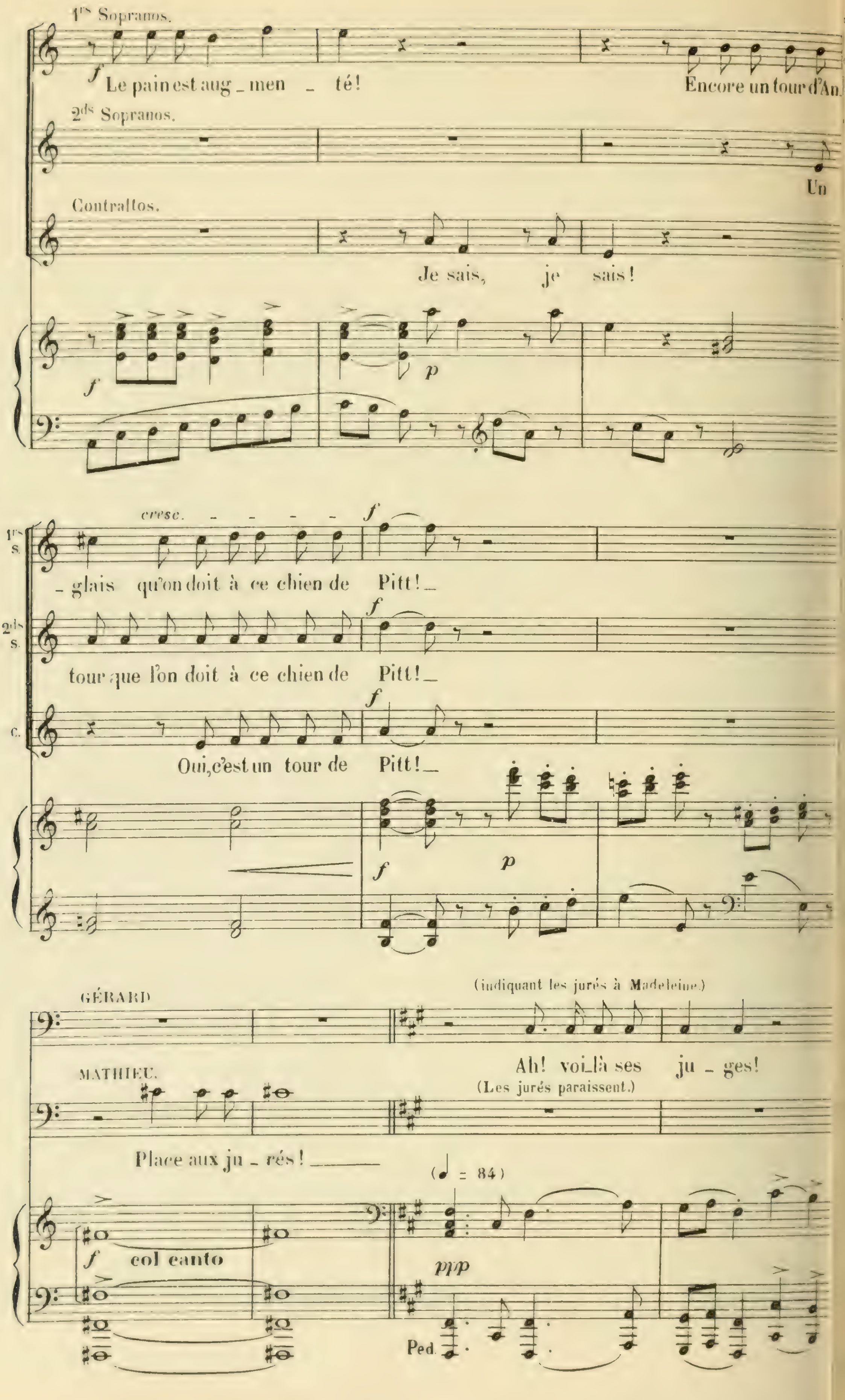

MADELEINE.
Sau_vez - le donc!
(désespéré.)
Qui vien_nent pour Chénier...
La
f
Sau_vez - le donc!
Sau_
Ré - vo - lu - ti - on ___ dé - vo - re ses en - fants! ___
- vez - le donc!
(Gérard, frappé par une idée subite, court à la table et écrit un billet au Président.)
ff
sf e dim.
p
p

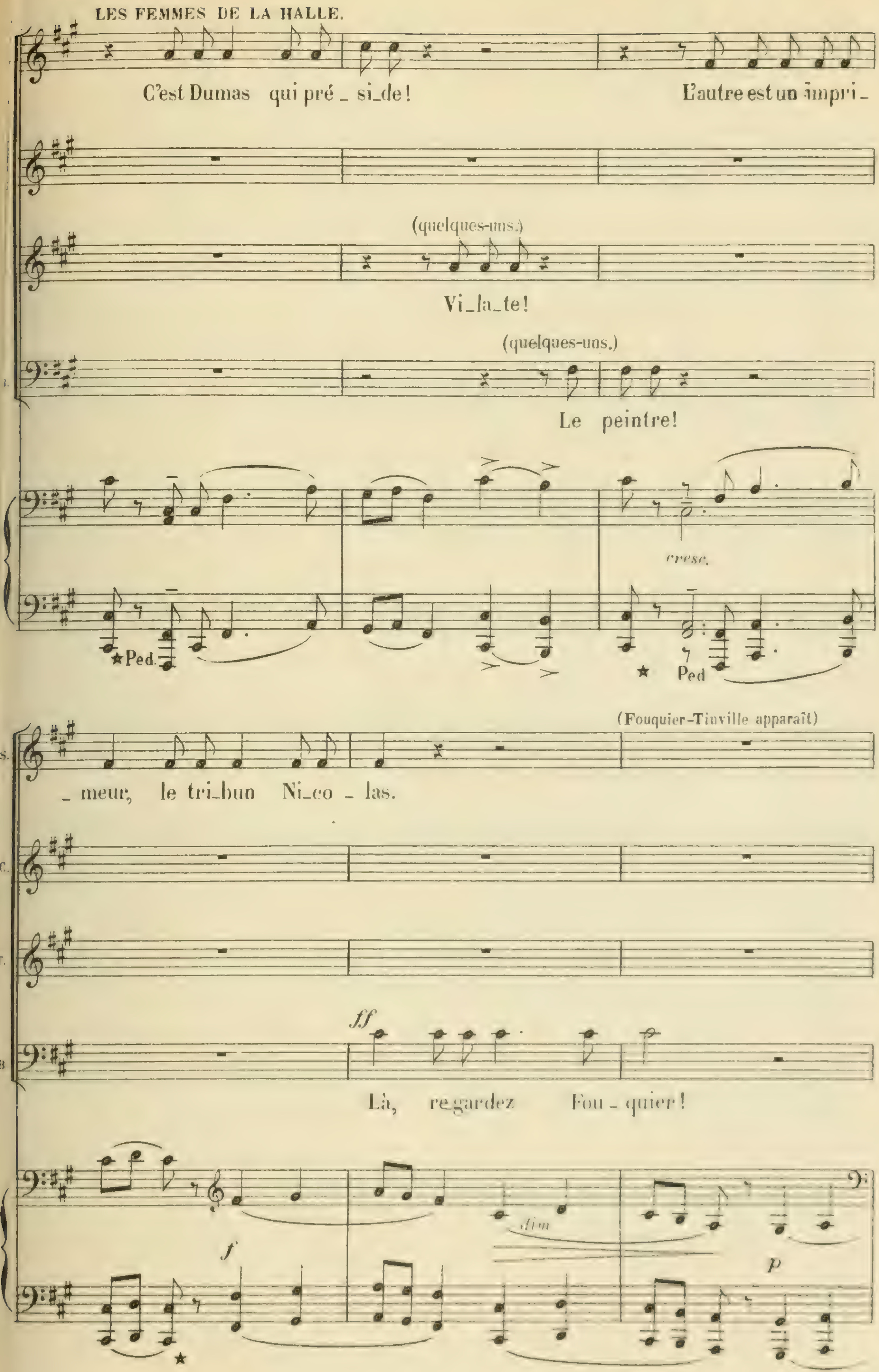

GÉRARD. (à Madeleine.)
Que ton pardon de_vien_ne ma for_ce! Mer - ci! Je l'ai per_
(Elle lui tend la main.)
p
f
deciso.
_du, mais je le dé_fen_drai!
1° Tempo.
(Le public fait irruption dans la salle, agité, bruyant, en tumulte.)
G.
1° Tempo.
fff
Lo stesso tempo.
pp
cresc. molto.

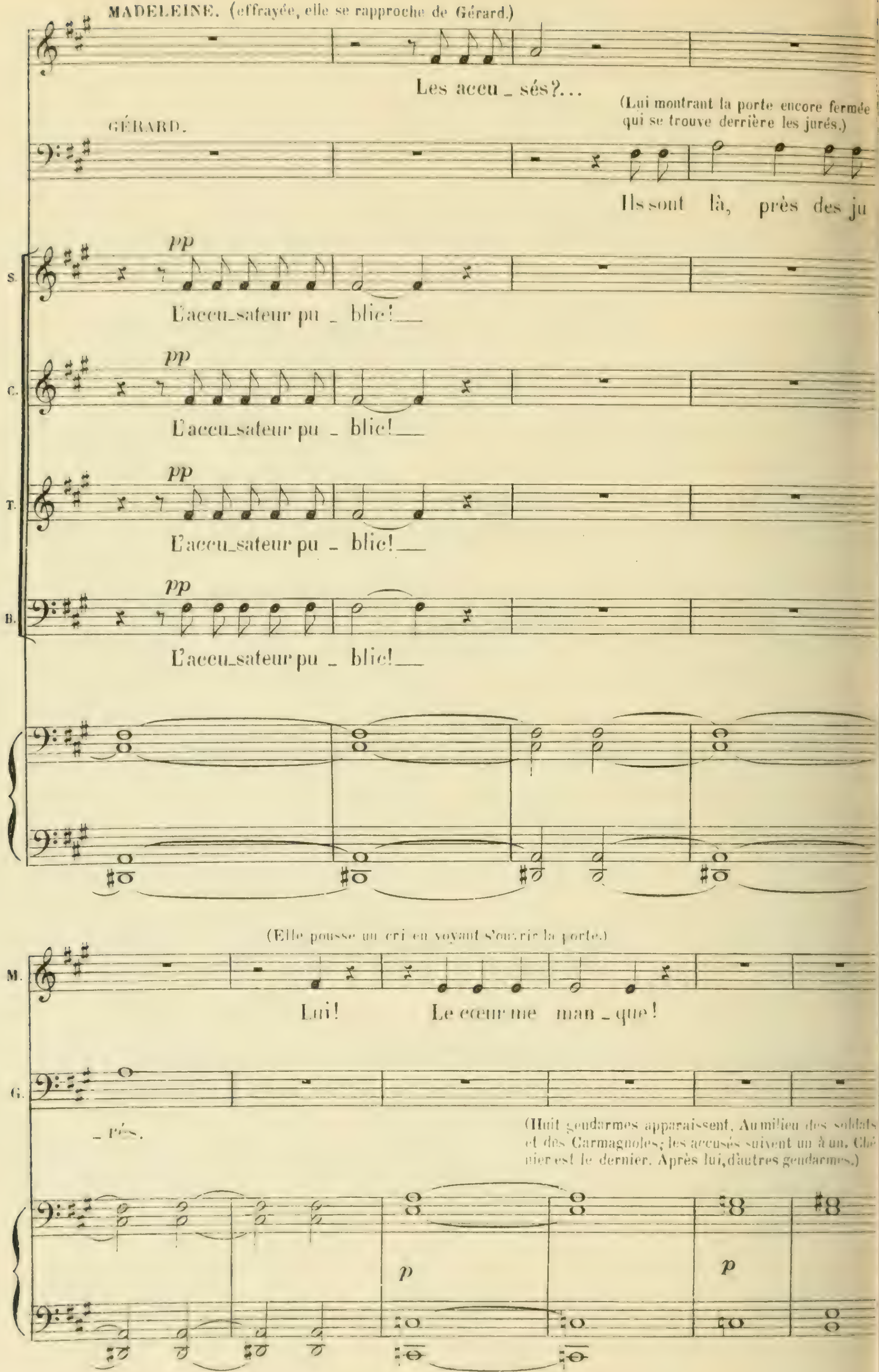

4 FEMMES DE LA HALLE.
Sopranos. (à une vieille.)
Maman Cadet! Près de la barre i_ci!
pp
MATHIEU.
(parlé.)
Hé! Ci_toy_en_ne, de la dis_cré_ti_on!
Au_jour_
(D'autres Femmes de la Halle à quelques compagnes qui entrent.)
D'i_ci l'on voit et l'on en_tend par_fai_te_ment!
p
_d'hui, gran_de four_né_e, pa_rait_il.
cresc.
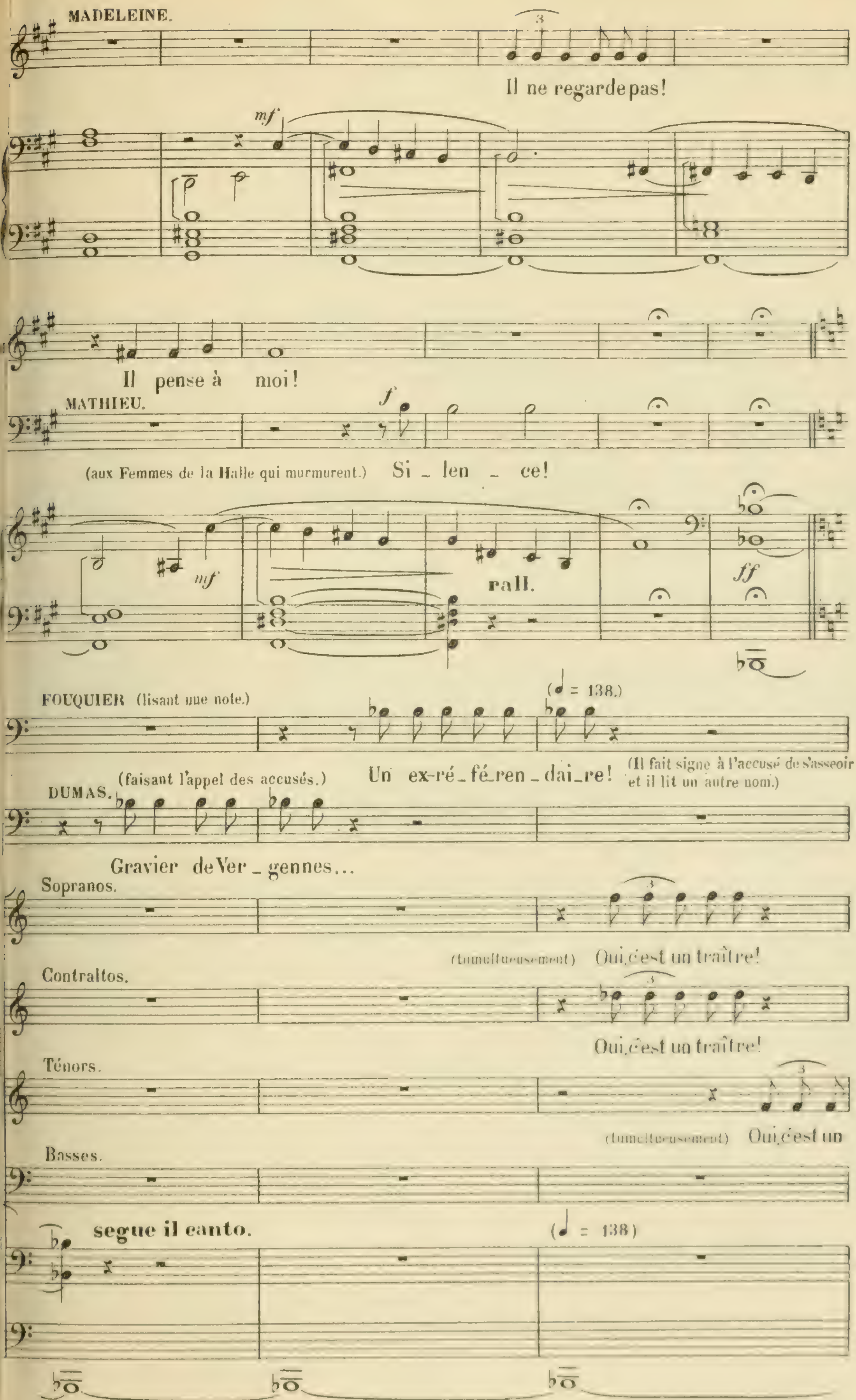

UNE POISSARDE.
(presque parlé)
Ve _ nez donc là, ci _ toy _ en _ ne Babet!
Contraltos. (quelques vieilles femmes)
C'est d'i _ ci qu'on ob _ ser _ ve tou _ te cho _ se!
Ténors.
Basses.
f
(une autre)
Venez!
(quelques-uns.)
La Le_gray!
LES CARMAGNOLES.
(quelques-uns.)
Beaucoup d'ex!
Un po _ è_te!
pp

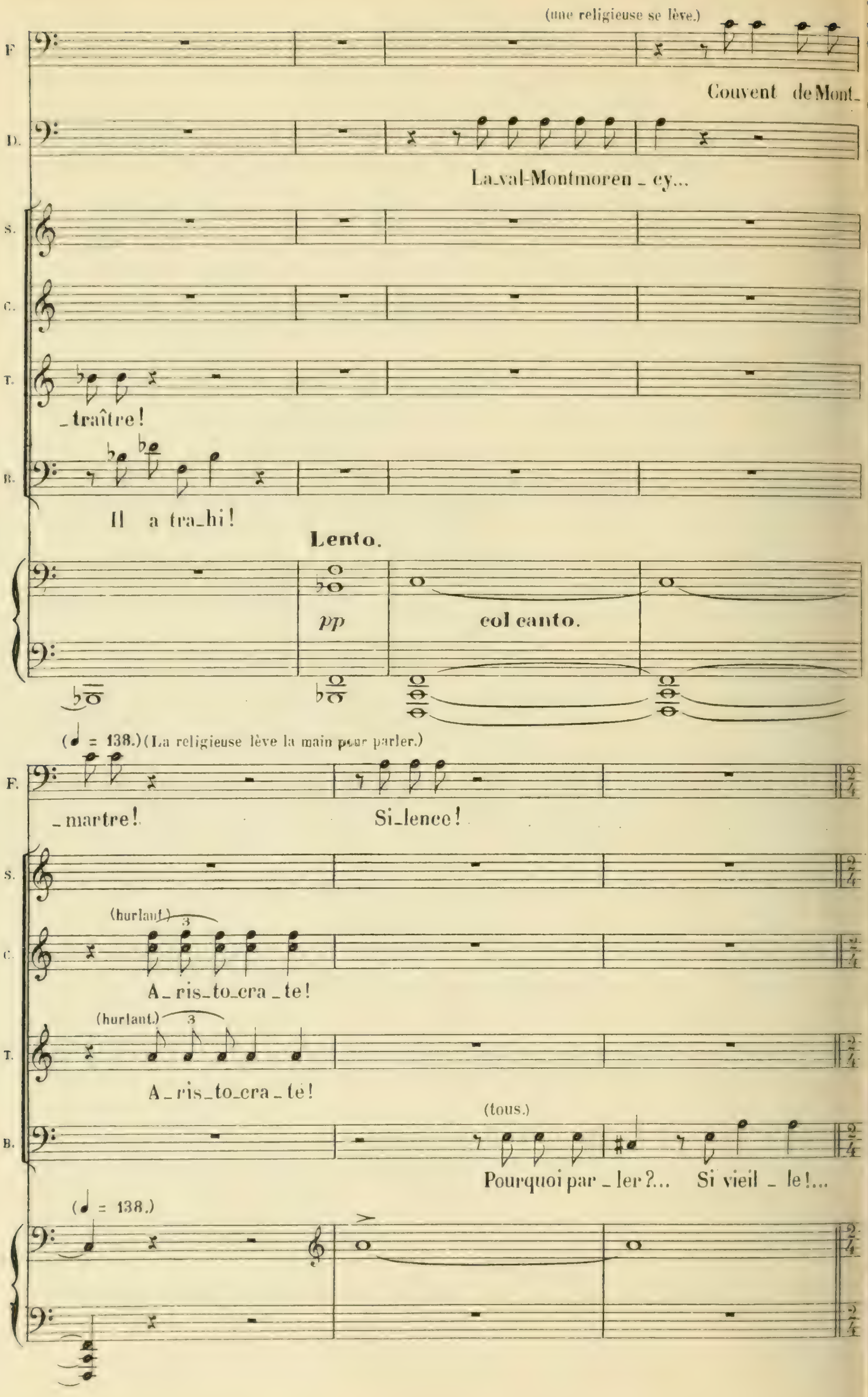

MATHIEU (les voyant se quereller.)
Ho_là, quelles langues pa_tri_o_tes!
(Quelques Femmes de la Halle se querellent avec les vieilles femmes.)
Par là!
Vous ê_tes
(les vieilles.)
Oui! Et vous là!
bien? Cou_ci, cou _ ci!
Moi, non! de la bar_
Oui! et vous?
Ve_nez-vous du mar _ ché?
p
_ riè _ re. Quoi de nou_veau? Et vous, pas de nouvel _ les?
Rien!


1rs Sopranos.
Le pain est aug_men _ té!
Encore un tour d'An
2ds Sopranos.
Un
Contraltos.
Je sais, je sais!
cresc.
glais qu'on doit à ce chien de Pitt!
tour que l'on doit à ce chien de Pitt!_
Oui, c'est un tour de Pitt!_
GÉRARD
(indiquant les jurés à Madeleine.)
Ah! voi_là ses ju_ges!
MATHIEU.
(Les jurés paraissent.)
Place aux ju_rés! ___
col canto
Ped.

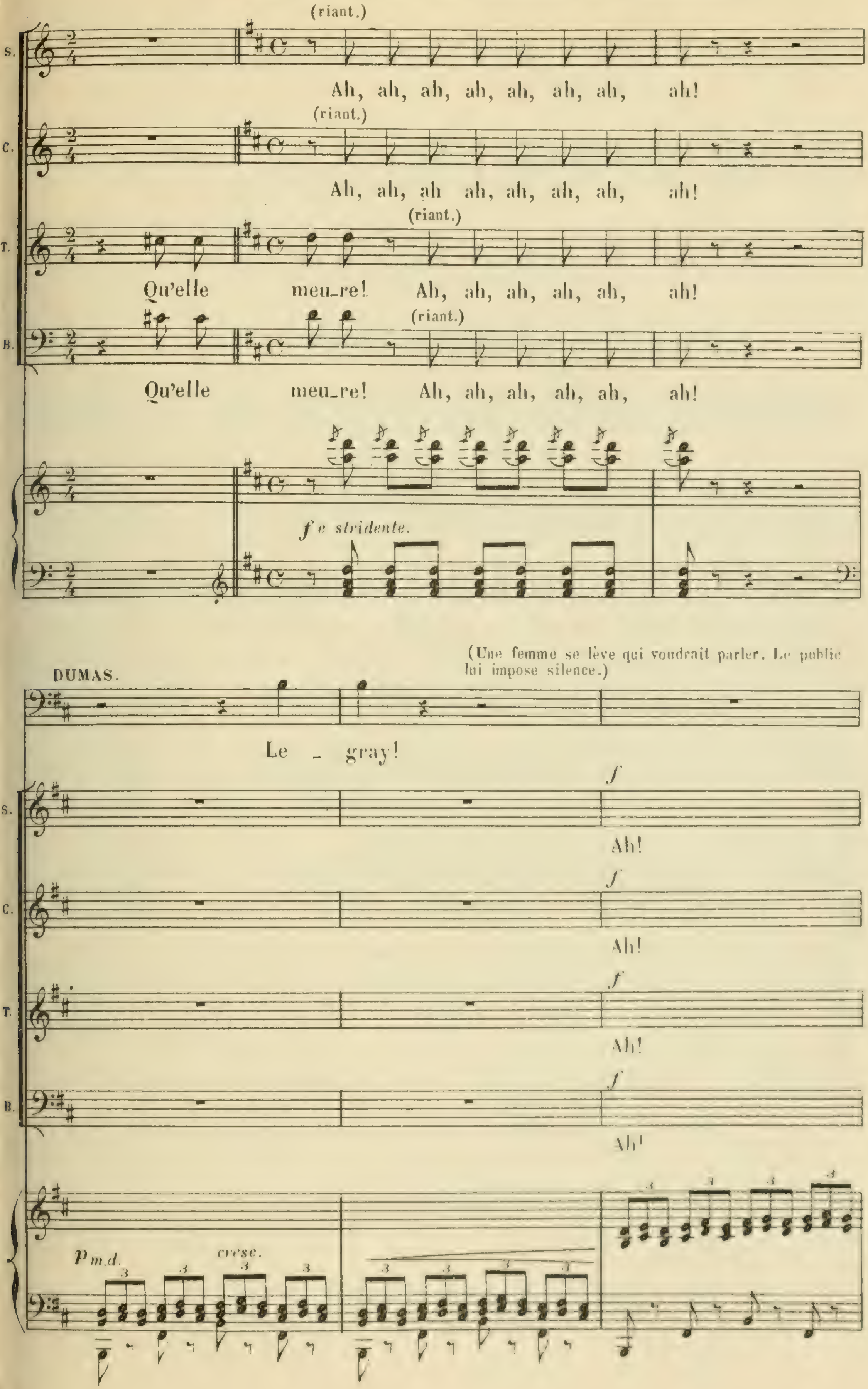

LES FEMMES DE LA HALLE.
C'est Dumas qui pré _ si_de!
L'autre est un impri _
(quelques-uns.)
Vi_la_te!
(quelques-uns.)
Le peintre!
cresc.
Ped.
Ped
(Fouquier-Tinville apparaît)
S.
_ meur, le tri_bun Ni_co _ las.
C.
T.
B.
ff
Là, re_gardez Fou _ quier!
f
dim
p

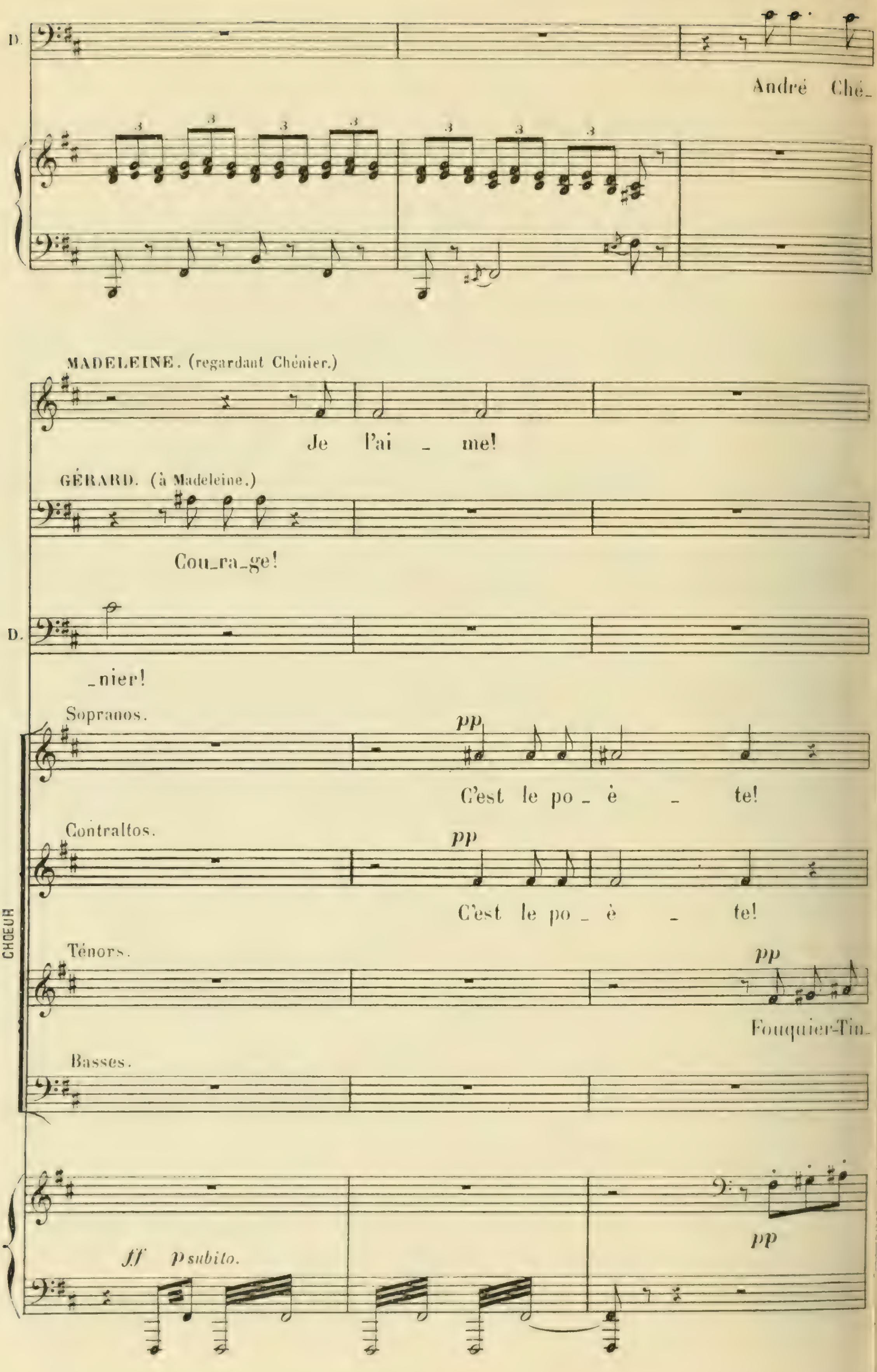

MADELEINE. (effrayée, elle se rapproche de Gérard.)
Les accu_sés?...
(Lui montrant la porte encore fermée qui se trouve derrière les jurés.)
GÉRARD.
Ils sont là, près des ju
S.
C.
T.
B.
pp
L'accu_sateur pu_blic!
L'accu_sateur pu_blic!
L'accu_sateur pu_blic!
L'accu_sateur pu_blic!
(Elle pousse un cri en voyant s'ouvrir la porte.)
M.
Lui! Le cœur me man_que!
G.
_rés.
(Huit gendarmes apparaissent. Au milieu des soldats et des Carmagnoles; les accusés suivent un à un. Chénier est le dernier. Après lui, d'autres gendarmes.)
p
p

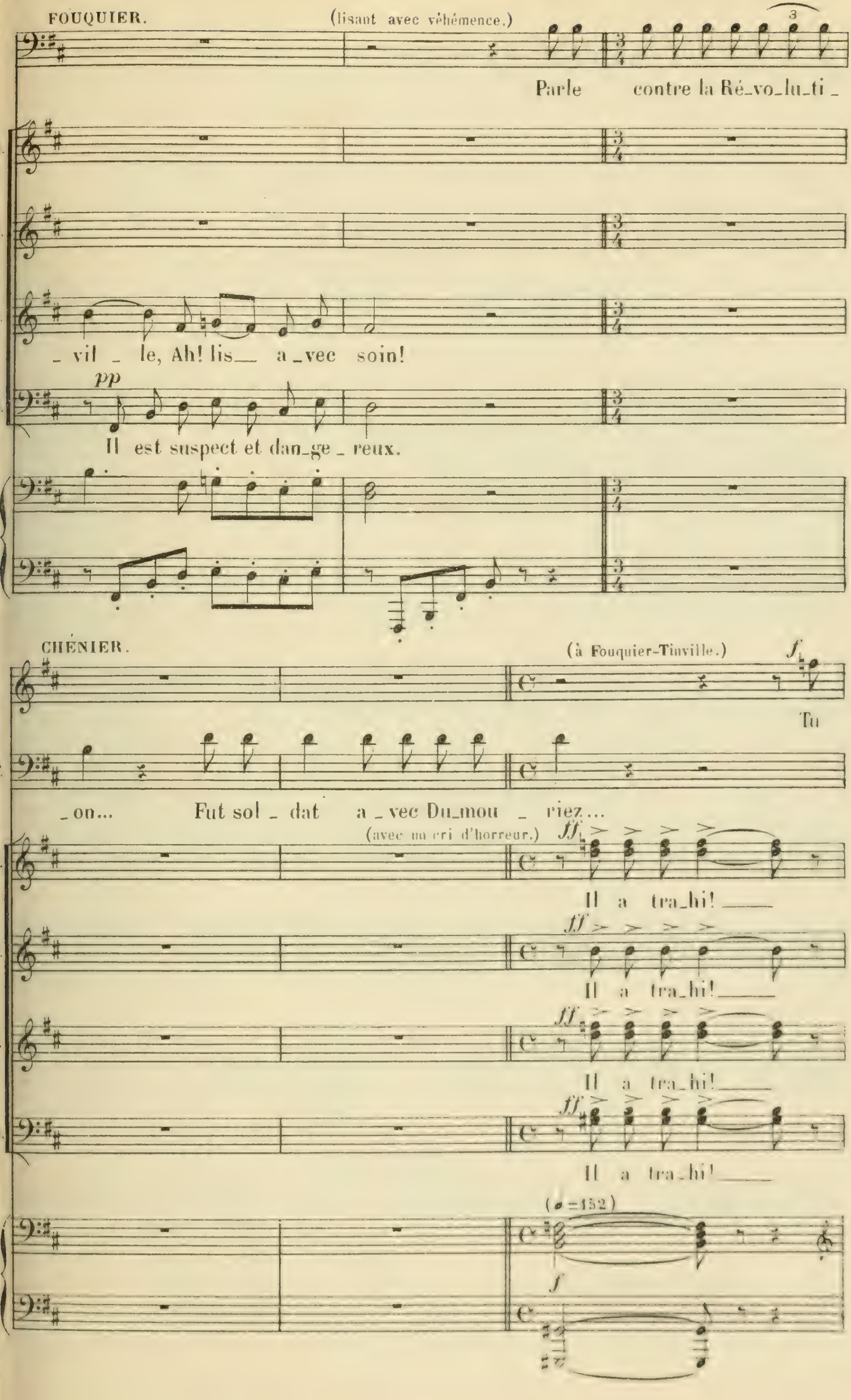

MADELEINE.
Il ne regarde pas!
mf
Il pense à moi!
MATHIEU.
f
(aux Femmes de la Halle qui murmurent.) Si _ len _ ce!
mf
rall.
ff
FOUQUIER (lisant une note.)
(♩ = 138.)
Un ex-ré_fé_ren_dai_re!
(Il fait signe à l'accusé de s'asseoir et il lit un autre nom.)
DUMAS. (faisant l'appel des accusés.)
Gravier de Ver_gennes...
Sopranos.
(tumultueusement) Oui, c'est un traître!
Contraltos.
Oui, c'est un traître!
Ténors.
(tumultueusement) Oui, c'est un
Basses.
segue il canto.
(♩ = 138)

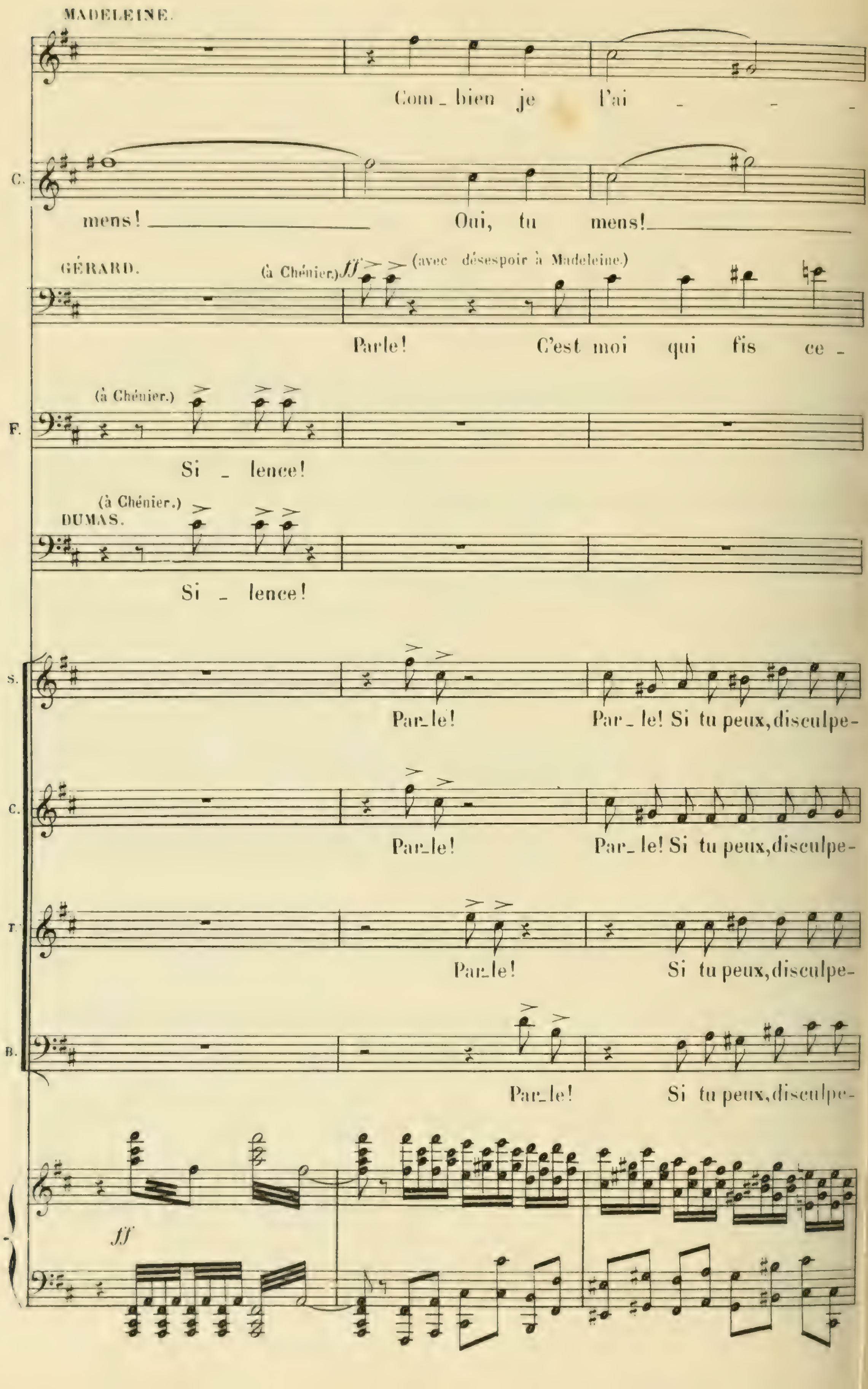

(une religieuse se lève.)
F
Couvent de Mont_
D.
La_val-Montmoren _ cy...
S.
C.
T.
_traître!
B.
Il a tra_hi!
Lento.
pp
col canto.
(♩ = 138.) (La religieuse lève la main pour parler.)
F.
_martre!
Si_lence!
S.
(hurlant.)
A_ris_to_cra_te!
T.
(hurlant.)
A_ris_to_cra_te!
(tous.)
B.
Pourquoi par _ ler?... Si vieil _ le!...
(♩ = 138.)

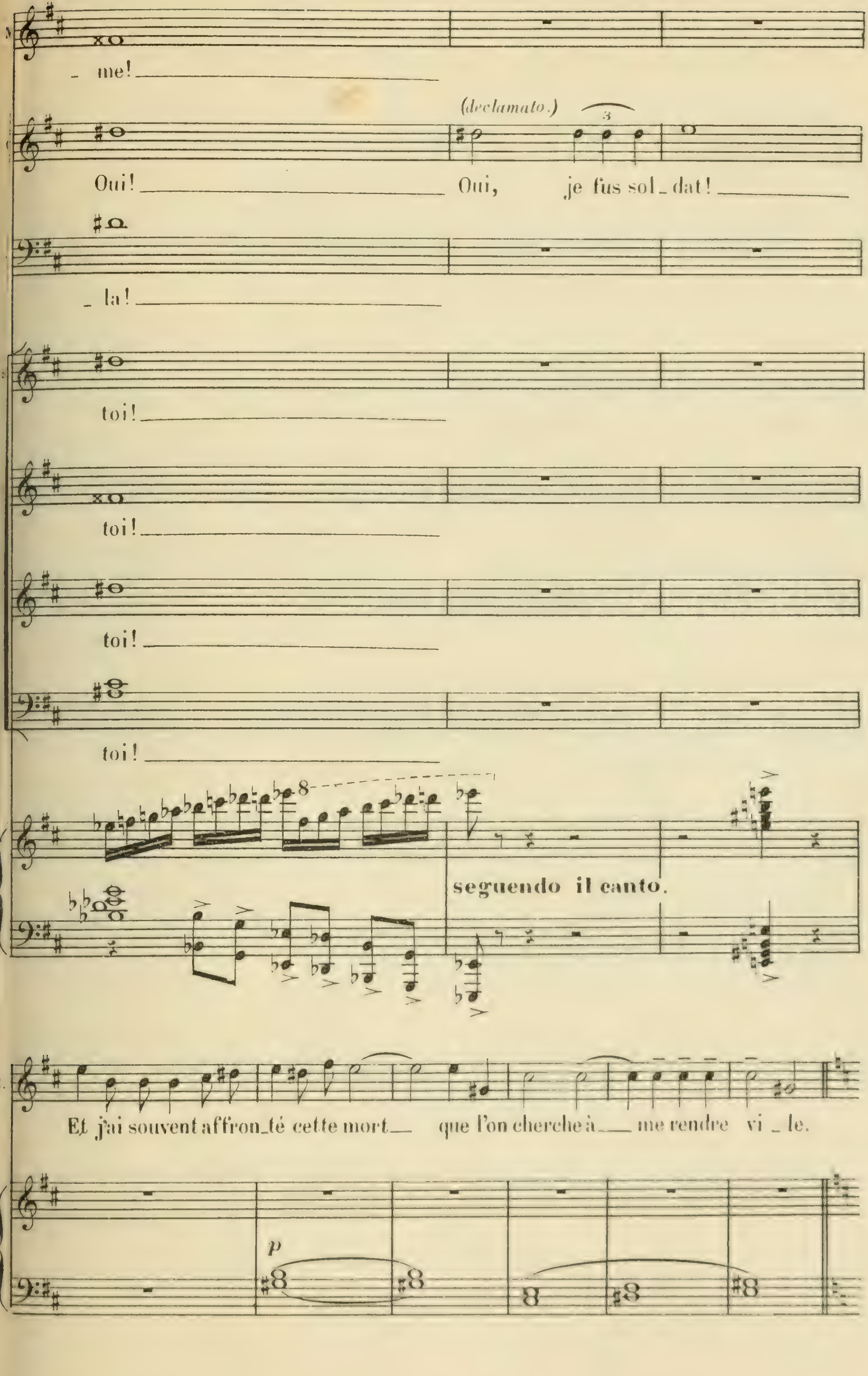
(La religieuse jette un regard dédaigneux au public qui se moque d'elle.)

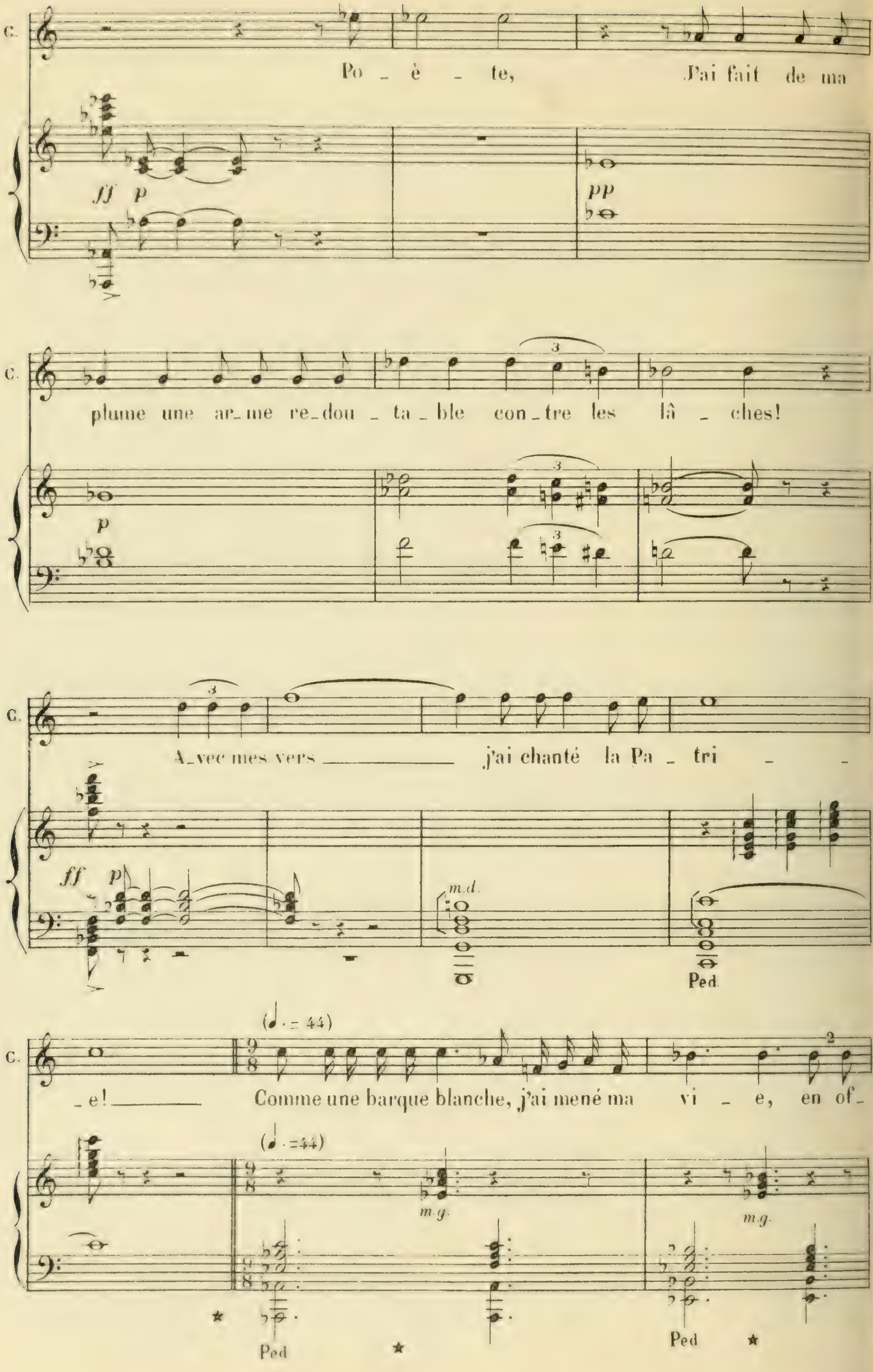


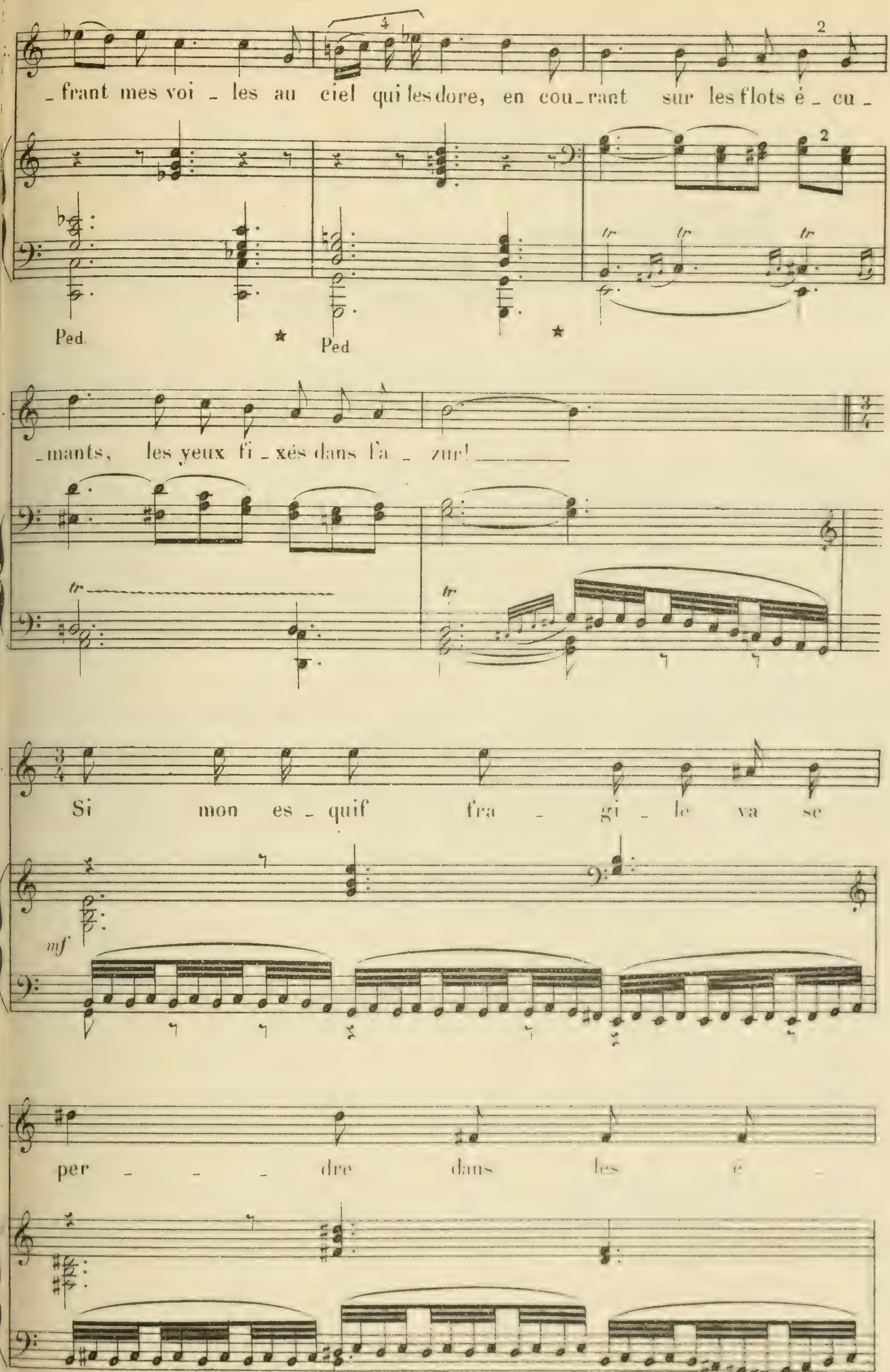

D.
André Ché-
MADELEINE. (regardant Chénier.)
Je l'ai - me!
GÉRARD. (à Madeleine.)
Cou-ra-ge!
D.
-nier!
Sopranos.
pp
C'est le po - è - te!
Contraltos.
pp
C'est le po - è - te!
CHOEUR
Ténors.
pp
Fouquier-Tin-
Basses.
pp
ff p subito.

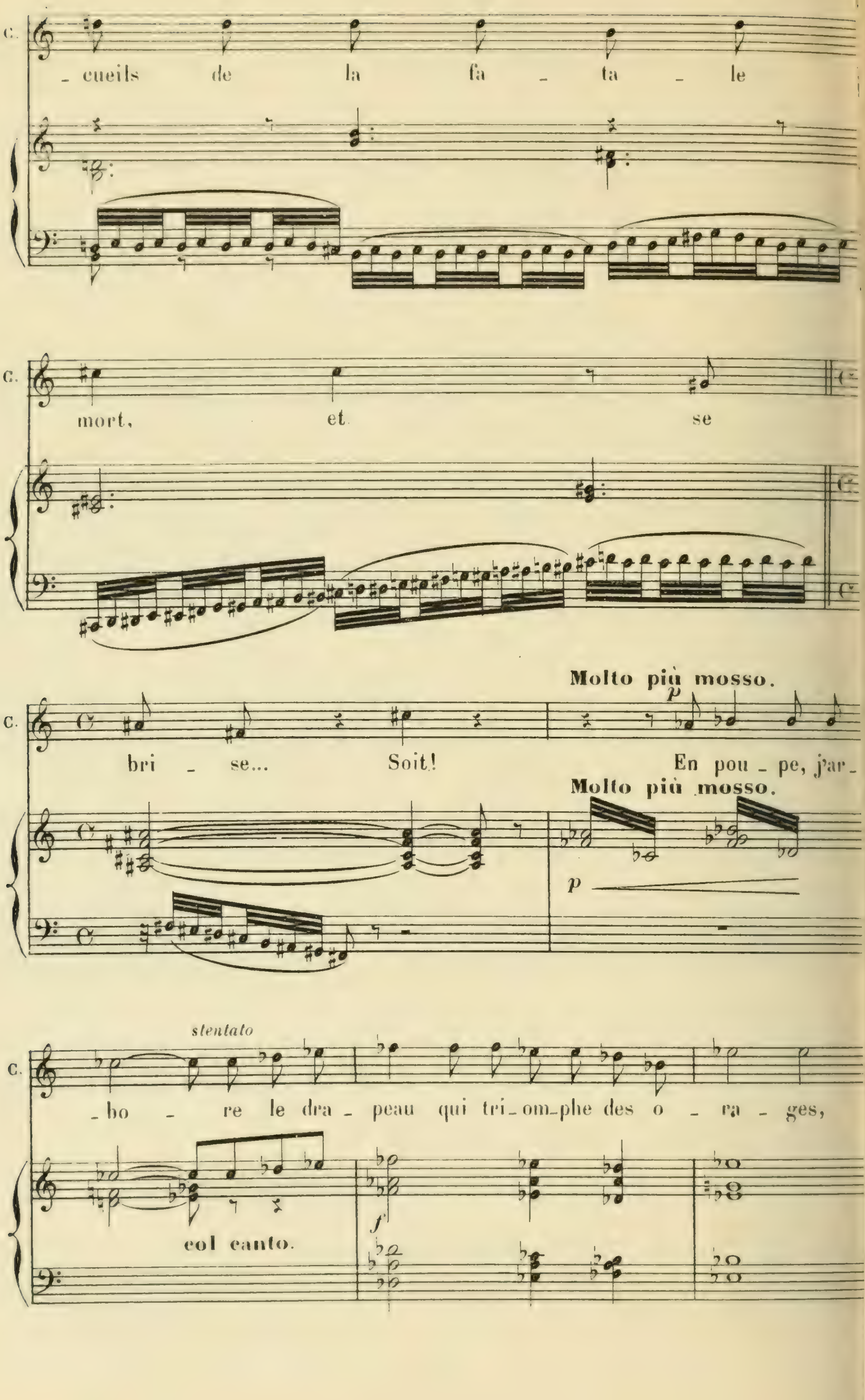

FOUQUIER.
(lisant avec véhémence.)
Parle contre la Ré_vo_lu_ti_
_vil _ le, Ah! lis__ a_vec soin!
pp
Il est suspect et dan_ge _ reux.
CHÉNIER.
(à Fouquier-Tinville.)
f
Tu
_on... Fut sol _ dat a _ vec Du_mou _ riez...
(avec un cri d'horreur.)
ff
Il a tra_hi! ____
ff
Il a tra_hi! ____
ff
Il a tra_hi! ____
ff
Il a tra_hi! ____
(𝅗𝅥 =152)
f

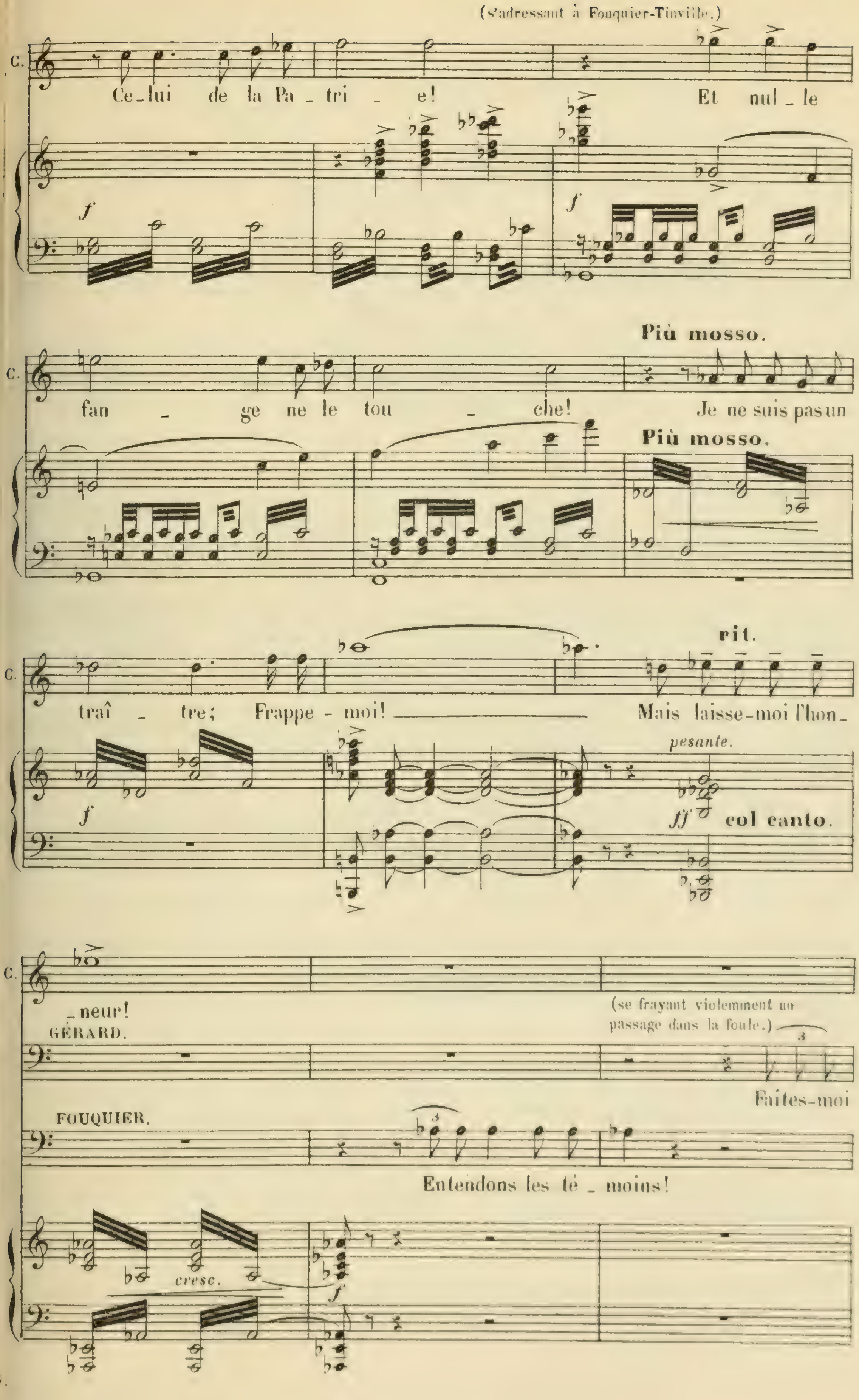

MADELEINE.
Combien je l'ai - - -
C.
mens! Oui, tu mens!
GÉRARD.
(à Chénier.) ff (avec désespoir à Madeleine.)
Parle! C'est moi qui fis ce -
(à Chénier.)
F.
Si - lence!
(à Chénier.)
DUMAS.
Si - lence!
S.
Par-le! Par - le! Si tu peux, disculpe-
C.
Par-le! Par - le! Si tu peux, disculpe-
T.
Par-le! Si tu peux, disculpe-
B.
Par-le! Si tu peux, disculpe-
ff

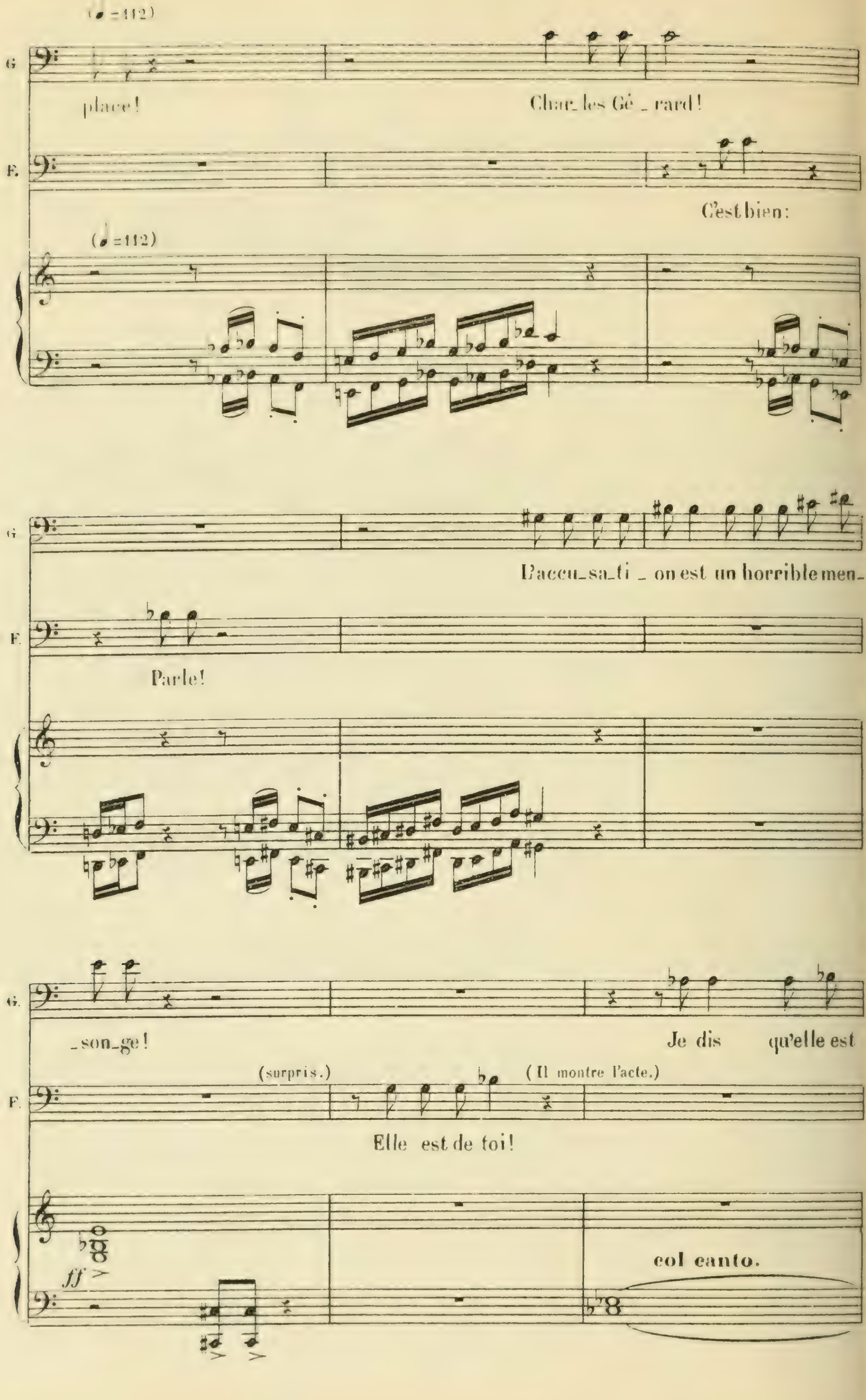

_ me!
(declamato.)
Oui! Oui, je fus sol_dat!
_ la!
toi!
toi!
toi!
toi!
seguendo il canto.
Et j'ai souvent affron_té cette mort___ que l'on cherche à___ me rendre vi _ le.
p


C.
Po _ è _ te, J'ai fait de ma
ff p
pp
plume une ar_me re_dou _ ta _ ble con _ tre les lâ _ ches!
p
A_vec mes vers j'ai chanté la Pa _ tri _ _
ff p
m.d.
Ped.
_ e!
(♩. = 44)
Comme une barque blanche, j'ai mené ma vi _ e, en of_
m.g.
Ped
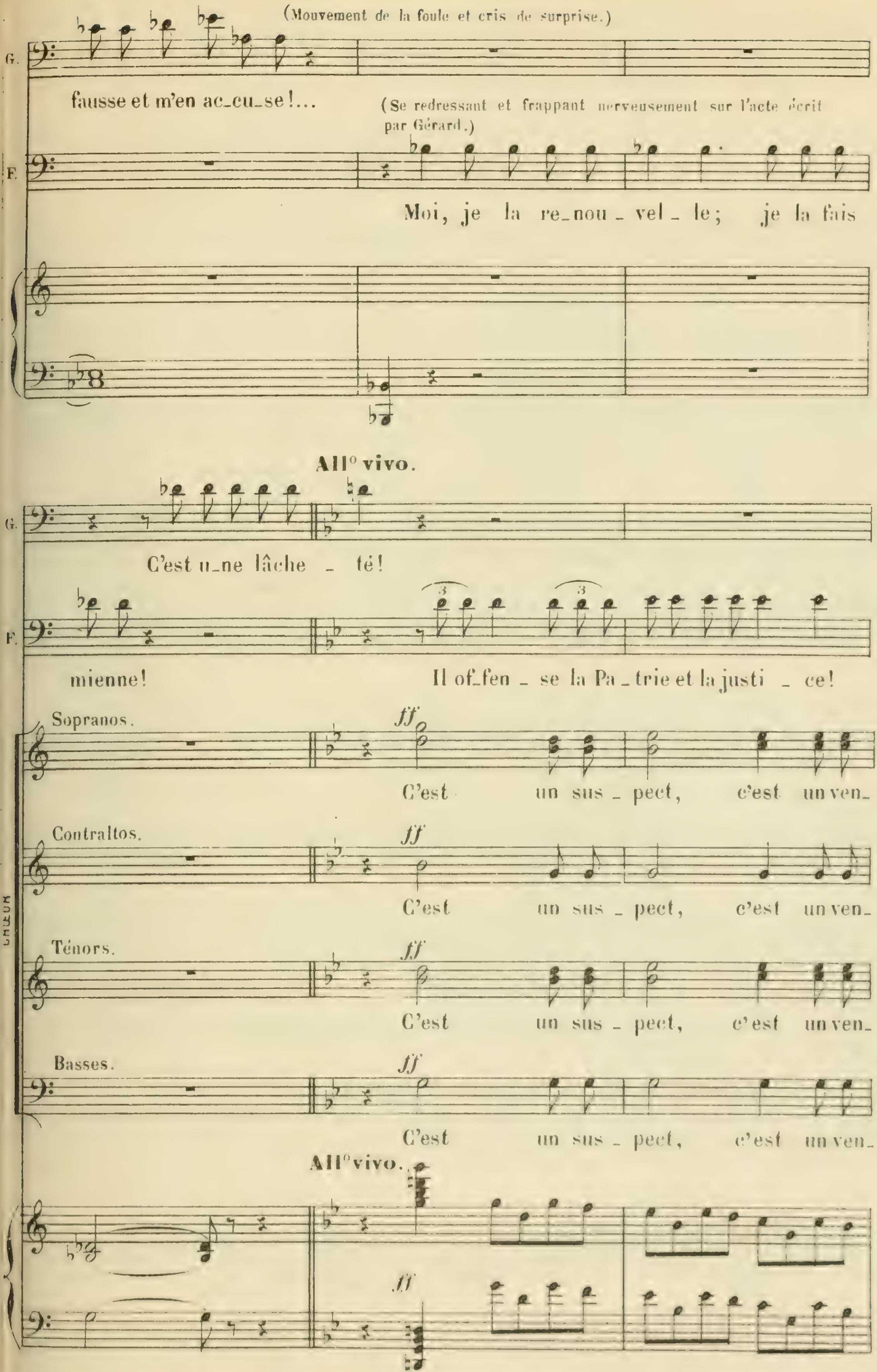

_frant mes voi _ les au ciel qui les dore, en cou_rant sur les flots é _ cu _
Ped.
Ped
_mants, les yeux fi _ xés dans l'a _ zur!
Si mon es _ quif fra _ gi _ le va se
mf
per _ _ _ dre dans les é _

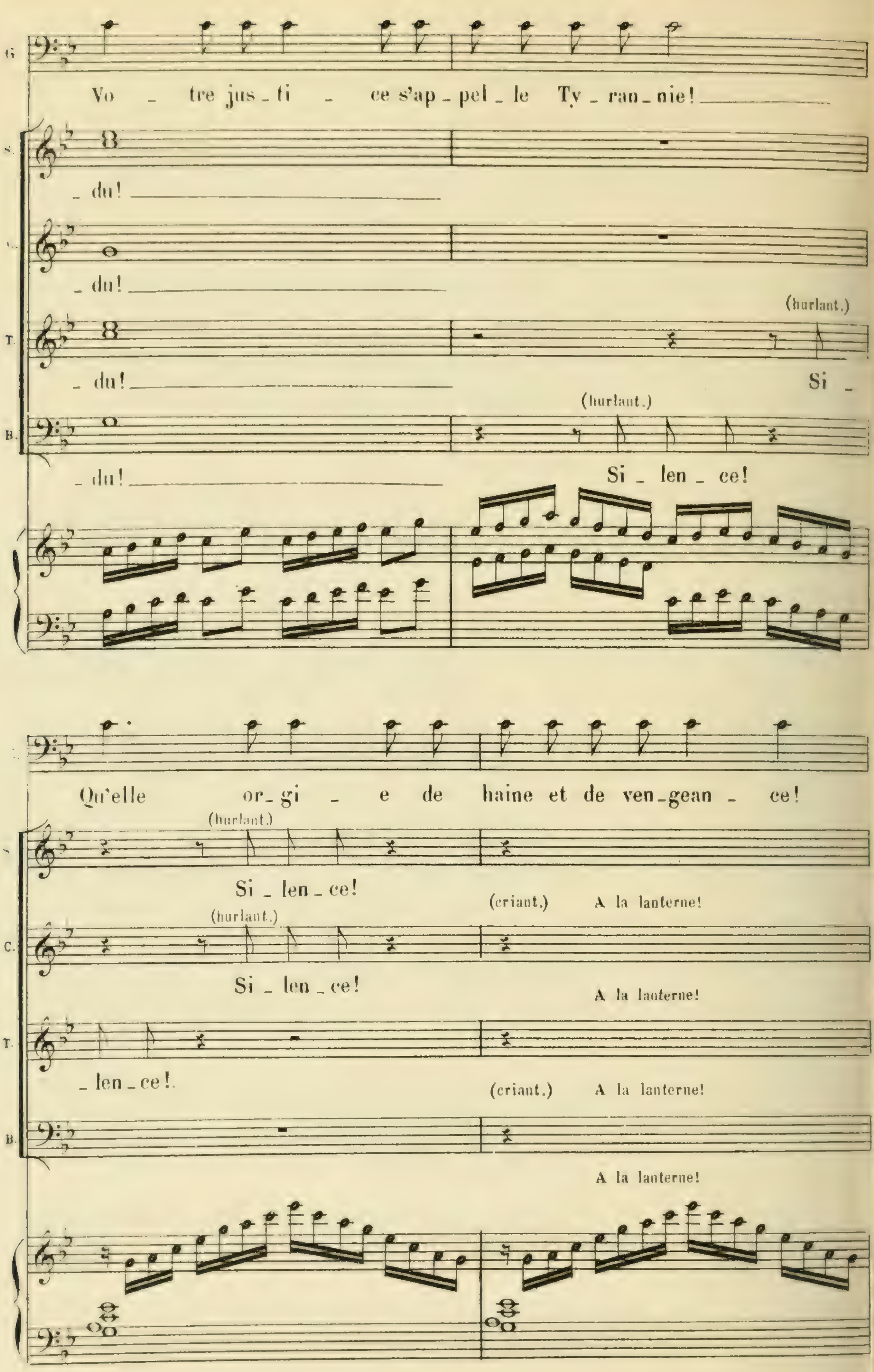

C.
_cueils de la fa _ ta _ le
C.
mort, et se
Molto più mosso.
C.
p
bri _ se... Soit! En pou _ pe, j'ar_
Molto più mosso.
p
stentato
C.
_bo _ re le dra _ peau qui tri_om_phe des o _ ra _ ges,
col canto.
f

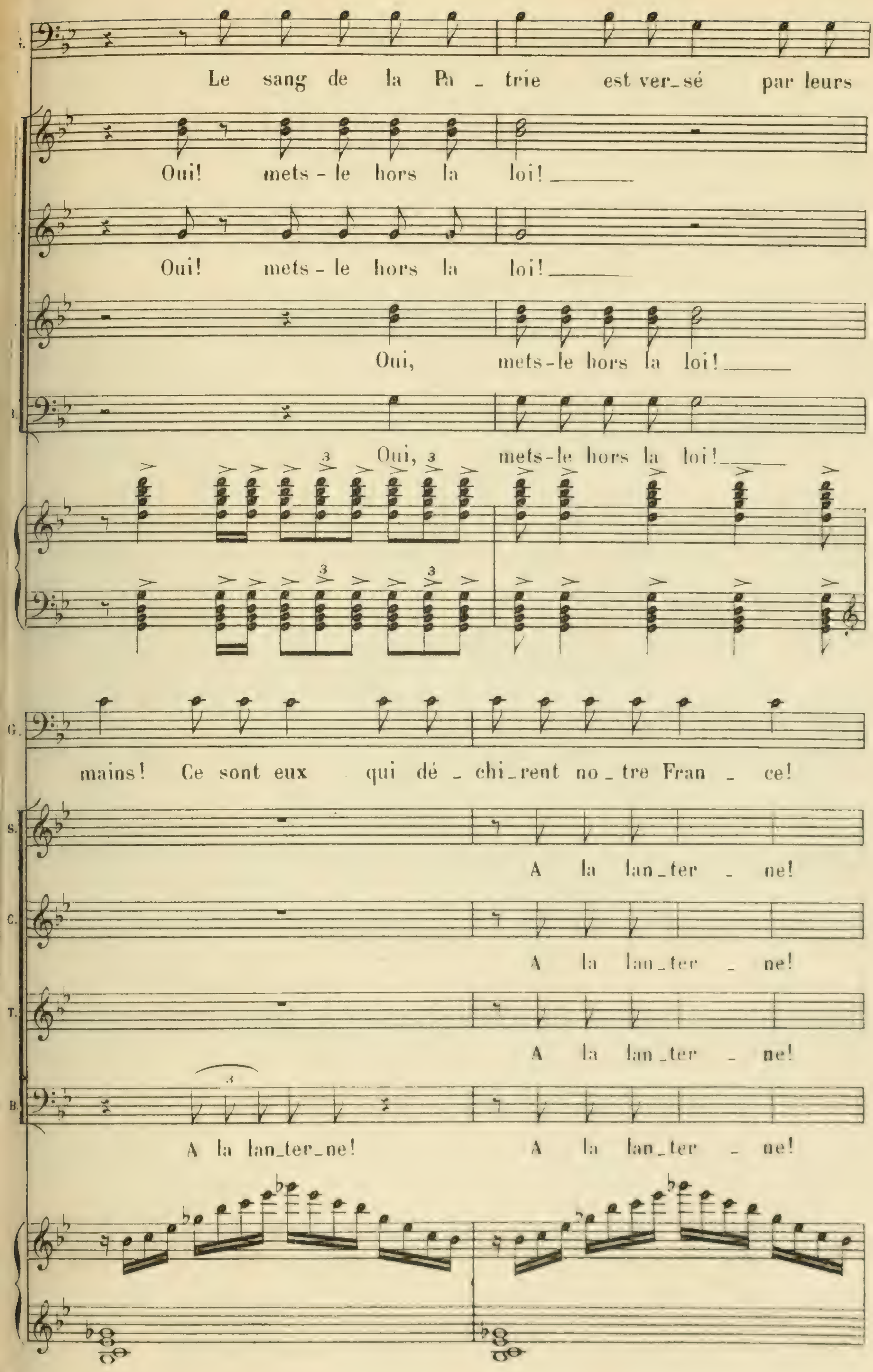

(s'adressant à Fouquier-Tinville.)
C.
Ce_lui de la Pa_tri_e! Et nul_le
f
f
Più mosso.
fan_ge ne le tou_che! Je ne suis pas un
Più mosso.
rit.
traî_tre; Frappe_moi! Mais laisse-moi l'hon_
pesante.
f
ff col canto.
_neur!
GÉRARD.
(se frayant violemment un passage dans la foule.)
Faites-moi
FOUQUIER.
Entendons les té_moins!
cresc.
f



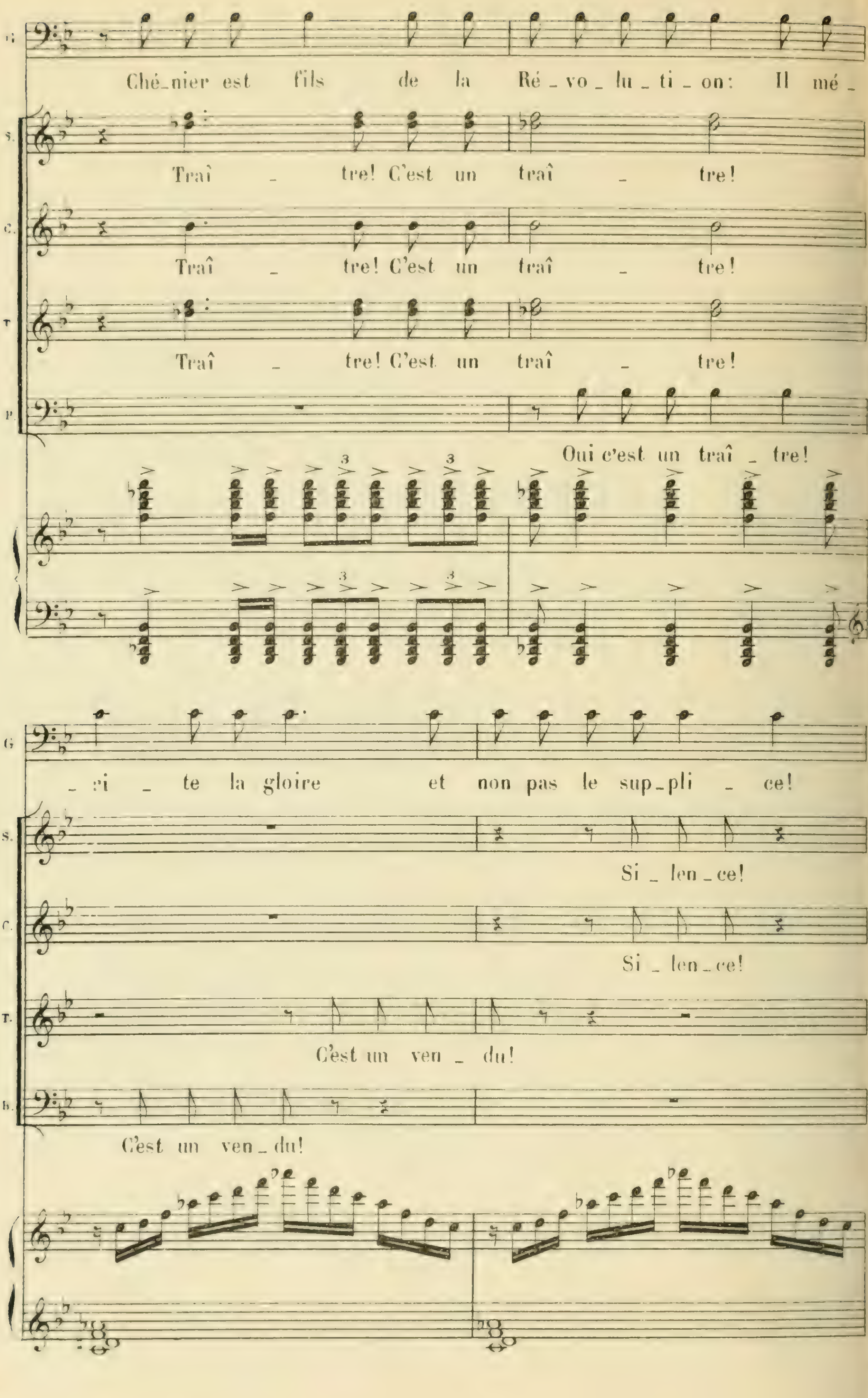
(♩ = 112)
G
place!
Char_les Gé _ rard!
F.
C'est bien:
(♩ = 112)
G
L'accu_sa_ti _ on est un horrible men-
F.
Parle!
G.
_son_ge!
Je dis
qu'elle est
(surpris.)
(Il montre l'acte.)
F.
Elle est de toi!
ff
col canto.

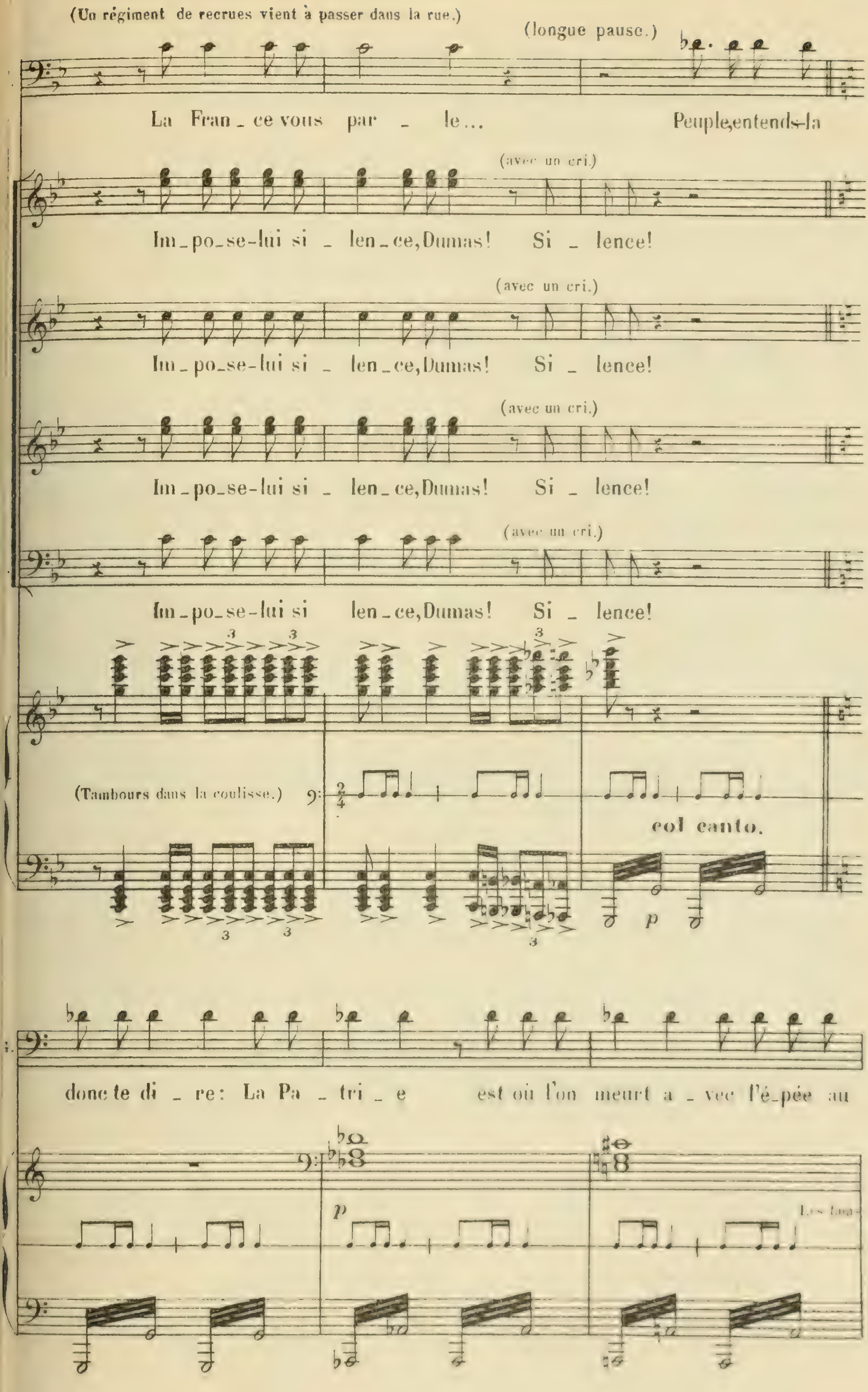

(Mouvement de la foule et cris de surprise.)
G.
fausse et m'en ac_cu_se!...
(Se redressant et frappant nerveusement sur l'acte écrit par Gérard.)
F.
Moi, je la re_nou - vel - le; je la fais
All° vivo.
G.
C'est u_ne lâche - té!
F.
mienne!
Il of_fen - se la Pa - trie et la justi - ce!
Sopranos.
ff
C'est un sus - pect, c'est un ven_
Contraltos.
ff
C'est un sus - pect, c'est un ven_
Ténors.
ff
C'est un sus - pect, c'est un ven_
Basses.
ff
C'est un sus - pect, c'est un ven_
CHŒUR
All° vivo.
ff

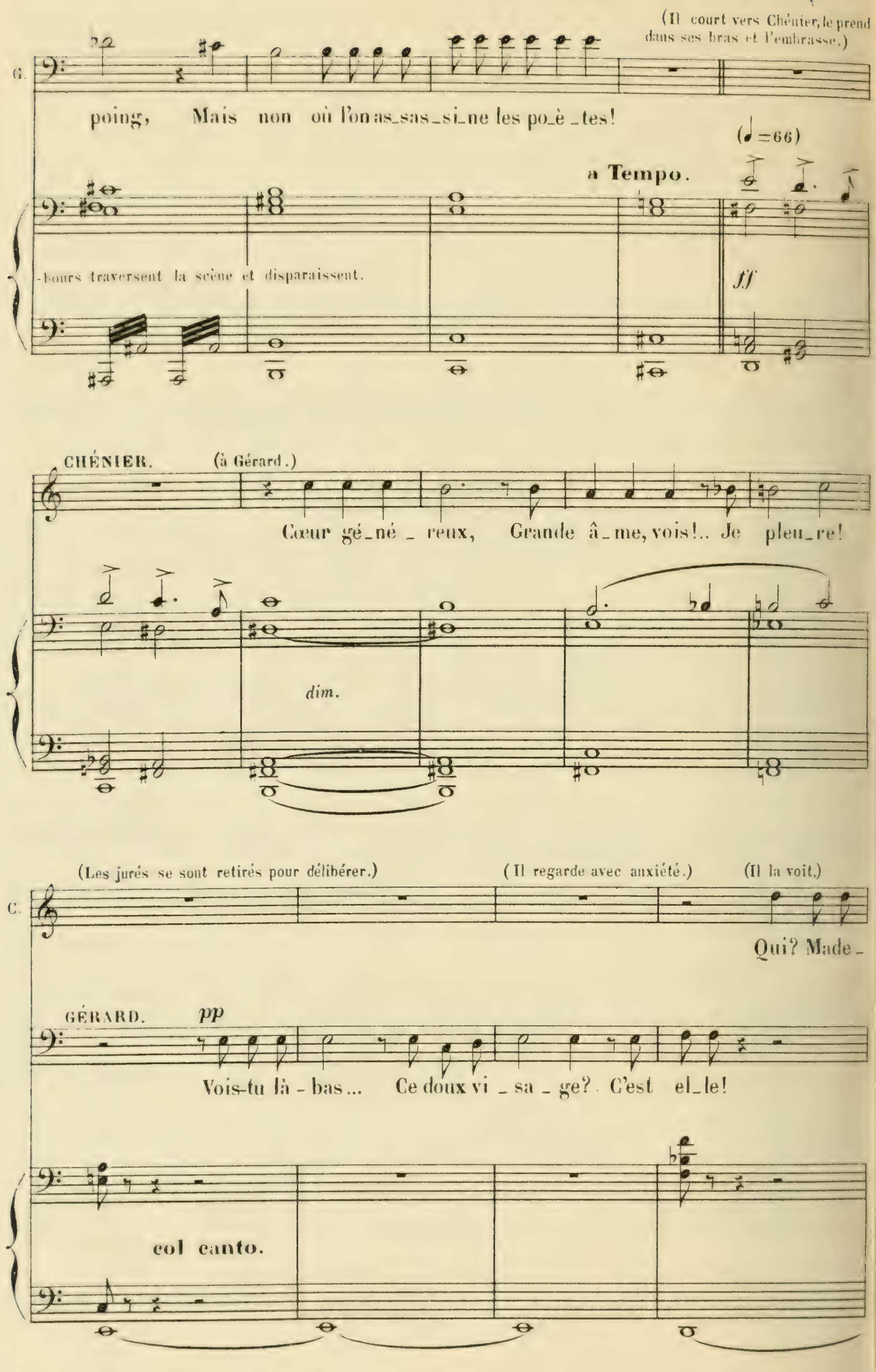

Vo _ tre jus _ ti _ ce s'ap _ pel _ le Ty _ ran _ nie!
_ du!
_ du!
(hurlant.)
_ du! Si _
(hurlant.)
_ du! Si _ len _ ce!
Qu'elle or _ gi _ e de haine et de ven _ gean _ ce!
(hurlant.)
Si _ len _ ce!
(criant.) A la lanterne!
(hurlant.)
Si _ len _ ce!
A la lanterne!
_ len _ ce!
(criant.) A la lanterne!
A la lanterne!

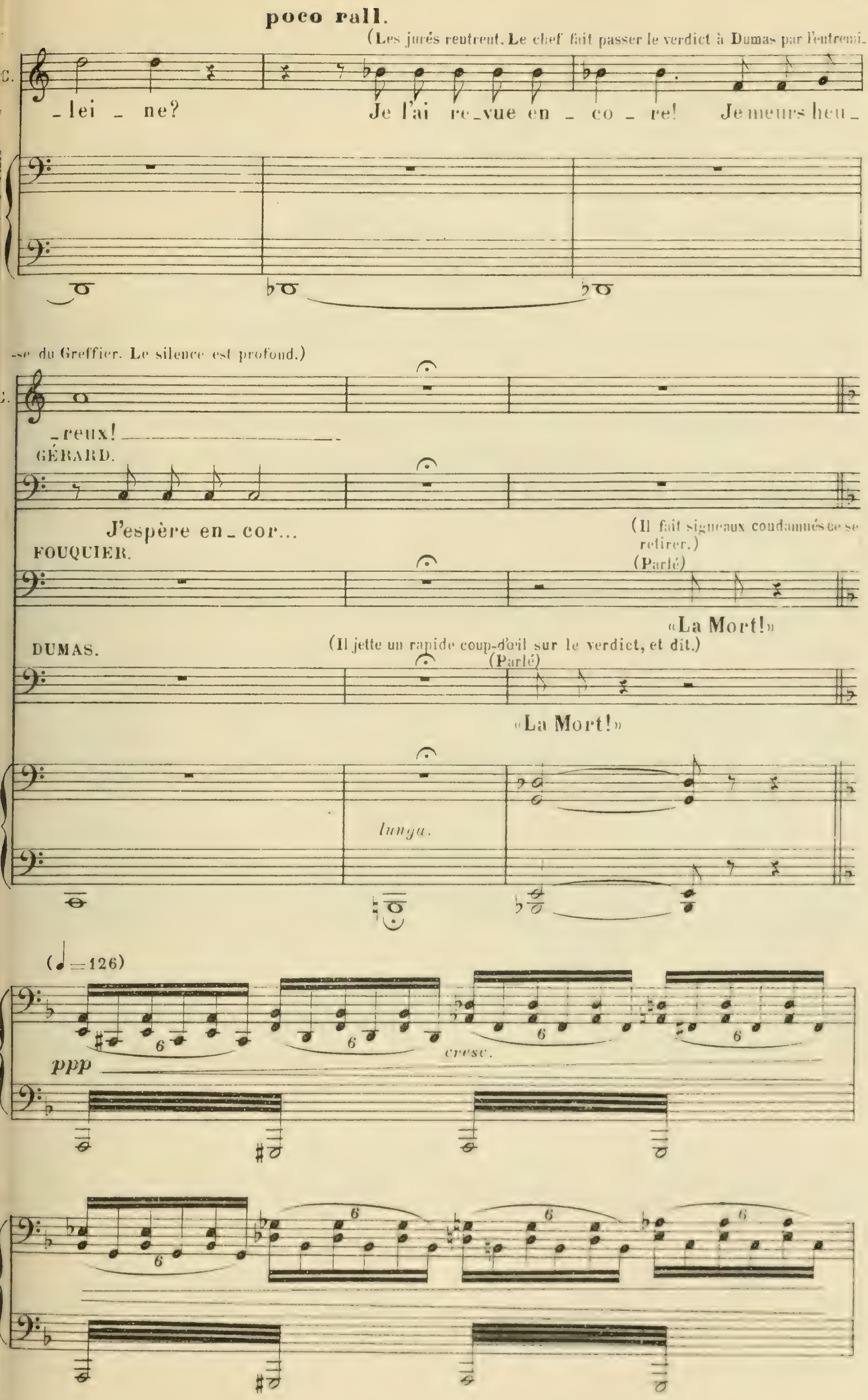


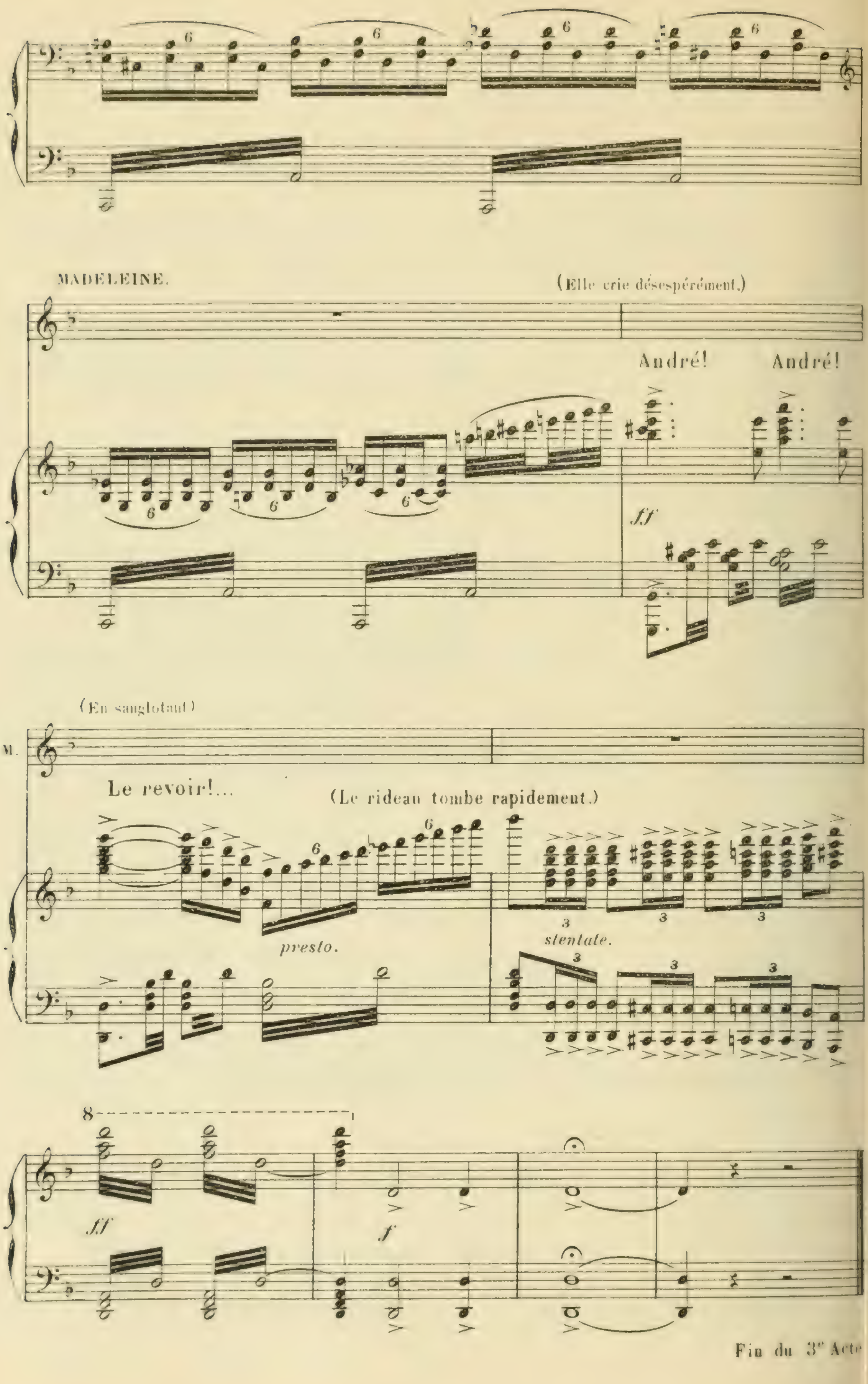
Le sang de la Pa _ trie est ver_sé par leurs
Oui! mets - le hors la loi!
Oui! mets - le hors la loi!
Oui, mets-le hors la loi!
Oui, mets-le hors la loi!
mains! Ce sont eux qui dé _ chi_rent no _ tre Fran _ ce!
A la lan_ter _ ne!
A la lan_ter _ ne!
A la lan_ter _ ne!
A la lan_ter_ne! A la lan_ter _ ne!


G.
Ché_nier est fils de la Ré_vo_lu_ti_on: Il mé_
S.
Traî _ tre! C'est un traî _ tre!
C.
Traî _ tre! C'est un traî _ tre!
T
Traî _ tre! C'est un traî _ tre!
B.
Oui c'est un traî _ tre!
3
3
G
_ ri _ te la gloire et non pas le sup_pli _ ce!
S.
Si _ len_ce!
C.
Si _ len_ce!
T.
C'est un ven _ du!
B.
C'est un ven_du!


(Un régiment de recrues vient à passer dans la rue.)
(longue pause.)
La Fran_ce vous par _ le...
Peuple,entends-la
(avec un cri.)
Im_po_se-lui si _ len_ce, Dumas! Si _ lence!
(avec un cri.)
Im_po_se-lui si _ len_ce, Dumas! Si _ lence!
(avec un cri.)
Im_po_se-lui si _ len_ce, Dumas! Si _ lence!
(avec un cri.)
Im_po_se-lui si len_ce, Dumas! Si _ lence!
(Tambours dans la coulisse.)
col canto.
donc te di _ re: La Pa _ tri _ e est où l'on meurt a _ vec l'é_pée au


(Il court vers Chénier, le prend dans ses bras et l'embrasse.)
G.
poing, Mais non où l'on as_sas_si_ne les po_è_tes!
(♩=66)
a Tempo.
-bours traversent la scène et disparaissent.
ff
CHÉNIER. (à Gérard.)
Cœur gé_né_reux, Grande â_me, vois!.. Je pleu_re!
dim.
(Les jurés se sont retirés pour délibérer.)
(Il regarde avec anxiété.)
(Il la voit.)
C.
Qui? Made_
GÉRARD. pp
Vois-tu là-bas... Ce doux vi_sa_ge? C'est el_le!
col canto.


poco rall.
(Les jurés rentrent. Le chef fait passer le verdict à Dumas par l'entremi-
-lei - ne? Je l'ai re-vue en - co - re! Je meurs heu -
-se du Greffier. Le silence est profond.)
-reux!
GÉRARD.
J'espère en-cor...
FOUQUIER.
(Il fait signe aux condamnés de se retirer.)
(Parlé)
«La Mort!»
DUMAS.
(Il jette un rapide coup-d'œil sur le verdict, et dit.)
(Parlé)
«La Mort!»
lunga.
(♩=126)
ppp
cresc.

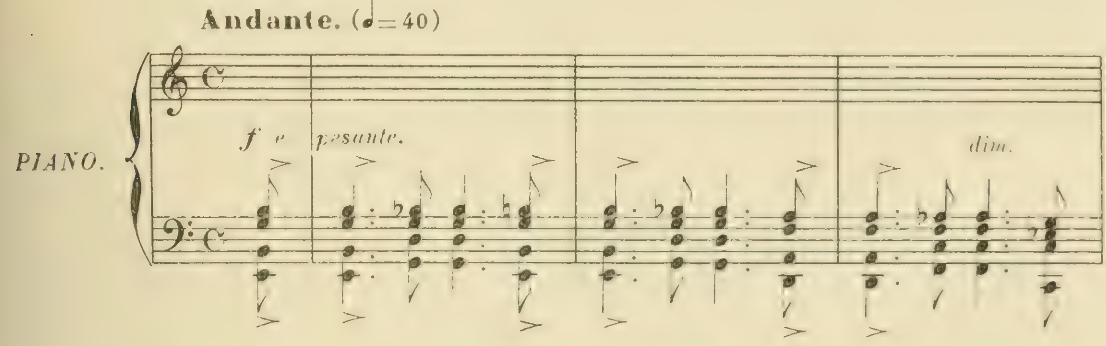


Fin du 3e Acte
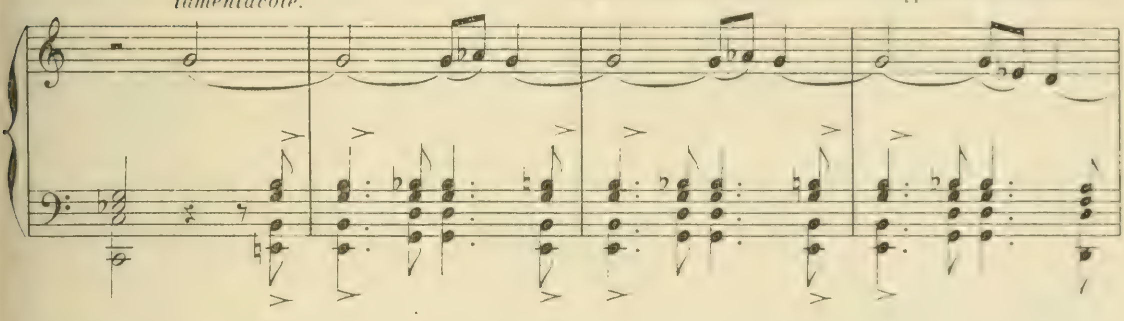
QUATRIÈME TABLEAU

LA COUR DE LA PRISON DE SAINT-LAZARE

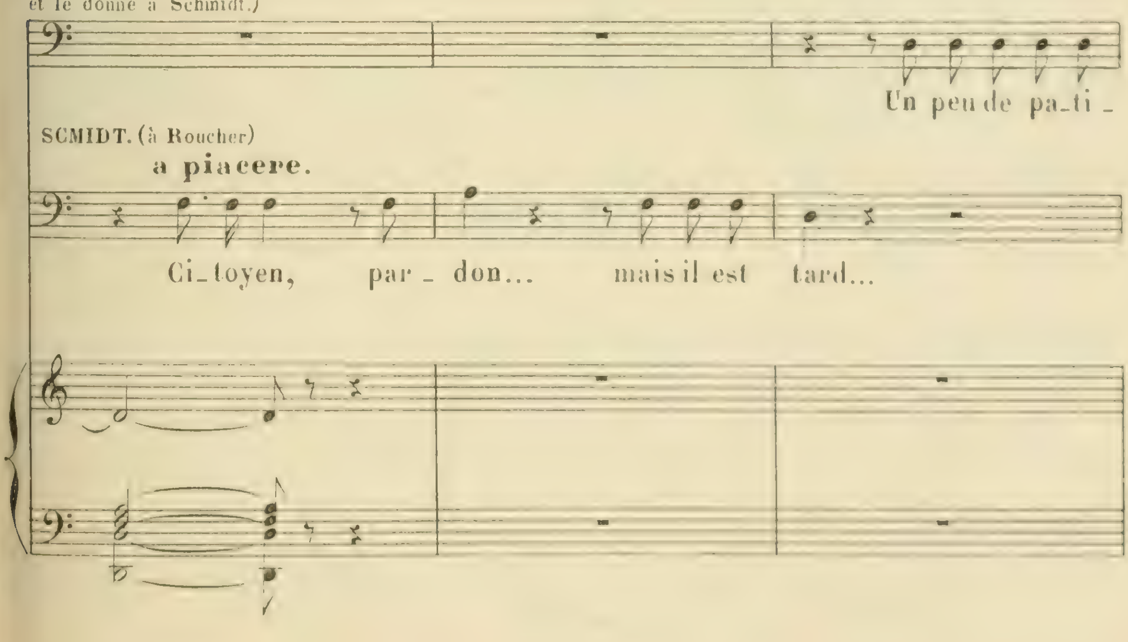
André Chénier est dans la cour des prisonniers, assis sous la lanterne qui l'éclaire. Il écrit sur une planchette, tantôt avec ardeur, tantôt en réfléchissant, comme s'il cherchait un mot ou une rime. Roucher est près de lui. Pleine nuit.

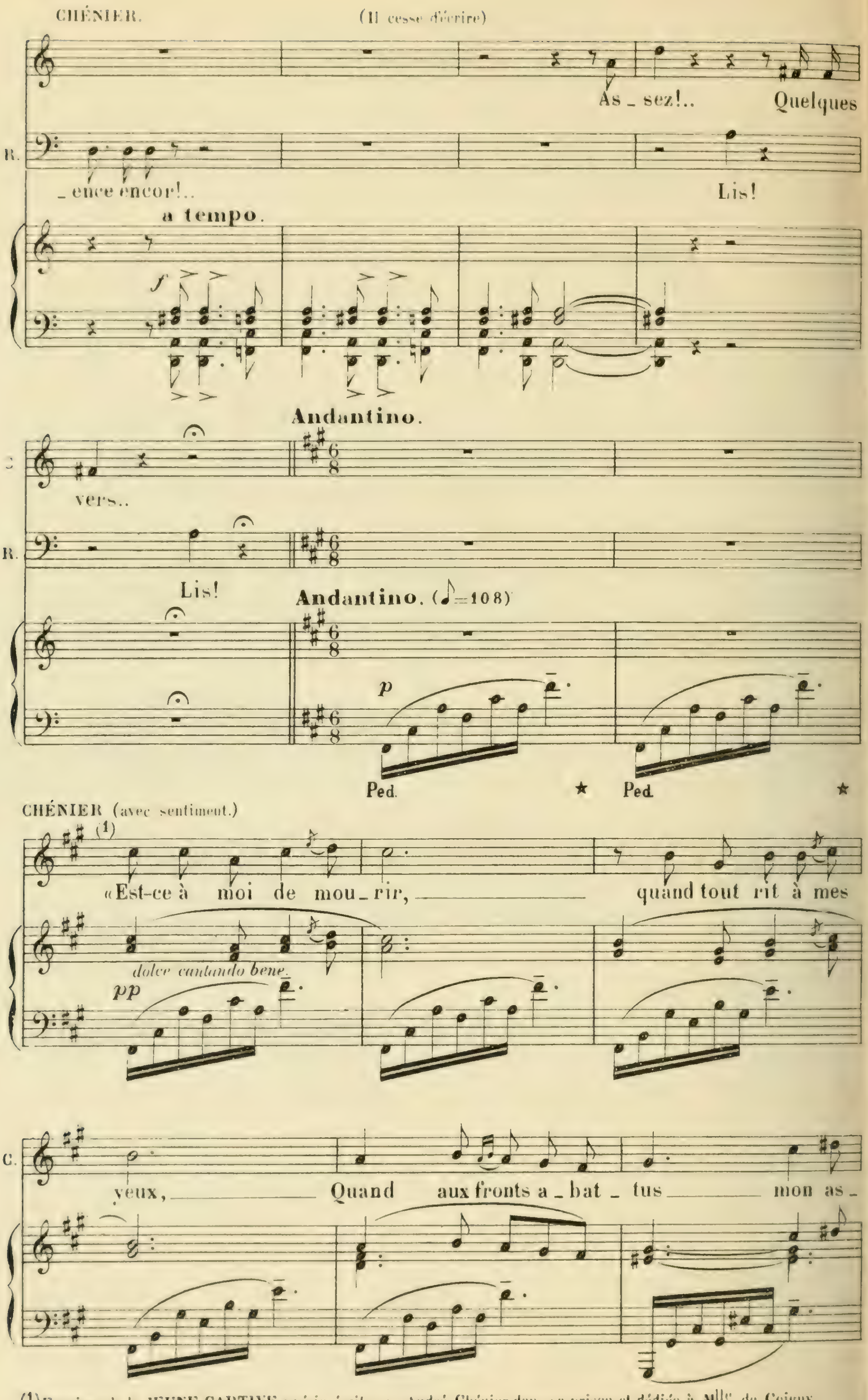


SCMIDT entre dans la cour et s'approche de Roucher.
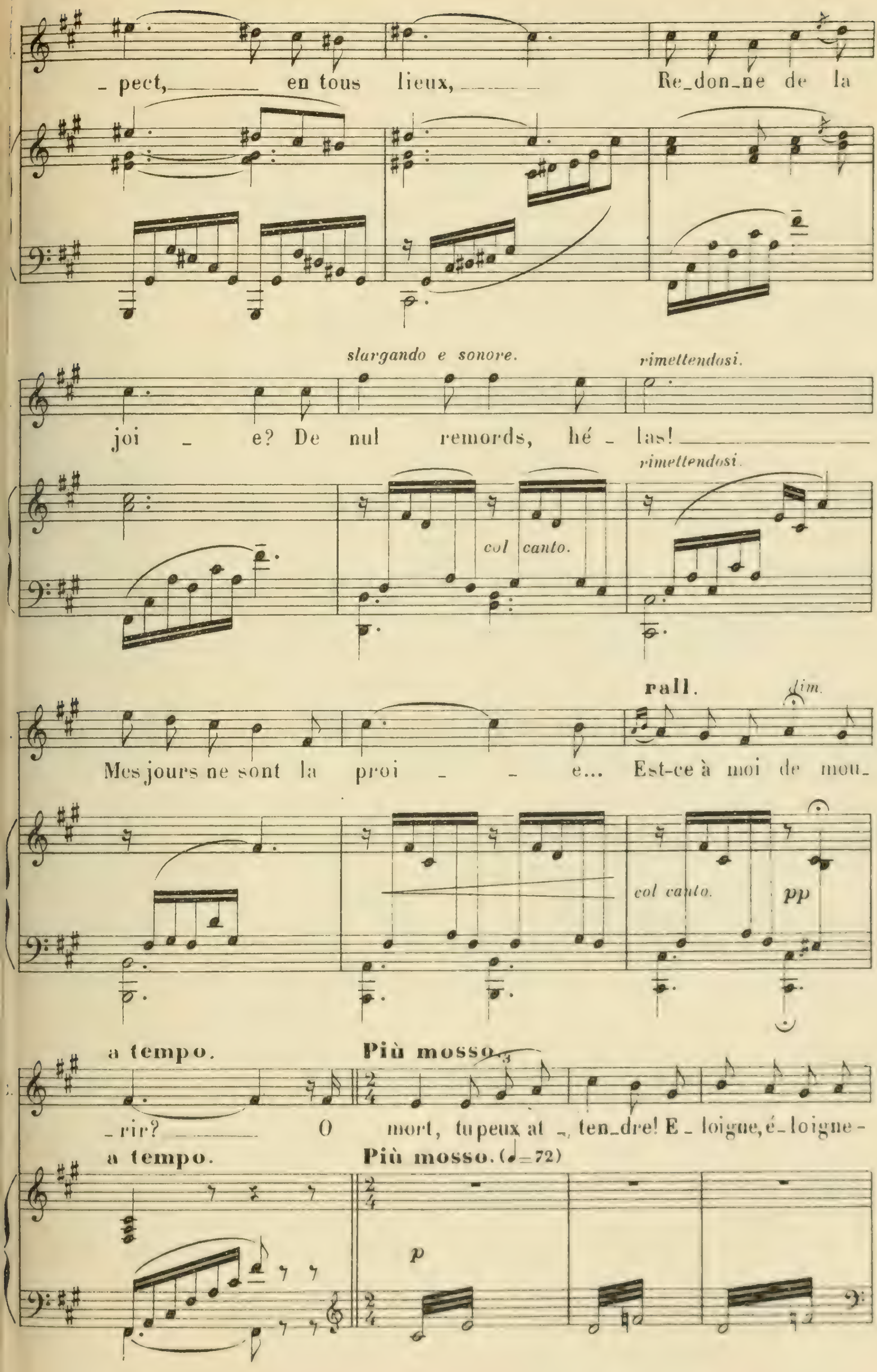


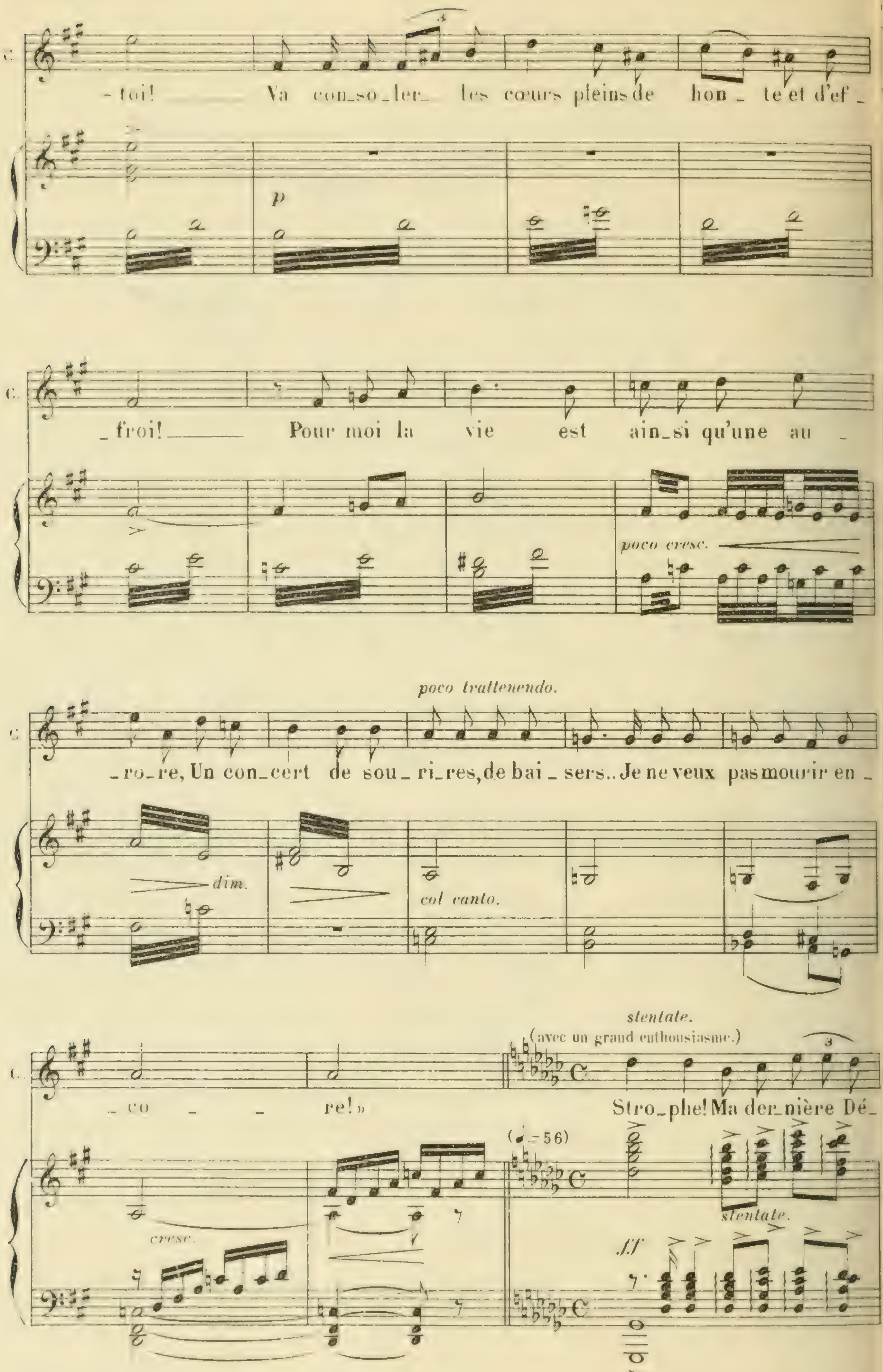
ROUCHER. (Il lui montre Chénier et lui fait signe de se taire. Il cherche dans ses poches, trouve un peu d'argent et le donne à Schmidt.)

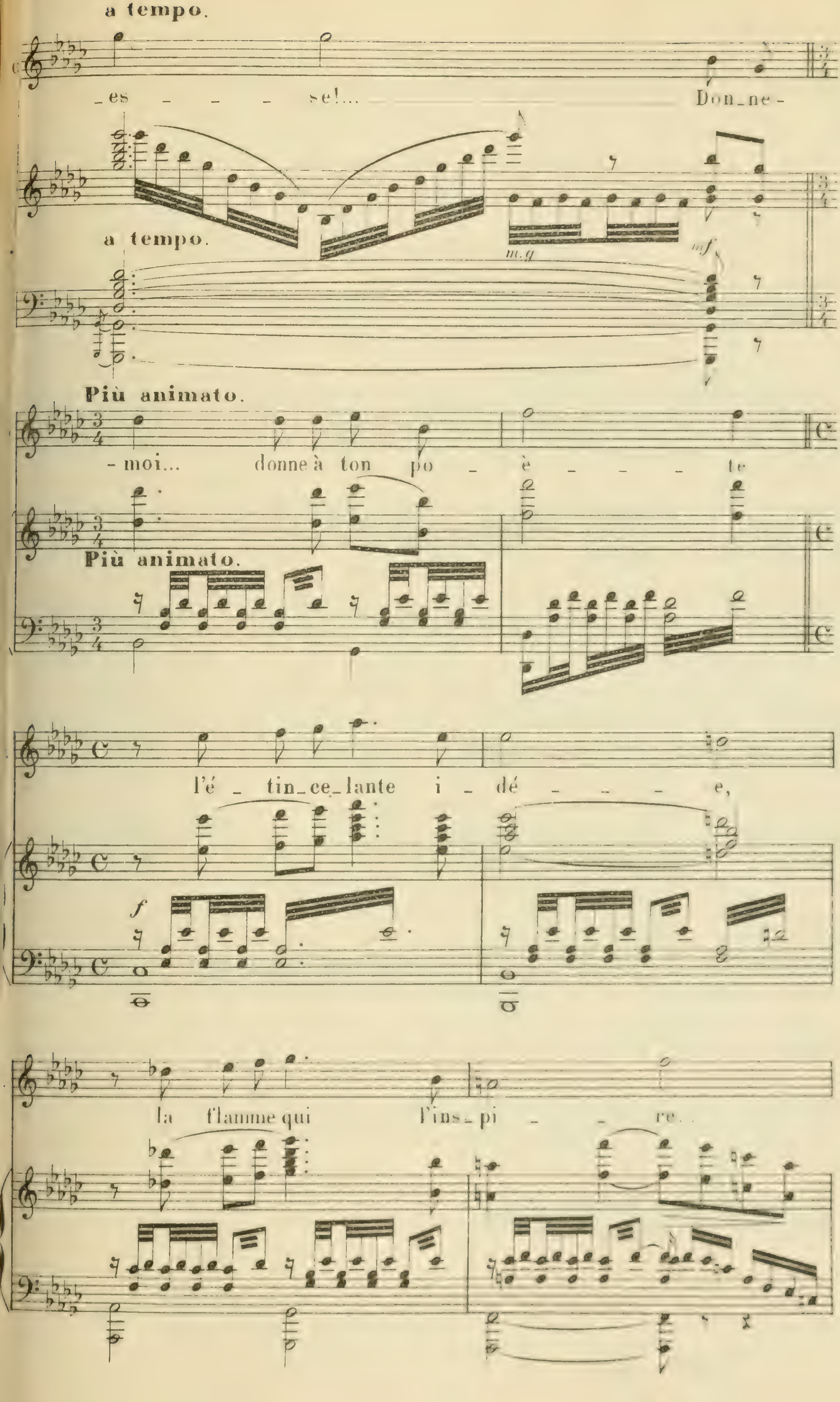


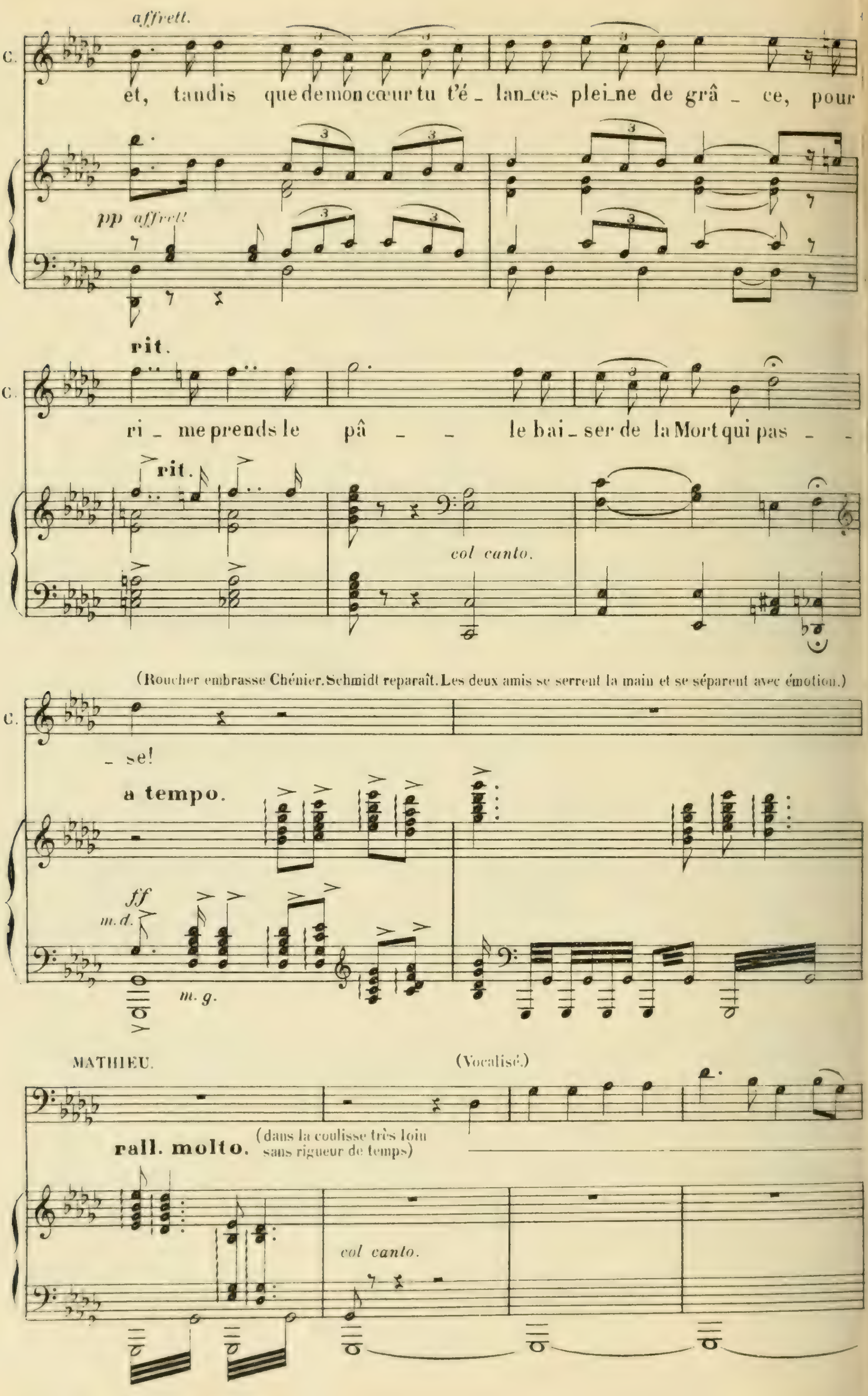


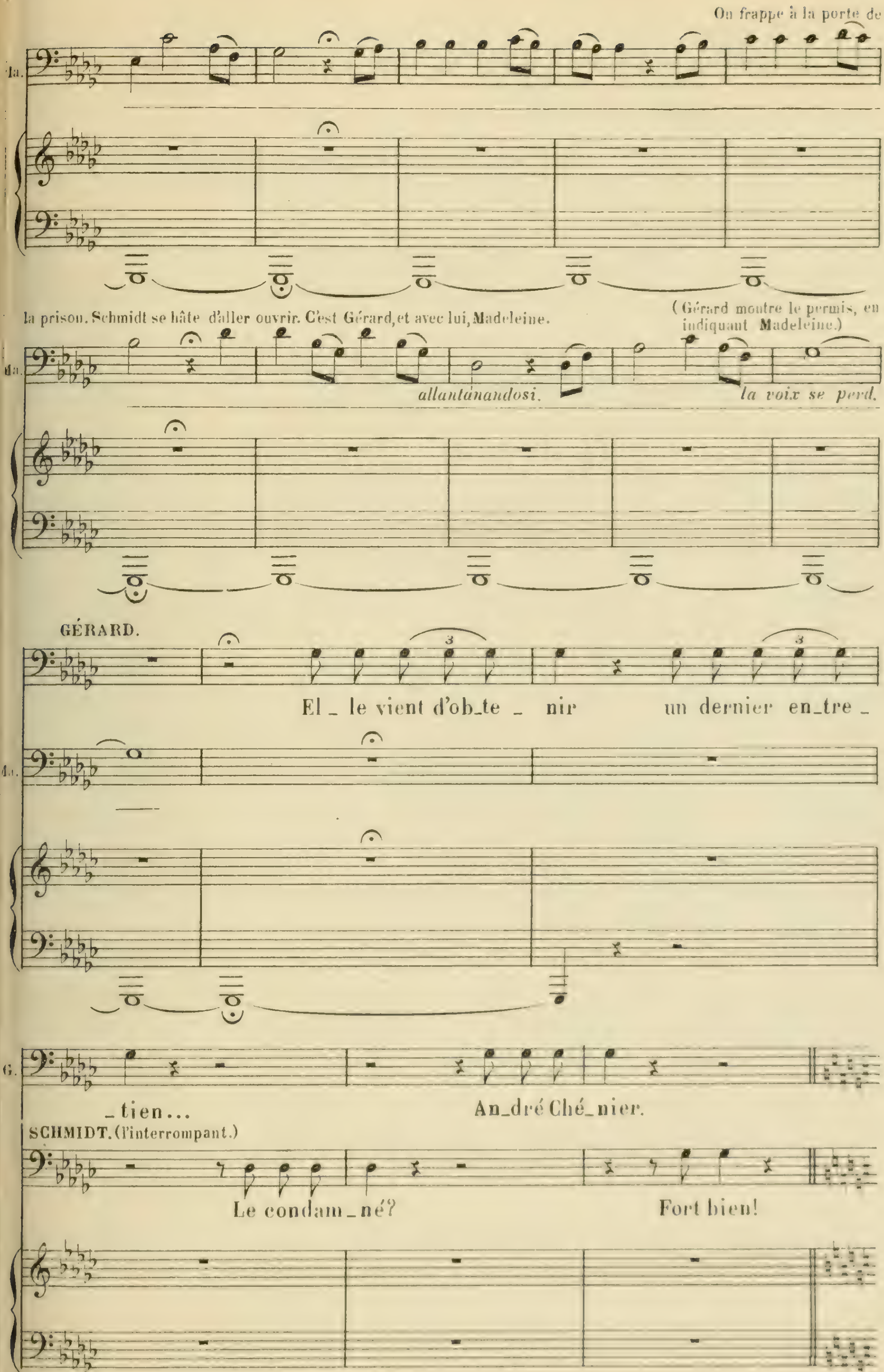
(1) Esquisse de la JEUNE CAPTIVE, poésie écrite par André Chénier dans sa prison et dédiée à Mlle de Coigny.
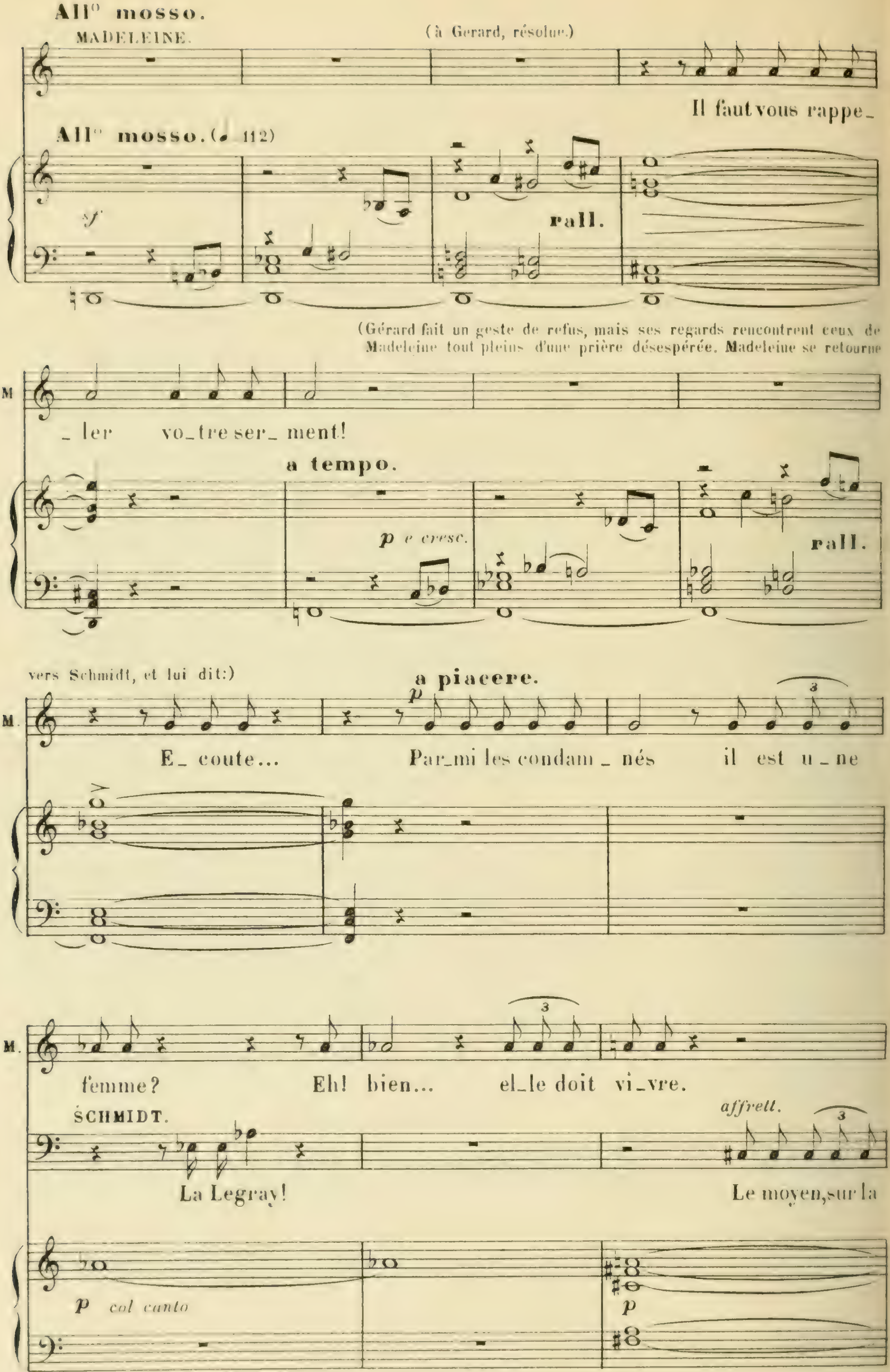

-pect, en tous lieux, Re-don-ne de la
slargando e sonore.
rimettendosi.
joi - e? De nul remords, hé - las!
rimettendosi.
col canto.
rall.
dim.
Mes jours ne sont la proi - - e... Est-ce à moi de mou-
col canto.
pp
a tempo.
Più mosso.
-rir? O mort, tu peux at - ten-dre! E - loigne, é-loigne-
a tempo.
Più mosso. (♩=72)
p

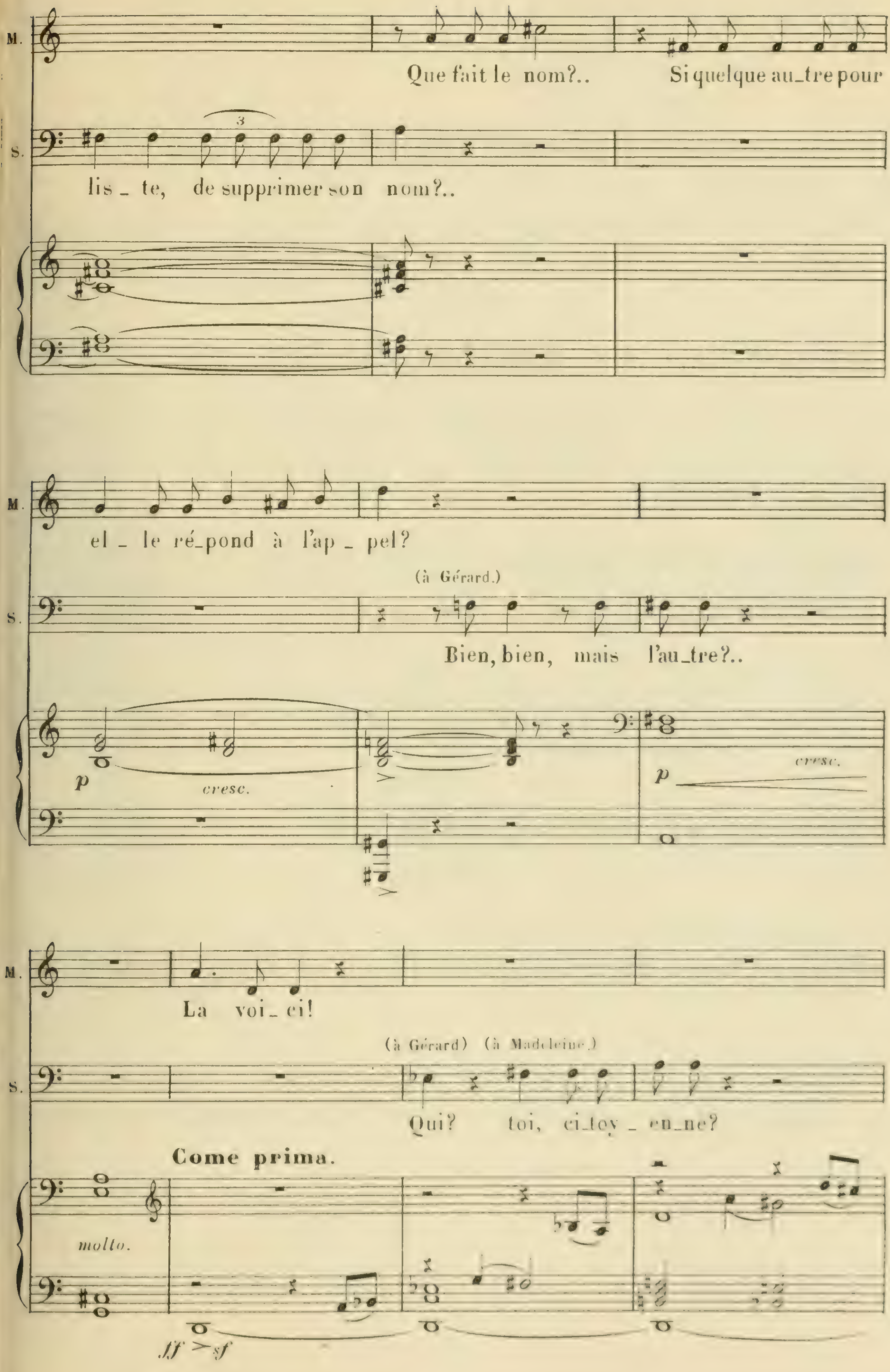

-toi! Va con-so-ler les cœurs pleins de hon-te et d'ef-
p
-froi! Pour moi la vie est ain-si qu'une au-
poco cresc.
poco trattenendo.
-ro-re, Un con-cert de sou-ri-res, de bai-sers.. Je ne veux pas mourir en-
dim.
col canto.
stentate.
(avec un grand enthousiasme.)
-co-re!»
Stro-phe! Ma der-nière Dé-
(♩=56)
cresc.
ff
stentate.

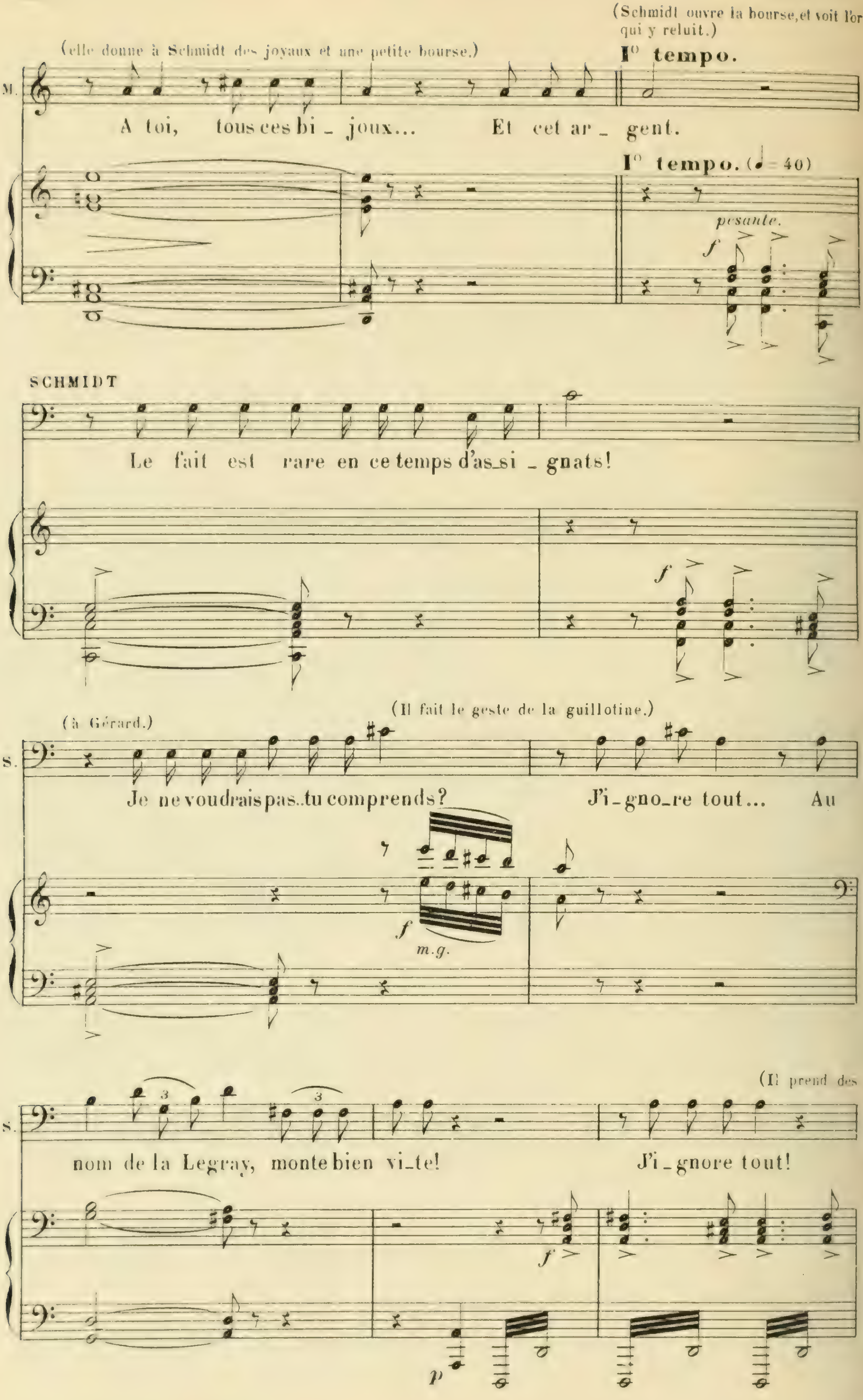

a tempo.
_es - - - se!... Don_ne-
a tempo.
m.g
mf
Più animato.
-moi... donne à ton po - è - - - te
Più animato.
l'é _ tin_ce_lante i _ dé - - - e,
f
la flamme qui l'ins_pi - - re.


affrett.
C.
et, tandis que de mon cœur tu t'é _ lan_ces plei_ne de grâ _ ce, pour
pp affrett.
rit.
ri _ me prends le pâ _ _ le bai _ ser de la Mort qui pas _ _
rit.
col canto.
(Roucher embrasse Chénier. Schmidt reparaît. Les deux amis se serrent la main et se séparent avec émotion.)
_ se!
a tempo.
ff
m.d.
m. g.
MATHIEU.
(Vocalisé.)
rall. molto.
(dans la coulisse très loin sans rigueur de temps)
col canto.


On frappe à la porte de
la prison. Schmidt se hâte d'aller ouvrir. C'est Gérard, et avec lui, Madeleine.
(Gérard montre le permis, en indiquant Madeleine.)
allantánandosi.
la voix se perd.
GÉRARD.
El _ le vient d'ob_te _ nir un dernier en_tre _
_tien... An_dré Ché_nier.
SCHMIDT. (l'interrompant.)
Le condam_né? Fort bien!

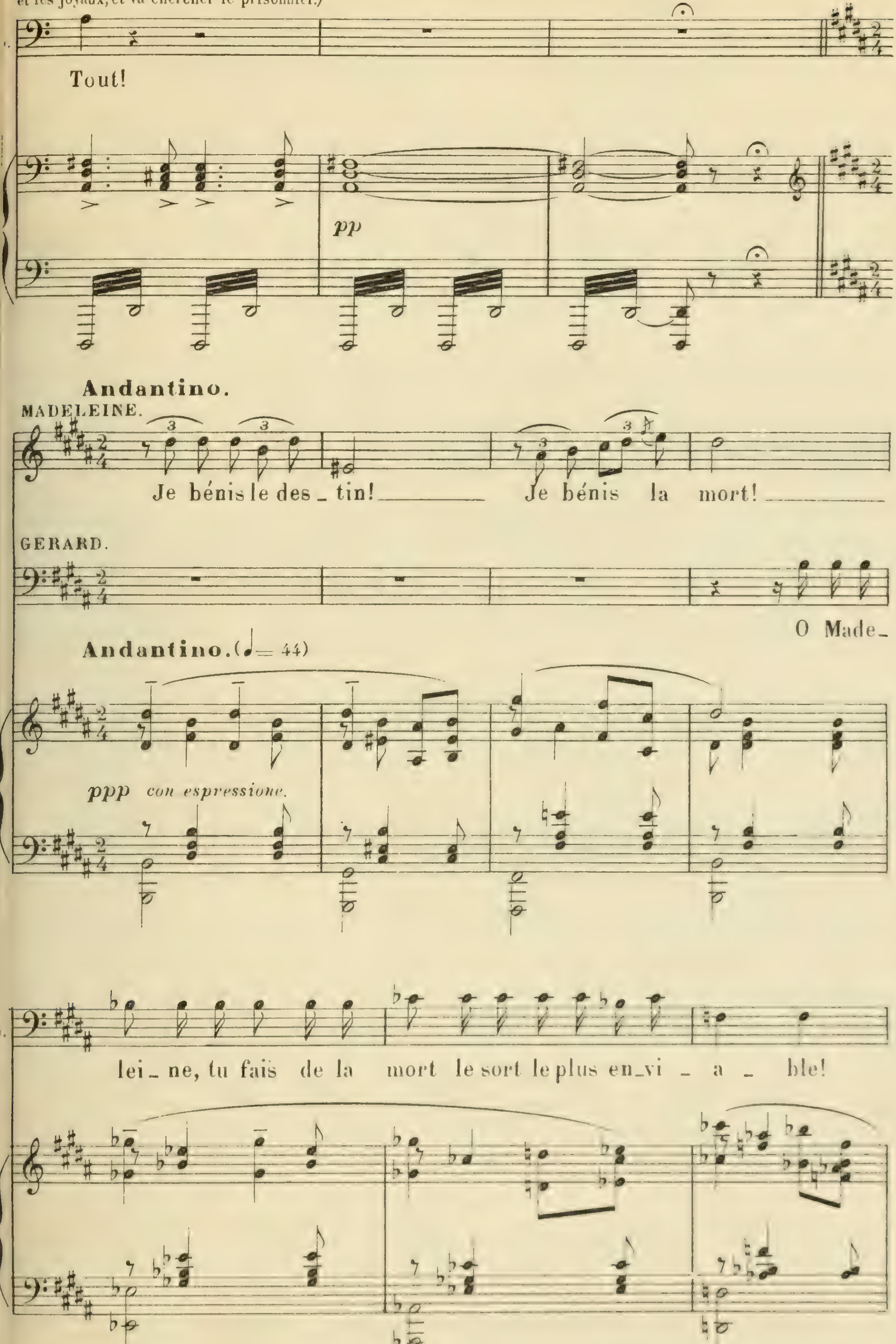

All° mosso.
MADELEINE.
(à Gerard, résolue.)
Il faut vous rappe_
All° mosso. (♩ 112)
sf
rall.
(Gérard fait un geste de refus, mais ses regards rencontrent ceux de Madeleine tout pleins d'une prière désespérée. Madeleine se retourne
M
_ler vo_tre ser_ment!
a tempo.
p e cresc.
rall.
vers Schmidt, et lui dit:)
a piacere.
M.
p
E_ coute... Par_mi les condam _ nés il est u _ ne
3
M.
femme? Eh! bien... el_le doit vi_vre.
SCHMIDT.
affrett.
La Legray! Le moyen, sur la
p col canto
p

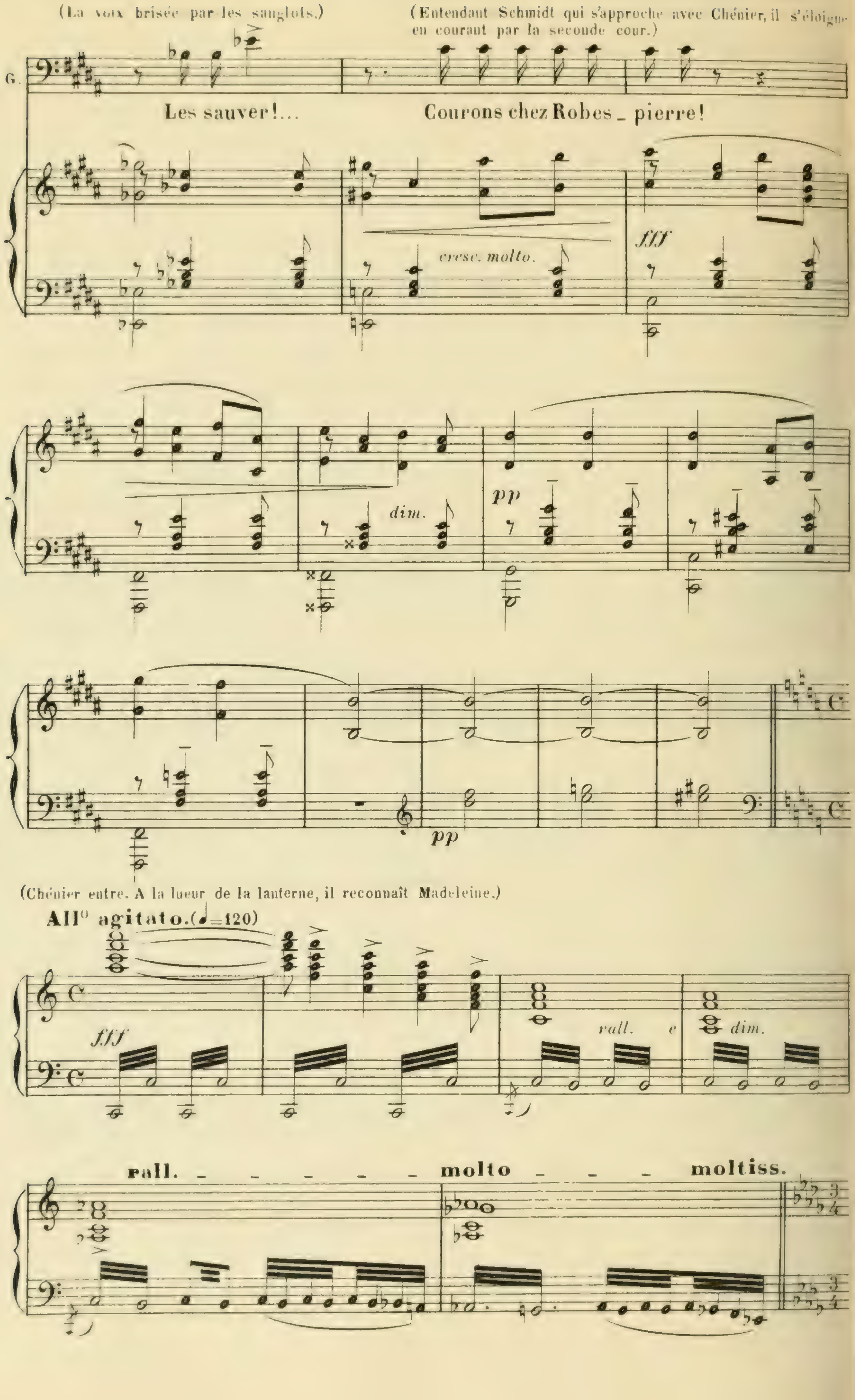

M.
S.
Que fait le nom?..
Si quelque au_tre pour
lis _ te, de supprimer son nom?..
M.
S.
el _ le ré_pond à l'ap _ pel?
(à Gérard.)
Bien, bien, mais l'au_tre?..
p
cresc.
p
cresc.
M.
S.
La voi_ci!
(à Gérard) (à Madeleine.)
Qui? toi, ci_toy _ en_ne?
Come prima.
molto.
ff
sf
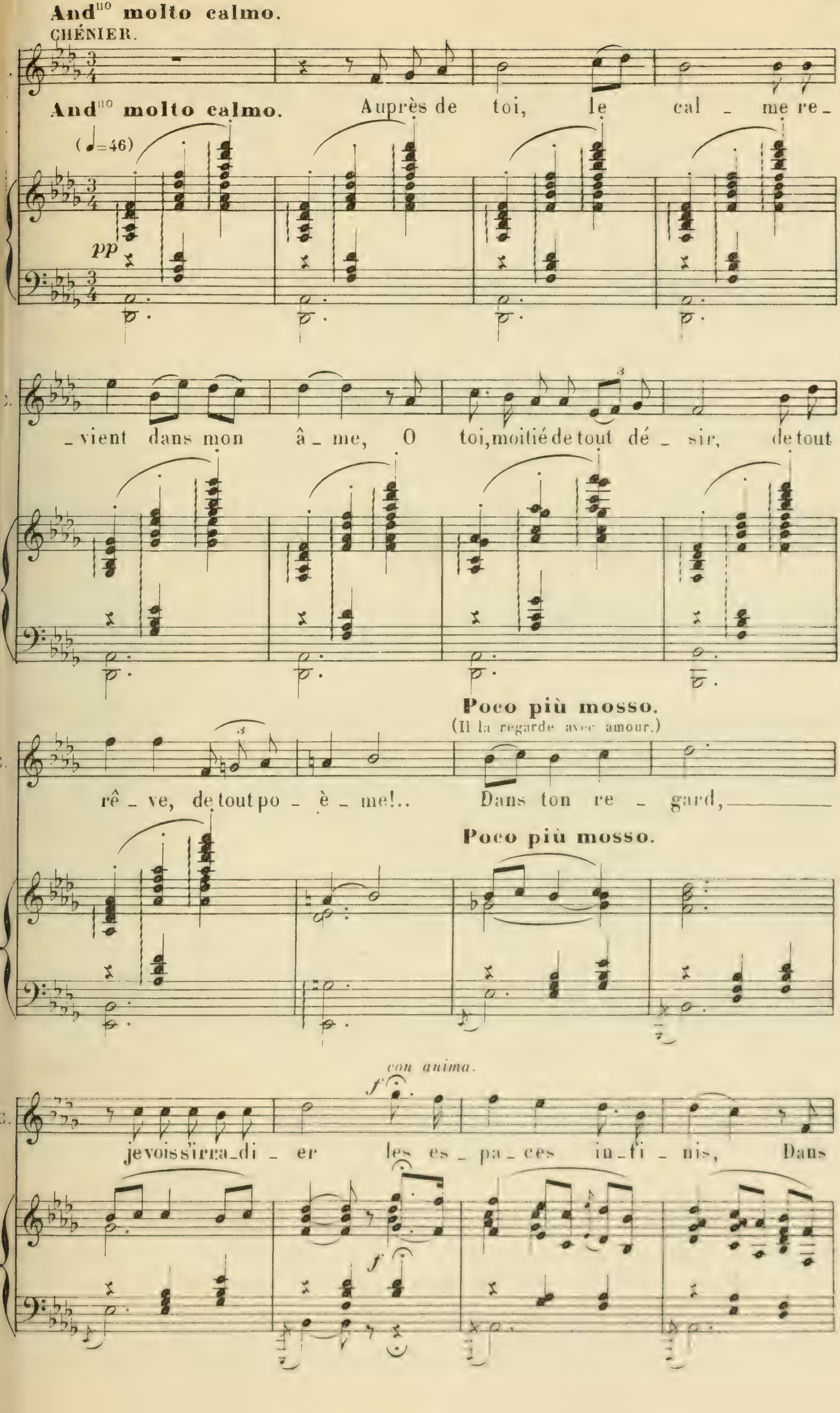

(elle donne à Schmidt des joyaux et une petite bourse.)
(Schmidt ouvre la bourse, et voit l'or qui y reluit.)
I° tempo.
M.
A toi, tous ces bi_joux... Et cet ar_gent.
I° tempo. (♩= 40)
pesante.
f
SCHMIDT
Le fait est rare en ce temps d'as_si_gnats!
f
(à Gérard.)
(Il fait le geste de la guillotine.)
S.
Je ne voudrais pas..tu comprends? J'i_gno_re tout... Au
f
m.g.
S.
nom de la Legray, monte bien vi_te! J'i_gnore tout!
(Il prend des
f
p
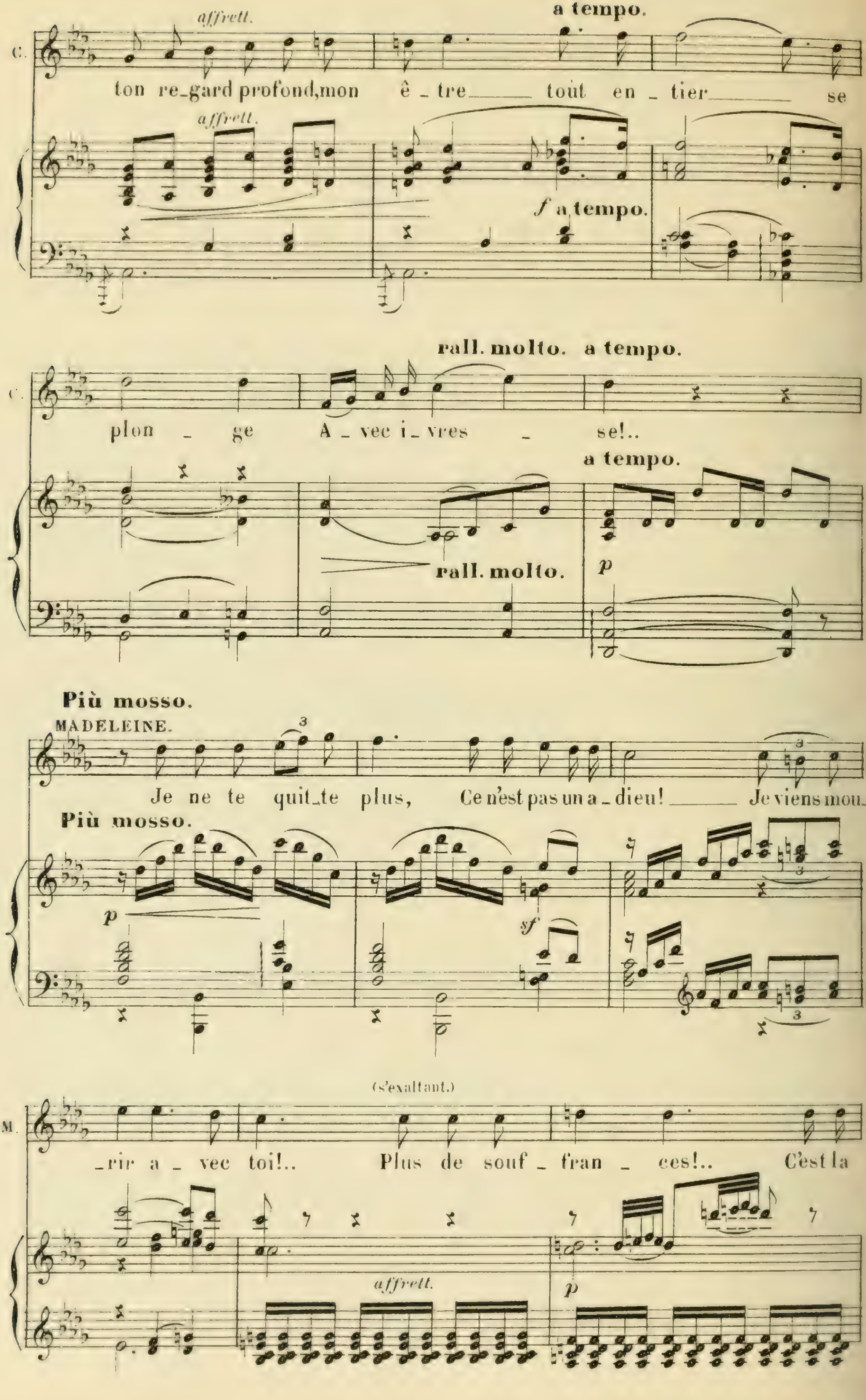
mains de Madeleine le permis qu'il doit donner à la Legray, met de côté l'argent et les joyaux, et va chercher le prisonnier.)

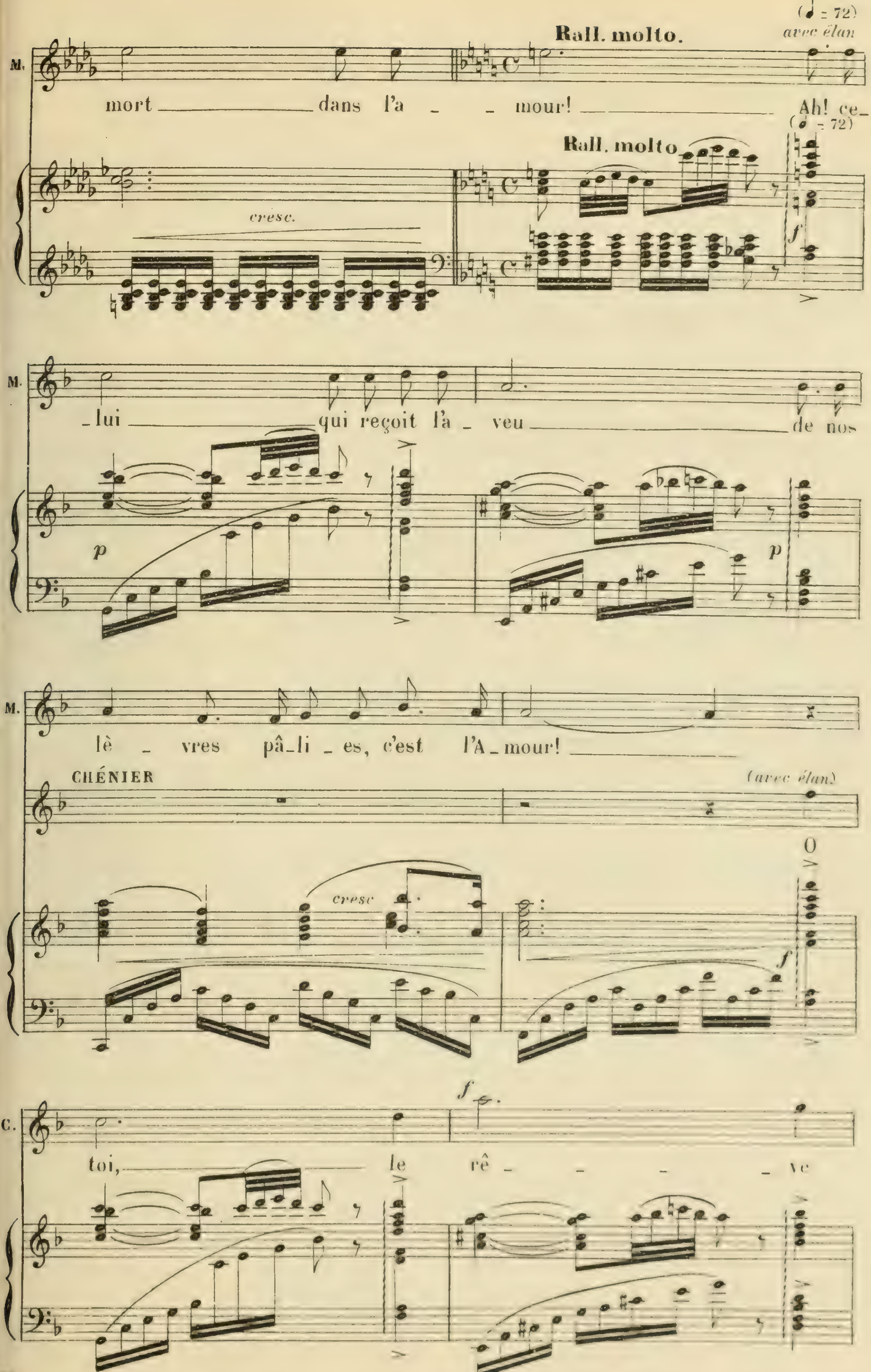
(Madeleine s'approche de Gérard qui pleure.)

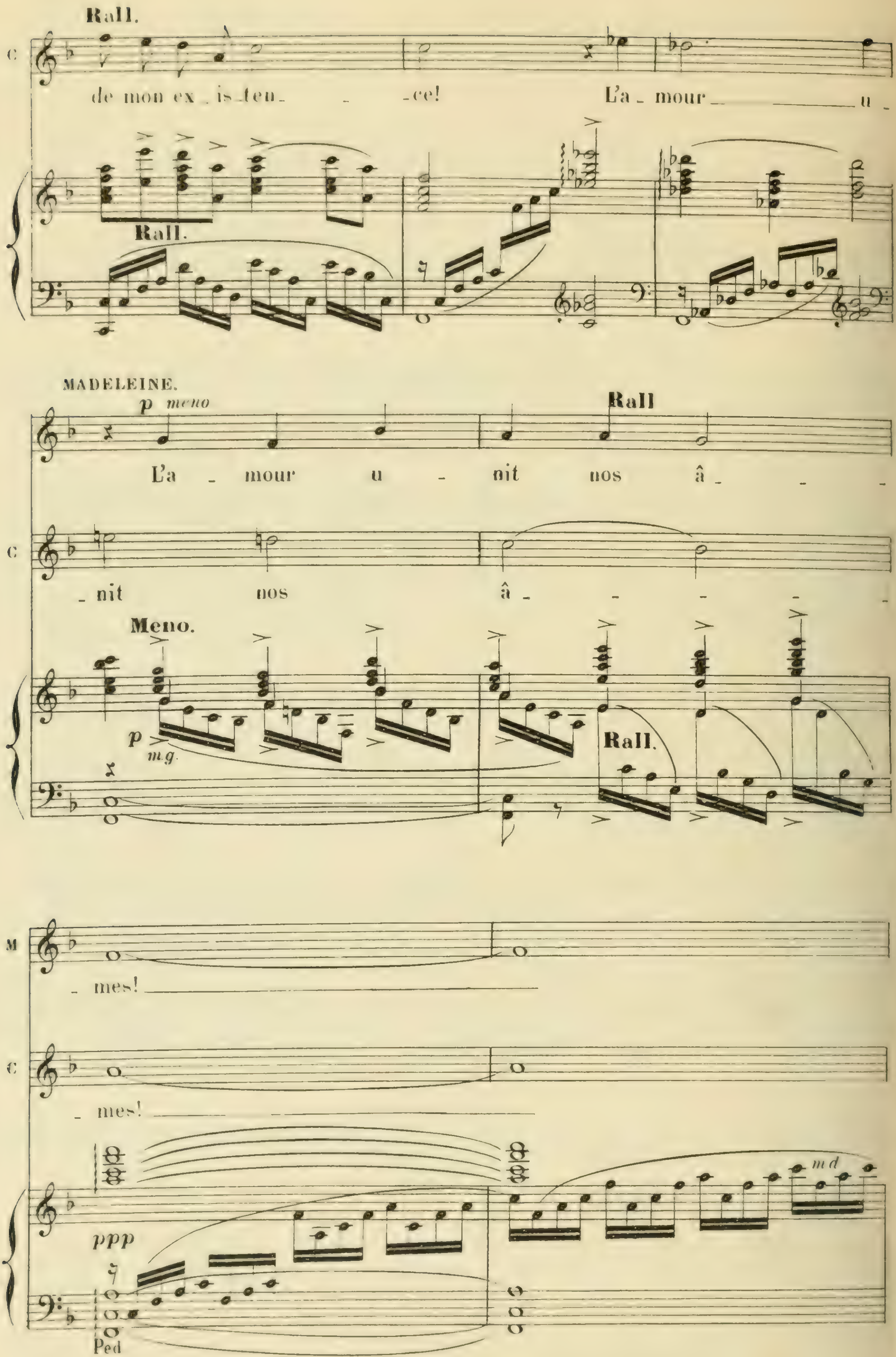



(La voix brisée par les sanglots.)
(Entendant Schmidt qui s'approche avec Chénier, il s'éloigne en courant par la seconde cour.)
G.
Les sauver!...
Courons chez Robes_pierre!
cresc. molto.
fff
dim.
pp
pp
(Chénier entre. A la lueur de la lanterne, il reconnaît Madeleine.)
All° agitato. (♩=120)
fff
rall. e
dim.
rall. _ _ _ _ _ molto _ _ _ moltiss.

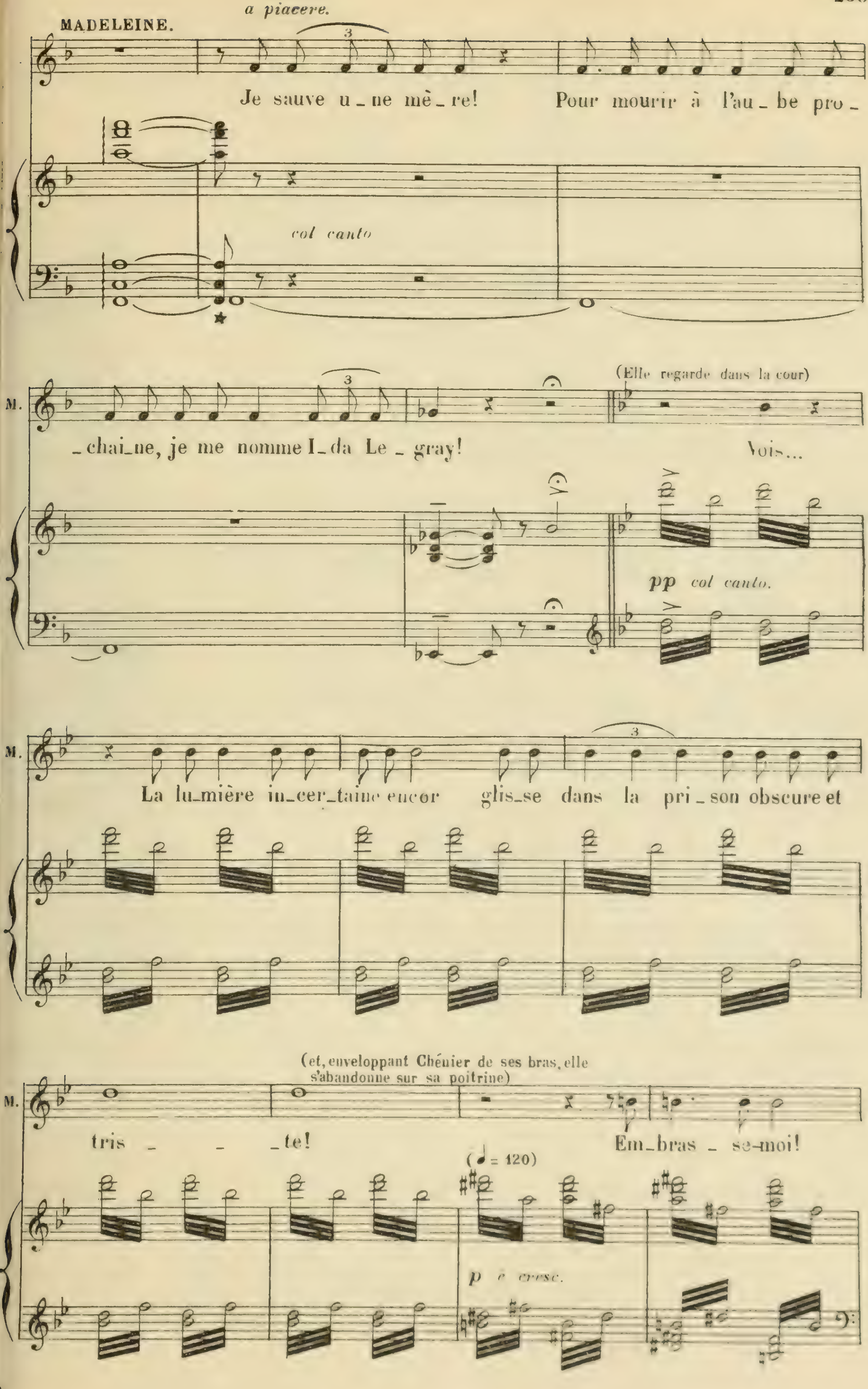

Andno molto calmo.
CHÉNIER.
Andno molto calmo.
(♩=46)
pp
Auprès de toi, le cal _ me re_
_vient dans mon â _ me, O toi, moitié de tout dé _ sir, de tout
rê _ ve, de tout po _ è _ me!..
Poco più mosso.
(Il la regarde avec amour.)
Dans ton re _ gard,
Poco più mosso.
con anima.
f
je vois s'irra_di _ er les es _ pa _ ces in_fi _ nis, Dans
f

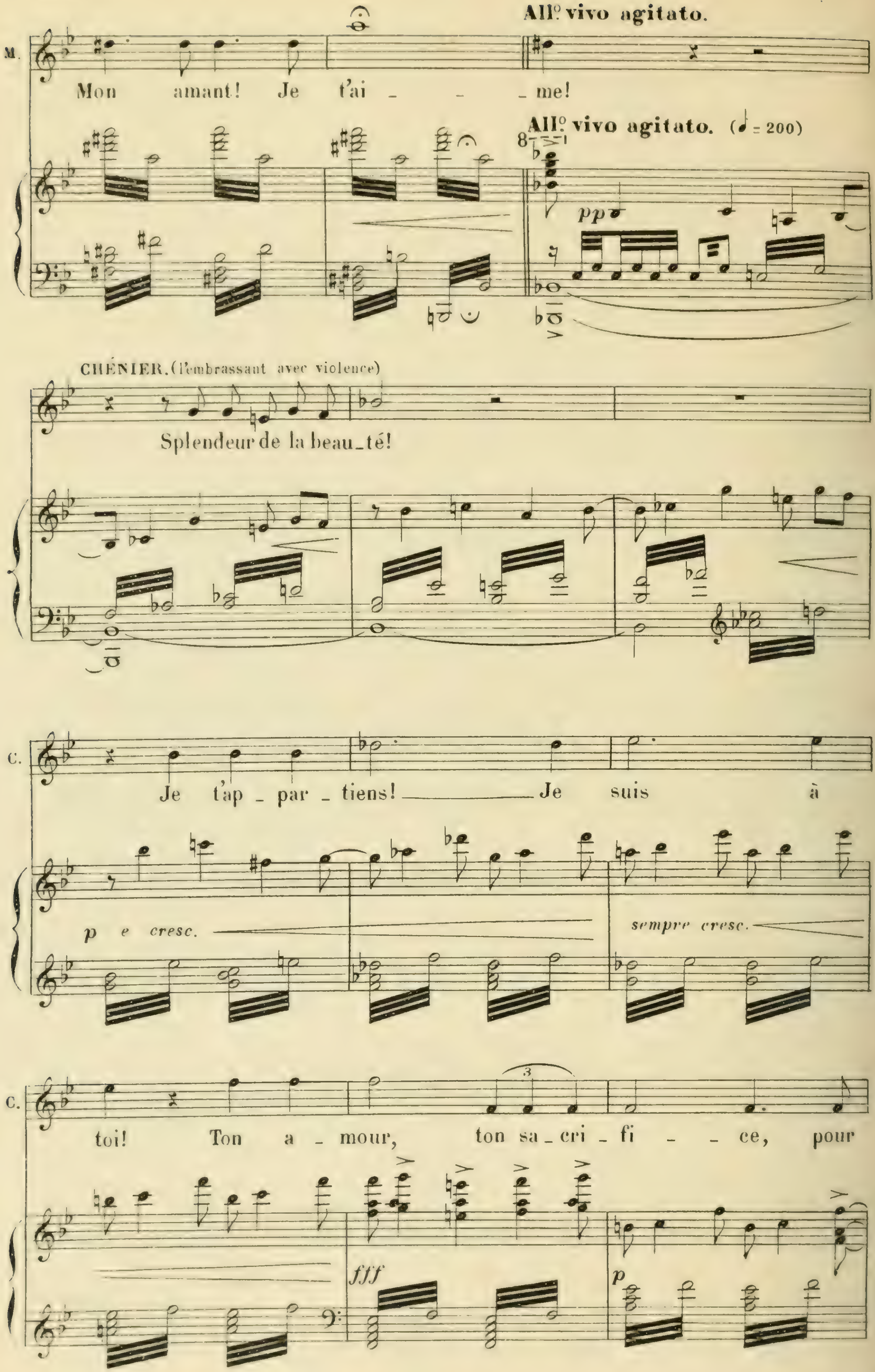

affrett.
a tempo.
C.
ton re_gard profond, mon ê _ tre tout en _ tier se
affrett.
f a tempo.
rall. molto. a tempo.
C.
plon _ ge A _ vec i _ vres _ se!..
a tempo.
rall. molto.
p
Più mosso.
MADELEINE.
Je ne te quit_te plus, Ce n'est pas un a _ dieu! Je viens mou_
Più mosso.
p
sf
(s'exaltant.)
M.
_rir a _ vec toi!.. Plus de souf _ fran _ ces!.. C'est la
affrett.
p

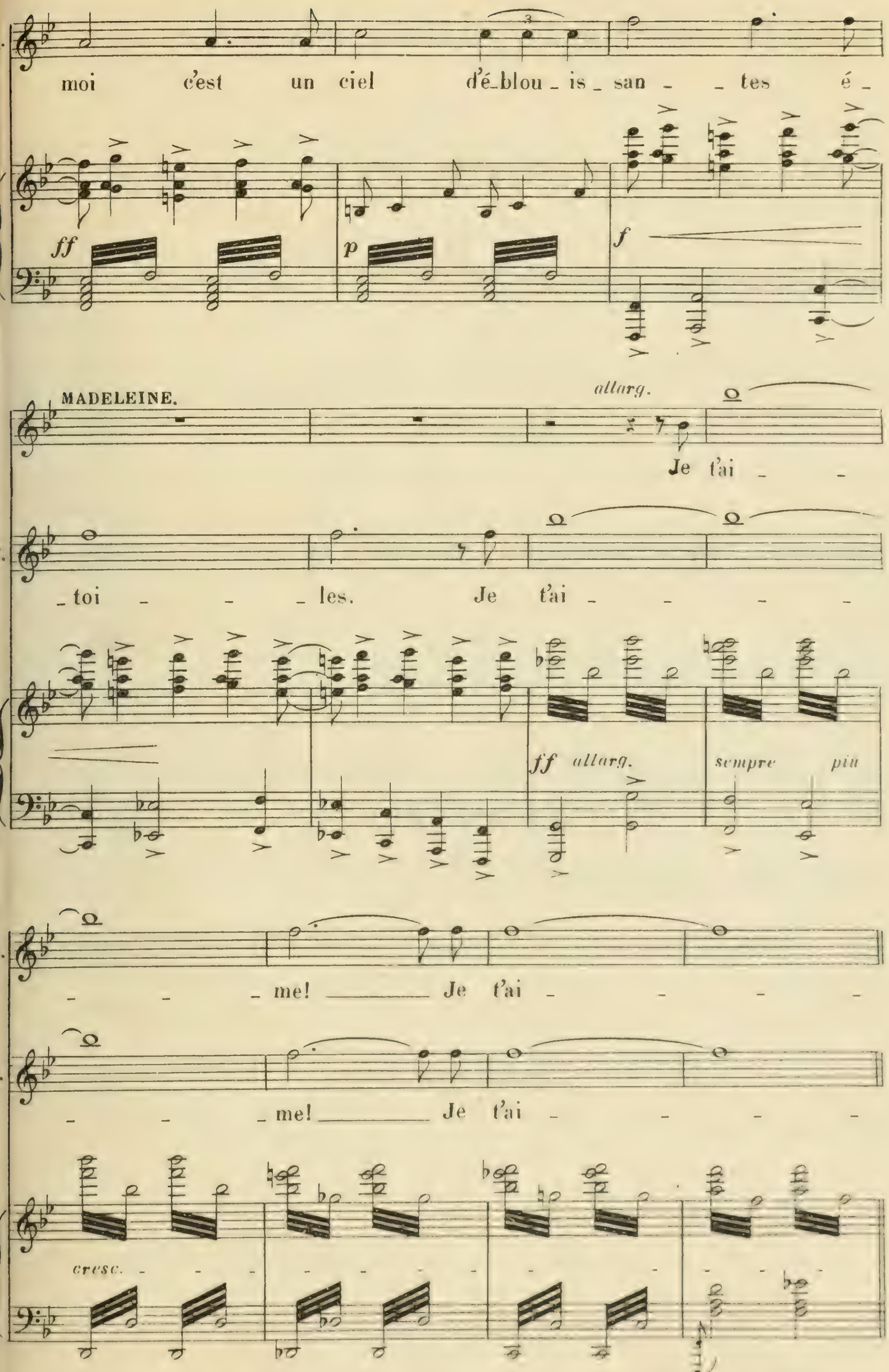

(♩ = 72)
avec élan
Rall. molto.
M.
mort dans l'a _ _ mour! Ah! ce_
Rall. molto
cresc.
f
M.
_lui qui reçoit l'a _ veu de nos
p
M.
lè _ vres pâ_li _ es, c'est l'A _ mour!
CHÉNIER
(avec élan)
O
cresc
f
C.
toi, le rê _ _ _ _ ve

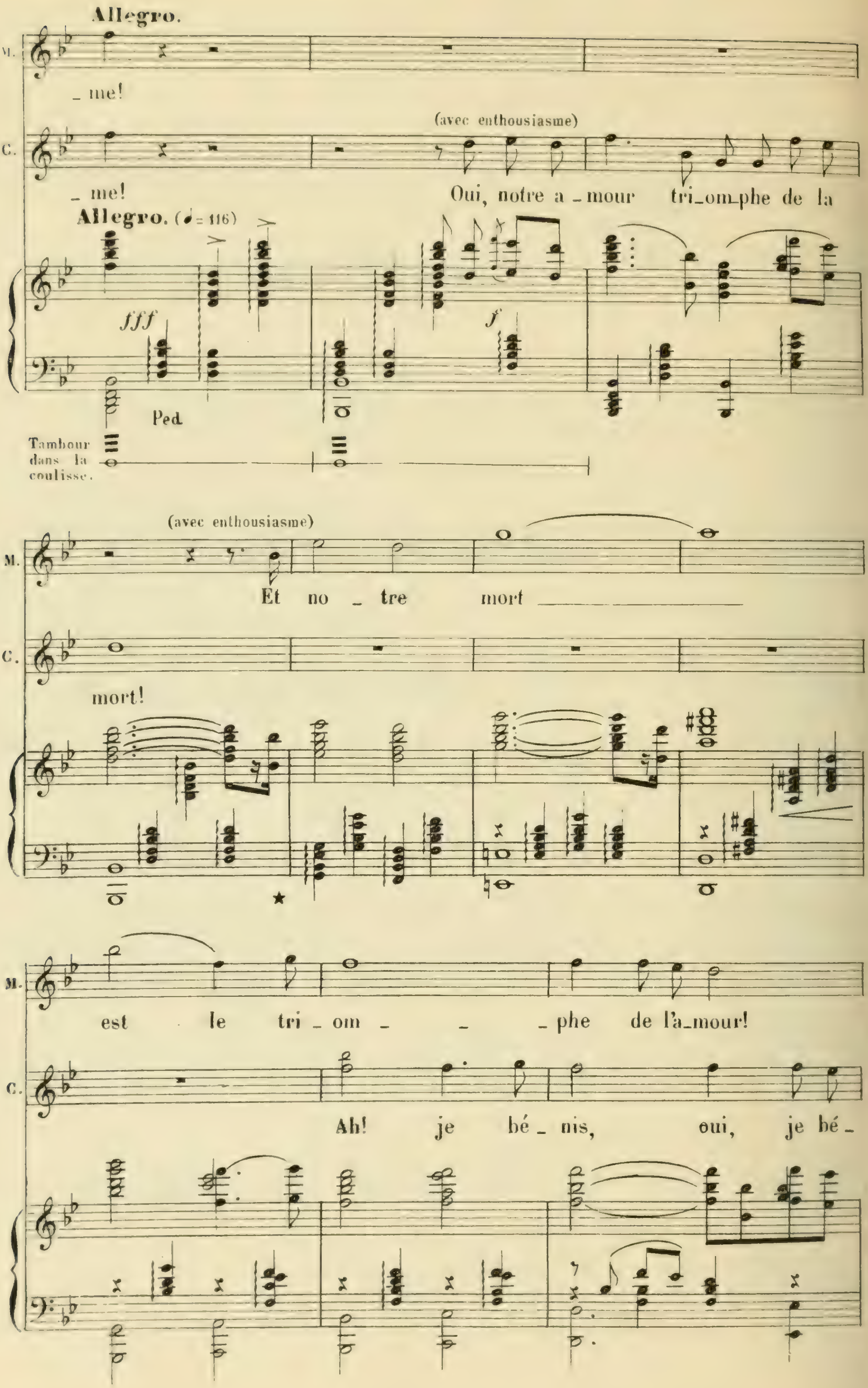


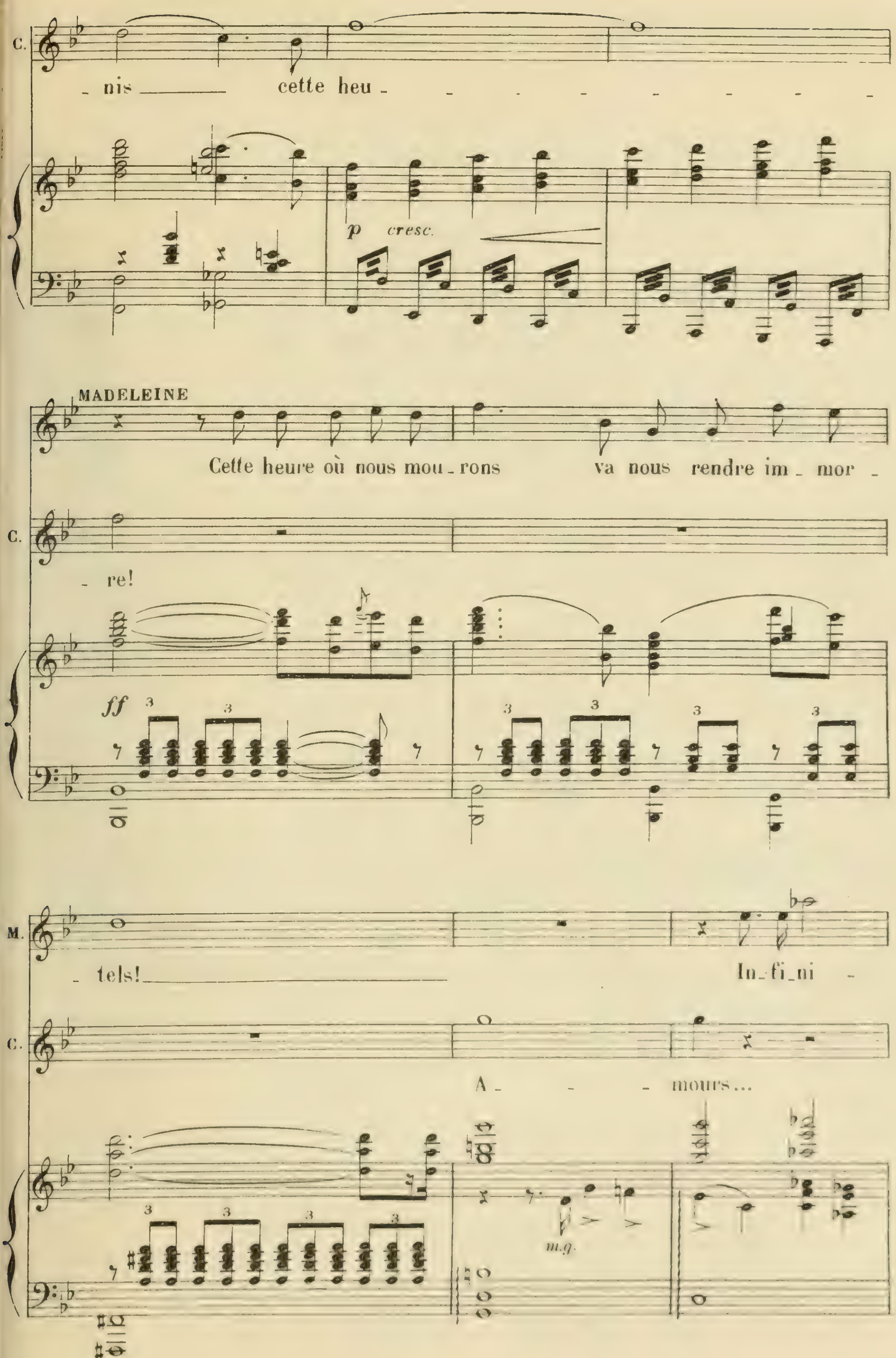
Rall.
C
de mon ex_is_ten_ _ _ce!
L'a_mour_ u_
Rall.
MADELEINE.
p meno
Rall
L'a_mour u_nit nos â_ _ _
C
nit nos â _ _ _
Meno.
p
m.g.
Rall.
M
_mes!
C
_mes!
ppp
md
Ped

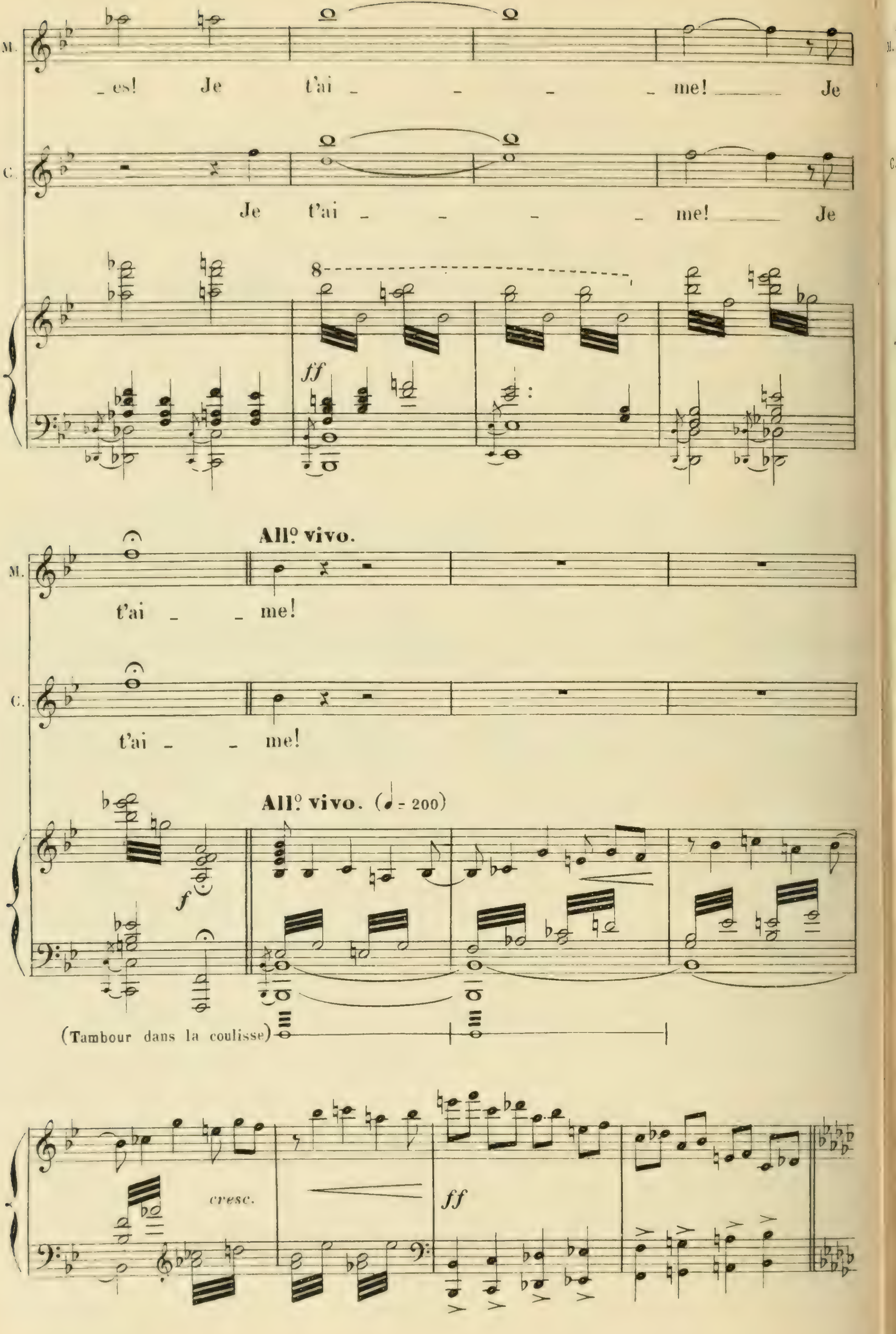

MADELEINE.
a piacere.
Je sauve u_ne mè_re! Pour mourir à l'au_be pro_
col canto
M.
_chai_ne, je me nomme I_da Le_gray!
(Elle regarde dans la cour)
Vois...
pp col canto.
M.
La lu_mière in_cer_taine encor glis_se dans la pri_son obscure et
M.
(et, enveloppant Chénier de ses bras, elle s'abandonne sur sa poitrine)
tris_ _ _te! Em_bras_se-moi!
(♩ = 120)
p e cresc.

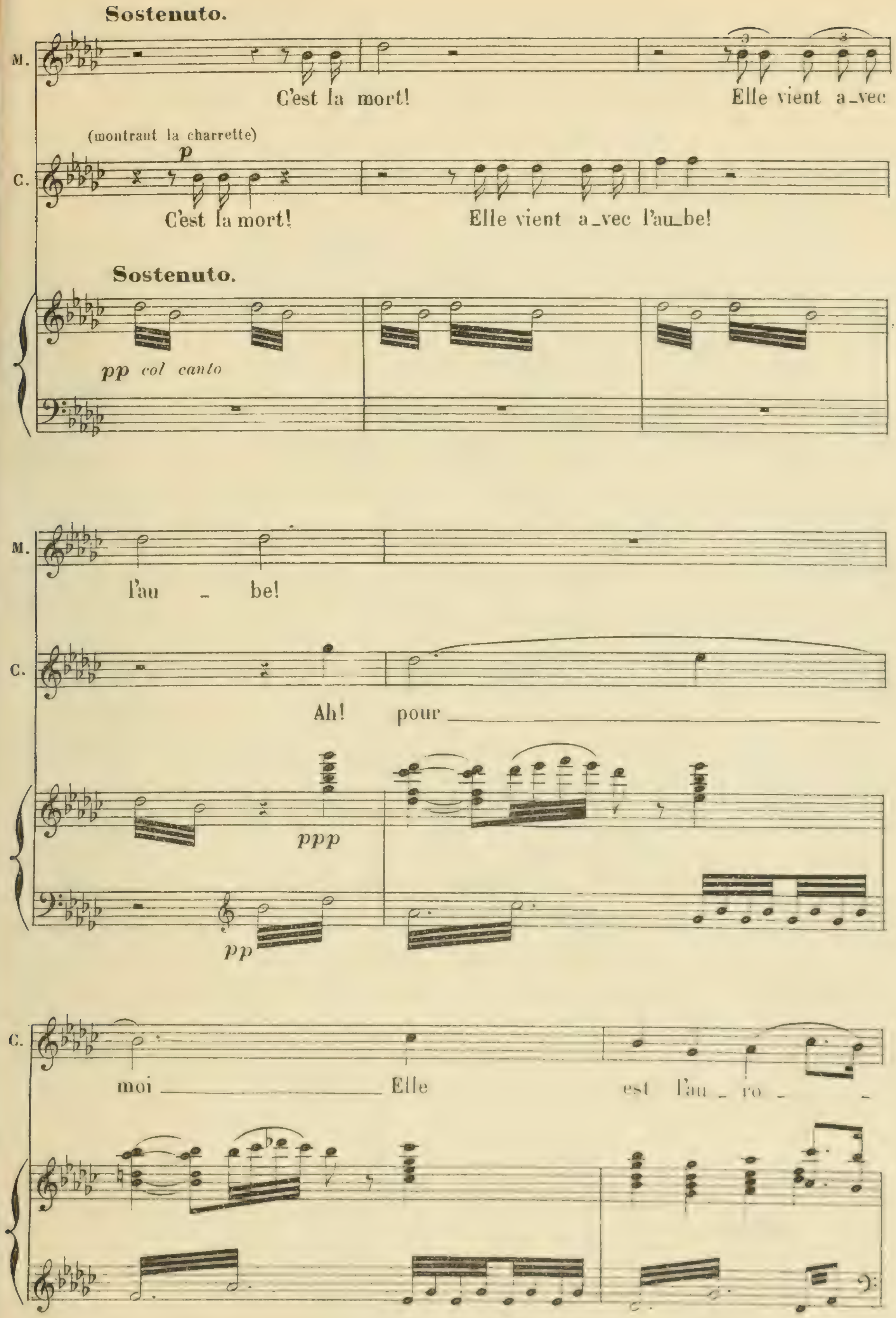

All° vivo agitato.
M.
Mon amant! Je t'ai _ _ _ me!
All° vivo agitato. (♩= 200)
pp
CHÉNIER. (l'embrassant avec violence)
Splendeur de la beau_té!
C.
Je t'ap _ par _ tiens! Je suis à
p e cresc.
sempre cresc.
C.
toi! Ton a _ mour, ton sa_cri _ fi _ _ ce, pour
fff
p

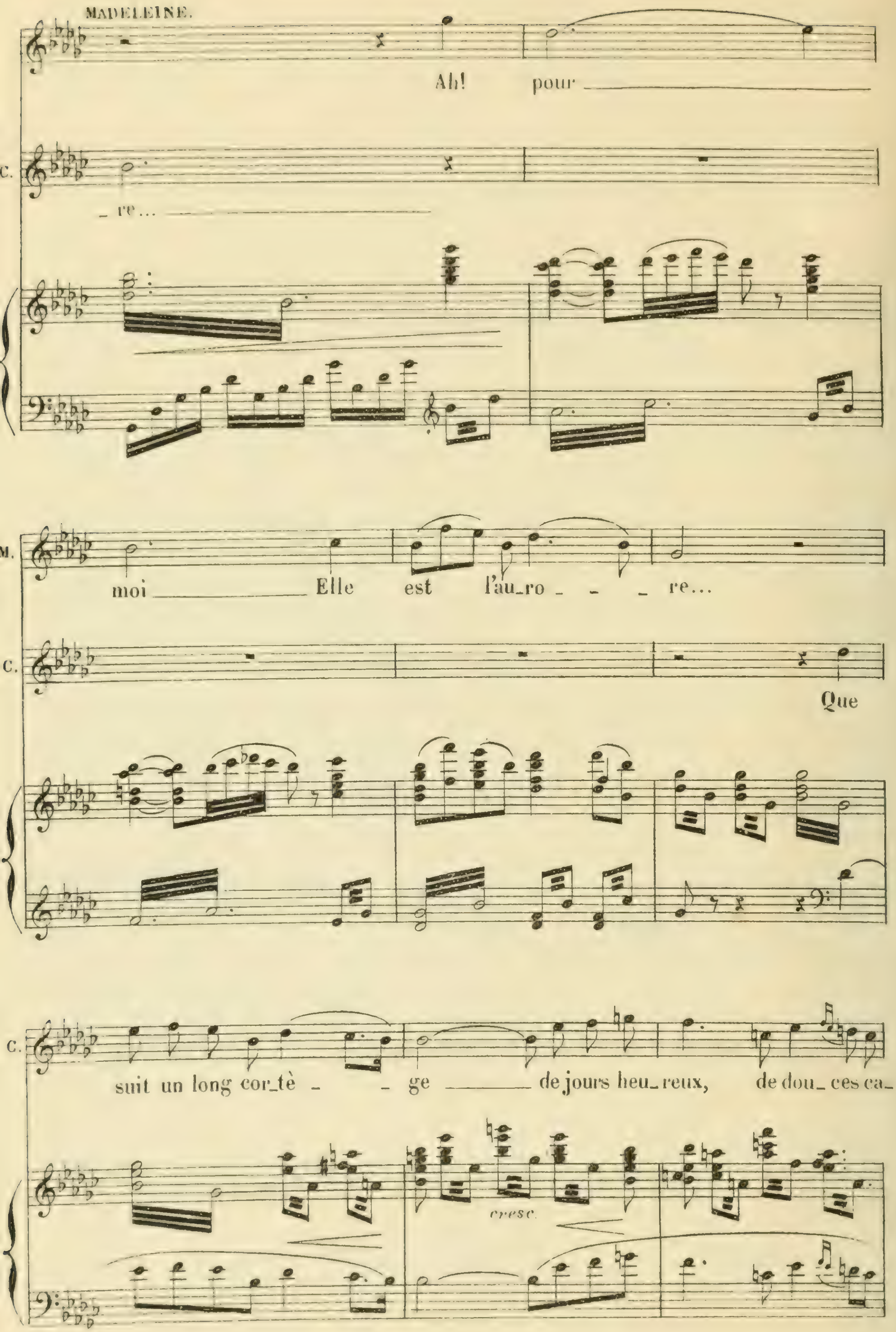

moi c'est un ciel d'é_blou_is_san_ _tes é_
ff
p
f
MADELEINE.
allarg.
Je t'ai_ _
toi _ _les. Je t'ai_ _ _ _
ff allarg.
sempre più
_ _ _me! Je t'ai_ _ _ _
_ _ _me! Je t'ai_ _ _ _
cresc.


Allegro.
M.
_ me!
C.
_ me!
(avec enthousiasme)
Oui, notre a_mour tri_om_phe de la
Allegro. (♩= 116)
fff
f
Ped.
Tambour dans la coulisse.
M.
(avec enthousiasme)
Et no _ tre mort
C.
mort!
M.
est le tri _ om _ _ _ phe de l'a_mour!
C.
Ah! je bé _ nis, oui, je bé _
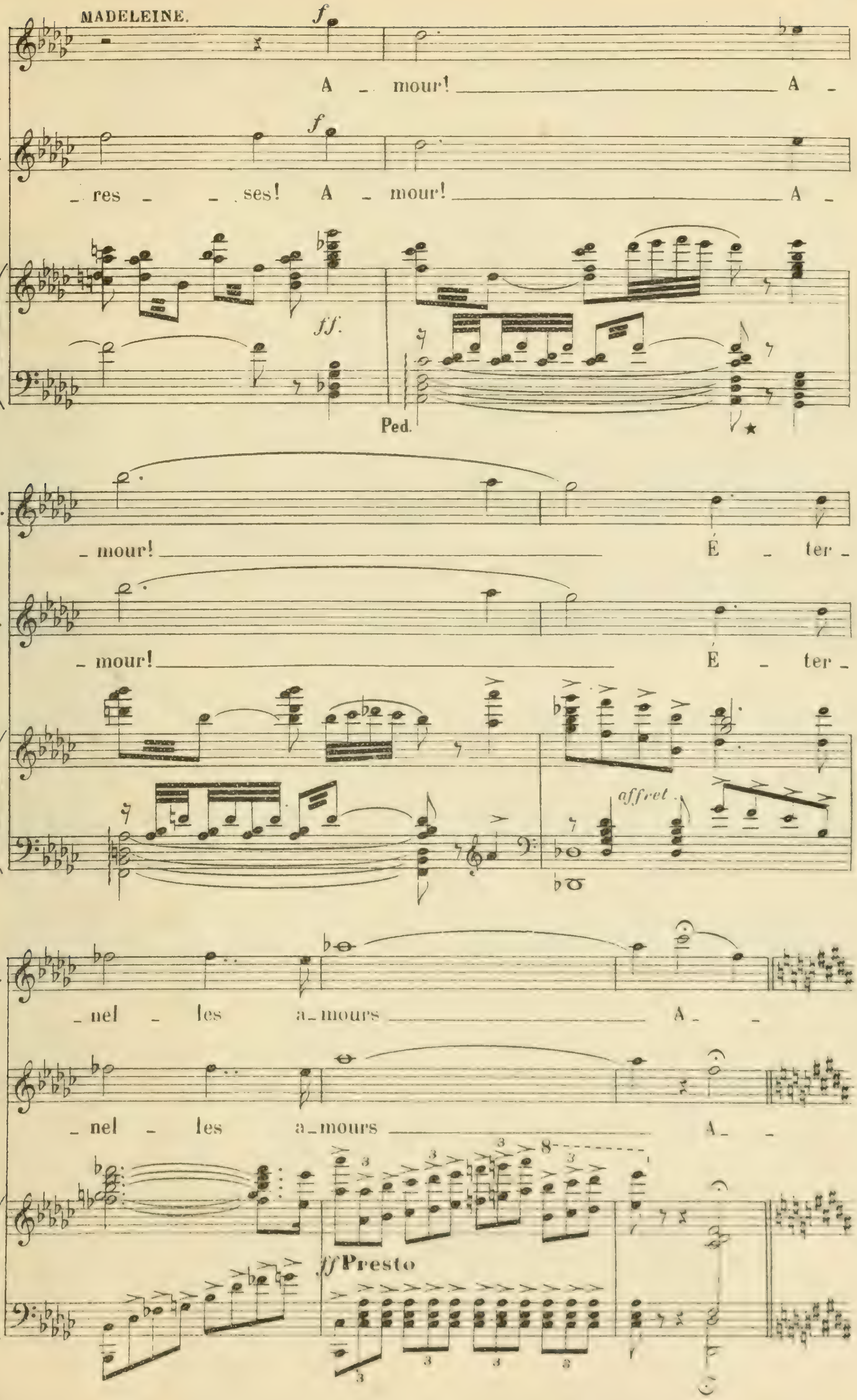

C.
- nis ——— cette heu - - - - - - - -
p cresc.
MADELEINE
Cette heure où nous mou-rons va nous rendre im-mor -
C.
- re!
ff
M.
- tels! ———
In-fi-ni -
C.
A - - - mours...
m.g.
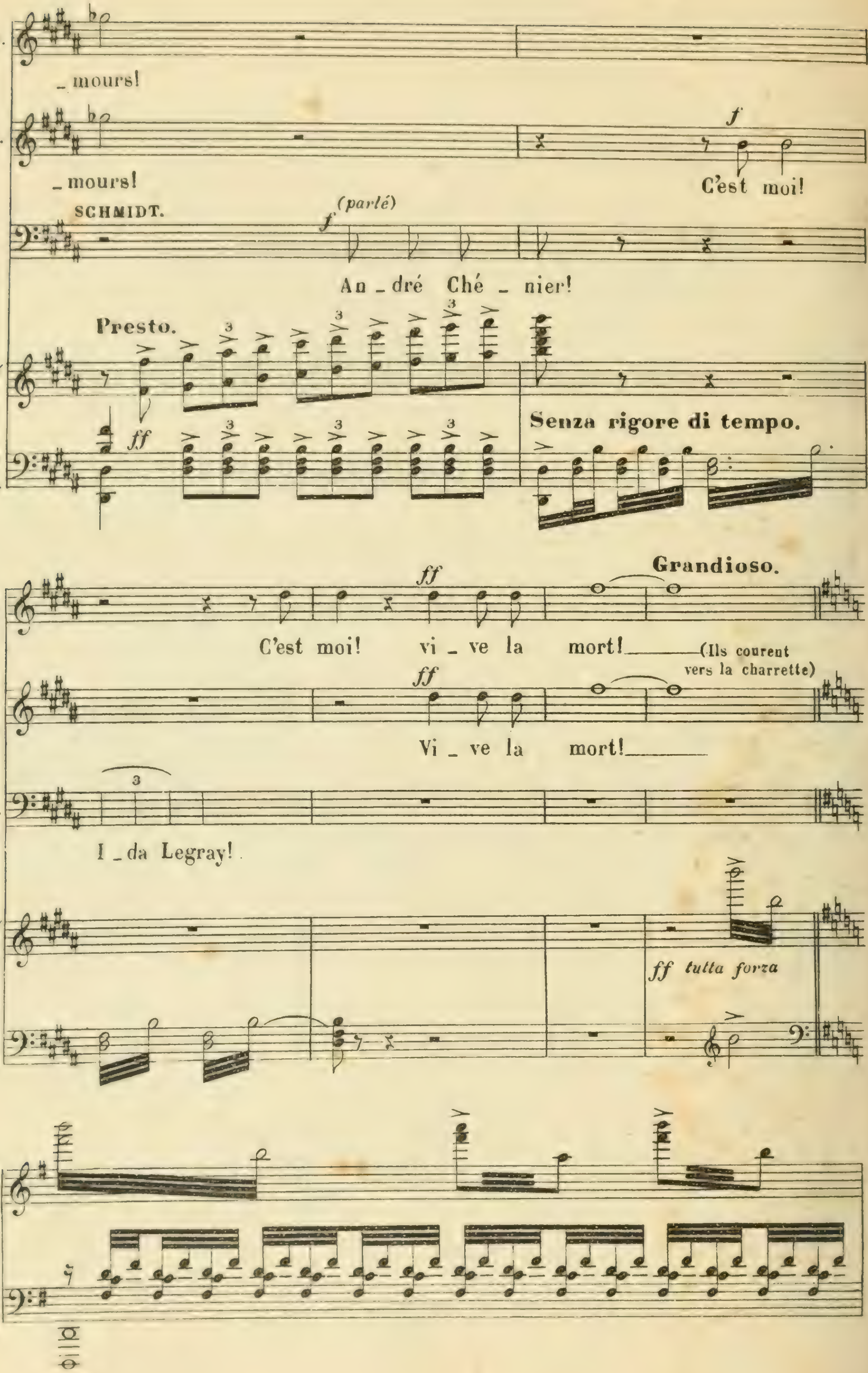

M.
_ es! Je t'ai _ _ _ _ me! ___ Je
C.
Je t'ai _ _ _ _ me! ___ Je
8
ff
All? vivo.
M.
t'ai _ _ me!
C.
t'ai _ _ me!
f
All? vivo. (♩= 200)
(Tambour dans la coulisse)
cresc.
ff

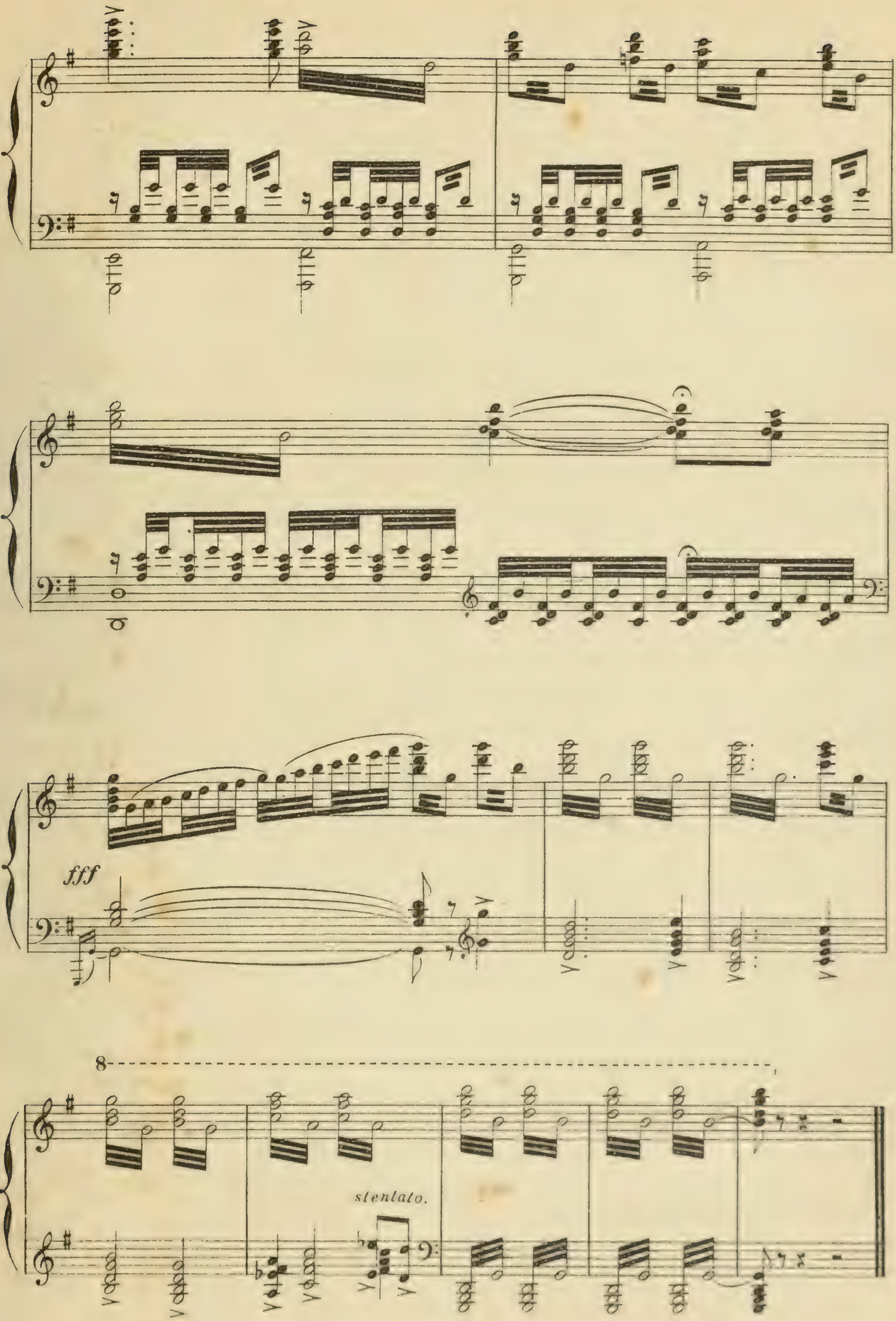

Sostenuto.
M.
C'est la mort!
Elle vient a_vec
(montrant la charrette)
p
C.
C'est la mort!
Elle vient a_vec l'au_be!
Sostenuto.
pp col canto
M.
l'au - be!
C.
Ah! pour
ppp
pp
C.
moi
Elle
est l'au _ ro _ _



MADELEINE.
Ah! pour
C.
_ re...
M.
moi Elle est l'au_ro _ _ _ re...
C.
Que
C.
suit un long cor_tè _ _ ge de jours heu_reux, de dou_ces ca_
cresc.


MADELEINE.
f
A _ mour! A _
C.
f
_ res _ _ ses! A _ mour! A _
ff.
Ped.
M.
_ mour! É _ ter _
C.
_ mour! É _ ter _
affret.
M.
_ nel _ les a _ mours A _
C.
_ nel _ les a _ mours A _
ff Presto


M.
_ mours!
C.
_ mours!
SCHMIDT.
(parlé)
An _ dré Ché _ nier!
C'est moi!
Presto.
ff
Senza rigore di tempo.
M.
C'est moi! vi _ ve la mort!
Grandioso.
(Ils courent vers la charrette)
C.
Vi _ ve la mort!
S.
I _ da Legray!
ff tutta forza


fff
8
stentato.